



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

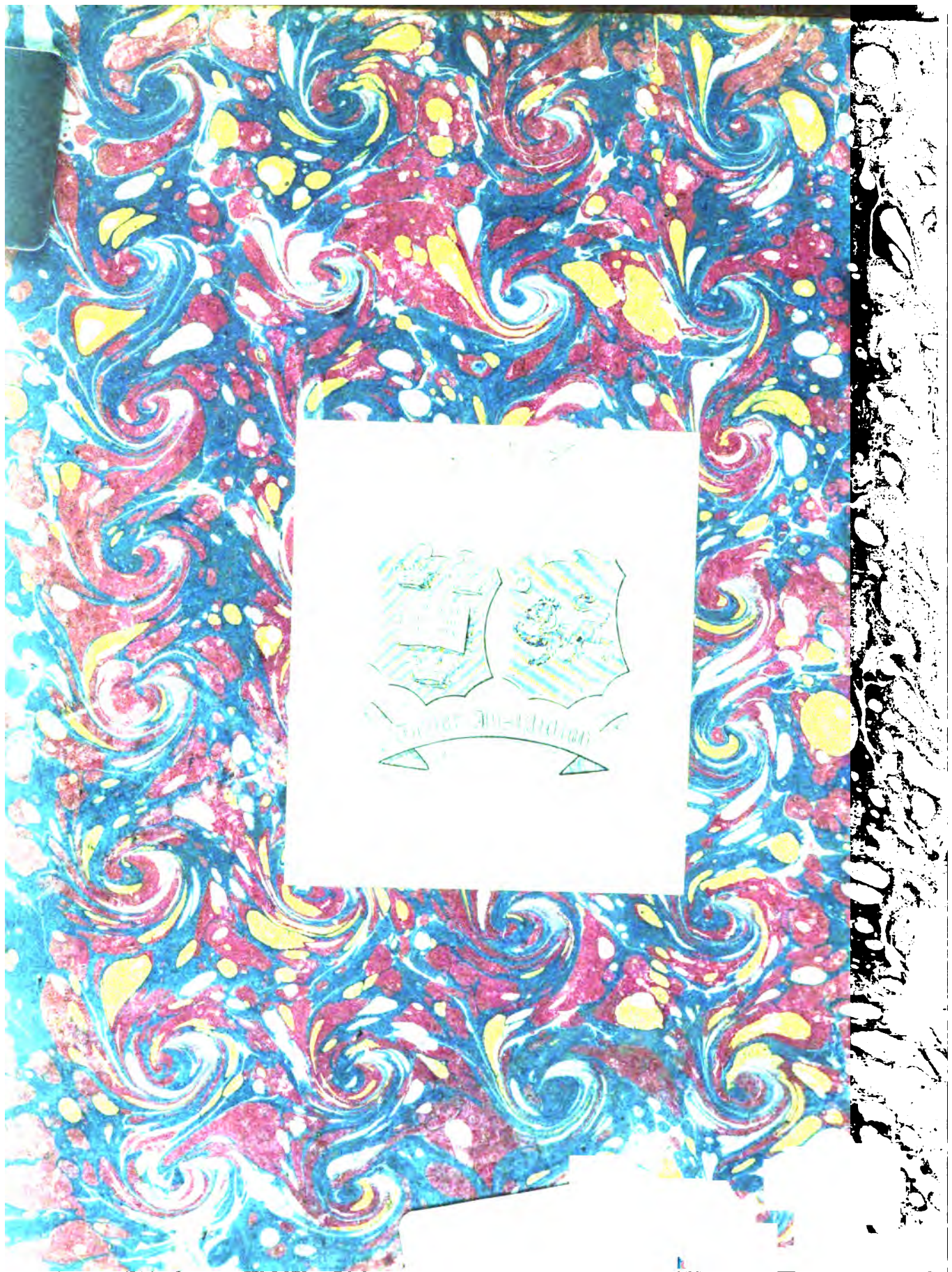
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

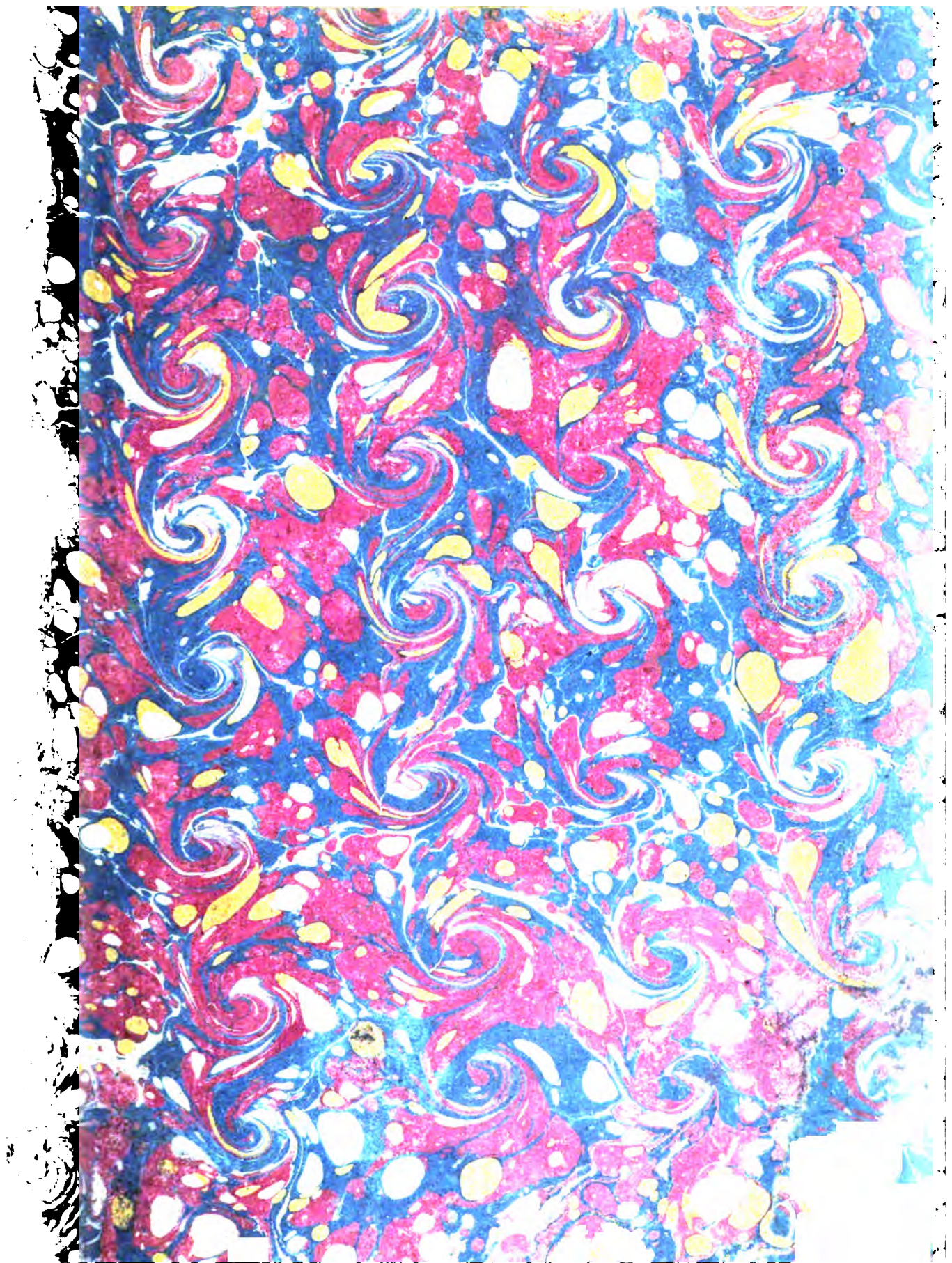




















JUGEMENTS  
DES  
SAVANS  
SUR LES  
PRINCIPAUX OUVRAGES  
DES  
AUTEURS.

PAR  
ADRIEN BAILLET.

Revûs, corrigés, & augmentés par M. DE LA MONNOYE  
de l'Académie Française.

TOME SEPTIEME.

Les Satires personnelles qui portent le titre d'ANTI.



A PARIS.

•  
Chés { CHARLES MOETTE, rue de la Bouclerie, près le Pont S. Michel.  
CHARLES LE CLERC, Quai des Augustins.  
PIERRE MORISSET, rue Saint Jacques.  
PIERRE PRAULT, Quai de Gèvres.  
JACQUES CHARDON, Imp. Libraire, rue du Petit-Pont.

---

M. DCCXXII.

*Avec Approbations & Privilège du Roi.*





A MONSIEUR  
D'ARZEILLE  
SIEUR DE LA  
COUR-D'ORONNE, (1) &c.

MONSIEUR, .

*J'ai souffert volontiers que vous m'accussassiez de lenteur, lorsqu'il s'agissoit de vous envoyer l'Ecrit que je vous avois promis, parce que je ne voulois pas-vous donner sujet de vous plaindre de mon exactitude.*

*Si je vous avois crû de l'humeur de ceux qui préfèrent la promptitude à la prudence lorsqu'il s'agit de leur service, je n'aurois pas résisté si opiniâtrément à l'impétuosité de mon naturel, qui ne me permettoit presque pas d'écouter ou de suivre autre chose que le zèle que j'avois de satisfaire incessamment à la demande que vous m'aviés faite de cet Ecrit.*

*Mais prévoyant l'usage que vous en deviez faire, je me suis persuadé que le Public, auquel vous aviez intention de le communiquer ne m'auroit point pardonné ma précipitation avec autant de facilité que vous. Que n'aurois-je pas dû appréhender de sa sévérité d'ailleurs, si faute d'avoir pris un peu de*

1 J D'Arzeille par transposition de lettres d'Oronne c'est La Couronne d'or nom de l'écrit  
est Dezaillier Libraire de Baillet. La Cour- seigne de Dezaillier.  
Tome VII. \*

loisir, je lui avois donné lieu de s'appercevoir de mes négligences & des défauts de ma mémoire?

Le détail que je vous fais dans cet Ecrit de la première Conversation que nous avons eüe avec Mr de Rintail, vous paroitra peut être assés bien circonstancié pour vous faire juger qu'il demandoit plus de tems qu'il n'en faut pour une simple Lettre de civilité. Quant à la fidelité que j'ai tâché d'y apporter, je la crois si bien garantie par la bonne opinion que vous avez de ma sincerité, que je la mettrois volontiers à l'épreuve de tous les soupçons. En cas de scrupule, je suis prêt à produire Mr de Brillat pour mon garant. Comme il a eu grande part à cette Conversation & à toutes les suivantes; & comme il m'a beaucoup aidé à rappeler les choses dans l'ordre, & même dans les termes qu'elles ont été dites, c'est à son témoignage que vous pouvez vous en rapporter.

Sa mémoire seule étoit capable de me fournir tout ce que j'aurois pû souhaiter pour mon dessein, & j'aurois toujours pû me contenter de ce qu'il m'auroit dicté sans préparation. Mais pour ne rien omettre de ce qui pourroit rendre votre satisfaction & celle de vos Amis plus entiere, j'ai obtenu de Mr de Rintail qu'il me prêteroit ses cahiers, afin de ne me point écarter de la suite qu'il a gardée, & de ne laisser échapper aucun des ANTI dont il a fait le dénombrement.

Il faut, s'il vous plaît, que vous me passiez le mot d'Anti, & que vous accoutumiez votre oreille, toute délicate qu'elle est, à le souffrir. Il vous sera aisé de juger que je ne voudrois pas l'employer, si j'avois trouvé quelque chose de plus court & de plus propre pour marquer en un seul mot tout ce que j'ai dessein de vous faire savoir dans le récit de cette première Conversation, & dans celui des trois suivantes que j'espère vous envoyer au plutôt.

On peut dire que ce terme d'Anti est l'ame de tout l'ouvrage dont il est question, & que vous prétendés publier sous le titre de SATIRES PERSONNELLES: On peut dire qu'il en fait toute l'essence. Enfin c'est assés qu'il serve à le caractériser & à le faire distinguer de tous les ouvrages qui ont paru jusqu'ici dans le monde, pour me donner la liberté d'en user.

Je consens que vous le passiez consacrer, en telle sorte qu'il ne soit permis à personne de l'employer à d'autres usages.

On n'accusera pas au reste Mr de Rintail de l'avoir fait. Aussi, quand le Public seroit tenté de l'adopter ou de se l'approprier, Mr de Rintail n'auroit rien à y revendiquer: & il seroit peut-être aussi mal reçu dans ses oppositions, qu'un homme qui dans une Supplique régulière oseroit proposer un pareil mot à l'Assemblée de Messieurs de l'Académie Française pour lui

*faire\* obtenir ses Lettres de naturalité dans notre Langue.*

*Vous verrez donc, Monsieur, dans ce que je vous envoie aujourd'hui, & dans ce que je vous prépare pour la semaine prochaine, une suite assez nombreuse d'Anti, ou de pièces, satiriques pour la plupart, dont les titres sont assez souvent monstrueux, & presque toujours offensans. Vous n'en trouverez pas devant les Anti-Catons, ni après l'Anti-Baillet. Ce sont les deux termes que Mr de Rintail a mis à son Recueil des Anti, quelque recherche qu'il ait pu faire pour tâcher d'en faire remonter l'origine & l'usage jusqu'à la plus haute antiquité.*

*Mais vous me permettrés de vous dire que je ne vois point par quel titre ce Recueil pourroit avoir mérité le nom que vous voudriés lui donner de Prodrome ou Précurseur de l'Anti-Menage, ou même de Premier Anti-Menage, comme s'il devoit être suivi d'un second & d'un troisième.*

*Je ne voudrois pas nier que l'Anti-Baillet de Mr Menage eût donné occasion à ce Recueil. Mais que doit on raisonnablement conclure de-là, sinon, que c'est indirectement à Mr Menage que le Public aura obligation de l'utilité ou du divertissement qu'il pourra trouver dans cet Ecrit que je vous adresse pour lui?*

*S'il falloit appeller Anti-Menage un Ecrit historique comme est ce Recueil, parce qu'il ne s'est point présenté de prétexte assez honnête pour louer ou congratuler Mr Menage lorsqu'on s'est trouvé engagé à rapporter en son rang la Satire ou l'invective qu'il vient de publier sous le nom d'Anti-Baillet: n'auroit-on pas autant de raison de lui donner aussi le nom d'Anti-César, d'Anti-Cardan, d'Anti-Coignet, d'Anti-Scherzer, d'Anti-Hotman, d'Anti-Beni, &c.? Il n'y a pas un de ces titres qui ne se fût trouvé pour le moins aussi propre & aussi juste pour cet Ouvrage, que celui d'Anti-Menage, puisqu'on n'a pas cru devoir y épargner César pour ses Anti-Catons, ni Cardan pour son Anti-Gorgias, ni Du Coignet pour son Anti-Coton, ni Scherzer pour son Anti-Bellarmin, ni Hotman pour son Anti-Choppin, ni Beni pour son Anti-Crusca &c. On n'a pas même eu pour la plus grande partie de ces Auteurs l'indulgence dont on a bien voulu user à l'égard de Mr Menage par rapport à son Anti-Baillet.*

*D'ailleurs je sai de Mr de Rintail que ce seroit causer à Mr Baillet un chagrin très-sensible de faire porter à mon Ecrit le titre surprenant de Prodrome à l'Anti-Menage. Cette conduite pourroit déterminer le Public à croire que Mr Baillet se prépareroit à faire porter la peine du Talion à Mr Menage: pensée qui ne seroit pas moins injurieuse aux inclinations de Mr Baillet & aux dispositions présentes de son ame, qu'elle paroît contraire aux maximes du Christianisme, & peu conforme même à la politesse du siècle où nous vivons.*

Je veux croire qu'on ne s'aviferoit pas d'attribuer à Mr Baillet un Ecrit qui porte mon nom. Cependant les habitudes qui me tiennent aussi étroitement uni avec lui qu'avec Messieurs de Rintail & de Brillat pourroient bien rendre nos correspondances suspectes d'un peu trop d'intelligence mutuelle dans mon Ecrit, pour empêcher le monde de penser qu'il auroit consenti qu'on lui laissât porter le titre de Prodrôme à l'Anti-Menage.

Ainsi, Monsieur, j'ai tout sujet d'espérer que vous & vos amis voudrés bien travailler avec moi pour épargner à Mr Baillet le déplaisir qu'il pourroit avoir dans la suite de se voir compté pour un mot parmi les Auteurs Satiriques ; & pour ôter à Mr Menage la consolation d'avoir pu trouver un compagnon dans l'art de dire de gros mots, & le plaisir d'avoir su attirer un Anti-Menage contre son Anti-Baillet.

Toutes les conversations que nous avons eues sur ce sujet, se réduisent à quatre Entretiens dont je vous ai promis autant de Relations différentes, que j'espère vous envoyer à diverses fois par la commodité de notre Ordinaire. Ces Entretiens ne sont pas égaux, parce qu'ils n'ont pas été tenus dans une Assemblée de l'espèce de celles qui régulent leur commencement & leur fin sur l'horloge. Leur inégalité n'aura rien qui puisse vous déplaire, & vous remarquerez aisément que leur matière & quelques incidens survenus à la conversation l'ont rendue nécessaire.

Le premier est le plus court de tous, parce qu'il ne contient presque que les vues générales du dessein qu'avoit eu Mr de Rintail, avec quelques exemples d'Anti qu'il ne vouloit point renfermer dans la généalogie de l'Anti-Baillet de M. Menage. Il finit par la division & la méthode qu'il a voulu observer dans la lecture qu'il nous a faite de ses cahiers.

C'est au second Entretien que commencera tout sérieusement l'histoire des Prédécesseurs de l'Anti-Baillet. Vous verrez à la tête du troisième une autre espèce de petit Entretien qui vous paroîtra étranger à notre sujet. C'est pour vous seul que j'ai eu soin de le copier en faveur de cette curiosité que vous m'avez témoignée de savoir à quels ouvrages sont présentement occupés certains Auteurs qui sont de la connoissance de nos amis. Si vous êtes résolu de faire part au Public de cette digression d'un quart d'heure, faites-moi au moins l'amitié d'ordonner qu'on la distingue de caractères d'avec le reste des Entretiens, afin que le Lecteur ne soit point obligé de recourir à d'autres témoignages qu'à celui de ses yeux pour se persuader que cela n'est pas du corps de l'ouvrage. Les conversations ont leurs intermèdes aussi bien que les Représentations du Théâtre. Les nôtres n'en auroient pourtant pas eu ; si, lorsqu'il étoit question de notre troisième Entretien sur les Anti, nous n'avions été prévenus par une compagnie étrangère qui se trouva chés Mr de Rintail avant que nous y fussions arrivés. Ce qui s'y dit jusqu'à ce que



la Compagnie se retira, concernoit les nouvelles de la littérature; & le récit succinct que je vous en ferai est ce que j'appelle l'intermède de nos conversations, qui par la différence des caractères de son impression avertira le Lecteur de passer droit au commencement de notre troisième Entretien s'il ne veut point s'arrêter à la lecture de ce petit intermède.

Le quatrième Entretien vous paroîtra le plus long de tous, parce que Mr de Rintail se voyant à la fin de la liste des Anti qu'il appelloit les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet, fit scrupule de nous laisser revenir une cinquième fois chés lui pour entendre la lecture d'une autre espèce d'Anti qu'il appelloit Réels. Comme il ne prétendoit pas faire la Critique de ces derniers qui n'avoient rien de commun avec l'Anti-Baillet, il en retrancha un grand nombre en notre présence (1), & il sut abréger ce qu'il en voulut retenir, de telle sorte que ce que vous en verrez, ne vous paroîtra que comme une dépendance du dernier Entretien; mais qui étoit nécessaire au dessein qu'il avoit de montrer à Mr Ménage des modèles sur lesquels il auroit pu réformer le titre de sa Satire.

Vous ne comprendrés peut-être pas entièrement ma pensée que vous n'ayés lû la Relation que je vous envoie de notre premier Entretien. C'est là que vous verrez la différence qu'il établit entre les Anti Personnels qu'il appelle les Prédécesseurs naturels de l'Anti-Baillet, & les Anti Réels au nombre desquels il estime que Mr Ménage devoit ranger son ouvrage pour en rendre au moins le titre irrépréhensible.

Pour ce qui est de la forme de ces Entretiens je ne prétens point prévenir la pensée que vous en pourrés avoir. Mais je me flatte que le Public y fera aussi peu de réflexion que les Personnes qui les ont tenus. Je puis vous assurer que nous n'avons pas pris garde s'il y avoit parmi les Anciens & les Modernes des Dialogistes dont il fallut suivre ou éviter les traces dans nos Entretiens. Ni Mr de Rintail, ni Mr de Brillat, ni moi, n'avons mis en aucune délibération si l'on prendroit Platon, ou Cicéron, ou Lucien, pour modèle. On s'est assemblé de bonne foi, non pas tant pour discourir ou pour agiter des questions, que pour entendre lire. Il est vrai que l'interruption de cette lecture faite de tems en tems par des personnes libres, qui n'ayant ni supérieur ni inférieur dans leur assemblée avoient la liberté de proposer, de répondre & de répliquer, semble avoir donné la forme de Dialogues à nos Entretiens. Mais on reconnoîtra bientôt que ces Entretiens ne sont pas de la nature de ces Dialogues où l'on dit peu de choses en beaucoup de paroles. Vous y verrez

1 Entre autres les Antirrhétiques du P. Sirmond contre P. Aurelius, & du P. Hard. contre Janus Pidius Valens; Les Amidotes figurés; Les Antimoines figurés; Les Anti-

logies; Les Antithèses; Les Amigraphes; Les Anticharites; Les Anti-Bibliques; &c. Item les Anti pour les Ame des Latins comme les Anti-Dileptiques; Les Anti-Camerates, &c.

*Mais ces Messieurs n'avoient pas été choisis par Mr de Rintail comme Mr de Brillat & moi. Ce n'est que la rencontre ou quelque incident étranger qui les a fait entrer dans nos conversations, & je ne vous crois pas trop curieux de les connoître plus particulièrement.*

*Pour Messieurs de Brillat & de Rintail, je me contenterai de vous dire que l'amitié qui est entre eux & moi est si ancienne, si étroite & si naturelle, que j'ai tout sujet de croire que nous avons été faits l'un pour l'autre. La conformté qui se trouve dans notre état, dans nos emplois & dans nos études, mais beaucoup plus encore dans nos inclinations ne contribue pas peu à entretenir entre nous une sympathie parfaite dont la nature nous avoit donné d'abord les semences. Si je ne puis vous faire croire sur les apparences extérieures que nous n'avons qu'une tête à trois, comme il est certain que nous n'avons qu'un cœur: il faut au moins que vous soyés persuadé que nous tenons à une chaîne qui nous rend inséparables de sentimens & d'intérêts.*

*Ainsi, Monsieur, il suffit que j'aye l'honneur d'être connu de vous, pour que vous puissés connoître aussi ces deux autres Messieurs: & comme nous sommes en usage de répondre l'un pour l'autre, je ne crains pas d'être désavoué d'eux en vous offrant leurs services avec ceux de*

Votre très-humble & très-obéissant  
serviteur,

ALBERT LAINIER DE VERTON,

---

A Paris le x x i i . de Mars 1689.

DES



D. E. S.

SATYRES<sup>(1)</sup> PERSONNELLES.

T R A I T É

HISTORIQUE ET CRITIQUE

De celles qui portent le Titre d'*Anti* <sup>(2)</sup>.



PREMIER ENTRETEN.

Entre Messieurs de Saint Yon , de Rintail, de Brillat,  
& de Verton.

*Envoyé à Mr. de la Cour d'Oronne.*



Nous nous entretenions insensiblement des choses qui faisoient alors le sujet ordinaire des conversations. Nous parlions de l'accident des Villes de Naples & de Benevent , de la fortune de Soliman III. de la dernière Ambassade de Siam , de la catastrophe de l'Angleterre : & sans y songer nous entrions déjà dans les matières qui regardent l'Electorat de Cologne , les Bulles

<sup>1</sup> ¶ Je pense avoir déjà observé que Baillet de rit toujours *Satyre* quoique ce mot , dans le sens qu'il lui donne , vient du Latin *Sa-*

*sira*, & non pas du Grec Σάτυρος.

<sup>2</sup> \* Ce Traité a été imprimé pour la première fois en 2. vol. in-12. à Paris-1689.

des Evêques, & la nature des excommunications de Rome, lorsque Mr de Brillat dit à Mr de Rintail qu'il lui demandoit une trêve pour les nouvelles étrangères. Les affaires des Grands, dit-il, ne nous regardent pas. Nous ne sommes pas faits apparemment pour gouverner ni pour réformer les Etats de ce monde. Laissons là le Pape & le Turc ; je suis bien-aîsé de vous avertir que nous ne sommes venus aujourd'hui Mr de Verton & moi que pour entendre la lecture du Recueil que vous avés fait des *Anti*.

Vous commencés de bonne heure à vous divertir, lui dit Mr de Rintail. Vous devriés vous souvenir que ce n'étoit qu'en riant & sans aucune conséquence que je vous dis l'autre jour que je vous ferois voir mes *Anti*. Je sai de bonne part que Mr de Verton n'a pas oublié ce mot, qu'il en a déjà prévenu cinq ou six personnes de Lettres en une seule compagnie : mais je doute qu'il pût être au goût de tout le monde, tout nécessaire qu'il vous paroisse pour caractériser mon Recueil.

Je vis bien à sa mine que je ne devois pas négliger de mettre ma discrétion à couvert, & je lui répondis que je ne voyois rien de trop nouveau ni de trop surprenant dans le terme d'*Anti*. Que si le Mascurat de Naudé, qui n'étoit pas d'une profession à faire de nouveaux établissemens dans la République des Lettres, avoit eu assez de crédit pour faire recevoir celui de *Proto* ; je ne voyois pas beaucoup de danger à exposer celui d'*Anti*, venant d'une personne qui avoit quelque caractère dans le monde au-dessus de Mascurat.

Le jeune Mr de S. Yon qui nous écoutoit tranquillement, se mit à rire du plaisant effet que ces expressions produisoient dans son imagination. Mais pour lui faire connoître que je voulois bien entendre raillerie avec lui, je lui dis que Mascurat marque au commencement de ses Entretiens avec Saint Ange (1) que Mr Renäudot l'avoit fait le *P R O T O* de son Imprimerie contre les Médecins de Paris.

Mr de S. Yon, me répondit d'un air enjoué qu'il ne pouvoit qu'admirer la facilité des Magistrats qui gouvernent la République des Lettres, en ce qu'ils avoient bien voulu accepter le terme de *Proto* qui leur étoit proposé par un homme d'aussi petite considération qu'étoit Mascurat. Car je vous dirai par la permission de Mr de Rintail, ajouta-t-il, que j'ai lû tous ces Entretiens de Mascurat & de Saint Ange, que cette lecture m'a diverti fort agréa-

blement , & que j'en ai tiré même quelque utilité. Mais après tout , ce ne sont que des Entretiens de la lie du peuple , tels que les Artisans ont coutume de fournir entre eux , lorsqu'ils boivent ensemble ; & si vous vous en souvenés , Saint Ange n'étoit qu'un petit Libraire de bale , & Mascurat un drole qui savoit quelque chose , mais qui de méchant Imprimeur étoit devenu Colporteur de livres bleus , de gazettes , & d'autres feuilles volantes.

A dire le vrai , reprit Mr de Brillat , le mot de *Proto* a bien de l'air d'un terme de boutique où il me semble que les expressions les plus nobles , & les locutions les plus relevées , tombent souvent dans le Comique & le bas burlesque. Mais , continua-t-il , on peut très-volontiers passer cela soit à des Ouvriers d'Imprimerie , soit à des Valets de Collège , soit même à des Clercs de Notaires & de Procureurs qui entendent souvent parler de *Proto-Notaires* , *Proto-Coles* , &c.

Patience , dis-je , vous ne vous souvenés pas qu'on ne parle plus de la sorte , mais qu'il faut prononcer *PROTE-COLE* , *PROTE-NOTAIRE* : c'est comme parlent ceux qui parlent bien (1).

Vous ne voyés pas , ajouta Mr de Rintail , que Mr de Verton nous débite du *Menage* tout pur : je ne croyois pas qu'il eût seulement lû une page des Ouvrages de cet Auteur. Mais Mr *Menage* voudroit-il que nous disions aussi *Prote-Syncelle* , *Prote-Pape* , &c (2) ?

Non , répondis-je : parce que Mr *Menage* n'avoit entrepris d'établir cette prononciation que pour les *Proto* qui auroient trois O de suite , comme sont les deux premiers mots que Mr de Brillat vient d'alléguer , & comme pourroient être encore *Proto-Forestier* , *Proto-trone* , &c. que je ne prononcerois pas impunément de la sorte en présence de Mr *Menage* (3).

Si nous nous engageons dans des discours vagues , dit Mr de Brillat , nous perdrons le tems que nous avons destiné pour voir les *Anti*. Encore une fois croyés que cela doit faire tout le sujet de la visite que nous vous rendons aujourd'hui. Dans quelque digression que vous vous laissiés engager , je vous ferai toujours revenir à ce point-là.

1 Observat. sur la L. Fr. ch. 167. p. 375.  
seconde Edition.

2 V. Code de Offic. Const.

3 ¶ Il se moque de *Ménage* avec raison.  
L'usage est pour *Protocole* ; & pour *Protonotaire* .



*A N T I en général.*

**M**R de Rintail vid bien alors que nous ne demandions pas à perdre notre tems , & il prit le porte-feuille où étoient les cahiers dont il vouloit nous faire la lecture. Il nous fit connoître d'abord que ce que nous appellions les *Anti* , n'étoit autre chose que des Ecrits Satiriques pour la plupart , c'est-à-dire des *Satires Personnelles* , dont les Auteurs avoient eu intention de choquer leurs Adversaires dès le premier mot du Titre.

Sur ce que je témoignai être en peine de savoir s'il prenoit le mot de *Satire* dans le sens naturel & dans sa première signification , & pourquoi il spécifioit ces sortes de Satires par le nom de *Personnelles* , il nous dit que les Satires dont il nous parloit n'avoient rien de commun avec celles des Anciens Grecs , & qu'on ne pouvoit pas aisément les rapporter à aucune des espèces qu'on a vû introduites parmi les Romains : mais que la plupart pouvoient être appellées des *censures accompagnées d'invectives & de médisances*. Je les appelle *Personnelles* , continua-t-il , afin de les mieux distinguer des *Satires Réelles*.

Monsieur , dit le jeune Mr de Saint Yon parlant à Mr de Rintail , je ne comprends pas bien la force de ces termes. Est-ce que les Satires personnelles sont moins réelles que les autres ?

Ce n'est point cela , repartit Mr de Rintail , le terme de *Réel* ne veut pas dire en cette occasion quelque chose de *vrai* , d'*effectif* , de *solide*. *Réel* doit se prendre ici comme on le prend dans les Livres de Droit , & suivant la notion que nous donne son étymologie de la manière que l'on dit *Servitude réelle* ; *Action réelle*. Ainsi une Satire réelle est celle qui ne regarde que les choses sans en vouloir à la personne ; elle ne s'en prend qu'aux vices de l'ame ou aux erreurs de l'esprit ; au lieu que les Satires personnelles attaquent directement la personne du Vieux ou de l'Errant , si bien qu'elles paroissent opposées encore plus que les autres au premier institut de la Satire.

Je l'interrompis pour le prier de nous en nommer quelques-unes de l'une & de l'autre espèce , afin de rendre encore plus nette & plus distincte l'idée qu'il nous en vouloit donner.

Je ne prétens pas , me dit-il , m'engager présentement à vous répondre du fonds de ces Ouvrages , dont quelqu'un de nos amis aura peut-être occasion de traiter plus à propos dans quelque tems.



Mais pour ne m'arrêter qu'au Titre , & pour me renfermer dans les bornes de notre espèce que vous appelez des *Anti* , je vous nommerai parmi les *Satires personnelles* des *Anti-Catons* , des *Anti-Choppins* , des *Anti-Cottons* , & d'autres de cette nature que vous allés voir dans ma liste : & parmi les *Satires réelles* , je mets les *Anti-Paradoxes* , les *Anti-Sophistiques* , les *Anti-Grammaires* , les *Anti-Rosaires* , &c. Si quelqu'un a eu raison de dire (1) que le Titre d'un Livre doit en être l'abrégé , qu'il en doit renfermer tout l'esprit & tout le sens autant qu'il est possible : ou les *Anti-Bellarmins* , les *Anti-Baronius* , les *Anti-Copernics* , les *Anti-Walemburchs* sont de méchants Livres , ou il n'y a pas un mot dans ces sortes de Livres qui ne soit directement contre la personne de Bellarmin , de Baronius , de Copernic , des deux Wallembourg , &c.

Je trouve , dit Mr de Brillat , votre argument fort embarrassant pour la réputation des *Anti*. Vous les réduisez avec votre dilemme à la nécessité d'être mal faits en qualité de Livres qui ne répondent pas à leur Titre , ou de passer pour des *Satires personnelles* qui ne valent guères mieux que des *Libelles diffamatoires* lorsque le corps du Livre est conforme à la tête.

C'est pour lors , reprit Mr Rintail , qu'on peut considérer les *Anti* auxquels on attache les noms des personnes à qui on en veut , comme des poteaux ou des pieux où sont liés ceux contre lesquels on prétend décocher ses traits avec plus d'assurance. C'est ainsi qu'on se fait une butte de son Adversaire : c'est le moyen de ne le perdre jamais de vue ; en un mot , c'est le secret de le massacrer à son aise.

Vous êtes donc persuadé , lui dis-je , que ceux qui ont attaché le nom de leur Adversaire à un *Anti* ( permettez-moi d'user de vos termes ) ont eu dessein d'attaquer la personne de l'Adversaire.

C'est , repliqua-t-il , la première pensée que nous donne le Titre de ces sortes d'Ouvrages , & si l'on veut suivre les Maximes de la Jurisprudence qui se pratique dans la République des Lettres à l'égard des Livres , on a droit de juger leurs Auteurs sur le seul Titre ; & ils ne pourront pas se plaindre que leurs Juges commettent aucune injustice à leur égard.

Mais , dit Mr Brillat , s'ils étoient reçus à prouver que leur Titre n'est pas juste , & que leur Ouvrage n'a rien de commun avec lui , ne devroit-on pas réformer le jugement qu'on auroit prononcé contre eux ?

Je crois au moins que cela se pourroit faire , répondit Mr de Rintail.

mais en même tems on ne pourroit se dispenser de les condamner sur un autre chef qui leur seroit beaucoup plus sensible. On les obligeroit de renoncer à la qualité d'Auteur, ou de se contenter de celle de méchant Auteur. De sorte que pour peu que l'on connoisse le génie de la plupart des Auteurs, on se persuadera aisément qu'il y en a peu qui n'aimassent mieux passer pour des médifans, que pour de malhabiles gens; & qui ne voulussent, pour ainsi dire, vendre leur ame afin de sauver leur esprit.

Maistout persuadé que je suis que le Titre d'un Livre est souvent la marque du jugement de son Auteur : je ne voudrois pourtant pas accuser indifféremment d'inhumanité, & de malignité, tous les Ouvrages dont j'ai à vous parler dans notre Entretien, encore qu'il soit difficile de trouver plusieurs *Anti* en Titre de Livres, qui ne laissent dans l'esprit l'idée de quelque chose de cruel ou de malhonnête envers ceux qui en font le sujet. Il y a toujours dans un *Anti* de cette nature je ne sai quoi qui choque d'abord, ou du moins qui arrête l'esprit du Lecteur, & qui réveille rudement son imagination. De sorte que nous avons toujours quelque violence à nous faire pour tâcher de suspendre le préjugé où nous sommes pour l'ordinaire à l'égard de ces sortes d'Ecrits, lors même qu'on est persuadé d'ailleurs qu'il n'y a rien de trop satirique dans le corps de l'Ouvrage, & que leurs Auteurs ont eu intention de prendre les intérêts de la justice ou de la vérité, soit dans la Religion comme les Auteurs des *Anti-Socins*, & de l'*Anti-Alcoran*, soit dans la Politique comme l'Auteur de l'*Anti-Machiavel*, soit même dans la Philologie comme l'Auteur des *Anti-Tristans*. Je ne suis pas au reste de l'opinion de ceux qui voudroient bannir les *Anti* du commerce des Lettres, sous prétexte qu'ils ont pour l'ordinaire une apparence monstrueuse. Quelques difficiles que soient ceux qui se disent Gens de Lettres, je ne les crois ni plus délicats, ni plus dégoûtés que la Nature-même qui souffre bien d'autres monstres parmi les Plantes & les Animaux, je ne dis pas seulement dans les déserts de la Libye, ou dans les Pays abandonnés du Genre humain, mais encore dans nos jardins (1) & dans nos basse-courts où l'on a vu & souffert de tout tems les Mulets (2) & les *Emdons* (3), pour me servir des termes des Latins; les *Hibrides*, (4) les *Musmons* (5), & les *Tigres* (6). Les *Anti* tirent pour la plupart leur origine de deux espèces encore plus

1 Pêcheprune, Pommepoire, Arbres greffés.

2 D'un Asne & d'une Cavale.

3 D'un Cheval & d'une Asnesse.

4 D'un Verrat & d'une Laye, ou d'un sanglier & d'une Truie.

5 D'un Belier & d'une Chèvre.

6 D'un Bouc & d'une Brebis.

éloignée que celles qui composent tous ces Monstres domestiques dont nous venons de parler. La première de ces espèces est toujours grecque comme personne n'en doute : L'autre est tantôt Latine comme dans l'Anti-Silvius, l'Anti-Claudien, l'Anti-Martin, l'Anti-Fontaine, &c. Tantôt Italienne, Française, Allemande, selon le nom de ceux qui en font le sujet ; quelquefois même Hébraïque & Arabes comme dans les Anti-Jésuites, & l'Anti-Alcoran.

Je ne voulus pas laisser continuer Mr de Rintail, voyant qu'il commençoit à tourner ses raisonnemens en plaisanterie, & qu'il étoit plus d'humeur à se divertir sur les *Anti*, qu'à nous faire des leçons graves & sérieuses. C'est pourquoi je lui dis, comme si j'eusse voulu enchérir sur son raffinement, que je ne doutois pas que tous les *Anti* qui ne sont pas composés de deux espèces Grecques ne fussent au moins monstrueux par la tête : & qu'ainsi j'opinois à leur laisser le nom de *Satires*.

Quoi, dit le jeune Mr de Saint Yon, ces *Satyres*, ces monstres humains qui demeuroient dans les bois, qu'on faisoit passer à nos Ancêtres pour des Demi-Dieux tout velus, qui avoient des cornes à la tête, & des pieds de chèvre ?

L'application n'est pas mauvaise, repartit Mr de Brillat, & je suis ravi que Mr de Saint Yon ait si bonne grace dans ses jeux d'esprit. En effet je ne vois rien qui nous empêche de comparer le Titre des *Anti* à la tête des *Satyres*.

Mr de Rintail l'interrompit en disant qu'il nous falloit rentrer dans notre sérieux, & laisser de bonne foi aux *Anti* le Titre de *Satires* personnelles, qu'il leur avoit donné d'abord sans s'arrêter à des équivoques. Que cette expression étoit plus douce que celle de *Libelles diffamatoires* dont j'étois presque d'avis que nous nous servissions, & qui dans le fonds ne convenoit pas à la moitié des *Anti*.

Mr de Brillat auroit été fort éloigné de me donner son approbation, lui que le seul nom de *Satire* faisoit trembler, tant l'expression lui paroissoit odieuse.

Je n'ai jamais pu, dit-il, réconcilier mon esprit avec l'idée que je me suis autrefois formée des Ouvrages qui portent le Titre de *Satires*, qu'en y joignant des noms aussi heureux que ceux d'Horace, de Despreaux, &c.

Vous voulez peut-être nous faire connoître par-là, reprit Mr de Rintail, que votre esprit s'appriivoiseroit plutôt avec des *Satires* en Vers, au moins celles qui auroient le sel & les agrémens de ces deux Auteurs, qu'avec des *Satires* en Prose. Si cela est, j'ai grand sujet de

SATIRES PERSONNELLES. I. ENTRETIEN.

craindre pour nos *Anti*, car je ne puis vous dissimuler que la plupart sont écrits en Prose. Demandons à Mr de Verton, dit-il en souriant, ce qu'il en pense: & prions-le de nous dire ingénument s'il n'auroit pas aussi bonne opinion d'un *Profateur* satirique, que d'un Poète satirique.

Apprenés, lui dis-je, pour lui rendre sa plaisanterie, que *Profateur* ne vous appartient pas, & qu'il n'a point été fait pour vous. Il a été forgé dans la boutique de l'*Observateur de la Langue Française*, & il n'en est pas encore sorti. Il y a même beaucoup d'apparence que son Auteur soit par jalousie, soit par amour propre, soit par honte, soit par tel autre motif qu'il vous plaira, l'a retenu pour lui seul, & qu'il s'est réservé le droit de s'en servir à l'exclusion des autres.

Mais, repartit Mr de Brillat, croyés-vous qu'*Observateur* ne soit pas unique aussi-bien que *Profateur*. Etes-vous tellement ennemi des périphrases, que de n'aimer pas mieux dire l'*Auteur des Observations sur la Langue Française*, que l'*Observateur de la Langue Française*.

Non, lui repliquai-je, le nom d'*Observateur* ne me paroît pas unique, vous ne m'accuserez pas de l'avoir fait, ou de me l'être attribué par voie d'usurpation, si vous songés qu'il s'est communiqué dans le monde par l'usage qu'en ont fait d'Ablancourt, Patru, & plusieurs autres bons Ecrivains qui ont vécu avant, & après eux. Quand d'Ablancourt, Patru, & tous les bons Ecrivains viendront à me manquer, j'aurai mon recours à l'Auteur d'une grosse Lettre Apologétique forgée en 1688. sur l'enclume de Pierre Marteau dans la boutique duquel vous savés que la plupart des Libelles des Mécontents du tems ont pris naissance; & je vous ferai voir en moins de vingt-deux pages dans la seconde partie de cette Lettre Apologétique, qu'on appelle *Observateur* un Auteur d'Observations dont on a voulu faire les éloges.

Quant au mot de *Profateur*, on fait assés dans le monde que celui qui s'étoit vanté de l'avoir fait, n'en a jamais pu avoir le débit, & qu'il n'a pas eu le crédit de le faire recevoir.

Il est plus aisé, dit Mr de Rintail, de faire de la fausse monnoie, que de lui donner du cours. Je vous trouve bien délicats sur la nouveauté, & sur la mine étrangère de *Profateur*. Un petit mouvement de compassion pour sa disgrâce, m'a voit porté à l'exposer. Mais puisqu'il n'a point le bonheur d'agréer à Mr de Verton, renvoyons-le à son *Observateur* sans le maltraiter: & au lieu d'appeler ceux des Auteurs de nos *Anti* qui ont écrit en Prose des *Profateurs* satiriques, contentons-nous de les qualifier d'Auteurs de Satires en Prose.

Mr

Mr de Brillat qui venoit d'entendre dire que les *Anti* quoique du nombre des Satires n'avoient pourtant rien qui approchât du caractère de celles des Anciens Grecs ou de celles des Romains, me dit en me regardant qu'il se souvenoit pourtant que Varron avoit introduit parmi les Romains une espèce nouvelle de Satire où la Prose se trouvoit mêlée parmi les Vers.

Je l'avouë, dit Mr de Rintail, mais ce mélange de Prose & de Vers, de Philosophie & de belle Littérature, n'empêchoit pas que ces Satires ne fussent toujours de vrais Poèmes, comme Cicéron appelle celle de Varron, *Poëma elegans & varium* (1). Quoique nous ayons perdu ces agréables Satires de Varron, il nous en est resté néanmoins assés de morceaux pour juger de la variété des sujets que ce savant homme y avoit traités. Ce qui nous suffit pour faire voir que les Auteurs de nos *Anti* ne doivent rien prétendre à la gloire de ces ingénieux Ecrivains de l'Antiquité.

Je crus que Mr de Rintail alloit intéresser l'honneur de tous les Satiriques modernes dans celui de ses *Anti*. Je voulus donc le prévenir en lui disant que j'étois très-persuadé que beaucoup d'Auteurs de ces deux derniers siècles soit dans leurs Satires de Prose pure, soit dans celles de Prose mêlée qui portent ordinairement le nom de ce Ménippe de Gadare ancien Philosophe Cynique, avoient attrapé un peu le goût de Varron, de Seneque (2), de Petrone, de Lucien, & de Julien l'Apostat. Je m'offris même à lui en nommer sur le champ plus d'une trentaine des plus belles.

Si c'est pour me convaincre, repartit Mr de Rintail, je vous en dispense. Je suis entièrement de votre avis pourvu que vous ne prétendiez pas faire entrer nos *Anti* dans ce nombre. Au lieu de cette délicatesse, de ce sel ingénieux, de cet enjouement de style, de cette agréable raillerie, de ces manières fines & adroites qui font le prix de ces belles Satires dont vous voulés me parler, vous ne trouverez dans la plupart de nos *Anti* que des traits de colère, des déclarations de chagrin, des effusions de bile, souvent de la malignité, & de la médisance, quelquefois des injures, des calomnies, des excès de brutalité que nous ne pouvons point pallier plus favorablement qu'en les appelant des duretés de style, & des grossièretés de manières.

Il n'importe, dit Mr de Brillat, voyons toujours la liste de vos *Anti*; nous n'exigerons pas d'eux ce qu'ils n'ont pas reçu de leurs Auteurs.

1. Académ. q. lib. 1.

2. Sur la mort de Claudius.



## A N T I des Anciens.

## A N T I - C A T O N.

**A**Lors Mr de Rintail prit son premier cahier, & nous dit : Je n'en ai point encore pû trouver de plus anciens que les deux *Anti-Catons*. S'il y en a eu, la Postérité s'est si peu intéressée à leur conservation, qu'elle en a laissé perdre la mémoire, sans en sauver même les noms. Il faut avouer qu'elle n'a pas été beaucoup plus curieuse au sujet des *Anti-Catons* : mais au moins n'a-t-elle pû empêcher que le nom n'en soit venu jusqu'à nous par les soins de Suetone (1), de Quintilien (2), de Juvenal (3), de Plutarque (4), & de Servius (5), que je vous nomme tous cinq avec honneur par une espèce de reconnaissance pour nous en avoir conservé la mémoire.

Si l'on se souvient que l'Auteur de ces deux Pièces étoit Jules César, doutera-t-on que la réputation d'un si grand homme n'ait un peu aidé le Titre de ces Pièces à passer avec elle jusqu'à ces derniers siècles ?

Vous me surprenez, dit Mr de Brillat : Quoi, César se donner le loisir de faire des Satires ? Oui César, repartit Mr de Rintail, & pour vous étonner davantage, César occupé de toutes les affaires de l'Empire, embarrassé dans les guerres civiles entre la défaite de Pompée le Grand, & celle de son fils. Car il étoit à la veille de la bataille de Munde en Espagne, lorsqu'il y travailla, si nous en croyons Suetone.

Pour reprendre la chose un peu plus haut, vous me permettrés de vous dire qu'au mois d'Octobre de l'année que se donna la bataille de Pharsale, Cicéron (6) qui ne s'y étoit pas trouvé sous prétexte d'une maladie qui lui étoit survenue, ayant appris que César étoit arrivé à Tarente pour revenir à Rome, partit de Brindes où il s'étoit retiré depuis le mois de Juin pour aller au devant de lui. Vous savez l'accueil que lui fit César, & la distinction honorable qu'il mit entre lui & les autres qu'il reçut dans ses bonnes grâces dès qu'il fut arrivé à Rome. Cicéron voulut profiter de cette favorable conjoncture, & s'étant renfermé dans son cabinet pendant que César étoit allé en

1 Suet. Vit. Jul. cap. 56.

2 Quintil. Instit. lib. 3. cap. 7.

3 Juvenal. Sat. 6.

4 Plut. vit. Ciceron.

5 Servius in 8. Æneid.

6 Cicér. lib. 14. Epist. ad Famil. xl.



Affrique contre Caton, Scipion, Petrejus, & le Roi Juba, il s'appliqua à faire des Livres, & à écrire des Lettres aux uns & aux autres.

Ayant appris la mort de Caton, il composa un Livre des louanges de ce grand homme; & sans examiner s'il feroit dans l'approbation de Cefar, il donna aux vertus de Caton tout le jour, & tout l'éclat que son éloquence fut capable de produire. L'Ouvrage portoit le nom même de *Caton* pour Titre. Mais ce beau Titre joint à l'excellence du Livre, & au mérite de son Auteur, ne l'a pû garantir de la perte que nous avons fait de cet Ouvrage. Cependant Cefar étoit de retour à Rome au milieu des honneurs de quatre triomphes qu'il venoit de remporter, & dans les commencemens embarrassans de sa nouvelle dignité de Dictateur perpétuel. Il étoit occupé à lire, & à écouter tout ce qui l'abordoit de tous les côtés de l'Empire, à écrire, & à répondre à toute la terre. Il étoit actuellement enfoncé dans des opérations abstraites de Mathématiques, dans les supputations épineuses d'Astronomie & de Chronologie pour régler le cours du Soleil, pour réformer les Fastes & l'année des Romains. Enfin il falloit partir incessamment pour la Guerre d'Espagne contre le jeune Pompée. Toutes ces occupations ne l'empêchèrent pas d'examiner le Caton de Cicéron. Et quoiqu'il s'y trouvât intéressé d'une manière qui lui faisoit connoître que Cicéron s'étoit peu soucié de l'offenser indirectement en faisant le Panégyrique du plus ancien & du plus envénimé de ses ennemis; quoiqu'il n'y remarquât aucune des mesures que l'Auteur auroit dû prendre pour les égards dûs à sa nouvelle Souveraineté, il voulut faire voir encore en cette rencontre qu'il savoit aussi-bien se vaincre lui-même que ses ennemis, & n'employer que la plume contre Cicéron. Il s'y comporta avec autant de soin & de zèle que s'il avoit eu le loisir de Cicéron. Et ce qu'il y a de bien remarquable, c'est qu'en attaquant les mœurs de Caton & en faisant la peinture de ses vices, il épargna toujours Cicéron, contre lequel il auroit dû se sembler décharger particulièrement son chagrin, s'il en falloit juger par la conduite déréglée de nos derniers Faiseurs d'*Anti-Cicéron* plutôt qu'*Anti-Caton*. Mais Cefar jugeoit sagement que ce n'étoit point la personne qui avoit fait le Livre, mais le sujet même du Livre qu'il falloit combattre.

Loin de cela (1), Plutarque nous fait remarquer que Cefar donna de

1. Plut. Vit. Cicéron.

grands éloges d'ailleurs à Ciceron , & qu'il loua hautement dans l'*Anti-Caton* , les mœurs & l'éloquence de Ciceron comme étant semblable à celle de *Pericles* & de *Theramenes*.

Ce témoignage , dis-je en interrompant Mr de Rintail , suffit seul pour faire voir que l'*Anti-Caton* ne devoit pas être mis au rang des Satires personnelles. Si nos Modernes n'ont point trouvé d'autre modèle que celui-là pour établir leurs Satires d'*Anti* dans l'Antiquité Romaine , je les plains de s'être trompés si lourdement : & si l'*Anti-Caton* n'est point une Satire faite contre la personne de Ciceron , je les tiens déchûs en exemples de plusieurs centaines d'années , & je les crois réduits à placer leur origine dans la barbarie des siècles les plus grossiers.

Quelque chose que nous puissions dire de la prudence , & de la circonspection prétendue de César , reprit Mr de Rintail , Ciceron n'en a point paru moins inquiet que s'il eût été Caton lui-même. A voir l'embarras qu'il fit paroître dans ses Lettres au sujet de l'*Anti-Caton* , vous diriez qu'il s'y agissoit de sa vie & de ses mœurs , & que César y avoit fait une information de ses vices & de ses dérèglemens , plutôt que de ceux de Caton. Mr de Saint Yon nous pourra dire les termes auxquels il marque ses inquiétudes sur ce sujet à son ami Attique.

Alors le jeune Mr de Saint Yon dit qu'il se souvenoit fort bien que c'étoit à Hirtius que Ciceron , Attique , & les autres devoient la connoissance qu'ils avoient de l'*Anti-Caton* de César , & que Ciceron avoit été amplement informé du sujet de cette Satire par un Écrit qu'Hirtius lui avoit adressé exprès , & qu'il appelle tantôt un *Livre* , & tantôt une simple *Lettre*. Mr de Saint Yon savoit tous ces endroits de Ciceron par cœur. Néanmoins comme il est déjà grand ennemi de l'ostentation pour un enfant de son âge , il aima mieux prendre à la tablette de Mr de Rintail , le volume des Epîtres à Attique , & nous lire les endroits qu'il avoit remarqués touchant l'*Anti-Caton*. J'eus la curiosité de les copier sur la lecture qu'il nous en fit , & je vous les envoie pour vous épargner la peine de les chercher dans l'original. Le premier porte (1) : *Hirtii Epistolam si legeris , quæ mihi quasi Πρόπλασμα videtur ejus vituperationis quam Cæsar scripsit de Catone , facies me , quid tibi visum sit . si tibi erit commodum , certiore*. Le second vous fera peut-être conjecturer qu'Attique lui en ayant mandé son sentiment , lui remplit l'esprit de confiance & de courage au sujet de l'*Anti-Caton*. C'est pourquoi il lui récrit pour le porter à divulguer l'Écrit d'Hirtius , & à

1 Epistola 41. lib. 12. ad Atticum.

en faire multiplier les copies par ses gens, afin que la manière dont il étoit traité dans l'Anti-Caton, pût contribuer à rehausser encore le mérite & le prix de son Panégyrique de Caton. *Illius (Hirtii) Librum quem ad me misit de Catone propterea volo divulgari à tuis, ut ex istorum vituperatione sit illius major laudatio* (1). C'est à quoi il l'exhorte dans une autre Lettre (2) en ces termes: *Tu verò per vulga Hirtium; id enim ipsum putaram quod scribis; ut cum ingenium amici nostri probaretur, vituperandi Catonis irrideretur.*

Vous jugerés peut-être sur ces expressions que Cicéron auroit pris l'Anti-Caton pour un Ouvrage qui lui auroit été injurieux, ou qu'il se seroit rangé du côté de ceux qui ne l'approuvoient pas. Mr de Saint Yon nous lût encore quelques passages qu'il avoit retenus, pour nous ôter cette pensée, & pour appuyer ce que Mr de Rintrail avoit avancé de la modération de César. Voici les termes auxquels Cicéron (3) s'en est expliqué sur la seule lecture qu'il avoit faite de l'Ecrit d'Hirtius (qui étoit auprès de César à la guerre d'Espagne lorsqu'il le lui envoya) avant que d'avoir vû l'Anti-Caton. *Qualis futura sit Caesaris vituperatio contra laudationem meam perspexi ex eo libro quem Hirtius ad me misit, in quo colligit vitia Catonis, sed cum MAXIMIS LAUDIBUS MEIS. Itaque misi librum ad Muscam, ut tuis Librariis daret. Volo enim cum divulgari, quod quò facilius fiat imperabis tuis.*

Vous voyés, Monsieur, que l'amour propre de Cicéron trouvoit une bonne partie de son compte dans la manière dont César l'avoit traité, & que tout Panégyriste qu'il s'étoit fait des vertus de Caton, l'intérêt de cet ami mort lui étoit un peu moins précieux que le sien.

Cicéron étant parvenu, enfin à pouvoir lire l'Anti-Caton, ne rétracta point l'approbation qu'il lui avoit donnée par avance. Il voulut même la confirmer par une Lettre de compliment qu'il en écrivit à César, & il en donna avis à son ami Attique (4), après que Balbus & Oppius qui avoient marqué à César la satisfaction que Cicéron avoit reçue de la lecture de l'Anti-Caton, lui eurent mandé qu'ils n'avoient jamais rien lû de meilleur que cette Lettre qu'il leur avoit adressée (5), & qu'ils n'avoient pas manqué de la faire tenir à César par le moyen de Dolabella, comme Cicéron les en avoit priés.

Il mande encore à Attique dans une autre Lettre qu'il lui écrivit

1 Epist. 44. libri 12. ad Atticum.

2 Epist. 45. lib. ejusd.

3 Epist. 40. lib. ejusdem.

4 Epist. 50. lib. 13. Me legisse libros con-

tra Catonem, & vehementer probasse.

5 Rescripserunt nihil unquam se legisse melius, &c. *ibidem*.

depuis (1), que s'il ne lui avoit pas envoyé une copie de sa Lettre à Césa, ce n'étoit point par aucune appréhension qu'il eût de passer auprès de lui pour un des flatteurs de Césa & des esclaves de sa nouvelle fortune. „ Je lui ai écrit, dit-il, comme à un égal sans bassesse & „ sans oublier le rang que je tenois avant la révolution des affaires. Si „ j'ai dit du bien de son Ouvrage contre Caton, c'est que je n'ai osé „ trahir ma conscience ni contredire ma pensée ; & quoique d'un „ autre côté, il semble que je lui aye parlé avec assez peu de ménagement, je suis pourtant très-persuadé que ma liberté ne l'offensera point. *Nec mehercule scripsi aliter, ac si ὅπως ἴσων ὁμοίωςque scriberem. Bene enim existimo de illis libris ut tibi coram. Itaque scripsi ὅ ἀκολακεύτως ὅ tamen sic, ut nihil eum existimem lecturum libentius.*

Mr de Saint Yon remettoit le volume des Lettres à Attique, lorsqu'un Mr de Brillat s'avisa de dire que sur ce qu'il venoit d'entendre de Cicéron, il lui paroissoit que Césa ne s'étoit pas contenté d'un Livre contre Caton.

Non dit Mr de Rintail, il est constant qu'il en avoit composé deux ; & l'on peut dire que ce n'étoient pas même deux Livres d'un seul Ouvrage, mais deux Traités séparés & connus parmi les Anciens sous le Titre de *Premier* & de *Second Anti-Catons*. Il les avoit faits de suite sans attendre que Cicéron ou quelque autre Partisan de Caton eussent répondu au premier pour leur opposer le second. S'il l'avoit attendu, il n'en auroit jamais fait plus d'un, puisque la passion de répondre sans vouloir céder, de parler le dernier, & d'avoir toujours raison ne paroissoit pas si violente en ces tems-là qu'elle semble l'avoir été dans ces derniers siècles, où nous voyons que les seconds, les troisièmes & les quatrièmes *Anti-Pappus*, *Anti-Pareus*, *Anti-Sturmius* : *Anti-Tristanus*, &c. ne sont que des répliques qui ont été faites à des réponses, & des tripliques lancées contre des dupliques, s'il est permis d'employer ces expressions devant des gens qui ont l'oreille aussi délicate que vous. Il n'y a donc eu, répliquai-je, que l'abondance de la matière qui ait porté Césa à faire un second Livre des vices de Caton ? Combien de Volumes auroit-il fallu pour décrire ceux de Clodius, de Salluste, de Verrès, de Catilina & de quantité d'autres auprès desquels Caton étoit un grand Saint ?

Vous ne doutés pas, reprit Mr de Rintail, que Caton n'ait eu ses défauts. Peut-être auroit-on été obligé de lui en imputer de chimériques ou de lui attribuer ceux d'autrui, s'il en avoit fallu trouver suffi-

samment pour remplir deux gros Livres. Mais on jugera aisément que César n'aura pas été obligé de recourir à cet artifice, lorsqu'on saura que ses deux Anti-Catons n'étoient que de fort petits Traités.

Puisque ce sont des Ouvrages perdus, dit Mr de Brillat, il vous sera aisé de leur donner tel poids & telle mesure que vous jugerez à propos, sans qu'on puisse vous obliger à la garantir.

Je ne parle pas tout-à-fait en l'air, répondit Mr de Rintail, & si vous vouliez un garant, je pourrois vous livrer Juvenal qui témoigne assez les avoir mesurés.

Je m'en rapporte volontiers, repartit Mr de Brillat, à Mr de Saint Yon qui pourra nous répondre la-dessus (1), car pour moi je ne me souviens plus de cela.

Je vous fais bon gré, continua Mr de Rintail, de l'avoir oublié, & je serois fâché que Mr de Saint Yon en eût jamais chargé sa mémoire. L'endroit se trouve dans une Satire (2) qui devoit être supprimée pour son infamie, & que je souhaiterois perdue à la place des Anti-Catons. Je ne crois pas que personne ait jamais mieux réussi à deshonnorer César; rien n'est plus propre pour nous inspirer de l'aversion & de l'horreur des deux Anti-Catons, que la place que ce Poëte lui a donnée au milieu de ses ordures. Ainsi je crois que pour épargner notre imagination, nous devons parler d'autre chose.

Mais encore, lui dis-je, faites-nous connoître au moins en général, & en des termes honnêtes ce que Juvenal a voulu dire. La chose ne vaut pas la peine de se gêner, reprit-il: vous saurez à peu près ce qu'il faut savoir de sa pensée, si vous vous souvenez de ce que vous disiez l'autre jour chés un Libraire de la rue S. Jacques en voyant passer Mr de la Renaudiere: *Que son nez étoit plus long que deux des Sermons de Mr l'Abbé* ..... (3)

Laiissons-là Mr l'Abbé, dit Mr de Brillat, il est de nos amis. Il n'a pas besoin de nous pour devenir ridicule. N'insultons point à la brièveté de ses Sermons. S'il en faisoit de plus longs, ce seroit encore pis.

1 § Ceci suppose que Baillet avoit expliqué à son Disciple âgé pour lors de 12. à 13. ans cet endroit de Juvenal. §

2 Sat. 6.

3 § Il auroit fallu pour rendre la compa-

raison juste que les Sermons de cet Abbé eussent été roulés comme Juvenal donne à entendre que l'étoient alors les livres, appelés par cette raison *volumina* du verbe *volvere*.

## ANTI-HOMERE, ou ANT-HOMERE.

<sup>2</sup> **M**R de Saint Yon qui avoit souvent jetté les yeux sur le cahier de Mr de Rintail pendant qu'il nous en faisoit la lecture voyant que personne ne parloit plus, s'avisa de lui dire. Vous avés avancé devant ces Messieurs que de tous vos *Anti*, vous n'en avés pas trouvé de plus anciens que les deux *Anti-Catons*; & que s'il y en a eu, la Postérité en a perdu la mémoire. Cependant je viens d'apercevoir un *Anti-Homere*, & un *Anti-Gorgias* dans la suite de ceux que vous avés recueillis. Si l'*Anti-Homere* en veut au Patriarche des Poëtes; si l'*Anti-Gorgias* regarde ce fameux Rhéteur de Leontie (1) qui vivoit du tems de la guerre du Peloponèse, & qui selon que je me souviens de vous l'avoir oui dire lorsque j'étudiois ma Rhétorique, a été l'un des principaux Auteurs de l'Art-Oratoire chés les Grecs: il faut que les *Anti-Catons* cèdent le pas à l'*Anti-Homere*, & à l'*Anti-Gorgias* comme à leurs Anciens. Car je ne mets pas beaucoup moins de quatre cens ans entre Gorgias & Caton; & ceux qui travaillent à rapprocher Homere le plus près de nous qu'il leur est possible, ne feront jamais difficulté de nous accorder qu'en matière d'Antiquité, Homere a pour le moins sur Gorgias la supériorité & l'avantage que celui-ci pourroit avoir sur Caton.

Ce n'est point par les personnes qui sont l'objet de nos *Anti*, dit Mr de Rintail, mais par les Auteurs qu'ils ont composés, que nous considérons le tems de leur antiquité. Oui Homere & Gorgias ont paru dans le monde long-tems avant Caton: mais l'Auteur des *Anti-Catons* a vécu près de 200. ans avant celui de l'*Anti-Homere*, & plus de 1600. devant celui de l'*Anti-Gorgias*.

Nous attendons, reprit Mr de Brillat, que vous nous contiez l'histoire de ces deux Auteurs, le récit que vous en ferés sera le meilleur moyen de nous persuader de ce que vous nous en dites.

J'en ai que deux mots à vous dire de celui qui a fait l'*Anti-Homere*, repartit Mr de Rintail. Cet Auteur n'est autre qu'un Grammairien d'Alexandrie nommé *Protomée*, & surnommé *Chennus* qui vivoit du

1 § Il paroît que comme de *Byzantium* on ne dit pas *Byzantise* mais *Byzance*, on devroit aussi de *Leontium* dire plutôt *Léonce* que *Léontie*. Je croirois même que comme en retenant sa terminaison Latine on dit en François

*Latium*, *Alcium*, *Clusium*, &c. Le meilleur seroit d'y dire aussi *Leontium*. Il sembleroit si l'on disoit *Léontse* que ce seroit un féminin qui viendrait de *Leontia*. §

tems des Empereurs Trajan, & Adrien (1). C'est ce qu'on peut vous rapporter sur la foi de Suidas à qui nous avons l'obligation de nous avoir fait connoître au moins les noms de divers Auteurs, & les Titres de plusieurs de leurs Ouvrages que le tems & la barbarie nous ont fait perdre. Suidas (2) nous apprend que ce Ptolomée étoit fils d'Hephæstion, & cette circonstance peut nous servir comme une petite lumière capable de nous faire découvrir le même Auteur dans la Bibliothèque de Photius Patriarche de Constantinople (3). Là nous trouvons un abrégé assez curieux de l'*Histoire nouvelle* de Ptolomée fils d'Hephæstion. Mais, bon Dieu, quelle Histoire ! Nous trouverions peut-être moins à redire au Titre de cet Ouvrage, s'il ne s'y étoit point appliqué plus sérieusement que Lucien dans son *Histoire véritable*, ou Rabelais dans son *Pantagruel*. Avouons pourtant que l'extrait que nous en donne Photius, n'est point inutile à ceux qui recherchent les Antiquités fabuleuses, & que Ptolomée avoit l'esprit entièrement tourné vers la Fable autant qu'on en peut juger encore par d'autres de ses Ouvrages, & sur tout par son Roman du Sphinx dont Suidas fait mention.

Il ne faut pas douter, lui dis-je, que son *Anti-Homere* ne soit de cette catégorie. A juger de l'Ouvrage par ce Titre, je n'attens rien moins qu'une réformation de la Mythologie d'Homere, ou quelque Critique de ce Pere des Fables.

C'est se laisser prendre à l'ambiguïté de cet *Anti*, me répondit-il, que d'avoir cette pensée. Il faut vous guérir de votre erreur, en vous disant que l'*Anti-Homere*, ou plutôt l'*Anthomere*, comme il a plu à Ptolomée de l'appeller par syncope, étoit un Poème Grec qui paroît n'avoir pas eu d'autre rapport avec les Ouvrages d'Homere, que celui d'être divisé en Vingt-quatre Livres comme son *Iliade*, ou comme son *Odyssée*. C'est au moins l'opinion d'un Savant de ces derniers siècles (4) qui semble avoir voulu porter ses vues plus loin que Suidas qui s'étoit contenté de nous dire que l'*Anthomere* étoit un Poème de vingt-quatre Livres, sans examiner les intentions de l'Auteur dans son Titre, & sans y chercher autre chose que des mots.

1. Après l'Antication, il y avoit lieu de parler d'un *Anti* plus ancien de quelque cent ans que celui de ce Ptolomée, savoir de l'*Antibucolica* dont il est fait mention dans la vie de Virgile publiée sous le nom de Tiberius Claudius Donatus, en cet endroit où il est dit que les Bucoliques de Virgile ayant paru, un badin qui n'est point nommé en parodia ridiculement deux Eglogues, &

intitula ces parodies *Antibucolica*. Ce passage est corrompu dans les éditions communes, mais voici comme il se lit dans les plus correctes : *Prolatis Bucolicis, innominatus quidam rescriptis Antibucolica, dum modo Beliozer, sed infelissime utitur.*

2. Suid. Lexic.

3. Myriobibl. sett. 190.

4. Voss. de Hist. Græc. lib. 1.

Anti-Homere.

J'entens, lui repliquai-je, ce qu'a voulu dire votre Savant. Il faut selon lui que nous considérons Ptolomée comme un Singe d'Homere, au lieu d'un Adversaire, que le Titre d'Anthomere sembleroit d'abord représenter à notre esprit.

Est-il possible, dit Mr de Rintail en se tournant vers Mr de Brillat, que nous ne venions pas à bout d'ôter à Mr de Verton le préjugé odieux où il paroît être à l'égard des *Anti*. J'attens au moins ce bon effet de ce que je pourrai vous dire dans la suite de mon cahier, lorsqu'il sera question de l'Anti-Claudien. J'espère vous faire voir en cet endroit qu'il peut se trouver des *Anti* de simple imitation, comme il y en a de contradiction ou d'opposition.

Pour moi, dit Mr de Brillat, je n'ose pas condamner Mr de Verton si promptement, & je ne le juge pas extrêmement coupable de préoccupation pour n'avoir pas une opinion fort avantageuse du Poème d'un Egyptien sur un Titre d'Anti-Homere, lorsqu'on présume avec lui que le mérite de cet Ouvrage consistoit peut-être dans l'industrie que l'Auteur avoit eue, de couper son Poème en vingt-quatre morceaux, afin de le rendre au moins par cette considération, semblable à l'un des deux célèbres Poèmes d'Homere.

Pauvre industrie, repartit le jeune Mr de Saint Yon! S'il suffisoit de faire des Poèmes Grecs de vingt-quatre Livres pour mériter le Titre d'*Anti-Homere*, il n'en faudroit que douze en Vers Latins pour porter celui d'*Anti-Virgile*. L'Ignatiade du P. le Brun, le Constantin du P. Mambrun seroient à ce compte-là des plus parfaits d'entre les *Anti-Virgiles*, sur tout lorsqu'on y joindroit leurs Eglogues & leurs Géorgiques spirituelles.

On peut vous passer votre réflexion, dit Mr de Rintail à Mr de Saint Yon. Mais les deux Poètes dont vous venés de nous parler, ont été trop judicieux pour souffrir à la tête de leurs Poésies un Titre d'aussi mauvais augure que celui d'Anti-Virgile. L'un d'eux ne voulant pas nous laisser perdre son modèle de vûe à mieux aimé faire porter à son Ouvrage le nom de *Virgile Chrétien*. Il a fait encore l'*Ovide Chrétien*, comme le P. Jonin avoit fait l'*Anacreon Chrétien*, le *Bion Chrétien*, & comme deux Poètes Latins d'Allemagne nous ont donné des *Terences Chrétiens*. Ces Auteurs pouvoient alléguer deux prétextes assez spécieux pour appeller leurs Ouvrages *Anti-Terence*, *Anti-Bion*, &c. l'un d'avoir tâché d'imiter ces Anciens Poètes dans le style & la méthode, l'autre de s'être étudié à opposer des sentimens Chrétiens à ce qu'ils pouvoient avoir de profanes. Mais enfin ils n'ont pas jugé à propos de deshonorier leur Ouvrage.



## ANTI-GORGIAS.

3 **J**E prévois, interrompit Mr de Brillat, que vous allés nous engager dans de longs égaremens qui aboutiront à des embarras infinis, si vous n'abandonnés la foule des Imitateurs qui ont pû attacher leurs modèles à des *Anti*, & qui n'en ont rien fait. Croyés-moi, rentrons dans notre sujet, & dites-nous l'Auteur & la matière de l'Anti-Gorgias dont vous nous avés déjà prévenus.

Cet Auteur, répondit Mr de Rintail, n'est autre que Jérôme Cardan de Milan Philosophe & Médecin connu de presque toute la Terre. Son Ouvrage est entre les mains de tout le monde, mais il ne parut qu'en 1566, pour la première fois. Je veux dire qu'il étoit déjà sur l'âge lorsqu'il y travailla & qu'il avoit soixante-six ans lorsqu'il l'envoya imprimer à Bâle.

Il n'y a pas huit jours, lui répondis-je, que j'ai lu les trois amples Traités que Cardan a faits touchant ses propres Ouvrages. Il en donne ce me semble un assez grand détail, & on a tout sujet de croire que la liste qu'il en fait dans tous ces Traités doit être exacte. Cependant je ne me souviens pas d'y avoir remarqué l'Anti-Gorgias.

Je ne m'en étonne pas, repartit Mr de Rintail, parce que l'Anti-Gorgias n'étoit pas encore au jour lorsque Cardan fit & refit le catalogue de ses Ouvrages. Mais il n'en est pas moins de lui, & il n'est pas le seul des Traités de Cardan qui se trouve exclus du catalogue. On a eu soin de l'insérer dans le premier des dix grands Volumes de l'édition magnifique qui se fit de toutes les œuvres de Cardan *in-folio* l'an 1683. à Lyon, & qui fut dédiée au Premier Président de Lamoignon. Si vous en doutez encore après ces apparences, il faut vous renvoyer à l'Histoire que Cardan a faite lui-même de sa propre vie un an avant sa mort. Vous y trouverez l'Anti-Gorgias, & vous pourrez même corriger la faute de l'endroit où l'on a marqué mal à propos que cet Ouvrage est en cinq Livres.

Quel démêlé donc Jérôme Cardan avoit-il eu avec Gorgias, dit Mr de Brillat? De quoi s'est-il avisé d'attaquer un mort depuis deux mille ans?

L'Anti-Gorgias, repartit Mr de Rintail, n'est pas contre la personne de cet ancien Gorgias qui étoit de Léontie en Sicile, qui avoit été disciple d'Empedocle, & qu'on prétend avoir vécu cent huit ou neuf ans, mais contre le Gorgias de Platon, c'est-à-dire, contre le Dia-

*Anti-Gorgias.* logue auquel ce Philosophe avoit mis le nom de Gorgias , pour servir de Titre à tout ce qu'il vouloit nous débiter sur la Rhétorique. Il est vrai que c'est chés l'un & chés l'autre le nom d'un seul & même Gorgias : mais il semble que Cardan loin de vouloir l'attaquer , ait eu intention de réhabiliter sa réputation qu'il croyoit avoir été mal ménagée par Platon. C'est en quoi l'on peut établir la principale différence de l'*Anti-Gorgias* d'avec l'*Anti-Caton* ; quoiqu'il semble que Cardan ait eu dessein d'imiter César dans ce Titre , & qu'il se soit abstenu peut-être d'appeller son Ouvrage *Anti-Platon* , parce que César n'avoit pas nommé le sien *Anti-Cicéron*. C'est à ceux qui peuvent deviner , répliquai-je , le détail des choses qui se trouvoient particularisées dans le *Caton* de Cicéron , à nous justifier le Titre de César. Mais pour moi qui me souviens d'avoir lu autrefois le *Gorgias* de Platon , je cherche dans tout ce que j'ai retenu de ce Dialogue , de quoi soutenir le Titre de Cardan , & je ne trouve rien.

Aussi faut-il avouer , dit Mr de Rintail , qu'il seroit très-difficile de remarquer dans tout cet Ouvrage de Cardan autre chose que le Titre qui fût satirique , ou diffamant. Je vous ai déjà dit que c'est une espèce d'Apologie pour le vrai Gorgias ~~se~~ seroit donc sur la tête de Platon que les efforts de Cardan devroient être tombés. Cependant il n'y est parlé de Platon que pour un trait d'Histoire qui ne regarde point le sujet qui est en question : & Cardan a eu si grand soin de faire paroître sa modération selon moi , ou peut-être , sa dissimulation selon vous , qu'il n'a pas même voulu reconnoître qu'il étoit redevable à Platon , de la matière qu'il a traitée , de la forme de son Dialogue , & des noms-mêmes des Personnages qu'il y a introduits , de peur de nous faire réfléchir le moins du monde sur ce Philosophe.

Vous sçavez Messieurs , continua-t-il , que Platon dans le Dialogue qu'il a intitulé *Gorgias* , ne s'est point tant étudié à nous donner des règles pour l'Art de la Rhétorique , qu'à réfuter les Sophistes qui en abusoient par leur malice , ou qui le deshonoroiént par leur ignorance. Il paroît que Cardan s'y est trompé , lorsqu'il a cru que Platon avoit condamné l'usage de la Rhétorique en général , sans considérer qu'il n'en vouloit qu'à celle qui étoit débitée par ces Charlatans & ces faux Rhéteurs. De quelque manière que nos Critiques veuillent expliquer la pensée que Cicéron en a eue (1) , je ne me départirai jamais de l'opinion où j'ai toujours été , que Platon dans la première partie de son *Gorgias* , avoit à la vérité songé à détruire la fausse Rhétorique

mais que dans la seconde, il avoit travaillé à établir la véritable, c'est-à-dire celle qui peut servir à nous retirer du vice, à réformer nos mœurs, & nous faire embrasser la vertu. Anti-Gorgias.

Cardan n'a pu souffrir apparemment que Platon ait fait triompher Socrate des Sophistes & des Rhéteurs dans son Dialogue. C'est pourquoy il a entrepris dans le sien de rétablir l'honneur des Rhéteurs, & de rendre Gorgias victorieux de Socrate, & des autres Philosophes qui n'avoient pas assez bonne opinion de l'Art Oratoire, & qui le croyoient fort inutile, & souvent nuisible au bien de l'Etat, & des Particuliers.

Mais dans le fonds l'on ne voit pas que Cardan soit fort éloigné des sentimens de Platon lorsqu'il s'agit d'expliquer sa pensée sur les biens & les maux de ce monde, sur le bon & le mauvais usage de la Rhétorique. Il veut aussi-bien que lui, qu'elle puisse nous servir à bien vivre, & il semble qu'il en ait voulu faire la principale maxime de son *Anti-Gorgias*, puisqu'il en a fait le Titre de son Ouvrage en ajoutant: *De recta vivendi ratione.*

Cela ne l'a point empêché de garder la bien-séance entre les Philosophes, & les Orateurs. Vous croiriez peut-être que ce seroit celle de parler en Chrétien parce qu'il faisoit profession au moins extérieure du Christianisme, & qu'il devoit être mieux instruit que Platon: mais vous vous tromperiez. La bien-séance qu'il a gardée, est de s'être rendu un Caliste plus facile, & plus accommodant que Platon, sur les injures, sur la vengeance, sur l'usage des honneurs, des richesses, & des plaisirs de cette vie, parce qu'il n'avoit pas cru pouvoir mieux plaider la cause des Rhéteurs & des Orateurs, qu'en tâchant de rendre un peu odieuse la sévérité des maximes de la Philosophie que Platon faisoit soutenir à Socrate.

Vous pourrés juger, Monsieur, du plaisir que nous devions avoir d'entendre parler Mr de Rintail. Mais Mr de Brillat qui songeoit à la fuite des *Anti*, & qui commençoit à se plaindre de la brièveté du tems que nous avions à lui donner, jugea à propos de l'interrompre sur le fonds de la doctrine de l'*Anti-Gorgias*, pour lui demander quelque chose de la constitution de la pièce.

Si jamais l'*Anti-Gorgias* tombe sous la main de quelque Critique sévère, reprit Mr de Rintail, il n'aura pas moins à craindre pour sa forme, que pour sa matière. Le Critique sur toutes choses voudra savoir ce qu'étoit devenu la mémoire & le jugement de Cardan, lorsqu'ayant voulu contrefaire Platon, & qu'ayant donné à son *Anti-Gorgias* la même époque pour les tems, que celle du *Gorgias* de ce

Anti-Gorgias.

Philosophe, il a oublié de tems en tems, ou perdu de vûe le modèle qu'il avoit à suivre. Il n'a point manqué d'emprunter tous les cinq personnages que Platon avoit fait parler dans son Dialogue: mais il devoit aussi se mettre lui-même à la place de Platon, & faire au moins comme s'il n'avoit eu aucune connoissance de tout ce qui est arrivé dans le monde depuis le tems auquel Platon faisoit son Dialogue. Cependant il a eu assez peu de discrétion pour faire dire à Gorgias dès le commencement de son Ouvrage, que Socrate étant mort, il étoit d'avis qu'on l'épargnât; quoique Socrate parle ensuite jusqu'à la fin de l'Entretien, & qu'il y dise lui-même qu'il avoit alors près de soixante-dix ans. Si j'ajoute que Socrate & Gorgias y parlent non seulement de plusieurs Athéniens qui leur ont été postérieurs, & de diverses autres personnes de la Grèce qu'ils n'ont pas pû connoître, mais encore de quelques Romains de distinction, comme d'Attilius Regulus, de Crassus, de Pompée, &c. vous n'aurez pas sujet de me demander d'autres preuves de ce que je viens de vous dire touchant le jugement, ou la mémoire de Cardan. Passons à l'Anti-Claudien.

✂ Avant que de changer de discours, je souhaiterois, lui dis-je, que vous nous voulussiez au moins fixer les deux extrémités de la vie de Cardan. Vous ne sauriez croire combien l'esprit trouve de satisfaction dans la connoissance de la vie & des mœurs d'un Auteur, quand il s'agit de ses Ecrits.

Je suis assez de votre goût, me répond-il; & ce n'étoit que pour abrégier que je voulois passer ici ces circonstances. J'avois marqué d'abord la naissance de Cardan au vingt-quatrième jour d'Août à six heures quarante minutes du soir de l'an 1501. suivant le Tomasini au premier Tome de ses éloges. L'Abbé Ghilini est d'accord avec lui, à un jour près qu'il lui donne de plus. La plupart des autres Auteurs conviennent de la même année, & du même mois, sans s'embarasser trop du jour. Mais je ne puis me vanter de pouvoir accorder cela avec ce que dit Cardan lui-même au 2. chapitre de sa vie, où il marque sa naissance au premier jour d'Octobre à 1. heure & 35. ou 36. minutes après minuit de l'an 1508; *Ortus sum anno M. D. VIII. Kalendis Octobris, hora noctis primâ (1) exactâ, sed paulò magis dimidiâ, & tamen besse minore.*

On dit communément qu'il naquit à Milan, & il est inutile de produire une foule d'Auteurs qui l'ont ainsi avancé après que Cardan nous a assuré lui-même que Milan étoit sa patrie. Cependant il dit en

1 Il ne comptoit pas à la Romaine.

un autre endroit (1) qu'il étoit né à Pavie, & qu'il ne fut transporté à Anti-Gorgias. Milan qu'en la quatrième année de sa vie.

Pour ce qui regarde sa mort, je ne sai personne qui ait nié qu'elle soit arrivée à Rome, & que son corps ait été transporté ensuite à Milan pour être mis avec son père dans l'Eglise de Saint Marc. On ne dispute non plus de l'année 1576. que des lieux: mais il n'en est pas de même du jour de la mort. Selon Mr de Thou, c'étoit le vingt-un de Septembre, mais c'étoit le vingt-huit d'Avril selon Mr Naudé. Il a vécu 76. ans achevés selon Silvaticus & divers autres Auteurs: mais il s'en faut trois jours selon Mr. de Thou qu'il n'ait vécu 75. ans entiers.

Vous voyés, Messieurs, les embarras où se jettent ceux qui ont recours à des calculs trop scrupuleux; & je ne puis assez admirer le bonheur de M. M..... de M. V..... (2) & de leurs semblables qui ont enlevé d'abord les suffrages de la Populace, sans leur donner des preuves de leur exactitude, & sans qu'elle les ait rendus responsables de leurs supputations Chronologiques. Je ne leur porte pas envie: mais je vous promets que dans la suite de nos *Anti*, je ne m'amuserai plus à des supputations si scrupuleuses. Finissons seulement ce qui regarde Cardan, & disons que si au lieu de ce qu'on lit dans la vie qu'il a écrite: *Ortus sum an. M. D. VIII. Kalend. Octobr.* nous disions en séparant les chiffres: *Ann. M. D. VIII. Kalend. Octobr.* C'est-à-dire 1500. le 24. de Septembre, nous rapprocherions Cardan plus près des autres, & nous trouverions sans nous arrêter à ceux qui l'ont fait naître en 1501. qu'il auroit effectivement vécu 76. ans. Je ne vous dis rien de ses actions, de ses emplois, de ses mœurs, & de ses Ecrits. Vous pourrés consulter pour toutes ces choses, outre sa vie écrite par lui-même, celle que Mr Naudé en a faite, son Traité des horoscopes, & les trois Catalogues raisonnés qu'il a faits de ses propres Ouvrages.

ANTI-PAPINIEN OU ANTIΠΑΠΙΝΙΑΝΟΣ. Voyés les *ANTI* dans la *Jurisprudence*, art. 127.

1 Cap. 4. de vit. propr.

2 § M. M. & M. V. sont M. Mezerai & Mr Varillas.

## ANTI-CLAUDIEN.

**M**R de Rintail reprenant la suite de son cahier qu'il avoit interrompue au sujet du jeune Mr de Saint Yon nous dit ensuite. L'Auteur de l'*Anti-Claudien* est beaucoup plus ancien que celui de l'*Anti-Gorgias*, mais il n'étoit pas contemporain de son Adversaire prétendu. La distance des tems qui se sont écoulés entre l'un & l'autre n'est pas fort différente de celle qui se trouve entre le siècle de Claudien & celui de Gorgias.

Sur ce que je lui demandai si l'on pouvoit savoir le nom de l'Auteur, celui de son Adversaire & le sujet de l'Ouvrage, il me promit satisfaction en ajoutant néanmoins que ces trois choses n'avoient pas toujours été dans l'évidence où on a tâché de les mettre depuis quelque tems.

Premièrement pour ce qui est de l'Auteur de l'*Anti-Claudien*, nous dit-il, il est constant que c'est un Flamand du treizième siècle nommé *Alain de l'Isle*, surnommé, le *Grand*, & qualifié du Titre de *Docteur Universel*. C'étoit un fait tout connu & tout public de son tems. Henri de Gand qui lui étoit contemporain, qui lui étoit lié d'amitié, & qui mourut même un an devant lui (je parle toujours selon l'opinion commune pour les tems auxquels Alain a vécu) n'avoit pas fait difficulté de le garantir dans son Livre des Auteurs Ecclésiastiques. On avoit eu grand soin de marquer son nom à la tête de la plupart des copies qu'on avoit tirées de cet Ouvrage. Cependant je ne sai comme il est arrivé que sur les éditions de Bâle en 1536. & d'Anvers en 1621. diverses personnes sembloient avoir voulu douter qu'Alain fût l'Auteur de l'*Anti-Claudien*, sous prétexte que l'Ouvrage étoit Anonyme dans l'une & l'autre de ces éditions. Mais s'il y a jamais eu de l'incertitude sur ce point, on peut dire qu'elle a été fixée par Dom Charles de Visch Prieur de N. D. de Dunes en Flandres qui fit réimprimer l'*Anti-Claudien* avec les autres Ouvrages d'Alain de l'Isle à Anvers *in-folio* l'an 1653. Cet Alain passoit pour le plus habile homme de son siècle dans les sciences humaines comme dans la Théologie. Nous l'appellons communément Docteur de Sorbonne par une espèce d'anticipation. Car encore que Robert Sorbon soit mort plus de vingt ans avant lui, il est bon de vous dire qu'Alain avoit renoncé au Doctorat plus de quarante ans avant que Robert se fût avisé d'établir la Maison ou le Collège de Sorbonne.

Mais

Mais si vous m'obligez à vous marquer précisément les deux extrêmes de sa vie, le point de sa naissance & celui de sa mort : vous me jetteriez de nouveau dans les embarras d'une supputation scrupuleuse de Chronologie où j'ai promis de ne plus retomber en vous parlant de Cardan. Je ne m'arrête pas à Tritheme qui a mis sa mort en 1300. je veux m'en tenir, si vous le souhaitez, au marbre de son Epitaphe où on lit à Cîteaux.

*Mille ducenteno nonageno quoque quarto  
Christo devotus mortales exuit artus.*

Vous voyez que le voilà mort en 1294. Souvenez-vous qu'il assista au Concile Oecuménique de Latran sous le Pape Innocent III. en 1215. (1) qu'il étoit déjà Frere Lay, ou Convers de la Maison de Cîteaux depuis plusieurs années après avoir gardé les brebis pendant quelques autres années dans l'enclos du Monastère. Ajoutés à ces notions qu'avant que de se retirer à Cîteaux, il avoit été Recteur de l'Université de Paris, qu'il avoit paru dans le monde avec éclat pendant plusieurs années en qualité de Docteur à la tête des Théologiens, & qu'il avoit composé un très-grand nombre d'Ouvrages. Joignés-y diverses circonstances de l'Université de ces tems-là qui font connoître qu'il devoit avoir plus de cinquante ans lorsqu'il renonça au monde. Après cela vous m'avouerez que je dois laisser à d'autres le soin de placer sa naissance où ils pourront. Chrysostome Henriquez qui en a fait un Bienheureux de son Ordre, prétend au trente de Janvier dans son Ménologe, qu'il a vécu plus de cent seize ans. Mais si Alain de l'Isle est l'Auteur du Commentaire que nous avons sur les *Prophéties de Merlin* (2), comme il n'est presque pas permis d'en douter, rien n'empêche qu'on ne lui donne cent quatre-vingts ans de vie, parce que cet Alain non content de marquer qu'il étoit natif de l'Isle, assure qu'il se souvenoit du tems auquel Thierry d'Alsace avoit été fait Comte de Flandre ; & qu'il étoit encore petit garçon lorsqu'il lui vit faire son entrée, ce qui arriva vers l'an 1128. C'est vous réduire à l'impossible de rien croire de tout ce que je viens de vous dire. Sur ma parole vous pouvez oublier ces difficultés, & adopter, si vous le jugés plus à propos l'opinion d'Alberic, ou Aubry Moine de Cîteaux dans l'Abbaye des Troisfontaines au Diocèse de Châlons en Champagne. Cet Auteur qui a poussé sa Chronique jusqu'en 1241. seulement, (circonstance essentielle à notre remarque) met la mort d'Alain

1 Au rang des Laïcs quoiqu'il fût Prêtre. 2 Merlin Ambros. Angl. edit. 1608. Francofurti.  
Tome VII.

de l'Isle en 1202. en ces termes: *Apud Cistercium mortuus est hoc anno (MCCII.) Magister Alanus de Insulis Doctor famosus, & Scriptor ille Anti-Claudiani, &c.*

Voilà, Messieurs, ce que je voulois vous dire; mais sans rien conclure sur ce qui regarde la personne de l'Auteur de l'Anti-Claudien, il faut maintenant vous contenter sur celle de son Adversaire qui est le second point que vous m'avez demandé.

Il semble d'abord que cet Adversaire soit un Claudien, & que l'*Anti* auquel il se trouve attaché comme un prisonnier avec son soldat, nous le montre au doigt. Il faut avouer qu'Alain de l'Isle n'a pû envisager d'autre Claudien dans son Titre, que le fameux Poète Latin de ce nom, qui vivoit du tems des Empereurs Arcade, & Honorius. Mais après tout, on ne voit pas qu'Alain de l'Isle ait commis des actes d'hostilité contre le Poète Claudien hors de son Titre. C'est sans doute ce qui a fait dire à quelques Auteurs (1) que l'*Anti-Claudien* n'a point été composé contre Claudien, mais à l'imitation de Claudien, comme si son Auteur avoit voulu se mettre en parallèle avec ce Poète.

Cette remarque parut frapper le jeune Mr de Saint Yon qui interrompit Mr de Rintail; pour nous dire qu'effectivement l'*ἀντί* des Grecs ne marque pas toujours *opposition*, mais qu'il insinüe tantôt une *alternative*, ou un *réci-proque*, tantôt une *permutation* ou un *échange*, quelque-fois une *comparaison* ou un *parallèle*, quelquefois une *considération*, une *subrogation*, un *retour d'action*, un *motif*, une *cause*.

La réflexion de Mr de Saint Yon n'est pas à mépriser, reprit Mr de Rintail, & s'il falloit même à toute rigueur raisonner de l'*ἀντί* des Grecs par l'*adversus* des Latins, nous pourrions alléguer l'Epigramme qu'Ennodius Evêque de Pavie a faite sur les Mâles de notre Pays à l'imitation de celle que Claudien avoit composée sur le même sujet; Ce seroit suivre du moins la pensée du P. Sirmond Jésuite, qui veut que le Titre de l'Epigramme d'Ennodius qui porte: *Adversus Claudianum*, ne soit pas une promesse d'opposition; mais seulement d'imitation (2). Le P. Schott de la même Compagnie, qui travailloit sur le même Auteur dans le même tems, en a été si persuadé, qu'il aime mieux que l'on sépare les mots d'*adversus Claudianum* pour dire *ad Versus Claudiani*; que de souffrir qu'on entende l'endroit d'autre chose que d'une simple imitation.

Mais pour ne point user de reserve avec vous, j'ajouterai qu'il s'est

1 Th. Demster hist. Eccl. Scot.  
Carol. Visch. præf. ad Alan,

2 Not. ad Carm. Ennod.,



trouvé un ancien Auteur dont nous ne connoissons pas le nom, dans un sentiment assés éloigné de celui de ces deux Peres. J'appelle ancien pour cette fois seulement un homme du quatorze ou du quinzième siècle, qui a fait le sommaire de l'Anti-Claudien qui se trouve à la tête de l'Ouvrage. Cet Auteur prétend qu'Alain ne lui a fait porter le Titre d'Anti-Claudien que par rapport à son sujet; parce que la matière qu'il y traite, semble être contraire à celle que Claudien agite dans les commencemens de son Poëme contre Rufin. Comme Claudien fait assembler dans son premier Livre tous les vices, & toutes les pestes du genre humain pour pervertir Rufin, ou pour en composer un abrégé de tout ce qu'il y a de plus méchant dans le monde: de même Alain ramasse les vertus pour former l'homme de bien, ou l'homme véritablement heureux: & cet homme selon notre Auteur anonyme, s'appelle *Anti-Rufin*, comme l'Ouvrage d'Alain s'appelle Anti-Claudien, parce que c'est tout le contraire de Rufin.

Vous voyés, Mr de Verton, qu'insensiblement je satisfais au troisième chef de votre demande: & pour continuer, j'ajouterai en deux mots qu'encore qu'il soit assés difficile de suivre sans interruption & sans égarement la pensée d'Alain, qui n'est pas lui-même toujours fort suivi, on voit qu'il a eu intention de traiter de quatre choses qui sont tout dans le monde; de Dieu, de la Nature, de la Fortune, & du Pêché ou du Vice. L'Ouvrage se divise en neuf Livres; il avoit d'abord pour Titre *Anti-Claudianus de Anti-Rufino*: mais pour expliquer plus nettement ce que c'étoit que cet Anti-Rufin, on a ajouté: *De Officio Viri boni & perfecti, Libri novem carmine Cyclopædiam universam, & multas res divinas ac humanas complectentes.*

Les Ouvrages de Dieu devoient ce semble tenir le premier rang: mais Alain a jugé à propos de commencer par ceux de la nature; parce que selon Saint Paul (1), les œuvres invisibles de Dieu, sa puissance éternelle, ses grandeurs, sa divinité deviennent comme visibles en se faisant connoître par ses Ouvrages sensibles depuis la création du Monde. Ce n'est donc qu'en second lieu qu'il parle des œuvres de Dieu. Après il traite de celles de la Fortune & ensuite de celles du Vice.

Après sa proposition & son invocation, il introduit la Nature qui délibère sur la production d'un homme qui seroit accompli. Comme la Nature n'en peut venir à bout étant seule, elle assemble les Vertus

Anti-Claudien.

avec lesquelles elle tient conseil. On conclut que la Prudence sera députée vers le Ciel pour présenter à Dieu les vœux de la Nature & des Vertus, & pour le prier d'envoyer une ame pure & sans tache dans un corps, afin que cette union puisse faire un Homme heureux & accompli par le ministère de la Nature & des Vertus. Tout cela se trouve accompagné de fictions qui sont assez ingénieuses & qui ne laissent pas d'avoir leur agrément au milieu de ces nuages qui nous dérobent la connoissance de ce qu'il a voulu dire dans la plus grande partie de son Ouvrage. Dieu après avoir donné une audience favorable à l'Ambassade, crée une ame sur l'idée qu'on lui avoit proposée, & la commet aux soins de la Prudence pour la conduire sûrement en terre en lui recommandant de prendre garde sur tout aux malignités que les Planètes pourroient *insinuer* dans leur passage. La Prudence ayant remis son dépôt entre les mains de la Nature & des Vertus, la Nature lui fit un Corps, & les Vertus des ornemens chacune selon son état. Il n'y eut que la Noblesse qui ne pouvant rien contribuer de son fonds eut recours à la Fortune qui se transporta sur l'heure chés la Nature avec tous ses avantages pour en combler le nouvel Homme.

Sa perfection ayant donné de la jalousie à l'Enfer, Alecto l'une des Furies leve une armée de Vices qui viennent attaquer l'Homme, mais qui sont mis en déroute par ce nouveau Samson.

L'Auteur inconnu du Sommaire qui se trouve à la tête de l'Ouvrage, prétend que la matière en est double, qu'elle est premièrement historique sous cette apparence continuelle de fiction; & qu'en second lieu elle est encore mystique, terme qui à mon avis doit s'entendre plutôt du sens que nous appellons Allégorique ou de celui qu'on nomme Tropologique, que du véritable Mystique à qui l'Ecole a donné le nom d'Anagogique. Quoique ce soit un Poëme assez Philosophique, Alain ne s'est pourtant attaché à aucune sorte particulière de Philosophie. On y trouve divers traits de Morale & quelquefois de Mathématiques; mais qui sont souvent tournés d'une manière Scholastique qui l'a fait considérer comme un adroit Sophiste par quelques Critiques. Enfin il n'a point oublié d'y faire entrer un peu de Théologie, de sorte qu'assaisonnant toutes ces choses de la Fable Païenne qu'il y répand en divers endroits, il a fait de tous ces mélanges une bigarrure continuelle dont la bizarrerie ne laisse pas d'avoir son prix autant que les choses irrégulières en peuvent avoir.

Je vous avouë que nous fumes un peu surpris d'entendre parler si

avantageusement de l'Anti-Claudien , & Mr de Brillat me prévint Anti-Claudien.  
lorsqu'il dit à Mr de Rintail. Si vous continués , vous pourrés bien  
vous brouiller avec Mr Baillet votre ami & le notre. L'idée qu'il nous  
a voulu donner de l'Anti-Claudien dans son Recueil de Jugemens  
sur les Poëtes Latins, pourra-t-elle se concilier avec tout le bien que  
vous venés de nous en dire ?

Oui, nous répondit-il, si vous y joignés aussi le mal que j'en ai dit.  
Mr Baillet en a dit du bien & du mal. Qu'ai-je fait autre chose ? Il a  
même ajouté plus que moi une circonstance qui est avantageuse à  
l'Anti-Claudien. C'est l'honneur d'avoir non seulement été traduit  
en François depuis près de deux cens ans , mais d'avoir encore été  
réduit en un bel abrégé & enrichi de digressions morales par Adam de  
la Bassée Chanoine de l'Isle qui étoit un homme d'importance vivant  
sur la fin du quatorzième siècle.

**S**ur ce-là les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet dont vous nous Anti en général.  
promettés l'histoire, dit Mr de Brillat à Mr de Rintail ? Sont-  
ce-là ces Ancêtres dont la race est devenue si odieuse ? Si le récit que  
vous avés à nous faire des suivans , n'a rien de plus affreux que ce que  
nous venons d'entendre , je crains de ne pas remporter chés moi  
toute l'aversion que Mr de Verton m'en avoit donnée en venant ici.

Ayez patience, Monsieur, vous ne voyés pas, lui dis-je, que Mr  
de Rintail a voulu imiter ces Généalogistes ingénieux d'Espagne, &  
de Flandre, qui pour faire plus d'honneur à leur Noblesse, savent  
trouver les moyens d'en faire remonter l'antiquité jusqu'à Japhet.  
Mr de Rintail nous fait assés connoître qu'il n'a point eu l'intention de  
nous persuader que l'Anti-Baillet & ses semblables soient descendus  
en droite ligne de ces anciens *Ami*.

Trouvés-moi, répondit Mr de Rintail, quelque origine qui ne  
soit point fabuleuse, dès que vous cherchés à la placer dans l'Anti-  
quité. Ne vous souvenés vous pas qu'une Maison ne passe pas pour  
être des plus illustres lorsqu'on ne sauroit reculer sa généalogie au  
de-là de l'Histoire, & la faire passer jusqu'aux tems Héroïques. Je  
parle à des gens qui ont lu Diodore de Sicile, & qui par conséquent  
ne m'obligeront pas de leur donner une explication des tems Héroï-  
ques ou Fabuleux. Je ne me suis pas engagé à vous faire voir que  
l'Anti-Baillet & ses semblables fussent de la même espèce que ces  
anciens dont je vous ai rapporté quatre exemples. Loin de vous faire  
croire qu'ils fussent même du nombre de ces Descendans infortunés

qui sont dégénérés , & qui ont laissé effacer les traces que leurs Aïeux leur avoient marquées , je suis prêt de vous montrer que leur véritable origine n'est pas fort éloignée de nous. Vous aurez sans doute assez de pénétration pour juger qu'ils ne doivent leur naissance qu'à la corruption du genre humain qui s'est glissée enfin dans la République des Lettres depuis deux cens ans avec autant de licence, qu'il s'en pourroit trouver dans l'armée la plus mal disciplinée des Barbares , ou dans une société de Bohémiens & de Brigands. Après cela je vous permettrai de comparer leur origine avec celles des Insectes qui naissent de la corruption de la terre , je veux dire de l'infection & de l'ordure.

J'aurois souhaité ; pour l'Anti-Baillet & ses semblables , pouvoir découvrir une source plus pure , & moins proche de nous : mais pourquoi n'est-elle pas plus incertaine , & plus obscure ? Ne fait-on pas que ce n'est qu'à la faveur de l'incertitude & de l'obscurité que les d'Hozier , les du Bouchet , les du Chesne peuvent conduire sûrement de certaines Généalogies , annoblir de certaines Maisons , purifier leurs origines , & faire remonter leurs sources jusqu'à la belle Antiquité.

Croyés-vous , lui dis-je en l'interrompant , que Mr de Brillat & moi nous nous intéressions si fort dans l'honneur , ou dans la fortune de vos *Anti* ? Qu'ils s'en prennent à leur destinée , ou à l'état de leur nature , s'ils ne peuvent pas être autre chose que ce qu'ils sont. Mais voyons toujours ces Prédécesseurs de l'Anti-Baillet , voyons si vous pourrés nous faire sentir cette grande différence que vous prétendés mettre entre eux & les quatre anciens dont vous venés de nous faire l'histoire.

---

**M**R de Rintail changeant aussi-tôt de cahier , nous dit d'un air de compassion qu'il ne pouvoit nous dissimuler que la plupart de ces *Anti* Modernes & Prédécesseurs de l'Anti-Baillet avoient eu le malheur de naître dans l'Hérésie , c'est-à-dire dans des Sociétés séparées de notre Communion ; qu'il en avoit aussi aperçu quelques-uns parmi les Catholiques , mais qu'il n'assuroit pas que ceux d'entre eux qui avoient pris des manières satiriques , même contre la personne des Hérétiques , n'eussent pas deshonoré l'Eglise. Il ajouta que les moins raisonnables à son sens , étoient ceux qui sous le nom odieux d'*Anti* avoient prétendu traiter les matières de Religion qui demandent d'être maniées avec toute la sagesse , & tout le respect possible.

Je pris occasion de cette pensée , pour lui demander s'il y avoit du dessein dans son Recueil , & s'il y avoit fait entrer quelque division pour donner de l'ordre , ou de la méthode à la liste de ses *Anti*.

Il me répondit que ceux qui pourroient trouver du dessein dans son Recueil en la manière que je l'entendois , seroient plus ingénieux que lui ; que son intention avoit été simplement de faire un Catalogue plus ou moins raisonné , selon que les sujets lui avoient paru plus ou moins importants. Pour la méthode qu'il y avoit gardée , il nous dit qu'il n'avoit pas cru devoir s'assujettir à l'ordre des tems , parce qu'il ne s'agissoit que d'Ecrivains modernes des deux derniers siècles , & que plusieurs avoient vécu dans les mêmes tems.

Il s'étoit contenté d'une espèce de division que je veux vous rapporter ici avant que de finir la relation de ce premier Entretien , afin de n'être pas obligé de la répéter à la tête du second dont je vous rendrai bon compte au premier jour. Il avoit partagé son Recueil , ou son Catalogue raisonné en deux principales parties. La première comprenoit les *Anti* que l'on trouve à la tête des Ouvrages de Théologie , & la seconde étoit pour ceux qui regardent les sciences humaines. Division de ce  
Traité.

La première partie se trouvoit encore divisée en divers chapitres assés inégaux entre eux suivant le nombre des *Anti* qu'ils contenoient. Le 1. Chapitre étoit destiné aux *Anti* des Protestans en général contre les Catholiques ; le 2. à ceux des Protestans en particulier contre eux-mêmes , & premièrement des Luthériens contre les Calvinistes ; le 3. à ceux des Luthériens contre les Luthériens leurs confrères ; le 4. à ceux des Calvinistes contre les Luthériens ; le 5. à ceux des Calvinistes contre d'autres Calvinistes ; le 6. à ceux des Protestans en général contre les Sociniens & contre les Juifs ; le 7. à ceux des Catholiques contre les Protestans ; le 8. à ceux de quelques Catholiques entre eux : mais ce dernier Chapitre étoit si peu de chose , que Mr de Rintail vouloit que nous le comptassions pour rien.

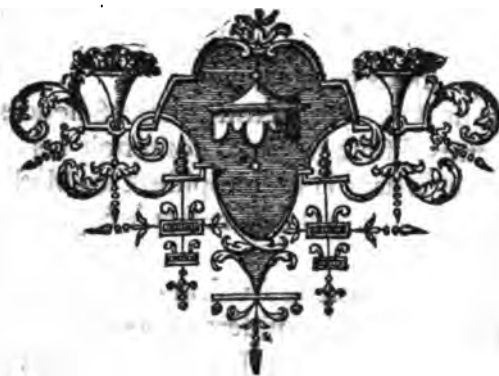
La seconde partie du Recueil qui étoit pour les Sciences humaines , avoit aussi ses Chapitres différens. Le 1. contenoit les *Anti* dans le Droit & la Politique ; le 2. dans la Philosophie & les Mathématiques ; le 3. dans la Médecine ; le 4. dans l'Histoire sacrée & profane ; le 5. dans les belles Lettres.

Voilà , Monsieur , quelle étoit la division des *Anti* qu'il appelloit personnels , & qu'il nous faisoit considérer comme des Pièces satiriques & injurieuses au moins dans leur Titre. Il avoit fait un autre cahier pour les *Anti* réels qui ne regardent que les choses sans en vouloir aux personnes : il n'en désapprouvoit pas le Titre , & nous disoit que

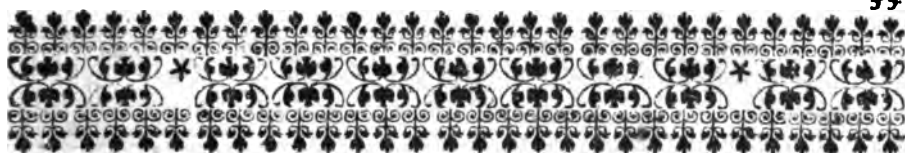
la plupart des *Anti* personnels auroient eu plus de justesse, s'ils n'avoient été que réels. Il nous en a promis la lecture & de mon côté je vous en promets au moins un abrégé en son tems.

Mr de Rintail avoit donc pris déjà le cahier sur lequel il avoit à nous entretenir touchant les *Anti* des Protestans contre les Catholiques, & il commençoit à nous faire faire quelques réflexions générales sur les *Anti-Becans*, & les *Anti-Bellarmins* qui se rencontroient les premiers sur la feuille, lorsque nous vîmes entrer chez lui une compagnie qui lui fit remettre le cahier dans le tiroir de sa table. C'étoient le P. Briet, & le P. de Billy accompagnés de l'Abbé Nitar de Bellay. Le premier en qualité de parent, & les deux autres comme alliés de Mr de Rintail ne devoient pas être du nombre des Fâcheux dont la présence fait suspendre la liberté des Entretiens, & qui troublent ce que la familiarité peut avoir d'agrément dans une Compagnie. Mais nonobstant leur privilège, Mr de Rintail nous fit assés connoître qu'il ne les avoit pas choisis pour être ses Auditeurs dans la lecture de ses *Anti*. Les deux Peres & Mr l'Abbé sembloient n'être venus que pour complimenter Mr de Saint Yon sur le succès d'une nouvelle expédition de Mr le Marquis de Valbeil son Pere, & pour apprendre des nouvelles d'Angleterre. Mr de Brillat s'étant levé & moi avec lui, nous prîmes congé de Mr de Saint Yon qui nous somma de revenir, & Mr de Rintail nous dit adieu tout bas pour trois jours.

Je suis, Monsieur, votre, &c.  
Alb. Lain de VERTON.







# SATIRES PERSONNELLES.

## SECOND ENTRETIEN,

Où commence l'Histoire des Prédécesseurs de  
l'Anti-Baillet.

Entre Messieurs de Saint Yon, de Rintail, de Brillat,  
Terlaine, & de Verton.

*Envoyé à Mr de la Cour d'Oronne.*

*ANTI des Modernes.*

## PREMIERE PARTIE.

*ANTI qui se trouvent à la tête des Ouvrages de Théologie.*

7 **J'**AI considéré, Monsieur, la satisfaction que vous m'avez  
témoignée de la Relation que je vous ai envoyée de notre  
première conversation avec Mr de Rintail comme un enga-  
gement honnête à vous envoyer encore celle de la seconde, & à  
vous faire espérer celles des suivantes si vous continués d'en être  
content.

Au bout des trois jours marqués par Mr de Rintail, je fus chés Mr  
de Brillat que je trouvai levé de table & tout prêt de me venir  
prendre si je ne l'avois prévenu. Il avoit donné à diner à Mr *Terlaine  
d'Alby* qui soit par conjecture, soit par l'entretien qu'il avoit eu à  
table, s'étoit douté que Mr de Brillat devoit donner l'après midi à  
Mr de Rintail qu'il avoit vû depuis notre première visite. Il nous  
surprit lorsqu'il nous fit connoître qu'il savoit le sujet de l'Entretien

que nous devions avoir avec Mr de Rintail, & voyant que nous ne le pressions pas de se joindre à nous pour aller à l'Hotel de Valbeil, il se pria lui-même en nous assurant qu'il ne gâteroit rien, & que tout nouvellement converti qu'il étoit il ne feroit point scandalisé de ce qu'il nous entendroit dire des Protestans.

Nous trouvâmes Mr de Rintail seul, & comme je disois que Mr de Saint Yon étoit dans ses Exercices, je menai ma compagnie pour le saluer. Dès qu'il nous eût apperçû, il finit avec son Maître de Mathématiques, & il remercia pour ce jour-là son Maître à danser en notre considération. Il nous fit remonter ensuite dans le Cabinet de Mr de Rintail qui avoit déjà le cahier en main. Chacun prit son siège, Mr de Rintail s'adressant à Mr Terlain, lui dit. Nous allons mettre à l'épreuve les restes de l'affection que vous pourriez avoir conservés pour vos anciens confrères.

Sont-ce des Satires que vous allés débiter contre eux, lui répondit Mr Terlain? Non, répartit Mr de Rintail, ce sont des Satires qu'ils ont faites contre les Catholiques; & je sai que les honnêtes gens de votre caractère ne sont point pour ceux qui sont souffrir, mais pour ceux qui souffrent les injures. Je prévois que vous aurés à souffrir vous-même, si je vous remets devant les yeux les marques qui nous sont restées de leurs emportemens contre nous.

Il n'est pas extraordinaire à des nouveaux Convertis, reprit Mr Terlain, de conserver encore après leur conversion des restes de leurs premières habitudes. Constantin & Clovis ne se dépouillèrent pas aisément de certaines inclinations qu'ils avoient eues dans leur Paganisme. Mais par la grâce de Dieu je ne me trouve point obligé de changer d'inclination pour le point dont vous allés nous entretenir. Avant la grâce que Dieu m'a faite de me restituer à son Eglise je vivois dans la Société des Prétendus Réformés, sans approuver les excès de leur plume, & je n'avois même guères de commerce qu'avec les plus modérés & les plus éclairés de leur Communion. En tout cas, je puis vous répondre pour éviter les longs raisonnemens que Terlain Catholique a renoncé sincèrement aux intérêts de Terlain Protestant.

Et moi, je suis persuadé, dit Mr de Brillat, qu'il n'y a point de Protestant, fût-ce Mr Jurieu, qui ne fût très-content de la modération & de la brièveté de Mr de Rintail, s'il étoit présent à la lecture qu'il va nous faire de ses *Anti*.

Je suis ravi, reprit Mr de Rintail, que vous ayés mis en jeu ma brièveté avec ma modération. Je ne vous dédirai pas, & vous allés

I. PART. CHAP. I. ANTI-CATHOLIQUES PROTESTANS. 35  
voir que mon Recueil est moins un Commentaire Historique qu'un  
simple Catalogue des *Prédécesseurs de l'Anti-Bailler*.



## CHAPITRE I.

ANTI des Protestans contre les Catholiques , ou  
*ANTI-Catholiques Protestans.*

### ANTI-BECAN.

**L**E premier que je trouve non pas dans l'ordre des tems , mais dans celui de mon cahier , est l'*Anti-Becan* , dont il est fait mention dans les Indices des Livres défendus par l'Inquisition Espagnole & Romaine.

Vous débütés , dit Mr Terlaine , par un endroit qui n'est pas capable d'augmenter de beaucoup l'aversion que les Catholiques François pourroient avoir pour l'*Anti-Becan*. Ils n'ont pas coutume de s'effrayer au mot d'Inquisition , & j'ai connu tel Auteur en France qui souhaitoit de voir son Ouvrage dans l'*Index* , afin que cet honneur pût lui donner du cours & de la réputation.

Ha ! Monsieur , dis-je à Mr Terlaine , vous m'avouerez que voilà déjà un petit trait des impressions que vous pouvés avoir reçues autrefois parmi vos Messieurs de la Religion prétendue Réformée. Car enfin sans la glose que vous venés de donner à la pensée de Mr de Rintail , je n'y aurois apperçu autre chose qu'une citation fort indifférente des Livres de l'*Index* , que l'on peut ce me semble alléguer avec aussi peu de conséquence que nous ferions des Auteurs sujets à révision.

Ne contestés pas , Messieurs , reprit Mr de Rintail , sur l'autorité des Censeurs de Rome ou de Madrid. Elle nous est ici fort inutile. Ils n'ont censuré qu'un *Anti-Becan* , parce qu'ils n'en ont pas connu davantage. Ils n'en ont marqué ni l'Auteur , ni le pays , ni l'âge , ni le sujet ; de sorte que de tous les *Anti-Becans* qui se sont élevés dans la République des Lettres , nous n'en pourrions pas convaincre un seul en particulier d'avoir été mis dans leur *Index*.

Vous me surprenés , dit Mr de Brillat , avec votre multitude d'*Anti-Becans*. Il faut que cette race d'*Anti* soit bien féconde pour en pro-

Anti-Becan. duire tant de chaque espèce différente.

Je ne vous en rapporterai que trois de l'espèce dont nous parlons maintenant, répartit Mr. de Rintail, parce que les autres me sont inconnus. De ces trois Anti-Becans il y en a deux qui doivent leur naissance à des Luthériens, & un qui doit la sienne à un Calviniste.

§. I.

Le premier est celui d'un Allemand nommé Jean-Mathias Mayfart qui le fit paroître à Leipfick en deux tomes in-8°. l'an 1627. Ce Mayfart étoit actuellement Régent du Collège de Coburg lorsqu'il fit son *Anti-Becan*. Il n'avoit alors que trente-sept ans, mais il y avoit près de trois ans qu'il s'étoit fait passer Docteur en Théologie Luthérienne dans l'Université de Jhéne. C'est une circonstance que je vous rapporte, afin que vous l'excusiez de s'être mêlé d'écrire sur des matières Théologiques lorsqu'il ne passoit encore que pour un Humaniste. Depuis ce tems-là il fut Professeur en Théologie dans la Ville d'Erphord ou Erfurt qui est la principale de Turinge. Après il parvint aux premiers honneurs de la Profession, je veux dire à la dignité d'Ancien ou *Senieur du Ministère* & à celle de *Pasteur des Prédicateurs* parmi les Luthériens, & il mourut en 1642. âgé de 52. ans

Voilà, dit Mr de Brillat, le portrait d'un homme assez heureux qui a fait fortune parmi les gens de sa sorte; mais je voudrois celui d'un homme habile dans sa profession.

Je ne vous conseille pas, lui répondit Mr Terlaine, de presser Mr de Rintail sur l'habileté de Mayfart après ce que j'ai vu de lui lorsque je m'appliquois à la lecture de toutes sortes de Protestans. Cet Auteur a perdu presque toute mon estime depuis que je suis tombé sur son *Suscitabulum proponens absurda absurdorum absurdissima*.

Mais au moins, répartit Mr de Brillat, que prétendoit Mayfart dans son *Anti-Becan*? A qui en vouloit-il?

Mayfart, dit Mr de Rintail, en vouloit à un célèbre Théologien de l'Eglise Romaine. Vous savés que Becan Jésuite du Brabant qui a professé la Théologie avec succès en diverses Villes de l'Allemagne, & qui fut ensuite Confesseur de l'Empereur Ferdinand II. avoit composé un *Manuel des Controverses* qui fut jugé très-utile pour ramener les Protestans à l'Eglise, & qui est effectivement l'un des meilleurs Ouvrages de ce Pere. Les Pasteurs & Docteurs Luthériens qui trouvoient à redire de jour en jour au nombre de leurs

Ouailles crurent qu'ils devoient s'en prendre au Manuel des Controverses de Martin Becan, & ils employèrent tout ce qu'ils avoient d'industrie & de capacité pour repousser cet Adversaire. Ehinger, Hannekin & plusieurs autres firent voler divers Libelles : mais personne ne se montra plus animé que notre Mayfart, qui voulut faire de son *Anti-Becanus* un rempart à l'Hérésie.

## §. II.

Le second ANTI-BECAN Luthérien, continua Mr de Rintail, à pour Auteur un autre Allemand nommé Gilles Hunnius, dont j'aurai encore occasion de vous parler dans la suite de mon Recueil. Je me contente de vous dire ici que son Ouvrage parut in-4°. dans une des principales Villes de la Saxe (1) plusieurs années avant celui de Mayfart; & que s'il falloit juger de ces Ouvrages par la réputation de leurs Auteurs, celui de Hunnius devroit être un peu moins mauvais que celui de Mayfart.

## §. III.

Le troisième ANTI-BECAN est celui de Jean Crocius Calviniste, ou si vous voulés, Luthérien-Calviniste du Lantgraviat de Hesse qui a fait grand bruit en Allemagne par ses Ecrits, & qui a eu encore plus d'affaires à démêler avec les Protestans qu'avec les Catholiques, sur divers points de Théologie, & sur la conciliation de la Confession de Genève avec celle d'Ausbourg.

Ce Crocius dont je vous entretiendrai encore ailleurs, avoit commencé de bonne heure à plaider contre le P. Becan. Il y avoit déjà vingt-trois ans qu'il avoit publié contre lui son Enneade de Dissertations Théologiques à Francford, lorsqu'en 1643. il s'avisa de faire imprimer son *Anti-Becan* in-4°. dans la Ville de Cassel.

Tous ces Anti-Becans, dit Mr de Brillat, sont-ils demeurés sans réplique? Oui, lui répondit Mr de Rintail, au moins de la part du Pere Becan qui étoit mort avant que ceux de Mayfart & de Crocius eussent paru dans le monde; & je suis persuadé qu'il n'auroit eu que du mépris pour eux, s'il eût vécu assés long-tems pour les voir naître, ou qu'il les auroit traité avec autant d'indifférence, qu'il avoit fait celui de Hunnius.

Il faut être bien malhonnête homme, dis-je en me tournant vers Mr Terlain, pour attaquer ainsi le nom, & la personne des morts, sur tout lorsqu'on n'a point eu de différends avec eux de leur vivant.

1 On en vit une édition nouvelle en 1625.

Anti-Becan.

Que voulés-vous , me repartit Mr Terlainé ? S'il y a des personnes modérées parmi les Hérétiques , comme j'en ai connu plusieurs certainement parmi les Protestans ; croyés que ce n'est pas l'esprit de l'Hérésie qui leur inspire la modération : c'est souvent le tempérament , c'est quelquefois l'éducation.

Revenons Messieurs , dit Mr de Rintail , à la demande de Mr de Brillat. Je vous ai répondu que les Anti-Becans étoient demeurés sans réplique de la part de Becan : mais sa cause qui étoit celle de l'Eglise Catholique , n'est pas demeurée sans défense. Elle fut avantageusement vangée par divers Auteurs Catholiques ; & il se trouva entre les autres un Jésuite de Westphalle nommé Melchior Cornæus qui voulut en particulier faire une réponse à l'*Anti-Becan* de Crocius ; comme nous l'apprenons du P. Sotwel. Son Livre a pour Titre, *Animadversiones in Anti-Becanum Joannis Crocii Professoris Cassellensis.* Il fut imprimé à Maïence in-4°. l'an 1647. Mais je ne puis vous dire si cet Ouvrage est différent d'un autre allégué par Mr Lipen dans son premier Tome des Théologiens sous le Titre de *Theologorum Moguntinensium Animadversiones in Anti-Becanum contra Crocium* imprimé in-4°. dans la même Ville. Il n'est pas incroyable que le P. Cornæus soit devenu en cette occasion le Secrétaire de la Faculté de Théologie à Maïence , où il a vécu fort long-tems premièrement en qualité de Professeur en Théologie , puis en celle de Recteur du Collège , & enfin comme Théologal , ou Prédicateur des Dominicales.

Quoiqu'il en soit , Crocius ne trouva pas qu'on eût assez ménagé son Anti-Becan , il songea quelque tems après à le venger de son Adversaire , & l'an 1654. il fit paroître à Marpurg dans cette intention un Livre Latin intitulé *Anti-Becani justa vindicatio.* Crocius fit si bien par cet Ouvrage , qu'il s'attira quatre ans après un *Anti-Crocius* que l'on vit sortir de la Ville de Wurtzbourg en Franconie de la part du Pere Melch. Cornæus , qui parce moyen ôta à Crocius l'occasion de tirer vanité d'avoir écrit le dernier.

✂ Le P. Becan étoit né l'an 1563. dans une Bourgade du Brabant nommée Hilverenbeck au Pays de Kempenland , ou pour parler plus juste dans le quartier d'Oosterwick. Il se fit Jésuite en 1583. il professa la Philosophie pendant quatre ans , & la Théologie pendant vingt-deux à Wurtzbourg en Franconie , à Maïence , à Vienne en Autriche. Après il fut Confesseur de l'Empereur Ferdinand II. & il mourut de la colique à Vienne le 24. de Janvier de l'an 1624.



## ANTI-BELLARMIN.

NE croyés pas , Messieurs , continua Mr de Rintail , que sous le Titre d'*Anti-Bellarmin* je veuille vous faire l'Histoire des Ecrits qu'on a publiés contre le célèbre Cardinal Bellarmin , ou même vous donner une liste de ses Adversaires. Vous en trouverez des Catalogues tout faits lorsque vous en serés en peine , mais je vous conseille d'y joindre en même tems celui de ses Défenseurs qui a été composé par Berald Italien. Il ne s'agit ici que de cinq ou six de ses Adversaires qui semblent avoir voulu prendre à partie le nom ou la personne de Bellarmin , au lieu de se réduire à l'examen de ses Ecrits.

## §. I.

Le premier de ces Adversaires outrageans qui soient venus à ma connoissance , est un Luthérien du commencement de notre siècle nommé Samuel Huber qui voulut diviser son ANTI-BELLARMIN en six Livres & le publia l'an 1607. in-8°. à Goslar Ville Impériale de la Saxe dans le Duché de Brunswick sous le Titre d'*Anti-Bellarminus*, id est, *confutatio eorum quæ adversus Christianam Fidem disputavit Robertus Bellarminus* (1). Voilà le Titre d'une Edition que je n'ai point vüe , & pour vous dire , ce que j'en pense , cette Edition in-8°. ne m'est pas moins suspecte que le Titre.

Si je n'avois eue l'avantage , dit Mr Terlaine , de connoître Bellarmin d'ailleurs , j'aurois juré sur l'expression de ce Titre que cet Auteur étoit quelque Juif ou quelque Déiste du caractère de ce Spinoza que nous avons vû mourir en Hollande depuis dix ou onze ans (2). C'est ainsi que de faux Titres imposent à ceux qui ne connoissent point d'ailleurs les Livres auxquels on les fait porter. Je donnerois volontiers ma voix pour condamner ces Faussaires , & j'estime que l'on devroit considérer plus qu'on ne fait , les fâcheuses conséquences que peut produire la licence qu'on se donne de mettre dans un Titre tout ce que l'on veut , ou ce qu'une passion déréglée peut suggerer à un Auteur.

Il se peut faire , continua Mr Terlaine , que ce Samuel Huber ait

1 L'édition in-fol. porte un Titre un peu différent.

2 ¶ Spinoza mourut l'an 1677. dans sa 45. année.

Anti-Bellarmin.

montré sur son étiquette plus de fiel & de malignité qu'il ne s'en trouve dans le fond de son sac ; & je n'ai pas oui parler de lui comme d'un Adversaire capable de faire grand tort à la réputation de Bellarmin , moins encore à la cause de l'Eglise Catholique.

C'étoit un esprit assés chagrin , reprit Mr de Rintail , sujet à tomber de tems en tems dans la mélancholie. Il ne se pouvoit peut-être rien ajouter au zèle qu'il témoignoit pour son Luthéranisme. Cependant vous diriez que les Catholiques lui étoient plus indifférens que les Calvinistes , & qu'il avoit entrepris une guerre irréconciliable avec ces derniers. Mais ses Ecrits étant composés pour la plus grande partie en Allemand , ils n'ont pas fait grand bruit parmi les Calvinistes de France & d'Angleterre.

\*Après tout , Messieurs , je crois que Mr Terlaine auroit témoigné un peu plus de compassion pour Huber , s'il avoit vû le Titre de l'Edition de son Anti-Bellarmin *in-folio*. Du moins ne le soupçonneroit-il pas d'avoir voulu donner lieu aux Ennemis de l'Eglise Catholique d'accuser un si docte & si pieux Cardinal d'Athéisme ou de Dérisme comme Joseph Scaliger avoit l'effronterie de le publier (1). Car enfin s'il prétend dans ce Titre que Bellarmin a écrit contre la Foi de JESUS-CHRIST , au moins reconnoît-il au même endroit que ç'a été pour la défense de la Religion Romaine.

Je vous ai marqué plus haut que l'Edition *in-8°*. m'est fort suspecte aussi-bien que son Titre , nonobstant l'autorité de deux ou trois sçavans d'Allemagne & d'Angleterre sur laquelle on prétend qu'il est en cette forme dans la Bibliothèque d'Oxford. Quelle apparence y a-t-il qu'un Livre d'une grosseur aussi monstrueuse qu'est l'Anti-Bellarmin de Huber ait été imprimé en deux formes différentes dans une même année & dans une Ville où le commerce des Lettres n'est pas fort grand. Mes yeux me montrent tous les jours que l'Edition *in-folio* est de l'an 1607. à la réserve des deux derniers Tomes ou Livres qui sont de 1609. Draudius qui nous donne d'ailleurs un détail assés exact de l'impression des six Tomes *in-folio* , nous en représente encore une autre Edition faite à Francford chés Feyrabendt en la même forme & en la même année de 1607. Cela ne sert qu'à multiplier nos difficultés sur un Ouvrage qui devoit ce semble être aussi incommode à ses Libraires qu'il l'a été au Public , à moins qu'on ne dise que le Libraire de Goslar se feroit accommodé avec celui de Francford , & que celui-ci auroit fait une premiere feuille pour lui.

1 § Dans le 2. Scaligerana au mot *Bellarminus*.

Ce Huber, ou Hubern comme il est appelé dans les Livres écrits Anti-Bellarmin.  
en Allemand, étoit un Suisse de la Ville de Berné; mais ayant quitté son pays, il se fit Luthérien & alla professer la Théologie à Wittenberg en Saxe. Il se brouilla avec ses Collègues & divers autres Théologiens de sa propre Communion sur le sujet de l'Élection ou de la Prédestination qu'il croyoit universelle tant pour les enfans du Diable que pour ceux de Dieu. Il n'étoit pas moins extraordinaire sur la Justification & la Rédemption: de sorte qu'ayant fait beaucoup d'Ecrits pour la défense de ses opinions, il est devenu Chef d'un Schisme & d'une Secte nouvelle parmi les Luthériens qui porte le nom de *Huberianisme*.

## §. II.

Le second ANTI-BELLARMIN dont j'ai à vous dire un mot est le dernier de tous dans l'ordre des tems: mais grace à la réputation de son Auteur, il devient insensiblement le premier dans l'esprit des Protestans de l'Allemagne. Cet Auteur est feu Mr Schertzer mort depuis cinq ou six ans, chargé de titres & de dignités. Il publia son *Anti-Bellarmin* à Leipfick l'an 1681. in-4.° sous le titre de *Johannis Adami Scherzeri ingenui Præsulatus Misn. &c. Anti-Bellarminus, sive in quatuor Tomos controversiarum Rob. Franc. Rom. Bellarmini Polit. Jes. E. R. Card. Presb. & Archiep. Capuani Disputationes Academicæ* (1). Mais vous, Mr de Verton, que vous semble d'un si beau Titre où l'on donne quatre noms propres, & quatre appellatifs à Bellarmin?

Pure turlupinade, lui répondis-je, mais il est probable que Mr Schertzer vouloit nous apprendre que Bellarmin s'appelloit François Romulus.

Passons-lui cela, reprit Mr Terlaïne: mais croyés que si j'étois en peine de savoir de quel pays, ou de quelle profession étoit ce Cardinal, je ne m'aviserois pas d'aller chercher un *Anti-Bellarmin*. Pour moi, dit le jeune Mr de Saint Yon, quand j'ai entendu prononcer tant de noms, & tant de qualités au commencement de l'*Anti-Bellarmin*, j'ai conçu aussi-tôt l'idée de quelque Oraison funèbre qu'on auroit voulu faire de Bellarmin.

J'ai vû, dit Mr de Brillat, le petit Extrait que Messieurs Menken, Rechemberg, &c. ont publié de l'*Anti-Bellarmin* de Scherzer au premier Tome de leurs Actes des Savans à Leipfick: mais le Titre qu'ils en représentent, n'a rien de cette affectation à laquelle vous donnés tous un tour si ridicule.

1 Witten Memor. Theolog.

Anti-Bellarmin.

Ces Messieurs, repartit Mr de Rintail, avoient des liaisons particulières avec Mr Scherzer ; ils ont employé leur prudence pour ménager la réputation de leur ami , si bien qu'ils se sont contentés de rapporter les noms , & une partie des qualités de l'Auteur de l'Anti-Bellarmin en retranchant celles de Bellarmin , sachant bien qu'on devoit les chercher ailleurs.

Mais si quelque zélé du nombre de ceux qui ne sauroient souffrir qu'on ait ainsi profané le grand nom de Bellarmin , avoit quelque *Anti-Scherzer* en tête , il pourroit pour vanger Bellarmin de Scherzer en explication de son Titre , ranger ainsi les qualités de Mr Scherzer à la tête de son Ouvrage.

*Incomparabilis Theologus*

*Vir*

*Summe Reverendus , Magnificus ,  
Amplissimus , atque Excellentissimus ,*

*SS. Theologiae Doctor ,*

*Ejusdemque in alma Philuræa (1)*

*Professor Primarius.*

*Ingenui Praesulatus Misnensis (2) ,*

*ou bien ,*

*Canonicorum Ingenue Misnensis ,*

*Custos , Cantor , ac demum*

*Praepositus ac Senior.*

*Capituli ad D. Petri Budissinens. resp. itidem (3)*

*Praepositus ac Senior.*

*Polonica Nationis (4) , & Facultatis Theologicae*

*Senior ac Decanus.*

*Synedrii Electoralis (5) ac Ducalis*

*Affessor.*

*Majoris Principum Collegii collegiatus , ejusdem Decanus Procancellarius ,*

*Ac bis Praepositus.*

*Alumnorum Electoralium Ephorus.*

*Academiae Decemvir.*

Ah , le grand homme , m'écriai-je ! qui a su réunir tant d'offices & tant de bénéfices sans incompatibilité : il ne falloit pas un homme

1 Nom de l'Université de Leipzick.

2 Misnie ou Meissen.

3 A Bautzen dans la Lusace.

4 Dans l'Université de Leipzick.

5 Saxonie

moins bien escorté contre un Bellarmin. Un homme si qualifié mérite bien que vous nous disiez un mot de sa vie, afin de nous faire mieux connoître son mérite. Anti-Bellarmin

✂ C'est une justice que je dois à sa mémoire, me répondit Mr de Rintail. Vous saurez donc que Mr Scherzer étoit un Bohémien fils d'un Avocat d'Egra; qu'il vint au monde l'an 1628. que son Pere ayant été chassé du pays pour le fait de Religion, il fut le compagnon de son exil n'étant encore qu'un enfant; qu'il fit ses études comme il put en diverses Villes d'Allemagne, jusqu'à ce qu'en 1550. il vint à Leipsick qui devoit être le lieu de sa stabilité. Au bout de quelque tems il fut incorporé à l'Université; & déclaré capable d'entrer dans toutes les Charges. En 1658. il fut fait Professeur en Hébreu; il passa Docteur en Théologie l'an 1666. après quoi on le fit Professeur dans la sacrée Faculté où tous les honneurs & les plaisirs vinrent le chercher. Il avoit épousé deux femmes, l'une en 1659. & l'autre en 1670. mais il eut le déplaisir de les voir mourir toutes deux devant lui avec la plupart des enfans qu'il en avoit eus. On prétend que ces malheurs domestiques contribuèrent un peu à lui avancer ses jours. C'étoit dommage: car Mr Scherzer étoit l'un des plus galans Théologiens, & des plus mignons Ecclésiastiques que les Luthériens eussent encore eus parmi eux. J'ai oui dire à un Gentilhomme de Saxe qui avoit étudié sous lui en Théologie, qu'il appréhendoit tellement de rien faire qui parût indigne du nom qu'il portoit, qu'il n'oublioit rien pour mériter la qualité de courtisan, & pour s'attirer les bonnes grâces du beau sexe (1).

Après cela, interrompit Mr Terlain, je ne serai pas surpris que l'on vienne nous dire que l'Anti-Bellarmin de Scherzer est plus enjoué que celui de Huber que l'on nous fait passer pour un mélancholique.

Vous jugés bien, reprit Mr de Rintail, qu'un homme qui fait son étude de la complaisance, ne doit pas être si sévère en matière de conscience, & qu'il ne croit pas devoir s'assujettir aux maximes étroites de la bonne foi. Il met son industrie & son mérite à savoir dupper agréablement; & pour revenir à l'Auteur de l'Anti-Bellarmin, j'ajouterai que le Gentilhomme dont je vous ai parlé, me témoigna être dans une étrange surprise de voir qu'un aussi honnête homme que Mr Scherzer, pour lequel il avoit eu une estime presque infinie, eût imposé dans ses Ecrits, & dans ses discours mille faussetés aux Ca-

1 Scherzer, veut dire un homme qui fait l'agréable, le poli, le plaisant, le rieur, &c.

tholiques, pour les rendre odieux à ses Écoliers, & à ses bonnes amies. Le Gentilhomme s'étoit éclairé & convaincu par lui-même de la mauvaise foi; personne ne lui avoit donné d'instructions là-dessus parmi les Catholiques de France; ce qu'il avoit appris à Leipfick joint à ce qu'il a entendu & lu parmi nous, a produit cet effet.

Pour finir ce que j'avois commencé à vous dire de la vie de Mr Scherzer, j'ajouterai qu'il mourut le vingt-troisième jour de Décembre l'an 1683. avec une foi & une espérance d'Achille (1), dit Mr le Recteur de l'Université de Leipfick dans son Oraison funèbre, où il nous apprend que ce fut principalement dans sa dernière maladie, qu'il se renait vrai Théologien de Pratique, comme il l'avoit été de spéculative pendant sa vie.

## S. III.

Après ces deux Anti-Bellarmins d'une forme gigantesque, je veux vous en faire voir un autre, qui semble néanmoins avoir voulu passer pour un ANTI-BELLARMIN en petit. C'est celui de Conrad Vorstius qui parut dans la Ville de Hanaw l'an 1610. in-4°. sous le titre d'*Anti-Bellarminus contractus*. Cela vous doit suffire pour vous faire juger que ce n'est qu'un abrégé des Controverses émuës entre les Catholiques & les Protestans. J'ajouterai que c'est en faveur des derniers que cet Anti-Bellarmin fut dressé, parce que nonobstant son Titre, vous auriez peut-être fait scrupule de le croire, lorsqu'on vous auroit averti que son Auteur étoit de Cologne, c'est-à-dire d'une Ville où les Habitans sont assez bons Catholiques.

Il est vrai que Vorstius étoit né à Cologne l'an 1569. mais il n'y passa point sa vie. Il fut quelque tems Professeur en Théologie à Steinfurt & ailleurs jusqu'à ce qu'en 1610. sa réputation l'ayant fait connoître en Hollande, les Curateurs ou Eschevins de la Ville de Leyde, ou plutôt les Remontrans le firent venir pour succéder à Arminius dans la chaire de Professeur en Théologie. Mais il est inutile de vous dire ici combien il fut traversé non seulement par les Gomaristes de Hollande & les Religionnaires du Prince d'Orange, mais encore par les Protestans d'Angleterre & sur tout par le Roi Jacques, qui fit brûler son Traité *De Deo* l'an 1611. par la main du bourreau (2). Les alarmes qu'on avoit prises sur sa vocation n'étoient pas sans fondement. Car il étoit déjà dans l'ame ce dont il s'étoit rendu suspect dans l'esprit des plus clair-voyans, je veux dire Socinien. Il

1. Achilæa fide ac spe,

2. V. Præstantium Theol. Epistol. Eccle. (Remonstr.) in-fol,

mourut tel à Tonning l'an 1622. le 29. de Septembre, c'est-à-dire selon nous le 9. d'Octobre. Anti-Bellarmin.

§. IV.

Le quatrième ANTI-BELLARMIN est celui d'un autre Allemand nommé George Albert ou Albrecht. Quoiqu'il eût entrepris d'attaquer tous les quatre Tomes des Controverses, il paroît n'avoir voulu chicaner Bellarmine que sur l'intelligence des saintes Ecritures, c'est ce qui l'a porté à donner à son Livre le Titre d'*Anti-Bellarminus Biblicus*. L'Ouvrage est divisé en deux parties, & il fut imprimé à Nordlingue l'an 1654. in-4°. (1)

Cet Albrecht étoit du Palatinat de Bavière, il naquit à Pilenhof au Duché de Neubourg l'an 1601. le premier jour d'Août. Son Pere étoit Ministre à Ausbourg, & sa mere fille de Ministre du même lieu, c'est en quoi consistoit son origine Lévitique dont il se vantoit. Après avoir reçu les degrés à Tubingue, & s'être exercé quelque tems dans Strasbourg à faire des Catéchismes & des Homélies, il s'en retourna à Ausbourg où son pere le fit Diacre avec les autres Ministres. En 1629. le huitième d'Août il fut chassé d'Ausbourg avec les autres Ministres Luthériens par les Impériaux; il fit pendant quelque tems les fonctions de Prédicant à Gaildorf au Duché de Limbourg jusqu'à ce qu'en 1641. il fut appelé pour être Pasteur, & Surintendant de Nordlingue en Suabe.

Y a-t-il compatibilité, dit le jeune Mr de Saint Yon entre la Charge de Surintendant, & celle de Pasteur? Qu'est-ce qu'une Surintendance en Allemagne? Messieurs les Protestans qui ont prêché si haut la Réformation, souffrent-ils que leurs Pasteurs joignent des emplois séculiers avec le Ministère Ecclésiastique?

Mr de Saint Yon a raison, reprit Mr de Rimail en se tournant vers nous, de nous arrêter ici. C'est l'équivoque du nom de *Surintendant* qui le brouille, & qui en brouilleroit bien d'autres qui ont quatre & cinq fois son âge. A dire le vrai, nous ne nous croyons pas obligés en France de savoir si un Surintendant en Allemagne n'est autre chose qu'un Inspecteur général sur le Clergé d'un Diocèse où il n'y a plus d'Evêque depuis que les Protestans se sont rendus les maîtres des Villes Episcopales, & Archiépisopales. Mais cela suffit pour nous faire connoître les deux choses dont Mr de Saint Yon est en peine. 1. Que la Surintendance n'est pas un emploi séculier parmi les Protestans. 2. Qu'elle n'est pas plus incompatible avec le Ministère de

*Anti-Bellarmin* leurs Pasteurs, qu'un Grand-Vicariat d'Evêché avec une Cure parmi les Catholiques.

Enfin le Surintendant Albrecht ayant eu quinze enfans de sa femme, mourut le vingt-unième de Novembre de l'an 1647. âgé seulement de quarante-six ans. On dit une chose remarquable de lui, qu'en moins de 22. ans qu'il fut Ministre, il fit 2712. Prônes ou Homélies, & qu'il en fit 707. à Nordlingue.

§. V. & VI.

Je passerai légèrement sur les deux *ANTI-BELLARMIN*s qui me restent dans mon Mémoire. Le premier est celui d'un Amandus Polanus à Polansdorf qui naquit à Oppaw en Silesie l'an 1561. le seizième de Décembre, & mourut l'an 1610. le dix-huitième de Juillet dans la Ville de Bâle où il étoit Professeur des saintes Ecritures depuis quatorze ans. L'Ouvrage qu'il a fait contre Bellarmin, est appelé dans les Ecrits de quelques Auteurs *Anti-Bellarminus*, mais son véritable Titre est *Collegium Anti-Bellarminianum*, qui semble avoir quelque chose de moins dur, & qui ne veut dire autre chose qu'un Recueil de Thèses opposées à celles de Bellarmin. Il fut imprimé à Bâle l'an 1613. in-8°.

Le second est celui de Louis Crocius Théologien Calviniste de Breme, parent de ce Jean Crocius dont je vous ai déjà parlé. Mais on peut dire que ce n'est un Anti-Bellarmin qu'en la manière de celui de Polanus à Polansdorf, ou que c'en est un en abrégé comme celui de Vorstius. Il est réduit à 54. Thèses ou Disputes *Anti-Bellarminiennes* pour parler comme Crocius, & il fut imprimé à Breme l'an 1632. in-8°. Je n'ajoute rien au sujet de Crocius, parce qu'il sera encore question de lui sous notre Anti-Crocius. Ainsi, Messieurs, il ne vous reste plus qu'à me remercier d'avoir enfin fini mes Anti-Bellarmins parce que je présume que vous n'en étiez pas moins las que moi.



## ANTI-BERTIUS.

• 10 **A**près que Mr de Rintail eût cessé de parler, Mr de Brillat prit la parole, & dit en s'adressant à lui. Vous ne jugés pas assés équitablement de notre rerenuë, & de notre discrétion. J'aurois eu vingt questions différentes à vous faire sans le scrupule que j'ai eu de vous interrompre. Je m'assure que ces Messieurs ne conviendront pas que ce soit être las que de ne vous pas fatiguer d'interrogations: condamnés notre silence tant qu'il vous plaira, mais ne discontinués pas votre lecture.

Continuons donc, repartit Mr de Rintail, puisque vous affectés de paroître infatigables, mais soyons plus courts dans la suite de nos *Anti.*

L'ANTI-BERTIUS que je trouve dans mon cahier immédiatement après le dernier des Anti-Bellarmins a été composé par un Hérétique nommé Jean Corberus Allemand de Franconie autant que je puis m'en souvenir. Ce Bertius contre lequel il a été dressé, n'est autre que le Géographe Pierre Bertius qui mourut à Paris l'an 1629. & Mr de Verton qui paroît si curieux de recueillir toutes les Epiraphes de nos Eglises & de nos Cimetières, nous dira si celle de Bertius se trouve encore dans l'Eglise des Carmes où il se fit enterrer.

✎ Etoit-ce un François, dit Mr de Saint Yon? Non, reprit Mr de Rintail. Il étoit né à Bièvre ou Beverén en Flandre sur les confins des Diocèses de Bruges & d'Ypre l'an 1565. le 14. de Novembre. A sept ans il fut transporté en Angleterre par motif de Religion, & cinq ans après à Leyde en Hollande, où il passa la plus grande partie de sa vie à régenter, soit après soit devant un assés long voyage qu'il fit dans les Pays Septentrionaux (1). Dans les bruits survenus en Hollande, entre les Gomaristes & les Arminiens, il se trouva lié d'intérêt & d'inclination avec les derniers, & par conséquent du nombre des plus foibles. Le désir de s'éclaircir à fonds des matières contestées l'ayant porté à revoir l'Ecriture & les Peres avec toute l'exaetitude dont il étoit capable, la bonne foi qu'il y apporta lui fit remarquer que les uns & les autres étoient dans l'erreur, & pour ne point abuser de la grace que Dieu lui fit de lui ouvrir les yeux, il se fit Catholique, & il

1 Voss. de scient. Mathemat.  
Val. And. Dessel.

Swert. &c.

quitta la Hollande en 1620. pour se retirer à Paris où il enseigna pendant quelque tems au Collège de Boncourt comme Professeur Royal, ayant été gratifié par le Roy Louis XIII. dès l'an 1618. du titre de Géographe de Sa Majesté avec pension.

Vous sçavez qu'il est assez ordinaire à ceux des nouveaux Convertis à qui Dieu a donné du talent pour écrire, de publier les motifs de leur conversion tant pour édifier les Catholiques que pour exciter les autres Errans à suivre leur exemple. Ce fut pour avoir voulu pratiquer cette louable coutume que Bertius s'attira un *Anti-Bertius* de la part des Protestans.

Il avoit fait imprimer à Paris chés Claude Morel en 1620. in-4°. puis à Anvers en 1621. in-8°. un discours Latin contenant les raisons qui l'avoient porté à quitter l'Hérésie pour l'Eglise Catholique & à transporter son ménage de Leyde à Paris. Vossius son Ecolier & son successeur dans la chaire de Professeur, Grotius Pensionnaire de Rotterdam, & les autres sçavans les plus modérés de Hollande n'y trouvèrent point à redire au moins publiquement. Je ne connois qu'un Allemand, qui est ce Corber dont je vous ai parlé, lequel n'étant pas satisfait de la conduite de Bertius ni du Discours où il en avoit expliqué les motifs, fit une espèce d'Investive ou de Satire contre lui, & la mit en lumière à Nuremberg l'an 1623. in-4°. sous le Titre d'*Anti-Bertius*, seu, *Refutatio XII. Rationum quas Petrus Bertius pro sua ad Romanam Ecclesiam accessione in lucem prodire jussit.*

## A N T I - C I C H O U.


II **J**E me trouve obligé, continua Mr de Rintail, de recourir §. 1. à la conjecture pour vous parler de l'ANTI-CICHOU. Son Auteur qu'il ne m'a point encore été possible de découvrir personnellement jusqu'ici, étoit un Socinien autant que j'ai pu me l'imaginer sur la manière dont je l'ai vû allégué dans les Ecrits de divers Auteurs. S'il est permis de pousser la conjecture plus loin, j'ose vous dire que l'Auteur de l'Anti-Cichou m'a paru n'être autre qu'un Gentilhomme Polonois nommé Jonas Slichting, ou du moins André Wissowatz autre Gentilhomme de Pologne petit-fils de Socin qui mourut à Amsterdam en 1678. Tous deux ont écrit contre le Pere Nicolas Cichou ou Cichovius Jésuite Polonois: mais comme les Livres de Wissowatz contre Cichou sont encore manuscrits, il ne nous reste plus que Slichting à qui nous puissions attribuer l'*Anti-Cichou*.

*Cichou*, quoique de quatre ou cinq Ouvrages que nous avons de lui imprimés contre le P. Cichou, il n'en paroisse aucun sous le Titre d'*Anti-Cichou*. S'il étoit vrai que ce Titre eût disparu nonobstant la conservation de l'Ouvrage qui le portoit, il y auroit lieu ce semble d'attribuer la chose à la discrétion de ceux qui ont eu soin des éditions postérieures.

Mais leur industrie auroit été inutile pour en faire périr la mémoire, à moins que de supprimer en même tems la Réfutation que Mr Fellwinger Professeur d'Altorf en Franconie a faite de l'*Anti-Cichou*. Tant que ce monument durera, il reprochera aux Sociniens qui se picquent d'honnêteté & de modération à notre égard au-dessus des Protestans, que l'Auteur de leur *Anti-Cichou* s'est écarté de leur méthode dès le Titre de son Ouvrage.

Que dites-vous, interrompit Mr de Brillat ? Un Professeur d'Altorf refuter l'*Anti-Cichou*, une pièce faite contre un Catholique Romain ? Quoi un Protestant seroit venu au secours d'un Jésuite ? Et vous passés si légèrement sur une merveille aussi rare, aussi singulière que celle-là ?

Ne croyés pas, répondit Mr de Rintail, que Mr Fellwinger ait eu intention de repdre service au Pere Cichou. Il y a dans les Livres des Sociniens de quoi donner de l'exercice aux Protestans encore plus qu'aux Catholiques. Mr Fellwinger dans la Réfutation de l'*Anti-Cichou* ne s'est intéressé que pour les Protestans, croyés qu'il n'y est pas beaucoup plus favorable au Pere Cichou qu'à son Adversaire. Si le Pere Cichou n'a point jugé à propos de réfuter l'*Anti-Cichou* pour les Catholiques, j'estime que c'est, parce qu'il se voyoit attaqué personnellement dans cet Ouvrage, & qu'il appréhendoit de mêler ses propres intérêts dans la cause de Dieu. Mais ne vous imaginés pas que les Sociniens, les Samosatériens ou Arriens comme il vous plaira, ayent eu lieu de se glorifier du généreux mépris que fit ce Pere de cette pièce satirique. Il les a vigoureusement poussés en toute autre occasion, & nous avons de lui plus de six Volumes qui en feront foi à toute la Postérité.

 Jonas Slinchtjng ou Schlichting Sieur de Buckowiecz que je prens pour l'Auteur de l'*Anti-Cichou* étoit d'une famille très-noble dans la Pologne. Il vint au monde l'an 1592. & ayant fait ses premières études, il employa sa jeunesse à faire divers voyages pour étudier le Monde, connoître les mœurs des Peuples, la Police des Etats, & la différence des Sectes dans la Religion. Après son retour dans la Pologne il professa publiquement le Socinianisme. Il fut d'abord Mi-

Anti-Cichou. nistre de ceux de sa sorte à Rackaw ou Racovie , & ensuite à Lucklawicz. Mais les Remarques qu'il avoit faites sur le Sermon de Vechner touchant le commencement de l'Evangile de Saint Jean ayant été déferées à la Diète de Warsovie l'an 1647. il fut condamné , & chassé du pays après que son Livre qui contenoit sa Confession de foi eût été brûlé par la main du boudreau. Il erra quelque tems le long du Nieper & de la Mer noire parmi les Cosaques, les Tartares & les Turcs, jusqu'à ce qu'en 1654. il se cacha dans Lucklawicz pour écrire contre Josué de la Place, Ministre de Saumur, & contre le Pere Cichou dont il est question. L'an 1655. il se mit sous la protection du Roi de Suède qui faisoit la guerre en Pologne. En 1657. il se retira à Stetin en Poméranie chés son allié Stanislas Lubieniecki qui étoit de sa Secte. Mais ne s'y croyant pas en sûreté à cause des Guerres, il en sortit en 1660. au mois de Février ayant perdu sa femme quelque tems auparavant sur la fin du siège de la Ville. Mais il fut pris à Stargard par les Soldats de l'Electeur de Brandebourg, mené prisonnier au Château de Spandaw le 23. de Février, puis conduit à Berlin devant l'Electeur qui le mit en liberté & l'honora même de sa table. Il se retira ensuite à Zelichow chés une Dame nommée Elizabeth Falkenrehd, & il y mourut le premier jour de Novembre de l'an 1661. âgé de 69. ans (1).

Pour le P. Nicolas Cichou, il étoit de la grande Pologne, & il vint au monde l'an 1598. Il fut reçu chés les Jésuites l'an 1615. & son humilité lui ayant fait demander seulement le rang de Frere servant, on le fit portier pendant trois ans. Mais les Supérieurs ayant remarqué qu'il étoit capable d'autre chose, le retirèrent pour le mettre à l'étude, où il fit de si grands progrès qu'il enseigna la Philosophie à Posna pendant trois ans, la Théologie Scholastique pendant cinq, & l'Ecriture-Sainte pendant trois autres années. Après il fit diverses Missions, & il réussit si bien dans la guerre qu'il déclara aux Sociniens que son Livre intitulé le *Credo* des Arriens fut cause de la proscription ou bannissement général de tous les Sociniens hors du Royaume de Pologne sous peine de la vie sans excepter la Noblesse. Le P. Cichou mourut à Cracovie le 27. de Mars de l'an 1669. âgé de 71. ans.

1 J. Sandius qui dit 59. se trompe. 5

## ANTI-COCHLÉE.

11 **L** Es Luthériens comptent l'ANTI-COCHLÉE au nombre  
 §. 2. des trophées qu'ils ont prétendu dresser à l'honneur de  
 leur Parti pour nous faire insulte. C'est peut-être le plus ancien des  
*Anti* que les Protestans aient imaginé contre les Catholiques. L'Au-  
 teur de l'Anti-Cochlée étoit un Lorrain natif de Dieuse du côté de  
 l'Alsace nommé Wolfgang Musculus (1). Il étoit né l'an 1497. d'un  
 pauvre Tonnelier qui n'ayant pas le moyen de le nourrir, l'envoya  
 chercher son pain de porte en porte, en chantant selon la coutume  
 des Mendians de ces pays-là. Il trouva moyen d'aller à l'école par la  
 charité d'une bonne veuve qui l'entretint jusqu'à l'âge de quinze ans,  
 qu'il entra dans un Monastère de Bénédictins (2) où il fut reçu gra-  
 tuitement à cause qu'il avoit bonne voix. Il y prit les Ordres sacrés,  
 & y demeura jusqu'à l'âge de trente ans. La lecture des Livres de Lu-  
 ther avoit commencé dès l'an 1518. à le pervertir, de sorte qu'ayant  
 conçu le dessein d'apostasier, il refusa la Charge de Prieur, dont les  
 Religieux ses confrères vouloient le revêtir. Au lieu de cela il sol-  
 licita une jeune fille parente du Prieur qu'il avoit fait élire à sa place.  
 (3). Le Prieur pour les congédier de meilleure grace, leur fit un beau  
 festin, à la fin duquel Musculus fit un adieu si pernicieux aux Moines  
 ses confrères, que de six qu'ils étoient restés en tout, il y en eut trois  
 qui le suivirent dans l'Apostasie peu de jours après.

Le Prieur (4) non content de l'avoir bien régalé, lui donna encore  
 de l'argent pour faire le voyage de Strasbourg où il épousa publique-  
 ment la fille qu'il avoit enlevée au sortir du Couvent. Ayant mangé  
 l'argent de son Prieur avec sa nouvelle épouse, il tomba dans une gueu-  
 serie si affreuse qu'il fut obligé de mettre sa femme en service, & d'ap-  
 prendre un métier pour gagner du pain de son côté. Il se mit en ap-  
 prentissage chés un Tisserand Anabaptiste qui le mit dehors au bout  
 de deux mois. Musculus se vit ensuite contraint de porter la hotte, &  
 de servir les Massons jusqu'à ce qu'étant parvenu à la connoissance de  
 Bucer qui étoit Ministre de Strasbourg, il devint son Copiste. Les  
 Protestans comptent parmi ses mortifications les plus héroïques celle  
 d'avoir couché sur la dure, parce qu'il avoit eu la générosité d'aban-  
 donner à sa femme le lit qu'il avoit apporté de son Couvent, d'autant

1 Meusel.

2 Weisrich au Palatinat.

3 Melch. Ad. Vit. Theol. Germ.

4 Brisacius.

Anti-Cochlée.

qu'elle en avoit besoin pour ses couches. La fortune commençant à le regarder un peu plus volontiers, il fut fait Diacre de la nouvelle Eglise de Strasbourg, & enfin Ministre à Ausbourg en 1531. l'année d'après la fameuse Confession des Protestans dressée en cette Ville. L'an 1541. Messieurs d'Ausbourg le députèrent à la Diète de Ratibonne, & il fut le Secrétaire de la Conférence qui s'y tint entre Eekius & Melanchthon. Il fit dans la même Diète deux Sermons sur la Messe qu'il fit imprimer à Wirtemberg, puis à Ausbourg avec une addition *des abus errangers de la Messe.*

Vous sçavez, Messieurs, ce que signifie *Abus de la Messe* dans la bouche des Protestans en général, & particulièrement dans celle des transfuges qui ont abandonné l'Eglise Catholique.

Jean Cochlée qui étoit l'un de ces Avocats volontaires qui s'étoient alors chargés de la cause de l'Eglise sans commission, ne jugea point à propos de laisser Musculus triompher si vainement de l'un de nos mystères. Il fit pour réfuter ses deux Discours imprimés, un Traité Latin sous le Titre de *Sacerdotii & Sacrificii novæ Legis Defensio adversus Wolfgangi Musculi arrosiones*, & il le publia l'an 1544. à Ingolstadt en Bavière. Musculus répondit par l'*Anti-Cochlée* qu'il composa en Latin & en Allemand, & qu'il publia dès la même année sous le Titre d'*Anti-Cochlæus, id est, adversus Libellum pro Sacerdotii ac Sacrificii novæ Legis defensione.* Cet Ouvrage ne demeura pas sans réplique de la part de Cochlée à qui les Livres ne coutoient plus guères depuis qu'il s'étoit aguérri contre Luther, Melanchthon, & les autres Prédicateurs du nouvel Evangile en Allemagne. Ceux qui ont eu soin de recueillir les Ouvrages de Musculus, ne parlent d'aucune réponse qu'il ait opposée à la Replique sur l'*Anti-Cochlée*. Mais pour peu qu'on réfléchisse sur l'humeur de Musculus, on jugera aisément que ce fut moins la volonté que la commodité qui lui manqua. L'arrivée de Charles-Quint à Ausbourg en 1547. ne put apporter que de l'embarras & du désordre à ses affaires, & l'*Interim* qui fut reçu par les Habitans de la Ville l'année suivante, l'obligea d'en sortir après dix-huit-ans de ministère. Il erra long-tems de Ville en Ville par la Suisse, & les pays voisins, jusqu'à ce qu'il trouva une retraite stable dans la Ville de Berne où il mourut l'an 1563.

Mr Terlain voyant que Mr de Rintail finissoit pour passer à un autre *Anti*, prit la parole, & nous dit. Rien au monde à mon avis ne satisfait plus l'esprit de l'homme que l'histoire de son semblable. Le moyen de combler le contentement que nous venons de recevoir au sujet de l'Auteur de l'*Anti-Cochlée*, est de nous dire aussi

quelque chose de la vie de Cochlée.

✂ Il suffit de vous dire que Cochlée étoit Catholique , répondit Mr de Rintail , pour vous faire connoître qu'il ne me feroit pas aussi aisé de vous raconter son histoire , que celle de Musculus. Vous sçavez que les Catholiques , hors les Religieux , n'ont pas témoigné autant de curiosité , qu'en ont fait paroître les Hérétiques des derniers siècles pour publier la vie , ou les éloges de leurs Hommes illustres. D'ailleurs il s'en faut beaucoup que Cochlée tienne parmi les Catholiques un rang égal à celui que les Protestans ont donné à Musculus parmi eux. Musculus est un de leurs Héros , Cochlée n'a point encore été retiré de la foule de nos Controversistes du commun , pour faire distinction. Messieurs les Pasteurs , & autres Ministres Ecclésiastiques des Protestans trouvent dans leurs familles toujours quelques personnes intéressées à leur réputation , & particulièrement leurs Enfans qui publient tantôt la vie , tantôt les éloges , & quelquefois l'Apolo-  
gie de leur Pere. La mémoire des Ecclésiastiques de l'Eglise Romaine est souvent en danger par cet endroit de tomber dans l'oubli : ils n'ont point d'enfans qui puissent leur rendre ces devoirs de piété , & s'ils ont des neveux , ils paroissent souvent plus curieux de recueillir leur Bénéfice , ou leur succession , que leurs actions. Il semble que Cochlée ait tâché de pourvoir en quelque manière à ce défaut en publiant le Catalogue de ses propres Ouvrages. Mais ce Catalogue ne sert qu'à nous faire voir qu'il a trop écrit. Il est vrai qu'il a souvent dit quelque chose de lui-même dans ses Préfaces. Mais avec tous ces secours , je ne puis vous dire autre chose de Cochlée , sinon qu'il étoit né à Nuremberg , ou plutôt à Wendestein autre Ville de Franconie l'an 1503. Qu'il fut pendant quelque tems Doyen de l'Eglise de Notre-Dame à Francfort sur le Mein. Qu'ayant été obligé de sortir de ce lieu par la violence des Hérétiques , il se retira à Maïence où on le fit Chanoine de Saint Victor : Que selon Olearius il avoit été auparavant Chanoine à Worms où il avoit commencé à lever l'étendart contre Luther : Qu'enfin il se transporta à Breslaw en Silésie où il fut revêtu d'un autre Canonat : Que selon Aubert le Mire , il mourut dans cette Ville l'an 1552. & fut enterré dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste , mais que selon Simler , sa mort arriva dans la Ville de Vienne en Autriche en l'année que nous venons de marquer.

## A N T I - C O P P E N S T E I N .

12 **D**E's que Mr de Rintail eut nommé l'*Anti-Coppenstein* pour nous en faire l'histoire, ce nom me frappa d'abord, & je lui demandai si ce n'étoit pas encore un Allemand? Oui, me répondit-il, & vous en aures peut-être meilleure opinion de l'*Anti-Baillet*. Comment cela, reprit Mr de Brillat? C'est, dit Mr de Rintail, qu'en-core que l'*Anti-Baillet* ne soit point un Allemand de naissance, la plupart de ses Prédécesseurs ont été Allemands. Vous l'avez vû dans tous les Anti-Becans, dans tous les Anti-Bellarmins; dans l'*Anti-Bertius*, & l'*Anti-Cochlée*, mais vous le verrez encore mieux dans les *Anti* suivans.

Pourquoi donc, repliquai-je, voudriés-vous que nous en eussions meilleure opinion de l'*Anti-Baillet*?

Si ce n'est pas un grand avantage à l'*Anti-Baillet*, repartit Mr de Rintail, d'avoir eu des Allemands pour Ancêtres, ou pour Prédécesseurs; vous ne disconviendrés pas au moins que ce ne soit pour lui beaucoup d'honneur de pouvoir se vanter d'une origine semblable à celle des Peuples les plus célèbres qui soient aujourd'hui dans la partie la plus considérable de l'Europe. Ne reconnoissons-nous pas en France les anciens Franks, les Bourguignons, une partie des Gots, & les Normans pour nos Ancêtres? Les Italiens peuvent-ils renoncer les Ostrogots, les Herules, les Huns, & les Lombards? Les Espagnols ne doivent-ils pas une partie de leur naissance aux Wisigots, & aux Vandales? l'Angleterre n'est-elle pas encore peuplée par les Descendants des Piètes, des Angiles, & des Saxons?

Voilà, dit Mr Terlaine, des origines tout-à-fait Allemandes, ou du moins Germaniques, pour parler un peu plus juste. Il faudroit que l'*Anti-Baillet* fût bien fier, je dis plus, bien ingrat, & bien dénaturé pour refuser de reconnoître des Peres, & des Aïeux d'un pays qui en a donné à tout ce qu'il y a de plus noble, & de plus qualifié dans l'Europe.

Quoiqu'il en soit, reprit Mr de Rintail, l'*Anti-Coppenstein* étoit d'Allemagne comme plusieurs autres *Anti*. Il fut mis en lumière l'an 1626. in-4°. dans la Ville d'Erfurt en Turinge sous le Titre d'*Anti-Coppensteinus, sive, Spongia Coppensteiniana contra Papæo-Calvinismum directæ modestæ & methodicæ Refutatio*. Il avoit pour Auteur un Théologien Protestant nommé Jean Himmelius qui avoit publié



contre les Calvinistes , & contre nous quelques *Papeo-Calvinisme* que Anti-Coppenstein  
je n'ai point vû , & qui n'est peut-être autre chose que le Livre intitulé  
*Calvino-Papismus , sive Hermonia Calvino-Papistica Theoretico-practica* ,  
& imprimé dans la même Ville d'Erfurt in-4°. l'an 1624.

Un Auteur Catholique nommé Jean-André Coppenstein entre-  
prit de repousser cet Adversaire , & voulut lui montrer que ce n'étoit  
pas aux Catholiques Romains , mais aux Luthériens qu'il devoit asso-  
cier les Calvinistes. Il donna pour Titre à son Ouvrage *Concordia Lu-  
therano-Calvinistica* qui fait partie de son *Luthero-Calvinisme* composé  
de trois Tomes in-4°. en 1624.

Himmeliuss ne manqua point de repliquer par un nouveau Livre ,  
qu'il intitula *Concordia concors Pape-Calvinistica opposita Concordiæ Lu-  
therano-Calvinistica Joh. Andrea Coppensteinii* , & qu'il fit imprimer  
à Jhéne ( 1 ) dans les terres du Duc de Saxe-Weimar. l'an 1625.  
in-4°.

Coppenstein ne crut pas devoir laisser ce dernier Ouvrage sans Ré-  
ponse. Celle qu'il lui prépara , fut publiée l'année suivante à Francfort  
sur le Mein in-8°. sous le Titre de *Spongia-concordiæ Pape-Calvinistica ,  
quam Joh. Himmeliuss Concordiæ Lutherano-Calvinistica opposuerat* , &c.  
Il seroit superflu maintenant de vous dire que c'est ce Livre de l'E-  
ponge qui a fait naître l'*Anti-Coppenstein*.

Je trouve , dit Mr de Brillat , la suite historique que vous venés de  
nous donner des Ecrits à qui l'Anti-Coppenstein est redevable de ce  
qu'il est , assez courte , & assez claire. Nous ne serions pas moins cu-  
rieux d'apprendre aussi quelque chose de la vie de son Auteur , &  
de celle même de Coppenstein. Souvenés-vous donc de ce que  
Mr Tertaine vous a dit sur ce sujet à l'occasion de l'Anti-Co-  
chlée.

✂ Je ne me suis pas trompé , répartit Mr de Rintail , lorsque  
j'ai répondu à Mr Tertaine que la vie & les actions des Ecrivains Ca-  
tholiques , sur tout de ceux qui n'ont été d'aucun Ordre Régulier ,  
nous sont ordinairement moins connus que celles des Ecrivains  
Protestans. Admirés tant qu'il vous plaira cette bizarrerie , & tirés-en  
telles conséquences que vous voudrés. Je vous dirai que Jean Him-  
meliuss naquit à Stolpe en Poméranie l'an 1581. le jour de Saint  
Jean l'Evangéliste qui étoit un Mardi , & qu'il fut jumeau d'une sœur  
qui vécut un an moins que lui. Il étudia en diverses Villes de la Saxe  
qu'il est peu utile de vous nommer. Après quelques voyages qu'il

1 § Il faut écrire & prononcer *Iése* , comme on écrit & prononce *iambe* , *Ionie* , &c.

16 SATIRES PERSONNELLES II. ENTRETEN.

fit jusqu'aux extrémités de l'Allemagne, le Marquis de Bade George Frederic le fit Principal du Collège de Durlach; & au bout de quatre ans, c'est-à-dire en 1612. il eut le même emploi à Spire pendant deux ans, après lesquels on le fit Théologal, ou Prédicateur de la Ville. Il passa Docteur en Théologie à Giessen en 1615. Ayant été ensuite ordonné Ministre à la Luthérienne, il devint Professeur en Théologie au Collège de Sall, je veux dire dans l'Université de Iéne en Saxe. Il avoit épousé deux femmes dont la première lui avoit donné beaucoup d'enfans. Il mourut l'an 1642. après avoir choisi lui-même le texte de son Oraison funébre.

Pour Coppenstein, il faut vous avouer que je n'ai encore pu découvrir ni le lieu, ni le tems de sa naissance, & de sa mort. J'ignore encore quels ont été ses emplois, & sa profession; je sai seulement qu'il a trompé quelques Auteurs qui l'ont pris en quelques rencontres pour un Calviniste sur les Titres de quelques Livres mal énoncés. Ses Ouvrages qui sont en assez grand nombre, & d'une manière de controverse assez approchante de celle de Cochlée, sont tous suffisans pour détromper ceux qui seroient encore dans cette opinion, & entre les autres, celui qui parut à Francfort l'an 1627; sous le titre *Re-excalvinizatio catechetica adversus Blasium Tigurinum. Calvino-Heidelbergensis Catechismi Excalvinizati Recalvinizatorecm.*

---

A N T I - C O R N Æ U S.

13 **L'**ANTI-CORNÆUS est encore un fruit des Luthériens d'Allemagne. Il a pour Auteur un Théologien de Rostock nommé Jean-George Dorschæus, mais il faut vous dire en deux mots ce qui a donné occasion à cet *Anti*. Il paroît que le Pere Wolfgang Herman, ou quelque autre Jésuite d'Allemagne avoit intenté procès aux Protestans de la Confession d'Ausbourg, pour n'avoir pas bien expliqué le Mystère de la Sainte Trinité. Dorschæus voulant justifier ses Confrères contre cette accusation, composa un Livre Latin qu'il fit imprimer à Francfort l'an 1645. in-12. sous le Titre de *Interventio pro Myſterio SS. Trinitatis ad actionem laſæ SS. Trinitatis, Eccleſiis Auguſt. Confess. à Jeſuitis inientatam contra Wolffg. Hermannum.* Non content de s'être porté pour défenseur des siens, il voulut attaquer les nôtres à son tour, & dressa une accusation contre les Catholiques touchant le même Mystère, & principalement sur la Divinité du Fils de Dieu. Il publia ce nouvel écrit à Strasbourg l'an 1646. in-12. sous le

le. Titre de *Detectio mala fidei Papalis circa probationes SS. Trinitatis*, Anti-Cornæus.  
& *figillatim Deitatis Filii Dei adversus Wolfg. Hermannum.*

Nous ne voyons pas que le Pere Wolfgang Herman (hors son Anti-Muller) ait entrepris de répondre à ces deux Libelles. Il ne crût peut-être pas devoir y perdre le tems qu'il employoit plus utilement à des Ouvrages de piété, & de Théologie Ascétique. Mais le Pere Melchior Cornæus se chargea de cette commission d'autant plus volontiers, qu'il faisoit sa principale occupation de combattre les Protestans par des Ecrits Polémiques. Il repoussa rudement Dorschæus sur le Mystère de la Sainte Trinité, & sur divers autres sujets que le même Auteur avoit remués de son tems. Voilà ce qui irrita ce Protestant contre le P. Cornæus, & qui lui fit composer l'Ouvrage dont il est question. Il le fit imprimer à Strasbourg l'an 1649. in-4°. sous le Titre d'*Anti-Cornæus*, sive, *Vindicta Interventionis pro Mysterio Trinitatis contra Cornæum*, &c. Cet Ouvrage réveilla le Pere Wolfgang Herman qui avoit affecté de ne point répondre à Dorschæus sur les choses dans lesquelles il l'avoit attaqué personnellement. Voyant donc que ce n'étoit point de l'intérêt particulier de Cornæus son confrère ni du sien propre, mais de la cause publique de l'Eglise Catholique qu'il s'agissoit en cette rencontre, il prit la plume pour réfuter Dorschæus avec quelques autres Protestans dans un Livre écrit en Allemand dont j'espère vous parler en un lieu plus commode.

✂ Jean-George Dorschæus étoit né à Strasbourg l'an 1597. le 13. de Novembre d'un pere qui étoit de Würtzbourg en Franconie, mais qui étoit venu se marier à Strasbourg. Ayant fait ses études dans son pays, il fut établi Ministre d'Ensisheim en Alsace l'an 1622. deux ans après il fit un long voyage dans les principales Universités de Franconie, de Hesse & de Saxe, & fut rappelé à Strasbourg au bout de trois ans pour remplir une Chaire de Théologie. Si nous en croyons Mr. Quistorp Ministre de Rostock, il ne manquoit dès lors à Dorschæus que la seconde qualité de celles que l'Apôtre requiert dans un Evêque. Cette qualité si importante est celle d'*avoir une femme*, suivant l'explication que cet Auteur grave donne aux paroles de Saint Paul (1). Si bien que Dorschæus voyant qu'il tenoit à si peu de chose pour devenir un Evêque complet prit une femme qui ne lui donna que six enfans quoi qu'il eût vécu vingt-sept ans avec elle. L'an 1653. il quitta la Ville de Strasbourg pour aller s'ha-

1. Ad Timoth. c. 3. *unius uxoris virum*. Quistorp, ap. Wit. memor. Theol. pag. 1349.

bituer à Rostock Ville Hanséatique du Duché de Mecklebourg dans la Basse Saxe près de la Mer Baltique. En 1654. il y fut reçu premier Professeur en Théologie & en 1657. il se remaria à une veuve du pays. Mais il fallut quitter cette nouvelle épouse avec la vie le jour de Noël de l'an 1659. après 62. ans & plus d'un mois de vie.

Tela été l'Auteur de l'Anti-Cornæus, il est juste que je vous apprenne aussi ce que je sai de Cornæus. Il n'aquit à Brilow dans la Westphalie l'an 1598. il fut reçu dans la Compagnie de Jesus l'an 1618. & y enseigna le Grec & la Rhétorique jusqu'à ce que l'armée des Suédois qui s'étoit répandue dans l'Allemagne lui servit de prétexte pour se retirer en France durant la Guerre. Il professa la Philosophie à Toulouse pendant sept ans. Après son retour en Allemagne, il enseigna la Théologie Scholastique & la Controverse à Maïence & à Würtzburg durant l'espace de quinze ans. Il fut aussi Recteur des Colléges de sa Compagnie dans ces deux Villes, puis Prédicateur de Dominicales à Maïence où il mourut le treize de Mars l'an 1665.

§ On parle d'un autre ANTI CORNÆUS fait par le Sieur Seldius Luthérien. Je pourrai vous en dire un mot à l'article 27.

## A N T I - C O S T E R.

14 **V**ous avés peut-être oui dire, continua Mr de Rintail, que les Calvinistes ont presque toujours affecté de paroître plus sérieux que les Luthériens dans leurs écrits.

Je ne vous dirai rien de leur sérieux, dit Mr de Brillat, mais il m'a toujours paru qu'ils étoient moins féconds dans leurs Satires (1).

Leurs Satires, ajouta Mr Terlaine, ne sont peut-être pas si nombreuses que celles des Luthériens. Mais je vous répons qu'elles sont souvent plus vives, plus serrées & qu'elles ne leur cèdent pas en aigreur.

Joignés, reprit Mr de Rintail, vos sentimens sur les Satires des Calvinistes avec ce que je vous dis de leur sérieux, & vous ne serés pas surpris de m'entendre dire que les Calvinistes ayent fait moins d'*Anti* que les Luthériens, soit qu'ils ayent appréhendé que l'idée de ce Titre ne donnât quelque caractère de badinerie à leurs Satires,

1 § Baillet a voulu dire moins féconds en Satires. §

soit qu'ils ayent eu plus de soin de renfermer leur fiel dans les choses que dans les mots. Ceux qui ont vû l'Anti-Coster, l'Anti-Coton & d'autres semblables Satires des Calvinistes contre les Catholiques ne me demanderont pas d'autres preuves de ce que je vous dis. Anti-Coster.

L'ANTI-COSTER a pour Auteur un fameux Calviniste, je dis plus, un Chef de Sectes parmi les Calvinistes, c'est-à-dire, François Gomar Pere des Contre-Remontrans appellés Gomaristes de son nom. Pour savoir l'Histoire de son Anti-Coster, il faut remarquer que le Pere François Coster Jésuite avoit composé en Latin un Abrégé ou Manuel des Controverses, qu'il fit imprimer pour la première fois l'an 1585. à Cologne; puis réimprimer avec des corrections & des augmentations à Tournon en 1591. & en diverses autres Villes Catholiques sous le Titre d'*Enchiridion Controversiarum præcipuarum nostri temporis de Religione*. La multitude des éditions de cet Ouvrage jointe à diverses Traductions qui s'en firent en Flamand, en Allemand, en François, en Italien, & peut-être en Espagnol, alarma un peu les Protestans qui prévoyoit ce qu'ils avoient à craindre de ce Livre pour leur parti. Gomar fut un de ceux qui firent paroître le plus d'inquiétude sur ce sujet. Il entreprit de refuter le Manuel du P. Coster, & il voulut faire voir en même tems qu'il en vouloit aussi à la personne de l'Auteur par le Titre d'*Anti-Costerus* qu'il donna à sa Réponse. Il divisa son Ouvrage en deux parties dont la première fut imprimée à Anvers in-8°. l'an 1599. & la seconde à Leyde l'année suivante dans la même forme. Gomar prétendoit faire voir dans le premier Livre de la première partie de l'Anti-Coster en quoi consiste la différence qu'il y a entre les Hérétiques & les Catholiques, & dans le second il avoit entrepris de traiter de l'Ecriture-Sainte. Mais pour la seconde partie, elle étoit destinée à représenter le *miroir de la vraie Eglise de JESUS-CHRIST*. C'est au moins ce qu'il faisoit espérer au Public dans les Titres de ces deux Volumes.

Le Pere Coster qui avoit d'ailleurs assés bonne opinion du savoir & de l'esprit de Gomar, & qui voyoit qu'il ne s'étoit pas rendu méprisable parmi ceux de sa communion, ne jugea point à propos de le mépriser. Il lui prépara diverses Réponses moins pour ses intérêts personnels que pour la cause publique de l'Eglise. Il commença par un petit Avis qu'il lui adressa sous le Titre d'*Epistola ad Franciscum Gommarum Anti-Costerum*, & qu'il fit imprimer à Cologne l'an 1600. in-8°. Ce Prélude fut suivi peu d'années après d'une Apologie régulière pour son Manuel des controverses. Elle parut dans la même Ville & dans la même forme l'an 1604. Dès la même année il fit encore

Anti-Coton.

fus si surpris de l'air décisif dont l'Auteur de cette vie en a parlé, que je voulus prendre le passage sur mes tablettes pour en faire part à d'autres. Il porte ces termes (1) *Post nefariam magni Regis cadem Molinaus Librum edidit cui titulus est Anti-Coton. Libro nomen suum non apposuit Molinaus. Eum tamen Libri Auctorem fuisse nemo dubitavit* (2). Mais vous allés voir que cet Auteur a trop avancé, lorsqu'il a prétendu que personne n'a douté de ce fait.

L'autre personne est un nommé *Pierre du Coignet*, qui dans l'esprit de divers François, & de quelques Anglois (3) a passé long-tems pour l'Auteur de cette Satire. Il semble même qu'il ait été reconnu pour tel par plusieurs Jésuites, du nombre desquels je ne puis vous nommer présentement que le Pere Richeome, & le Pere Garasse. Leur soupçon avoit pour fondement les trois lettres Capitales P. D. C. ~~avec~~ lesquelles l'Auteur de l'Anti-Coton avoit signé son Epître dédicatoire à la Reine.

Je me souviens, dit Mr de Brillat, d'un *Pierre du Coignet*, c'est-à-dire d'un fantôme ridicule que la populace autrefois animée par les Partisans de la Cour de Rome avoit formé pour lui servir de jouet sur le nom du célèbre *Pierre de Caigneres* Avocat Général du Parlement de Paris, Défenseur renommé de la Souveraineté de nos Rois, & des Droits de leur Couronne.

Je m'étois imaginé d'abord, reprit Mr de Rintail, que l'on pourroit avoir eu recours à un semblable spectre pour remplir le vuide des trois Lettres capitales de notre Auteur: Mais je me suis blâmé moi-même de cette précipitation depuis que j'ai appris qu'il y avoit eu dans Paris un *Pierre du Coignet* vivant du tems de Henri le Grand, & qu'il étoit l'ami d'Etienné Pasquier (4).

D'Etienné Pasquier, dit Mr Terlaine; il n'en faut pas d'avantage pour le juger capable d'avoir fait l'Anti-Coton. Mais étoit-ce un Calviniste?

Je ne connois pas assez du *Coignet* pour vous dire de quelle Religion il étoit, repartit Mr de Rintail. A vous dire le vrai, j'appréhende que quelque censeur ne vienne m'accuser d'avoir mal

1 Pag. 704. Coll. Batav. edit. Londin.

2 ¶ Ces paroles qui se lisent tout à la fin du 4. chap. de l'Anti-Coton; car ce sont *nos* trop difficiles pour nous qui n'entendons que le Latin d'Accurse, pourroient faire croire que c'est plutôt l'ouvrage d'un Jurisconsulte que d'un Théologien. §

3 Th. Hyd. & alii pass. Alb. Idal. N.

4 ¶ Il est fait mention d'un Ogier Coignet

pag. 592. du Dialogue des Avocats par Loisel. Cet Ogier mal nommé Ange pag. 530. du même Dialogue, étoit, sinon ami, du moins contemporain de Pasquier. La prétendue amitié de celui-ci & de Pierre du Coignet, est une fiction burlesque du P. Garasse dans ses Recherches des Recherches de Pasquier. §

placé l'Anti-Coton en le mettant au rang des Satires des Hérétiques contre les Catholiques. J'avoué que la plupart de ceux qui l'ont réfuté par leurs Ecrits, nous ont dépeint son Auteur comme un Hérétique & comme un des plus fins, & des plus dissimulés d'entre les Huguenots de France, qui avoit affecté de paroître Catholique pour mieux jouer son personnage (1). Mais d'un autre côté lorsque je vois que de divers Ecrivains des Jésuites qui en ont parlé, les uns l'ont exhorté à faire pénitence de ses médisances, & de ses mensonges, comme on exhorteroit de mauvais Catholiques; & que les autres nous assurent qu'il s'est repenti sérieusement, & qu'il s'est fait Religieux pour avoir lieu de rendre sa pénitence plus solide, & plus persévérante: je me crois obligé de reconnoître que si du Coignet étoit Huguenot, il n'est pas l'Auteur de l'Anti-Coton. Ainsi, Messieurs, vous me voyés rentrer dans l'état d'où j'avois essayé de sortir, j'entens, dans mon ignorance.

J'avois donc raison, Monsieur, lui répondis-je, de vous dire que vous pouviés laisser l'Auteur, & vous contenter de nous faire l'histoire de l'Ouvrage.

Pour ne vous pas refuser cette satisfaction, dit Mr de Rintail, je commencerai l'histoire de l'Anti-Coton par un petit Ecrit que le Pere Coton publia quelques mois après la mort du Roi Henri le Grand le douze de Juillet de l'an 1610. à Paris in-8°. sous le Titre de *Lettre déclaratoire de la doctrine des Peres Jesuites conforme aux Décrets du Concile de Trente*. Cette Lettre étoit adressée à la Reine Régente Mere de Louis XIII. & on lui marquoit que les ennemis de la Compagnie de Jesus voulant profiter de l'absence des principaux de ses Peres occupés à la translation du cœur du Roi à la Flèche, avoient répandu des calomnies atroces contre la Compagnie à l'occasion d'un mauvais Livre composé par Mariana Jésuite Espagnol. Comme si les Jésuites de France devoient être responsables des opinions particulières d'un étranger qu'ils avoient condamné dans une assemblée Provinciale, aussi-bien que le Parlement de Paris (2).

Cette Lettre ayant donné du chagrin à ceux qui souhaitant de nuire aux Jésuites, n'étoient pas contents que le Pere Coton se rangeât si volontiers du côté du Parlement & de la Sorbone, ne manqua point d'attirer divers Libelles sur la personne du Pere Coton, & sur toute sa Compagnie. Mais il n'en parut pas de plus violent

1 Exa. Categ. pag. 39.

2 Mercure François année 1610, fol. 4941. 500.

*Anti-Coton.* violent que la fameuse Satire de l'ANTI-COTON qui effaça presque tous les autres Libelles par son éclat. Cette Satire fut mise au jour dans Paris le douzième Septembre de la même année 1610. sans nom d'Auteur & d'Imprimeur sous le Titre d'*Anti-Coton*, ou, *Réfutation de la Lettre déclaratoire du Pere Coton*, &c. C'est un Ouvrage de cinq chapitres qui se trouva en très-peu de tems répandu dans les principales Villes du Royaume. •

Les ennemis du Pere Coton, ou plutôt de la Compagnie entière des Jésuites craignant que cette Satire composée en Langue vulgaire ne pût point franchir les limites de la France, usèrent de tant de diligence pour la traduire en Latin, qu'elle se trouva dès la même année exposée en vente à la Foire de Francfort. L'année suivante, il en parut encore une Version Angloise imprimée à Londres in-4°. & une autre en Italien presque dans le même tems sans qu'on y exprimât le lieu de l'impression. Mais cette Version Italienne fut la plus mal traitée de toutes pour avoir osé paroître en un Pays d'Inquisition (1).

Alors le jeune Mr de Saint Yon me dit à l'oreille qu'il savoit bien la disgrâce qui étoit arrivée à l'Anti-Coton Italien. Je lui demandai quelle étoit cette disgrâce: Il me répondit en riant, *qu'il avoit été immolé à Vulcain par un Sacrificateur de la race de Monsignor. Gigolo.*

Mr de Rintail qui l'entendit, ne put s'empêcher de fourir: Il faut, dit-il, passer ces expressions échappées à un jeune Humaniste qui aime quelquefois à se divertir. Mr de Saint Yon s'expliquera d'une manière plus simple, & plus grave, lorsque l'âge l'aura meuri.

Revenons à l'Anti-Coton François, dit Mr. de Brillat, & apprenons-nous quelle fut sa fortune.

Ses aventures, reprit Mr de Rintail, furent assés bizarres, selon qu'il lui arriva de tomber dans les mains de personnes bien ou mal intentionnées pour l'Etat, ou pour les Jésuites. Vous pourrés les apprendre plus sûrement du Pere d'Orléans Jésuite qui en a rapporté une partie dans la vie du Pere Coton que vous voyés sur cette tablette parmi mes Eivres. Il suffira que je vous fasse la lecture de cet endroit.

Aussi-tôt Mr de Saint Yon se leva pour prendre le Livre sur la tablette, & demanda à Mr de Rintail qu'il lui fût permis de faire lui-même la lecture à la compagnie. Nous fûmes ravis d'entendre lire



avec tant de grace & de netteré, & peut-être contribua-il un peu au contentement que nous eûmes de ce que le Pere d'Orleans a écrit de l'Anti-Coton. Comme je fai que vous n'avez pas le Livre, j'ai voulu vous épargner la peine de le chercher, en copiant l'endroit que je vous envoie (1).

„ Le Pere Coton ne fut pas plutôt retourné à la Cour, qu'il trouva „ la fameuse Satire de l'Anti-Coton qui couroit le monde. C'étoit „ un Libelle où toute la haine des ennemis de la Compagnie, & „ toute l'envie de ceux du Pere Coton s'étoit répandue avec d'autant „ moins de ménagement, qu'elle avoit été plus long-tems retenue „ par l'autorité du feu Roi; de sorte que comme un torrent qui „ vient une fois à forcer ses digues, fait payer son retardement par „ tout où il porte ses flots, de même la fureur de ceux qui ne pou- „ voient souffrir ni la prospérité des Jésuites, ni la faveur du Pere „ Coton, ne trouvant plus dans son chemin le Grand Henri pour „ l'arrêter, répandit sur eux tout le fiel qui peut entrer en des ames „ déterminées à ne rien épargner pour nuire.

„ On douta si l'on répondroit. Le serviteur de Dieu ne le vouloit „ pas. Il avoit appris du feu Roi son Maître que ces Satires ne dé- „ crient que leurs Auteurs, dont le nom seul sert d'Apologie à ceux „ contre qui ils écrivent. Il étoit persuadé que de tels Ouvrages „ portent avec eux leur contre-poison dans la passion qui y paroît, „ comme le monstre de Tobie portoit dans son fiel le remède de „ son venin; & l'expérience lui ayant fait voir que ce grand nombre „ de Libelles qu'on a faits de tous tems contre la Compagnie, ne „ l'avoit pas empêchée jusques-là de devenir assez considérable „ pour mériter la haine des Libertins, il regardoit ces sortes d'écrits „ comme des armes émoussées qui au lieu de faire des plaies par leurs „ calomnies, peuvent servir par des avertissemens utiles de préserva- „ tifs contre de véritables fautes.

„ Mais l'usage du tems étoit de répondre, & des Gens sages ayant „ remontré au Pere Coton, qu'il falloit quelque-fois convaincre la „ médisance, pour la décréditer, l'obligèrent à faire la Réponse „ qui parut au Libelle de l'Anti-Coton, où après avoir réfuté ce „ que ses Adversaires objectoient à la Compagnie en général, il fit „ voir la fausseté de ce qu'ils lui imposoient à lui en particulier par „ des témoignages si authentiques de Villes & de Provinces en- „ tières, qu'il eût pû ôter pour jamais l'envie d'écrire aux faiseurs

1 Liv. 3. pag. 148. & suiv.  
Tome VII.

Anti-Coton.

„ de Libelles, si telles Gens n'aimoient mieux souffrir la confusion d'être repris de mensonge que de se priver du plaisir de médire.

„ Mais il n'y eut point de meilleure Apologie pour le Pere Coton, & pour sa Compagnie que l'horreur extrême qu'eut la Reine & la plus saine partie de la Cour d'un Libelle si emporté. Ainsi il fit du bien aux Jésuites, au lieu de leur faire du mal. Car comme la Reine avoit bien vû que cet Ouvrage n'avoit été mis en lumière qu'à dessein de l'aliéner de cet ordre, & de faire perdre au Pere Coton, en le lui rendant odieux, la place qu'il tenoit auprès du Roi, elle s'attacha d'autant plus à vouloir qu'il accompagnât le jeune Monarque dans tous ses exercices de dévotion. Elle donna même aux Ennemis du Serviteur de Dieu le chagrin de lui consacrer l'emploi de Confesseur du Roi qu'il exerça publiquement à la cérémonie du Sacre. ....

„ Telle fut la destinée de cette Satire. L'Anti-Coton (ajoute le Pere d'Orleans dans la suite de son Livre) en pouvoit avoir une plus glorieuse à ceux contre qui il avoit été fait, si la modestie de celui qui y étoit le plus intéressé, l'eût voulu permettre. L'Auteur étoit un homme en qui la haine n'avoit pu étouffer la conscience. Les remords en furent si vifs, qu'ils l'obligèrent à quitter le monde, & à se retirer dans un Cloître pour y faire pénitence de son péché. Sa retraite n'appaisa pas la syndérèse : plus il approcha de Dieu, plus Dieu lui fit sentir la nécessité de réparer l'injure qu'il avoit faite à son prochain. Dans cet état, il s'adresse au saint Homme, & lui fait offre de se retracter de tout ce qu'il avoit dit dans l'Anti-Coton par un Ecrit public, & authentique. On peut juger quel avantage une pareille rétractation auroit donné dans le monde à la cause des Jésuites. Le Serviteur de Dieu ne voulut pas néanmoins donner cet embarras à ce Religieux, ni faire cette confusion à ses ennemis. Le Public ayant fait justice à l'innocence, il crut qu'il devoit faire quelque miséricorde au crime, sur tout dans un homme qui le reconnoissoit, & qui en faisoit une si grande pénitence.

Voilà, Monsieur, ce que j'ai tiré du Livre du Pere d'Orleans sur l'Ouvrage & l'Auteur de l'Anti-Coton dans le dessein de vous faire plaisir. Je reviens à la suite du cahier de Mr de Rintail qui reprit la parole après que Mr de Saint Yon eut cessé de lire. Ne vous imaginés pas, nous dit-il, que la Réponse dont il est parlé dans la vie du Pere Coton ait été la seule que l'on ait opposée à l'Anti-Coton.

Ce Pere avoit peut-être raison , lorsqu'il estimoit qu'on devoit abandonner cette Satire à sa mauvaise fortune , & la laisser périr dans l'oubli & dans le mépris du genre humain. Mais s'étant laissé persuader par d'autres raisons , qu'il devoit une Apologie publique à sa Compagnie , & à soi-même , son exemple eut tant de suite , que l'on vit naître en fort peu de tems neuf ou dix autres Réponses qui par leur grosseur , & par la qualité de leurs Auteurs , firent certainement plus d'honneur à l'Anti-Coton qu'il n'en méritoit. Anti-Coton.

Ces Réponses , dit Mr de Brillat , ont-elles fait restitution à l'Anti-Coton ? Lui ont-elles renvoyé ses injures , & ses médisances ? N'ont-elles rien laissé perdre ?

Voudriés-vous , reprit Mr de Rintail , qu'on eut tout ramassé ? Le moyen de ne rien laisser tomber ? Ce que je puis vous dire , c'est qu'il s'en trouve parmi ce grand nombre qui n'ont pas moins de feu que l'Anti-Coton , & qui n'ont pas même fait difficulté de porter sur leur front un caractère de véritable Satire. Mais vous remarquerez s'il vous plaît , que pas une n'a été caractérisée du nom d'*Anti* ; & que de tous ceux qui ont attaqué du Moulin , ou du Coignet qu'ils croyoient caché sous le masque d'Anti-Coton , il ne s'en est pas trouvé qui eussent voulu donner à leur Réponse le Titre d'*Anti-Coignet* , ou d'*Anti-Moulin*. Car vous me permettrés de compter pour rien ce que l'un d'entre eux a dit de lui-même pour plaisanter par une pièce élégiaque insérée dans une espèce de Satire Ménippée lorsqu'il s'est appelé *Anti-Molendinus* , *Anti-Carentonius*.

Je ne m'assujettirai pas , continua Mr de Brillat , à vous marquer l'ordre des tems auxquels ces Réponses commencèrent à paroître : mais je vous dirai qu'on délibéroit encore à Paris si l'on devoit répondre à l'Anti-Coton , lorsqu'on vit sortir une Réponse des Presses d'Ingolstadt Ville de Baviere.

Vous me surprenés , dit Mr Terlaine ; il faut qu'il y ait du mystère dans ce que vous dites.

Il n'y en a pas plus que dans votre étonnement , repartit Mr de Rintail. Vous connoissés Jacques Gretser ce fameux Jésuite Allemand l'un des plus vigoureux Athlètes que la Compagnie de Jésus ait fournis à l'Eglise Romaine contre les Protestans ; cet homme qui jettoit les Livres en moule ; à qui les Volumes ne coûtoient que ce que les pots coûtent à un habile Potier. Gretser n'eut pas plutôt vu un exemplaire de la Traduction Latine de l'Anti-Coton tout fraîchement arrivée à la Foire de Francfort , qu'il prit la plume pour le refuter , ne jugeant pas qu'il fut besoin de délibération pour

Anti-Coton. repousser un mal si présent. Il écrivit sa Réponse en Latin, & la publia dès l'an 1610. sous le Titre de *Lixivium Anonymo Fabulatori*, seu, ut vocant, *Novellanti qui cadem Henrici IV. Regis Gallia in Jesuitas confert*. L'Ouvrage fut jugé digne d'être lu par les femmes, & par le petit peuple d'Allemagne, afin de prévenir les esprits contre la Satire. Ce fut dans cette intention que le Pere Conrad Wetter prit la peine de traduire en Langue vulgaire l'Ouvrage de son confrère, & lui donna un Titre équivalent à celui que Gretser avoit mis au Latin, si ce n'est qu'il ajouta que *cette lessive étoit pour laver la tete mal-faite d'un Ministre anonyme* pour faire voir qu'on croyoit en Allemagne que l'Anti-Coton étoit l'ouvrage d'un Ministre.

Je ne prétens pas me servir de cet exemple pour relever le zèle des Allemans au-dessus de celui des François. Il se trouva dans notre pays bien des Gens qui ne furent pas les maîtres de leur indignation, & qui ne crurent pas devoir imiter la patience de Pere Coton. On en apperçût des marques dans la conduite de ceux qui publièrent dans Paris le *Fleau d'Aristogiton* quelques mois après l'Anti-Coton, dont on peut dire qu'il pressoit les talons dans toutes les maisons de la Ville où il entroit.

Peu de tems après, mais toujours la même année, on vid venir sur les rangs diverses autres personnes qui faisoient profession de n'épouser dans cette querelle que les intérêts communs de l'Eglise Catholique.

Tels furent Mr de Montreal, Mr Pelletier, & Mr de Courbouzon Montgomery (1), que le Pere Richeome appelle des *Gentils-hommes d'honneur & de vertu*, & très-bien informés des maximes de la secte de l'Anti-Coton & de la doctrine des Jésuites (2). Cet Auteur ajoute que beaucoup d'autres personnes (3) sous divers noms donnèrent alors plusieurs pièces de leurs éloquentes & pieux Ecrits en faveur de la cause des Jésuites, & qu'ils soutinrent vaillamment le droit de leur Compagnie. Je n'assurerais pas que Montreal, Pelletier, & Courbouzon fussent des noms empruntés par ceux qui ne vouloient point paroître sur la Scène le visage découvert : mais je puis vous dire que l'année 1610. n'étoit pas encore expirée que l'on vid sortir de la Presse à

1. Bayle a fort bien remarqué au mot *Gourna*, lettre C. que l'écrit de Louis de Montgomery Sieur de Courbouzon n'a point paru après le *fleau d'Aristogiton*, puisqu'il est l'écrit propre de Louis de Montgomery qui ne s'y qualifie

pourtant point Sieur de Courbouzon. §

2. Pag. 177. de l'Examen categ. & pag. 37.

3. Il y eut une Femme de ce nombre, mais on se contente de l'appeller *Amazone* sans la nommer.

Niort en Poitou in-8°. un Libelle contre le dernier en faveur de l'Anti-Coton sous le Titre de *Remercement des Beurrières de Paris au sieur de Courbouzon*.

L'année suivante produisit encore un grand nombre de Réponses à l'Anti-Coton. Je me souviens entre les autres de celle de Behote, de celle d'Eudémon-jean, & de celle de Bonald. Adrien Béhote n'étoit point de la Compagnie du Pere Coton. C'étoit un Archidiacre de Rouen à qui l'on a donné la qualité de pieux, & de discret pour son tems. Son Livre parut à Rouen l'an 1611. in-8°. sous le Titre de *Réponse à l'Anti-Coton pour la défense des Peres Jésuites*. Pour André Eudémon-jean, c'étoit un Jésuite Grec venu de la Canée en Gandie, & issu de la famille Impériale des Palzologues de Constantinople. Ayant été élevé à Rome, il mit toute son étude dans la Controverse qu'il employa ensuite contre les Protestans. Il ne crut pas sortir des dessein qu'il avoit pris de consacrer ses talens à la défense de l'Eglise Catholique, lorsqu'il entreprit de refuter l'Anti-Coton. Ce qu'il fit sur ce sujet parut à Maïence l'an 1611. in-8°. sous le Titre de *Confutatio Anti-Cotoni, quâ respondetur calumniis ex occasione cadis Regis Christianissimi, & sententiâ Marianæ ab Anonymo quodam in Petrum Cotonem & Socios ejus congestis*.

La réponse de François Bonald à l'Anti-Coton fut encore une des productions de l'an 1611. in-8°. je sai que le P. Alegambe, le P. Sotwel, & les autres qui ont tâché de recueillir les Ectits du P. Bonald n'ont point fait mention de cet Ouvrage, mais je veux vous montrer un chemin plus court pour abrégér la peine que vous donneroît cette recherche. Vous voyés sur ma table ce volume in-8°. couvert d'un parchemin usé de vieillesse, prenés la peine de l'ouvrir, & vous y trouverez la Réponse de Bonald qui fait la troisième des pièces de ces tens-là qui se trouvent ramassées dans ce Recueil. Bonald étoit un Jésuite de Mande en Givaudan qui mourut à Moulins trois ans après la publication de sa Réponse à l'Anti-Coton.

Nous pourrions compter aussi parmi les productions de la même année deux autres Ouvrages composés par deux Peres de la même Compagnie, l'un en Latin par Jean Perpezat Jésuite de Brive au Diocèse de Saint Flour, imprimé à Lyon in-8°. sous le Titre d'*Apologetica Responso adversus Anti-Cotoni & Sociorum criminationes*: L'autre en Anglois par Thomas Owen ou Odoënus Jésuite d'Angleterre, publié à Saint Omer sous un Titre assés semblable. Mais l'un & l'autre de ces Ouvrages ne sont que des Traductions du François

de la Réponse Apologétique dont il est parlé dans la vie du Pere Coton, & c'est par un erreur qui ne se trouve pas dans Alegambe, que Sotwela écrit (1) que le Latin du Pere Perpezat est une traduction du François du P. Louis Richeome.

Je replique pour Sotwel, dit Mr Terlain en interrompant Mr de Rintail; je me souviens d'avoir vu autrefois une Réponse de Richeome à l'Anti-Coton en François. Est-il impossible que le Latin de Perpezat soit une Traduction du François de Richeome?

Il n'y a, reprit Mr de Rintail, qu'une difficulté qui m'empêche de vous avouer que cela est possible. C'est que Richeome n'a publié son écrit que deux ans après Perpezat. Mais quand vous voudrés vous convaincre que la chose, possible ou non, n'est point ainsi actuellement, confrontés Perpezat avec Richeome.

L'Ouvrage de ce dernier que vous qualifiés de Réponse, fut imprimé à Bourdeaux l'an 1613. in-8°. sous le Titre d'*Examen catégorique du Libelle Anti-Coton, auquel est corrigé le Plaidoyé de Maître Pierre de la Marteliere, Avocat au Parlement de Paris, & plusieurs calomnieux des Peres Jésuites réfutés, & les Droits inviolables de la Majesté & Personne des Rois défendus*. Le Livre est gros, mais sa Grossueur ne doit pas être un préjugé contre la diligence de son Auteur, qui n'a jamais été accusé de paresse quand il étoit question de prendre la plume pour la défense de sa Compagnie. Il l'avoit envoyé à Paris dès l'an 1611. pour y subir la Presse; mais les Jésuites & quelques Seigneurs de la Cour, estimant que les Réponses qu'on avoit déjà faites à l'Anti-Coton étoient suffisantes, le Pere Richeome acquiesça pour quelque tems à leur sentiment, jusqu'à ce que s'étant aperçu que l'Anti-Coton donnoit encore quelque signe de vie, il crut qu'il falloit continuer la batterie par reprises réitérées, & le lapider à plusieurs bras & cailloux, pour me servir de ses expressions (2).

Je souhaiterois, dit Mr de Brillat, qu'en nous faisant le dénombrement de tant de Réponses, vous voulussiez nous distinguer celles que vous diés porter un caractère de Satire d'avec celles qui sont de simples Réfutations ou des Défenses Apologétiques.

Jusqu'ici, répartit Mr de Rintail, je ne vous ai point donné lieu de me soupçonner de dissimulation en faisant passer des Satires pour Réponses. Je ne connois que deux Satires de celles qu'on a pu répandre contre l'Anti-Coton, encore n'ont-elles pas deux Auteurs différens. La première est le Testament d'Anti-Coton avec com-

I. PART. CHAP. I. ANTI-CATHOLIQUES PROTESTANS. 71

mentaire, dressé sur le modèle ancien du fameux Testament de Grunnius Corocotta Porcellius que Mr de Saint Yon vous récitera par cœur quand il vous plaira. Cette pièce a pour Titre *Testamentarius Anti-Cotonis Codex nuper inventus & ad fidem Manuscriptæ membranæ castigatus reformatusque*. Cet Ouvrage n'est point différent de celui qui court par le monde sous le nom d'*Elixir Calvinistique*, & qui paroît avoir été imprimé à Anvers, quoique la première feuille marque que ce fut à Charenton chés Jean le Meusnier l'an 1615. in-8°. L'autre Satire avoit paru dès l'année précédente sous le Titre d'*Horoscopus Anti-Cotonis, ejusque Germanorum Martillerii & Hardioillerii vita, mors, cenotaphium, Apotheosis*. Elle est du même Auteur, de la même forme & de la même boutique que l'Elixir; & quoique le nom du lieu de l'Impression n'y soit pas marqué, celui de l'Imprimeur Jérôme Verdussius nous fait assez connoître la Ville d'Anvers. Mais il est à remarquer que ni le Pere Coton ni les autres Peres Jésuites n'ont voulu prendre aucune part à ces Libellés, ne jugeant pas que leur Compagnie eût besoin de recourir à la Satire pour se défendre. En quoi l'on peut dire que l'Inquisition des Pays étrangers s'est trouvée d'accord avec eux, puisque nous trouvons l'Horoscope de l'Anti-Coton dans l'*Index* des Livres défendus (1).

Est-ce donc à dessein, lui dis-je, que vous vous êtes abstenu de nommer l'Auteur de ces deux Satires? Sont-elles anonymes, & du nombre de ces Enfans qui ne connoissent pas leurs Peres, ou qui n'en sont pas reconnus?

Elles sont de cette dernière espèce, me répondit-il, quoiqu'elles ne soient pas anonymes. Je vous dirai, si vous le souhaitez le nom de leur Auteur, mais je ne crains pas de l'exposer par cet endroit au danger de vous le rendre reconnoissable. Il s'est appelé André Scioppius, frere de Gaspar (2).

C'est se moquer de nous, repartit Mr de Brillat, de nous dire qu'un homme est frere de Gaspar Scioppius, & de prétendre qu'il ne laissera pas de nous être inconnu. Y a-t-il un nom plus connu dans toute la République des Lettres que celui de Scioppius?

Affurément, ajouta Mr Terlain, il y a du mystère à tout cela. Je me picque un peu de science généalogique dans les familles des

1 Pag. 153. Ind. Sotomajor.

2 Scioppius pour les Italiens, Schoppius pour les Allemands.

3 C'est faux André Scioppius Auteur de l'*Horoscopus* & de l'*Elixir* n'est autre que le

P. Garasse Jésuite, comme le reconnoit Baillet lui-même dans sa Liste alphabétique des Auteurs déguisés, & après lui Bayle au mot *Scioppius*, lettre S. b.

**Anti-Coton.** Savans. Mais je suis prêt de parier, ou que Gaspar Scioppius n'a point eu de frere, ou qu'il n'en a point eu qui ait écrit. Je sai qu'il y avoit au commencement de notre siècle un André Schoppius dans la Saxe qui étoit Luthérien, mais on ne me persuadera pas qu'il fût proche parent de Gaspar.

Vous êtes trop bon, dit Mr de Rintail à Mr Terlain, de vous arrêter à la propriété des mots. Vous qui avés été nourri & formé parmi les Protestans, vous êtes encore excusable de ne connoître point d'autre fraternité ni d'autre paternité que la naturelle. André Scioppius pouvoit être frere de Gaspar comme Saint Augustin l'étoit de Petilien, aux termes de Saint Augustin. Je dis plus, Gaspar pouvoit sans mentir, & dans le langage ordinaire à l'égard des Religieux, appeller André son frere. Mais j'ai à vous prier de ne me pousser point à l'extrémité sur la révélation du secret que je veux garder à notre prétendu Scioppius. Croyés seulement qu'en matière de Satires s'il n'étoit point le frere de Gaspar il méritoit de l'être.


Ce n'étoit pas à un homme de ce caractère que la Compagnie des Jésuites avoit confié sa cause & sa défense. Cet honneur avoit été conféré tout d'une voix à l'Auteur de la *Réponse Apologétique à l'Anti-Coton*, qui parut dès l'an 1611. au mois de Janvier imprimée à Paris. Le Public eut pour cet Ouvrage toute la considération que mérite une pièce autorisée, aussi fut-ce sur lui que tomba principalement le chagrin des amis ou des défenseurs de l'Anti-Coton. Je ne mets pas de ce nombre ceux qui portèrent la Faculté de Théologie assemblée en Sorbone le premier jour de Février de la même année à examiner quelque point de cette Réponse, parce qu'ils ont protesté dans la même assemblée qu'ils ne prétendoient pas noter cette *Apologie*, en quelque façon que ce fût, mais seulement demander à la Faculté un éclaircissement sur l'autorité du Concile de Constance, de crainte que sur la foi de cet Ouvrage on ne crût que *Mariana ne fût d'accord avec les Décrets de Sorbone* touchant une opinion condamnée par le Parlement & par la Sorbone même (1).

Je n'y mets pas même ceux de la même Faculté qui ont fait un Extrait de l'Examen catégorique de l'Anti-Coton, ni quelques personnes qualifiées dans le Clergé (2) que l'on accuse en l'air d'avoir dit du bien de l'Anti-Coton, & du mal de la Réponse Apologétique, parce que notre créance n'est pas pour les rapports légers &

1 Canons des Concil. avis & cens. in-8. in-4. &c.  
 page 39. & 232. Item Recueil d'Actes 2 Perroniana pag. 12.



les discours frivoles. Mais je ne puis me dispenser d'y mettre le célèbre Humaniste Isaac Casaubon qui fit une grosse Dissertation Latine contre la Réponse Apologétique, où il attaque diverses personnes de la Compagnie de Jésus: Ce qui ne l'empêcha pas de l'adresser à un Jésuite de ses amis nommé Fronton du Duc à qui il l'envoya au mois de Juillet de l'an 1611. Elle se trouve imprimée parmi ses Lettres au nombre 624. (1)

 Voilà, Messieurs, ce que j'avois à vous dire de l'Histoire de l'Anti-Coton. Vous me dispenserez de vous faire celle de Pierre du Moulin puisque vous ni moi ne le croyons pas Auteur de cette Satire. Pour celle du Pere Coton, souffrez que je vous renvoie aux Auteurs de sa Compagnie qui ont fait sa vie ou ses éloges, & contentés-vous de savoir qu'il étoit né à Néronde au Pays de Forez le 7. de Mars de l'an 1564. & qu'il mourut à Paris le 19. de Mars de l'an 1626.

1 Edit. Grav. 1656. pag. 705.

## ANTI-CUYCKIUS.

13 **N**'Attendés pas, Messieurs, continua Mr de Rintail, s. 2. une Histoire de l'ANTI-CUYCKIUS aussi longue que celle que je vous ai faite de l'Anti-Coton. Tous les Catholiques qui sont devenus les objets de la Satire ou des *Anti* des Hérétiques, ne sont point de la réputation du P. Coton. A Dieu ne plaise pourtant que je voulusse rien diminuer de celle du savant & pieux Prélat Henri Cuyckius. Peu d'Athlètes de l'Eglise Catholique ont fourni une carrière plus honorable contre les Hérétiques des Pays-Bas: il étoit même l'ami particulier des Jésuites & peut-être du P. Coton. Ce fut à la prière de leur Provincial des Pays-Bas & pour faire honneur à leur Compagnie qu'il traduisit quelques Relations de leurs Missions Orientales. Mais avec tout cela, je n'ai pas entrepris de vous faire voir que l'Anti-Cuyckius ait donné autant d'éclat au mérite de Cuyckius que l'Anti-Coton a fait à celui du Pere Coton.

L'Auteur de l'Anti-Cuyckius étoit un Prêtre Brabantin qui avoit apostasié parmi les nouveaux Réformés de Hollande. Il s'appelloit Henri Boxhorn ou Boxhornius, & quelquefois Bochorinck, mais je ne vous dirai pas si c'est par corruption, ou si c'étoit le nom de la famille qu'il avoit changé contre celui de Boxhorn, soit pour cacher

Anti-Cuickius.

la bassesse de son extraction sous le nom d'une Noblesse empruntée, soit pour se déguiser à ses Compatriotes & à ses anciens confrères de Religion. Sa chute ne fut pas indifférente à Cuyckius qui avoit un amour très-sincère & très ardent pour la vérité Orthodoxe & pour la gloire de l'Eglise Catholique. Il en eut une véritable compassion; & il ne pût s'empêcher de lui en écrire pour l'exhorter à rentrer dans le sein de l'Eglise qu'il avoit abandonnée. Son exhortation fut imprimée à Louvain l'an 1596. in-8°. avec d'autres pièces sous le Titre d'*Epistola Parenetica*, &c. Mais elle trouva Boxhornius dans de si mauvaises dispositions, que loin de produire l'effet qu'elle devoit avoir suivant l'intention de son Auteur, elle l'irrita & l'aigrit jusqu'à le mettre en fureur, & à lui faire vomir mille injures contre un bienfaiteur qui n'avoit eu que de la charité pour lui.

Cuyckius ne se rebuta point & lui récrivit avec plus de force que la première fois, mais avec aussi peu de fruit. Ce fut ce second effort qui lui attira un *Anti-Cuyckius* de la part de Boxhornius qui de Renegat voulut s'ériger en Auteur Polémique. Cette Satire fut imprimée à Leyde en Hollande in 8°. l'an 1598. Si elle n'a point eu d'autre suite, je crois qu'on peut s'en prendre au mépris qu'en fit Cuyckius.

✂ Henri Boxhornius étoit de cette partie du Brabant qui obéit maintenant aux Hollandois, d'une naissance que personne ne lui reprochoit & d'une parenté à l'obscurité de laquelle on ne trouvoit point à redire. Mais lorsqu'il fut question de prendre une femme à la place de son Bréviaire & de se rendre homme de qualité, il se dit de la Maison des Boxhorns, Noblesse connue dans le Brabant. Cuyckius crut qu'il devoit' revoquer la chose en doute pour rabatre quelque chose de sa vanité, quoique cela ne fût point essentiellement nécessaire à leur controverse. Boxhornius avoit fait ses études à Louvain avec assés de succès, & ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il se mit sur les bancs de Théologie & fut licencié dans la Faculté.

Il devint ensuite Doyen du Chapitre de Tienen ou Tillemont en Brabant, & son zèle pour l'Eglise Romaine le fit choisir pour être Inquisiteur. Mais le dégoût du célibat & l'amour des nouveautés le pervertirent, & lui firent prendre parti dans les Hérésies du tems. Il fut Ministre premièrement à Berg ou Monts près de Clèves dans les terres de l'Electeur de Brandebourg, puis à Woerden petite ville de Hollande à cinq milles de Leyden, & enfin à Bréda dans le Brabant Hollandois dans le tems que le Prince Justin de Nassaw étoit Gouverneur de cette Ville. Sa fille mariée à un Ministre de Berg-op-

Zoom nommé Jacques Zuers , fut mere de Marcus Zuerius Boxhornius qui s'est fait connoître par ses écrits.

Henri Cuyckius étoit aussi du Brabant Hollandois , ou pour parler plus juste de la Gueldre unie , puisqu'il étoit natif de Culembourg Ville située sur le Leck entre la Seigneurie d'Utrecht & la Bétuve. Il fit ses Humanités à Utrecht sous George Macropede ou Langwelt qui passoit pour le premier Maître du Pays. Après on l'envoya à Louvain faire sa Philosophie avec son frere Corneille. Il passa ensuite dans l'Ecole de Théologie où il fut Bachelier. Il y avoit neuf ans qu'il étoit à Louvain lorsqu'il fut engagé d'enseigner la Théologie chés les Chanoines Réguliers de Saint Martin , puis à Sainte Gertrude. Ensuite il fut Professeur de la Philosophie Morale dans l'Université pendant quatorze ans. Après il prit le bonnet de Docteur en Théologie ; il fut Vicaire Général de l'Archevêque de Malines , & son Official ; puis Doyen de Saint Pierre de Louvain , & enfin Evêque de Ruremonde dans la Gueldre Espagnole. Il mourut le septième jour d'Octobre de l'an 1609. dans sa Maison Episcopale.

## ANTI-FONTANUS.

16 **J**E vous citerai seulement l'ANTI-FONTANUS de Jean Botfaccus imprimé à Dantzick in-12. l'an 1646. puis je passerai à un autre *Anti*.

Pourquoi tant de précipitation , dit Mr de Brillat à Mr de Rintail ? Avés-vous remarqué que nous ayons bâillé durant l'histoire de l'Anti-Coton , & del'Anti-Cuyckius ? si c'est vous-même qui vous lassés , donnés-moi votre cahier , je vous soulagerai du moins en ce qu'il n'y aura qu'à lire.

Je ne m'estime pas moins courageux que vous , lui répondit Mr de Rintail. Ce n'est pas la fatigue que m'a pû donner la lecture de ces deux *Anti* qui me fait passer si légèrement sur l'*Anti-Fontanus*. C'est le défaut de connoissance pour cet *Anti* dont je n'ai jamais vû d'exemplaire. Je ne sai pas même si ce Fontanus qu'on attaque dans cet Ouvrage étoit Catholique , ou Protestant ; parce que Botfaccus écrivoit assés indifféremment contre les Catholiques , les Protestans , & les Sociniens même , comme vous le verrez lorsque je vous parlerai de son *Anti-Crellius* & de son *Anti-Stegmannus*. De quinze ou seize Fontanus de ma connoissance , je n'en vois pas un que l'on puisse prendre pour l'Adversaire de Botfack. Je n'ai donc rien

à vous dire jusqu'à ce que quelqu'un de vous, ou de vos amis m'ait procuré la lecture de l'Anti-Fontanus.

Sachons au moins, dit Mr Terlain, qui étoit ce Botfaccus, cet Auteur de tant d'*Anti*. Il faut, répondit Mr de Rintail, vous réserver cela pour l'Anti-Crellius. Voyons maintenant l'*Anti-Forer*.

## A N T I - F O R E R.

17 **P**our vous dédommager de l'Anti-Fontanus, je vous donne deux ANTI-FORERS. Vous y mettrés le prix qu'il vous plaira : ils viennent tous deux d'Allemagne. L'un est de Pregitzer, & l'autre de Haberkorn tous deux Théologiens Protestans.

L'ANTI-FORER de Pregitzer vid le jour à Tubingue en Suabe l'an 1624. dans la forme que nous appellons *in-4°*. L'Auteur en vouloit au Pere Laurent Forer, l'un des plus ardens des Controversistes de l'Eglise Catholique qui fussent en Allemagne après Gretzer. Ce Pere avoit fait imprimer à Dilling l'an 1623. *in-4°*. un Traité Latin pour la défense des vœux Monastiques qui se pratiquent parmi nous. Voilà tout le sujet de l'*Anti-Forer*, dans lequel Pregitzer a ramassé tout ce qu'il a eu de force pour attaquer les vœux & le célibat.

Cette dispute, dit Mr Terlain, n'a-t-elle pas eu de suite ? Je n'ai remarqué que cela dans mon cahier, repartit Mr de Rintail. Il me paroît que le Pere Forer ne faisoit point grand cas de son Adversaire, & qu'il aimait mieux combattre contre un autre Protestant de l'Université de Tubingue nommé Melchior Nicolai qui lui disputa toutes ses victoires avec plus d'opiniâtreté.

Il faut avouer pourtant que Pregitzer n'étoit pas en petite considération parmi les siens. Il s'appelloit Jean Ulric, il étoit né l'an 1577. dans un village de Souabe nommé Custerding à trois quarts de lieu de Tubingue ; & je m'étonnerois qu'il eût lâché si-tôt le pied devant le Pere Laurent Forer lui qui avoit une barbe capable de faire peur à une armée de François.

Ce petit mot étoit sans doute pour le jeune Mr de Saint Yon qui se mit à rire, & qui répliqua sur le champ qu'il ne faudroit pas oublier cet article dans la continuation que l'on feroit de l'*Apologie de Pierius pour les grandes barbes des gens d'Eglise*. Mr de Rintail pour divertir la compagnie, nous dit que cette petite plaisanterie étoit

# I. PART. CHAP. I. ANTI-CATHOLIQUES-PROTESTANS.

77

fondée sur ce qu'un jour les Officiers de l'armée Françoisse qui étoit Anti-Forer.  
en quartier d'hiver à Tubingue, ayant apperçu Mr le Docteur Pregitzer, dont la mine leur avoit frappé l'imagination, allèrent trouver Mr de Turenne leur Général pour l'en divertir, en lui disant, qu'ils venoient de voir un homme qui avoit plus de barbe lui seul que tous les hommes de France ensemble. C'étoit sans y penser faire l'éloge de Pregitzer, dit gravement un Auteur Allemand dans son Panégyrique (1), parce qu'ils faisoient voir combien les Allemands sont plus graves que les François lorsqu'ils ne vivent pas à la Françoisse, étant certain que si sa barbe ne marquoit pas en lui un grand Philosophe, elle faisoit voir au moins que c'étoit un homme, selon le même Panégyriste.

Il fut d'abord Diacre, puis Pasteur, Doyen, & Inspecteur de divers Eglises de son voisinage. Après il fut Professeur en Théologie à Tubingue, & Recteur de l'Université à diverses fois, puis Doyen de la Faculté de Théologie; jusqu'à ce qu'en 1652. le Duc Eberhard de Wirtemberg le fit Prévôt de l'Eglise de Tubingue, & Chancelier de l'Université. Il mourut l'an 1656.

L'ANTI-FORER de Haberkorn est un peu plus récent. Son Auteur le publia à Giessen dans la Hesse l'an 1654. *-in-quarto*. Ce Protestant prétendoit répondre sous ce Titre à quatre questions qui avoient été proposées aux Luthériens par le Pere Forer, & par d'autres Auteurs Catholiques sur la nature de la nouvelle Réformation, sur l'état de l'Eglise avant Luther, sur son invisibilité, & sur la propagation des Enfants de Dieu par le ministère d'un Sacerdoce corrompu. Le Pere Forer étoit encore au monde pour lors. Et si son grand âge, ou ses autres occupations l'empêchèrent d'entrer encore en lice avec les Adversaires de l'Eglise Catholique, il y a grande apparence qu'il se déchargea du soin de réfuter Haberkorn sur quelqu'un de ses Confrères plus jeune & moins occupé. Mais ce Pere étoit mort depuis quelques années, lorsque Haberkorn entreprit la défense de son *Anti-Forer*. Il donna d'abord les Réponses qu'il avoit préparées sur la matière de l'Eglise (2), & sur quelques autres sujets, & il les fit imprimer à Giessen *-in-quarto* l'an 1662. sous le Titre de *Vindicia Anti-Foreri*, &c. Deux ans après il mit en lumière le reste de ses défenses dans la même Ville sous le Titre d'*Apologia pro Anti-Forero in xxxv. disputationib. &c.*

1 Tob. Wagner in vit. Pregitzeri pag. 1171. ap. Witt.

2 Lip en. Bibl. Theol. Real.

78 SATIRES PERSONNELLES. II. ENTRETEN.

Anti-Forer.

Voilà, Messieurs, ce que j'avois à vous dire de notre second Anti-Forer, & de sa suite; & il y a lieu de s'étonner que Mr Henning Witte avec toute sa curiosité, & son exactitude n'ait fait aucune mention de ces trois Ouvrages dans le Catalogue qu'il nous a donné des Livres de Pierre Haberkorn.

Il étoit né à Butisbach dans la Wétéravie l'an 1604. le neuvième de Mai (1). Il fit sa Théologie à Marburg, où il passa Docteur de la Faculté, & à l'âge de trente-deux ans il fut retenu pour professer la Physique. Mais au bout d'un an le Landgrave de Hesse le fit Prédicateur de sa Cour, & vers le même tems il prit une femme qui lui donna quatorze enfans, & quarante-six petits-fils qu'il eut le plaisir de voir naître. Il mourut l'an 1676, âgé de près de 72. ans.

Pour le Pere Forer qui s'est trouvé en butte aux traits satiriques de ces deux Adversaires, il étoit né à Lucerne parmi les Suisses l'an 1580. Il fut reçu dans la Compagnie de Jésus âgé de vingt ans & fit les quatre vœux (2). Il enseigna d'abord la Philosophie, puis la Théologie Morale, & la Controverse. Après il fut Chancelier de l'Université de Dilling, puis Recteur du Collège de Lucerne, & enfin Confesseur de l'Evêque d'Ausbourg. Il mourut d'apoplexie à Ratisbonne le septième Janvier de l'an 1659. (3).

1 Mich. Heiland apud Witt. Theol.

2 Nath. Sotwel.

3 § Scioppins sous le nom d'Alphon-

sus de Vargas a plus maltraité le P. Forer que n'ont fait Haberkorn ensemble & Prégitzer. §

## A N T I - G A R A S S E.

18 **M**R Terlainne ayant entendu prononcer le nom d'*Anti-Garasse* (1) à Mr de Rintail, parut surpris comme un homme qui se réveille brusquement. Quoi, s'écria-t-il, le Pere Garasse a été aussi honoré d'un *Anti*? J'en ai d'autant meilleure opinion de lui, & je veux le considérer dans la suite plus que je n'ai fait jusqu'ici. Assurément, lui dit Mr de Rintail, il n'appartient pas à tout le monde de parvenir à l'honneur de voir son nom attaché à un *Anti*. C'est toujours un service que l'on reçoit de ses ennemis: c'est un moyen que ceux-ci ont trouvé d'immortaliser les noms sans qu'on soit obligé de leur en témoigner aucune reconnaissance.

Il n'y a qu'un François, dit Mr de Brillat, qui ait été capable de faire un *Anti-Garasse*, non plus qu'un *Anti-Coton*.

Il paroît, reprit Mr de Rintail, que c'est en faveur des Allemands que vous voulés parler: mais les deux exemples que vous venés de nous alléguer, ne seront pas les seuls qui pourront faire voir que l'on a très-grande raison de dire que les Allemands ne sont pas les seuls Auteurs d'*Anti*. Je suis persuadé comme vous que l'Auteur de l'*Anti-Garasse* (2) est un François. Mais du tems du Pere Garasse, il y avoit tant de François du nombre de ceux qu'il considéroit comme des Athées, comme des Libertins, ou comme des Hérétiques, & par conséquent comme des gens capables de faire des *Anti-Garasses* qu'il n'a point été nécessaire de jeter les yeux sur des Catholiques

1 § Il n'y a jamais eu de livre imprimé sous le titre d'*Anti-Garasse*, mais seulement une Réponse au P. Garasse, intitulée *Défense pour Etienne Paquier &c.* imprimée à Paris in-8. l'an 1624. Elle a été attribuée avec beaucoup de vraisemblance à Nicolas & Gui Paquier enfans d'Etienne par le soin desquels on présume qu'elle a été faite. Ce n'est que pour abrégér qu'on a dit l'*Anti-Garasse*, & même qu'au lieu des *Recherches des Recherches d'Etienne Paquier*, bien des gens disent l'*Anti-Recherches* ou l'*Anti-Paquier*. Bayle dans son Dictionnaire attribue aux enfans d'Etienne Paquier la Défense qui parut pour leur père, mais il faut entendre par-là que pour venger sa mémoire ils empruntèrent quelque bonne plu-

me. Nul des enfans d'Etienne Paquier n'étoit capable d'une composition si vive. Qu'on voie ce que Nicolas Paquier a essayé la dessus dans le 10. livre de ses Lettres; rien n'est plus froid, ni plus languissant. §

2 Imprimé en 1626.

§ Le livre vulgairement nommé l'*Anti-Garasse*, quoiqu'il n'ait, comme je l'ai remarqué, jamais eu d'autre titre que *Défense pour Etienne Paquier &c.* fut imprimé l'an 1624. & non pas l'an 1626. ce fut à la vérité en 1626. que la *Somme des fautes de la Somme Théologique* du P. Garasse, fut imprimée, livre qui auroit bien pu être intitulé l'*Anti-Garasse*, mais qu'il ne paroît pas que Baillet ait eu en vuë. §

*Anti-Garasse*, pour cela. Cependant je ne sai comme il est arrivé qu'il n'y ait presque eu que des Catholiques au moins de profession, qui ayent été accusés de ce fait. Je connois des Auteurs & des gens qui ne sont pas Auteurs, lesquels ne font point difficulté d'attribuer l'*Anti-Garasse* à Etienne Pasquier Avocat Général de la Chambre des Comptes. Et leurs raisonnemens sur ce point ne paroissent pas trop éloignés de la vraisemblance (1), lorsque l'on considère la Compagnie des Jésuites, ou même la seule personne du Pere Garasse par rapport à Pasquier. Ceux qui ont vû le Livre anonyme intitulé *les Recherches des Recherches* écrit contre Pasquier, & qui savent que le Pere Garasse en est l'Auteur selon la remarque même des Peres Alegambe, & Sotwel ne seront pas en peine de trouver les motifs qui auroient pû porter Etienne Pasquier à faire un *Anti-Garasse*. Mais d'un autre côté les parens & les amis de Pasquier qui se trouvent encore en assés grand nombre au Palais, ne veulent pas comprendre qu'un homme de sa gravité, établi dans la Magistrature eût voulu se deshonorer de la sorte par une si méchante Satire.

Cette réflexion fit souvenir le jeune Mr de Saint Yon de ce qu'il avoit vû dans Mr Naudé sur ce sujet, & il nous dit que son Mascurat lui avoit paru raisonner d'assés bon sens touchant l'*Anti-Garasse*, & les autres Satires du même caractère. Il fut prié de nous faire part de l'endroit de Naudé, & Mr de Rintail ayant souffert volontiers cette interruption, Mr de Saint Yon ouvrit un Livre intitulé *Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal Mazarin*, & il nous lut ce qui suit aux termes de Mascurat.

„ *Poggins* n'a point noirci la bonne renommée de *Laurent Valle* en  
 „ le chargeant des plus horribles médisances que l'esprit humain  
 „ pouvoit inventer. Les deux célèbres Philosophes *Patrice*, & *Liceti*  
 „ n'ont jamais été soupçonnés de toutes les vilenies dont *Angelutius*  
 „ & *Castro* les rendoient coupables. Cet impudent *Mastigophore de*  
 „ *Fusil* n'a en rien flétri la bonne renommée de Mr Vivien. L'ANTI-  
 „ GARASSE, *les Recherches des Recherches*; l'*Anti-Coton*, le *Banquet des*  
 „ *sept sages*, le *Comtadin Provençal*, la *Milliade*, qui sont les plus san-  
 „ glantes Satires de notre tems, n'ont apporté ni honte ni dommage  
 „ aux *Garasses*, *Pasquiers*, *Cotons*, *Servins*, *Luines*, & *Richelieux* contre  
 „ qui elles étoient faites. Et pourquoy cela? Parce que, comme  
 „ Claudien disoit fort sagement: *Opprobriis stat nulla fides*. Au con-

1 § Le P. Garasse n'ayant écrit qu'en 1622. contre Etienne Pasquier, il n'y a nulle vraisemblance à supposer que celui-ci,

qu'on sait qui mourut en 1615. lui ait répondu par un *Anti-Garasse*. §



traire Saint Chrysostome maintient que l'offensé en ce combat est beaucoup plus avantage que celui qui offense.

Mascurat , dit Mr de Rintail , est du sentiment de toutes les personnes d'esprit. C'est pour cela que je ne suis pas surpris que ceux qui s'intéressent encore maintenant à la mémoire d'Etienne Pasquier prétendent le disculper de l'*Anti-Garasse* dont ils aiment mieux charger le Poète Théophile (1) grand Adversaire du P. Garasse qui a vécu dix ans depuis la mort de Pasquier (2).

D'autres estiment , ajouta Mr Terlain , que l'Auteur de l'*Anti-Garasse* étoit un Huguenot dissimulé , & je vous nommerois quelques Religieux de ce sentiment si vous en étiez en peine.

Pasquier & Théophile reprit Mr de Rintail , ont passé pour tels dans l'esprit de ceux qu'ils avoient autrefois attaqués par d'autres Satires, quoiqu'on les vît aller à la Messe , & le dernier est encore aujourd'hui considéré comme un Libertin. Avec ce denouement vous pourrés expliquer la pensée de ceux dans les Ecrits desquels vous avés lû que l'*Anti-Garasse* est une production de l'Hérésie , ou de l'Athéisme.

✂ Je ne vous dirai rien de la vie , & de la mort de l'Auteur de cette Satire jusqu'à ce que nous le connoissions avec toute l'évidence nécessaire. Pour le Pere Garasse , vous serés bien aisé de savoir qu'il étoit fils d'un habitant de la Ville d'Engoulême , qu'il nâquit l'an 1585. Qu'il fut reçu chés les Jésuites l'an 1600. dans le tems du Jubilé séculaire. Qu'il fit ses quatre vœux l'an 1618. & qu'il mourut de la peste dans l'Hôpital de Poitiers le quatorzième jour de Juin 1631. âgé de quarante-six ans.

1 § Il y a deux pièces de Théophile contre le P. Garasse , l'une Latine , *Theophilus in carcere* , l'autre François : *Apologie de Théophile* , mais on n'a non plus donné à l'une ni à l'autre le titre d'*Anti-Garasse* , qu'à la Censure qu'en 1623. le Prieur François Ogier , alors fort jeune publia contre

la Doctrine curieuse du même P. Garasse , ni qu'à la *Somme des fautes &c.* de laquelle j'ai parlé ci-dessus.

2 § Paquier mourut le dernier d'Aout 1615. & Théophile le 25. Septembre 1626. onze ans & 24. jours par conséquent après Paquier. §

## ANTI-GESAVITE, ou ANTI-ESAU.

19 **Q**uel monstre d'*Anti* allés-vous nous faire voir, dit Mr de Brillat à Mr de Rintail, de quel Pays nous est venu ce nouvel *Anti*?

De Leipfick, répondit Mr de Rintail. Mais n'allés pas juger du mérite de cette belle & célèbre Ville par une production qui lui fait si peu d'honneur. La Ville de Leipfick peut être considérée comme l'Athène de la Saxe pour les Savans qu'elle renferme aujourd'hui, mais la beauré & la vertu d'une mere ne la rendent pas toujours assez heureuse pour n'avoir point d'enfans difformes & vicieux.

Votre Anti-Gesavite, lui dis-je, pourroit bien être quelque sorte allusion à l'Anti-Jésuite des Protestans (1). Et moi, reprit Mr Terlaïne, j'estime qu'il y a encore plus de malignité que de puérilité dans la fiction de ce fantôme, & je m'imagine entrevoir l'opposition qu'on auroit voulu faire du nom d'un fameux Réprouvé ou qui est au moins la figure des Réprouvés avec le nom du Sauveur du Monde que porte une Société célèbre dans l'Eglise (2).

C'est, repartit Mr de Rintail, tout ce qu'il vous plaira; je dis plus, c'est ce que je me soucie peu de savoir. Je me contenterai de vous dire qu'un Jésuite d'Allemagne nommé Jean de Mulhausen ayant mis au jour un Livre contre David Pareus Calviniste, Professeur en Théologie à Heidelberg sous le Titre de *speculum Misericordiarum*. Un autre Professeur en Théologie à Leipfick, mais Luthérien nommé Jean Mulman voulut entrer dans la querelle de Pareus, & publia son *Anti-Gesavite* contre le Pere Jésuite l'an 1594. in-12. puis l'an 1608. in-4°. à Leipfick sous le Titre de *Disputationes Anti-Gesaviticae de Verbo Dei scripto, in quibus speculum misericordiarum sive mendaciorum contra Mulmannum à Johanne Mulhusiano Apostata fabricatum frangitur, tunditur, cernitur* (3).

Vous voyés que c'est sa propre cause que ce Mulman entreprend de défendre quoiqu'il paroisse que son Adversaire n'en ait voulu qu'à Pareus avec qui Mulman ne devoit pas avoir d'ailleurs grande liaison, lui qui avoit pris la plume contre les Calvinistes en d'autres occasions. Pour soudre la difficulté nous dirions que Jean de Mul-

1 Il est ainsi appelé dans Lipen, &c.

2 C'est dans le même esprit que Gretsler est appelé outrageusement Monachus

*Esavites* par Leonhard Hutter. Et *Esavici* par Hailbrunner.

3 Ap. Witt. tom. 1. Theol. pag. 76.

hausen auroit encore fait un *speculum Misericordiarum* différent de celui que nous avons cité, si quelqu'un l'avoit dit avant nous. Il est vrai qu'il fit depuis un supplément à son Ouvrage intitulé : *Auctarium speculi Misericordiarum* imprimé à Maïence in-8°. l'an 1606. Mais cela regarde encore Pareus. Toutefois il se peut faire que Mulman ait considéré comme écrit contre lui un Livre où il avoit peut-être été repris & noté en passant.

✂ Jean Mulman étoit né dans une bourgade appelée Pegaw le 28. ( 18. ) de Juin de l'an 1573. A vingt & un ans il vint à Leipfick faire sa Philosophie & sa Théologie. En 1599. il fut fait Diacre à Naumbourg ; en 1604. Pasteur ou Ministre à Lauch ; & neuf mois après Archidiacre de Saint Nicolas à Leipfick. Il y passa Licencié en Théologie l'an 1606. & fut ensuite Professeur en cette Faculté après la mort de Zacharie Schilter. Il se maria pour la première fois en 1599. & pour la seconde en 1608. Ayant laissé des Enfants de ces deux lits, il mourut l'an 1613. âgé de quarante ans & quelques mois.

Jean de Mulhausen dont le surnom paternel étoit Spitznaes, étoit né à Mulhausen Ville Impériale de Turinge, de parens Luthériens, & fut élevé dans la Religion du Pays. Parmi les préjugés dont les Protestans ont coutume de prévenir leurs enfans contre la Religion Catholique, on lui avoit fait entendre que le Pape étoit un monstre, & une bête à cornes. Lorsqu'il fut en état de voyager, il alla à Rome, & l'une de ses curiosités fut de voir le Pape. Il s'attendoit à voir un monstre, & se préparoit à compter ses cornes ; mais il fut si surpris de voir que le Pape n'étoit qu'un homme, que le dépit d'avoir été si grossièrement trompé jusqu'alors, le jeta heureusement dans l'Eglise Catholique, & de-là dans la Société des Jésuites où il fut admis le vingt-quatrième jour de Juin de l'an 1585. Voilà ce qui lui a attiré le nom d'Apostat de la part de son Adversaire dans le Titre de son Anti-Gesavite. Après la Philosophie, il enseigna la Théologie à Maïence pendant huit ans. Mais ayant été établi Préfet, ou Principal du Collège des Jésuites de Treves, il y mourut d'apoplexie le dix-huitième jour de Septembre de l'an 1609.

## ANTI-GONTIER, ANTI-GOURNAY.

20 **V** Oici , Messieurs , continua Mr de Rintail, une autre Satire contre quelqu'un des membres de la même Compagnie. Elle a deux Titres , celui d'ANTI-GOURNAY , & celui d'ANTI-GONTIER ; je veux dire que c'est un monstre à deux têtes.

Le monstre , dit le jeune Mr de Saint Yon , n'est donc pas encore si effroyable que Cerbere.

J'en'ai presque rien à vous dire sur ce sujet , reprit Mr de Rintail en tournant la tête vers Messieurs Terlaine , & de Brillat , parce que je ne suis pas encore parvenu à pouvoir rencontrer cette pièce. Je vous avouë que le Titre d'*Anti-Gournay* (1) est un mystère pour moi , & j'ai sujet de douter même si je comprends quelque chose à celui d'*Anti-Gontier*. Il est vrai que le premier de ceux que j'aurois pû prendre pour objet de cette Satire , & qui soit venu à ma rencontre , a été le Pere Gontier , ou Gontery Jésuite célèbre du tems de Henri IV. né à Turin en Piémont , mais élevé en France , & accoutumé à prêcher , à disputer , & à écrire en notre Langue. Cependant je trouve dans l'un des Livres du Pere Richeome que le Pere Theron autre Jésuite de ces tems-là , est traité dans l'*Anti-Gontier* comme le Pere Coton dans la Satire de l'Anti-Coton. Je vous rapporterai mot pour mot l'endroit de mon Auteur avec lequel je finirai.

L'*Anti-Gournay* , ou *Anti-Gontier* doit être mis ès premiers rangs entre les tiens (2) , ( il parle des compagnons ou associés de l'Anti-Coton , des conjurés contre la Compagnie des Jésuites ) „ ton fils „ spirituel *Anti-redoublé* te ressemblant comme le corbeau ressemble „ au corbeau , Auteur à deux Titres , & Serpent à deux têtes. Son

1 § Bayle dans l'endroit que j'ai cité plus haut en son Dictionnaire au mot *Gournay* , lettre C. rapporte quelques passages du Libelle intitulé *Remerciement des Ben-rières au sieur de Courbouzon* , desquels il conclut , sur ce que la Demoiselle de Gournay y est maltraitée , qu'elle avoit apparemment écrit quelque chose pour les Jésuites à l'occasion de l'Anti-Coton. C'est aussi elle indubitablement que le P. Richeome dans son *Examen categorique du Libelle Anti-Coton* , désigne sous le nom d'*Amazon*. A l'égard du P. Gontier ce furent plutôt ses

Prédications qui lui attirèrent l'*Anti-Gontier* qu'aucunes Apologies qu'il eût publiées pour la Société contre le même Anti-Coton. Le Pere Theron fut mêlé dans cette Satire par rapport à quelques vers de sa façon qui déplurent aux Adversaires des Jésuites. Touchant le talent de ce Pere pour la poésie Latine , voyez Balzac Lettre 5. du 6. livre à Chapelain , où *Theron* est écrit pour *Théron*. §

2 Exam. Catégor. du Lib. Anti-Co. pag. 255. 256.

I. PART. CHAP. I. ANTI-CATHOLIQUES PROTESTANS 85

„œuvre est François , & de grande importance , & doit être entendu de tous. C'est pourquoi il la glose en Grec par des additions „ de trois à quatre Vers qui déclarent fort bien le sens de sa tête. Il ne „ vomit que cantharides , que chiens , que scorpions , que mou- „ chers , que crocodiles , que vipères , que pestes , & autres „ ordures , & bêtes abominables. Il parle à trois Langues: Grec , „ Latin , & François comme un Démon , & comme Toi. Et comme „ un Serpent monstrueux il jette le venin de toutes contre les Jésuites , „ lesquels il tue , & chasse à grand erre , & dit que le loup sauvage les „ chasse , & dit vrai. C'est le loup infernal qui nous chasse par les hur- „ lemens des Ministres qu'il a rendu Loups. Il te faudra prendre „ garde à la santé de cettui-ci sur tous , tu lui es obligé : car il loue „ comme bon serviteur ton œuvre ; qu'il appelle beau , docte , & „ très-utile Livre , & en fait l'abrégé. Il calomnie le Pere Theron de „ même façon que tu as calomnié le Pere Cotton , &c.

L'Auteur de l'Anti-Gontier m'étant inconnu , je n'ai rien à vous dire de son histoire , dispensés-moi aussi de vous faire celle du Pere Gontier , & du Pere Theron , afin de passer plutôt à un autre *Anti.*

ANTI-GRETSE.

21 **J**E connois peu d'Auteurs Catholiques qui se soient exposés personnellement au chagrin , & à la mauvaise humeur des Protestans plus que Jacques Gretser. C'étoit un homme de cœur à qui les dangers en matière de Controverse n'avoient jamais fait tourner le dos. Il attaqua souvent , & fut attaqué à son tour par divers ennemis de l'Eglise Romaine. Vers le commencement de notre siècle , un habile Luthérien envoya de Wittemberg en Saxe un ANTI-GRETSE contre lui.

Si vous étiez en peine de savoir ce que Gretser a fait de son côté contre Hunnius , je vous citerois son *Labyrinthe* (1) ; & un autre Ouvrage où il répond aux Thèses de Hunnius , imprimés l'un & l'autre l'an 1602. c'est-à-dire l'année même du fameux Colloque de Ratibonne dont il est tant parlé dans ces Ouvrages. Mr de Rintail passoit déjà aux circonstances de la vie de Hunnius , lorsque je pris la liberté de lui dire qu'en mon particulier je n'avois plus grand sujet

1 Ce Labyrinthe est attribué ailleurs au P. Adam Tanner par Alegambe & Sorwel ,

selon Mel. Ad. tom. 1. p. 729.


56 SATIRES PERSONNELLES. II. ENTRETEN.

*Anti-Gretser.* d'être satisfait de la brièveté, d'autant qu'il supposoit souvent les choses au lieu de les expliquer, comme si ceux qui l'écoutoient, eussent été obligés de les savoir comme lui.

*De Neubourg.* Voudriez-vous, me répondit-il, que je m'étendisse en des récits d'affaires qui n'ont rien d'essentiel à mon dessein, qui n'ont pas même de rapport nécessaire avec mon sujet? Pour vous marquer néanmoins les égards que j'ai pour tout ce qui vient de vous, je vous dis en deux mots, mais sans conséquence pour l'avenir, que Philippe-Louis Duc Palatin de Neubourg, & Maximilien Duc de Bavière dans le dessein de contribuer quelque chose à la réunion des esprits sur les points de la Religion dans leurs Etats, convoquèrent une assemblée de Théologiens tant Luthériens que Catholiques à Ratibonna. Le Colloque commença sur la fin de l'an 1601. & ne finit apparemment qu'au commencement de l'année suivante. C'est l'expédient que je trouve pour accorder six ou sept Auteurs partagés dont les uns mettent le Colloque en 1601. & les autres en 1602. Notre Hunnius fut l'un des principaux Théologiens qui s'y trouvèrent du côté des Luthériens; & je vous nomme le P. Gretser & le P. Tanner tous deux Jésuites entre les autres Théologiens que produisit le Duc de Bavière. Il en fut de ce Colloque comme des combats où la Victoire ne se règle pas sur le nombre des morts. Chacun prétendit en être sorti avec avantage, on en fit des Relations de part & d'autre, & des Traités tant en Latin qu'en Allemand jusqu'au nombre de plus de vingt. Parmi ces Ecrits j'en ai remarqué un en l'Langue vulgaire concernant le triomphe des Jésuites imprimé à Tubingue Ville Luthérienne l'an 1603. in-4°. & un en Latin composé par Hunnius & publié à Wittemberg en Saxe la même année en la même forme sous le Titre d'*Epistola Consolatoria cum notis*. Je vous laisse à conjecturer de ces deux écrits de quel côté la Victoire s'étoit rangée, il me suffit de vous dire que Hunnius tâcha de vanger son parti par un *Anti-Tanner* dont je vous parlerai ailleurs, & par l'*Anti-Gretser* sur lequel le P. Gretser ne put s'empêcher de faire des Réflexions. Elles furent imprimées à Ingolstadt quelque tems après, & insérées depuis parmi quelques autres de ses œuvres sous le Titre d'*Admonitio de Anti-Gretsero*.

Ce n'est pas assés d'avoir contenté Mr de Verton, continua Mr de Rintail en s'adressant à Messieurs de Brillat & Terlain, il faut aussi donner quelque chose à votre satisfaction, vous qui demandés toujours des circonstances de la vie des Auteurs des Ouvrages desquels on vous entretient.

I. PART. CHAP. I. ANTI-CATHOLIQUES PROTESTANS. 27

 Gilles Hunnius naquit dans un Village du Duché de Würtemberg en Souabe appelé Winend l'an 1550. le 21. de Décembre jour de Saint Thomas. Il fit ses premières études dans les Monastères d'Adelberg & de Maulbrunn où il trouva des camarades dont il ne fut guères satisfait. Il fit ensuite sa Théologie à Tubingue où il devint Préfet des Boursiers du Duc de Würtemberg. Après il fut Théologal à Marpourg dans le Landgraviat de Hesse. Il prit une femme qui lui fit pratiquer le précepte de Saint Paul en le garantissant de l'irrégularité qui produit la Bigamie (1). Vous comprenez bien la nature de cette obligation qu'il avoit à sa fidèle compagne. Il eut beaucoup de combats à livrer & à soutenir tant de la part des Sacramentaires ou Calvinistes-Zuingliens, que de celle des Flaciciens ou Illyriciens, c'est-à-dire, des Luthériens rigides. A propos de quoi il est bon de remarquer que ce fut lui qui après l'an 1580. introduisit dans les Ecoles Luthériennes l'opinion contraire au dogme de la Prédestination absolue qui avoit été enseigné communément entre les Luthériens pendant près de 40. ans. Ce qui le fit accuser de Pélagianisme par ses Confrères. L'an 1592. il fut fait Professeur en Théologie à Wittemberg en Saxe & *Assesseur du Consistoire*; & deux ans après Pasteur & Surintendant de la Ville & Diocèse de cette Ville. Il mourut le 4 d'Avril de l'an 1603. Anti-Gretser.

Jacques Gretser naquit à Marckdorf bourgade près du lac de Constance sur les confins de la Souabe & des Suisses vers l'an 1561. Il entra chez les Jésuites l'an 1577. à Ingolstadt en Bavière où il enseigna depuis la Philosophie, la Théologie Morale & Scholastique. Vous savez qu'il avoit joint une érudition fort diversifiée avec une vivacité d'esprit surprenante. De sorte que ses Compatriotes qui ne savoient pas qu'il avoit encore plus d'humilité que de science, députèrent un jour à Ingolstadt pour le tirer & le faire peindre, afin de pouvoir conserver dans leur Hotel de Ville le portrait d'un homme qui faisoit tant d'honneur à sa Patrie. Il renvoya les députés avec indignation, disant que s'ils étoient curieux d'avoir son portrait, ils n'avoient qu'à faire peindre *an Asne* (2) : en quoi je trouve que sa vertu étoit un peu moins facile & moins complaisante que celle de quelques-uns de nos savans Réguliers qui veulent bien s'humaniser jusqu'à souffrir qu'on les tire & qu'on multiplie leurs portraits par le monde.

Gretser mourut à Ingolstadt le 29. de Janvier de l'an 1625. âgé de 63. ans.

*Remettés ici l'ANTI-HUNNIUS dont il est parlé à l'article 79.*

1 *Unius uxoris maritus* Vit. Hun. p. 730. M. Adam.

2 Aleg. & Sorwel. Bibl. S. J.

## ANTI-JANSENIUS.

22. **S**I vous n'eussiez nommé cet *Anti*, dit Mr de Terlaine à Mr de Rintail, j'allois vous demander s'il n'y avoit eu que des Jésuites parmi les Catholiques qui eussent été exposés à la Satire, ou si vous voulés, à l'inhumanité des Hérétiques.

Pour moi, ajouta Mr de Brillat, je ne suis pas surpris d'entendre parler d'un *Anti-Jansenius*, quand je songe au grand nombre des Adversaires que Jansenius a eus dedans & dehors l'Eglise.

Je vous demande un peu de patience, reprit Mr de Rintail, afin de n'aller pas trop vite dans nos jugemens, & de ne point confondre les objets de nos *Anti*.

L'Auteur de mon *Anti-Jansenius* étoit un Luthérien, Ministre de Hambourg, nommé Jean Müller qui n'avoit pu digérer l'affront que lui avoit fait Jansenius en réfutant un écrit qu'il avoit composé en faveur de son Luthéranisme. Le Livre de Jansenius sur ce sujet fut imprimé à Anvers l'an 1631. in 8°. sous le Titre de *Defensio Fidei Catholicae & Apostolicae Romanae, opposita Appositioni necessariae Joannis Mulleri Lutherani Prædicantis Hamburgensis*.

Müller se sentant poussé avec un peu plus de vigueur qu'il n'auroit souhaité pour la cause qu'il défendoit, prit à parti la personne-même de Jansenius, & se mit en devoir de lui répondre. Mais n'ayant pas meilleure opinion de la patience d'autrui que de la sienne, il lâcha par avance un précurseur de son *Anti-Jansenius*, je veux dire un prélude de la Réponse qu'il méditoit contre son Adversaire. Cela fut imprimé à Hambourg l'an 1632. in 12. sous le Titre de *Prodromus Anti-Jansenii*.


Mais l'année n'étoit pas encore à son mois de Décembre lorsqu'on vit enfin paroître la Réponse dans la même Ville, in-4°. sous le Titre d'*Anti-Jansenius, hoc est, necessaria Responsio ad defensionem Fidei Catholicae Romano Apostolicae*, ce qui fut réimprimé deux ans après dans la même Ville in-8°.

Voilà ce que je sai de cet *Anti-Jansenius*. Vous voyés que son histoire est courte. Quoi, dit Mr Terlaine, Jansenius en seroit demeuré là? Quoi il auroit fini le premier? Peut-être que non, répondit Mr de Rintail, si ses Supérieurs ne l'eussent occupé aux Missions & aux Prédications. Je vous dirai néanmoins qu'un de ses freres (selon la chair & le sang) s'étoit chargé de répliquer pour lui  
contre.



contre Muller, mais l'Ouvrage fit naufrage avec son Auteur, qui *Anti-Jansenius.* périt malheureusement sur mer l'an 1636. dans un voyage qu'il faisoit de la Hollande à Rome.

Mr de Brillat ne paroissant pas entièrement satisfait de cette histoire prit la parole. C'est un énigme que vous nous proposés, dit-il, plutôt qu'un récit historique, que nous venons d'entendre. Vous nous avés parlé de Supérieurs à l'égard de Jansenius, comme s'il avoit été quelque Moine : & vous voulés sans doute nous faire deviner qu'il pourroit avoir eu des freres de Couvent lorsque vous nous avés cité un de ses freres selon *la chair & le sang.*

 Si vous croyés plaisanter, vous vous trompés vous-même, repartit Mr de Rintail ; je vois bien maintenant que l'équivoque du nom de cet Auteur a mis de la confusion dans vos idées. Aprenés donc que ce Jansenius étoit un Religieux Dominicain de Hollande, nommé *Nicolas*, & surnommé quelquefois *Boy*. Il étoit natif de Zirczée en Zelande, Licencié en Théologie, & célèbre Prédicateur dans la Ville d'Anvers. Mais étant allé en Dannemarck en qualité de Missionnaire Apostolique pour travailler à la conversion des Peuples, il y mourut peu de tems après avoir publié ce qu'il avoit écrit contre Muller. Il avoit trois freres tous Religieux de Saint Dominique comme lui, sçavoir Leonard, Cornelius & Dominique ; singularité que j'ai voulu vous faire remarquer. Cornelius étoit celui dont je vous ai parlé, qui se noya en allant à Rome, & qui avoit fait l'Apologie de Nicolas. Il portoit la qualité de Lecteur en Théologie à Boulogne, & il étoit au moins le troisiéme de son nom, & l'onze ou douziéme de son surnom dans la République des Lettres.

Pour Jean Muller Auteur de l'Anti-Jansenius, il étoit né à Breslaw en Silésie le seizième Juin de l'an 1598. Il fit ses études dans sa Ville natale, puis à Wittemberg, & ensuite à Leipfick. Après il fut Professeur en Philosophie à Wittemberg, & il compta pour beaucoup l'honneur qu'on lui fit de le loger dans la chambre que le Patriarche Luther avoit habitée lorsqu'il demouroit à Wittemberg. Deux ans après il fut Inspecteur à Lunebourg, & Ministre ou Pasteur de la Paroisse de Saint Michel, & enfin Pasteur de Saint Pierre & Saint Paul à Hambourg en 1626. Il passa Docteur en Théologie à Wittemberg l'an 1641. & il fut créé Sénieur, ou l'Ancien du Ministère de la Ville & Diocèse de Hambourg en 1648. Il étoit Bigame avant que d'être Docteur en Théologie. Il s'étoit marié pour la première fois en 1623. & pour la seconde en 1629. Il eut la joie de voir sortir

de l'un & de l'autre lit des enfans, & des petits-fils; puis il mourut subitement comme il alloit monter en chaire le jour de Saint Michel 29. de Septembre de l'an 1672. âgé de 74. ans seize semaines & deux jours.

## A N T I - J E S U I T E S.

23 **Q**U'avez-vous donc fait de l'Anti-Jansenius de Mr Moraines, dit Mr Terlain à Mr de Rintail lorsqu'il le vit passer à d'autres *Anti*? Je vous ai écouté sans interruption, & sans impatience jusqu'à la fin de votre Anti-Jansenius de Muller, mais il n'est plus tems de dissimuler. Si je ne connoissois d'ailleurs l'Anti-Jansenius de Moraines, je ne me serois pas apperçu de votre omission, pour ne pas dire de votre infidélité.

Si vous connoissés ce Mr Moraines, répondit Mr de Rintail, vous devés vous souvenir que ce n'étoit pas un Hérétique; & que je ne vous parle ici que des *Anti* d'Hérétiques contre les Catholiques. Le seul Titre d'ANTI-JESUITE en feroit foi, quand tous les autres *Anti* de la conversation d'aujourd'hui seroient venus à me manquer.

Je ne sai si vous avés pris garde que les Hérétiques ont presque toujours fait l'honneur aux Jésuites de rendre le nom de leur Compagnie réciproque avec celui de l'Eglise Romaine. La notion du nom de Jésuite est souvent aussi étendue dans la plupart des Ecrits des Protestans que celle du nom de Catholique: de sorte que soit qu'ils y aient voulu entendre finesse, soit qu'ils aient agi bonnement, ils n'ont jamais fait difficulté de publier que la doctrine des Jésuites est celle des Catholiques Romains, & la doctrine des Catholiques Romains celle des Jésuites.

Je vous vois venir, dit Mr de Brillat, vous tendés à nous faire conclurre qu'un *Anti-Jésuite* n'est donc autre chose qu'un *Anti-Catholique*, ou pour parler comme les Protestans un *Anti-Papiste*.

Vous l'avez dit, répartit Mr de Rintail; mais quoique personne ne s'avisât de chicaner les Protestans sur l'intention qu'ils ont eue de confondre l'espèce avec le genre, les Jésuites auront toujours sujet de leur reprocher cet esprit de singularité qui leur a fait inventer le nom d'Anti-Jésuite depuis que la Providence a fait venir Saint Ignace dans ce monde.

Où étoient donc, reprit Mr Terlain, les Anti-Jésuites avant

Saint Ignace? Car enfin je ne suis pas en peine de trouver des Anti-Catholiques avant lui. Je ne vous oblige pas de me montrer des Anti-Papes avant Saint Pierre. Anti-Jésuites.

Vous croyés me surprendre , repliqua Mr de Rintail , en me faisant des questions semblables à celles que Tertullien faisoit aux Hérétiques de son tems lorsqu'il leur demandoit où étoient les Marcionites avant Marcion. Mais je veux à mon tour vous faire une question ; & sur la réponse que vous me donnerés , je vous promets de régler la mienne. *Jésus Fils de Marie est-il le Christ ?* Oui certainement , répondit Mr Terlaine , & je tiens pour blasphémateur , & pour Just tout homme qui oseroit répondre autrement que moi à une pareille question. Vous m'avouerez donc aussi , repartit Mr de Rintail , que tout ce qui est opposé au *Christ* l'est aussi à *Jésus*. Je l'avouë , repartit Mr Terlaine. Si-bien repliqua Mr de Rintail , qu'un *Ante-Christ* est un *Anti-Jésus* , & réciproquement un *Anti-Jésus* sera un *Ante-Christ*. Je le veux encore , dit Mr Terlaine : un Anti-Jésuite sera donc la même chose aussi qu'un Anti-Chrétien , reprit Mr de Rintail.

Alors Mr Terlaine se trouvant un peu embarrassé , lui répondit : Je ne suis pas assés exercé dans l'art des Sophismes pour vous débrouiller ce qui fait ma difficulté dans votre raisonnement. J'aime mieux vous accorder votre conclusion , que de retourner en Logique : mais quelle conséquence prétendés-vous en tirer ?

Je prétens , dit Mr de Rintail , vous faire conclurre qu'il y a eu des Anti-Jésuites dès qu'il s'est trouvé des Anti-Chrétiens dans le monde , & qu'ils sont par conséquent aussi anciens que Saint Jean l'Evangéliste.

Alors Mr de Brillat voulant tirer Mr Terlaine d'intrigue , dit que Mr de Rintail ne parloit que dans un sens général qu'on ne pouvoit pas nier , mais que Mr Terlaine qui n'envisageoit que le sens particulier n'avoit pas eu tort de rapprocher les *Anti-Jésuites* au deça de Saint Ignace. Mais , ajouta-t-il , ceux qui aiment les longues généalogies ne pouvant faire remonter cette race d'*Anti* , je veux dire des ennemis des Jésuites , au-dessus de ce saint Patriarche , pourront la faire descendre jusqu'à la fin des siècles.

Il faut , dit Mr Terlaine , être inspiré pour parler de la sorte , je ne vous trouve pas assés obscur pour un Prophète , & je vous estime un peu trop hardi pour un homme qui n'a pas tout le crédit qu'il lui faudroit pour pouvoir cautionner l'avenir. Mais tout de bon , est-ce par inspiration que vous avés appris qu'il y auroit des Anti-

Anti-Jésuites. / Jésus jusqu'à la fin du monde ?

Je crois voir la pensée de Mr de Brillat, reprit Mr de Rintail ; ou il me dira que je me trompe, ou il veut dire que l'on verra des Anti-Jésuites tant qu'il y aura des Jésuites. Mais il me permettra de lui dire que je ne souscrirois pas volontiers à son sentiment.

A vous dire le vrai, je suis assés de l'avis d'un Pere Jésuite qui a publié depuis quelque tems *la Défense des nouveaux Chrétiens*, &c. contre un Moraliste de Port-Royal, & contre un Ministre de Rotterdam. Cet Auteur s'explique assés nettement sur la durée qu'il donne aux Ennemis de sa Compagnie que j'appelle toujours *Anti-Jésuites*.

Vous allés l'entendre parler (1). „ Leur grand crime, (dit-il par-  
„ lant des Jésuites) & qui sera toujours irrémissible, c'est d'avoir  
„ des Prédicateurs dans les Chaires, des Ecoliers dans leurs Col-  
„ lèges, & des personnes qui suivent leur direction : c'est d'avoir  
„ quelque part aux emplois Ecclésiastiques, & à la confiance des  
„ Princes. Tant qu'ils seront coupables de ces péchés-là, tant qu'ils  
„ auront quelque crédit dans le monde, & quelque zèle pour la  
„ Religion, jamais ils ne cesseront d'être des esprits &c. Cela veut  
„ dire qu'ils ne manqueront jamais d'*Anti-Jésuites*. Mais, continue  
„ l'Auteur, s'ils venoient quelque jour à ne plus prêcher, ne plus  
„ confesser, ne plus enseigner, ne plus écrire, ne plus se mêler  
„ d'aucune des fonctions qui regardent le Prochain, ne plus s'op-  
„ poser aux entreprises des Ennemis de la Foi : alors ils peuvent  
„ s'assurer, &c. .... c'est-à-dire qu'ils verront tomber alors tous  
les *Anti-Jésuites* à leurs pieds, & disparaître leur nom & leur mé-  
moire de dessus la terre.

Si les Jésuites continuent de prêcher, d'écrire & de diriger jus-  
qu'à la fin des siècles ; ou l'on me prendra pour un faux Prophète, ou  
l'on verra les Anti-Jésuites durer jusques-là : & joindre leurs forces  
avec celles de l'*Ante-Christ* pour venir fondre sur notre Pos-  
térité.

Après tout il faut avouer qu'on n'a presque vû que des Hérétiques  
qui ayent osé porter le nom d'Anti-Jésuites à la tête de leurs Livres.  
Leurs autres ennemis se sont souvent contentés de l'être sous le  
masque sans en prendre la qualité. N'attendés pas que je vous donne  
ici quelque ample Catalogue des premiers. Je ne me suis jamais

senti trop de passion pour les lire, moins encore pour en faire des Recueils. Anti-Jésuites.

Le premier que je trouve sur ma feuille est l'ANTI-JESUITE de Jean de Seire Ministre Huguenot. C'est une pièce que je confondrois volontiers avec l'*Anti-Jésuite* qui parut in-8°. du tems de Henri le Grand sans nom d'Auteur, d'année, ni de lieu d'impression, circonstances ordinaires des Satires & Libelles diffamatoires. Je ne crois pas même qu'on le doive distinguer de celui dont le Pere Richeome fait mention parmi les Camarades de l'Anti-Coton. Voici ce qu'il en dit aux termes du langage de son siècle (1). Entre „ les premiers (il parle à l'Anti-Coton) est l'*Anti-Jésuite* ton Colla- „ téral, & *Anti* comme toi. Ce pauvre Pantois passionné est toujours „ à la grosse haleine & n'en peut plus; tant il est échauffé & harassé „ à crier & heurler contre les Jésuites. Il les veut chasser de la „ France à fine force & sans remission, & avec eux le Code & „ le Digeste, le Droit Canon, les Langues Latine & Grecque, & „ tous les bons Livres, afin que personne ne soit plus savant que „ lui.

Le second, continua Mr de Rintail disant qu'il ne s'arrêtoit pas exactement à l'ordre des tems; le second, dit-il, est une pièce Latine pareillement anonyme, intitulée *Gratianus Anti Jesuita*, id est, *Canonum ex scriptis veterum Theologorum à Gratiano in illud volumen, quod Decretum appellatur, collectorum, & Doctrina Jesuitica ex variis istius sectæ Mateologorum scriptis excerptæ collatio, à quodam studiofo veritatis instituta.*

Les Hérétiques firent imprimer cet Ouvrage pour la première fois l'an 1586. in-8°. & ils le remirent sous la Presse à Gießen l'an 1615. Je ne vous dirai rien du chagrin & de l'indignation avec laquelle les Catholiques regardèrent ce Livre: je me contenterai de vous faire remarquer qu'on a eu grand soin de l'insérer dans l'index du Pape Alexandre VII. & dans celui de Sotomajor, je veux dire qu'il a été pros crit par les Inquisitions de Rome & d'Espagne (2).

Le troisième *Anti-Jésuite* est un Calviniste des plus animés contre les Catholiques. Comme il étoit fort connu sous son nom, & par ses emportemens, il eut la discrétion de se cacher sous le masque de Joachimus Ursinus; mais il fut assez hardi pour se donner le surnom d'*Anti-Jésuite*; au lieu de le laisser porter au Titre de son Livre.

1 Exam. Cat. p. 250.

2 Ind. lib. prohib. Alex. VII. p. 56. Ind. Ant. Sotomay. p. 474.

*Anti-Jésuites.* C'est donc sous le nom de *Joachimus Ursinus Anti-Jesuita* que cet ennemi de l'Eglise Romaine fit paroître une grosse & sanglante Satire en Latin non pas contre les Jésuites en particulier quoique ç'eût été son intention, mais contre les Religieux & le Clergé, & généralement contre tous les Chrétiens qui font profession de la foi Catholique sous la direction du Pape & des autres Successeurs des Apôtres. L'Ouvrage de cet Anti-Jésuite a pour Titre, *Jesuitici Templi stupenda. 1°. de Idololatrica invocatione, & salutatione Angelica, una cum horrendis blasphemæ adorationis & superstitionis consecrationis creaturarum exemplis. 2°. De Patrociniis Sanctorum quos Monachi quibus rebus Deos atque Deas tutelares assignarint. 3°. De Sanctorum reliquiis &c.* & il fut imprimé à Francfort in-8°. puis à Amberg en la même forme l'an 1610. Jene vous dis rien maintenant de l'Auteur de cette Satire, mais nous pourrons y revenir lorsque je vous parlerai de l'Anti-Machiavel.

Celui que j'ai à vous proposer comme le quatrième des *Anti-Jésuites* de mon cahier, continua Mr de Rintail, vient d'un Luthérien d'Allemagne nommé Herman Samson, & il se trouve renforcé d'un autre Anti-Jésuite que ce Samson lui donna pour être le compagnon inséparable de sa fortune. Ils parurent ensemble à Giesser au Lantgraviat de Hesse l'an 1605. in-4°. sous le Titre Latin de *Anti-Jesuita primus, & secundus, sive, Discussio & Confutatio solida questionum aliquot quas Laurentius Nicolai Jesuita tractat initio Libri sui quem inscripsit: Confessio Christiana de via Domini, &c.* Le Livre que le Luthérien attaquoit par ses deux Anti-Jésuites, avoit été publié à Cracovie en Pologne dès l'an 1604. in-4°. & le Pere Laurent Nicolaï de Nortwegue y avoit montré les vestiges du chemin que les Peuples de Danemarck, de Nortwegue, & de Suède avoient tenu dans le Christianisme depuis six cens ans pour faire voir combien les Prétendus Evangéliques ou Réformés de ces Pays s'étoient écartés de cette route. Le procès que Samson voulut lui susciter sur ce sujet, n'eut pourtant pas beaucoup de suite; ainsi je finirai en vous disant en deux mots quels étoient ces deux personnages.

✂ Herman Samson qui s'est acquis beaucoup de réputation parmi les Protestans, étoit natif de Riga en Livonie qui est maintenant de la domination des Suédois. Il fut élevé en Allemagne, & fit ses études à Wittemberg, à Rostock, &c. Il retourna ensuite dans son Pays où on le fit professeur en Théologie, Pasteur dans la principale Eglise, & Surintendant (à la Luthérienne) de tout le Diocèse de Riga. Il mourut dans cette Ville l'an 1643.

Le Pere Laurent Nicolai portoit véritablement le surnom de Nortwegue qui étoit celui de sa famille, quoiqu'il fût d'ailleurs natif du Royaume de ce nom. Il vint au monde l'an 1538. il étoit déjà Prêtre, & Docteur en Théologie lorsqu'il entra dans la Compagnie des Jésuites. Il y véquit pendant 59. ans tant en Pologne, en Autriche, en Bohême, en Moravie, & dans les Pays-Bas, qu'en Suède, & en Dannemarc. Il mourut à Vilna dans la Lithuanie le cinquième jour de Mai de l'an 1622. âgé de 84. ans.

Enfin, Messieurs, je veux à quelque prix que ce soit vous tenir la parole que je viens de vous donner, de finir ici l'article des *Anti-Jésuites*. C'est pour y être encore plus fidèle que je supprime ce que j'avois à vous dire de ceux de divers Protestans tels que Misler, Christians, Affelman, Graver, Meyfart, & de quelques autres *Anti-Jésuites* que personne n'ose réclamer, & qui ont été abandonnés dès leur naissance comme des enfans illégitimes, ou comme des avortons, par ceux qui leur avoient donné le jour.

---

#### ANTI-KEDDIUS.

24 J E vous ai délivrés, continua Mr de Rintail, des *Anti-Jésuites* généraux comme de Satires vagues, dont le récit ne pouvoit contribuer qu'à vous ennuyer. Mais ayant commencé une fois à vous faire un détail des *Anti-Jésuites* personnels, il me semble que je ne suis plus libre de soustraire à votre raillerie, & à votre censure l'*Anti-Keddius*, & les autres *Anti* qui attaquent quelques particuliers d'entre les Jésuites à qui ces *Anti* satiriques n'ont pas fait moins d'honneur que les *Anti-Becans*, les *Anti-Bellarmins*, l'*Anti-Cornée*, l'*Anti-Coster*, l'*Anti-Coton*, les *Anti-Forers*, l'*Anti-Garasse*, & l'*Anti-Gretser* dont nous avons déjà parlé, en ont procuré contre l'intention de leurs Auteurs, aux Jésuites qu'ils attaquoient.

Le Pere Keddius, ou Keddens Jésuite Allemand a l'obligation de son *Anti* à un Protestant nommé Jean Reinboth, c'est une particularité que je n'ai trouvée que dans le Livre qu'un autre Protestant nommé Bosius, a fait pour servir d'entrée à la connoissance des Auteurs Ecclésiastiques (1). Dans le dessein de m'éclaircir sur ce fait, j'ai consulté la liste que Mr Witten nous a donnée des Ecrits

1 Pag. 46. Introd. in Not. Script. Eccles.

Anti-Keddius.

de Reinboth, j'y ai remarqué véritablement trois Ouvrages composés en Allemand contre le Pere Keddens: mais l'omission de celui qui porte le Titre satirique d'Anti-Keddius servira plutôt à nous persuader que la liste de ses Ecrits n'est point complète qu'à nous prouver que Reinboth n'ait point fait d'*Anti-Keddius*.

~~S~~ Jean Reinboth étoit né à Altenbourg en Misnie le quatorzième de Février de l'an 1609. (1) Il fit ses études à Leipfick, & à Iéne, puis à Rostock, & à Coppenhague. Il passa ensuite du Dannemarck en Hollande à Leyde, & de Hollande en Angleterre à Oxford. Le Roi de Dannemarck Christiern IV. l'ayant rappelé, le fit établir Pasteur à Saint Nicolas de Flensbourg, & lui donna la Prévôté des Eglises dépendantes de cette Ville avec la direction de son Conseil dans le même lieu. Au bout de deux ans, ce Prince le commit sur tout le Diocèse de Hatterleben, & le fit Pasteur, ou Prédicateur de la Cour. Mais six ans après il fut choisi par Frederic Duc de Sleswick & de Holstein, pour être Surintendant Général des Eglises de cette Duché, & il alla pour cet effet prendre le bonnet de Docteur en Théologie à Rostock. il se maria par trois fois, & vit ses trois femmes mourir devant lui. Le jour de sa mort arriva le vingt-septième de Juillet de l'an 1673. après soixante-quatre ans quatre mois & treize jours de vie.

Pour ce qui regarde le Pere Joffe Kedd (car son surnom s'écrit ainsi aussi-bien que *Keddens* & *Kede*, & en Latin *Keddius*) vous saurez qu'il nâquit à Emmerick dans le Duché de Clèves l'an 1597. & qu'il se fit Jésuite à vingt ans. Après avoir enseigné les belles Lettres, & la Philosophie pendant quelque tems, il se donna à la Prédication, aux Missions, & à la Controverse; il mourut à Vienne en Autriche le vingt-septième Mars de l'an 1657.



## A N T I - K I R C H E R.

25 **S**I tous les *Anti* m'étoient aussi inconnus que celui que je viens de vous nommer, je ne vous donneroïs pas la peine de revenir ici pour en écouter la suite, & cette seconde conversation que nous avons à leur sujet, seroit assurément la dernière. Je ne puis vous nier que je connoisse au moins deux *Anti-Kirchers*, mais je vous avouë aussi que je n'en fai presque autre chose que le nom.

## §. I.

Le premier se trouve écrit en Allemand par un Luthérien nommé Jean Conrad Schragmuller ; & il parut l'an 1654 *in-quarto* dans la Ville de Dortmund qui appartient aujourd'hui au Marquis Electeur de Brandebourg, & qui est située entre la Westphalie, & le Comté de la Marck. Il ne s'agissoit pas d'un différend personnel entre Kircher, & Schragmuller, mais des matières contestées entre l'Eglise Romaine, & la Secte des Luthériens : ainsi vous pouvés juger du tort qu'a eu ce Protestant d'appeller son Ouvrage Anti-Kircher.

## §. II.

Le second quoiqu'un peu plus personnel, semble d'ailleurs un peu moins choquant par le tour que son Auteur lui a donné. Aussi l'Auteur étoit-il plus en réputation d'habileté, & de discrétion, que Schragmuller, quoiqu'il n'eût que 31. ans lorsqu'il le fit paroître à Konisberg en Prusse l'an 1643. *in-24*. Cet Auteur étoit le fameux Abraham Calovius chef de Secte parmi les Luthériens modernes opposé à George Calixte, & aux Calixtins qui vous sont peut-être plus connus sous le nom de Syncrétistes. Le dessein de Calovius n'étoit pas en apparence de dire des injures à Kircher, mais seulement de réfuter les raisons, ou les motifs qu'il avoit allégués de sa conversion. C'est peut-être suivant cette pensée qu'il avoit intitulé son Libelle : *Examen Anti-Kircherianum* plutôt qu'*Anti-Kircherus*. Passons à un autre *Anti*.

## ANTI-LEON, ou plutôt ANTI-LEONIS.

26 **I**L me semble, dit Mr Terlain à Mr de Brillat, que Mr de Rintail oublie ici sa méthode. Il vient de nous entretenir de l'Anti-Kircher sans nous avoir dit un mot de la vie, ou de la mort de ce Kircher qui est devenu l'objet de la Satire Luthérienne.

Vous n'auriez pas lieu de me faire ce reproche, répondit Mr de Rintail, si j'avois pu déterrer son registre baptistère, ou son obituaire. Des quatre Kirchers Allemands que je connois pour s'être faits Auteurs, & dont il y en a eu deux Jésuites, le nôtre qui portoit le nom de Jean, est celui de la vie & des emplois duquel je suis le moins instruit. Je crois que s'il étoit mort Luthérien, Mr Henning Witten lui auroit fait l'honneur de le placer dans ses mémoires avec tant d'autres qui n'en étoient pas plus dignes que lui: un autre de ses Confrères auroit fait quelque oraison funèbre de lui, ou son éloge historique. Il se peut faire aussi que si Kircher en passant du Luthéranisme à l'Eglise Romaine se fût rendu Religieux dans quelque Monastère, quelque Bibliothécaire ou autre curieux de son Ordre auroit pris le soin de recueillir ses actions & ses écrits & de le mettre parmi les Hommes illustres de l'Ordre qu'il auroit embrassé. Mais j'ai trop bonne opinion de votre mémoire pour vous répéter ce que je vous ai dit dans l'article de l'Ami-Cochlée sur ce sujet, lorsque vous étiez en peine de savoir pourquoi les Ecrivains Protestants nous sont généralement plus connus que les Ecrivains Catholiques; & pourquoi parmi ces derniers les Ecrivains Réguliers de quelque robe que ce soit le sont ordinairement plus que les autres Catholiques.

Suivant ce raisonnement, continua Mr de Rintail, je pourrois plus facilement vous rapporter quelque chose de la vie de Marquardus Leonis contre lequel on a publié l'ANTI-LEON, ou plutôt *Le Collegium Anti-Leoninum*. Il est vrai que ce Leonis ou de Leon étoit un Religieux de Saint François, & qu'il doit par conséquent tenir son rang parmi les Ecrivains illustres de son Ordre. Car il suffit d'être Ecrivain pour être illustre parmi les Religieux qui ont publié les *Hommes illustres* de leur Ordre. Aussi voyons-nous que Wadding ne l'a point oublié dans le Recueil qu'il nous a donné des Ecrivains de l'Ordre des Frères Mineurs. Mais il en a parlé d'une manière si sèche que je ne puis après lui vous dire autre chose de Marquardus

Leonis, sinon que c'étoit un Cordelier Allemand de la Province de Strasbourg dont il a été même Provincial par deux fois, qu'il a été aussi Définitiveur Général de son Ordre, & Professeur ou Lecteur émérite en Théologie : enfin qu'il a fait tant en Allemand qu'en Latin quelques Ouvrages pour le service de l'Eglise Catholique. Je ne connois ni le jour ni le lieu de sa naissance, de sa mort, & de sa profession. Ainsi l'on peut dire qu'il est trop connu pour un Religieux qui a fait profession d'une vie cachée & intérieure, & qu'il ne l'est point assez pour un Homme illustre. Ce n'est pas sur lui qu'en doit retomber la faute, c'est sur Wadding, qui pour la curiosité & l'exacritude doit baisser le Pavillon devant Melchior Adam, Hemming Witten, & les autres Protestans qui ont recueilli les Hommes illustres de leur Secte. Comme l'Auteur de l'*Anti-Leon*, c'est-à-dire Jean Himmeliuss, n'étoit pas sur les derniers rangs parmi eux, on s'étonnera encore moins qu'il soit beaucoup plus connu dans la République des Lettres que le Pere Marquard Leonis, & que sa vie qui se trouve dans les Mémoires de Mr Witten soit bien circonstanciée. Souvenés-vous que je vous en ai fait un petit abrégé lorsque je vous ai entretenu de l'Anti-Coppenstein.

Son *Anti-Leon* fut imprimé à Iéne l'an 1630. in-4°. sous le Titre de *Collegium Anti-Leoninum*, c'est-à-dire, Recueil de Thèses dressées contre une *Catéchèse* ou exposition de la Foi que le Pere Marquard Leonis avoit publiée.

## ANTI-MARCEL, ou ANTI-MARCELLIUS.

27 **T**Out *hibride*, & monstrueux que l'ANTI-MARCEL est en lui-même, continua Mr de Rintail, il vous paroîtra sans doute moins barbare que la plupart des autres. *Anti* que vous venés de voir avant l'Anti-Leon. Il a l'air extérieur aussi Romain qu'un Anti-Caton, ou un Anti-Claudien (1) : c'est pourtant encore une production de l'Allemagne moderne. Son Auteur étoit un homme considéré parmi les Protestans, & il s'appelloit Jean-Christophe Seldius. Son Adversaire étoit un Jésuite nommé Henri Marcel, ou plutôt Marcelli qui n'étoit pas moins considéré parmi les Catholiques. Le Pere Marcelli, avoit fait une *Protestation Chrétienne* pre-

1 Il n'y a pourtant point en de famille Romaine du nom de *Marcellius*. §

Anti-Marcel. mièrement en Allemand imprimée à Bamberg l'an 1645. in-douze puis en Latin imprimée l'année suivante à Würtzburg en la même forme. L'Ouvrage ne plut pas au sieur Seldius qui trouvoit que les intérêts de sa Secte n'y étoient point ménagés. Il prit l'Auteur à partie, & l'appella personnellement. Nous ne voyons pas que le Pere Marcelli acceptât le défi. Mr Seldius ne laissa point de passer outre, & attaqua d'abord le Pere Marcelli par un Livre intitulé, *Topica Marcelliana in sex locos Jesuitica Theologiae proprios digesta, & per Thesim, Ecthesim, Apodixim, & Antithesim resoluta*, imprimé à Coburg l'an 1648. in douze.

Cet Ouvrage fut suivi de l'Anti-Marcellius dont il est ici question. Il fut imprimé l'année suivante dans la même Ville, & en même forme sous le titre d'*Anti-Marcellius*, hoc est, *Refutatio Protestationis Christianae & salutaris in sola Religione Catholica assecurata ab Henrico Marcellio Jesuita Bambergensi*. Seldius n'étant pas content de n'avoir écrit que contre la Protestation Chrétienne de Marcelli, entreprit encore son Traité de la Justification, & il produisit un nouvel Anti-Marcellius sous le Titre d'*Exercitationes Anti-Marcellianae, quibus Controversiae xvi. de Justificatione ab Henrico Marcellio motae deciduntur*. Cet Ouvrage fut imprimé dans la même Ville de Coburg l'an 1650. in-douze : mais il ne fut pas le dernier de ceux que Seldius voulut écrire contre Marcelli, puisque l'année suivante il en fit paroître encore un autre de la même forme, & dans le même lieu sous le titre de *Theologia Marcelliana, & Heretica Parallelismus geminus*. Les Auteurs de sa vie imprimée dans les Mémoires de Mr Witte, ne font mention dans le dénombrement de ses œuvres que d'une première partie de l'Anti-Marcellius sous le titre d'*Anti-Marcellii pars prior Exegetica, & Polemica*. Vous avez pu remarquer que les deux Anti-Marcellius dont je viens de vous donner les titres, sont des Ouvrages purement Polémiques sans qu'il y paroisse rien d'Exégétique. Cependant pour ne pas multiplier nos *Anti* sans nécessité, je crois que c'est de l'un des deux que l'on peut entendre cet *Anti-Marcellius Exégétique & Polémique*.

Les mêmes Auteurs allèguent aussi un ANTI-CORNÆUS comme un Ouvrage composé par le même Seldius contre un autre Jésuite nommé Melchior Cornæus. Mais je n'ai point eu assez d'éclaircissement à son sujet pour vous en parler en son lieu à la suite de l'Anti-Cornæus de Dorfchæus.

 Seldius naquit à Hilperthuis en Franconie le premier de

Mai de l'an 1612. Ayant perdu son Pere à douze ans, sa mere l'emmena à Eisfeldt qui étoit son pays, & le mit aux petites écoles jusqu'à la fin de l'an 1628. qu'on l'envoya à Coburg Ville & Duché à la Maison de Saxe dans la Franconie. En 1636. il alla étudier dans l'Université de Iéne en Saxe où il passa Maître ès Arts, après il fut à Wittemberg où on le fit premièrement Adjoint, puis Doyen de la Faculté de Philosophie l'an 1644. La guerre l'ayant empêché de passer en Dannemarck pour occuper une Chaire de Théologie à Sore, il fut fait Ministre de Romhild l'an 1645. Il passa Licencié en Théologie la même année, & prit le bonnet de Docteur la suivante avec une femme qu'il épousa en même tems. En 1664. il fut fait premier Ministre, & Surintendant Général du Diocèse de Coburg, & Principal du Collège de la Ville. Il mourut le quatorzième jour de Septembre l'an 1676.

Pour le Pere Henri Marcelli, il étoit né l'an 1593. à Sommor village du Diocèse de Bosleduc-en-Brabant. Il entra chés les Jésuites à Treves l'an 1613. & fit les quatre vœux dans la Société. Il enseigna la Philosophie, & les Mathématiques à Maïence: mais la guerre des Suédois l'en ayant chassé, il vint à Rheims où il enseigna la Théologie morale. Après son retour en Allemagne il professa la Théologie à Molsheim, puis à Bamberg où il prit le bonnet de Docteur. Il mourut en cette Ville le 25. d'Avril l'an 1664.

## A N T I - M A R T Y R.

28 **C**E n'est pas seulement l'Ordre de Saint Dominique, mais tout le Genre Humain qui a dû consentir que le nom d'un infame Parricide appelé de son vivant frere Jacques Clement fût effacé de ses Régistres. C'est contre ce scélérat que l'*Anti-Martyr* fût publié en François l'an 1590. & je ne sai pourquoi son Auteur a fait difficulté d'y mettre son nom.

Je m'apperçois, dit Mr de Brillat, que vous allés vous adoucir à l'égard de vos *Anti*; il semble que si vous trouvés mauvais que l'Auteur de l'*Anti-Martyr* ne vous ait pas fait connoître son nom, ce n'est que par le désir que vous auriez de dire du bien de lui, & de le féliciter de son Ouvrage.

Vous voyés, reprit Mr de Rintail, que je vous donne des marques de ma bonne foi. Si j'ai inséré l'*Anti-Martyr* dans ma liste, ce n'est pas pour le condamner entièrement, mais pour faire une exception

à la règle que je vous ai apportée des Satires personnelles. Aussi voyons-nous que le Titre de cet Ouvrage nous fait moins remarquer la personne du Criminel , que la qualité de son crime. Autrement vous ne devés pas douter qu'il n'eût appelé son Livre *Anti-Clement* plutôt qu'*Anti-Martyr* , & qu'il ne lui eût donné un style , & un air de Satire. Je ne prétends pas excuser & moins encore justifier l'Auteur de tout ce qu'il a avancé contre son devoir sous prétexte de défendre la justice. Mais je prendrais volontiers la défense du Titre de l'*Anti-Martyr* , sachant l'illusion dans laquelle les séditieux & les rebelles avoient fait tomber Jacques Clement pour lui persuader qu'il pourroit acquérir la gloire du Martyre par un crime détestable. •

Je tiens donc que l'*Anti-Martyr* est bien nommé , sans vouloir entrer dans la discussion de l'Ouvrage. Mais je suis persuadé que vous n'en voudriés pas dire autant de l'*Anti-Mayer*.

#### ANTI-MAYER, ou ANTI-MEYER.

29 **D**'Où est venu ce nouvel *Anti* , à qui en veut l'*Anti-Mayer* , dit Mr Terlain ?

Vous jugés aisément , répondit Mr de Rintail , que celui à qui il en veut n'est pas un François , je vous dis la même chose de son Auteur. L'*Anti-Mayer* parut au monde pour la première fois dans la Ville de Iéne en Saxe l'an 1626, in-4°. & on le vit renaître ensuite à Leipfick en 1633. in-12. Il avoit pour pere ce Jean Himmeliuss dont je vous ai déjà parlé au sujet de l'*Anti-Coppenstein* , & de l'*Anti-Leon* , & dont j'aurai encore à vous parler dans cinq ou six articles de nos Entretiens.

✎ Mais pour ce qui regarde celui qui est attaqué personnellement dans la Satire , je ne vous cèle point la surprise où j'ai été de voir que Mr Lipenius (1) ait pris cet homme pour un Calviniste du nombre de ceux que les Luthériens ont considéré comme leurs Adversaires. Vous saurés cependant que Christophle Mayer ou Meyer étoit un Catholique , & qui plus est un Jésuite natif d'Ausbourg sur les confins de la Souabe vers la Bavière , Ville célèbre au moins par la Confession des Luthériens. Il vint au monde l'an 1568. Il remplit

I. PART. CHAP. I. ANTI-CATHOLIQUES PROTESTANS. 103  
diverses Chaires à Passaw (1) en Bavière , à Brixen au Comté de Tirol , à Gracz en Stirie , & à Vienne en Autriche où il mourut le onzième d'Octobre de l'an 1626. âgé seulement de cinquante-huit ans dont il en avoit passé quarante-quatre dans la Compagnie de Jésus.

1 Quelqu'un a dit mal à propos à Padouë , & à Bresce.

---

## ANTI-MOGUNTIN.

30 **L'***Anti-Moguntin* ou plutôt les *Anti-Moguntines* ( continua Mr de Rintail en excusant la Barbarie de cet *Anti* ) n'ont pas été dressées contre un simple particulier d'entre les Catholiques. Elles attaquent une Faculté entière de Théologie qui subsiste encore dans l'Université de Maïence ; & vous voyés que c'est le nom de cette Ville que George Calixte a voulu attacher à son *Anti*.

C'est donc George Calixte qui est l'Auteur des *Anti-Moguntines*, dit Mr de Brillat ?

Oui , repartit Mr de Rintail , c'est ce fameux Calixte le Pere des Calixtins , qui a eu presque autant à combattre & à souffrir de la part des Luthériens ses Confrères , qu'Arminius & les Remontrants après lui de la part des Calvinistes. Il étoit né dans un Village du Holstein en Basse Saxe au Diocèse de Sleswick près de la Ville de Flensburg le quatorzième jour de Décembre de l'an 1586. Son Pere qui avoit été écolier de Melanchthon à Wittemberg lui donna les premiers principes des Langues Grecque & Latine , après il l'envoya étudier à Flensburg & de-là à Helmstadt dans l'Université qui porte le nom de Jules Duc de Brunswick-Lunebourg. Il commença à enseigner la Théologie dès l'an 1609. mais l'envie de voyager lui fit interrompre cette profession pour aller visiter les Universités d'Allemagne , & les Gens de Lettres répandus de côté & d'autre. Etant retourné à Helmstat petite ville du Duché de Brunswick du côté de Magdebourg d'où il étoit parti , il reprit sa Profession l'an 1611. & se mit à faire des Livres. Après il entreprit un plus long voyage en Hollande , en Angleterre , & en France : & des diverses habitudes qu'il contracta avec les Savans de différente Religion & de divers génies , il se forma cet esprit syncrétique que vous savés. Il fut établi Professeur ordinaire en Théo-

logie à Helmstadt l'an 1614. pour commencer l'année suivante, & il prit le bonnet de Docteur en 1616. Après il fut fait Abbé de Lutter par le Duc Auguste de Brunswick-Lunebourg, & il épousa en 1619. une veuve dont il eut quatre enfans. Après trente-cinq ans de vie conjugale, il perdit avec sa femme & la santé & le goût pour la vie: si bien qu'ayant languie près de deux ans il mourut l'an 1656. le dix-neuvième jour de Mars.

Ses *Anti-Moguntines* parurent à Helmstat in-4°. l'an 1644. mais il ne faut pas les confondre avec un autre Ouvrage publié la même année dans la même Ville sous le Titre Latin de Réponse. 1. aux défenses des Théologiens de Maïence.

### A N T I - P A P I S T E.

31. **A** H! s'écria le jeune Mr de Saint Yon, vous voilà enfin parvenu au plus ridicule de vos *Anti*. Mr Terlain, dit Mr de Rintail, n'étoit pas sans doute de cet avis-là avant son retour à l'Eglise Romaine. Le tems de mes tentations est passé, repartit Mr Terlain, ainsi vous viendriez trop tard maintenant pour me surprendre avec de pareilles questions. Si vous vouliez vous souvenir de la bonne opinion que vous témoigniez avoir de ma retenue, même avant notre réunion, vous en useriez sans doute avec plus de réserve à mon égard.

Mr de Brillat, & Mr de Verton, continua Mr de Terlain, sauront répondre quand il leur plaira de l'inclination que j'ai toujours eue pour la paix de l'Eglise, & pour la réconciliation des esprits divisés sur la Religion, lors même que je songeois le moins à quitter les Protestans. Je ne pouvois souffrir que ces derniers qui ne sont jamais disconvenus qu'ils se soient séparés d'eux-mêmes, donnassent aux Catholiques des noms qui sentent le Schisme & le parti pour tâcher de les rendre odieux. Je voyois qu'encore que le nom de *Papiste* pût avoir autant d'étendue que celui de *Catholique*, leur intention étoit de donner un air de nouveauté à l'Eglise Romaine, afin de la faire passer pour une Secte particulière si cela eût été en leur pouvoir, & de lui faire perdre insensiblement son ancien nom de *Catholique*. Je trouvois plusieurs de mes amis Protestans comme moi dans les mêmes sentimens, & nous nous moquions assés souvent des Ecrivains de notre prétendue Réforme qui employoient le mot de *Catholique* pour marquer ceux de leur parti, sans même  
avertir.



avertir leur Lecteur de cette nouveauté. De sorte que les Protestans même qui ne pouvoient se défaire de l'habitude d'entendre ceux de l'Eglise Romaine par le mot de *Catholique*, y ont été pris les premiers, & sont tombés dans le désordre, & dans la confusion sans y penser en lisant ces sortes de Livres. Je vous avoué que c'est l'un des embarras qui m'a dégouté de la grosse *Panstratie* de Chamier, & de divers autres Ouvrages de cette nature. Les plus sensés d'entre les Protestans se sont apperçu de cet inconvénient, & ils y ont remédié d'assés bonne foi depuis ces tems-là. Mais en restituant le nom de *Catholique*, ils n'ont pas repris celui de *Papiste*, dont les Catholiques n'ont aucun besoin. Loin de cela, ils semblent en avoir voulu faire la butte de leurs traits, & de leurs cailloux pour percer & lapider les Catholiques, au moins en effigie. Ainsi ils n'ont osé prendre la qualité d'*Anti-Catholiques*: mais ils n'ont pas eu honte de prendre celle d'*Anti-Papistes* à la tête de leurs Ouvrages. En quoi je les trouve moins judicieux que les Hérétiques de l'ancienne Eglise qui appelloient les Catholiques *Psychiques*, *Capitolins*, *Homousiens*, & tout ce qu'il vous plaira. Car vous ne voyés pas que Tertullien, ni aucun autre Montaniste se soit appelé *Anti-Psychique*; que les Novatiens se soient qualifiés d'*Anti-Capitolins*, ni que les Arriens (x) aient voulu porter le Titre d'*Anthoumousiens*.

Ainsi Monsieur, continua Mr Terlain parlant à Mr de Rintail, désabusés-vous à mon sujet, & permettez moi de vous dire avec Mr de Saint Yon que l'*Anti-Papiste* me paroît le plus ridicule de vos *Anti*; à moins qu'on ne voulût prendre pour *Anti-Papistes* ceux qui témoigneroient autant d'opposition ou d'aversion que j'en pourrois avoir pour le mot ridicule de *Papiste*.

Si les Protestans, reprit Mr de Rintail, avoient prévu que le terme d'*Anti-Papiste* pourroit être pris en ce dernier sens, ils n'auroient pas été si curieux de le mettre à la tête de leurs Livres. De près d'une vingtaine de ces sortes d'*Anti-Papistes* que j'ai recueillis dans mon cahier, je n'en ai pas remarqué un que l'on pût dire qui feroit le fruit d'une semblable réflexion. De sorte que si vous me permettez de juger de tous ceux que je n'ai pas vus par ceux dont je viens de vous parler, je conclurai qu'il n'y en a point qui dans la pensée même des Protestans, ne soit réciproque avec le terme d'*Anti Catholique*, ni par conséquent qui ne mérite d'être rejeté des Catholiques avec indignation.

x § Il faut écrire *Arien*. §

Vous me dispenserez donc de vous les citer, & de vous en faire connoître les Auteurs qui sont presque tous étrangers, & presque aussi éloignés de nos mœurs, que de notre Communion. Ainsi je passe pour abréger ma lecture à d'autres *Anti* plus particuliers.

## A N T I - P I S T O R I U S .

32 **J**ean Pistorius Catholique d'Allemagne s'est trouvé honoré de trois *Anti* par les Adversaires de notre Religion depuis qu'il eut abandonné leur Communion & leur parti.

### §. 1.

Le premier des trois, est l'*Anti-Pistorius* de Christophle Agricola le Grison qui est le masque d'un Protestant (1) que vous pourrés trouver levé parmi les Pseudonymes de celui qui s'est chargé du soin de nous découvrir les Auteurs déguisés. Son Livre parut à Francford in-8°. sous le Titre de *Christophori Agricolæ Rhetici ANTI-PISTORIUS, sive, Exceptio prior contra primam Thesin Dodecamerii Symboli quod Pistorius defendendum suscepit Bada Marchionum*. Mais ayant remarqué le peu d'effet qu'avoit eu cette première attaque, il revint à la charge quelque tems après, sans néanmoins vouloir passer pour agresseur; & feignant de se mettre simplement sur la défensive contre les attaques de Pistorius, il publia à Francford l'an 1592. in-4°. un nouveau Livre intitulé *Anti-Pistorianum propugnaculum, sive, Exceptio posterior ad primam Thesin Pistorian. Acroama Catholicum pro Tabulis divini juris contra Hæreticos Scripturifugas*.

### §. 2.

Le second *Anti-Pistorius* que j'ai remarqué est celui de Conrad Vorstius cet Arminien, ou (si vous l'aimés mieux) ce Demi-Socien dont je vous ai déjà parlé au Chapitre de nos Anti-Bellarmins. Ce qu'il fit contre Pistorius parut dans la Ville de Hanaw in-8° l'an 1607. en deux parties séparées sous le Titre de *Tessaradecas Anti-Pistoriana, seu, Responsio ad Librum Johannis Pistorii de quatuordecim articulis in Religione controversis*.

1 § David Schram mort l'an 1615. donymés de Placcius, article 62. § touchant lequel on peut voir les Pseu-

## S. 3.

Mais je crois qu'il est à propos que je vous arrête un peu plus long tems sur notre troisième *Anti-Pistorius*, & que je prenne cette occasion pour vous dire un mot de la personne & des Ecrits de Pistorius aussi-bien que de l'Auteur de cette dernière Satire.

Jean Pistorius de Nidde à qui nous sommes redevables de quantité d'Ouvrages, Historiques, Philosophiques & Théologiques, avoit été d'abord Médecin de profession; il s'étoit fait ensuite Jurisconsulte, & en cette qualité il étoit devenu Chancelier du Marquisat de Bade qui est une Principauté de l'Empire. S'étant appliqué à la lecture des Ouvrages de Luther avec beaucoup d'assiduité, il fut par la miséricorde de Dieu récompensé de la droiture de son cœur & de la sincérité qu'il avoit apportée à cette étude. Je veux dire qu'il renonça à la Secte de Luther qu'il avoit suivie jusqu'alors, & embrassa la Communion de l'Eglise Romaine. Peu de tems après il procura le même avantage au Prince Jacques Marquis de Bade qu'il rendit Catholique par les instructions qu'il lui fit sur les vérités de notre Religion. Voila le crime capital que les Protestans eurent à lui reprocher, voila toute la source de leur haine, & de la guerre qu'ils lui déclarèrent depuis dans leurs Ecrits.

Pistorius ayant perdu sa femme eut la dévotion d'entrer dans la Cléricature & il y reçut l'Ordre de la Prêtrise. Ce fut pour lors que se voyant revêtu de ce caractère, il crut devoir sacrifier tous ses talens à l'honneur de l'Eglise Catholique, & qu'il entreprit de défendre par ses Ecrits la vérité Orthodoxe contre les Protestans. Comme il avoit été de leur nombre, & qu'il connoissoit mieux leur foible que la plupart des autres Controversistes, on doit moins s'étonner du succès qu'eurent ses Ecrits & ses Prédications. La réputation qu'il y acquit porta l'Empereur Rodolphe à l'attirer auprès de sa personne. Il le fit son Confesseur, & voulut qu'il fût aussi Conseiller de sa Cour. Le Pape Clement VIII. de son côté lui donna la Prévoté de l'Eglise Cathédrale de Breslaw en Silésie. Mais lorsqu'il fut question de prendre possession de ce Bénéfice, il trouva tant de résistance de la part de quelques Ecclésiastiques & de quelques Réguliers sous prétexte qu'il n'avoit point pris les degrés ordinaires dans aucune des Universités Catholiques, que le Pape fut obligé de donner deux Brefs consécutifs pour les réduire, & de les menacer même.

Anti-Pistorius.

de l'Excommunication. Je ne puis vous dire ce que fit Pistorius ni ce qu'il devint depuis ce tems-là, & il faut vous renvoyer à d'autres mieux informés que moi pour vous apprendre le tems & le lieu de sa mort.

Mais je ne demeurerai pas si court sur ce qui concerne l'Auteur de notre troisième & dernier *Anti-Pistorius*.

Il s'appelloit Balthasar Mentzer, & il vint au monde dans Allendorff petite Bourgade du Lantgraviat de Hesse du côté de la Thuringe le vingt-septième jour de Février de l'an 1565. A douze ans son pere le mit au Collège de Hersfeld; à dix-huit on le fit passer Bachelier en Philosophie à Marburg; à dix-neuf Maître ès Arts; à vingt Major ou grand Boursier: à vingt-quatre il fut commis sur l'Eglise de Kirtoff par Louis Lantgrave de Hesse. Il tint pendant sept ans ce riche Bénéfice en qualité de Pasteur, jusqu'à ce qu'il devint Professeur en Théologie à Marburg, & Principal des Pensionnaires ou Boursiers du Lantgrave.

Il n'eut jamais qu'une femme à la fois; miracle d'Allemagne; qu'on veut nous faire passer pour la plus surprenante merveille de la vie de cet irrépréhensible Pasteur. Mr Terlaine n'en croira rien si je ne lui en produis des témoignages. Qu'il écoute donc le Panégyriste de B. Mentzer dans la belle Oraison funèbre qu'il prononça à son honneur (1).

*Unius uxoris maritus fuit Mentzerus. Hic ronchos audio: Ohe! Mentzerus unius uxoris maritus! At comprime spiritum Montanista, & quicumque καλῶς γαμῶν. A Mentzero disce, quid sit unius uxoris esse maritum, sic ille.* (Ecoutez ce qui suit, ce sont les paroles de notre incomparable Théologien. Mentzer que le Panégyriste cite dans son discours funèbre) „ Verbis istis Apostolicis ubi scribit Episcopum „ & Diaconum debere esse unius uxoris virum, prohibitum esse „ sacris Ordinibus ordinare eos qui quovis modo digami fuerint „ aperte falsum est. Nam Apostolus disertè affirmat, Rom. 7. 2. 3. „ mortem liberare à lege uxoris vel viri: & Corinth. 1. c. 7. v. 39. „ ait: Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit. Quod „ si dormierit vir ejus, libera est ad nubendum cui vult, tantum in „ Domino. Et 1. Timoth. 5. 14. Volo, inquit Apostolus, juniores „ (*viduas*) nubere, filios procreare, domum administrare. Idem est „ judicium de viris viduis. Hæc vero verborum Apostoli vera sententia est, Episcopum non debere esse contaminatum peccatis contra

1 Menon Hanneken apud Witten. Memor. Theol. pag. 237.

„ sextum præceptum , sed unius uxoris esse virum , hoc est , castè  
 „ vivre in legitimo conjugio secundum ipsius Dei institutionem.  
 „ OPPONITUR IGITUR PARTICULA (*unius uxoris vir*) QUIBUSVIS CON-  
 „ JUNCTIONIBUS CUM SEXTO PRÆCEPTO PUGNANTIBUS, ET IN PRIMIS SCOR-  
 „ TATIONI ET (SIMULTANÆE) POLYGAMIÆ. *Hactenus Mentzerus,*  
 (continuë le Panégyriste) *qui & ibidem explicationem istam pluribus*  
*rationibus stabilit, adversusque Adversariorum strophas mascule defendit.*  
*Hinc nequicquam frémente & stridente Montanistico spiritu, piâ animi*  
*πρόνοια primo, post primum secundo, post secundum etiam tertio conjugio*  
*se obstringi passus est.*

Ha ! que de Montanistes parmi nous. à ce compte là , dit Mr de Brillat ?

C'est la première fois de ma vie , ajouta le jeune Mr de Saint Yon , que j'ai entendu un Commentaire Luthérien sur l'Ecriture. Si tous les Commentateurs Protestans sont de ce caractère , je les trouve divertissans. Je n'oublierai pas sur toutes choses la belle explication des trois mots de Saint Paul *unius uxoris vir* pour un Evêque.

Vous voyés , reprit Mr de Rintail , que le Prélat de Kirtoff ( 1 ) en dépit du Paraclet Cataphrygien , se laissa enchaîner dans les liens de trois mariages non *simultanés* , mais consécutifs par une *pieuse liberté d'esprit* (2). Mais ne croyés pas qu'il ait jamais péché par une indulgence aussi philosophique que l'Empereur Marc Aurele , ou par une bêtise aussi burlesque que l'Empereur Claudius. Il a toujours eu grand soin d'ôter à toutes ses trois femmes les moyens de faire la Faustine , ou la Messaline.

Je cherchois depuis long tems , dit , Mr Terlaine , la raison pour laquelle les Luthériens d'Allemagne témoignent faire tant de cas de la Théologie de B. Mentzer , & paroissent si affectionnés à sa mémoire. Je crois l'avoir trouvée , puisque selon la Morale de ce Docteur , il semble que la Poligamie *simultanée* ne sera défendue aux Laïcs Luthériens qu'en cas qu'ils voulussent passer à l'Etat Ecclésiastique pour être Pasteurs , c'est-à-dire Diacres , & Evêques selon Saint Paul.

Pour moi , Monsieur , j'aurois eu grande envie de dire mon mot comme les autres sur une matière si réjouissante. Mais voyant que notre tems s'usoit en réflexions , j'interrompis Mr Terlaine pour prier Mr de Rintail de continuer sa lecture. Il le fit d'autant plus

1. Antistes Eccles. Kirtoff ff ibid p. 235.

2. Pia animi πρόνοια

volontiers qu'il craignoit que quelques-uns des honnêtes Importuns du tems ne vinssent troubler la Compagnie avant qu'il eût achevé.

Je passe, dit-il, les autres circonstances de la vie de Mentzer pour venir droit à son *Anti-Pistorius*. Pistorius avoit publié l'an 1599. un Livre sous le Titre de *Guide* par lequel il avoit intention de faire rentrer dans les voies de la vérité ceux que l'Hérésie avoit séduits. Mentzer voyant que cela regardoit les Luthériens comme les autres Sociétés séparées de l'Eglise Catholique, entreprit de s'opposer au dessein de Pistorius. C'est ce qu'il tâcha de faire en deux manières, premièrement par un Ouvrage Latin composé de quatorze Disputes, & ensuite par un Livre écrit en Allemand sous le Titre de *Guide Evangélique*. L'Ouvrage Latin parut à Marburg pour la première fois l'an 1600. & ensuite l'an 1612. ou plutôt 1614. in-4°. sous le Titre de *Anti-Pistorius*, seu, *Disputationes Theologicae & Scholasticae de quatuordecim præcipuis Religionis Christianæ quibusdam capitibus contra Johannem Pistorium*. Et l'année 1600. ne se passa point qu'il ne mit au jour une défense de cet Ouvrage contre les Adversaires qu'il avoit eus dès sa naissance. Il la publia dans la même Ville, mais dans la forme in-8°. sous le Titre d'*Apologia Disputationis 1. Anti-Pistoriana*.

Mentzer après avoir professé la Théologie tant à Marburg qu'à Gießen autre Ville du Landgraviat de Hesse vers la Franconie pendant l'espace de trente-un ans, mourut l'an 1627. dans cette dernière Ville.

## A N T I - P U C C I U S.

33 **J**E me contenterai de vous nommer l'ANTI-Puccius, continuant Mr de Rintail, jusqu'à ce que quelqu'un veuille m'en apprendre quelque chose de plus que le nom. J'ai trouvé, je ne me souviens pas en quel endroit, que cet *Anti* avoit pour Auteur Luc Osiander fils d'André, pere d'un autre André, & Luthérien de la Confession d'Ausbourg qui mourut en 1604. Professeur en Théologie à Tubingue en Souabe. Il se peut faire que son *Anti-Puccius* prétendu ne seroit autre chose qu'un Ouvrage qu'il fit imprimer en 1593. in-quarto contre un François Puccius pour refuter l'Ecrit que cet Auteur avoit publié l'année précédente à :

Goude en Hollande sous le Titre *De Christi Servatoris efficacitate in Anti-Puccius omnibus hominibus assertio Catholica.*

• Si la chose étoit aussi certaine que je la trouve probable, je concludrois à releguer cet *Anti* parmi ceux que les Hérétiques ont dressé les uns contre les autres, & dont j'espère vous entretenir dans la première conversation que nous aurons ensemble. Car ce François Puccius ne me paroît autre que l'Auteur du Puccianisme, c'est-à-dire d'une nouvelle Secte qui a duré trois jours, & qui est demeurée ensevelie sous les Pierres dont elle fut accablée par les Calvinistes, les Luthériens, & les Catholiques.

En remontant un peu plus haut, je trouve que ce Puccius pourroit bien être le même que Francesco Pucci de Florence (1), qui s'étoit retiré à Bâle, & qui eut quelque contestation avec l'Hérésarque Socin sur l'état du premier Homme avant sa chute l'an 1577. & qui tenoit l'immortalité de toutes les créatures, & par conséquent de l'homme par la création.

Mais je n'assurerais pas que ce Florentin soit le même que ce Franciscus Puccius Filidinus, dont il est parlé dans la première classe de l'Index des Auteurs & des Livres condamnés sous le nom du Concile de Trente, où l'on a remarqué que c'est faussement que cet homme a pris le nom des Pucci.

— Vous en jugerez, Messieurs, comme il vous plaira; pour moi je suis d'avis d'abandonner l'*Anti-Puccius*, & de passer à l'*Ami-Sixtus*.

1. C'est celui-là même. Bayle au mot *Puccius* en parle assez au long. Voyez aussi plus bas l'article 69. §

ANTI-SIXTE.

34 **L**'Auteur de l'ANTI-SIXTE (1), c'est-à-dire de la Satire qu'on publia sous ce nom contre le Pape Sixte-Quint pendant les troubles du Royaume, n'étoit pas un des fauteurs de la Ligue ni des Factions Espagnolle & Italienne, comme il vous est aisé de juger. Mais d'un autre côté si l'on veut s'en rapporter à quelques Religieux, à des Italiens ou à des Espagnols, on s'imaginera qu'il étoit engagé dans le parti des Huguenots. C'est ce qui le porta peut-être à supprimer son nom pour nous ôter sa connoissance. Mais nous avons appris par d'autres voies qu'il n'étoit autre que Mr du Fay, petit-fils du Chancelier de l'Hospital. Pour donner plus d'étendue à cette découverte, j'ajouterai que cet Auteur est le même que celui à qui les fins connoisseurs attribuent un autre Livre anonyme qui parut en ces tems-là sous le Titre d'*Excellens & libres discours*, &c. Si je vous apprens qu'il a fait encore deux autres Ouvrages du même caractère, dont le premier s'appelle l'*Anti-Espagnol* (2), ou Exhortation à rentrer sous l'obéissance de Henri IV. & l'autre, *Francophile contre les conspirations du Roi d'Espagne, du Pape, & des Rébelles de France*; vous n'aurez pas de repugnance à croire qu'il a été très-capable de faire l'*Anti-Sixte*. Mais si par respect pour le Saint Siège vous n'osés prononcer sur la Religion de l'Auteur de l'Anti-Sixte, vous ne ferez pas difficulté de reconnoître ailleurs que l'Auteur de l'Anti-Espagnol étoit un Catholique zélé pour son Roi contre le Pape & le Roi d'Espagne.

1 § Bayle page 3049. de la 3. édition trouve que Baillet ne caractérise pas bien l'Anti-Sixte; & croit que ce livre est peut-être le même qui a pour titre: „Moyens „d'abus, entreprises, & nullités, du ref- „crit, & bulle du Pape Sixte V. du nom, „en date du mois de Septembre 1585, con- „tre le Sérénissime Prince Henri de Bourbon „Roi de Navarre, & Henri de Bourbon

„Prince de Condé, par un Catholique; „Apostolique, Romain, mais bon Fran- „çois, & très-fidèle sujet de la Couronne „de France. Mais il se trompe; ce livre n'étant autre que celui qu'indique Mr de Thou l. 82. de son Hist. page 48. & qu'il dit être de Pierre de Beley Avocat du Roi au Parlement de Toulouse.

2 § Dont il est parlé n. 122. §



## ANTI-SOCOLOVIUS.

35 **U**N Polonois nommé Socolow, qui étoit né, ou du moins qui avoit été élevé dans les opinions nouvelles de ceux qui se sont séparés de l'Eglise Romaine, ayant depuis reconnu la vérité de la Religion Catholique dans ses lectures & dans ses conversations: s'étoit fait un devoir de conscience de changer de parti. Il avoit même fait quelque chose de plus en publiant les motifs de sa conversion, soit pour sa propre justification, soit pour contribuer à la conversion des autres égarés. C'est, Messieurs, contre ces motifs qu'un Protestant d'Allemagne nommé Sebastien Finck, a mis en lumière l'*Anti-Socolovius*. L'Ouvrage est écrit en Allemand. C'est ce qui m'oblige d'en demeurer là en vous marquant que le Livre paroît imprimé à Schleusing in-12. l'an 1633. La date pourroit être suspecte de falsification par l'inadvertance de quelque Ouvrier d'Imprimerie, s'il étoit évident que ce Socolovius fût le même que Stanislas Socolow, qui étoit cinquante ans auparavant dans le sein de l'Eglise Catholique, & qui a publié pendant plus de trente ans divers Ouvrages pour la défense de la vérité à Cracovie, à Ingolstadt, à Cologne & dans diverses autres Villes soumises au S. Siège. Si d'un autre côté je connoissois aussi particulièrement ce Sebastien Finck que je pourrois faire Gaspar Finck, ou deux ou trois Allemands du même nom; il me seroit moins difficile de juger de la date de l'impression de son Livre, dont je n'ai jamais vu que le titre:

## ANTI-STAPLETON.

36 **V**Oici, Messieurs, le premier des *Anti* qu'il me souvienned'avoir vu sortir de l'Angleterre, continua Mr de Rintail. Vous allés voir deux Combattans qui ont fait plus de bruit dans le monde que Finck & Socolow. Mais je veux auparavant vous faire remarquer à la gloire de la Nation Angloise que ces Ecrivains dans leurs plus grands emportemens contre l'Eglise Romaine, se sont très-rarement deshonorés par ces Satires ridicules qui portent le Titre d'*Anti*.

Vous me surprenés, dit Mr de Brillat. Quoi parmi tant d'esprits déréglés depuis l'Apostasie de ces Insulaires? Quoi parmi tant d'ennemis bizarres de l'Eglise Romaine, parmi ces monstrueux Chrétiens dont l'Angleterre a produit tant d'espèces différentes sous les noms

Anti-Stapleton.

d'Indépendans, de Familistes, d'Anabaptistes de nouvelle espèce, de Quouacres ou Trembleurs, de Sabbataires & Anti-Sabbataires, de Hétéringhtonniens, de Brownistes, de Séparatistes, de Non-conformistes, de Robinsoniens, de Barrowistes, de Fanatiques, de Seckers & Waiters, d'Eraștiens, &c? Quoi dit-il, parmi tant d'Adversaires de notre Religion, si peu d'*Anti* contre nous?

Les différends, repartit Mr de Rintail, que ces Sectataires ont eu à démêler avec les Conformistes & les Puritains, avec les Episcopaux & les Presbytériens, les ont tellement occupés, qu'ils n'ont guères eu le loisir de songer à nous: & je puis vous assurer que l'*Anti Stapleton* ne nous est pas venu de leur part. Il a pour Auteur un célèbre Théologien de l'Eglise Anglicane nommé Guillaume Whittacker, ou, selon notre manière de prononcer, Ouitacre, qu'Amesius n'a point fait difficulté de ranger parmi les Puritains, quoiqu'il fût membre du Clergé.

Whittacker étant à Cambridge avoit écrit sur l'Ecriture-Sainte en 1588. mais il s'en étoit acquitté d'une manière conforme aux préjugés de sa Secte. Il avoit entrepris de combattre principalement Bellarmin, espérant d'acquérir quelque nom aux dépens de celui d'un Adversaire si formidable. Bellarmin ne lui fit pas l'honneur de lui répondre, de sorte que Whittacker le jugeant un peu trop indifférent, fit un nouveau Livre sur le même sujet, qu'il fit imprimer deux ans après dans la même Ville. Quoiqu'il eut employé dans ce nouvel Ouvrage tout ce qu'il croyoit capable de réveiller un homme en léthargie, il eut d'un côté le chagrin de n'avoir pu émouvoir Bellarmin, & de l'autre il se vit repoussé par un Docteur de Louvain auquel il n'avoit point songé. C'étoit un Catholique Anglois, nommé Thomas Stapleton, retiré aux Pays-Bas Espagnols, mais que le grand âge & les fréquens combats pour la Foi Catholique avoient rendu expérimenté dans la Théologie Polémique contre les Hérétiques de son tems.

Stapleton fit donc un Ouvrage divisé en trois Livres pour défendre contre Whittacker la cause que Bellarmin avoit soutenue touchant l'autorité de l'Eglise sur ce qui concerne l'approbation ou l'explication de l'Ecriture, & il le publia à Anvers in-8°. l'an 1592. pour la première fois.

Whittacker se sentit rudement poussé dans cet Ouvrage, mais le déplaisir qu'il en conçût n'étoit pas l'unique source de son ressentiment contre Stapleton. Il se souvenoit encore de la mortification qu'il avoit reçue de sa part peu de tems auparavant au sujet de son mariage, à l'occasion duquel il se trouvoit raillé de nouveau dans ce

dernier Ouvrage. De sorte qu'il ne crut pas pouvoir se vanger de lui qu'en lui opposant son *Anti-Stapleton*, qu'il fit publier dans la même Ville de Cambridge l'an 1594. in-8°. conjointement avec sa Duplique touchant l'autorité & l'autopistie de l'Ecriture-Sainte.

Voilà ce que je fai de l'Anti-Stapleton, mais voici deux mots de la vie & des emplois de son Auteur & de son Adversaire. Guillaume Whitracker naquit dans le hameau de Holme, dépendant de la Paroisse de Brundley au Duché de Lancastre l'an 1548. (1).

A treize ans on le mit au Collège à Londres, où il avoit son oncle maternel Doyen de Saint Paul, qui l'envoya à dix-huit ans faire sa Philosophie au Collège de la Trinité dans l'Université de Cambridge, où il passa Bachelier & Maître ès Arts. Peu de tems après il fit ses essais de littérature par des versions Grecques qu'il fit du Catéchisme & de la Liturgie. Il étoit encore fort jeune lorsqu'on le fit Président des Actes de Philosophie. Mais il se défit de cet emploi pour s'appliquer à la Théologie & à la lecture des Peres, & l'on remarque que pour ménager sa santé au milieu de ses travaux, il se divertissoit l'été à l'arc, à l'arbalète & à la pêche, & l'hiver aux échecs. Etant devenu Professeur Royal en Théologie en 1579. il se mit à écrire de la controverse contre Campian, Durée, Sanders, Rainold, Bellarmin & notre Stapleton. Il passa Docteur en Théologie de la Faculté de Cambridge l'an 1582. & il devint Principal du Collège de S. Jean l'Evangéliste en 1586. Il passa à de secondes noces, & il mourut un Jeudi quatrième jour de Décembre de l'an 1595. dans la 47. année de son âge.

Stapleton étoit de Hemfeld, petite Ville du Comté de Southsex (2) & il vint au monde la même année & le même mois que Thomas Morus fut décapité. Le nom de Thomas qu'on lui donna au baptême lui plut si fort, que pour en réhausser la beauté il fit un Livre des trois illustres Thomas, savoir; Didyme l'Apôtre, Becket l'Archevêque de Cantorbery, & Morus Chancelier d'Angleterre. Il fit ses études à Winchester & à Oxford, après quoi il fut Chanoine de la Cathédrale de Chester. Mais la face de l'Eglise ayant changé en Angleterre, il se retira à Douay, où on le fit Professeur des Saintes Ecritures après qu'on eût reconnu son mérite. Le Roi d'Espagne l'honora ensuite d'une chaire de Professeur Royal en Théologie à Louvain, où il fut fait aussi Chanoine de S. Pierre, & Doyen du Collège de Hilvarbeck. Ce fut en vain que le Pape Clement VIII. voulut l'attirer à

1 Ex Abd. Affhon & M. Adam.

2 D'autres on dit à Chester.

Rome avec de grands avantages. Il mourut à Louvain le douzième jour d'Octobre de l'an 1508.

## A N T I - T A N N E R.

37 **H**A, dit Mr Terlaine entendant prononcer l'*Anti-Tanner*, c'est l'*Anti* que vous nous avés promis lorsque vous fîtes l'Histoire de l'*Anti-Gretser*.

Vous me faites plaisir de vous en souvenir, répondit Mr de Rintail; puisque j'ai à faire à des Auditeurs qui ont si bonne mémoire, ils me dispenseront de répéter tout ce que j'ai dit en cet article touchant le Colloque ou la Conférence de Ratisbonne tenue au commencement de notre siècle entre les Catholiques & les Luthériens par les soins du Duc de Bavière & du Duc Palatin de Neubourg.

J'abrège donc ce qui me reste à vous dire de l'*Anti-Tanner*. Les Protestans qui jusqu'ici n'ont pas eu sujet de se plaindre de leur stérilité pour les Satires, firent paroître deux *Anti-Tanners* en une même année. L'un est celui de Gilles Hunnius, dont je vous ai parlé, comme étant l'Auteur de l'*Anti-Gretser*. Il avoit vû la part que le Pere Tanner avoit eue au Colloque, & il avoit lû la Relation historique que ce Pere en avoit faite pour faire cesser tous les faux bruits que les Hérétiques avoient répandus parmi le Peuple contre la vérité de ce qui s'étoit passé au Colloque. Mais il n'avoit pas été satisfait d'un récit trop peu favorable à son parti. Pour prévenir les effets qu'il craignoit de sa lecture, il fit une contre-Relation, c'est-à-dire, une Histoire à sa mode du Colloque de Ratisbonne, qui parut en 1602. à Wittemberg en Saxe. Le Pere Tanner ne crut pas devoir laisser cet écrit sans Réponse: & non content d'avoir fait réimprimer sa Relation en Latin & en Allemand à Munich en Bavière, il publia encore des Réflexions sur celle de Hunnius sous le Titre d'*Examen Narrationis quam Historica Relationis nomine insignitam de Colloquio Ratisbonensi edidit Ægidius Hunnius Predicans* à Munich 1602. in-4°. C'est contre ce dernier Ouvrage que Hunnius écrivit son *Anti-Tanner*, qu'il fit imprimer dès la même année à Wittemberg. Cet Auteur ne survêquit pas long-tems à son *Anti-Tanner*, & il mourut dès le commencement du mois d'Avril de l'année suivante, comme je vous l'ai fait remarquer dans l'abrégé de sa vie. Cet accident ne fit point perdre au Pere Tanner le


# I. PART. CHAP. II. ANTI-CATHOLIQUES. PROTESTANS.

117

dessein d'une Replique. Il en publia une dans laquelle il donna une *Anti-Tanner* Défense de sa première Réfutation de l'Anti-Tanner, & des Remarques sur la mort de son Auteur. Elle parut à Munich l'an 1603. in-4°. intitulée *Apologeticus pro compendiaris Relatione de Colloquio Ratisbonensi 1601. adversus Anti-Tannerum; cum appendice de morte Egidii Hunni.*

## §. II.

L'autre *Anti-Tanner* a pour Auteur un Théologien de la même Secte nommé Jacques Hailbronner. Je ne puis vous dire s'il y avoit eu du complot & de la convention entre Hunnius & lui, mais je trouve une correspondance admirable d'humeurs comme de sentimens entre eux, lorsque je vois que tout éloignés qu'ils étoient de pays, ils ne laissèrent pas de composer, & de faire imprimer en même tems & sur le même sujet chacun un Livre sous un Titre tout semblable. Car ce fut en 1602. que Hailbronner fit paroître son *Anti-Tanner* contre la Relation que le Pere Tanner avoit faite du Colloque de Ratisbonne, mais ce fut à Francford qu'il la fit imprimer. Le Pere Tanner ne lui fit pas l'honneur de lui répondre, ainsi l'affaire finit de côté-là.

 Hailbronner ou Heilbrunnern étoit né l'an 1548. dans Eberding, Village du Baillage de Vaihing au Duché de Wurtemberg en Souabe. Il fit ses études à Studtgard, & fut l'un des Boursiers du Duc Christophle dans Alpirsbach. Il alla continuer ensuite ses études à Maulbronn, puis à Tubingue, où il passa Maître ès Arts, & se mit sur les bancs de la Théologie. En 1573. il fit quelques voyages, & à son retour il se maria dans Tubingue le 12. de Juillet 1575. & trouva de l'emploi dans la Ville des Deux-Ponts, ou Zweibruck jusqu'en 1580. Il passa Docteur en Théologie à Tubingue l'an 1577. (1) Il fut appelé ensuite dans diverses fonctions de Prédicateur, de Pasteur & d'Inspecteur dans le Palatinat du Rhin & dans le Duché de Wurtemberg, où il ne put s'accommoder. L'an 1581. on le fit Surintendant du Diocèse d'Amberg au Palatinat de Bavière, qui étoit alors du haut Palatinat du Rhin, dépendant du Comte Electeur, mais il y fut long-tems inquiété par son Prédecesseur qui avoit été déposé. Après un long & fâcheux procès, il fut obligé d'en sortir l'an 1585. & il passa à Neubourg, où il fut Prédicateur pendant près de trente ans. Il se trouva au fameux Colloque de Ratisbonne, qui commença au mois de Novembre de

1 Ex Thummio apud H. Witt.

*Anti-Tanner.* l'an 1601. où lui & les autres Protestans prétendirent vainement avoir eu l'avantage sur les Docteurs Catholiques. C'est le sujet de son *Anti-Tanner* aussi-bien que de celui de *Hannus*. Le Prince Palatin Wolfgang Guillaume qui avoit procuré avec son Pere Philippe-Louis Duc de Neubourg le Colloque de Ratisbonne pour les Protestans, comme le Duc de Bavière pour les Catholiques, s'étant ensuite converti à l'Eglise Romaine, Hailbronn se vit obligé de sortir de son emploi, & vint se réfugier dans son pays au Duché de Wurtemberg l'an 1615. Il perdit sa femme dans ce voyage après quarante ans de société conjugale. Peu de tems après le Duc le fit Abbé de Bebenhus & Surintendant Général des Eglises qui en dépendoient. Aussi-tôt il se remaria, quoiqu'il fût dans la soixante-huitième année de son âge, puis il mourut d'apoplexie le six de Novembre 1619. (1).

Je ne serai pas si long dans l'abrégé que je veux vous faire de la vie d'Adam Tanner. Il étoit d'Innsbruck au Comté de Tirol, & étoit venu au monde l'an 1572. Il fut reçu chés les Jésuites l'an 1590. & après deux ans de Noviciat il acheva chés eux la Philosophie qu'il avoit commencée dans le monde. On le mit d'abord à la Théologie sans lui faire enseigner les Humanités ni la Philosophie selon la coutume de la Compagnie. Il professa la Langue sainte à Ingolstadt; la Controverse, puis la Morale à Munich. Après le Colloque de Ratisbonne, d'où Alegambe dit qu'il sortit triomphant avec Gretser & les autres Catholiques, il prit le bonnet de Docteur, & enseigna la Scholastique à Ingolstadt pendant quinze ans. Il fit les quatre vœux le 29. d'Août de l'an 1617. Il fut Professeur en Théologie à Vienne après Bécán, puis Chancelier de l'Université de Prague. Mais les Suédois étant entrés en Bohême, il voulut s'en retourner dans son pays du Comté de Tirol, & il mourut en chemin travaillé d'hydropisie & de léthargie dans le petit village d'Uncken le vingt-cinquième jour de Mai de l'an 1632.

Voyons l'*Anti-Valerien* qui suit l'*Anti-Tanner* dans mon cahier.

1 Je erois qu'il faut le 26. d'Avril.

## ANTI-TRINITAIRES.

## ANTI-SABBATAIRES.

## ANTI-SCRIPTURISTES, &amp;c.

38 **J**E m'apperois , dit Mr Terlaine , que vous vous attachés à quelque ordre alphabétique dans le dénombrement de vos *Anti*. Oui , répondit Mr de Rintail , mais seulement suivant les classes différentes dans lesquelles je les ai rangés , de sorte que vous me voyés à la fin de mon alphabet , parce que je me trouve à la fin des *Anti* des Hérétiques contre les Catholiques. Quand je vous ferai voir ceux des Hérétiques contre les Hérétiques , ce qui sera le sujet de notre première conversation , vous me verrez commencer de nouveau le même ordre alphabétique.

## S. I.

Permettés-moi donc , repartit Mr Terlaine , de vous faire remarquer qu'en passant de l'Anti-Tanner à l'Anti-Valerien , vous omettés les *Anti-Trinitaires*. Vous ne me persuaderés pas que cette race d'*Anti* vous est inconnue après tout l'éclat & les bruits qu'elle a faits dans l'Europe , s'étant multipliée jusqu'à fournir à Christophle Sandius de quoi faire du simple recueil de leurs Titres un juste Volume qu'on a imprimé après sa mort sous le Titre de *Bibliotheca Anti-Trinitariorum*.

Je ne vous nierai pas , repliqua Mr de Rintail , que cette Bibliothèque soit un Recueil d'écrits contre le Mystère de la Sainte Trinité , & contre la créance que les Catholiques, les Luthériens & les Calvinistes ont sur ce point. Mais croyés-vous que le titre odieux qu'on a mis à la tête de ce Recueil, soit celui que les Auteurs des écrits particuliers qui y sont rapportés auroient voulu donner à leurs Ouvrages. Je n'en connois pas un qui se soit qualifié d'Anti-Trinitaire , quoique les deux tiers le fussent dans le cœur comme dans leurs Ouvrages. Les Protestans se sont donnés eux-mêmes la qualité d'Anti-Papistes , comme nous l'avons vû , lorsqu'ils ont attaqué ceux qui reconnoissent l'autorité spirituelle du Pape. Les Sociniens & les nouveaux Ariens plus adroits & plus délicats empoisonneurs n'ont pas jugé à propos de les imiter dans ces manières offensantes , quoique plusieurs d'entre eux

## 120 : SATIRES PERSONNELLES. II. ENTRETEN.

ne se soient pas moins ouvertement déclarés contre la Sainte-Trinité, que les Protestans contre le Pape. Je ne me souviens pas d'avoir remarqué d'autre *Anti* personnel dans toute cette Bibliothèque que l'*Anti-Wujek* de Socin, outre ce que je vous ai rapporté de Vorstius. Car j'excepte toujours du nombre des Titres Satiriques les *Anti-réels*, tels que les *Antapologies*, les *Anticrises*, les *Antapodixes* que les Sociniens ont eu occasion d'employer aussi fréquemment que leurs Adversaires sans attaquer les Personnes.

## §. II.

J'aurois à mon tour, poursuit Mr de Rintail, quelque sujet de trouver à redire à l'exactitude de Mr de Terlaine, qui n'a point remarqué l'omission des ANTI-SABBATAIRES & des ANTI-SCRIPTURISTES entre l'*Anti-Puccius* & l'*Anti-Sixtus*.

Les Anti-Sabbataires sont incomparablement moins nombreux & moins à craindre que les Sociniens, & je les crois aujourd'hui fort affoiblis, & renfermés dans les Isles Britanniques. J'ai évité à dessein de vous en parler, parce que je n'ai connu leurs personnes & leurs Ecrits que dans les Ouvrages de ceux qui les ont réfutés ou de ceux qui nous en ont fait l'Histoire (1) : leurs Livres ne sont pas encore venus jusqu'à moi. Cependant ils ne sont pas en si petit nombre que vous pourriez vous l'imaginer, & Wilkinfon (2) les appelle *gigantea Anti-Sabbathariorum volumina* dans la Lettre qu'il écrivit l'an 1653. à un Curé d'Angleterre nommé Daniel Cawdrey qu'il loué d'avoir heureusement combattu ces Adversaires du Dimanche ou du Sabbat des Chrétiens. Il nomme parmi les principaux de ces Anti-Sabbataires, Trask, Broad, Oockford, Braburn, Pocklington, Heylin, Down, Ironsid, Fisher qui se qualifioit d'Ecuyer, & François White Evêque d'Ely.

## §. III.

Les Anti-Sabbataires doivent être considérés comme étrangers à notre sujet, s'ils ne se sont donnés eux-mêmes cette qualité à la tête de leurs Livres, soit pour attaquer soit pour deshonorer leurs Adversaires.

Qui m'empêche, reprit Mr Terlaine, d'en dire autant des *Anti-Scripturistes* que vous venés de nommer ? Rien ne vous en empêche,

1 Kemp. de trib. Hierarch. p. 334. 2 P. 151. Opusc. in VIII. de jure divin. Diei Dominic. répondit



répondit Mr de Rintail. Vous pourrés même ajouter que ces derniers qui font une branche séparée des Indépendans, & qui peuvent passer pour les Freres des Trembleurs, sont encore plus éloignés de notre sujet que les Anti-Sabbataires. Il en est de ces Sectaires comme des *Anti-Sacramentaires*, des *Anti-Adiaphoristes*, des *Anti-Mariens*; des *Antidico-Marianites*, des *Anti-Tactes*, des *Anti-Nomiens*, & des autres Hérétiques anciens & nouveaux dont vous ne seriés pas d'avis que j'eusse chargé mon cahier.

Je suis pour vous, dit Mr de Brillat, contre les amateurs de digressions; je suis assuré que Mr Terlain consent maintenant que vous passiés à votre Anti-Valerien.

### ANTI-VALERIEN.

39 **C** Et *Anti-Valerien* dont j'ai peu de choses à vous dire, re-partit Mr de Rintail en reprenant la suite de son cahier, est une invective de controverse écrite par un Luthérien de ces derniers tems contre un célèbre Capucin de Milan nommé Valeriano Magni, que nos Ecrivains François appellent souvent Valere le Grand, & les Latins, Valerius Magnus & non pas de Magnis.

Le Protestant, reprit Mr Terlain, ignoroit apparemment le surnom du Pere Capucin, puisqu'il n'a point appelé son Ouvrage *Anti-Magni*. Autrement je l'accuserois d'avoir eu moins d'adresse, & moins d'expérience que ses confrères, qui attachent non pas les noms de batême, mais les surnoms de leurs Adversaires à leurs *Anti*. Autant que je puis m'en souvenir, nous ne vous avons pas encore entendu alléguer d'Anti-Martin, d'Anti-Robert, d'Anti-Pierre, d'Anti-Jacques, ni d'Anti-Thomas.

A dire vrai, ajouta Mr de Brillat, je ne trouverois pas les Becans, les Bellarmins, & les autres assés bien désignés par ces sortes d'*Anti*, parce qu'enfin ils n'ont pas été les uniques Martins, ni les uniques Roberts de ce monde, & que cette pratique pourroit rendre les titres de ces Satires encore plus équivoques, qu'ils ne paroissent monstrueux.

Vos réflexions, dit Mr de Rintail, sont bonnes pour d'autres que des Capucins. Ces Religieux pour nous persuader que c'est sans réserve qu'ils renoncent au monde & à ses dépendances, lorsqu'ils font leurs vœux solennels, ont coutume de laisser à la porte de leur Couvents les surnoms de leur famille, se contentant d'un nom de

Anti-Valerien. Calendrier auquel ils ajoutent ordinairement celui du lieu de leur naissance. Ainsi vous m'avouerez qu'un *Anti-Magni* n'auroit pas été propre à marquer une Satire faite contre une personne qui ne se faisoit connoître dans le monde que sous le nom de Valerien de Milan. Je ne disconviens pas que sa réputation extraordinaire n'ait fait faire une exception à cette pratique, & qu'on ne l'ait appelé aussi fort communément Valerius Magnus : mais comme sa famille étoit assez illustre, & nombreuse dans tout le Milanez, on auroit été en danger de prendre un Magni pour un autre. Il est vrai que c'est retomber par un autre endroit dans l'inconvénient de l'équivoque. Mais enfin je ne prétens pas justifier le titre d'Anti-Valerien plutôt que celui d'Anti-Magni ; & vous trouverez bon s'il vous plaît qu'un Catholique ne se croie pas obligé de s'intéresser dans l'imagination, ou dans la passion de l'un des ennemis de son Eglise.

L'Auteur de l'*Anti Valerien* qui étoit un Théologien Allemand nommé Haberkorn, conservoit depuis plus de dix ans la volonté de vanger son parti de la plaie que le Pere Valerien lui avoit faite, par un Livre de Controverse imprimé à Vienne en Autriche l'an 1641. sous le titre de *Judicium de Acatholicorum, & Catholicorum regula credendi*. Ce qu'il fit dans cette intention, parut à Gieslen l'an 1652. in-4°. sous le titre d'*Anti-Valerianus*, id est *solida & succincta Refutatio duorum Tractatum fallacissimorum Valeriani Mediolanensis Papiste, quos vocat Judicium de Acatholicorum, & Catholicorum regula credendi*, &c. Ce fut vers le même tems que l'on pratiqua une entrevûe entre le Pere Valerien & le Sieur Haberkorn ; & il seroit à souhaiter que ce Pere se fut donné la peine d'écrire & de publier une Relation de la Conférence qu'ils eurent ensemble sur le même sujet, comme Haberkorn eut la curiosité d'en composer une de son côté pour tâcher de prévenir le Public à son avantage. Mais ses Missions & les mouvemens continuels que lui donnoient son état de vie ambulante ne lui en laissèrent pas le loisir. C'est ce qui me donne lieu de finir cet article en vous disant un mot de la vie de l'un & de l'autre. •

✍ Pierre Haberkorn naquit à Butzbach dans la Wetteravie Province d'Allemagne entre le Rhin & le Lantgraviat de Hesse le neuvième jour de Mai de l'an 1604. Il devint orphelin dans son bas âge, mais il trouva des personnes charitables qui firent en sorte que cette disgrâce ne se répandit pas sur ses études. A vingt-deux ans il alla étudier en Théologie dans l'Université de Marburg ; à trente-deux, il devint Professeur en Physique, & il prit les degrés de la Faculté de Théologie. Dix ans après, il fut fait premier Inspecteur ou Surinten-

dant du Diocèse de Gieffen qui est du Lantgraviat aussi-bien que Marpurg. L'Université de la Ville de Gieffen ayant été rétablie pendant qu'il y demouroit ; il succéda à son beau-pere Fewrbon dans la chaire de premier Professeur en Théologie. Il mourut il y a environ treize ans (1) après en avoir vécu près de 72. & en avoir passé 42. & quatre-mois avec sa femme.

Le Pere Valerien étoit de la Noble Maison des Magni, comme je vous l'ai déjà fait remarquer. Il naquit à Milan ou dans le Milanez vers l'an 1587. mais ce ne fut qu'en recevant l'habit de Capucin qu'il prit le nom de Valerien. Il fut long-tems Maître des Novices & souvent Gardien des Maisons de son ordre. Il professa aussi la Philosophie & la Théologie, & comme il étoit fort expérimenté dans la Controverse, le Pape Urbain VIII. qui avoit beaucoup d'estime & de considération pour lui, le fit Missionnaire Apostolique par toute l'Allemagne, la Pologne, la Bohème & la Hongrie, & le déclara chef des Missions du Nord. On étoit persuadé qu'il n'étoit pas moins expérimenté dans la Politique que dans la Théologie, c'est ce qui porta les Puissances de l'Europe à l'envoyer en diverses Ambassades. Il se trouva par ces routes fort près du Cardinalat, mais le généreux mépris qu'il avoit fait des grandeurs de la terre, le fit réduire aux fatigues de la Mission, où il travailla avec tant de zèle qu'en 1618. il fut assommé (2) par les Hérétiques & passa long-tems pour mort. Il eut aussi beaucoup à souffrir de la part des Péripatéticiens qui le considéroient comme l'ennemi de leur Aristote. On le jeta dans un affreux cachot sous quelque prétexte de nouvelle entreprise ; mais il en sortit à son honneur avec l'assistance de l'Empereur Ferdinand III. Il se retira sur la fin de ses jours à Saltzbourg où il mourut âgé de 75. ans, dont il en avoit passé 60. dans l'Ordre des Capucins. L'Histoire de sa mort se trouve dans un petit Livre imprimé l'an 1662. in-12. sous le titre : *Relatio veridica de pio obitu R. P. Valeriani.*

1 § C'est à dire vers 1676.

2 § Le mot *assommé* de la manière dont il est ici employé, ne peut signifier que

tue. §

## ANTI-VENATOR.

40 **V**ous avés pû remarquer, Messieurs, continua Mr de Rintail, quelques Auteurs d'*Anti* qui ont pris le masque pour attaquer leurs Adversaires. Vous avés entendu ce que je vous ai dit d'un Christophle Agricola, & vous vous souviendrés s'il vous plaît de l'observation que je vous fais faire maintenant lorsque j'aurai à vous parler dans les autres Entretiens d'un Antonin Moraines, d'un Nicodeme Turlupin, d'un Humannus Erdemannus & de quelques autres de la même espèce. Mais vous n'aviés pas encore apperçu jusqu'ici qu'aucun de ces Auteurs eût jetté le masque sur son *Anti*.

Je crois être entré tout d'un coup dans votre pensée, dit Mr Terdaine: Vous voulés parler de ces Auteurs Satiriques qui voulant attacher le nom de leur Adversaire à un *Anti*, semblent imiter les bourreaux, qui pour quelques considérations couvriroient le visage de ceux qu'ils attachent au gibet pour.....

Vos expressions sont un peu fortes, répondit Mr de Rintail en l'interrompant, mais à cela près, vous n'avés pas mal rencontré. L'*Anti-Venator* dont il s'agit ici n'est pas une Satire composée contre un homme qui ait porté véritablement le nom de Venator. C'étoit un Catholique d'Allemagne nommé J. Gaspar Jager. Mais l'Auteur de cet *Anti* appelé Martin Beer Luthérien de profession qui avoit eu diverses disputes avec Jager sur les matières controversées de la Religion, ne jugea point à propos de faire connoître au Public le nom de son Adversaire. Il s'avisa donc de tourner son surnom qui en langue vulgaire signifie un Chasseur, en un autre qui exprime la même chose en Latin. Puisqu'il vouloit bien se donner cette licence, il lui étoit libre d'éviter le reproche d'avoir produit un monstre dans la composition de son *Anti-Venator*. Il ne tenoit qu'à lui de chercher dans la Langue Grecque quelque chose de plus sortable à son *Anti*. Il pouvoit choisir entre *Anti-Therente* & *Anti-Cynegete*. Vous m'avouerez que son Adversaire avoit mieux rencontré que lui, lorsque pour déguiser aussi le nom de Beer qui veut dire un Ours en Allemand, au lieu de recourir au mot Hybride d'*Anturjus* ou *Ant-Ursinus*, il a employé assés ingénieusement celui d'*Antarctique* dont je vous parlerai plus à propos lorsqu'il sera question des *Anti* composés par des Catholiques.

Je ne fai presque rien de la vie de Mr Beer, ni de celle de Mr

Jager. Le premier est peut-être encore au nombre des vivans, étant né l'an 1617. à Nuremberg. Il ne manquera pas d'être plus connu parmi nous, je veux dire parmi les étrangers lorsque la Providence l'aura fait partir de ce monde. Nous pouvons à coup sûr attendre son Oraison funèbre, ou un Programme de l'abrégé de sa vie de la part de quelque collègue ou de quelque ami. Nous avons tout sujet d'espérer cela de Mr Henning Witten qui nous prépare les Mémoires historiques & Panégyriques d'une seconde centaine de Théologiens Protestans d'Allemagne, dont la plupart sont beaucoup moins célèbres que Mr Beer.

Pour Mr Jager, je crains fort qu'il ne demeure dans l'oubli malgré tout son mérite, & les services qu'il a rendus à l'Eglise. Je ne vous alléguerai pourtant pas d'autre raison de mon appréhension, sinon que c'est un Auteur Catholique, & que je n'ai trouvé nulle part qu'il fût d'aucun Ordre Religieux.

## ANTI-WAGNERECK.

41 J'ai deux *Anti* à vous produire de l'espèce que je viens de vous nommer, dit Mr de Rintail qui affectoit de paroître infatigable dans la conversation. Tous deux ont été dressés contre le Pere Wagnerck, ou plutôt Wangnereck Jésuite d'Allemagne.

### §. I.

Le premier ANTI-WAGNERECK a pour Auteur un Théologien Protestant de Souabe nommé Wildersin, ou plutôt Wildersohn qui se fit imprimer à Tubingue l'an 1660. in 4°. Leur contestation regardoit l'origine de l'âme raisonnable, & immortelle. Il s'agissoit de savoir si elle est créée, ou inspirée immédiatement de Dieu à mesure qu'il se forme des corps; ou si elle vient par propagation des parens aux enfans, *ex Traduce*. Les Protestans sont assés partagés sur ce point, & le sieur Wildersohn étoit du nombre de ceux qui n'ont pas honte de vouloir passer pour des *Traduciens*. Le Pere Wagnerck qui soutenoit l'opinion communément reçue parmi les Catholiques, entreprit d'écrire sur ce sujet; & non content d'avoir expliqué toute la question, & les raisons des Théologiens de l'Eglise Romaine dans son *Traité de Traduce* qui parut à Dillingue l'an 1628. in-8°. Il fit un second Ecrit sur la même matière, pour réfuter les Théologiens

Anti-Wagnereck.

Protestans , & sur tout les Prédicans de la Ville d'Ausbourg. Ce ne fut que long-tems après que Wildersohn voulut réveiller la querelle en faveur de ses confrères par son Anti-Wagnereck auquel il donna le second titre d'*Apologeticus pro Traduce oppositus sophismatis & argutiis Henr. Wagnereckii, &c.*

S: II.

Le second ANTI-WAGNERECK est l'un des plus modernes d'entre les *Anti*, & jecrois que son Auteur est encore au monde. C'est le sieur Balthasar Bebelius Docteur en Théologie , & Professeur dans l'Université de Strasbourg. Il étoit âgé de cinquante ans , lorsqu'il publia son Anti Wagnereck , ou *Anti-Wagnereccius* à Strasbourg in-quarto l'an 1682. Ce n'est proprement qu'un petit Recueil de Thèses Théologiques que ses écoliers soutinrent sous lui , & voici en peu de mots selon Messieurs de Leipsick ce qui donna occasion à cette compilation (1).

Jean Kircher de Tubingue qui a fait le sujet des Anti-Kirchers de Schragmuller , & de Calovius , dont je vous ai parlé dans l'article vingt-cinq , ayant quitté la Communion des Luthériens pour entrer dans l'Eglise Catholique , crut devoir rendre compte de son changement au Public. Dans cette intention , il fit imprimer les motifs de sa conversion , & l'une de ses raisons , étoit que les Luthériens n'admettant pas d'autre fondement de leur créance que la Sainte Ecriture par elle-même , étoient souvent embarrassés sur le sens de la parole de Dieu , sur l'autorité , & le nombre des Livres Canoniques , sur leur certitude , & que les deux tiers des Sectateurs de Luthér , ne pouvant ni entendre , ni même lire l'Ecriture , ils ne savoient le plus souvent à quoi s'en tenir. Au lieu que dans l'Eglise Romaine on trouve tout ce qui est nécessaire pour mettre son esprit , & sa conscience en repos. Un Théologien de Strasbourg nommé Dorschæus écrivit contre lui l'an 1641. & voulut répondre à son *Aitiologie* par un *Hodegétique*, ou *Guide* , qui demeura long-tems sans réplique , jusqu'à ce que le Pere Henri Wagnereck se chargea du soin d'en faire une à la sollicitation de Jean Abbé d'Elching. La réplique porte le nom d'Anti-Dorschæus , comme je vous le ferai voir une autre fois. J'avoue que le Pere Sotwel n'a point inséré cet Ouvrage parmi ceux du Pere Wagnereck : mais il est probable qu'il ne l'ait pas crû de lui , ou qu'il n'ait pas jugé à propos de le reconnoître , sous prétexte qu'il paroît

sous un nom étranger. C'est contre cet Anti-Dorschæus, ou si vous l'aimés mieux ; contre le défenseur de Kircher que le sieur Balthazar Bebelius a composé l'*Anti-Wagnereck* pour vanger son Prédécesseur Dorschæus. L'Ouvrage n'a point dû lui coûter beaucoup de veilles. La fatigue a été de mettre douze disputes en un Corps de Thèses après les avoir fait soutenir à ses Ecoliers.

Le Pere Wagnereck étoit de Munich en Bavière. Il vint au monde l'an 1595. & il fut admis dans la Compagnie des Jésuites l'an 1611. Il y enseigna les Humanités pendant cinq ans, la Philosophie pendant quatre, la Théologie Scholaistique pendant huit, la Controverse pendant sept, la Morale je ne sai combien de tems, & le Droit Canon pendant quatre ans. Il fut Chancelier de l'Université de Dilling près de huit ans. Après quoi il s'appliqua à la Prédication & aux Missions. Il mourut d'apopléxie qui le prit à table le onzième de Novembre. del'an 1664. à Dilling.

#### ANTI-WALEMBOURG.

42 **I**L étoit assés juste, poursuivit Mr de Rintail sans interruption, que Messieurs de Walembourg Théologiens, Hollandois de naissance eussent part à la gloire de Bellarmin du côté de la Satire des Hérétiques, puisqu'ils ont travaillé avec autant de zèle que lui à la défense de la foi Catholique contre ces Adversaires de l'Eglise Romaine. Vous n'ignorés peut-être pas que le mérite de ces deux illustres Freres Adrien & Pierre tous deux Evêques suffragans dans les Electorats du Rhin leur a attiré les injures & les mauvais traitemens des Ministres des Eglises protestantes d'Allemagne ; qu'ils ont été glorieusement pour eux qualifiés Faux Prophètes. *Videntes non Videntes* par les uns, & Visionnaires de Hollande, *Onirocrita Batavi*, par les autres dans les titres même de leurs Ouvrages Polémiques, & des Satires qu'ils ont faites contre eux ; & que leur réputation a donné même un peu de cette émulation que nous appellons jalousie à quelques particuliers d'entre les Ecrivains Catholiques. Ainsi vous serés moins surpris d'apprendre qu'il a déjà paru dans le monde quelques *Anti-Walembourgs* du caractère des Anti-Bellarmins. Je ne vous en nommerai que deux, parce qu'il n'en est pas encore venu d'autres à ma connoissance.

## §. I.

Le premier est celui d'un Professeur en Théologie Luthérienne dans l'Université de Giessen nommé Pierre Haberckorn dont je vous ai déjà entretenu plus haut au sujet de l'Anti-Valérien. Son *Anti-Walemburch* est un Recueil de sept disputes contre Messieurs les deux Freres touchant la question de savoir où étoit l'Eglise avant Luther. Cet Ouvrage parut à Giessen l'an 1658. in-4°.

## §. II.

Le second est celui d'un autre Luthérien de la Bassé Allemagne nommé J. Arndt ou Arndius. Ce n'est pas le Mystique Arndius Surintendant de Lunebourg & Pasteur de Zell mort en 1621. si fameux par ses Livres de Dévotion & par les persécutions que lui firent souffrir les Protestans & sur tout les Calvinistes qui prétendoient le faire passer pour un Quiétiste & un Illuminé. C'est un autre de même nom qui peut avoir été son fils ou son petit-fils, & qui s'étant jeté dans la Controverse voulut attaquer Messieurs de Walembourg sur les Motifs du Prince Ernest Langrave de Hesse pour abjurer le Luthéranisme & rentrer dans le sein de l'Eglise Catholique. On peut dire que la Conversion du Prince n'étoit pas moins l'Ouvrage de ces Messieurs que le Livre des Motifs. C'est ce qui fit tourner contre eux la colère d'une infinité de Luthériens & de quelques Calvinistes, & qui fit tomber sur leur tête une grêle d'écrits Polémiques & Satiriques. Je vous permets de mettre en ce rang l'*Anti-Valembourg* de J. Arndius qui parut à Gustrow au Duché de Mecklebourg l'an 1664. in-quarto.

## ANTI-WUJECK.

43 **N**ous finirons notre conversation des *Anti* dressés contre les Catholiques par l'*Anti-Wujeck* de Socin. Cet Hérétique dans une Lettre écrite à un Seigneur Polonois nommé Christophle de Morstein datée du troisième Février 1595. faisant le dénombrement des Ouvrages qu'il avoit composés jusqu'alors, y marque précisément un *Anti-Wujeck* écrit en Polonois, & finit son Catalogue en ajoutant que son *Anti-Wujeck* écrit en Latin, étoit actuellement sous la presse (1).

1. Bibl. Anti-Trinit. pag. 65.

Vous.



Vous voyés, Messieurs, ajouta Mr de Rintail, que l'Anti-Wujeck Anti-Wujeck. Polonois est venu au monde devant l'Anti-Wujeck Latin, selon le témoignage même de son Auteur. Vous remarquerez cependant que l'Anti-Wujeck Latin a été composé avant le Polonois qui n'en est qu'une version. Le Traducteur Stoïnski, dit Pierre Statorius le jeune, fut si diligent, qu'il fit cette Version dès la même année que l'original Latin étoit sorti de la plume de Socin. Ce fut en 1592. Elle sortit de la presse l'année suivante in-8°. & l'*Anti-Wujeck* Latin ne parut que deux ans après, c'est-à-dire en 1595. Cet original de Socin se trouve réimprimé dans le corps de ses œuvres Polémiques. Mais ses disciples qui ont procuré cette dernière édition prétendant peut-être sauver une partie de la réputation de leur Maître, ont eu la discrétion de supprimer le titre satirique d'*Anti-Wujeckus*, jugeant qu'il n'étoit bon qu'à décrier sa mémoire, & à le rendre haïssable dans l'esprit de ceux qui prennent les injures pour de la fausse monnoie dans les Livres. C'est ce qui fait que nous ne trouvons plus d'autre titre à la tête de cet Ouvrage, que celui de *Responsio ad Libellum Jacobi Wujecki Jesuitæ Polonicè editum, de Divinitate Filii Dei, & Spiritus sancti. Ubi eadem operâ refellitur quidquid Robertus Bellarminus disputationum suarum tomo primo secundæ Controversiæ generalis libro primo de eadem re scripsit.*

Les Peres Alegambe, & Sotwel nous représentent le Livre du Pere Wujeck auquel Socin a voulu répondre, comme un Ouvrage écrit en Latin, & ils le distinguent d'avec ceux qu'il a écrits en Langue vulgaire : mais il est croyable qu'ils ont pris une version Latine de l'Ouvrage, pour son original qui fut imprimé l'an 1590. Socin nous apprend qu'il fut composé en Polonois, & les divers passages qu'il en cite en cette Langue, ne nous permettent pas d'en douter. Il ajoute qu'encore qu'il portât le nom du Pere Wujeck, c'étoit pourtant l'Ouvrage de Bellarmin de qui Wujeck témoignoit publiquement l'avoir reçu. Cela nous porte naturellement à croire que Bellarmin aura envoyé des mémoires Latins à Wujeck qui les aura mis en Polonois. Ainsi les Peres Alegambe & Sotwel auront eu raison de le compter parmi des Livres originairement écrits en Latin.

Quoi, dit Mr Terlain, Socin persuadé qu'un Ouvrage auquel il répond est de Bellarmin, a eu la malhonnêteté d'attaquer la personne d'un autre ? Quand j'étois parmi les Protestans, j'entendois les Sociniens nous reprocher à toute heure nos duretés à l'égard des Catholiques, & vanter hautement leur modération, & leurs com-

*Anti-Wujeck.*

plaissances. Il faut avouer que Socin , & ses disciples n'approchent pas des Saumaïses , & des Scaligers dans l'art de dire des injures. Mais que les Sociniens viennent dorenavant nous faire parade de leur honnêteté jusqu'aux titres de leurs Livres, je leur objecterai l'*Anti-Wujeck* comme une marque de l'incivilité de leur Patriarche.

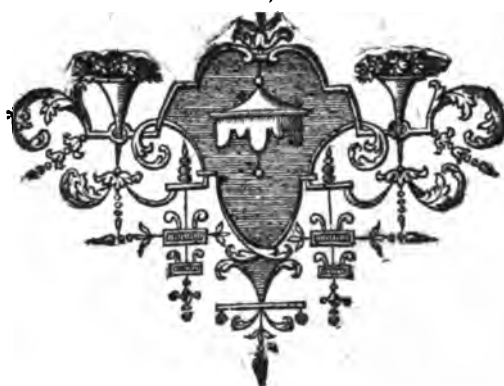
✂ Le Pere Jacques Wujeck , reprit Mr. de Rintail étoit né à Wagrowieck en Pologne l'an 1540. Il fit ses premières études dans son pays, & alla faire sa Philosophie à Vienne en Autriche où il prit le bonnet de Maître ès Arts. Il passa ensuite à Rome où il se fit Jésuite l'an 1565. Il y enseigna les Mathématiques, après quoi il retourna en Pologne où il prit le bonnet de Docteur en Théologie , & fit ses quatre vœux le douzième Juillet de l'an 1571. Il fut Précepteur de Sigismond Batori de Transilvanie par ordre du Roi Etienne , puis Recteur de divers Colléges & Maisons Professes, Vice-Propvincial , &c. Il mourut le vingt-septième Juillet de l'an 1597.

Pour ce qui regarde la vie de Fauste Socin , je me contenterai de vous dire qu'il étoit de Siéne en Toscane, fils & petit-fils de Jurisconsultes , parent des Papes Pie II. Pie III. Paul V. & de divers Princes d'Italie du côté de sa mere. Il vint au monde le cinquième jour de Décembre de l'an 1539. Après avoir passé douze ans à la Cour du grand Duc de Toscane , il quitta son pays & tout ce qu'il y possédoit , & se retira l'an 1574. en un exil volontaire dans lequel il fut errant sans feu , & sans lieu jusqu'à ce qu'en 1579. il s'établit en Pologne. Il mourut le troisième jour de Mars de l'an 1604. dans Lucklavicz qui est une bourgade du Palatinat de Cracovie où il est enterré. Nous avons sa vie dont l'Auteur ne s'est nommé que Chevalier Polonois. Cet Auteur n'est autre que Samuel Przypcow.

Après cette lecture , Mr de Rintail remettant son cahier dans le porte-feuille , dit qu'il vouloit ménager notre curiosité pour la première visite. Mr Terlain d'Albi se leva en témoignant que la satisfaction qu'il venoit de recevoir de la lecture des *Anti* des Protestans contre les Catholiques , lui faisoit souhaiter avec passion de revenir avec nous le lendemain pour entendre ceux des Protestans contre des Protestans. Il prit congé du jeune Mr de Saint Yon , & de Mr de Rintail. Nous en fîmes autant que lui , & nous nous retirâmes ensemble. J'espère, Monsieur , travailler dès ce soir à mettre en ordre la Relation de l'entretien que nous eûmes le lendemain sur les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes.

**I. PART. CHAP. I. ANTI-CATHOLIQUES-PROTESTANS. Y 31**  
sur ceux des Luthériens contre les Luthériens leurs Confreres;  
sur ceux des Calvinistes contre les Luthériens ; sur ceux des Cal-  
vinistes contre d'autres Calvinistes ; sur ceux des Protestans en  
général contre les Sociniens , & contre les Juifs ; & enfin sur  
ceux des Catholiques contre les Protestans , ou d'autres Adver-  
saires. Je serai court autant qu'il me sera possible dans une si ample  
matière. Cependant je suis toujours,

Monsieur , votre très-humble , &c;  
Alb. Lain. de VERTON.





# SATIRES PERSONNELLES.

## TROISIEME ENTRETIEN.

Suite des Prédécesseurs de l'Anti-Baillet.

Entre Messieurs de Saint Yon, de Rintail, de Brillat,  
& de Verton.

*Envoyé à Mr de la Cour d'Oronne.*

44 **N**OUS fûmes très-punctuels Mr de Brillat & moi, à nous rendre le lendemain chés Mr de Rintail où Mr Terlainne avoit promis de nous devancer. Mais au lieu de lui, nous trouvâmes une compagnie de quatre personnes Régulières, toutes de ma connoissance. C'étoient Dom André Taillebi, avec Dom Leandre Tibial; & le Pere René d'Abilliat avec le Pere Trajan de Bille. Comme les Gens de Communautés ont toujours diné une heure avant les Gens du siècle, ils s'étoient rencontrés à l'Hotel de Valbeil de fort bonne heure; & s'étoient saisis de Mr de Rintail au sortir de table. Après les civilités données & rendues de part & d'autre suivant les formules ordinaires, le jeune Mr de Saint Yon m'attaqua avec son air enjoué. Sieur de Verton, me dit-il, les Reverends Peres vous garantiront de la peur que vous témoigniez hier que les Armes n'arrêtent le cours des Lettres. Ecoutez-les discourir sur les nouvelles de Littérature qu'ils viennent d'entamer, & vous verrez si les Gens de Lettres s'épouvantent de la Guerre dans leur cabinet. Je connoitrois mal, lui répondis-je, le caractère & l'humeur de Dom Leandre, si je le croyois jamais dépourvu de nouveautés en matière de Livres.

Nous parlions dit ce Pere, de deux Commentaires sur la Règle de Saint Benoit; de deux Histoires Ecclésiastiques dont on fait déjà grand bruit dans la République des Lettres, quoique de ces quatre Ouvrages il n'y en ait encore qu'un qui soit imprimé, puis supprimé; de quelques nouvelles Vies de

*Saint Louis différentes de celles qui parurent l'année précédente ; & de ce que quelques particuliers méditent sur la nouvelle critique des Annales de Baronius & sur le Livre de l'Antiquité des Tems.*

*Avant-hier , reprit Dom André Tailleby , je vis dans notre Bibliothèque l'Abbé Barillon du Teertre. Il venoit chercher , mais inutilement , dans les œuvres du vénérable Bede la prétendue prophétie de ce Pere sur les révolutions présentes. Il me donna un petit mémoire de dessein & de Livres nouveaux auxquels on travaille. Comme il m'a recommandé de recueillir le sentiment de nos amis sur ces Ouvrages , j'ai apporté le mémoire pour le faire voir , & vous en demander votre pensée.*

*Mr de Rintail prit le mémoire , & lût tout haut les titres de divers Ouvrages , entre autres.*

*1°. Un Calendrier Historique divisé en trois cens soixante-six parties. Par Mr Tibere Dallain du Pays de Forets. Chaque partie contenant un jour de l'année à commencer par les Calendes de Janvier ; en sorte que sous le titre de chaque jour tous les faits qui sont marqués de ce jour dans toutes sortes d'Histoires se trouvent rangés dans un ordre chronologique devant & après JESUS-CHRIST jusqu'à présent.*

*Chaque jour fera donc un volume , dit le jeune Mr de Saint Ton , & le Calendrier Historique sera donc un Livre de 366. volumes ? Apparemment , répondit le P. Tailleby. Je devine , reprit Mr de Saint Ton , que le volume du Bissextes sera plus des trois quarts moins gros que les autres , mais il ne sera pas moins curieux.*

*Il est certain , dit le P. de Bille , que le Public auroit besoin d'un Ouvrage de cette nature pour trouver précisément les dattes des naissances , des morts , des réceptions aux charges & aux professions , des Traités de Paix , & autres Concordats , des Mariages , des Combats les plus célèbres , en un mot de tout ce qui doit être caractérisé par les tems.*

*2°. Ecoutés , poursuivit Mr de Rintail , le titre d'un autre Livre. Penitenciel général de tous les siècles de l'Eglise & de tous les lieux de la Chrétienté , où l'on fait voir par la diversité des pratiques sur le sujet de la pénitence que l'Eglise n'a presque jamais gardé l'uniformité dans ce point de Discipline ; & où l'on réduit en méthode les Canons des Conciles & les Statuts des Eglises particulières suivant les espèces différentes du péché. Par Antoine Birart de Ruelle Licencié.*

*[Que pensez-vous de cet Ouvrage , dit le P. Tailleby ? le dessein ne vous paroît-il pas beau ? Oni répondit Mr de Rintail pourvu qu'il soit judicieusement*

exécuté. Vous avez grande raison, repartit le Pere d'Abilliat, de demander beaucoup de jugement pour un Compilateur de Canons sur la Pénitence. Sans cette belle qualité, un homme avec toute sa diligence & toute sa fidélité prétendra témérairement mettre sur les péchés d'aujourd'hui les taxes spirituelles qu'on imposoit dans l'Eglise primitive, sans songer si nous sommes assez forts pour les supporter. On y satisfaisoit aisément alors, parce que c'étoit le siècle d'or de l'Eglise, au lieu que nous sommes maintenant dans le siècle de fer.

3°. Tables Chronologiques où l'on voit les principaux Faits historiques déduits par une suite continuelle d'années divisées par Décades, avec un dénombrement des Hommes illustres à la fin de chaque siècle, par le sieur Albert Vinet de l'Oratoire. J'ai vu cet Ouvrage, dit D. Leandre Tibial, & j'en connois l'Auteur. Il étoit fort jeune quand il s'y appliqua. Il étoit alors plein de son Scaliger & de son Pere Petau; le dessein d'arranger toute l'Histoire dans sa tête pour son usage particulier lui fit ramasser divers Historiens bons & mauvais, il en fit une compilation qu'il réduisit en table selon la méthode de Helvicus qu'il n'avoit pourtant jamais vue non plus qu'aucun autre Chronologie de cette nature. Mais ayant découvert depuis ce tems-là divers Ouvrages de la même espèce, il renonça au dessein de publier le sien; & je m'étonne que Mr l'Abbé Barillon l'ait mis dans le mémoire qu'il a donné à D. André Talleby parmi les Livres qui doivent voir le jour.

4°. De scriptis Parrhisiacis Auctorum Catholico-Romanæ fidei additorum. Collectore Aldrubale Tilejano, &c. Ah ! dit Mr de Brillat, j'ai connu le pauvre Mr Tilejan sur la fin de ses jours. Mr Terlaine d'Alby, avec lequel il se convertit de fort bonne foi, nous en auroit dit des nouvelles s'il étoit venu aujourd'hui. Il nous montra quelque tems avant sa dernière maladie cet Ouvrage Latin que nous prenions d'abord pour un Recueil des Illustres Parisiens, mais il nous désabusa en nous disant qu'il changeroit Parrhisiacis en Parrhesiasticis. C'étoit une Critique curieuse des Auteurs Catholiques qui se sont distingués par la liberté qui regne dans leurs Ecrits; tels que ceux qui sont recueillis dans les trois gros volumes de Goldast, dans le Fasciculus Rerum expetendarum, tels que l'Auteur de l'Onus Ecclesiæ, Paul Sarpy, De Thou, Richer, de Launoy, &c. Mais comme il l'avoit composé avant sa conversion, il craignoit de causer quelque scandale en le publiant. Il le déchira en notre présence & le jetta dans le feu en nous prenant pour témoins du sacrifice qu'il en faisoit à l'Eglise Catholique.

5°. Des fameux Pédans de l'Antiquité & des derniers tems, avec un Catalogue des Livres qui portent le titre de Mastix, où l'on fait voir que les Pédans de plume sont plus vains, & plus insupportables que les Pédans de férule ou de langue. Par le Sieur A. L'Etabli d'Abeville.

6°. Le Provincial de l'Empire depuis Auguste jusqu'à Constantin le Grand, pour servir d'éclaircissement à l'Histoire des Martyrs de l'Eglise primitive par Mr Bertier. Est-ce Mr Bertier d'Allure, dit le P. d'Abilliat; Non, lui répondis-je, c'est Mr Bertier de Verton mon parent. Son Ouvrage est une Histoire des Provinces de l'Empire par les Proconsuls, les Présidens, les Préfets, les Procureurs, les Recteurs & Correcteurs, & les autres Magistrats, Intendans & Juges des Provinces & des Villes de l'Empire. Il y corrige divers endroits des Actes des Martyrs & de nos Martyrologes. Après cela il pourra travailler à un second Provincial de l'Empire depuis Constantin jusqu'à Justinien.

7°. L'Esprit de l'Eglise, dans l'Observation de sa Discipline. Par Mr Tarin d'Abeille. Je sais ce que c'est, ajouta Mr de Rintail. L'Auteur prétend faire voir quelle a été l'intention de l'Eglise dans divers établissemens, dont les plus Gens de bien abusent quelquefois en ne croyant point mal faire. On y trouvera quelque chose d'assés remarquable, par exemple; sur les trois basses Messes que les Particuliers se contentent de dire ou d'entendre immédiatement l'une après l'autre la nuit de Noël, sur le festin du Medianox, sur l'arrangement des Heures Canoniales, sur les Pélerinages & les Confrairies, sur l'âge légitime du jeûne de l'Eglise, & sur les petits raffinemens dont on s'est avisé pour chicaner avec Dieu sur ce point & sur diverses autres pratiques de Dévotion. On y verra si c'est la prudence qui fait avancer l'Office du lendemain des l'après-midi de la veille, & si c'est la négligence qui fait différer Matines à son lever; Si il est défendu de séparer Laudes d'avec Matines, les Nocturnes l'un d'avec l'autre, lorsqu'on dit son Office chés soi. Si c'est au Commandement de Dieu ou à celui de l'Eglise que désobéissent ceux qui se contentent d'entendre le Dimanche une courte Messe, & donnent le reste du jour à la chasse, à la promenade inutile, ou à d'autres parties de divertissement. Si après la Messe il est plus à propos de sanctifier le jour du Seigneur chés soi dans la retraite, la prière, la lecture de piété, & l'instruction de ses Gens, que d'aller satisfaire sa curiosité d'Eglise en Eglise, chercher les beaux Sermons, les belles Musiques, les Vêpres & les Saluts les plus pompeux. On y trouvera une agréable comparaison d'un Parisien avec un Paysan sur l'assistance à la Paroisse: le Parisien debout pendant la Messe le côté vers

*L'Autel, promenant ses yeux sur tout le monde, causant avec son voisin ; ajustant continuellement sa perruque & sa cravate , distrait d'ailleurs par le tintamarre des Aveugles , des Bédeaux & des Marguilliers, par le bon air des belles Quêteuses , par la longue file des femmes qui vont à l'offrande , par la foule de ceux qui le pressent & qui le poussent ; qui reconduit une Demoiselle après la Messe, lui donne à dîner , joue avec elle , ou la meine à la promenade : Le Paysan qui fait marcher devant lui ses enfans à la Messe de Paroisse, leur fait rendre compte à la maison des prières qu'ils ont faites & des instructions qu'ils ont entendues au Prône, leur fait lire l'Epître & l'Evangile du jour, ou quelque Livre de piété, les reconduit l'après midi au Catéchisme & à Vêpres.*

3°. Histoire des Sacremens de l'Eglise. par le Sieur Eilin d'Albâtre.

Histoire de la Messe , par le même.

Histoire de l'Office de l'Eglise , par le même.

Histoire de l'Avent , du Carême , & des Quatre-tems , par le même.

Histoire des Processions , des Pèlerinages & des Confrairies par le même.

Histoire de l'Eau-benite , du Pain-benit , du Cierge-Benit , du Rameau-beni , &c. par le même.

*Le tout sans recourir aux origines douteuses , & sans entrer dans une dispute de Controverse , où l'on prétend ne rien avancer qui ne puisse être approuvé par les Protestans qui ont du savoir & de la raison , & qui sont Maîtres de leurs préjugés.*

*Il y auroit , dit Mr de Rintail , beaucoup de choses à dire sur tous ces Ouvrages curieux , mais achevons votre mémoire.*

9°. Martyrologe de corruption divisé en trois parties , dont la première contient les Hérétiques anciens , & autres excommuniés , dont l'Eglise a condamné la mémoire , & qu'on a pourtant fait glisser dans nos Martyrologes. La seconde comprend les noms des Saints imaginaires , c'est-à-dire les noms , & des choses pris par erreur pour des noms d'homme. La troisième contient les Saints & les Saintes que les Critiques chagrins nous contestent sous prétexte qu'on a perdu leurs Actes ou que nous n'en avons que de pieux Romans.

*L'Auteur de ce Livre , dit D. André Taillebi , n'est pas nommé , mais*

*St. Verbigraia , Ste Synoride. Ste Veronique. Ste Eulébic. S. Eros. S. Viar , &c.*

*L'Abbé*



*L'Abbé Barillon m'a assuré, que c'est Mr Labadie Trinel. Je ne sui, ajouta Dom Leandre, s'il sied bien à un nouveau Converti de remuer ces matières dans la conjoncture présente des affaires.*

10°. Invective contre l'Ennemi commun de l'Eglise de J E S U S CHRIST ; Description de la malice avec laquelle il a sù éluder les meilleures intentions du Saint Pere & du Roi Très - Chrétien. *L'Auteur déplore les malheurs de l'Eglise, & exhorte les Fidèles à la prière & à la réformation de leurs mœurs. Il s'est caché sous la devise de l'Atirail de bien, ou Bien de l'Atirail. A la tête du Livre il y a une Lettre de cet Ennemi de l'Eglise adressée au premier des Réprouvés auquel il marque le désespoir où il sera réduit si jamais le Saint Siège se réconcilie avec l'Eglise Gallicane. L'inscription de la Lettre porte : Le Diable Tiran à Caïn le Dragon, Salut. Ce sont autant d'Enigmes pour nous, sinon que Caïn le Dragon est l'anagramme de Leon d'Arcagny, qui est un Ecclesiastique de ma connoissance. Après l'Epître suit l'Approbation des Docteurs J. Os-aigü & F. Criard. Le Privilège joint à cette Approbation ne me persuade pas que nous puissions voir le Livre si-tôt imprimé.*

11°. Nouveau Système de l'Encyclopédie des Sciences établi sur les idées & les projets de Berald Italien, de Badelli Aretin : d'Abelard Tilien, de Jean le Tartron de Breuil, & autres, par le Sieur Antoine de la Blurtierre. *Je n'ai pas, dit Mr de Rintail, une haute opinion de ce système, passons Mr de la Blurtierre & ses Auteurs aussi inconnus que lui.*

12°. Lexicon Criticum omnigenæ Historiæ ab Eridano Allabito occoptum, à Liberto Aladanio Academ. Otioso & Ardente ad umbilicum fere perductum. *Il faudroit voir cet Ouvrage, dit Mr de Brillat pour en pouvoir juger. On sait combien nous avons été trompés en France sur le titre de l'Hiéroléxicon des deux Magri (1). Messieurs les Italiens comme les autres aiment la pompe & la magnificence jusqu'aux titres des Livres.*

13°. Disceptatio inter Anastasium ac Cyriacum de rebus ad Rempublicam Christianam pertinentibus Auctore Alberto Servio Andiliano. *C'est un titre nouveau, dit le P. Tibial, d'un Livre qui courut*

1 § L'Hiéroléxicon des deux Magri, Dominique & Charles, est un Dictionnaire très-utile, dont il est aisé de recon-

noître que Du Cange, qui le cite néanmoins rarement, n'a pas laissé de bien profiter. §

*dans le monde il y a sept ou huit ans sous le titre d'Altercatio Harpagi & Hurfobii in hortis Gorgia Interamnatis Autoliani habita & ab Udenio de Nully Utopiensis excepta. Il est visible qu'Udenius de Nully Utopiensis sont des noms négatifs d'un Auteur supposé, dont le vrai nom, selon l'Abbé Barillan, étoit Servatius Bellarius Andinus que les uns ont pris pour Maître Servais de Bel air Angevin, & les autres pour Servazzio Bellari Mantouan.*

*A propos de l'équivoque Géographique d'Andinus, qui marque un Compatriote de Virgile & un Enfant d'Angers, vous n'avez pas vu une inscription Latine faite pour être à la tête du plaisant Parallèle que le sieur Jaline d'Albret a fait des deux Poètes Latins, que les faiseurs de bons & de méchans Vers ont pris pour leurs modèles. Elle finit par*

### UTRIQUE ANDINO.

*je veux vous l'envoyer dès demain (1).*

**14°. De l'Hypocrisie de plusieurs Savans mal convertis du Judaïsme au Christianisme, & de leurs Ecrits pernicieux qui insinuent le Déisme. Ouvrage composé originairement par le Rabbin d'Aitel, & traduit en notre Langue par le Sieur Elie d'Altinbar.**

**15°. La Biblioteca Capitolare, c'est-à-dire, des Chanoines séculiers qui se sont rendus célèbres par leurs Ecrits. L'Auteur s'appelle Dante Alliberi Napolitain (ou si vous l'aimés mieux, Néapolitain).**

*Nous avons divers Recueils des Hommes Illustres parmi les Chanoines Réguliers, & le Pere du Molinet peu de tems avant sa mort, m'en fit voir un nouveau qu'il venoit d'achever. Mais personne ce me semble, n'avoit encore pris ce soin à l'égard des Chanoines Séculiers.*

**16°. La misère des Gens de Lettres qui n'ont travaillé que par intérêt**

**1** ¶ L'intelligence de cet endroit dépend de ce qui se trouve dans les Jugemens des Savans sur les Poètes, article 1535. où il est rapporté que Ménage à qui Gilles Boileau avoit demandé ce qu'il falloit faire pour devenir bon Poète, lui avoit répondu *Lisez Virgile, & mes Vers*. Quoiqu'il n'y ait nulle apparence qu'une pareille réponse ait été faite à Gilles Boileau qui ne se méloit pas de vers Latins, Baillet n'a pas laissé de prendre cette occasion de turlupiner Ménage par une équivoque maligne sur le

mot *Andinus*, qui signifie également un homme natif ou du Village *Andes* près de Mantouë, comme Virgile, ou de la Ville d'Angers, comme Ménage. Il y ajoute dans le même esprit l'inscription **UTRIQUE ANDINO**, dont il donne même l'explication en faisant remarquer, de peur qu'on ne s'y méprenne, que l'*Andinus* d'auprès de Mantouë est le modèle des bons Poètes, comme l'*Andinus* d'Angers l'est des méchans. §

en pauvreté, qui ont été réduits à l'indigence lorsqu'ils pensoient faire fortune, & qui sont tombés dans le mépris des autres lorsqu'ils ne songeoient qu'à leur propre réputation. *Traité Historique, où l'on tâche de faire voir quelles sont les vûes que doit avoir un Honnête-homme & un Chrétien, lorsqu'il écrit pour le Public. Par Mr Abelli de Ranti.*

17°. Histoire des Universités titrées & privilégiées dans toute l'Europe, par le sieur Billard de Vacquebelle.

18°. Histoire des Académies des beaux Esprits, avec diverses Réflexions sur la bizarrerie des Italiens & la modestie des François touchant les titres & les noms de ces Académies, par Landri Beljatt de Montclair.

19°. Eloges Historiques des Curés & Prélats du second ordre, distingués par leur Science, avec le Catalogue de leurs Ouvrages, par le Sieur Irin de la Table. J'ai vû, dit le Pere d'Abiliat, le Manuscrit de cet Ouvrage chés un ami de Mr de la Table qui m'en a lû la Préface. Après y avoir fait la peinture d'un véritable Curé, & avoir marqué quelles doivent être ses occupations, tant pour son particulier que pour sa Paroisse, il témoigne ouvertement qu'il n'a recueilli tant d'illustres Curés que pour faire une leçon exemplaire de retraite & d'étude aux Curés de la Campagne qui passent cinq ou six jours de la semaine dans l'oïveté ou dans des occupations indignes de leur vocation & de leur caractère. Il finit par une invective contre le mauvais exemple & la coutume; & pour couvrir d'une confusion salutaire les Curés ignorans & fainéans de l'Eglise Catholique, il leur promet un Catalogue de Curés savans & laborieux parmi les Protestans d'Allemagne & d'Angleterre, c'est-à-dire de Gens mariés, embarrassés d'un gros ménage, de l'éducation & de l'établissement de leurs Enfans & qui par conséquent ont beaucoup moins de loisir que les Curés de l'Eglise Catholique pour l'Etude.

20. Histoire des Bibliothèques & autres Trésors ou Munitions de la République des Lettres, avec quelques réflexions sur l'usage qu'on en doit faire, par le Sieur Elien d'Albirat.

21. Recueil des Questions inutiles, frivoles & dangereuses que le raffinement & l'abus de la Scholastique a introduit dans les Ecoles, avec une Requête aux Puissances pour obtenir leur suppression ou leur bannissement, par le sieur Daniel Alibert de Villeneuve.

22. *Conjuration générale des Protestans & autres Hérétiques du Nord & de l'Occident contre l'Eglise Catholique concertée sur les visions & les inspirations du Prophète de Rotterdam avec l'Histoire des Visionnaires de l'un & l'autre sexe que les Protestans ont eu jusqu'ici, par le sieur Jean Daillé R. B. T. fils d'Adrien, petit-fils de Jean. Je suis trompé, dit Mr de Brillat, s'il n'y a point de supposition dans le nom de cet Auteur. Il est vrai que Mr Daillé qui est maintenant retiré à Zurich s'appelle Adrien, & que son pere s'appelloit Jean, mais je n'ai pas oui dire qu'il ait laissé en France un Fils qui s'est converti.*

23. *Des Savans Autodidactes, avec une Dissertation Problématique où l'on examine si un bon esprit peut se passer de Maîtres & d'Instructions de vive voix, par le R. P. Aaron Tertullien de Brie de la Congrégation de la Doctrine Chrétienne.*

24. *Des Patrons Fauteurs & Promoteurs des Lettres, avec un Discours préliminaire où l'on fait voir que ceux qui s'en sont déclaré les Ennemis, sont devenus l'horreur du Genre humain, par J. Talon de Trulbierre.*

25. *Bibliothèque générale de matières sacrées & profanes, c'est-à-dire, Théologiques, Juridiques, Historiques, Physiques, &c. qui ont été traitées singulièrement par les Auteurs, & examinées à fonds, par Antoine Tribler de la Ruë.*

26. *Orbis Christianus, c'est-à-dire, Histoire de l'établissement des Sièges Episcopaux de l'Eglise de JESUS-CHRIST par tout le monde; des translations, des révolutions, des extinctions, des rétablissements, & nouvelles érections qui en ont été faites depuis les Apôtres jusqu'à présent, le tout suivant la méthode des Géographes. Avec un abrégé historique de tous les Prélats qui ont occupé ces Sièges jusqu'à présent, autant que l'histoire nous en a conservé la mémoire, rangés selon l'ordre Chronologique, par Renier Bataille de Turon. L'Auteur dit le Pere de Bille, m'a communiqué son dessein qui paroîtroit au-dessus de ses forces, s'il n'avoit de grands secours du côté des Livres, & des Savans. Si jamais il achève son Ouvrage, il épargnera au Public plus de deux cens volumes in-folio contenant l'histoire des Evêques des Eglises particulières. Il espère rectifier beaucoup de choses dans l'Italia sacra de l'Abbé Ughelli, dans le Gallia Christiana de Messieurs de Sainte Marthe, dans le Theatro de las Iglesias de España y de las Indias*

*de Gilles Gonzales d'Avila en six volumes, & dans divers autres Recueils de cette nature. Ayant vû l'essai du dessein du Pere Cantel Jésuite par le premier volume de ses Villes Métropolitaines, il délibéra d'abandonner le sien, ou de conférer avec lui. Mais la mort précipitée de ce Pere le fit résoudre à le continuer.*

27. Bibliothèque des Auteurs Homonymes, c'est-à-dire de même nom, & de même surnom, où l'on fait une espèce d'histoire Généalogique de la République des Lettres, & où l'on découvre divers inconveniens venus de ce qu'on a confondu plusieurs Auteurs du même nom, par Daniel Retabli du Pays de Hez. Ou est le Pays de Hez, dit le jeune Mr de Saint Yon, ce n'est pas sans doute le Pays de Hesse en Allemagne ? Non, répondit Mr de Rintail en rendant le mémoire des Livres à Dom André Taillebi. Le Pays de Hez est au Nord du pays de Telle. Obscurum per obscurius, reprit le Pere d'Abilliat, pour nous qui ne savons pas si bien la Géographie que Mr de Saint Yon. La connoissance de ce qui s'appelle Pays aux termes des Géographes, repartit Mr de Rintail, est assez obscure par tout le monde. Un Traité exact des Pays (de Pagis) & une Division raisonnée de la France per Pagos, seroit une chose assez nécessaire pour tout le monde. Un de nos amis y songe, c'est Mr Bridallet ; mais pour y réussir plus sûrement, je lui conseillerois de joindre à ses propres lumières celles des Valois, des Mabillons, des Baluzes, & de ressusciter s'il peut, l'aimable Mr du Cange.

A ces mots, les quatre Peres se levèrent, & ayant pris congé de Mr de Saint Yon, & de Mr de Rintail, ils nous laissèrent la liberté de vacquer à nos *Anti*. Je fus d'avis que Mr de Rintail fit fermer la première porte qui est sur l'escalier qui conduit à sa chambre, & à son cabinet, de crainte que de nouvelles compagnies ne vinssent nous enlever encore d'autres quarts d'heure. & je fus obéï sur l'heure. Mr de Rintail bien résolu de ne nous point faire perdre l'après-midi dont nous venions de nous rendre les maîtres, prit le cahier des *Anti* que les Hérétiques ont lancé les uns contre les autres.



# *ANTI* des Protestans contre les Protestans, ou

## *ANTI* Protestans Protestans.

45 **N**OUS sommes rebatus, dit-il, des divisions & des animosités qui ont éclaté jusqu'ici entre les Luthériens & les Calvinistes, & qui vivront apparemment aussi long-tems que ces deux Sectes. Les Livres qu'ils ont faits pour se déchirer les uns les autres dureront plus qu'eux: & si nous avons le déplaisir d'un côté de voir qu'ils servent de matière aux risées & aux blasphêmes des Libertins, ce seront d'ailleurs des avertissemens continuels aux Catholiques contre les horreurs du Schisme.

Quoique les Calvinistes n'ayent jamais manqué d'habiles combattans contre les Luthériens, il paroît néanmoins qu'ils ont été les plus maltraités, ou les plus patiens. Que l'on s'en prenne à leur foiblesse, à leur politique, ou à leur respect pour les premiers Auteurs de leur Réformation; la chose nous est égale, & indifférente.

Il est constant que jamais les Calvinistes n'ont été amateurs d'*Anti* tant que les Luthériens. Ceux-ci les ont toujours traité avec hauteur, & avec beaucoup de fierté, comme s'ils avoient eu affaire à des ingrats, & à des enfans rebelles à leurs peres. Les Calvinistes obligés de reconnoître leur filiation ont proposé souvent des voies d'accommodement par des traités *Ireniques*, *Conciliatoires*, *Syncretistiques*, pour me servir de leurs termes (1). Les Luthériens ont affecté quelquefois de paroître sourds; & s'ils ont quelquefois voulu accepter leur réconciliation, ce n'a été qu'à des conditions cruelles pour les Calvinistes. Point de paix qu'en passant sous le joug.

Les Luthériens parmi leurs invectives, leurs Satires, & autres Ouvrages Polémiques, n'ont pas manqué de lancer un bon nombre d'*Anti*. Les Calvinistes ont souvent eu scrupule de leur répondre, & lorsqu'ils l'ont fait, ç'a été rarement par des *Anti*, je veux dire qu'ils ont moins souvent rendu malhonnêteté pour malhonnêteté, hors même qu'il leur est échappé des mouvemens de vengeance, & des duretés.

1. Nicole préjug. cap. 12.

Boss. Ev. de Méaux Variations, &c.

Vous vous souviendrés , s'il vous plaît , de ce que je vous dis , si vous êtes tentés dans la suite de notre conversation de me demander pourquoi il y a moins d'*Anti-Luthériens* Calvinistes que d'*Anti-Calvinistes* Luthériens.



## CHAPITRE II.

*ANTI* des Luthériens contre les Calvinistes & autres Sectes Réformés , ou

*ANTI-Calvinistes Luthériens.*

### ANTI-ALSTEDIUS.

46 **J**E suis d'avis , continua Mr de Rintail , de reprendre l'ordre alphabétique que nous suivions hier dans le dénombrement des *Anti-Catholiques* Protestans : & je vous donne avis que dans cet Entretien & dans les suivans , je tâcherai de me rendre de plus de la moitié plus court que je n'ai été dans les deux précédens. Commençons par l'ANTI-ALSTEDIUS d'un Docteur Luthérien nommé Jean Himmels ou Himmelius. Il fut imprimé à Iéne au Duché de Saxe-Weimar l'an 1629. puis réimprimé en 1631 in-4°. sous le titre d'*Anti-Alstedius , sive , Examen Theologiae Polemicae Johannis Henrici Alstedii.*

Cetitre , dit Mr de Saint Yon , me fait souvenir d'une observation que je faisois hier en moi-même sur les Prédécesseurs de l'*Anti-Baillet* ; & que je n'osois proposer à la Compagnie. Hé ! quelle observation , reprit Mr de Rintail ?

Je remarquois , repartit Mr de Saint Yon à chaque *Anti* dont vous lisez le titre que tous ces plaisans Prédécesseurs devoient être d'une naissance bien basse ou du moins d'une origine bien obscure , puisque leurs Auteurs , persuadés sans doute qu'il ne seroit pas possible de les reconnoître par leur nom d'*Anti* , se sont crû obligés d'ajouter tantôt un *ou bien* , & tantôt un *c'est-à-dire* , pour les expliquer. Car autant que je puis m'en souvenir , vous avés dit :

*Anti-Bellarminus*, sive, *Confutatio*, &c. de Huber.

*Anti-Bellarminus*, sive, *Disputationes Academicae*, &c. de Schertzer.

*Anti-Berti*, seu, *Refutatio*, &c.

*Anti-Cochlaus*, id est, *adversus libellum*, &c.

*Anti-Coppensteinius*, sive, *Spongia*, &c.

*Anti-Corneus*, sive, *Vindiciae*, &c.

*Anti-Coton*, ou *Résutation*, &c.

*Anti-Fansenius*, hoc est, *Necessaria Responsio*, &c.

*Anti-Jesuita*, id est, *Canonum*, &c.

*Anti-Jesuita*, sive, *Discussio*, &c. par Samsom.

*Anti-Pistorius*, sive, *Exceptio*, &c. par Agricola.

*Anti-Pistorius*, sive, *Disputationes*, &c. par Mentzer.

*Anti-Valerianus*, id est, *solida Refutatio*, & les autres qui m'ont échappé de la mémoire. Tous ces *sive* & tous ces *id est* marquent assez ce me semble l'inutilité ou la superfluité de ces *Anti*.

Ce sont des Etrangers, repliqua Mr de Rintail, qui ne peuvent se faire entendre sans truchement. On convient qu'ils sont très-superflus & très-inutiles dans la République des Lettres. Mais l'air bouffon des uns, la structure monstrueuse des autres, & la bizarrerie de tous en général peuvent contribuer au divertissement public comme les Tabarins.

Je reviens à l'*Anti-Alstedius* dont l'Auteur ne peut pas vous être inconnu après l'abregé que je vous donnai hier de sa vie dans l'article de l'*Anti-Coppenstein*.


Pour *Alstedius*, je me contenterai de vous dire que c'étoit un Docteur Calviniste de la Réforme de Heidelberg & du Palatinat. Il étoit Professeur dans la Ville de Herborn au Comté de Nassau-Dillembourg, il fut l'un des Peres qui souscrivirent au fameux Conciliabule de Dordrecht, & il mourut l'an 1638.



## ANTI-BARCLAY.

47 **V**ous le pardonnerés, s'il vous plaît; à l'ANTI-BARCLAY de s'être glissé parmi les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes. Sans cela il couroit risque de se trouver seul de sa bande. Il est vrai que son Auteur qui s'appelle Mr Reiser est un Luthérien, & qui plus est l'un des disciples les plus naturels & les plus zélés du Patriarche d'Islebe. Mais Mr Barclay contre qui l'Anti-Barclay a été dressé, est un Quouacre tout pur, & l'un des principaux-chefs des Trembleurs d'aujourd'hui avec Mr Pen Seigneur de Pensilvanie.

Robert Barclay qui est Ecoissois de naissance, & qui se qualifie *Serviteur du Seigneur Dieu, & serviteur de JESUS-CHRIST*, ayant publié un Livre Latin dédié au Roi Charles II. sous le titre d'*Apologie de la Théologie vraiment Chrétienne* en faveur de la Secte l'an 1675. (1) reçut tant d'applaudissemens pour ce gros Ouvrage de la part des Trembleurs, & des autres Enthousiastes du Nord, qu'il s'imagina avoir fait merveilles, & qu'il crut avoir solidement établi le Quackérisme; & avoir invinciblement prouvé les principes, & les conséquences de cette Secte contre les Catholiques, & les Protestans. Les premiers se sont contentés d'en rire: mais Mr Reiser du nombre des derniers jugeant que le Livre étoit trop méthodique, & trop doctement écrit pour un Quouacre dont la profession est de renoncer aux lettres, & à la science, entreprit de défendre au moins les Luthériens, & de réfuter ce que Barclay a pu avancer en particulier contre eux. C'est ce qu'il fit par le Livre intitulé *Anti-Barclajus*, id est *Examen Apologie quam non ita pridem Robertus Barclajus Scoto Britannus pro Theologia v're Christiana edidit, institutum in gratiam Evangelicorum (Lutheranorum)* & qu'il fit imprimer à Hambourg in-8°. l'an 1683.

 Mr Reiser que je crois encore vivant aussi-bien que Mr Barclay, s'appelle L. Antoine, & il est de la Ville d'Ausbourg en Souabe où il a demeuré long-tems. Il a souffert ensuite le bannissement pour sa Religion, & il est devenu depuis ce tems-là Ministre ou Pasteur de la Paroisse de Saint Jacques à Hambourg.

1 Act. Lip. an. 1683. p. 545.

ANTI-BECMAN.

48 J'Ai deux ANTI-BECMANS à vous faire voir, tous deux composés par des Luthériens contre un Auteur Calviniste.

S. I.

Le premier est d'un Christofle Althofer, & l'autre est de ce Jean Himmels Professeur de Iéne en Saxe, dont je vous ai déjà parlé fort souvent. Son *Anti-Becman* est postérieur pour le tems à celui d'Althofer, & il parut à Iéne l'an 1633. *in-4*. Comme c'est un des grands Auteurs d'*Anti*, qu'ayent eu les Luthériens, vous pourrés vous attendre à le voir encore revenir souvent dans la suite de nos Entretiens, & pour ne vous point fatiguer de lui, je passe à l'autre *Anti-Becman*.

S. II.

L'histoire en est courte, en voici deux mots. Le sieur Jean Schroöder premier Ministre, ou Pasteur des Luthériens à Nuremberg ayant écrit l'an 1615. en Allemand, puis l'an 1620. en Latin un Traité de la séance de JESUS-CHRIST à la droite de son Pere, & l'ayant fait imprimer à Gieslen au Lantgraviat sous le titre de *Thronus Regalis Christi, hoc est, Expositio arani illius Christianæ fidei articuli de sessione Christi ad dexteram Dei Patris omnipotentis in-8°*. s'attira quelques Adversaires qui l'obligèrent de reprendre la plume pour se défendre, & pour expliquer encore mieux son opinion qu'il n'avoit fait. Il s'en acquitta par un nouveau Livre auquel il donna pour titre *Sceptrum Regale Christi, sive, Defensio Throni Regalis Christi*. Et il le fit imprimer l'année suivante (en 1621.) dans la même Ville, & dans la même forme (1). Cet Ouvrage ne fut pas mieux reçu de ses Adversaires que le précédent, du moins ne fut-il pas traité plus favorablement par quelques Calvinistes. Notre Becman fut l'un de ceux qui l'attaquèrent : mais Schroöder n'étoit plus au monde pour le défendre, étant mort dès la même année, & dès le vingt-troisième jour du mois de Juin.

Les Luthériens de la haute Saxe s'intéressèrent particulièrement à la conservation de la mémoire, & de la réputation de leur Confrère, & les principaux d'entre leurs Professeurs de Iéne tels qu'étoient J.

1 Christ. Mathias ap. Wit. p. 853. & seqq.

Major, J. Himmeliuſ (qui prit lui-même enſuite la plume pour le même ſujet, comme vous venés de l'entendre) & J. Gerhard, chargèrent un jeune Théologien nommé Althofer, de la com-  
miſſion de réfuter le Livre de Becman, & de rétablir l'honneur de Schroëder (1). C'eſt ce qu'il a eu intention de faire dans le Livre qu'il compoſa à l'âge de vingt-trois ans, & qu'il mit au jour dans la Ville de Iéne l'an 1629. in-8°. ſous le titre d'*Anti-Becmannus*, ſive, *Apologia Sceptri Regalis Jeſu Chriſti à Joanne Schroedero adornata.*

Cet Althofer étoit né à Herſchbrug au territoire de Nuremberg le neuvième jour de Novembre de l'an 1606. A quinze ans, on l'envoya faire ſa Philoſophie dans la Ville d'Altorf en Franconie vers le haut Palatinat, où Meſſieurs de Nuremberg avoient établi une Univerſité dès l'an 1579. Au bout de deux ans, c'eſt-à-dire en 1623. il paſſa à Wittemberg, que le Médecin Daniel Sennert lui perſuada de changer quelque tems après contre Leipſick à cauſe de ſa mauvaiſe ſanté. Après quoi il paſſa à Iéne où il employa cinq ans à l'étude de la Théologie. Etant retourné dans ſon Pays après la mort de ſon pere, il fut fait Diacre du Miniſtère d'Altorf, puis Profeſſeur en Théologie dans l'Univerſité de cette Ville. L'an 1630. il épouſa une femme. Mr Wolfgang Erhardi qui d'ailleurs ne paroît pas un grand Aſtrologue ni un faiſeur d'Almanach parle ainſi de cette conjonction (2). *Concuſus horum ſiderum nequaquam exitit inutilis, ſed influente ſummo Motore, XII. Phaſes, Liberos intelligo, produxerunt,* &c. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie à Iéne le douze de Janvier de l'an 1639. Cinq ans après, il devint Conſeiller Eccléſiaſtique de l'Elécteur de Brandebourg & Inſpecteur ou Surintendant Général du Diocèſe de Culmbach. S'étant mis en chemin pour retourner de la Saxe à Altorf, il fut rencontré par des voleurs ou des ſoldats qui tuèrent ſon Compagnon à ſes côtés. Pour lui, il fut ſeulement volé, dépouillé, & battu. Il ſe ſauva pieds nus dans les neiges à Coburg avec de grandes difficultés à cauſe qu'on étoit dans le fort de l'hyver; mais il en perdit la ſanté & traîna ſa vie juſqu'au onzième jour de Mai de l'an 1660.

1 Wolff. Erhard. ap. Wit. p. 1489.

2 Henn. Wit. Memor. Théol. p. 1460.

## ANTI-BERGIUS.

49 **V**ous voyés, (dit Mr de Rintail en continuant toujours sa lecture) que j'avois raison de vous préparer à revoir bientôt le Sieur Himmelius dans notre Compagnie. C'est lui qui a fait l'*Anti-Bergius* contre un Docteur Calviniste employé dans la Marche de Brandebourg, nommé Jean de Berg ou Bergius. Cet Auteur touché des divisions qui augmentoient tous les jours entre les Protestans d'Allemagne qui s'appelloient d'un côté *Evangeliques*, & de l'autre *Réformés*, avoit travaillé à réunir les esprits, & avoit tâché de montrer dans ses écrits que les différends qui se trouvent entre les Luthériens & les Calvinistes ne sont point essentiels à la véritable Religion, & qu'ils ne touchent point les fondemens de la Foi.

Himmelius qui ne savoit user de dissimulation dans son Luthéranisme composa l'*Anti-Bergius* pour lui faire voir que les Calvinistes qui pensoient comme Bergius s'abusoient beaucoup, & que les Luthériens étoient fort éloignés de penser comme eux.

Nous en parlerons encore à l'Anti-Crocius.

## ANTI-CALVIN, &amp; ANTI-CALVINISTE.

50 **N**ous vous attendions Mr de Verton & moi, dit Mr de Brillat, aux Anti-Calvins des Luthériens. Nous n'avons parlé d'autre chose dans les rues en venant ici que de l'espérance d'en voir une légion sur votre cahier. Je ne veux pas examiner la cause du silence qu'il a gardé si exactement jusqu'ici: pour moi j'ai affecté de ne vous point interrompre dans votre lecture afin de vous laisser arriver plutôt aux Anti-Calvins. Vous n'aviés pas mauvaise raison, repartit Mr de Rintail, de vous figurer une légion d'Anti-Calvins, si vous songiés à l'humeur inexorable, & à l'inflexibilité des Luthériens pour les Calvinistes. Mais il faut reconnoître de bonne foi que c'est moins la personne de Calvin, que celle de ses sectateurs qui se trouve attaquée dans ces sortes d'*Anti*. Aussi remarquons-nous que la plupart de ces Ouvrages ne sont pas véritablement des *Anti-Calvins*, mais seulement des *pièces Anti Calvinistes*. C'est la pensée que j'ai eue, & que vous pourrés avoir des pièces suivantes.

1. ANTI-CALVINIANUM *Collegium quo disputationibus XIV. Mæologia Calviniana profligatur*, &c. à Iéne. 1624. 1634. in-4°. par le Docteur J. Himmeliuss. mort en 1642.

2. ANTI-CALVINIANUM *Collegium primum XII. disputationibus contra Christophorum Masson. Christianum Becman. aliosque Calvinistas* &c. in-4°. à Wittemberg 1645. par J. Scharffius mort en 1660.

3. ANTI-CALVINIANUM *Collegium secundum X. Disputationibus* contre les mêmes par le même Auteur dans la même Ville en la même forme l'an 1646.

4. ANTI-CALVINIANUM *Collegium* sur le principe de la Foi par Jacques Martini Professeur de Wittemberg mort en 1649. imprimé à Wittemberg 1642. in-quarto.

5. ANTI-CALVINIANUM *Collegium novum* par le même Auteur dans la même Ville en la même forme l'an 1645.

6. ANTI-CALVINIANUM *Collegium* de Jean Adam Schertzer Professeur de Leipsick mort en 1683. Mais l'Ouvrage n'est pas encore imprimé, & il sera libre à celui qui prendra le soin de l'édition d'en changer le titre ou de le laisser comme il jugera à propos, si l'Auteur n'a rien ordonné sur ce sujet dans son testament.

7. ANTI-CALVINIANÆ *Disputationes* est un titre fort commun pour les Ecrits des Luthériens contre les Calvinistes. Ce titre n'étant point personnel non plus que celui d'Anti-Calvinianum Collegium, & plusieurs des suivans, il n'a rien de fatirique, ni rien de choquant par lui-même. Ainsi je serois d'avis d'enrôler ces sortes d'Anti parmi les Anti-réels; & c'est leur faire injustice de les mettre parmi les Prédécesseurs de l'Anti-Baillet. Il faut dire la même chose des suivans que je ne veux point séparer des Anti-Calvinistes Luthériens pour faire plaisir aux Calvinistes.

8. ANTI-CALVINIANÆ *Exercitationes* en deux parties par Gaspar Maurice Pasteur de Hambourg mort en 1675. imprimé à Rostock en 1665. in-8°.

Anti-Calvin.

9. *ANTI-CALVINISTICUS Tractatus Gnomoni Apologetico D. Wenceslai Budowetx Baronis à Budowa &c. oppositus* par Mathias Hoë de Hoenegg Prédicateur de l'Electeur de Saxe mort en 1645. imprimé à Leipfick l'an 1618. in-4°. Cet Adversaire n'est autre que ce Baron de Budow qui eut la tête coupée à Prague l'an 1621. Cet *Anti-Calvinistique* de Hoë fut attaqué par Martin Borrichius, & défendu par Pierre Alberus : mais je n'approuve pas Borrichius, qui faisant profession du Calvinisme, n'a pas laissé de donner le titre d'*Anti-Calvinisticus Tractatus* à un Ouvrage fait sous le même titre par un Luthérien.

10. *ANTI-CALVINISTICA Isagoge* selon le formulaire du Livre de la Concorde par Godefroï Olearius Surintendant Ecclésiastique de Hall en Saxe né vers 1605. & mort depuis quelques années, imprimé à Leipfick 1662. in-8°.

11. *ANTI-CALVINIANUS Elenchus* où l'on examine comment les Calvinistes sont r'prouvés, ou prédestinés pour l'Enfer par le Décret immuable de Dieu selon les Luthériens, par J. Christophle Seldius Surintendant, Ministre de Coburg mort en 1676. Si l'Ouvrage est imprimé, il est posthume.

12. *ANTI-CALVINISTICI Syllogismi* partagés en trois bandes, par Jean Affelman Professeur de Rostock mort en 1624. Ouvrage posthume imprimé à Rostock l'an 1625. in-8°. avec les défenses de cette Triade de Syllogismes Anti-Calvinistiques par J. Stecker contre Jean Crocius.

13. *ANTI-CALVINIANUS Speculator*, &c. par Christophle Althofer Professeur d'Altorff, Surintendant Ecclésiastique de Culmbach mort l'an 1660. imprimé à Altorff en 1636. in-quarto.

Je ne pense pas, dit Mr de Brillat, que les Catholiques trouvent à redire aux titres de ces pièces Anti-Calvinistiques, & qu'ils songent jamais à faire le procès à leurs Auteurs.

Non pas même aux *Anti-Calvinismes* des Luthériens, répondit Mr de Rintail, quoiqu'ils paroissent un peu plus personnels que les autres Traités Anti-Calvinistiques. J'en ai remarqué deux que je vous citerai pour tous les autres.

14. ANTI-CALVINISMUS *Grundliche* &c. titre Latin d'un Livre composé en Allemand par George Nigrinus de Battenburg mort en 1603. imprimé à Francfort sur le Mein l'an 1595. *in-quarto*.

15. ANTI-CALVINISMUS *Orthodoxus*, XVI. *Disputationibus*, &c. par Auguste Varen Professeur à Rostock mort en 1684. imprimé à Rostock l'an 1668. *in-quarto*.

16. & 17. Mais je doute qu'un Critique Catholique qui auroit un peu de délicatesse & de discernement, voulût goûter le titre d'ANTI-CALVINIANUS *Paulus*, que le Sieur Ananie Weber donna au Livre qu'il fit imprimer à Leipfick l'an 1644. *in-quarto*. pour faire voir que les Calvinistes sont plus éloignés de la pensée de Saint Paul qu'ils ne pensent. J'ai vû citer un Livre de même nom d'ANTI-CALVINIANUS *Paulus* attribué à Jean Maukisch Professeur & Principal du Collège de Dantzick (1) imprimé la même année en la même forme & dans la même Ville de Leipfick. Ces circonstances sont presque suffisantes pour rendre la chose suspecte: mais à mon sens c'est encore trop d'un ANTI-CALVINIANUS *Paulus* dans la République des Lettres. L'Auteur me paroît aussi peu discret que celui du Livre intitulé *Anti-Photinianus Esaias*, dont je pourrai vous dire un mot. Un *Calvinus Anti-Paulinus*, un *Photinus Anti-Esaias* sembleroient moins intolérables, parce qu'enfin Saint Paul & Esaïe n'ont point souffert de changement à la venue de Calvin & de Photin dans le monde, & que leur doctrine est toujours demeurée la même. S'il y a eu de l'opposition, elle est venue de la part de Calvin contre Saint Paul comme de celle de Photin & de Socin contre Esaïe. En un mot vous ne souffrirez pas un homme qui diroit qu'Esaïe est un *Anti-Photin* & que Saint Paul est un *Anti-Calvin*, comme si c'étoient Esaïe & Saint Paul qui eussent déclaré la guerre à Photin, & à Calvin, lorsque c'est le contraire. Si l'on ne réprime ces licences, & si on laisse ces indiscretions impunies, je ne répons pas que les Ridicules qui sont toujours en grand nombre parmi les Ecrivains, ne viennent nous dire *Christus est Anti-Diabolus* pour *Diabolus est Anti Christus*. Vous comprenez mieux que moi l'irrégularité de cette expression, & vous voyez assez où elle mèneroit un Théologien qui en voudroit tirer des conséquences.

1 Mort en 1669.

## ANTI-CINGLIENS.

§1 **S**I vous faites réflexion, continua Mr de Rintail, sur l'étroite liaison de sentimens qu'il y a entre les Cingliens & les Calvinistes, vous jugerés aisément qu'il n'y a pas grande différence entre un *Anti-Cinglien* & un *Anti-Calviniste* lorsqu'il s'agit de combattre les sentimens des uns ou des autres.

Il me semble, dit le jeune Mr de Saint Yon, que par la route de l'orthographe & de la prononciation un Cinglien n'est pas fort éloigné d'un Zwinglien.(1).

L'un ressemble si fort à l'autre, repartit Mr de Rintail, & ils ont toujours été de si bonne intelligence ensemble, qu'ils ne se sont jamais mis en colère de se voir confondus & pris l'un pour l'autre : mais il faut avouer qu'on n'a guères vû de Cingliens, c'est-à-dire des Sacramentaires portant ce nom que depuis Zurich en Suisse jusqu'à Wittemberg en Saxe.

Ainsi je vous permets de prendre indifféremment pour une pièce *Anti-Cinglienne* ou *Anti-Zwinglienne* le *Syngramma Anti-Cinglianum*, écrit en Latin & imprimé l'an 1613. *in-quarto*, & un autre Ouvrage écrit en Allemand par un nommé Pierre Ebert Auteur Saxon, que je ne connois point. Son Livre est intitulé pour une moitié *Synopsis Analytica Syngrammatis Anti-Cingliani*, le reste du titre est semblable au Livre, je veux dire, exprimé en Allemand, & il fut imprimé à Iéne en 1613. *in-quarto* comme le précédent. Il s'agit de savoir si les Cingliens peuvent être censés de la Confession d'Ausbourg & être soufferts à la Communion des Luthériens.

1 § On trouve toujours *Cinglius* & *Cingliani* dans les Epîtres de Melancthon quoi- qu'il y ait à la table *Zwinglius* & *Zwingliani*. §


## ANTI-CLUTO.

§2 **L**ANTI-CLUTON n'est autre chose qu'un Livre de Controverse Protestante composé en Allemand par Michel Walther Luthérien contre un Théologien Calviniste de Frise nommé Jean Cluton sur les différends qui se trouvent entre les Prétendus Évangéliques, & les Prétendus Réformés touchant le Sacrement de l'Eucharistie.



l'Eucharistie. Il fut imprimé pour la première fois à Hambourg l'an 1640. puis à Zell l'an 1644. in-4°. & réimprimé une troisième fois en 1660. Anti-Cluto.

Pour le Livre que Cluton avoit fait sur cette importante matière en même Langue , il avoit été imprimé dans la ville d'Embsen en 1640. in-3°.

 L'Auteur de l'Anti-Cluton étoit natif de Nuremberg. Sachant lire, écrire, jeter, & calculer à dix ans, on le mit chés un Marchand de Bohême pour apprendre la marchandise ; mais sa mere qui étoit veuve, ayant appris qu'il seroit plus propre pour l'étude, le retira à la sollicitation d'un Marchand de Nuremberg affectionné jusqu'à vouloir l'entretenir de son bien dans le Collège. Ayant fait sa Philosophie à vingt-un ans, il voulut étudier en Médecine sous Sennert à Wittemberg ; mais sa mere voulut en faire un homme d'Eglise, & un Théologien. Après avoir étudié considérablement à Gießen, & à Wittemberg, il alla s'établir à Iéne, & de là il fut fait Prédicateur de la Cour de Brunswick Lunebourg. Ensuite le Comte de la Frise Orientale l'établit son premier Prédicateur, & Surintendant Ecclésiastique de ses Terres, & ce fut pour lors qu'il fit son Anti-Cluton. L'an 1642. le Prince Frederic Duc de Brunswick & Lunebourg l'ayant mandé, il l'établit Surintendant Général, c'est-à-dire Inspecteur, ou Prélat de toutes les Eglises de son Duché de Lunebourg. Le jeune Gerhard ( Professeur à Iéne comme son pere ) a eu soin de remarquer que notre Walther n'avoit pas vécu comme un Moine reclus sans compagne (1). Mais en relevant son obéissance pour l'avis de Saint Paul ( *Episcopus unus uxoris vir sit* ) il ne devoit pas imiter l'impudence de l'Esprit Calomniateur qui l'a porté à dire que l'Eglise Romaine en défendant le mariage aux Ecclésiastiques, leur permet le concubinage par une Bulle, ou une Ordonnance. Walther mourut l'an 1662. entre les bras de sa femme qui lui avoit donné quatorze enfans. Ceux qui liront son Oraison funébre, ou son grand Panégyrique fait par le jeune Gerhard, trouveront l'histoire de sa servante encore plus curieuse que la sienne.

1. Orat. Funébr. Walthr. p. 1417. Witt. Memor. Theol.

## ANTI-CROCIOUS (contre Louis.)

53 **L** Es deux Crocius ( Jean & Louis ) se sont rendus si fameux dans le Lantgraviat de Hesse , la Westphalie , la Basse Saxe , & la Prusse depuis le conciliabule de Dordrecht , qu'il est inutile de vous prévenir à leur sujet. Souvenés-vous seulement qu'ils ont eu prise avec les Catholiques , les Luthériens , & les Calvinistes leurs confrères : mais que je ne vous parle ici que des *Anti* que les Luthériens ont dressés contre eux.

Louis Crocius se qualifioit docteur en Théologie , Ministre de l'Eglise de Brème dans la Paroisse de Saint Martin , Professeur dans l'Ecole illustre de cette Ville tant de l'Ecriture sainte que de la Philosophie morale & pratique. Ajoutons parmi ses qualités qu'il fut l'un des Peres du Synode national de Dordrecht tenu en 1618. & 1619. qu'il y dit son avis sur les abus de l'Imprimerie , qu'il y fit un discours sur la Justification ; & qu'il y fut assés maltraité par Gomarus chef des Contre-remontrans , car vous saurés que c'étoit à la personne de Crocius qu'en vouloit Gomarus lorsqu'il pria le Synode de prendre garde à de certaines gens qui nourrissoient des monstres dans leur sein , & qui vouloient introduire dans les Eglises Réformées le langage des Jésuites en parlant de *détermination* , ou d'*indifférence* (1).

Les Luthériens ne l'ont pastraité avec plus d'indulgence , autant qu'on peut le remarquer par divers Ecrits qu'ils ont faits contre lui , & particulièrement par l'*Anti-Crocius* de Balthazar Mentzer Professeur de Gieffen au Lantgraviat de Hesse , dont je vous ai suffisamment entretenu dans notre article de l'*Anti-Pistorius*. Voici en deux mots l'histoire de l'*Anti-Crocius* de Mentzer.

Vous connoissés sans doute , au moins de réputation , Urbanus Pierius de Birnfeld Théologien de Brème vivant au commencement de notre siècle. Vous pourrés compter sur ma parole que c'étoit un des plus patiens , & des plus rusés Calvinistes qui eussent encore eu affaire à des Luthériens jusqu'alors , & qui leur ayent donné de l'exercice par leurs détours , & leurs subterfuges. Pierius né , & élevé dans la Marche de Brandebourg , employé long-tems au Ministère dans la Saxe Electorale , persécuté jusqu'au cachot par les Luthériens , retiré depuis dans le haut Palatinat , & enfin établi dans la Ville de

Brème , se croyant arrivé à la fin de ses jours l'an 1616. qui fut effectivement la dernière , & la soixante & dixième de sa vie , voulut mourir avec la réputation d'un Confessioniste , je veux dire d'un Protestant de la Confession d'Ausbourg. Pour en faciliter la persuasion , il alléguoit qu'il avoit signé le *Formulaire de la Concorde* , & qu'il avoit fait serment de ne jamais rien dire , ni rien écrire contre la *Confession de Saxe*. Il ajoutoit qu'il y avoit de la dureté à vouloir exclure les Calvinistes de la Confession d'Ausbourg , & de l'inhumanité à condamner leur doctrine comme contraire à cette Confession. Qu'il savoit très-mauvais gré à Balthazar Mentzer , du Parallèle odieux qu'il avoit fait ( en 1610. ) de la Confession d'Ausbourg , & de la doctrine des Calvinistes pour montrer qu'elles n'avoient aucun rapport ensemble ; & qu'il ne croyoit point avoir manqué contre son serment , lorsqu'il avoit pris la plume pour réfuter cet Ouvrage de Mentzer.

Anti-Crocus.

La mort emporta Pierius au milieu de ses sentimens : mais Louis Crocius son collègue & son ami ne jugeant point à propos de les laisser périr , eut soin de les renfermer dans des disputes qu'il publia , & répandit par le monde l'an 1617. tant pour défendre la mémoire de Pierius , que pour montrer au long que les Calvinistes doivent être associés aux Protestans de la Confession d'Ausbourg.

Mentzer trouva dans cet Ouvrage son Parallèle rudement attaqué , & il voulut montrer sur l'heure que la chose ne lui étoit pas indifférente. Le Livre qu'il fit dans cette intention , parut à Gießen l'an 1618. in-4°. sous le titre de *Defensio Collationis Augustanae Confessionis cum Doctrina Zwinglianorum , & Calvinistarum , opposita Urbano Pierio , & Ludovico Crocio* (1).

Crocus étoit à Dordrecht avec son Collègue Martinus lorsqu'il entendit parler de ce nouveau Livre de Mentzer , & les occupations que lui donnoient le Synode National , ne lui permettoient pas de l'examiner , & d'y répondre sitôt : mais après la clôture du Synode étant de retour à Brème , il s'y appliqua tout sérieusement ; & pour rendre sa réfutation plus spécieuse , il s'érigea en défenseur de la Confession d'Ausbourg qu'il feignit avoir été fort maltraitée par Mentzer quoique bon Luthérien. Son Livre fut imprimé à Brème l'an 1621. in-quarto sous le titre d' *Apologeticus pro Augustana Confessione contra Balth. Mentzerum , ejusque collationem , & defensionem Anti-Pierianam*. C'est ce dernier Ouvrage qui attira sur lui l'*Anti-Crocus* ,

1 Cet Ouvrage est appelé par quelques-uns ANTI-PIERIUS.

sive, *contra Apologeticum Ludovici Crocii pro Augustana Confessione* imprimé à Gießen sur la fin de 1622. mais différé à paroître au commencement de 1623. Mentzer indigné qu'un Livre composé selon lui contre la Confession d'Ausbourg portât le titre spécieux d'Apologie de la même Confession, entreprenoit non seulement de détromper le Public dans son Anti-Crocus, mais encore de défendre, & d'expliquer les trois premiers Articles de la Confession d'Ausbourg qui traitent 1. de Dieu. 2. du Péché originel. 3. du Christ.

Crocus ne perdit point de tems, & il dressa une Réplique qui parut presque aussi-tôt que l'Anti-Crocus. Il l'intitula *Affertio Augustanae Confessionis; item Censura collationis, Exegesis*, (Ouvrage imprimé dès l'an 1615.) & *Anti-Crocii Mentzeriani. Brema 1623.* Mais ne croyant pas en avoir assez dit contre l'Anti-Crocus, il composa un nouvel Ecrit pour servir de supplément sous le titre de *Coronis*, seu, *Anti Crocii Mentzeriani consideratio.*

Mentzer s'imaginant qu'il falloit écrire, & parler le dernier pour gagner sa cause, composa un nouvel Ouvrage qu'il fit imprimer dès la même année sous le titre d'*Examen Censurae Crocianae de collatione Augustanae Confessionis, & doctrinae Calvinianae contra Ludovicum Crocium.* A Gießen 1623. in-4°. Il s'applaudit avec tant de complaisance, que sans attendre le jugement de ses Arbitres il mit à la tête de ce dernier Ouvrage une petite sentence *Chronique* qui marquoit l'année de sa victoire prétendue en ces termes *tan De M VIC-triX Veritas.*

### ANTI-CROCUS. (contre Jean.)

54 **J**E ne fai pas à quel degré de consanguinité Jean Crocius étoit parent de Louis: je fai seulement qu'il lui étoit contemporain, mais plus jeune, engagé dans la même Secte, & prévenu des mêmes sentimens à l'égard des Luthériens, & de la Confession d'Ausbourg.

Il ne vous reste plus qu'à dire qu'il a eu les mêmes Adversaires, dit Mr de Brillat.

Vous me prévenés, répondit Mr de Rintail. J'allois vous faire remarquer que le même Balthazar Mentzer avoit eu querelle avec Jean dans le même tems qu'il écrivoit contre Louis, & que les Ouvrages qu'il a composés contre Jean, sont des années 1620. 1623. 1626. mais j'aurois ajouté qu'il n'est Auteur d'aucun des *Anti-*

*Crocus* que les Luthériens ont faits contre lui.

Anti-Crocus.

Quoi, dis-je, plusieurs *Anti*-contre Jean, & un seul contre Louis? Pourquoi lui a-t-on fait plus d'honneur? avoit-il plus de réputation?


S'il y a de l'honneur, me répondit Mr de Rintail, & de la réputation à devenir l'objet, & la matière d'un *Anti*, il faut convenir que Jean Crocius a eu l'avantage au-dessus de Louis Crocius de se voir honoré de quatre *Anti*, de trois par les Luthériens, & d'un par un Catholique particulier dont je vous parlerai en son lieu. Je me contente de vous citer ici les autres.

### §. I.

Le premier ANTI-Crocus est celui de Gaspar Movius imprimé à Konisberg l'an 1625. mais je ne sai autre chose de Mr Movius, sinon qu'il a encore écrit contre Bergius, dont je vous ai parlé au sujet de l'Anti-Bergius; qu'il a fait d'ailleurs d'autres Traités contre les dogmes des Calvinistes sur la Prédestination, & la Réprobation; qu'il étoit sous-Principal ou Vice-Recteur du Collège de Stralsund Ville maritime de la Poméranie; & qu'il mourut en 1671.

### §. II.

Le second Anti-Crocus est de même âge que le précédent, & il a pour pere un Luthérien nommé George Rostius Prédicateur ordinaire de Madame la Duchesse de Mecklebourg. Il a pour titre *Anti-Crocus*, seu, *Vindisatio Triadis Syllogismorum Johannis Affelmanni de Autore peccati, Fractione Panis Eucharistici*, &c. imprimé à Rostock l'an 1625. in-8°. & in-12.

 Rostius étoit né à Mansfeld Capitale du Comté de ce nom le sixième Décembre l'an 1582. Son pere qui étoit un Maçon estimé parmi ceux de son métier, l'envoya étudier à Wolferbyte (1) où il fut enfant de Chœur. Deux ans après il fut reçu au Séminaire de Hanovre: mais le dessein de chercher sa fortune, le fit voyager par la Prusse, & la Lithuanie sans fruit. A son retour il trouva quelques Patrons à Parchim, à Mecklebourg, & à Rostock. L'an 1616. il fut fait Diacre de Mansfeld, & l'année suivante Prédicateur de la Princesse Sophie Duchesse de Mecklebourg. Il mourut le vingt-sixième Janvier en 1629. âgé seulement de 47. ans.

1 ¶ C'est Volfembutel. ¶

## §. III.

Le troisième ANTI-CROCIVS beaucoup postérieur aux autres est du Sieur Jean Deutschman Théologien de Saxe fort connu en ces derniers tems. Il ne put souffrir que Crocius qui avoit travaillé de toutes ses forces pour faire voir que les points controversés entre les Calvinistes & les Luthériens n'étoient point essentiels à la Foi Orthodoxe, & que le différend n'étoit point assés important pour porter les Luthériens à rejeter la Communion des Calvinistes : il ne put, dis-je, souffrir qu'il eût imposé aux Auteurs de la Confession d'Ausbourg jusqu'à soutenir que ce n'avoit pas été leur intention d'exclure de la Société Evangélique les Sacramentaires, ou Zwingliens. C'est ce qui le porta quoiqu'un peu tard à écrire contre lui un Livre qu'on appelle assés communément l'*Anti-Crocivus* de Deutschman, quoique son vrai titre soit *Apologia Augustanae Confessionis Anti-Crociana*. Il parut à Wittemberg l'an 1670. in-quarto.

## ANTI-CROCK-BERG, ou plutôt ANTI-CROCIO-BERGIUS.

## §. IV.

§§ JE devois vous faire passer ce nouveau monstre pour un quatrième *Anti* de Luthériens contre Crocius, continua Mr de Rintail, ce n'est pas moins un *Anti-Crocivus*, qu'un *Ant -Bergivus* : mais la nouveauté de son espèce méritoit sans doute que je vous le fisse remarquer à part. C'est encore une production du fameux Himmelius Professeur de Iéne.

Je ne m'étonne plus, dit Mr de Brillat, de voir deux Adversaires attachés à un *Anti*. Himmelius n'en étoit point avare : mais la crainte d'en manquer, l'a porté vrai-semblablement à user de ménage. De quelle année est l'*Anti-Crocio-Bergivus* ? De l'an 1637. répondit Mr de Rintail. Combien avoit-il déjà mis d'*Anti* en œuvre en ce tems-là, reprit Mr de Brillat ? Neuf ou dix, dit Mr de Rintail, & il ne lui en restoit plus.

Vous voyés donc, repartit Mr de Brillat, que Himmelius jouoit de son reste. Il n'avoit plus qu'un poteau, & il lui restoit encore deux criminels à exécuter ; n'étoit-ce pas un ménage pour lui de les y attacher tous deux ?

Quand Himmeliuſ auroit eu l'affaire à des Catholiques dans ſon *Anti-Crocio-Bergiuſ*, dit le jeune Mr de Saint Yon, Mr de Brillat ne pouvoit rien inventer de plus humiliant pour lui, que la qualité de bourreau. Pour moi je ſerois d'avis qu'on le traitât plus honorablement. N'eſt-ce pas un Proteſtant Evangélique qui couche en jouë deux Proteſtans Réformés ? Cela ſe peut dire. Je me contenterois donc d'inſinuer que c'eſt un *Braconnier de Limours* contre deux *Braconniers de Chevreuſe*, & de dire que ſon *Anti-Crocio-Bergiuſ* eſt un fuſil à deux coups, ou à deux canons qui n'a qu'un chien.

Pour vous faire rentrer dans le ſérieux, dit Mr de Rintail, je vous ferai remarquer que l'on trouve dans quelques Catalogues de Livres un *Anti-Bergiuſ* du même Himmeliuſ, comme une pièce différente de l'*Anti-Crocio-Bergiuſ* qui n'auroit été imprimée que deux ans après. Mais il paroît par d'autres circonſtances que c'eſt le même Ouvrage.

## ANTI-DANEAU ou ANTI-DANÆUS.

36 L'An 1580. continua Mr de Rintail, un Docteur Luthérien d'Allemagne mit au jour à Tubingue un ANTI-DANÆUS *in-quarto* contre un Calviniſte François nommé Lambert Daneau. Etienne Gerlach, (c'eſt le nom de l'Auteur Luthérien) & quelques-uns de ces Collègues de Souabe ayant fait connoître qu'ils ne pouvoient approuver les excès des Zwingliens & des Calviniſtes ſur divers articles qui diſtinguoient leur Schiſme d'avec celui des Proteſtans d'Allemagne, Daneau ſe crut intéreſſé dans la déſenſe de ſes confrères, & répondit pour eux aux Théologiens de Tubingue qu'il appelle ſes freres, nonobſtant la fierté avec laquelle les Luthériens rejettoient la fraternité des Calviniſtes. La Réponſe contenoit un examen ſelon ſes préjugés de trois queſtions importantes & fort débattuës en ce tems-là. 1. *de Cœna Domini*. 2. *de Majeſtate Chriſti hominis*. 3. *de non damnandis Dei Eccleſiis nec auditis nec vocatis*. C'eſt contre cet Ouvrage que Gerlach dreſſa ſon *Anti-Danæuſ*.

Daneau ſe voyant perſonnellement attaqué, dans cet écrit redoubla ſes efforts pour repouſſer l'Adverſaire & fit une Réplique qu'il intitula *Ad Stephanum Gerlachium & illius Anti-Danæuſ neceſſaria Reſponſio*, & il l'a ſit ſuivre peu à près d'un autre petit Traité intitulé *Sophiſmatum Gerlachii Elinchuſ*.

Gerlach n'abandonna point ſon *Anti-Daneau*, il lui donna un

ANTI-DANEUR. nouveau renfort pour lui servir de défense sous le titre d'*Hyperaspistes Anti-Danei*, & il le fit imprimer à Tubingue l'an 1581. in-quarto.

✎ Ce Gerlach étoit né l'an 1546. au mois de Décembre le jour de Saint Etienne, dont on lui donna le nom, dans le Village de Knitling qui étoit de la dépendance de l'Abbaye de Maulbrunn. L'an 1558. il fut envoyé au Collège de Studgart en Souabe à l'âge de douze ans, & de-là à Maulbrunn, après quoi il fut à Tubingue faire sa Théologie l'an 1563. Il passa Bachelier, puis Maître ès Arts en 1567. Après il se fit Répétiteur d'Ecoliers & gagna de quoi subsister pour continuer sa Théologie qu'il acheva en 1573. En ce même tems il se mit à la suite de David Ungnad Ambassadeur de l'Empereur Maximilien II. à la Porte. Il revint à Tubingue au bout de cinq ans. Il y fut établi Pasteur, & Professeur en Théologie l'an 1578. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie l'année suivante, & se maria le lendemain de la cérémonie. C'étoit un homme d'un cerveau très foible, travaillé d'un fâcheux vertige depuis son retour de Turquie; & qui ayant perdu la mémoire vers le commencement du siècle, vécut plusieurs années dans un état semblable à celui de Messala Corvinus, d'Hermogene, de George de Trebizonde, sans savoir même s'il s'appelloit *Etienne Gerlach*, ou *Lambert Daneau*. Il mourut le 30. de Janvier de l'an 1612. âgé de 66. ans.

Lambert Daneau étoit de la Ville d'Orléans, & il vint au monde vers l'an 1530. Après ses études d'Humanités il étudia en Droit pendant 4. ans, & il eut pour Maître le fameux Anne du Bourg qui fut depuis Conseiller au Parlement de Paris, & dont le nom se trouve en gros caractères rouges dans le Martyrologe des Huguenots. Il fut l'un de ceux qui se laissèrent gâter à la vue du supplice de Du Bourg qui fut exécuté le vingt-un de Décembre de l'an 1559. De sorte que dès le commencement de l'année suivante il renonça à la profession de Droit, se retira à Genève, où il fut Ministre pendant quelque tems. De là il passa à Leide en Hollande, où il enseigna la Théologie pendant près d'un an. L'an 1582. il vint s'établir à Gand en Flandre, où il tint son école jusqu'à ce que les troubles survenus en cette ville le firent sortir des Pays-Bas pour se transporter au Royaume de Navarre, c'est-à-dire en Bearn. Il enseigna quelque tems dans la petite ville d'Ourtès, où la Reine de Navarre avoit établi un Collège de Huguenots, & il y mourut vers le commencement de l'an 1596. âgé d'environ 66. ans.



## ANTI-EISENBERG.

57 **L'**ANTI-EISENBERG est un des plus inconnus & des plus obscurs de son espèce. Il a été composé en Allemand, & publié à Ursel l'an 1592. in-8° par un Luthérien nommé Christophle Kittelmanns contre Jacques Eisenberg Sacramentaire sur les points contestés entre les disciples de Luther & ceux de Zwingle.

Kittelmanns & Eisenberg n'ont pas fait grand bruit dans le monde. L'un vivoit dans la Saxe, l'autre dans la Lusace & les Frontières du Marquisat de Brandebourg sur la fin de l'autre siècle. Je me contenterai d'ajouter que l'*Anti-Eisenberg* de Kittelmanns attaque Eisenberg caché sous le masque de Christ. Grundmanns sur les différends que les Luthériens & les Calvinistes ont entre eux touchant l'Eucharistie.

## ANTI-GOCLNIUS.

58 **S**I Rodolphe Goclenius (c'est toujours Mr de Rintail qui parle) n'étoit point sorti des termes de sa Philosophie & de sa Médecine pour faire des incursions sur la Théologie, il n'auroit peut-être pas trouvé d'ANTI-GOCLNIUS à sa rencontre. Non content d'avoir publié ses mélanges de Théologie avec ceux de Philosophie, il voulut encore écrire en particulier sur la manière dont les Zuingliens & les Calvinistes prétendent expliquer le mystère de l'Eucharistie.

Ce n'étoit pas sans doute pour flater le goût des Luthériens. Gaspar Finck, qui d'ailleurs n'étoit guères plus grand Théologien que lui, témoigna en être assez persuadé dans le Livre qu'il écrivit contre lui sous le titre d'*Anti Goclenius* ou plutôt *Disputationes Anti-Goclenianæ de Analogia Sacramentali Cingliana, & Eractione panis Calvinistica*, & qu'il fit imprimer à Gieffen l'an 1607. in-8°. Ce n'étoit point la première fois qu'il avoit mesuré ses forces contre celles de Goclenius. Leur dispute sur l'Analogie sacramentelle, & sur la Communion Eucharistique avoit commencé dès l'an 1606. Mais je n'ai rien remarqué qui m'ait fait connoître que leurs différends personnels ayent été plus loin que l'Anti-Goclenius.

✂ Gaspar Finck vint au monde l'an 1578. le 19. jour d'Octo-

bre dans la ville de Giessen au Lantgraviat de Hesse. Son pere qui n'étoit qu'un pauvre Cardeur, voulant l'élever au-dessus de sa fortune l'envoya à l'âge de dix ans étudier à Marpourg, parce qu'il n'y avoit pas encore d'Université à Giessen. Le Jurisconsulte Kirchner le prit quelque tems après pour être le Répétiteur de ses enfans, ce qui lui facilita les moyens de prendre les degrés ordinaires de l'Université. Après il fut Boursier ou Stipendié premièrement de Messieurs de Giessen, & ensuite du Lantgrave.

En 1602. il fut Correcteur d'Imprimerie sous l'Imprimeur Egenolphe, qui lui donna sa fille en mariage l'an 1604. Lors qu'on eut fondé & érigé l'Université de Giessen, il y fut appelé des premiers pour remplir la chaire de Logique, puis celle de Physique, après, celle de Méthaphysique & celle de Rhétorique. On le fit aussi Président des Actes & des Thèses Philosophiques. L'an 1609. il fut fait Professeur en Théologie à la place de Jérémie Victor, & prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Université l'an 1612. Quatre ans après il passa de Giessen à Coburg, où le Duc de Saxe le fit Pasteur & Surintendant Général du Diocèse, Assesseur de son Conseil, Professeur & Principal du Collège de la ville. Il mourut l'an 1631.

Goclenius étoit de Corbach, ville de Hesse, capitale du Comté de Waldeck, entre Paderborn & Marpourg. Il naquit l'an 1547. & fut Professeur de Philosophie, de Physique & de Médecine dans l'Université de Marpourg. Il mourut l'an 1628. laissant un fils du même nom que lui; ce qui a donné lieu à plusieurs de les confondre & d'attribuer les ouvrages de l'un à l'autre.

## ANTI-GROTIUS.

39 **J'**Attens des lumières de quelques connoisseurs sur l'Anti-Grotius, dont je me suis contenté d'écrire le nom dans mon cahier. Je me souviens de l'avoir vu cité quelque part, & j'en ai même retenu le nom de l'Auteur, qui s'appelle Jean Frédéric Mayer. J'en aurois remarqué quelque chose de plus par écrit, & je ne me serois pas si légèrement fié à ma mémoire, qui ne m'a jamais été trop fidèle, si j'avois deviné que Mr de Verton dût un jour exiger de moi un Catalogue d'*Anti*.

Je n'ai pas encore oui dire, reprit Mr de Brillat, qu'un vrai Savant se soit repenti d'avoir remarqué par écrit pour pouvoir procurer du secours à sa mémoire. C'est une présomption que je n'exemterois

pas de folie, si un homme prévenu de la beauté & de la fidélité de sa mémoire ne se soucioit point de l'accabler, pouvant la décharger sur le papier de ce qui lui seroit onéreux. Anti-Grotius.

Nous connoissons un Jean Frédéric Mayer qui pourroit être encore vivant dans la Saxe, qui a fait imprimer divers ouvrages en Latin & en Allemand dans la ville de Leipfick depuis vingt ans, qui publia entre autres ouvrages le *Luther Apocalyptique* en 1677. Ses *Défenses de la coupe contre le Livre de Mr l'Evêque de Meaux* sur la communion des deux espèces, l'an 1683. *Du Mariage de Jacob avec les deux sœurs* en 1674. *De l'élection d'un Pape* en 1671. *De l'Eucharistie donnée autrefois aux Enfans* en 1673. *Des degrés du serment* en 1683. *Du rendés-vous des Apôtres à la mort de la sainte Vierge* en 1671. *De l'utilité que la prétendue Réformation de Luther a apportée à l'Eglise Romaine* en 1684. *Du salut des fous & de ceux qui sont tombés en démence*, &c. sans parler de quelques ouvrages écrits en Allemand depuis quatre ou cinq ans. Vous voyés (continua Mr de Brillat en reserrant une lettre qu'il avoit tirée de sa poche fort à propos touchant les livres de Mr Mayer) que je ne vous parle point par cœur, & que j'ai des amis dans la Saxe qui ont soin de m'instruire des nouvelles de Littérature, & de m'envoyer des listes d'ouvrages que font les Auteurs du pays. Il auroit été bon pour votre *Anti-Grotius* d'examiner si son Auteur est celui dont je viens de vous lire les ouvrages. C'est déjà un pas fait dans cette découverte de savoir que le nom & le surnom conviennent. Le reste n'étoit pas indigne de vos recherches.

D'accord, dit Mr de Rintail, je profiterai une autrefois de vos avis. Récrivés toujours à votre ami de Saxe qu'il vous envoie des éclaircissemens sur l'*Anti-Grotius* du Sieur Jean Frédéric Mayer, & mandés-lui que si c'est le même Auteur, on s'étonne ici qu'il n'y ait pas eu de place pour l'*Anti-Grotius* dans une lettre où il vous a fait une liste si exacte des ouvrages de Mr Mayer. En attendant de ses nouvelles, passons à d'autres *Anti*.

## ANTI-KECKERMAN.

60 **L**'Auteur de l'ANTI-KECKERMAN étoit un Docteur Luthérien du commencement de notre siècle, continua Mr de Rintail : mais il s'en faut beaucoup que sa réputation ait approché de celle de son Adversaire, & qu'il soit aussi connu que lui. En

Anti-Keckerman.

vous disant qu'il s'appelloit André Schopff ou Schopffer, je vous dis ce que j'en sai. Son Anti Keckerman fût imprimé dans la petite ville d'Islebe l'an 1613. in-8° sous le titre de *Disputationes Anti-Keckermannianæ, seu spongia errorum Calvinisticorum quibus Keckermannus systema suum Logicum fœdavit*. Mais il combattoit contre un homme mort depuis quatre ans.

La victoire ne lui couta donc rien, dit le jeune Mr de S. Yon; si les morts qu'on attaque pouvoient revenir à la charge, ce ne seroit qu'en songe.

Le différent, reprit Mr de Rintail, commença & finit par l'Anti-Keckerman. Mais pour ne vous point cacher son origine, j'ajouterai que Keckerman avoit fait imprimer dès l'an 1603. son premier système de Logique en trois Livres, appelé ordinairement *systema majus*; qu'il l'avoit fait suivre peu de tems après de son *petit système*; qu'en 1604. il avoit publié à Hanaw ses trois *Traitéz Præcognitorum Logicorum*; qu'en 1605. il avoit donné la seconde partie de son grand système en trois autres Livres, premièrement sous le titre de *Gymnasium Logicum*, & en 1609. sous celui de *Systematis Logici plenioris pars altera*. Voila tout ce qui a précédé l'Anti-Keckerman: & quoiqu'on ait imprimé long-tems depuis un autre ouvrage de Keckerman sous le titre de *Commentarius postumus ad systema Logicum majus*, à Berlin l'an 1620. in 8° cet ouvrage n'a pû être postérieur à l'Anti-Keckerman pour la composition, puisque Keckerman étoit mort dès le 25. jour de l'an 1609.

Il étoit originaire de Pomeranie, mais il nâquit à Dantzick en Prusse l'an 1571. Il fit ses premières études sous Jacques Fabricius Professeur & Recteur du Collège de la ville. A dix-huit ans on l'envoya faire sa Philosophie à Wittenberg en Saxe, où il étudia deux ans, après lesquels il fût à Leipfick passer six mois dans l'Université, jusqu'à ce qu'en 1592. il vint à Heidelberg, où il passa Maître ès Arts, fut Préfet des Pensionnaires, puis Régent de troisième, & après Professeur de la Langue sainte. L'an 1602. s'étant fait passer Licencié en Théologie, il retourna à Dantzick, où il fut Professeur en Philosophie, & ce fût là principalement qu'il fit ses systèmes de diverses sciences. Au bout de six ans il fut saisi d'une maladie qui l'exerça pendant près de douze mois, & qui l'enleva du monde en la 38. année de sa vie.

## A N T I - K R E L L I U S.

61 **L**'Anti-Krellius est l'ouvrage d'un Luthérien de nos jours, qui n'a pas jugé à propos de se nommer, à moins qu'on ne dise qu'étant devenu amoureux du titre de son ouvrage, il s'en est fait un surnom imaginaire, & qu'il s'est appelé *André Anti-Krell* pour se rendre encore plus caché, & plus inconnu au Public sous ce masque (1). Il publia son Livre à Dresden en Misnie in-4° l'an 1674. pourvu que la date que j'en ai vuë ne soit pas défectueuse. L'ouvrage regarde principalement le point de division qui tient les Calvinistes d'Allemagne séparés des Luthériens de la Confession d'Ausbourg. Il a pour titre. *A. Anti-Krellius, sive Vindiciæ Dissertationis de Momento Discrepantiæ inter Lutheranos & Calvinianos à calumniis & cavillationibus Chr. Krellii, &c.*

1 Il est ainsi nommé dans Lipen. tom. 1. Theol. pag. 433.

## A N T I - L A M P A D I U S.

62 **L**E dogme monstrueux de l'Ubiquité de JESUS-CHRIST selon son humanité est une des contestations qui ont le plus commis les Calvinistes avec les Luthériens. Je dis plus, il a fait la matière d'un schisme même parmi ces derniers, dont les plus raisonnables, comme Melanchthon & quelques autres ont eu une juste horreur, d'une doctrine qui confondoit si grossièrement les deux natures de JESUS-CHRIST, le faisant immense selon son humanité, & même selon son corps, comme il l'est selon sa Divinité. L'Anti-Lampadius de Jean Weber Luthérien de Hesse est l'ouvrage d'un des plus zélés Ubiquistes contre un Calviniste qui avoit osé le chagriner sur ce sujet & sur celui de la Prédestination absolue qui est encore un point rudement balotté entre les deux sectes.

Lampadius avoit fait imprimer dans la ville de Marbourg au Lantgraviat de Hesse deux ouvrages Latins dont l'un combattoit l'Ubiquité sous le titre de *Censura Ubiquitatis, hoc est, succincta confutatio argumentorum Ubiquitariorum & omnium D. Philippi Nicolai librorum*, 1609. in-8° L'autre attaquoit la Prédestination Luthérienne sous le titre de *Prodrömus Concordiæ Evangelicæ de sólido Prædestinationis Sanctorum fundamento*, 1610. in-4°.

Jean Weber qui confidéroit ce second ouvrage comme le renfort du premier, entreprit de les refuter tous deux par un seul écrit fait pour la défense des personnes de Philippus Nicolai & de ses autres Confrères aussi-bien que pour les dogmes de sa secte. L'écrit a pour titre *Elenchus Prodrömi quem M. Joh. Lampadius in subsidium censuræ Ubiquitatis & specialiter Dogmatis de Prædestinatione absoluta Calvinistarum emisit*, & il fut imprimé à Gießen l'an 1610. in-4°.

Lampadius lui fit une Réponse qui fut imprimée à Brème, & qui attira une Réplique de la part de Weber. Elle ne fut imprimée qu'en 1616. dans la même ville de Gießen in-4°, & elle eut pour titre *Lampadius nescius, id est, Renovata confutatio Prodrömi quem Johannes Lampadius censura subsidium Ubiquitatis, & specialiter de absoluta Calvinistarum Prædestinatione emisit, sed prætexta ignorantia hactenus scire noluit*. Je ne sais pas si Lampadius répartit par quelque écrit nouveau; mais il paroît que Weber voulut terminer la querelle par son ANTI-LAMPADIUS, qu'il fit imprimer dans la même ville l'an 1617. in-4°.

## A N T I - L U B I N.

63 **L** Es Luthériens comptent Albert Grawel Théologien de Iéne en Saxo parmi les Braves qu'ils ont mis en campagne contre les Calvinistes, ils ne font pas difficulté de mettre son *Anti-Lubin* au rang de leurs ouvrages Anti-Calvinistes (1). Mais étant persuadé qu'Eilhard Lubin dont le nom est attaché à cet Anti a vécu Luthérien, & qu'il est mort tel, je veux épargner aux Calvinistes le chagrin de voir une Satire surnuméraire parmi celles que les Luthériens ont écrites contre eux, & reléguer l'Anti-Lubin avec les *Anti* des Luthériens contre eux-mêmes.

1 Lipen: tom. 1. Theol. pag. 431.

## A N T I - M A R E S I U S.

64 **C** Elui de vous, continua Mr de Rintail, qui a lû l'*Anti-Maresius* du Sieur Charisius Puchefanus me fera plaisir de m'en instruire. Pour moi qui n'en ai vû que le titre qui porte *Charisii Puchefani Diatribe Anti-Maresiana super Quæstione an Reformati per instrumentum Pacis declarati sint Socii Augustanæ Confessionis*. Je suis persuadé

que Charisius Puchefanus n'est qu'un masque sous lequel aura voulu se cacher l'Auteur qui a écrit cet ouvrage contre des Marais, pour faire voir que les Calvinistes ne doivent point être compris parmi les Associés & les Confrères de la Confession d'Ausbourg. Le Livre fut imprimé l'an 1677. C'est tout ce que je sai de l'Anti-Maresius.

### ANTI-MARTINIUS.

65 **M**Ais je pourrai vous dire quelque chose de plus particulier & de mieux circonstancié pour l'histoire de L'ANTI-MARTINIUS, qui a pour Auteur ce Balthasar Mentzer, Docteur Luthérien, dont j'ai déjà eu occasion de vous parler plus d'une fois.

Le Livre que Mentzer avoit composé contre le Calviniste Sadéel, que l'on connoît mieux en France par le nom du Ministre Chandieu peut-être considéré comme la source de l'*Anti-Martinius*. L'Anti-Sadéel n'avoit que quatre ans lors que Mathias Martinus, qui s'est rendu depuis fort célèbre dans le parti des Calvinistes, entreprit la défense de Sadéel. Il écrivit dans cette intention divers ouvrages dont il seroit ennuyeux de vous faire le dénombrement. Je me contenterai de vous avertir que pour mettre Sadéel à couvert, il s'exposa à tous les traits de Mentzer, qui les rassembla dans son *Anti-Martinius*. Il parut à Francfort dès l'an 1604. in-8°, puis à Gießen l'an 1612. en même forme, & enfin l'an 1620. sous le titre d'*Anti-Martinius*, sive, *Modesta & solida Responsio ad futes Objeet. Math. Martinii Præcept. in schola Herbormensi quibus Sadeelem vindicare infelicitèr conatus est*. Le Sieur Hanneken prétend que Mentzer terrassa si vigoureusement Martinus par cet ouvrage, que celui-ci fut dix ans entiers à se reconnoître & à se mettre en état de retourner à la charge. Le combat redoubla par de nouveaux Ecrits, où l'on remuoit, aux dépens de la modération & de l'honnêteté qu'on se devoit de part & d'autre, plusieurs questions des plus importantes de celles qui ont cruellement commis les deux sectes jusqu'ici (1).

Le point qui les tint le plus opiniâtement acharnés l'un contre l'autre fut celui de la Personne unique & des deux Natures de JESUS-CHRIST. Mentzer avoit soin de rendre son style conforme à la dureté des titres de ses réponses, & d'y insérer de tems en tems des traits d'amertume pour guérir son Adversaire de l'assoupissement. Martinus de son côté craignant de s'éloigner du génie des Calvini-

1 Witt. Théol. mem. pag. 249. 250.

*Anti-Martinius.*

stes envers les Protestans , affectoit quelquefois de cacher son aigreur sous quelques apparences de retenue. Dans tout ce qu'il a fait contre Mentzer , je n'ai remarqué qu'un *Anti* , dont je ne puis me dispenser de vous dire un mot. Ce n'est pas un ANTI-MENTZER , ç'auroit été rendre injure pour injure , & par conséquent oublier le respect & la douceur que les Calvinistes font profession de garder à l'égard des Luthériens : Mais c'est un MENTZERUS ANTI-NUTHETUMENUS , sive , *Examen querelarum , & demonstratio Christum secundum utramque naturam exinanitum & exaltatum esse* , imprimé à Brème en 1616. in-8°. Vous voyez qu'il n'est pas impossible de trouver des *Anti* sans injures.

Ne vous semble-t-il pas , dit le jeune Mr de S. Yon , que cet *Anti-Nuthetumenus* est un *Anti* plus régulier que les autres ? Assurément ce n'est pas un monstre , ce n'est pas un *Hybride* comme les autres *Anti*. Son pere & sa mere étoient de la Grèce , & de vrais Grecs.

Vous trouvez donc l'*Anti-Nuthetumene* à votre goût , répartit Mr de Rintail ? Affés , répondit Mr de saint Yon ; je ne lui vois rien de satirique comme à la plupart des autres *Anti*. Autant que je puis me souvenir du Grec que j'ai appris avec vous , un *Anti-Nuthetumene* ne veut dire autre chose qu'un homme qui s'est mêlé de donner des avis , & qui en reçoit à son tour ; un homme à qui on fait une remontrance sur une remontrance qu'il avoit faite auparavant. Y a-t-il à un *Anti* de cette nature la moindre ombre d'insulte , d'outrage , ou de malhonnêteté comme aux *Anti* personnels ?

Point du tout , reprit Mr de Rintail : aussi ne vous ai-je pas cité l'*Anti-Nuthetumene* comme un *Anti* personnel & injurieux , je vous ai fait remarquer que ce n'étoit pas un *Anti-Mentzer* que Martinius eût voulu opposer à l'*Anti-Martinius* de Mentzer ; & je crois que c'est au moins par cet endroit que Martinius a pu remporter l'avantage sur Mentzer.

Cependant le Sieur Hanneken Panegyriste de ce dernier ajoute dans son Oraison funèbre que je vous ai déjà alleguée ; qu'enfin Martinius sembla rendre les armes à Mentzer. Mais leur guerre ayant duré jusqu'au Concile de Dordrecht , il vous sera aisé de comprendre comment Martinius aura cédé à son Antagoniste , si vous vous souvenez qu'il se transporta en Hollande en 1618. avec son Collègue Louis Crocius pour assister , comme je l'ai remarqué ailleurs , au Concile qui ne finit qu'en 1619 :

Il étoit natif de Freienhage , & avoit été élevé dans le Calvinisme de Heidelberg & de Marpurg. Il parut d'abord à Herborn dans



I. PART. CHAP. II. ANTI-CALVINISTES LUTHERIENS. 169  
dans l'Université des Terres du Comté de Nassau, puis dans la Wetteravie, jusqu'à ce qu'il fut fait Recteur de l'Ecole illustre, ou Principal du Collège, & Professeur des saintes Ecritures à Brème, où il mourut l'an 1628.

Pour ce qui regarde l'abregé de la vie de Balthazar Mentzer; je ne répéterai pas ici ce que j'en ai dit ailleurs.

---

## ANTI-PARÆUS.

66 **L**A chaleur avec laquelle David Paræus entreprit la défense de Calvin son Patriarche contre les Protestans des Confessions d'Ausbourg, de Saxe, de Strasbourg, de Wurtemberg en Souabe, &c. lui attira tant d'affaires de la part des Docteurs Luthériens répandus par l'Allemagne que je doute s'il y a un Ecolier de la Théologie moderne qui n'ait pas oui parler de lui & de ses Disputes. Si vous vous souvenés de l'humeur de la plupart des Controversistes Luthériens & de leur amitié pour les *Anti*, vous ne serés pas surpris d'apprendre qu'il se trouve un bon nombre d'*Anti-Paræus* dans la foule des Ecrits Polémiques dont ils ont voulu accabler Paræus.

J'en connois deux de ce Gilles Hunnius dont vous avés déjà vu l'*Anti-Tanner*, l'*Anti-Gretser*, & l'*Anti-Becan* contre les Catholiques; un d'Albert Grawerus, un de Leonard Hutterus; un de David Owen dont je vous parlerai parmi les *Anti* de Politique, & qui d'ailleurs n'est pas d'un Auteur Luthérien; un de D. Gerhard imprimé à Leipzick in-4° dont je n'ai rien de particulier à vous dire maintenant; & un Anonyme qui fut imprimé à Francford l'an 1594. & censuré par les Inquisiteurs Romains & Espagnols sous le titre d'*Anti-Paræus*, sive; *Refutatio venenati Scripti*, &c. dans la troisième Classe de leur Index où l'on relégue les Anonymes.

### S. I.

Je reviens aux deux *Anti-Paræus* de Gilles Hunnius; c'est-à-dire de l'un des plus déterminés Adversaires que les Sacramentaires eussent encore eu jusqu'alors dans l'Allemagne. Il s'étoit déjà signalé contre eux en diverses rencontres dans le Landgraviat de Hesse à Marburg, à Cassel, & ailleurs tant par ses Disputes de vive voix, que par ses Ecrits. Il avoit déjà intenté divers procès à Lambert Daneau, à J. Urfin, à Pezelius, à Grabius, &c. sur la Personne du Christ, sur sa Majesté divine, sur la séance à la droite du Dieu Tout-puissant.

*Anti-Paræus*: sur la destruction des Autels, & l'abrogation qu'ils avoient faite de la Liturgie. Il avoit purgé une grande partie de la Silesie du Calvinisme, ayant su joindre le bras du Duc de Lignitz avec la force de sa voix, & de sa plume. Il avoit même livré divers combats aux Flacciens ou Illyriciens, à Samuel Huber, aux Ministres d'Anhalt lorsqu'il attaqua David Paræus en particulier sur les Ecrits que celui-ci avoit faits pour justifier Calvin du Judaïsme que les Luthériens lui imputoient. L'Auteur de sa vie (1) nous apprend que ce fut en 1598. qu'il composa ses deux *Anti-Parées*: mais on peut rapporter l'origine de cette querelle à un livre que Hunnius avoit publié à Francford dès l'an 1575. sous le titre de *Calvinus Judaizans, sive, Confutatio corruptelarum in explicandis Scripturae testimoniis in veteri Testamento de Trinitate*. Il avoit renouvelé la querelle dans son premier *Anti-Paræus* imprimé encore à Francford vingt-trois ans après; & sur ce que Paræus ne témoigna point en être satisfait, il donna quelque tems après son second *Anti-Paræus*, de *Calvino Judaizante* tant en Latin qu'en Allemand dans la même Ville in-8° comme le premier. Nous voyons cette édition datée de l'an 1599. en divers endroits: mais cette différence doit être réputée pour rien, lorsqu'on fait la pratique des Libraires, qui ayant achevé leurs impressions de la Toussaints ou la saint Martin, ont coutume de ne les dater que de l'année suivante. Mais je crois qu'on peut reformer la date de 1594. que donne Mr Lipenius sous le titre de la sainte Trinité, où on lit parmi les ouvrages de Hunnius sur ce Mystère: *Anti-Paræus*, id est, *Refutatio in defensionem corruptelarum quibus Joannes Calvinus Scripturae testimonia de Trinitate, & Christo corruptit. Wittebergæ in-4° 1594*. Les deux *Anti-Parées* ont paru encore depuis à Witteberg en Saxe, & ailleurs en diverses formes. Je n'ajoute ici rien de la personne, & de la vie de leur Auteur après l'abrégé que je vous en ai fait dans notre article de l'*Anti-Gretzer*; je vous ferai seulement remarquer que David Paræus entreprit de se défendre par un livre nouveau qu'il fit imprimer à Neustadt l'an 1599. in-8° sous le titre d'*Orthodoxus Calvinus oppositus Pseudo Calvinio judaizanti*; Ouvrage qui fut imprimé quarante-deux ans après à Genève,

## §. II.

Albert Grawer qui s'étoit toujours déclaré jusqu'alors le fidèle disciple de Hunnius, voyant que David Paræus continuoit toujours d'écrire en faveur de sa Secte, après la mort de son Maître qui étoit arrivée l'an 1603. se crut en état de succéder à la commission que

1 Leon. Hutter. ap. M. Adam.

Hunnius avoit prise d'écrire contre lui. Il dressa quelques années après un nouvel *Anti-Paræus* pour mettre à convert le sens des paroles de JESUS-CHRIST en la consecration de son Corps contre le trope des Calvinistes, & il le fit imprimer sous le titre d'*Anti-Paraanum propugnaculum*, vel, *solida & invicta defensio argumentorum quibus Calvinistarum Metonymia quam verbis Christi in sacra coena affingunt funditus destruitur*. A Leipzick l'an 1611. in-4°. Ce qui fut suivi l'année d'après d'un autre Ouvrage intitulé: *Absurda absurdorum absurdissima Calvinistica absurda*, imprimé à Iéne, où l'on a réimprimé long-tems depuis l'*Anti-Paræus*, dans le volume de *Polemica sacra*.

☞ Ce Grawer dont je ne vous avois pas encore fait l'histoire, étoit né à Melskow dans la Marche de Brandebourg le troisième d'Avril de l'an 1575. Il fit ses premières études à Perleberg, & à Soehaus. A douze ans on l'envoya à Rostock où il étudia en particulier chés un de ses parens qui enseignoit en Ville. Au bout de quatre ans il passa à Francfort sur Oder, & deux ans après à Wittenberg où il fut fait Maître es Arts lors qu'il n'avoit encore que dix-neuf ans. Ce fut alors qu'il demeura avec Gilles Hunnius dont je vous ai parlé. Ce fut lui qui le détermina à la Théologie, & qui le conduisit dans cette étude. L'an 1595. il fut appelé en Hongrie pour y enseigner la Théologie Luthérienne, & pour traiter la Controverse contre les Calvinistes dont ce Royaume étoit rempli. Après la prise d'Agria par les Turcs, il s'en revint à Wittenberg l'an 1599. & fut fait principal du Collège d'Illebe où il fut neuf ans, après lesquels il devint Doyen général de Mansfeld. L'an 1609. il passa Docteur en Théologie dans l'Université de Iéne le vingt-septième Octobre, & l'an 1611. le vingt-neuf d'Août il fut nommé Professeur ordinaire en Théologie dans la même Université. Il épousa une femme qui ne lui donna point d'enfans. Enfin il se vit premier Ministre, & Surintendant Ecclésiastique du Diocèse de Veimar en Thuringe le vingt-septième Janvier de l'an 1616. & il mourut le 30. de Novembre de l'an 1617. n'ayant pas encore 43. ans accomplis.

L'ANTI-PARÆUS de Leonard Hutterus ne parut qu'après celui de Grawerus, quoique son Auteur fut plus ancien dans le monde. Il regarde les moyens de paix & de reconciliation, que Paræus avoit proposés pour la réunion des Réformés avec les Evangéliques, je veux dire des Calvinistes avec les Luthériens. Le livre de Paræus avoit été imprimé à Heidelberg au commencement de l'an 1616. in-4° sous le titre d'*Irenicon*, sive, *De unione, & Synodo Evangelicorum liber votivus*. Hutterus qui n'avoit plus que huit mois à vivre

quand il vit l'Irenicon de Paræus, eut encore assez de loisir pour composer deux Traités différens contre cet Ouvrage. Il eut la satisfaction d'en voir sortir un de la presse sous le titre de *Irenicon verè Christianum, sive, Tractatus de Synodo, & unione Evangelicorum non fucata concilianda* : mais le second qui est l'*Anti-Paræus* a tout l'air d'un Ouvrage posthume : c'est pourquoi il est appelé indifféremment par les uns *Irenicon Anti-Paræanum*, & par les autres *Anti-Irenicon-Paræanum*. Le premier titre attaque la personne de l'Auteur, mais le second n'attaque que l'Ouvrage, c'est une variation qui probablement n'est venue que de ceux qui ont pris soin de l'édition de Wittemberg & de celle de Francford.

✠ Leonard Hutterus étoit né dans Ulm Ville de Souabe au mois de Janvier de l'an 1563. Il commença ses études sous son Pere qui étoit Prédicant du lieu & les alla continuer à Strasbourg. Il passa Maître ès Arts sous Jean Pappus au mois d'Octobre de l'an 1583. En 1591. il alla à Leipfick, & deux ans après à Heidelberg puis à Iéne en Thuringe. En 1596. il fut fait Professeur en Théologie à Wittemberg, & il se maria l'an 1599. puis il mourut le 23. de Septembre de l'an 1616.

Pour ce qui est de David Paræus, je me vois obligé de remettre à une autre occasion, le desir que j'aurois de vous en dire autant que de Grawer & de Hutter, faute d'avoir entre mes mains l'histoire que son fils Jean Philippe a publiée de sa vie & de sa mort. Sachés cependant par provision que David Paræus étoit né à Franckstein en Bohême, ou plutôt à Francostein dans la haute Silesie l'an 1548. qu'il fut élevé dans le Calvinisme ; qu'il fut Professeur en Théologie à Heidelberg ; qu'en 1576. il fut Pere d'un fils nommé Jean Philippe devenu célèbre par ses Ouvrages ; qu'il ne fut pas député au Synode de Dordrecht, mais qu'il y envoya son jugement sur les cinq Propositions des Remontrans lequel y fut bien reçu ; que ses Commentaires sur l'Épître aux Romains furent brûlés à Londres par la main du Bourreau, pour les opinions pernicieuses qu'il avoit de la monarchie ; & qu'il mourut l'an 1622.

---

#### • A N T I - P E L A R G U S .

✠ Christophe Störck a beaucoup écrit contre les Luthériens depuis qu'il eut abandonné leur Communion pour celle des Calvinistes. Si l'ANTI-PELARGUS étoit le fruit de quelqu'un

d'eux qui se seroit crû obligé de le remercier pour l'avoir instruit, *Anti-Pelargus*, persuadé, ou attiré à son parti; M<sup>r</sup> de saint Yon pourroit nous montrer dans cet *Anti* un jeu d'esprit assés ingénieux.

Je sai déjà assés d'Allemand, repartit Mr de S. Yon, pour ne pas ignorer què *Storck* en cette langue veut dire une *Cicogne*, & je devine que quelque Adversaire de *Storck* aura voulu exprimer à la Grecque par le terme régulier d'*Anti-Pelargus*, ce qu'il auroit marqué en langue vulgaire par celui de *Wider-Storck*, sans y entendre d'autre finesse.

Cela est tout naturel, reprit Mr de Rintail, & la chose me paroît d'autant plus probable que *Storck* s'appelloit déjà tout communément *Pelargus* lors qu'on vit l'*Anti-Pelargus* s'élever contre lui. Il est certain que s'il y avoit eu un jeu d'esprit sur la reconnoissance ou la gratitude, il faudroit recourir à l'ironie pour entrer dans l'esprit de son Auteur, & croire qu'il en seroit de l'*Anti-Pelargus* comme de l'*Eucharisticon* de Mr de Saumaise au P. Sirmond pour son *Adventoria Caussidico Divionensi*.

L'*Anti-Pelargus* n'est proprement qu'un Recueil de Disputes partagées en deux tomes touchant les contestations qui se sont élevées entre les Luthériens & les Calvinistes. Il fut imprimé à Gieffen en Hesse sans que l'Imprimeur ait eu la curiosité de marquer l'année de l'impression.

Son Auteur étoit un Docteur Luthérien nommé Henri Eckard natif de Wetter au Lantgraviat de Hesse. Il vint au monde l'an 1582. le 19. d'Octobre au commencement de la réformation du Calendrier. Il fit ses premières études dans son Pays jusqu'à l'âge de 14. ans qu'il fut envoyé à Marpurg où il eut Rod. Goclenius pour Maître en Philosophie, & passa Maître ès Arts l'an 1599. Il fit sa Théologie sous Balth. Mentzer & Winckelman, & il prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Université de Gieffen le 16. de Novembre de l'an 1607. Il avoit déjà fait la fonction de Diacre & de Ministre en divers endroits lors que le 29. de Février de l'an 1608. il fut nommé Professeur en Théologie à Gieffen, jusqu'à ce qu'en 1616. il fut établi Evêque & Inspecteur général du Diocèse d'Altembourg en Misnie. Il eut trois enfans de sa première femme & onze de sa seconde. Il mourut l'an 1626. âgé de 41. ans & trois mois.

Christophe Pelargus étoit de Suidnick ou Sweidnitz Ville & Duché de Silesie. Il naquit l'an 1565. & fut élevé dans le Luthéranisme. Après avoir étudié & enseigné dans quelques villes de Saxe, il s'arrêta & fixa sa demeure à Francford sur Oder dans le Marqui-


174 SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETEN:

sat de Brandebourg, il passa Docteur en Théologie dans l'Université de cette Ville l'an 1590. & fut fait Recteur de la même Université la même année pour la première fois. Il fut encore honoré cinq fois depuis de la dignité du Rectorat en 1598. 1608. 1616. 1624. & 1633. Il fut aussi Professeur en Théologie, puis des saintes Ecritures dans le même lieu, & fut vingt-cinq fois Doyen de la Faculté de Théologie. Il avoit paru long-tems fidèle disciple & zélé défenseur de Luther. Mais il abjura enfin le Luthéranisme publiquement l'an 1614. pour embrasser le Calvinisme, & témoigna souvent depuis malgré toutes les injures & les malédictions dont les Luthériens le chargèrent, qu'il n'avoit jamais été intérieurement persuadé de leurs opinions. C'est ce qui a fait dire à Daniel Cramer & à Conrad Schlussembourg que Pelargus étoit un grand Maître dans l'art de dissimuler, & qu'ils l'avoient connu fin Calviniste caché près de trente ans durant sous le masque d'un Luthérien. Il mourut le 10. de Juin seconde Fête de la Pentecote de l'an 1633. âgé de 68. ans.

ANTI-PONIATOW.

68 **A** H! dit Mr de Brillat, nous allons apprendre des nouvelles de la Prophétesse Poniatow. Nous saurons si elle est reuscitée.

Un Auteur Calviniste, répondit Mr de Rintail, nous assure qu'oui dans un Livre de l'an 1687. & prétend que la mort & la résurrection de cette Christine Poniatow est le type de la mort & de la résurrection de l'Antechrist. Que voulés-vous? Les Protestans ont pris le change contre les Catholiques. C'est leur tour à nous débiter leurs visions, leurs révélations, leurs miracles, & leurs Prophetes. C'est peut-être leur dernier réduit. Mais il ne s'agit point de cela entre nous. L'Anti-Poniatow, n'est pas contre la Prophétesse Protestante Christine Poniatow, mais contre Julien Poniatow Gentilhomme Polonois, Seigneur de Duchniki, Calviniste & peut-être parent de la Prophétesse. Il avoit publié un Livre Latin à Francford ou à Hanaw l'an 1620. in-4° sur la question de savoir si les Anges & les Bienheureux connoissent parfaitement Dieu tel qu'il est dans son essence. Mais l'année ne fut point expirée, qu'on vid paroître contre lui l'Anti-Poniatow à Leiplick in-4°.

 L'Auteur de cet Ecrit étoit un Docteur Luthérien nommé

I. PART. CHAP. II. ANTI-CALVINISTES LUTHERIENS. 175  
 Mathias Hoe de Hoenegg, Sieur de Gonsdorff & de Lunckwitz, Comte Palatin ou Conseiller d'Etat de l'Empereur d'Allemagne, Conseiller, Prédicateur & Conseiller de l'Electeur de Saxe. Il étoit né à Vienne en Autriche le 24. de Février, jour de Bissexte de l'an 1580. Ses parens lui firent faire ses études dans l'Université Luthérienne de Wittemberg. Il y prit les degrés ordinaires dans les Facultés, & eut depuis divers emplois Ecclésiastiques parmi les Protestans. Mr Puffendorff au huitième Livre de son histoire de Suède dit que ce Théologien avoit reçu onze mille écus de l'Empereur, pour persuader à l'Electeur de Saxe que le Traitté de Prague contre les Suedois n'étoit nullement préjudiciable à la Religion Protestante. Mr le Clerc juge de là que Hoë empêcha la paix & la réunion entre les Protestans auprès de l'Electeur parce qu'on ne lui presenta point d'argent ( tom. 3. pag. 458. ) Il mourut à Dresde le 4. jour de Mars de l'an 1645.

---

#### ANTI-PRÆ-ADAMITA.

68 **M**R Lipen cite un Anti-Præ-Adamite de Micælius ;  
 §. 2. Professeur de Stetin en Pomeranie, mort en 1658.  
 Mais je crois qu'il a voulu nous marquer en un seul mot la matière du Livre plutôt que son titre.


---

#### ANTI-PUCCIUS.

69 **F**Rançois Pucci d'Italie de mauvais Catholique étoit devenu faux Catholique. Dans cette considération j'avois mis l'*Anti-Puccius* du Luthérien Osiander au nombre des Anti des Protestans contre les Catholiques, sans prétendre pourtant qu'on en dût tirer la moindre conséquence en faveur de sa prétendue Catholicité. Il est constant qu'il a levé le masque après s'être retiré parmi les peuples revoltés contre l'autorité spirituelle du S. Siège. Si vous croyés qu'il ait mieux aimé se rendre disciple de Zwingle ou de Calvin, que de se faire Acephale, ou même chef de secte, je vous permets de faire transporter ici l'*Anti-Puccius* dont je vous ai entretenu dans l'Article 33. de notre conversation d'hier.

## A N T I - R A T H M A N

70 **I**L se présente à moi , continu Mr de Rintail , trois Rathmans tous Luthériens que je ne cherche point , & j'en cherche un quatrième qui ait été Calviniste & que je ne trouve point. C'est néanmoins à ce dernier que j'appliquerois volontiers l'*Anti-Rathman* de Jean Behm , Auteur Luthérien qui le fit imprimer à Dantzick l'an 1629. in-4° après avoir déjà écrit contre divers Calvinistes de Brandebourg & nommément contre J. Crocius , J. Bergius , & Chr. Pelargus qui ont fait tous trois la matière de quelques *Anti* de Luthériens.

 J. Behm étoit né à Königsberg en Prusse le 23. de Juin de l'an 1578. Il fit ses études dans le Pays , jusqu'à la fin du siècle qu'il fit un voyage de neuf ans en Allemagne. Etant à Leipzick il y passa Bachelier en 1601. puis Maître ès Arts en 1602. En 1603. il alla étudier à Wittemberg. Etant retourné à Leipzick l'an 1606. il s'attacha avec tant d'assiduité à la personne de Calvinus , qu'il en devint Chronologiste. En 1607. il voulut voir la Hollande & la Flandre , & il retourna au bout de six mois à Wittemberg , où il se fit passer Docteur en Théologie l'an 1608. après avoir ouvert une Ecole de Chronologie dès l'année précédente. Ayant reçu le bonnet il s'en retourna dans son Pays , où un mois après qui étoit le commencement de Janvier de l'an 1609. il fut fait Professeur extraordinaire en Théologie , & sur la fin de la même année Prédicateur de la Cour Ducale. L'an 1612. il fut Professeur ordinaire & en 1613. Assesseur du Consistoire de Sambickz ou Sambie , où il y avoit autrefois un Evêque résidant à Königsberg suffragant de Riga. Il s'étoit marié le 7. de Septembre de l'an 1611. & il mourut entre les bras de sa femme & de ses enfans le 27. d'Avril 1648.

## A N T I - S A D E E L.

71 **V**Ous nous avés assés bien préparés , dit Mr de Brillat , à vous entendre discourir de l'*Anti-Sadéel* depuis que vous nous avés débité l'histoire de l'*Anti-Martinus*.

Je me suis contenté , répondit Mr de Rintail , de vous le nommer en passant , comme on est obligé de dire au moins le nom du père d'un homme dont on fait la vie.

J'ajoute



J'ajoute ici que l'Anti-Sadéel a eu pour Auteur celui qui a fait Anti-Sadéel.  
depuis l'Anti-Martinius, je veux dire ce fameux Luthérien Baltha-  
sar Mentzer, qui ne vous est plus inconnu depuis notre Entretien  
d'hier sur l'Anti-Pistorius.

L'Ouvrage parut pour la première fois à Wittemberg l'an 1594.  
puis à Gießen l'an 1609. & enfin l'an 1615. dans la même Ville  
sous le titre d'*Anti-Sadéel*, autrement, *Elenchus errorum Antonii Sa-  
deelis*, touchant la cène du Seigneur, la Personne & les Natures de  
JÉSUS-CHRIST, &c (1). Martinius qui demouroit encore dans le Col-  
lège de Herborn au Comté de Nassaw, entreprit de défendre Sa-  
déel : mais je vous ai fait remarquer ailleurs ce que lui coûta sa  
défense.

Sadéel n'étoit plus en état de se défendre par lui-même, étant mort  
près de trois ans avant que Mentzer eut songé à écrire contre lui.

Il étoit né l'an 1534. au Château de Chabot dans le Diocèse  
de Mâcon en Bourgogne du côté de la Savoie. Son pere étoit des  
Barons de Chandieu, autrement la Roche - chandieu ancienne  
Noblesse du Royaume, connue dans notre histoire : & sa mere étoit  
de la maison des Chabots. Il perdit son pere à l'âge de quatre ans.  
Sa mere qui avoit destiné son aîné pour les armes, envoya Antoine  
à Paris pour faire ses études. De-là il fut étudier en Droit à Toulon  
& de Toulon il passa à Genève, où Calvin & Beze achevèrent  
de le pervertir (1).

Etant retourné à Paris pour un procès concernant la succession  
de son pere & de son oncle, il se mit sous la conduite du Ministre  
Coulonges qui le détermina à l'étude de la Théologie, & peu de  
tems après on le mit au nombre des Ministres de Charenton, De Paris.  
n'ayant guères plus de vingt ans. Après quelques dangers qu'il courut  
de la vie à Paris, il se retira à Orléans où il dogmatisa pendant  
quelques mois, au bout desquels il revint à Paris pour assister au pre-  
mier Synode des Huguenots. Depuis la mort de Henri II. il se re-  
mua plus que jamais pour l'établissement de sa secte : mais son humeur  
inquiète, & turbulente, l'ayant rendu odieux même à quelques-uns  
de la Noblesse Huguenotte, il quitta la France, & se retira à Lau-  
sanne en Suisse où il fit le Ministre jusqu'à ce que voyant qu'on  
donnoit quartier aux Huguenots en France, il vint faire le Prédi-  
cant à Lyon, & dans la Bourgogne. De-là il se mit à la suite du Roi  
de Navarre auprès duquel il fut trois ans avant la conversion de ce  
Prince, après quoi il s'en retourna à Genève où il avoit laissé sa

178 SATIRES PERSONNELLES III. ENTRETEN.  
femme, & les enfans. Il y mourut assiégé de Beze des autres Mi-  
nistres, & d'une foule de Huguenots le treizième de Février de l'an,  
1591. âgé de 57. ans.

---

#### ANTI-SALMASIUS.

72 **J**'Ai oui parler d'un petit ANTI-SALMASIUS composé par Mr.  
Kortholt Professeur à Kiel dans le Duché de Holstein que je  
crois encore vivant. On dit qu'il attaque Mr de Saumaise sur  
le sens que doit avoir le mot de *Pain quotidien* dont il est parlé,  
dans l'oraison Dominicale ; & qu'il a été imprimé depuis onze ou  
douze ans avec une espèce de petit *Anti-Baronius*. J'attens quelques  
éclaircissemens sur cet Anti-Salmasius, pour pouvoir vous en parler  
avec plus d'exactitude.

---

#### ANTI-SIMONIUS.

73 **L**'Auteur de l'Anti-Simonius étoit un Luthérien, & Simon-  
s. 1. nius son Adversaire étoit Calviniste. Mais le sujet de leur  
querelle n'étoit pas un point de controverse Théologique. Nous  
en parlerons dans une autre occasion où nous verrons les *Anti* de  
Philosophie, & de Médecine.

---

#### ANTI-STEGMANUS.

74 **L**'Auteur de l'Anti-Stegman étoit pareillement Luthérien  
s. 2. comme les Auteurs des deux Anti-Ostorodes, de l'Anti-  
Enjedin, de l'Anti-George : mais Stegman, Ostorode, & les  
autres étoient encore moins que des Calvinistes en matière de Ca-  
tholicité. Vous les verrez à part dans une petite liste d'*Anti* contre  
les Sociniens, quand j'aurai achevé celle qui regarde les Protestans.

## ANTI-STENIUS.

74 **P**aul Stein ou Stenius l'un des quatre Députés du Lantgrave de Hesse au Conciliabule de Dordrecht, portoit la qualité de Ministre de la Cour, & Professeur en Théologie au Collège de la Noblesse dans la Ville de Cassel. Il se fit distinguer dans le Synode par la dispute publique qu'il soutint le Mercredi sixième de Février 1619. dans la 75. session sur la grace de Dieu par laquelle l'homme est régénéré.

## §. I.

Quelques mois avant que de partir pour Dordrecht, il avoit fait un grand Sermon aux habitans de Cassel le vingt-deuxième jour de Juin 1618. touchant l'amour de la paix, & la nécessité de la reconciliation des esprits divisés en Allemagne sur la Religion. Il avoit souvent apostrophé les Luthériens en les conjurant ardemment de vouloir se réunir avec les Réformés Sacramentaires, affectant de les appeller par tout son discours ses *très-chers Freres*, & faisant retentir fort haut la *fraternité Evangelique* à laquelle il les convioit. Son discours n'auroit été bon que pour ses Auditeurs, s'il n'avoit eu le soin de le faire imprimer pour le faire lire aux Luthériens répandus par l'Allemagne. Les impressions que fit sa lecture ne produisirent pas l'effet qu'il avoit espéré de la publication de son Sermon: mais elles lui firent connoître au moins que la réunion leur paroïssoit plus difficile qu'il ne l'avoit faite en prêchant. Voyant qu'ils passioient même à la censure de son discours, il se crût obligé de travailler à sa justification, & publia sa défense peu de tems après.

Elle ne manqua pas de tomber entre les mains de ce Balthasar Mentzer dont je vous ai parlé tant de fois. Après l'avoir examinée, il y trouva la matière de deux ANTI-STENIUS: mais avant que d'y travailler, il produisit l'Examen qu'il avoit composé en Allemand de la *défense du Sermon de Steinius*, & le fit imprimer dès l'an 1618. Son premier ANTI-STENIUS écrit en Latin, ne parut que deux ans après. L'Ouvrage imprimé à Giessen in-4° consistoit en neuf Questions dans lesquelles il prétendoit faire voir que ce qu'avoit avancé Steinius pour prouver que les Protestans de la Confession d'Ausbourg, & les Zwingliens ou Calvinistes convenoient ensemble de tous les points essentiels à la Foi, n'étoit qu'une vision; & que toutes

les vûes qu'il avoit proposées pour la réunion , étoient une vraie chimère.

Steinius répondit en Allemand , & il s'appliqua particulièrement à refuter l'Examen de la défense de son Sermon. Sa Réponse fut imprimée à Francfort l'an 1622. in-4°. Mentzer repliqua en Latin par son second ANTI-STEINIUS qui parut encore à Gießen in-4° l'an 1623. Il étoit partagé en huit Questions , dans lesquelles il refutoit les idées que Steinius avoit données de la *Fraternité Evangelique* , & tâchoit ensuite de montrer en quoi devoit consister la vraie *Fraternité* des Prétendus Réformés avec les Prétendus Evangeliques.

## S. II.

Un Auteur moderne (1) fait mention d'un autre ANTI STEINIUS qu'il attribue à Polycarpe Lyser Théologien , Professeur de Leipzick mort en 1633. Mais n'ayant rien trouvé dans la vie de Lyser publiée par le Sieur Hopffner , ni dans le Catalogue de ses Ouvrages , qui m'ait fait connoître qu'il eût jamais eu affaire à Steinius , j'ai examiné les circonstances du titre que l'on nous a donné de son prétendu *Anti-Steinius* (2) ; & je leur ai trouvé tant de ressemblance avec celles du premier *Anti-Steinius* de Mentzer pour la matière du sujet , le nombre des Questions , & le lieu de l'impression que je ne doute presque point qu'il n'y ait eu de la confusion , & que le nom de Lyser n'ait pris la place de celui de Mentzer dans le titre de cet *Anti-Steinius*.

1 Lipen. Bibl. real. Theol. tom. 1. p. 392.

2 Pag. 250. ad marg.

## A N T I - S T U R M I U S.

75 **S**I vous vous souvenés de l'état où la Religion s'est trouvée dans la ville de Strasbourg depuis le tems de Bucer , vous ne serés pas étonnés d'apprendre que le fameux Rhéteur Sturmius ait pû y demeurer pendant plus d'un demi siècle en qualité de Professeur dans son Université , & qu'il y ait fait une profession publique du Calvinisme. Mais ne prétendés pas qu'il ait pû jouir d'un calme continuél dans les agitations que cette Ville a souffertes de tems en tems.

Nous ne devons pas douter qu'il n'ait eu presque autant d'Adversaires , qu'il y avoit d'habiles Luthériens de son tems dans l'Alsace ,

& la Souabe. Mais de tout ce grand nombre, il n'y a que Jean Pappus de Strasbourg, & Luc Osiander de Tubingue qui nous aient donné lieu de parler d'eux dans la liste de nos *Anti*. Car vous me permettrés de compter ici pour rien les disputes *Anti-Sturmiennes* attribuées par Menon Hanneken à ce Balthazar Mentzer dont vous devés avoir la tête rompuë depuis notre conversation d'hier.

Les contestations que Sturmius a eues avec Luc Osiander, lui ont valu plus d'un ANTI-STURMIUS. Son premier Ouvrage de ce nom parut à Tubingue vers le commencement de l'an 1580. ou la fin de l'année précédente.

Sturmius lui répondit par un ANTI-OSIANDER qui fut redevable à la facilité, & à l'habitude que Sturmius avoit d'écrire, de la promptitude avec laquelle il fut mis au monde.

On vit peu de tems après paroître un Aventurier caché sous un masque qui sembloit avoir été formé sur le visage de Sturmius même. C'étoit un petit stratagème dressé pour lui insulter, ou pour le faire tomber plus aisément dans quelque piège. L'Aventurier s'étoit donné le nom de *Laonicus* (qui est un *Nicolaus* renversé) *Anti-Sturmius Sieur de Sturmeneck Chevalier de la Toison d'Or* : mais ce ne fut pas Sturmius qu'il vint attaquer. Il tourna ses armes contre Lambert Daneau Calviniste François dont je vous ai parlé, & qui avoit fait de son côté un ANTI-OSIANDER comme Sturmius, imprimé la même année, croyant l'épouvanter par le spectre nouveau de cet *Anti-Sturmius*. L'Auteur qui s'étoit ainsi transformé, n'étoit autre que notre Osiander, & il fit paroître son ouvrage dès la fin de la même année à Tubingue in-4° sous le titre de *Laonici Anti-Sturmii à Sturmeneck Equitis Aurati spongia adversus Lamberti Danaei Calvinistæ Gallicani Anti-Osiandrum*.

Voulant montrer qu'il se croyoit assés fort pour tenir contre deux à la fois, il retourna presque en même tems à la charge contre Sturmius, & il produisit son second ANTI-STURMIUS dès le commencement de l'an 1581. dans la même forme & dans la même Ville de Tubingue.

Sturmius vit bien-tôt le tort qu'il avoit eu de vouloir repousser un *Anti* par un autre *Anti*, je veux dire de payer son Créancier en espèce, & de lui rendre une injure pour une autre injure. Il ne jugea donc point à propos de lui envoyer un second ANTI-OSIANDER, mais il crut devoir prendre le parti de l'ironie pour lui dresser une Rétractation qui étoit un stratagème plus subtil sans doute que celui du Chevalier de Sturmeneck. Sa Rétraction fut imprimée à Neubourg

Anti-Sturmius.

dans le Palatinat (1) l'an 1581. in-4° sous le titre de *Palinodia ad Lucam Osiandrum*.

Osiander persuadé qu'un nouvel *Anti-Sturmius* ne seroit plus de saison, se servit de l'artifice qu'il avoit remarqué dans cette prétendue Rétractation de Sturmius pour lui en marquer sa reconnoissance. Le compliment qu'il lui fit sur ce sujet, fut publié à Tubingue in-4° en la même année sous le titre d'*Epistola Eucharistica ad Joh. Sturmium pro edita Palinodia Ironica* après quoi on se tût de part & d'autre.

¶ Luc Osiander étoit fils du vieux André qui avoit tant excité de troubles parmi les Luthériens touchant la justice de l'homme devant Dieu. Il étoit Pere du jeune André qui s'est signalé de son côté dans l'Université de Tubingue; & selon les apparences il étoit Bisaïeul de M. Osiander d'aujourd'hui (Jean Adam) Chancelier & Prévôt de Tubingue grand Adversaire du Particularisme & du Syncrétisme. Luc Osiander ayant quitté la Prusse où son Pere s'étoit retiré vint s'habituer en Souabe, & trouva de l'emploi à Plabur ou Blaubeur bourgade du Duché de Wittemberg. Il fut ensuite Ministre de la Cour du Duc, puis de la ville d'Essling.

Il se signala au fameux Colloque de Maulbrunn dont il fut le Secrétaire. Il fut Professeur dans l'Université de Tubingue tant pour l'Ecriture-Sainte que pour la Théologie, & il mourut le 17- jour de Septembre de l'an 1604.

Jean Sturmius étoit natif de Schleyden ou de Sleide petite ville & Comté au Midi d'Aix-la-Chapelle, entre les Duchés de Juliers, & de Limbourg & l'Archevêché de Trèves. Il n'y avoit qu'un an que la ville de Sleide avoit produit le célèbre Historien Jean Sleidan, lors que Sturmius son compatriote vint au monde le premier jour d'Octobre de l'an 1507. Il commença ses études dans son pays, & les alla continuer à Liège & à Louvain. De là il passa à Paris où il se perfectionna dans le Grec, l'Eloquence, & la Philosophie. Après il se transporta à Strasbourg, où il s'établit si bien qu'il y demeura le reste de ses jours, & enseigna l'espace de cinquante & un ans dans l'Université dont il fut souvent Recteur. J'oublois presque de vous dire, qu'étant à Louvain, il dressa une boutique d'Imprimerie conjointement avec Rutger Rescius Professeur en Grec dans l'Université, & qu'ayant imprimé un Homere, & quelques autres Auteurs Grecs, il en apporta la plupart des exemplaires à Paris l'an 1529, où il les vendit. Qu'il épousa une Jeanne le Pois, se fit Maître de Pension, & s'enrichit par le grand nombre qu'il eut de Pensionnaires d'Alle-

I. PART. CHAP. II. ANTI-CALVINISTES LUTHERIENS. 183

magne, d'Italie, d'Angleterre, aussi bien que de France. J'ajouterai qu'après avoir pris le bonnet de Docteur en Médecine, & avoir enseigné le Grec à Paris, ce fut son changement de Religion qui le fit quitter cette ville pour Strasbourg, où étant devenu aveugle dans ses dernières années, il mourut entre les bras de sa troisième femme le 3. jour de Mars (vieux style) de l'an 1589. âgé de 81. ans cinq mois & deux jours.

---

ANTI-VORSTIUS.

76 **L**E Sieur Jean Vorstius Allemand natif de Berlin, sujet de l'Electeur de Brandebourg, qui est considéré parmi nous pour un Grammairien, & un Critique, plus que pour un Théologien, ayant fait imprimer dans la ville de Cleves l'an 1662. in-4.° un volume de *Dissertations sacrées* partagées en trois livres, les Docteurs Luthériens ne les trouvèrent point à leur goût. Quelques-uns écrivirent contre lui : mais je crois que le Sieur Samuel Cocus fut le seul d'entr'e eux qui ait employé le terme choquant d'ANTI-VORSTIUS. Son Livre fut imprimé à Leipsick l'an 1664. in-4.° sous le titre d'*Anti-Vorstius tribus Dissertationum Libris Johannis Vorstii oppositus*. Jean Vorstius s'est défendu contre Samuel Cocus en répondant à d'autres Adversaires qui l'avoient attaqué. C'est tout ce que j'ai pu savoir de cette dispute.

§. II.

ANTI-WILLIUS. Voyés ci-après nombre 84. §. I.

---

ANTI-ZWINGLIO-CALVINIANUS.

77 **E**Nfin vous trouverez bon, Messieurs, que je finisse les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes par un ANTI ZWINGLIO-CALVINIANUS, je veux dire, par le Livre d'un Auteur Luthérien nommé Erasme Willichius qui le fit imprimer à Wittemberg l'an 1646. in-4.° sous le titre de *Lutherus Anti-Zwunglio-Calvinianus*. Vous comprenés la force, & l'étendue de ce titre, il renferme lui seul tout ce que la Secte de Luther a pu imaginer en général contre celle de Zwingle, & de Calvin sous le titre d'*Anti*; & il rassemble

184 SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETIEN.  
en idée ce que je vous ai dit séparément dans les articles des Anti-Cingliens, & des Anti-Calvins. Voyons maintenant si les Luthériens n'ont point fait de brèche à la Fraternité Evangelique qu'ils font profession de garder entre eux, & qu'ils font sonner si haut contre les Calvinistes, lors même qu'ils témoignent le plus de zèle dans le refus qu'ils font de leurs conditions de paix, & de fraternité.



### CHAPITRE III.

*ANTI* des Luthériens contre des Luthériens, ou

*ANTI* Luthériens Luthériens.

**M**onsieur de Brillat voulant ménager la poitrine & les poudrons de Mr de Rintail, commençoit à le complimenter sur la lecture qu'il venoit de faire; il le convioit en même tems de remettre le reste à une autre conversation, & détournoit déjà le discours ailleurs. Mais Mr de Rintail nous dit que si notre patience ne finissoit avant son courage, il acheveroit ce qu'il avoit à nous lire des *Anti* qu'il avoit recueillis sur la Théologie, ajoutant qu'il ne nous demanderoit plus qu'une conversation pour tout le reste des *Anti* concernant les autres sciences.

Puisque Mr de Rintail, dis-je à Mr de Brillat, veut paroître infatigable pour nous, profitons de la tranquillité que j'ai procurée à la compagnie en faisant fermer sa première porte. L'occasion d'un après-midi si favorable ne sera peut-être pas aisée à recouvrer un autre jour.

Il ne s'agit, reprit Mr de Rintail, que d'une audience de trois petits quarts d'heures, & il ne tiendra qu'à vous d'être encore des premiers au cabinet de Mr de V... au sortir d'ici. Je n'ai à vous débiter que cinq ou six *Anti* de Luthériens à Luthériens; trois ou quatre de Calvinistes à Luthériens, & autant de Calvinistes à Calvinistes; dix ou douze de Protestans en général contre les Sociniens, & les Infidèles; & autant environ qui ont pour Auteurs quelques particuliers d'entre les Catholiques.

ANTI-



## ANTI-GROSSIUS.

78 **J**E commence par l'ANTI-GROSSIUS qui est composé en Allemand, & qui fut imprimé à Helmstadt où l'on n'a point coutume d'imprimer d'autres livres que ceux des Luthériens. C'est une ville de la Basse-Saxe située sur les extrémités de l'Archevêché ou Administration de Magdebourg, mais qui appartient maintenant au Duc de Brunswick. Tout est Protestant dans l'Université, & dans l'Imprimerie de cette ville. Ce petit détail seroit assés inutile ici, si je ne le croyois propre à vous persuader que l'*Anti-Grossius* doit être une pièce Luthérienne. D'ailleurs si l'on fait réflexion que Grossius, ou Grossen contre lequel l'*Anti-Grossius* a été dressé, étoit un Syncretiste & que ceux de ce sentiment quoique disciples de Luther, se sont attirés un grand nombre d'Adversaires de leur Communion, sur tout dans la haute Saxe, ce sera encore un nouveau préjugé pour le Luthéranisme de l'*Anti-Grossius*. Mais je me trouve arrêté d'un autre côté, lorsque je vois que l'*Anti-Grossius* est attribué par Mr Lipen sous le titre Latin d'*Apologia Anti-Grossiana* à Jean Breving qui est le nom d'un Auteur Catholique de ces derniers tems, dont les ouvrages se trouvent presque tous imprimés à Maïence & quelques-uns à Würtzbourg, ville Catholique. Ceux qui seront mieux instruits que nous sur ce sujet, pourront nous apprendre s'il y a eu deux Brevings, ou deux *Anti-Grossius*.

¶ Cependant vous sâurez que Chrétien Grossius qui en a fait le sujet, étoit né à Wittemberg en Saxe le 30. de Septembre de l'an 1602. Qu'il perdit son pere homme considéré dans la Robe le huitième Février 1627. & sa mere le 3. Août 1613. Il fit ses études de Grammaire à la maison, & les autres dans l'Université. L'an 1620. il passa Maître ès Arts, & se donna ensuite à la Théologie, & il quitta Wittemberg l'an 1623. pour s'établir à Leipzick où il fut six ans. En 1629. il fréquenta la plupart des Universités d'Allemagne & s'arrêta principalement du côté du Rhin. En 1632. il passa à Lubeck où il fut Précepteur chés un Conseiller de la Ville. L'an 1634. il fut fait Professeur en Théologie à Stetin & se maria. Il fut ensuite honoré des plus belles Charges que les personnes de sa Robe pouvoient posséder, Prédicateur, Assesseur du Consistoire, Conseiller de la Cour de Brandebourg, Trésorier du Clergé, puis Curé ou Pasteur de saint Nicolas de Stetin en 1645. Huit ans après il fut fait Surintendant général de la Pomeranie.

186 SATIRES PERSONNELLES III. ENTRETEN.

Electoral & Prévôt de Colberg, puis de Stargard. Sa première femme mourut l'an 1668. âgée de 62. ans, & quelque tems après il se remaria à une jeune fille par la permission de ses enfans. Il mourut le 17. de Juillet de l'an 1673.

ANTI-HUNNIUS.

79 **J**E vous ai fait connoître mes doutes sur la Religion de l'Auteur de l'Anti-Grossius, continua Mr de Rintail; mais j'ai des scrupules d'une autre espèce sur l'ANTI-HUNNIUS à qui l'on donnera le rang après l'Anti-Gretzer parmi les Satires contre les Catholiques, quand on voudra lui faire justice. Lorsque les Protestans qui nous allèguent l'*Anti-Hunnius* & la *Resolution Anti-Hunniennne* de Valentin Bullen Luthérien, comptent encore Hunnius parmi ceux de leur Communion : ou ils nous donnent lieu de croire qu'ils ont confondu Nicolas Hunnius Luthérien mort dès l'an 1643. avec Helfricus Ulricus Hunnius Jurisconsulte Allemand converti du Luthéranisme à l'Eglise Romaine qui vivoit en même tems que l'autre Hunnius; ou ils ont voulu dissimuler sa conversion, soit qu'ils ne la crussent pas véritable, soit qu'ils la jugeassent de peu de durée. Quoiqu'il en soit Val. Bullen fit imprimer contre lui son *Anti-Hunnius* à Leichen l'an 1633. in-8° sous le titre de *Resolutio Anti-Hunniana seu Responsio ad calumniosam Resolutionem tertiam præjudicialium Questionum H. Ulr. Hunnii*. Il témoigne dans cet Ouvrage être très-persuadé qu'il n'y avoit point de dissimulation dans son renoncement au Luthéranisme, & il fait assez connoître qu'il avoit lu son Livre des XII. *Argumens indissolubles de la Religion Catholique* qui avoit paru à Cologne in-12° dès l'an 1632.

Cen'est donc pas l'Anti-Hunnius de Bullen que je voudrois produire si j'étois engagé de prouver que les Luthériens ont employé les *Anti* pour se maltraiter mutuellement.

ANTI-LUBIN.

80 **I**L n'en est pas de même de l'ANTI-LUBIN d'Albert Grawer Professeur en Théologie à Iéne, & surintendant des Eglises du Duché de Weimar dont je vous ai fait l'histoire dans l'article de l'Anti-Paræus. Eilhard Lubin qui a donné la matière à l'Anti-Lubin,

n'étoit pas moins Luthérien que Grawer, & il mourut dans la Anti-Lubin. Secte comme il avoit vécu. Il avoit composé un ouvrage plus que Metaphysique sur l'origine, & la nature du péché où il avoit fait assés connoître qu'il étoit du nombre des Luthériens de la vieille roche touchant l'Élection, la Reprobation, la Justification, la Liberté de l'homme &c. Son Livre avoit été imprimé à Rostock au Duché de Mecklebourg l'an 1596. & réimprimé dans la même Ville quatre ans après in-8° & in-12. sous le titre de *Phosphorus, de prima causa & natura mali, Tractatus Hypermetaphysicus, in quo multorum gravissimæ dubitationes tolluntur, & errores deteguntur* (1). Grawer toujours prêt à montrer qu'il étoit fidèle disciple de Gilles Hunnius qui a changé, par une variation de blanc à noir, le système des Luthériens sur la Prédestination absolue & la Grace de JESUS-CHRIST, jusqu'à se rendre suspect de Pélagianisme, se récria contre le Phosphore de Lubin, comme si ç'eût été quelque Comète: Il l'accusa d'être tombé dans les paradoxes les plus exorbitans des Calvinistes, & il écrivit contre lui peu de tems après. Lubin lui répondit pour lui faire voir que ses accusations étoient de pures calomnies, & fit imprimer un nouveau livre à Rostock l'an 1600. sous le titre d'*Apologeticus quo Alb. Gravv. calumniis respond.* &c. qui fut réimprimé en 1605. in-4° dans la même Ville.

Ce fut alors que Grawer se trouvant obligé de se défendre à son tour, dressa l'Anti-Lubin contre son Adversaire, il le fit imprimer à Magdebourg l'an 1606. in-4°, sous le titre d'*Anti-Lubinus, sive, Elenchus Paradoxorum Lubini, & Emblematum Calvinisticorum, &c. De prima causa, & natura mali.* L'ouvrage n'étoit que pour servir de réponse au Phosphore de Lubin: mais Grawer en fit un autre pour son Apologétique, & il fut imprimé par manière d'Appendice avec l'Anti-Lubin sous le titre de *Reponso ad elumbem Lubini Apologeticum.*

Je ne sai si Lubin en appella aux Théologiens de la Confession d'Ausbourg contre les mauvais traitemens de Grawer, & s'il fit dans cette intention le Livre intitulé *Tractatio Theologica de causa peccati, ad Theologos Augustanæ Confessionis in Germania* qu'il fit imprimer l'année suivante à Rostock in-4°, mais je puis assurer que tous ces Ouvrages n'ont pas empêché la Postérité de le croire meilleur Humaniste que Théologien.

Il étoit né le Mercredi d'entre le Dimanche de la Passion & celui des Rameaux xxiv. jour de Mars de l'an 1565. à Westerstede bourgade du quartier d'Ammerland. Il fit ses études en divers lieux

1 Georg. Calixt. cité par Jur. contre Scultet.

188 SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETEN.

de l'Allemagne, à Leipfick, à Cologne, à Helmftadt, à Strafbourg, à Iéne, à Marpourg, & à Rostock. Il y réussit si bien qu'il devint habile Critique, & qu'il acquit la réputation de Poète, d'Orateur, & de Mathématicien. Il fut fait Professeur en Poësie à Rostock l'an 1596. puis en Théologie l'an 1605. & il prit le bonnet de Docteur le 23. jour de Juin de la même année. Il se maria par deux fois, & il mourut le 2. jour de Juin de l'an 1621.

A N T I - M E Y F A R T.

81 **L** Ors que je vous entretins hier de l'*Anti-Becan* du Luthérien Meyfart Théologien & Ministre d'Erfurt en Thuringe, je ne vous fis point remarquer que cet Ouvrage quoique fait contre un Auteur Catholique ne plut pas également à tous les Protestans. Meyfart ayant trouvé lui-même qu'on y pouvoit désirer encore quelque chose qui manquoit à sa perfection; y fit une Addition après, comme s'il eût voulu y mettre la dernière main: & appella cette Addition *Coronis* en Latin, pour marquer que c'étoit l'accomplissement de son *Anti-Becan*. Il y toucha le dogme de l'Ubiquité Luthérienne concernant l'Humanité de JESUS-CHRIST. C'est le point qui lui suscita un Adversaire qui étoit d'ailleurs de la même Communion, nommé Gaspar Henri Marx. Cet homme entreprit de réfuter ce que Meyfart avoit écrit de l'Ubiquité par un Livre qu'il fit imprimer l'an 1630. in-8° dans Erfurt pour l'envoyer à Coburg où demouroit encore Meyfart. Le Livre a pour titre *Anti-Coronis Meyfartica, cum Coronide Anti-Meyfartica &c.* Vous voyés que la première partie de ce titre est régulière, & qu'elle en veut moins à la personne de Meyfart qu'à son écrit. Il n'en est pas de même de la seconde partie qui ne vaut guères mieux qu'un *Anti-Meyfard*.

A N T I - N A G E L I U S.

82 **P** Aul Nagelius est un fameux Visionnaire que la Secte de Luther à produit en Allemagne vers le commencement de ce siècle. Il étoit Professeur à Leipfick, & il a eu l'honneur de se voir Chef de Secte comme Valentin Weigelius autre espèce d'Enthousiaste Luthérien, quoique le Nagelianisme ait fait moins de bruit que le Weigelianisme.

Nagelius se croyoit destiné par la Providence pour révéler les Mystères de l'Apocalypse. Pour en venir à bout, il avoit appelé l'Astrologie à son secours. Entre autres Visions il renouvelloit celle des Millénaires.

Plusieurs Luthériens prirent la plume pour le réfuter & pour arrêter le cours de sa nouvelle secte : mais de tous ses Adversaires je n'ai remarqué que Philippe Arnold qui ait fait un ANTI-NAGELIUS. C'est le titre qu'il mit à la tête d'un Livre Allemand qu'il fit imprimer contre Nagelius l'an 1612. in-4°.

### ANTI-SYNCRETISTE.

83 **D** Epuis hier, dit le jeune Mr de S. Yon, que je vous ai entendu parler des opinions syncrétistiques d'un George Calixte, j'épie l'occasion de vous demander ce que c'est qu'un *Syncretiste*, & ce que veut dire *Syncretisme*.

Si j'avois à vous expliquer cestermes par leur étymologie, répondit Mr de Rintail, c'est à vous que ces Messieurs & moi devrions nous adresser. Vous ne manqueriez pas de nous conduire par les degrés ordinaires des Grammairiens jusqu'à *συγκρητισμός*.

Bon, reprit Mr de S. Yon, si vous disiez *Syncretiste*, & *Syncretisme*.

L'un vaut l'autre, répartit Mr de Rintail ; les Savans d'Allemagne qui parlent, ou qui écrivent en Grec, ne se croient pas obligés de parler toujours le Dialecte commun : ou l'Attique, ils savent que l'Ionique a ses graces (1).

Quoiqu'il en soit, le *Syncretisme* des Allemans en matière de Religion, n'est autre chose que le *mélange des Sectes différentes en une seule Communion*, ou si vous l'aimiez mieux : *La Réunion des Sociétés séparées par le schisme*. Je ne sache point que personne ait encore fait l'histoire du *Syncretisme* : c'est pourquoi je vous en ferai la division telle que je pourrai. La manière dont les Protestans ont traité l'affaire du *Syncretisme* soit en l'attaquant, soit en le défendant, nous donne lieu de le diviser en deux façons. Si l'on considère le *Syncretisme*

1. J. L. extrêmement trompé d'avoir cru que *συγκρητισμός*, en Grec *συγκρητισμός*, venoit de *συγκρητίζω*, & qu'on avoit dit *συγκρητισμός* ioniquement, au lieu de *συγκρητισμός* dans la signification de *mélange*. Premièrement *συγκρητισμός* est un composé que les Grecs ne connoissent point. Secondement peu de personnes ignorent que

*συγκρητισμός* & *συγκρητισμός* sont des façons de parler proverbiales, empruntées des peuples de Crète, qui malgré leurs divisions ordinaires, ne manquoient pas de se réunir quand ils étoient menacés d'un péril commun. Plutarque dans son Traité de l'amitié fraternelle a mis ce proverbe dans tout son jour. ♣

Anti-Syncrétiste.

en lui-même, il y en a de quatre sortes. 1° Le Syncrétisme général, c'est-à-dire, la réunion des Luthériens & des Calvinistes avec les Catholiques. 2° Le Syncrétisme des Luthériens avec les Catholiques à l'exclusion des Calvinistes. 3° Le Syncrétisme des Luthériens avec les Calvinistes à l'exclusion des Catholiques. 4° Le Syncrétisme des Calvinistes avec les Catholiques. Mais cette dernière espèce ne doit point passer pour un Syncrétisme d'Allemagne, où on n'a point encore agité la question de réunir les Calvinistes avec les Catholiques à l'exclusion des Luthériens. S'il faut admettre cette dernière espèce, on la prendra plutôt pour un Syncrétisme de France, & d'Angleterre où les Ministres des Réformés, les Prélats des Evêques, & d'autres Auteurs (1) avoient dressé divers projets de Réunion, & fourni des moyens, & des propositions de paix avant que Louis le Grand eût rendu la France toute Catholique.

Mais si l'on regarde le Syncrétisme par ses dispositions locales, on pourra le diviser en quatre autres espèces selon les lieux où il a pris naissance, & où il a été le plus agité. Ainsi l'on peut compter 1° Le Syncrétisme de Helmstadt petite ville au Duc de Brunswick, c'est celui des Calixtins, & le plus célèbre de tous. 2° Le Syncrétisme de Cassel au Landgrave dont le Prince Guillaume Landgrave de Hesse semble avoir été l'Auteur. 3° Le Syncrétisme de Brandebourg ou de la Marche, dont Bugey & Botticher semblent avoir été les principaux promoteurs. 4° Le Syncrétisme de Prusse dont on fait Auteurs Drejer, Laterman, & quelques autres Professeurs de Königsberg. Mais à dire le vrai, je crois qu'on pourroit rapporter ces quatre sortes de Syncrétisme local à la troisième espèce de la première division, je veux dire au Syncrétisme des Luthériens avec les Calvinistes à l'exclusion des Catholiques. C'est le point dans lequel elles conviennent toutes quatre, quoiqu'elles diffèrent entre elles par de certaines conditions qu'il seroit trop long de vous spécifier.

Le nombre des Ecrits que les Luthériens francs ont composés contre les Syncrétistes, n'est pas aisé à compter : mais il s'en est trouvé peu qui aient eu la dureté d'employer le titre satirique d'*Anti* pour repousser l'humeur pacifique de ces Ecrits de réconciliation & de concorde. Je me contenterai de vous en nommer un ou cinq des plus zélés, qui n'ont point fait difficulté de faire porter à leurs ouvrages la qualité d'*Anti-Syncrétiste*.

Le premier est le Sieur Abraham Caloff, ou Calovius né en

1 Dyke, d'Haiffeau, &c. Davenant, Merton, Mall. Forbes, Dumes, &c.

I. PART. CHAP. III. ANTI-LUTHERIENS LUTHERIENS. 191  
1612. Théologien Saxon que je crois encore vivant, & qui est d'ailleurs homme d'érudition ; & fort estimé parmi les siens.

Le second est Jean Botsacc Professeur & Ministre des Luthériens à Dantzick mort en 1674. comme je vous l'ai fait remarquer ailleurs.

Le troisième est Pierre Haberkorn Professeur de Gießen mort en 1676. dont j'ai eu occasion de vous parler au sujet de l'Anti-Valerien.

Le quatrième est Jérôme Kromayer Professeur de Leipzick mort en 1670. âgé de soixante ans, sur les livres & la vie duquel je vous entretiendrois plus au long si je prétendois que les Anti-Syncrétistes fussent blâmables comme les autres Auteurs satiriques d'*Anti*.

Le cinquième est le Sieur Schertzer Professeur en la même ville, mort en 1683. dont je vous ai parlé dans l'article des Anti-Bellarmins.

Vous prétendés-donc, reprit Mr de Brillat en interrompant Mr de Rintail, que les *Anti-Syncrétistes* sont plus tolérables que les autres *Anti*.?

Oui sans doute, répartit Mr de Rintail, si vous vous souvenés de la différence que j'ai établie dans notre première conversation entre les *Anti Personnels* & les *Anti Réels*. Encore que les Syncrétistes soient une secte d'hommes comme les Zwingliens, & les Calvinistes, je n'hésiterois pourtant pas d'ôter les *Anti-Syncrétistes* du nombre des Satires personnelles, puisqu'ils n'attaquent & ne deshonnorent la personne d'aucun Adversaire, & qu'ils ne marquent le nom de personne dans leur titre. Si je m'étois chargé de vous chercher d'autres titres satiriques que des *Anti* contre les Syncrétistes, je vous produirois le *Syncretismus Pilato-Herodianus* de Dreschler ; le *Syncretismus Paradisiacus*, & *sons omnis Syncretismi à diabolo*, &c. par Deutschman ; & d'autres de cette nature.


---

## ANTI-WILLIUS.

34. **Q** UOIQUE l'ANTI-WILLIUS soit un ouvrage de controverse  
5. 1. **Q** satirique, ou de contestation de Luthérien à Calviniste, il se trouve néanmoins, je ne sai par quel hazard, à la queue des pièces Luthériennes contre les Luthériens. Il est vrai que Cro-wæus, & quelques autres Critiques prétendent que Balthazar Willius qui a donné lieu à l'*Anti-Willius*, étoit Luthérien : mais je ne

voudrois que l'Anti-Willius pour les détromper de cette opinion ; & je leur alléguerois plusieurs de ses ouvrages imprimés dans des boutiques Zuingliennes pour leur persuader le contraire. Si d'un autre côté l'on venoit m'opposer d'autres ouvrages du même Willius imprimés à Cassel au Lantgraviat de Hesse pour nous faire voir qu'il n'avoit pas renoncé au Luthéranisme , je consentirois volontiers qu'on le mît dans la Classe de ceux que les Inquisiteurs appellent Luthero-Zuingliens.

L'Anti-Willius doit son origine à un livre que Michel Havemans, ou Havemannus avoit publié dans la ville de Hambourg l'an 1647. sous le titre d'*Eris Eucharistica* in-12. Il est constant que Haveman étoit Luthérien : mais il admettoit en même tems diverses opinions des Calvinistes , ou Zuingliens. Son Livre du combat , ou contestation Eucharistique ne fut pas trouvé bon dans toutes ses parties, sur tout par Balth. Willius qui en voulut attaquer les premiers chapitres. C'est ce qui lui attira de la part de Haveman le Libelle intitulé *Anti-Willius*, sive, *Expedita Responsio, quod Balthazar Willius duo priora Capita Eridos suæ Eucharistiae oppugnare non potuerit*. Ce second Ouvrage fut imprimé l'an 1656. dans la même Ville & en la même forme que le premier.

 Haveman étoit né le 29. de Novembre , ou plutôt de Septembre jour de saint Michel de l'an 1597. dans la ville de Brême qui étoit encore alors Archevêché , ou Siège Métropolitain. Il étudia les langues sous Sluter & Casman , après quoi on l'envoya à Hambourg pour continuer ses études sous Lauremberg. De là il passa à Rostock où il fit sa Théologie sous les deux Tarnow. Ils le firent recevoir Maître ès Arts. Ayant passé huit ans dans l'Université de Rostock , les Echevins de la ville de Staden dont son Pere étoit Collegue l'appellèrent pour lui donner de l'emploi. Il obéit d'autant plus volontiers qu'il considéroit cette ville comme sa seconde patrie. Il y vint en 1624. y enseigna la Philosophie, les Mathématiques. Il s'y maria & fut Recteur de l'Université l'an 1625. puis Théologal de saint Cosme saint Damien , Ministre du Château , & Ancien des Pasteurs. Durant la Guerre de Suede , le Comte de Tilly s'étant rendu Maître de la Ville de Staden , y rétablit la Religion Catholique avec l'Evêque d'Osnabruck , & chassa les Ministres. Haveman se sauva à Hambourg , mais le Comte de la Frise Orientale le fit Ministre principal d'Aurick & de Norden , Professeur & Recteur du Collège du lieu. Après la paix de Munster , les Suedois étant devenus paisibles Possesseurs de Brême & de Verden sous le titre de Duchés ,  
il



I. PART. CHAP. III. ANTI-LUTHERIENS LUTHERIENS. 193  
 Il fut établi Surintendant Général des Eglises Luthériennes des Diocèses de ces deux Villes dont on avoit supprimé la Prélature Catholique. Il fut fait en même tems Président du Conseil Royal de Suede à Staden. Il mourut le 24. jour de Janvier de l'an 1672. après 75. ans de vie, 47. de mariage, 46. de Ministère, & 21. d'Episcopat ou de Surintendance.

## ANTI-BOHMIUS.

84 C'Est au-hazard que je compte Jacques Böhme Cordonnier  
 §. 2. de Gorlitz en Lusace (†) parmi les Schismatiques Protestans qui sont sortis du sein du Luthéranisme pour faire une secte à part. Si j'ai bien rencontré, l'on ne m'accusera point d'avoir mal placé ici l'ANTI-BOHMIUS du Sieur Calovius ou Caloff l'un des plus célèbres Docteurs que les vrais Luthériens ayent eus en ces derniers tems. Cet Ouvrage est un des plus recens d'entre les *Anti*. Il fut imprimé à Wittemberg en Saxe l'an 1684. in-4° sous le titre de *Abrahami Calovii Anti-Böhmius, quid habendum de Jacobi Böhmen sutoris Gorlicensis Sectâ, &c.* L'Ouvrage n'est point encore tombé entre mes mains, ainsi je ne puis vous dire de quelle nature est la nouvelle secte de ce Böhmen, ni quelle en a été la fortune jusqu'ici. Je ne suis pas mieux instruit de ce qui concerne la personne de ce nouveau Sectaire, je sai seulement qu'un autre Luthérien d'Allemagne nommé Jean Müller a composé en langue vulgaire un Livre contre le même Böhmen qu'il a fait imprimer à Hambourg in-8°.

Nous avons quelques Ouvrages tant en Latin qu'en Allemand qui ont paru dans ce siècle sous le nom d'un Jacques Böhmen. Je ne serois pas éloigné de croire que notre Böhmen dont il s'agit ici, fût l'Auteur de celui qui fut imprimé en Latin à Francfort en 1676. in-8° sous le titre de *Jacobi Böhemi Aurora Philosophiæ, Theologiæ, & Astrologiæ*; & je lui en attribuerois volontiers un autre que Mr Lipenius Auteur Allemand qui a écrit en Latin, nous représente dans sa Bibliothèque Philosophique comme un Ouvrage composé en François sous le titre de *Miroir temporel de l'Eternité* par Jacob Böhme, imprimé à Francfort l'an 1664. in-8°.

¶ Ce Böhme étoit un Mystique comme nos Quétistes. §



## CHAPITRE IV.

*ANTI* des Calvinistes contre des Luthériens, ou  
*ANTI* Luthériens Calvinistes.

**A**près ce que je vous ai dit de la Politique & de la retenue des Calvinistes à l'égard des Luthériens, vous pourriez les considérer comme des personnes qui ont pris le parti du silence ou de la patience pour souffrir les reproches & les remontrances de ceux-ci, ou qui ne se sont point écartées des règles de la modération dans leurs Réponses lorsqu'il a été question de se défendre contre eux.

Je ne prétens point leur faire perdre ici cette réputation, quoi qu'il ne me fût pas difficile de vous citer un bon nombre de leurs Satires contre les Luthériens autant & plus sanglantes que plusieurs de celles des Luthériens contre eux. Et je ne vous alléguerai les deux *Anti-Osiander*, les quatre *Anti-Pappus*, & l'*Anti-Weigelius* que comme des pièces de Controverse dont ils défavouent les titres.

## ANTI-OSIANDER.

## S. I.

85 **L**E premier ANTI-OSIANDER ou *Anthoslander* que les Calvinistes aient produit contre les Luthériens, est celui qui parut en faveur du Zuinglianisme & de la Confession des Suisses & de Genève, contre Luc Osiander Professeur de Tubingue en Souabe. Il eut pour Auteur ce Lambert Daneau Calviniste retiré de France dont je vous ai fait l'histoire dans l'article de notre *Anti-Daneus* de Gerlach. C'est ce qui me dispensera de vous en parler davantage. J'ajouterai seulement que son Livre fut imprimé à Genève in-8° l'an 1580. sous le titre d'*Anti-Osiander*, seu *Apologia Christiana & necessaria in qua tum Helvetica Ecclesia, & quæ iis in Fidei Confessione consentiunt, tum etiam eorum vera de S. Cœnâ Domini sententia defenditur adversus injustam Lucæ Osiandri condemnationem*: & que cet Osiander y fit une Réponse dès la même année sous le nom de Laonicus Anti-Sturmius de Sturmeneck Chevalier de la Toison d'Or, que j'ai rapportée en son lieu.

## § II.

Le second ANTI-OSIANDER parut presque en même tems contre le même Auteur. Vous m'avez paru satisfaits de ce que je vous en ai rapporté au sujet de l'Anti-Sturmius de cet Osiander. Pour ne rien diminuer de votre contentement, je m'abstiendrai de vous en faire ici une répétition ennuyeuse.

## A N T I - P A P P U S .

36 J'Éan Sturmius fameux Calviniste de Strasbourg Auteur de ce second Anti-Osiander eut encore plus d'affaires à démêler avec les Luthériens de cette Ville, qu'avec ceux du dehors. Il y avoit à Strasbourg un Luthérien de réputation nommé Jean Pappus qui professoit la Théologie avec plus de faste, ou plus de bruit que les Calvinistes. Sturmius qui étoit son ancien de plusieurs années dans l'Université, voyant que ceux de sa secte n'y étoient pas les plus forts, tâcha pendant quelque tems de calmer les émotions que produisoient les fréquentes disputes de Religion jusqu'à ce qu'il put trouver une occasion favorable pour l'entreprendre, & pour vanger le Calvinisme de ses insultes. Cette occasion devoit être d'autant plus rare, & plus difficile à rencontrer, que les Luthériens sembloient avoir plus souvent l'avantage sur les Calvinistes dont les paradoxes étoient plus outrés, & moins soutenables. Mais l'ubiquité Luthérienne de l'humanité de JESUS-CHRIST que Pappus enseignoit sans ménagement, la lui présenta si belle, qu'il ne différa plus de l'attaquer par divers endroits où il lui avoit donné prise sur sa personne, & sur son parti. Il fit marcher d'abord son premier *Anti-Pappus* qu'il fit suivre aussitôt d'un second *Anti-Pappus* sans attendre la réponse au premier, & mit immédiatement à leur queue un troisième *Anti-Pappus* pour redoubler leurs forces. Il fit imprimer ensemble ces trois *Anti-Pappus* à Neubourg in-4° l'an 1579. ayant ajouté dans leur titre qu'il en vouloit particulièrement à la charité que Pappus avoit eue de condamner les Calvinistes, & de les envoyer chrétiennement en Enfer.

Pappus répondit premièrement aux deux premiers *Anti-Pappus* par un Livre composé de deux Traités, & imprimé à Tubingue sous le titre de *Defensiones duæ quibus Joannis Sturmii Rectoris Anti-Pappi duobus respondetur, majori & Epitomico*, par lequel vous voyés que le

Anti-Pappus.

second Anti-Pappus n'est considéré que comme l'abregé du premier.

Sturmius lui prépara un quatrième *Anti-Pappus* dont il donna les trois premières parties dès la même année dans la même Ville de Neubourg in-4° sous le titre de *Tres priores partes Anti-Pappi quarti ; prima , Commonitio ; secunda , Anti-Proœmium ; tertia , Anti-Osiander pro exteris Ecclesiis , & pro Synodo*. La quatrième partie parut l'année suivante en même forme , & dans le même lieu sous le titre de *Pappus elenchomenos primus , Anti-Pappi quarti pars quarta*.

Pappus qui avoit tâché de disposer ses défenses sur les attaques de son Adversaire , avoit exposé dès la fin de l'an 1580. sa Réponse au troisième Anti-Pappus sous le titre de *Defensio tertia contra Sturmium de charitate , ac condemnatione Christiana ; & de Libro concordie , & de confessione Ecclesie Argentinensis ac Augustanensis*. Cette troisième défense se trouve jointe aux deux premières dont je vous ai parlé plus haut.

Les termes de ce titre , dit Mr de Brillat , qui portent : *De charitate , ac condemnatione Christiana* , me font comprendre maintenant ce que vous vouliez dire lorsque vous nous fâissiez remarquer que Sturmius avoit déclaré au Public dans le titre de ses trois premiers Anti-Pappus qu'il en vouloit particulièrement à la charité que Pappus avoit eue de damner chrétiennement les Calvinistes.


Vous gâteriez tout , répondit Mr de Rintail , si vous preniez l'un pour une traduction littérale de l'autre. Si j'avois prévu l'ambiguïté , je n'aurois pas manqué de vous avertir d'abord que toute la querelle émeue entre Sturmius & Pappus , avoit commencé par la publication d'un Livre que celui-ci avoit fait imprimer à Strasbourg dès l'an 1578. in-4° sous le titre de *J. Pappi de charitate Christiana Questiones duæ*. Après on y joignit les incidens du Livre de la Concorde , & des deux Confessions de Strasbourg , & d'Ausbourg.

Mais pour revenir aux Réponses de Pappus , ce fut par une suite de son attachement à la méthode de Sturmius , qu'après avoir opposé trois défenses aux trois Anti-Pappus de cet Auteur , il donna les trois premières parties de sa quatrième Défense contre les trois premières parties du quatrième Anti-Pappus. C'est ce qui fut imprimé à Tubingue in-4° l'an 1581. sous le titre de *Defensionis quartæ partes tres priores pro Ecclesiis Augustanæ Confessionis , & Libro Concordiæ*.

D'autres voulurent aussi s'engager dans la querelle de nos Duellistes. Jacques d'André , Professeur Luthérien de Tubingue s'intéressant pour Pappus entreprit de refuter le quatrième *Anti-Pappus* de Sturmius par un Livre qu'il publia dans la Ville de Dresde l'an 1581.

I. PART. CHAP. IV. ANTI-LUTHERIENS CALVINISTES. 197  
 in-4° sous le titre de Jac. *Andrea brevis Responsio contra Librum Joannis Sturmi*, quem *Anti-Pappum quartum* inscribit. Anti-Pappus.

Il se trouva même un Catholique de Baviere qui voulut prendre part à ce différend. Il y entra par une espèce de remontrance qu'il fit à Sturmius sous le titre de *Joannis Jacobi Rabi ad Johannis Sturmi Anti-Pappos amica Syxetesis*. Il parut à Ingolstadt l'an 1580. in-4°. Mais nonobstant le nom d'Ingolstadt je vous donne avis de ne pas confondre ce Rabus avec le P. Juste Rabus Jésuite du même tems.

 Jean Pappus étoit né l'an 1549. le seizième de Janvier à Lindaw sur le Lac de Zell près de Constance du côté de Schaphouse. Ayant fait ses humanités & sa Logique dans son pays, ses parens l'envoyèrent à Strasbourg dès l'an 1562. pour continuer ses études, & de-là à Tubingue en 1564. Il y passa Maître ès Arts n'ayant que quinze ans, & l'an 1566. il fut Précepteur des deux enfans du Comte de Falkenstein. Mais son pere qui l'avoit devoué au service de la secte de Luther dont il avoit été disciple, le fit retourner à Strasbourg dès l'an 1567. pour y apprendre la Théologie, & deux ans après on le fit Ministre de Reicheville. L'an 1570. il devint Professeur à Strasbourg premièrement pour l'Hébreu, & ensuite pour la Théologie. L'année suivante il alla se faire passer Licencié en Théologie à Bâle & l'an 1573. il prit le bonnet de Docteur à Tubingue. Son retour à Strasbourg fut suivi de son mariage. Il fut Visiteur de l'Université une fois, Doyen cinq fois, & Recteur deux fois. L'an 1578. il fut fait Pasteur de la grande Eglise, mais il fut obligé de se demettre l'an 1593. Enfin il fut Président de l'Assemblée du Clergé Luthérien pendant 29. ans & il mourut le 13. de Juillet de l'an 1610.

Pour ce qui est de la vie de Jean Sturmius, souvenés-vous de l'abrégé que je vous en ai donné à l'occasion de l'Anti-Sturmius.

---

## A N T I - W E I G E L I U S .

87 **I**L y a cent ans que le nouveau Prophète Valentin Weigelius n'est plus de ce monde, mais il a laissé des disciples & des Ecrits qui lui ont fait des Sectateurs dans notre siècle parmi les Protestans. Les Docteurs Luthériens, & Calvinistes voyant les dangereuses conséquences, que la suite des tems feroit naître de ses opinions contre leurs sectes n'ont rien oublié de ce qu'ils jugeoient être de leur prudence & de leur devoir pour arrêter le cours du

Weigelianisme. Weigelius selon eux étoit un mélancholique qui avoit le cerveau malade & l'esprit égaré, un Mystique imaginaire, un Visionnaire, un Enthousiaste, un Fanatique, un Swenckfeldien Réformé. Cela regarde les qualités de son esprit; & pour faire connoître celles de son cœur, ils ajoutent que c'étoit un hypocrite qualité plus propre à cacher les autres qu'à les découvrir. Les Quiétistes ne croiront pas sans doute que Weigelius ait eu l'ame si noire; mais qu'il ait eu l'esprit renversé ou non, c'est une affaire à démêler entre les Protestans, sans que les Catholiques paroissent s'y intéresser beaucoup.

Je me contente de vous dire ici que de tous ceux qui ont écrit contre Weigelius je n'ai encore remarqué que Jean Crocius Calviniste ou plutôt Luthéro-Zuinglien dont je vous ai parlé sous le second Anti-Crocius<sup>1</sup>, qu'il eût attaqué par un ANTI-WEIGELIUS. C'est ce qu'il fit plus de soixante ans après la mort de Weigelius par un Livre imprimé à Cassel au Lantgraviat in-4° l'an 1651. puis in-8° l'an 1657. sous le titre d'*Anti-Weigelius, sive, Confutatio Theologiae Weigelii*. Je ne vous dirai pas si quelque Rosælius ou quelque autre Weigelien s'est mis en devoir de défendre ou de vanger son Patriarche. J'ajouterai seulement que Valentin Weigel étoit né dans la petite Ville de Haym l'an 1553. & qu'il mourut l'an 1588. âgé de 35. ans environ. La plupart de ses Ouvrages tant en Latin, qu'en Allemand n'ont vû le jour que long-tems après sa mort.



## CHAPITRE V.

ANTI des Calvinistes contre des Calvinistes, ou

ANTI-Calvinistes - Calvinistes.

**L**Es Calvinistes, dit le jeune Mr de S. Yon, ont-ils eu des guerres civiles à souffrir comme les Luthériens? En doutés-vous, répondit Mr de Rintail? L'affaire seule du syncrétisme ne les a-t-elle pas brouillés, & ne les a-t-elle pas armés les uns contre les autres dans l'Angleterre (1)? L'histoire ne vous a-t-elle rien appris des contestations survenues entre les Episcopaux & les Presbyteriens; entre les Conformistes & les Puritains? Mais sans vous laisser sortir de notre continent, ne vous souvient-il plus des Arminiens & des Go-

<sup>1</sup> V. Kemp. Charism. sacror. triade.

maristes. Avés-vous oublié ce que vos bons amis Vossius & Grotius ont souffert pour avoir été Remontrans ou Arminiens ?

Je m'en souviens, repartit Mr de S. Yon, je les plaignois comme des pauvres Persécutés toutes les fois que j'y songeois, mais seulement pour l'amour des belles Lettres. Et puisque vous remués mes amitiés du Parnasse, je vous dirai que j'étois fâché pour l'amour de la Poésie que mon ami Heinsius se fut déclaré leur Antagoniste en faisant Gomariste ou Contre-Remontrant : surtout depuis que vous m'avés appris qu'il avoit été même le Secrétaire du Concilia-bule de Dordrecht.

C'étoient d'honnêtes gens de part & d'autre, repliqua Mr de Rintail, ils ne laissoient point d'être en commerce d'ailleurs pour les sciences & les lettres. Quand ces grands hommes auroient été portés à écrire l'un contre l'autre pour la défense de leurs sentimens, ils avoient trop de jugement, & trop de modération pour se maltraiter, & pour s'attaquer personnellement par des *Anti*, ou des Satires.

#### A N T I - A R M I N I E N.

38 **N**E croyés pas qu'il soit beaucoup plus aisé de trouver des *Anti* parmi les Ecrits des autres qui pourroient être d'une moindre réputation, je dis de ceux-même qui ont passé pour les moins judicieux, & les moins retenus dans toute la secte. L'on trouve à la vérité un ANTI-ARMINIANISME de Guillaume Prin ou Prynne : mais ce titre attaque moins la personne des Dogmatifans, que la nature, & la qualité des Dogmes des Remontrans. Son Ouvrage ne tend qu'à montrer la perpétuité du sentiment de la prédestination absolue telle que la tiennent les contre-Remontrans. Il y a apparence que ce Mr Prynne est le même que ce fameux Adversaire des Evêques d'Angleterre, & particulièrement de l'infortuné Guillaume Laud Archevêque de Cantorbery. C'est le même qui eut les deux oreilles coupées par la main du Bourreau dans la cour du Palais de Westminster le 30. de Juin de l'an 1637. pour sa Tragédie du *violent du Sabat*, & de l'état des Evêques ; & qui ayant été condamné à cinq mille livres sterlin avec un Médecin nommé Bastwick, & un Curé de Londres nommé Bourton, fut jetté dans une prison qui devoit être perpétuelle. Mais les troubles du Royaume étant survenus, il fut mis en liberté à la mort de Charles I. & même associé aux membres du Parlement. Il fit depuis un nom-

200 SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETIEN.  
bre prodigieux de livres la plupart en Langue vulgaire , & fut fait  
Garde des Archives de la Tour de Londres. Il mourut il y a environ  
dix-huit ou dix-neuf ans (1).

1 5 Vers l'an 1670.

---

## ANTI-MONTAIGU, ou ANTI-MOUNTAGUE

89 **M** Ais , continua Mr de Rintail , nous ne devons pas avoir  
la même indulgence pour le titre de l'ANTI-MO-U-N-  
T A G U E ouvrage satirique composé en Anglois , & imprimé à  
Edimbourg en Ecosse l'an 1629. L'Auteur s'est peut-être douté des  
dispositions de ses Lecteurs futurs sur ce sujet : c'est pourquoi il a  
eu la discrétion de se cacher , & de supprimer son nom. Je ne vous  
apprendrai rien d'un Livre que je n'ai pas encore vû : mais sur ce  
qu'un titre si offensant semble nous promettre , nous pouvons pré-  
sumer que Richard de Montaigny est traité non seulement comme  
un Arminien , c'est-à-dire , dans la bouche d'un Puritain contre-Re-  
montrant comme un Pélagien , un Socinien , & un Sceptique , mais  
encore comme un franc Papiſte , terme qui dans la tête des Anglois  
renferme tous les crimes que l'on peut imaginer dans le plus scé-  
lérat des hommes (1).

Montaigny étoit né à Dorney , ou Thorney dans le territoire de  
Bouckingham. Il fut d'abord Evêque de Chester , puis de Nordwick ,  
& il mourut l'an 1641. dans la réputation d'un homme disposé à  
embrasser la Communion de l'Eglise Romaine. On peut voir sur  
ce sujet un Livre écrit contre lui en Anglois par un Protestant d'An-  
gleterre nommé James , ou Jacques Yates , imprimé à Londres in-  
4°. dès l'an 1626. sous le titre Latin *Ibis ad Cæsarem* par allusion à  
l'Appel de S. Paul à Rome.

1 11<sup>re</sup> de Mr Arn. &c.

CHAPITRE





## CHAPITRE VI.

*ANTI* des Protestans soit Evangeliques , soit Réformés  
contre les Sociniens & nouveaux Ariens , ou

*ANTI Sociniens Protestans.*

**E**Nfin , dit Mr de Brillat ayant entendu la lecture de ce Titre , le tour des *Anti* qui méritent quelques louanges semble être venu. Il n'y a pas d'apparence qu'un Chrétien aussi religieux qu'est Mr de Rintail , vienne nous dire qu'il puisse se trouver de l'excès dans la vigueur avec laquelle on a tâché de repousser les ennemis de la sainte Trinité , & de l'Incarnation du Fils de Dieu ; & qu'un *Anti* de quelque part qu'il vienne soit blâmable lors qu'il va droit attaquer un Socinien.

Vous sâvez , répondit Mr de Rintail , que j'ai soumis à votre jugement & à celui de toutes les personnes sages & judicieuses tout ce que je vous ai dit des *Anti* jusqu'ici , & tout ce qui me reste à vous en dire. Si vous croyés que les *Anti* des Protestans n'ont pas quelque air de satire , & qu'ils ne sont point blâmables au moins par leur Titre dès qu'ils sont contre des Sociniens , je vous demande pourquoi les Catholiques se sont abstenus d'employer ce Titre à la tête de tant de Livres qu'ils ont faits de leur côté contre les Sociniens. On se moque d'un Avocat qui fait parade de son sac , lors que toute la force de ses pièces ne se trouve que sur l'étiquette. Croyés-moi , Monsieur , les Protestans auroient mieux fait d'être moins forts dans les Titres de leurs Livres , & d'être moins foibles dans le fonds de leurs Ouvrages contre les Sociniens. S'ils avoient été plus prudents ils auroient songé à se bien défendre contre eux avant que de les attaquer. Ces Messieurs qui se piquent si fort de faire remonter leur prétendue Eglise jusqu'aux tems les plus anciens & les plus purs de l'Eglise primitive , devroient bien nous avoir produit des exemples de leur conduite parmi les anciens Auteurs qui ont traité la Controverse sur la Théologie Polémique. Les Païens & les Juifs n'étoient pas ce me semble moins ennemis de la Trinité , & de l'Incarnation que les Sociniens. Que ne nous montrent-ils donc des *Anti-Tryphons* , des *Anti-Celfes* , des *Anti-Porphyrès* , des *Anti-Julien*s ? Qu'ils voyent parmi les

Auteurs Ecclésiastiques de tous les tems , mais sur tout des premiers siècles , qui ils voudront prendre pour leur servir d'exemple ? Qu'ils choisissent de Justin , d'Athénagore , de Tatien , de Theophile , de Tertullien , de Clement Alexandrin , d'Origène , de Minucius Felix , d'Arnobé , d'Eusebe , de Grégoire de Naziance , ou tel autre qu'il leur plaira qu'ils sauront avoir écrit contre les Païens ou les Juifs. Après cela nous les admettrons à la justification de leurs Titres d'*Anti-Sociniens* sur les modèles *Anti-Ethniques* , & *Anti-Judaïques* des Anciens.

### A N T I - C R E L L I U S .

90 **L**E premier des Anti-Sociniens Protestans que je trouve dans mon ordre alphabétique , est l'ANTI-CRELLIUS du Luthérien Borlack , Ministre de Dantzick. Jean Crellius l'un des plus habiles , je veux dire des plus dangereux Ecrivains d'entre les Sociniens , avoit mis en lumière un Livre imprimé l'an 1631. contre la sainte Trinité , sous le Titre *De uno Deo Patre , libri duo , in quibus multa etiam de Filii Dei , & Spiritus sancti natura differuntur*. Un Théologien Protestant du Comté de Nassaw , nommé Jean-Henri Bisterfeld , avoit tâché de réfuter cet Ouvrage par un Livre imprimé à Leyde en 1639. dans lequel il avoit disposé les pages par deux colonnes , ayant mis le Texte de Crellius dans l'une , & ses Réponses dans l'autre pour la commodité de ses Lecteurs. A vous dire le vrai , cette méthode me paroît très régulière. Si j'avois à réformer les *Anti* , je commencerois par leur couper la tête : après , je les purgerois de leurs ordures , je veux dire de leurs duretés , de leurs injures & de leurs malhonnêtetés , & je rangerois enfin ce qui pourroit rester de solide & d'utile en une colonne parallèle à l'ouvrage que l'on réfute. N'est-il pas vrai qu'un tel parallèle seroit un véritable *Anti* , mais un *Anti* conforme au bon sens ? Si l'on étoit curieux d'en faire porter le Titre à son Livre , je voudrois le faire attacher non à la personne , ou au nom de son Adversaire , mais à son Ouvrage , pour éviter ce qui pourroit le rendre odieux ou le faire paroître incivil. C'est ainsi qu'en a usé Sriverius écrivant contre la Critique de Meursius , lors qu'il a intitulé son Livre *Anti-Criticus* au lieu d'*Anti-Meursius*. De même Buxtorf contre la Critique de Capel a pris pour Titre *Anti-Critica* , non pas *Anti-Capellus* ; Matharel *Anti-Franco-Gallia* au lieu d'*Anti-Horomannus* , & généralement tous les Savans qui ont

en un peu de conduite & de jugement.


Mais ce n'est pas ainsi que raisonnoit sans doute Maître Jean Bot-sac, lors que voulant publier son Livre contre Crellius à Dantzick en 1642. il lui donna pour titre ANTI-CRELLIUS, hoc est, *Johannis Crellii de uno Deo Patre librorum duorum confutatio*. N'est-il pas vrai que ces premiers mots *Anti-Crellius, hoc est*, sont très-inutiles à ce Titre, & qu'ils ne pouvoient servir qu'à donner prise à Crellius sur Bot-sac, qui ne savoit peut-être pas combien son Adversaire étoit artificieux, & adroit à profiter des emportemens & des foiblesses des Protestans?

Vous me faites souvenir, dit Mr de Brillat, d'une réflexion très-sensée que Mr de Saint-Yon nous faisoit faire tantôt le plus à propos du monde, sur la superfluité & l'air ridicule des Titres d'*Anti-Bellarminus, sive*; d'*Anti-Cochleus, id est*; d'*Anti-Coron, ou bien*; & des autres de semblable structure.

Ils sont tous par la tête les uns faits comme les autres, repartit Mr de Rintail; vous les avés vus tels jusqu'ici, vous ne les verrez pas autrement dans la suite de mon Recueil jusqu'à la fin. Si je parlois à des Logiciens ils me reprocheroient peut-être en leur langage que je ne commence point d'article de nos *Anti*, que je ne fasse un *Coccyfme*.

C'est, dit Mr de Saint-Yon, la chanson d'un oiseau à qui la nature n'a point appris à diversifier son ramage, comme au rossignol.

C'est la faute des Auteurs de nos *Anti*, reprit Mr de Rintail; c'est à leur caprice qu'il faut rapporter toute l'ordonnance de mon Recueil. Mais revenons à notre *Anti-Crellius*, & disons un mot de la vie de son Auteur, & de celle de son Adversaire qui en a fait le sujet.

 Jean Bot-sack ou Bot-saccus étoit né à Hervord en Westphalie le 11. jour de Juin de la première année de notre siècle. Il fit ses premières études dans la maison de son Pere, & il n'y eut point d'autre obstacle à son avancement qu'un accident par lequel il se rompit la jambe droite à l'âge de six ans, qu'il lui fallut rompre une seconde fois après avoir été remise de travers par un Chirurgien mal-adroit. Ses parens étant allés s'établir à Lubeck en 1613. il étudia pendant quelque tems en cette Ville, après il fut envoyé à Hambourg jusqu'à ce qu'en 1617. il passa à Leipsick, & de là à Wittemberg, où il solennisa le Jubilé des Luthériens avec une satisfaction dont il se vanta tous les jours de sa vie, si nous en croyons le Sieur Omuth (1). La

1. *Orat. Funeb.* ap. *Hann. VII. pag. 12. 7.*

maladie l'obligea de retourner ensuite à Lubeck, où il fut fait Précepteur du fils de l'Evêque du lieu nommé Hanius, & de celui d'un Bourgeois nommé Garthius l'an 1625. S'étant fait passer Maître-ès-Arts à Rostock, il suivit ses deux Elèves dans l'Université de Wittemberg. En 1629. Messieurs de Lubeck le firent Diacre de Notre-Dame, mais ils le dispensèrent de la résidence à cause de ses études de Théologie. Le 19. de Juillet de l'an 1630. il fut Licencié; & peu de mois après, destiné pour être Ministre, Recteur & Professeur en Théologie à Dantzick. L'année suivante il prit le bonnet de Docteur, & se maria à une veuve dont les noces, par ordre de l'Electeur de Saxe, furent célébrées solennellement (pour le festin) dans l'ancien Couvent des Augustins, où la cellule de Frere Martin Luther servit de chambre nuptiale par devotion. Il se mit en chemin pour Dantzick au printems avec des Marchands de Leipzick, mais ayant été rencontré par des Soldats Suédois il fut volé, dépouillé, conduit au Roi, puis relâché. Il perdit sa femme au mois de Décembre de l'an 1642. & se remaria deux ans après à la fille du Pasteur ou Curé de S. Jean de Dantzick, qu'il perdit encore en 1659. Il fut établi Pasteur de la Cathédrale de Notre-Dame de Dantzick en 1643. puis Ancien du Ministère & Evêque ou Surintendant du Diocèse. Il mourut le 16. de Septembre de l'an 1674. âgé de 74. ans trois mois & quatre jours.

Il s'en faut plus de trente ans que la vie de Jean Crellius ait été aussi longue que celle de Botsack. Il naquit le 26. de Juillet (selon le vieux style) de l'an 1590. dans le village de Helmetzheim en Franconie, sur le chemin de Nuremberg à Francford près de la ville de Kitting. Son Pere qui étoit Ministre Luthérien le fit étudier chés lui jusqu'en 1600. qu'il l'envoya à Nuremberg où il fut trois ans, puis à Stolberg, & au bout de deux ans à Marienberg en Misnie, d'où il fut rappelé à Nuremberg l'an 1606. & envoyé dans l'Université d'Altorf, où il fut fait Boursier à la saint Martin. Quatre ans après on lui donna l'Inspection ou la Préfecture des Boursiers ou Pensionnaires de la Republique de Nuremberg. Mais comme il étoit déjà Socinien dans l'esprit & dans le cœur, il trouva peu de tems après quelque prétexte spécieux pour s'excuser de cet emploi, où il croyoit trouver sa conscience embarrassée. Mais ne se voyant pas encore dans une aussi grande liberté qu'il souhaitoit, il quitta tout pour se retirer en Pologne vers la Toussaints de l'an 1612. Il alla d'abord à Cracovie, puis à Rackaw, où il arriva le 13. de Dé-

I. PARTIE. CHAP. VI. ANTI-SOCINIENS PROTESTANS. 205  
 cembre de la même année, & s'y établit pour le reste de ses jours. On lui donna de l'emploi parmi les Unitaires en 1613. dès qu'on eût reconnu ses talens, mais sans aucun engagement, & le Palatin de Podolie lui fit une pension, & l'établit Prédicateur de sa Cour. L'an 1616. Il fut fait Recteur ou Principal du Collège qu'il gouverna cinq ans, & il se maria dès la même année, n'ayant alors que 26. ans. C'est depuis ce tems-là qu'il s'appliqua principalement à écrire tant d'Ouvrages que nous avons de lui. Vers l'an 1623. il fut associé comme Pasteur au Ministère de sa Secte à Rackaw, & engagé à enseigner la Théologie. Il mourut le 11. de Juin l'an 1638. dans la même Ville, âgé de 42. ans, dix mois & six jours.

### ANTI-ENJEDINUS.

91 **J**uste Fewrborn, Docteur Luthérien d'Allemagne, n'étoit plus au monde lorsqu'on y vit paroître l'ANTI-ENJEDINUS sous son nom. Il n'est donc pas juste d'accuser sa mémoire & de la rendre responsable d'un titre auquel il n'a peut-être point de part. Ceux qui voudront y trouver à redire, pourront se pourvoir contre les promoteurs de l'édition.

Pour moi je vous avoue que si ce titre est de Fewrborn, je ne le crois point excusable d'avoir pris à partie le nom & la personne d'un homme mort depuis soixante ans, au lieu de faire connoître au public qu'il vouloit se contenter de réfuter ses erreurs.

Quoiqu'il en soit, son livre parut à Giessen au Lantgraviat de Hesse in-4° l'an 1658. sous le titre de *Anti-Enjedinus postumus, sive, Vindicationes locorum sacrorum, tam in Veteri quam in Novo Testamento occurrentium, & veram ac eternam Christi Deitatem invictè demonstrantium*. Vous voyés que ce titre n'en seroit pas moins bon ni moins net quand il ne commenceroit qu'à *Vindicationes locorum &c.* Le livre que cet Auteur entreprenoit de réfuter par cet ouvrage étoit un Recueil de passages de l'Ecriture tant de l'ancien que du nouveau Testament que l'on allégué ordinairement pour établir le Mystère de la sainte Trinité, & que George Enjedin avoit expliqués à la Socinienne. Cet ouvrage d'Enjedin avoit été imprimé d'abord en Transilvanie in-4°, & il y avoit été supprimé par autorité publique, & brulé même par la main du Bourreau. Cet accident auroit sans doute dispensé Fewrborn de la peine de réfuter cet ouvrage, si la tendresse des Hollandois pour les Livres disgraciés ne l'avoit fait

206. SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETIEN.  
revivre contre les intérêts du Christianisme.

§ Fewrborn étoit né le 13. de Novembre de l'an 1587. dans Herword ville de Westphalie, lieu de la naissance de Jean Botfack dont je vous ai fait l'Histoire dans l'article précédent. Ses parens songeoient à l'appliquer à la Jurisprudence, & pour leur obéir il en fit quelque étude dans la ville de Lemgou. Mais les Ministres du lieu lui ayant donné de l'inclination & du goût pour la Théologie, il renonça au Droit, & alla étudier dans l'Université de Gieffen. Il y passa Maître ès Arts l'an 1614. il y enseigna même la Philosophie, & épousa la fille du Théologien Mentzer en 1616. qui fut aussi l'année de sa réception au Doctorat. Il devint ensuite Professeur en Théologie, & il mourut après 40. ans de service dans l'Université de Gieffen le 6. de Février de l'an 1656.

Pour ce qui regarde Enjedin, je ne sai autre chose de lui sinon qu'il étoit Hongrois de naissance; qu'il a été Surintendant & Ministre des Sociniens, Photiniens, Ariens, & autres Anti-Trinitaires, qui s'étant mêlés en Transsilvanie comme en Pologne, se sont nommés Unitaires; qu'il a été pareillement Principal ou Recteur du Collège de Klausenbourg que les Hongrois appellent Koloswar: & qu'il mourut en la fleur de son âge le 28. de Novembre de l'an 1597.

---

#### ANTI-GEORGIIUS.

92 **J**E vous avoue, continua Mr de Rintail, que je n'ai encore dû savoir ce que c'est qu'un ANTI-GEORGE de Pancrace Capritzius Auteur Protestant de nos jours. Je sai en général que c'est un Ouvrage composé contre les Photiniens de ces derniers siècles, c'est-à-dire, les Sociniens & les nouveaux Ariens, & que le Livre a été imprimé à Zurich in-12. l'an 1674. sous le titre d'ANTI-GEORGIIUS, seu, *Vindicia Capritziæ*. Je ne connois point ce Mr George Socinien, ni même le sieur Pancrace Capritzius son Adversaire. Celui de vous qui voudra s'en informer me fera plaisir.

Puisque c'est à Zurich, lui répondis-je, que l'Anti-George a été imprimé, & puisque c'est une affaire de notre tems, je me charge volontiers de cette commission. J'en parlerai à Mr Ferlaine d'Alby qui étoit hier ici. Il connoît particulièrement Mr Daillé (Adrien) avec qui il avoit habitude avant sa conversion. Mr Daillé aujourd'hui habitant de Zurich, l'homme de l'humeur la plus honnête &

la plus obligeante du monde pourra savoir la chose de Mr Heidegger son hôte , & ne manquera point de mander à Mr Terlaine ce qu'il en aura appris.

Passons donc , reprit Mr de Rintail , à l'*Anti-Ostorodus* de Fewborn.

## ANTI-OSTORODUS.

93 **S**I l'Auteur de votre ANTI-OSTORODUS, dit Mr de Brillat, est le même Fewborn que celui dont vous venés de nous entretenir, quelle nécessité de séparer l'*Anti-Ostorodus* d'avec l'Anti-Enjedinus? S'ils sont enfans d'un même pere, pourquoi ne les point associer comme freres, sur tout lors qu'il s'agit de faire la table généalogique de l'Anti-Baillet?

Cela n'auroit rien coûté, répondit Mr de Rintail, à un autre moins curieux de garder son ordre alphabétique. Mais vous ne puvés pas deviner que pour associer l'Anti-Ostorodus de Fewborn avec l'Anti-Enjedinus du même Auteur, il auroit falu le séparer d'un autre lui-même, je veux dire, d'un autre *Anti-Ostorodus* avec lequel il devoit avoir une liaison plus étroite.

Fewborn l'avoit mis au jour plusieurs années avant l'Anti-Enjedin, & il l'avoit fait paroître à Marpurg dès l'an 1628. pour la première fois sous le titre d'*Anti Ostorodus*, seu, *Refutatio Institutionum Theologicarum Christophori Ostorodi Religionem Photinianorum blasphemè professi*. Le Livre fut réimprimé depuis à Francford l'an 1631, & encore l'an 1658. in-4°. Mais pour ce qui regarde ces Institutions Théologiques d'Ostorod que l'on y réfute, je ne puis pas me vanter de les avoir encore rencontrées nulle part, à moins qu'elles ne soient la même chose qu'un livre Allemand de ce Socinien, dont le titre commence par le mot d'*Unterrichtung*, & dont j'aurai occasion de vous parler plus bas au sujet de notre second Anti-Ostorod. Si cela est, l'Ouvrage n'étoit autre chose qu'une espèce de catéchisme ou exposition des points ou articles contenus dans la confession de Foi des Anti-Trinitaires de la Pologne de ces tems-là.

### §. II.

Le second ANTI-OSTORODUS n'est que d'un an postérieur à

*Anti-Ostorodus.*

l'autre dans la République des Lettres. Il a pour Auteur le sieur Jean Paul Felwinger qui n'étoit qu'un jeune homme de vingt-trois ans lorsqu'il le publia à Marpurg in-4° l'an 1629. sous le titre d'*Anti-Ostorodus*, seu, *Refutatio libri Germanici Ostorodi cui titulum fecit; Unterrichtung von den vornehmste haupt puncten der Christlichen Religion, in welche begriffen ist fast die gantze Confession oder Bekenntniss der gemeine in konigreiche Polen, &c. Rachau.* Cet Ouvrage d'Ostorod avoit été imprimé en 1604. puis en 1612. in-8° dans la ville de Rackaw ou Racovie en Pologne. Je vous en ai copié le titre sur deux éditions différentes d'une manière fort scrupuleuse, comme font ceux qui lisent ou transcrivent quelque chose en une langue qu'ils ne connoissent pas, & qui sont par cette raison plus exacts & plus fidèles pour l'ordinaire que ceux qui se fient sur leur savoir.

C'est une défaire, dit Mr de Brillat, pour vous dispenser sans doute de nous expliquer ce titre. Mais vous me permettrés de m'adresser à Mr de S. Yon qui ne me refusera pas cette faveur. (1)

J'aurois tout lieu, répondit Mr de S. Yon, de m'excuser sur mon peu d'expérience, & mon peu de commerce avec les Allemands: mais pour vous faire voir que je ne craindrai pas de tout exposer, mon honneur même, quand il s'agira de vous faire plaisir, je vous traduirai le titre Allemand comme je pourrai. Il ne veut dire autre chose, ajouta-t-il en lisant l'Allemand sur le cahier de Mr de Rintail, qu'une *Instruction ou Doctrine des principaux articles de la Religion Chrétienne, dans laquelle est contenuë presque toute la Confession des Eglises dans le Royaume de Pologne, &c.*

Vous comprenés assés, reprit Mr de Rintail en nous regardant, quelles Eglises il faut entendre. Toutes les Eglises de Pologne, dit Mr de Brillat, hormis la Catholique, la Grecque, la Luthérienne & la Calviniste.

Vous l'avez dit, ajouta Mr de Rintail, ce sont toutes les prétendues Eglises ou Congrégations poussées aux abois depuis ce tems-là, chassées de presque toute la Pologne, & réduites au néant si elles n'avoient point trouvé d'asyle. Revenons à notre *Anti-Ostorod.*

~~Le~~ Son Auteur Mr Felwinger étoit de la ville de Nuremberg, & étoit venu au monde l'an 1606. Il a été long-tems Professeur dans la ville d'Altorf, où est proprement l'Université de la Répu-

1 Pour expliquer ce titre Alemand il suffisoit d'entendre la traduction Latine qu'en a donnée Sandius pag. 91. de sa Bibliothèque des Anti-Trinitaires, Auteur

que Baillet ne fait que copier dans tous les articles qui contiennent quelques particularités des Ecrivains Sociniens.



blique de Nuremberg , dans laquelle il a enseigné la Logique & la Politique. S'il est mort , ce n'est que depuis peu d'années.

Pour Christophe Ostorod , je vous apprens qu'il étoit de Goslar en basse Saxe dans le Duché de Brunswick ; qu'il étoit fils d'un Ministre Luthérien ; qu'il avoit été Recteur ou Principal du Collège de Sluchow ville Luthérienne de la Poméranie , mais qu'il en avoit été chassé pour avoir voulu combattre la Religion du lieu. Il se sauva en Pologne l'an 1585. & y professa publiquement le Photinianisme. Il trouva de l'emploi parmi les siens , & fut Ministre d'abord dans le quartier de Semigallen (1) en Livonie , puis à Dantzick. L'an 1598. il fut député en Hollande par ceux de sa secte avec André Voidovius. Ils y firent une espèce de Mission Socinienne par leurs prédications , par leurs instructions particulières , & par leurs écrits. Leurs opinions furent déferées à la Faculté de Théologie dans l'Université de Leyde. La Faculté jugea leur doctrine *blasphématoire , impie , & presque Mahometane* ; de sorte que les Etats généraux donnèrent une Ordonnance pour brûler leurs Livres , & les chasser des Provinces-unies. Ce qui fut exécuté. Je ne sai ni le tems , ni le lieu de la mort d'Ostorod.

1 Ou plutôt à Smiglen.

## ANTI-PHOTINIENS.

94 **E**Nfin il ne faut pas désespérer , dit le jeune Mr de S. Yon , de voir quelques *Anti* dans l'Antiquité Ecclésiastique. Les Photiniens , selon mon calcul , n'ont pas moins de treize siècles sur la tête.

Oui les Photiniens sont anciens , répondit Mr de Rintail , mais les *Anti-Photiniens* sont modernes. Souvenés-vous de la Réflexion que je vous ai fait faire sur la sagesse & la modération des Anciens Auteurs de l'Eglise , qui n'ont pas jugé à propos d'employer le titre d'*Anti* dans les Ouvrages qu'ils ont écrits contre les Païens & les Juifs. Ils n'ont pas cru devoir traiter les Hérétiques avec moins de prudence , quoi qu'ils les considérassent comme des ennemis domestiques d'autant plus cruels qu'ils allumoient la guerre civile dans le Royaume de Jésus-Christ. Ceux même qui ont écrit en Grec , & qui par cette considération sembloient avoir quelque droit particulier sur l'*Anti* , se sont abstenus de l'employer dans leurs titres , afin d'épar-

*Anti-Photiniens.*

gner le nom & la personne de ceux dont ils attaquoient les erreurs. En un mot nous ne voyons point d'Anti-Ariens, d'Anti-Pelagiens, d'Anti-Nestoriens en titres de Livres dans l'antiquité Ecclésiastique.

Pour ce qui regarde les anciens Photiniens, disciples de ce fameux Photin Evêque de Sirmich au quatrième siècle; nous voyons que ses Adversaires pour expliquer l'antiphrase qu'ils prétendoient remarquer dans leur nom, les appelloient assés ordinairement *Scotiniens* pour Photiniens, & leur Chef *Scotin* pour Photin.

Certainement, repartit Mr de S. Yon, un *Scotinien* ressemble si fort à un *Anti-Photinien*, que je m'y laisserois volontiers surprendre. Trouvés-vous qu'en bonne Grammaire l'un ne vaille point l'autre? J'avouerai qu'un *Scotin* chés les Grecs n'est pas un *Anti-Photin*, quand on m'aura convaincu que la nuit parmi nous n'est pas un *Anti-jour*.

Cette opposition que vous remarqués dans l'allusion de ces mots, repliqua Mr de Rintail, n'est qu'un jeu & une plaisanterie populaire qui a été relevée en passant par quelques Auteurs. Mais le mot de *Scotinien* n'a jamais été reçu sérieusement pour nommer un Photinien. Si cela étoit nous ne pourrions pas excuser les controversistes de ces deux derniers siècles, soit Catholiques, soit Protestans, d'avoir préféré le nom de *Photiniens* à celui de *Scotiniens* (1) pour marquer les Sociniens, puisque la signification de ce mot auroit été plus favorable à leur dessein, & que le jeu de l'anagramme auroit pû divertir ceux d'entre eux qui auroient aimé ces ragouts.

Pour moi, dit Mr de Brillat, je ne vois pas qu'on puisse excuser de bizarrerie ces Modernes qui ont employé le titre d'*Anti Photiniens* à la tête des Ouvrages publiés contre les Sociniens. Car enfin devroient-ils nous avertir au moins que Photin étoit resuscité.

Et moi, reprit Mr de Rintail, je les en estime plus louables que ceux qui ont pris les titres d'*Anti-Socin* & d'*Anti-Sociniens*. Vous m'avouerez que celui d'*Anti-Photinien* n'a point l'air satirique, lors qu'il n'attaque nommément personne en particulier. On est persuadé qu'on n'y songe point à la personne de Photin, ni des Photiniens de l'Antiquité. On y trouve le nom de Socin & celui des Sociniens épargné; de sorte que toute l'application & toutes les réflexions d'un Lecteur retombent sur les erreurs que l'on y réfute.

Ainsi vous me permettrés d'excepter du nombre des *Anti Satiriques* ou offensans les Ouvrages des Protestans qui portent à la tête le titre d'*Anti-Photiniens*, tels que sont principalement ceux de

1 *Scotinien*, *Socinien*, *Soczinien*, *Socinien*.

Jacques ou Jacob Martini , Professeur en Théologie à Wittemberg , mort en 1649.

Nicolas Hunnius , Docteur , & premier Ministre de Lubeck , mort en 1643.

Jean Himmelius , Docteur & Professeur en Théologie à Iéne , mort l'an 1642.

Chrétien Mathias , Professeur d'Altorf en Franconie , puis de Sore en Dannemarck , mort en 1655.

Pierre Haberkorn , Professeur de Gieffen au Lantgraviat de Hesse , mort en 1676.

Mais pour ce qui regarde l'*Esaie Anti-Photinien* de Jean Scharffius , Professeur de Wittemberg , mort en 1660. je m'en tiens volontiers à ce que je vous en ai dit au sujet du *Paul Anti-Calviniste* , pour vous faire voir que ce renversement d'expression ne me plaisoit pas.

## ANTI-SMALCIUS.

95 **V**alentinus Smalcus l'un des plus renommés d'entre les Ecrivains Anti-Trinitaires , a été réfuté par des Adversaires de trois espèces , des Catholiques , des Calvinistes , & des Luthériens. Mais je n'ai point trouvé de Catholique qui ait jugé à propos de lancer un ANTI-SMALCIUS contre lui. Ne vous étonnés donc pas , Messieurs , de ce que je n'ai que deux *Anti-Smalcius* à vous produire.

### S. I.

Le premier est celui qui nous est venu de la part des Luthériens. Il a pour Auteur un Ministre de Nuremberg nommé Jean Saubert qui le fit imprimer à Gieffen l'an 1615. in-4° sous le titre d'*Anti-Smalcius* , seu , *Vindicia pro Theſibus de SS. Unitate divina essentia , & Personarum Trinitate* à D. Jacobo Schoppero Professore Altorfensi scriptis adversus Valentinum Smalcium. Le Livre de Smalcus que l'on refute dans cet ouvrage avoit paru l'année précédente à Rackaw in-4°. sous le titre de *Refutatio Theſium Schopperi de SS. Unitate divina essentia & in eadem SS. Personarum Trinitate.*

Anti-Smalcius.

## S. II.

Le second ANTI-SMALCIUS est celui d'un Docteur Calviniste nommé Jean Cloppenburg qui professoit dans les Provinces Unies au milieu de notre siècle. Il fut dressé contre un livre de Smalcius touchant la divinité de Jésus-Christ, imprimé en Latin, puis en Polonois dès l'an 1608. en Flamand dès l'an 1623. in-4° comme les deux autres éditions, & en Allemand in-8° l'an 1627. Cloppenburg le fit imprimer à Franeker en Frise l'an 1652. in-4° sous le titre d'*Anti-Smalcius de Divinitate Jesu-Christi*.

Je n'ai rien à vous dire de la vie ni de la mort de cet Auteur. Mais je vous dédommagerai par le récit de celle de Jean Saubert. Il étoit fils & petit fils de Charpentiers. Il naquit dans la ville d'Altorf en Franconie au territoire de Nuremberg le 26. de Février de l'an 1592. Il perdit son pere à l'âge de sept ans, & l'inquiétude où l'on fut pour sa subsistance le fit mettre sous un Meunier dans le moulin de Haggerhuff. Au bout de six mois il trouva quelques Patrons qui le retirèrent pour le faire étudier. Ils l'entretenirent fort généreusement à Tubingue, à Gießen, à Iéne, & par tout ailleurs où il voulut aller continuer ou perfectionner ses études. Il commença sa Théologie l'an 1613. En 1616. il fut établi Prefet des douze Boursiers ou Pensionnaires de la République de Nuremberg à Altorf. En 1617. il fut fait Catéchiste du lieu; en 1618. on le fit Diacre & Professeur en Théologie. Ayant été rappelé à Nuremberg, on le fit d'abord Ministre de l'Eglise de S. Gilles en 1622. puis en 1627. Curé ou Pasteur de Notre-Dame, ensuite de S. Laurent, & enfin de S. Sebald l'an 1637.

Il s'étoit marié pour la première fois en 1619. & pour la seconde en 1631. Sa vie ne fut pas également tranquille dans tous ses états, il eut beaucoup à souffrir de la part de ceux même de sa secte pour avoir entrepris de corriger divers abus & de réformer les mœurs. Ses peines redoublèrent dans la découverte & la poursuite des Weigeliens qu'on faisoit passer pour une secte de Fanatiques composée d'opinions des Sociniens, des Flaviens, des Puritains, des Swenckfeldiens & des Anabaptistes dans le sein du Luthéranisme. Pour combler ses afflictions il avoit un *aiguillon de la chair* (1), dit l'Auteur de sa vie ou de son éloge funébre. Cet aiguillon dans un Pasteur bigame & actuellement mari, n'étoit pas de la nature de celui de

1 *Stimulum carnis.*

S. Paul, c'étoit une pierre pesant plus de dix onces, qui lui a acquis la qualité de Martyr, si l'on s'en rapporte à son Panégyriste. Il mourut le 2. jour de Novembre de l'an 1646. âgé de 54. ans 8. mois & 5. jours.

Pour Valentin Smalcus il étoit natif de la ville de Gotth en Thuringe entre Erfurt & Isenach, & il vint au monde le 12. de Mars de l'an 1572. Il fut d'abord Recteur de l'Ecole Sotipienne à Smiglen; après il fut Pasteur ou Ministre à Rackaw. Il passa ensuite à Lublin pour y faire les mêmes fonctions. Après il retourna à Rackaw pour rentrer dans le ministère qu'il avoit quitté. Il y mourut le quatrième jour de Décembre de l'an 1622. Crellius recule sa mort quatre jours plus tard.

### ANTI-SOCIN & ANTI-SOCINIEN.

96 **J**E me laissois de garder le silence, lors qu'entendant lire ce titre je demandois à Mr de Rintails'il mettoit de la différence entre un ANTI-SOCIN & un ANTI-SOCINIEN.

Oui, me répondit-il je suppose qu'il y en a une assez considérable, & je ne suis pas en peine de vous la rendre sensible. Un *Anti-Socin* ne vous paroît-il pas regarder la personne de Socin dans son opposition ? sans doute. Et croyés-vous qu'un *Anti-Socinien* nous marque autre chose que ce qui est opposé à la secte de Socin ? Pour moi je n'y apperçois que cela. C'est ce qui me fait dire que le titre d'*Anti-Socinien* à la tête d'un ouvrage Polémique contre les erreurs de Socin, n'a rien que de régulier & de juste : & que celui d'*Anti-Socin* semble s'écarter de la justesse & de la régularité requise, lors qu'il semble nous faire réfléchir sur le nom & la personne de Socin, au lieu de rassembler & retenir toutes nos vues sur ses opinions & ses dogmes qu'on entreprend de réfuter.

Il seroit donc fort inutile de vous faire ici le dénombrement des ouvrages qui portent le titre d'*Anti-Socinien*, tels que pourroient être parmi les Luthériens ceux qui ont été composés par Gaspard Maurice, par Jean Adam Schertzer, par Jean Deutschmans, par J. C. Schomer, par Abraham Calovius ; ou parmi les Calvinistes ceux que nous connoissons de J. Polyander, de Frédéric Spanheim, de Jean Hoornbeck, de Louis Lucius ou Luyck, de Reinh. Pauli, &c.

J'abandonne même les réflexions que je pourrois faire avec vous sur trois *Anti-Socinianismes* de ma connoissance, celui d'Auguste

214 SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETEN.

Anti-Socin , &  
Anti-Socinien.

Varenius Luthérien , celui de Louis Crocius Calviniste ou Luthéro-Zwinglien d'Allemagne , & celui de N. Chewney Protestant Anglois , afin de vous dire un mot de deux ANTI-SOCIN s qui sont les seuls *Anti* de cet article dont je voudrois changer le titre.

§. I.

Le premier est celui d'un Sacramentaire Allemand nommé Othom Casman , Théologien du Comte Palatin du Rhin. Il fut imprimé dans la Ville d'Amberg au Palatinat de Bavière l'an 1612. in-8°. & ensuite à Francford sous le titre d'*Anti-Socinus*, sive, *Traëctatus ad dijudicandum controversiam Theologicam quæ inter Socinianos & Orthodoxos de corpore Doctrinæ Christianæ penè universo agitur apprimè utilis; cum narratione historica Joachimi Ursini de nostri sæculi Anti-Trinitariis*. Cette Rélation historique des Anti-Trinitaires , composée par Joachim Ursin , me fait croire qu'il y a eu de secrettes intelligences & des communications d'avis & de sentimens entre Casman & l'Auteur du second Anti-Socin dont je vous parlerai ensuite ; & que le sieur Gentillet qui a été surpris & déconvert sous le masque d'Ursin , pourroit bien avoir donné du secours au premier Anti-Socin , dans le tems même qu'il songeoit à mettre le second sur pied.

Casman est un Ecrivain assés connu parmi les Philosophes & les Théologiens réformés. Ses ouvrages sont entre les mains de tout le monde. Mais ce que j'en ai vu ne m'a point donné beaucoup de lumières pour l'histoire de sa vie. J'ai trouvé même les esprits partagés sur le tems de sa mort. Le sieur Konig l'a marquée en 1607. Mais G. Grovæus nous assure sur la foi de Regenvolscius qu'il fut emporté par la peste l'an 1600. âgé seulement de 45. ans dans la Ville de Stade en basse Saxe , au-delà de Brème , à côté de Hambourg.

§. II.

L'autre ANTI-SOCIN ne porte point le nom de son Auteur , je ne sai par quelle réserve. Il parut la même année que le précédent , & en la même forme dans la ville de Francford sous le titre d'*Anti-Socinus*, hoc est, *solida confutatio errorum quos olim Ariani , Ebionitæ, Samosatēniani , Pelagiani , & Tritheitæ horribili audacia propugnarunt & nuper ab inferis revocarunt Servetus , Ochimus , Christ. Ostorodus eorumque complices*. Il a pour Auteur un Calviniste François du Dauphiné nommé Innocent Gentillet , Avocat de sa profession. Ne vous

étonnés pas de voir que cet ouvrage soit anonyme. Si l'Auteur s'y est caché, ce n'est pas qu'il ait eu rien à craindre de la part des Sociniens, qui ne se sont encore trouvés les plus forts ou les maîtres nulle part : ce n'est pas aussi que le sujet fût indigne de la plume d'un Chrétien, ou qu'il y eût rien d'odieux dans une matière aussi noble, aussi sainte qu'est celle de nos premiers mystères.

C'étoit l'humeur de Gentillet, qui n'aimoit point à paroître dans ses Livres, ou qui ne s'y montrait qu'en masque. Vous aurés encore de ses nouvelles à l'Anti-Machiavel.

Pour ce qui est de la vie de Fauste Socin, souffrés que je vous renvoie à notre article de l'Anti-Wujeck pour éviter des répétitions inutiles.

### ANTI-STEGMAN.

97 **L'**ANTI-STEGMAN est l'ouvrage d'un Docteur Luthérien nommé Jean Botfack, Professeur de Dantzick, dont je vous ai déjà entretenu au sujet de l'Anti-Crellius. Il en vouloit à Joachim Stegman l'ancien, qui avoit entrepris sur la fin de ses jours de réfuter un ouvrage que Botfack avoit écrit contre les Sociniens en Langue vulgaire sous le titre de *Warnung Fur der New Photinianischen*, &c. qui veut dire *Avertissement pour les nouveaux Photiniens*, &c. Le Livre de Stegman parut quelques mois après sa mort à Rachaw ou Racovie l'an 1633. in-8° sous le titre de *Proba der einfaltigen Warnung Botfacci, fur der new Photinianischen lehr*, ou selon nous, Examen de l'Avertissement de Botfack pour la Doctrine des nouveaux Photiniens.

C'est à ce livre que Botfack opposa l'*Anti-Stegman* qu'il composa pareillement en langue vulgaire, & qu'il fit imprimer à Dantzick l'an 1635. in-8°, sous le titre de *Anti-Stegmannus, oder, Warhafftige Gegen-Probe der Falschen Probe Joachim Stegmanns Socinianers*.

On voit bien, dit Mr de S. Yon, que Botfack a voulu faire un *Contre-Examen* à l'*Examen* de Stegman : mais après tout les *Anti* de langue Allemande sont bâtis comme les autres. Ils sont suivis d'un *Oder* ou d'un *Das ist*, comme ceux de la Langue latine le sont d'un *sive*, ou d'un *id est*, & ceux de la Françoisé d'un *ou bien*, ou d'un *c'est-à-dire*. Le titre du Livre de Botfack n'en seroit pas moins entier quand on en retrancheroit l'*Anti-Stegmannus, oder*, pour le faire commencer à *Warhafftige Gegen-Probe*, &c.

La mort de Stegman , reprit Mr de Rintail , fut peut-être cause que la contestation se termina à cet Anti-Stegman. Au moins ne voyons nous pas que ni son fils ni ses deux freres tous Ecrivains Sociniens l'ayent relevée. Botlack de son côté se contenta de retoucher son *Warnung* , & de le faire imprimer avec ses changemens & ses augmentations à Konisberg l'an 1643. in-8° c'est-à-dire l'année d'après la publication de son Anti-Crellius à Dantzick.

Le vieux Stegman étoit Allemand , né dans la Marche de Brandebourg. Il se retira en Pologne , asyle ordinaire de ceux de sa secte en ce tems-là. Il fut Recteur du Collège de Rakaw après Martin Ruarus qui avoit succédé à J. Crellius dans cet emploi. S'étant ensuite retiré en Transsilvanie il fut Pasteur & Ministre de l'Eglise Socinienne , appelée des Saxons dans la ville de Klausenbourg , où il mourut l'an 1632.

---

#### A N T I - Z W I C K E R.

98 **P**Our trouver l'origine de l'*Anti-Zwicker* dont il est ici question , il faut remonter jusqu'à la fameuse dispute que Calovius Luthérien eut avec le Socinien Crellius. Le bruit courut alors que le Luthérien avoit été défait dans ce combat , & l'on vid bien par cet événement que ce n'étoit pas entre ses mains que Dieu auroit voulu confier la cause de la sainte Trinité. Les Sociniens prétendans en tirer avantage ne manquèrent pas d'en publier des Relations. Celle de Daniel Zwicker parut l'an 1650. in-4°, sous le nom d'un Etudiant en Théologie & sous le titre de *Specimina infelicis pugnae D. Calovii contra Crellium*. Cet ouvrage fut suivi d'un autre du même Zwicker qui le publia en Allemand , mais sous le titre latin de *Revelatio Catholicismi veri* l'an 1655. L'Auteur se vantoit d'y porter un jugement solide de la doctrine la plus pacifique & la plus certaine des Chrétiens , & d'y faire voir la foiblesse de ceux qui se déclaroient les Adversaires des *Monarchiques* : c'est ainsi qu'il appelloit lui-même les Unitaires & les Sociniens. Dans cet écrit il accusoit personnellement Botlack , Ministre Luthérien de Dantzick , de raisonner mal , & de tomber souvent dans le Sophisme , que l'Ecole qualifie de *petition de principe*.

C'est à ces deux ouvrages de Zwicker que l'ANTI-ZWICKERUS doit sa naissance. Il fut imprimé à Dantzick in-4°. l'an 1668. sous le titre d'*Anti-Zwickerus*, sive , *Refutatio Danielis Zwickeri Medic. Doctoris*



*toris qui à Lutherana Religione ad Socinianismum deficiendo sub nomine* Anti-Zwicker.  
*studioſi Theologiæ illuſtria aliquot ſpecimina infelicis pugnæ D. Abrahami*  
*Calovii contra Crellium ſparſit : & in Revelatione catholicismi veri D. Jo-*  
*hannem Botſaccum petitionum principii iniquè accuſavit , &c. XII. Diſpu-*  
*tationibus reprehenuſ fuit.* Cet ouvrage n'a été compoſé ni par Calo-  
 vius ni par Botſaccus , quoiqu'ils fuſſent pleins de vie l'un & l'autre  
 Il a pour Auteur un autre Luthérien nommé Jean Maukiſch qui  
 voulut ſe charger de leur cauſe , & en même tems de celle du Lu-  
 théranisme contre cet Adverſaire.

✠ Maukiſch dit en latin Maukiſius étoit un Allemand de la haute  
 Saxe. Il étoit né dans Fridberg , ville de Miſnie l'an 1617. le qua-  
 torzième jour d'Août ( vieux ſtyle ). Après avoir commencé ſes pre-  
 mières études auprès de ſes parens , on l'envoya au Collège Ducal  
 à l'âge de douze ans , & de là à Leipſik vers le commencement de  
 l'an 1638. Il y paſſa Maître ès Arts en 1640. & y enſeigna la Phi-  
 loſophie pendant quelque tems. Il ſ'appliqua enfuite à la Théologie,  
 paſſa Bachelier en 1643. Licentié en 1650. & Docteur en 1651.  
 Après treize ans de ſéjour a Leipſik , il fut choiſi pour être Recteur  
 de l'Univerſité de Dantzick & pour y profeſſer la Théologie après  
 Abraham Calovius qui avoit ſuccédé à Jean Botſac dans ce Rectorat  
 & dans la chaire de Profeſſeur. Il ſe maria à Dantzick le 23. du  
 même mois , & de la même année 1651. On le fit enfuite Paſteur  
 de la Paroiſſe de la Trinité. Il mourut la veille de la Pentecôte de  
 l'an 1669. âgé de près de 52. ans.

Pour Daniel Zwicker , il étoit natif de la ville de Dantzick même.  
 Il vint au monde le 22. de Janvier de l'an 1612. Il fut élevé dans le  
 Luthéranisme , & ſ'appliqua particulièrement à la Médecine , dans  
 la Faculté de laquelle il paſſa Docteur. Ayant renoncé à la ſecte des  
 Luthériens pour embrasser celle des Sociniens , il fut obligé de ce-  
 der comme les autres à la diſgrace du parti , & ſe retira en Hollande.  
 il mourut à Amſterdam le 10. jour de Novembre de l'an 1678. âgé  
 de près de 67. ans.



## CHAPITRE VII.

*ANTI* des Protestans contre les Sociétés qui ne sont pas  
Chrétiennes, ou

*ANTI* Infidelles Protestans.

99 **N**'Attendés pas de moi, continua Mr de Rintail, une liste d'*Anti* contre les Mahométans & les Juifs. Je n'ai encore rien remarqué sur notre sujet qui nous soit venu de la part des Protestans sous ce titre. Vous ne seriez point d'avis que je comptasse ici pour quelque chose les disp. *Anti-Judaïques* de Hoorneck; ou les *Anti-Turciques* de Luther publiées par Rosen, puisque nous ne parlons que des *Anti* qui sont personnels, & qui ont un air satirique. Ces deux pièces n'ont rien de plus dur que l'*Anti-Alcoran* d'un Espagnol, dont je vous pourrai dire un mot dans notre premier entretien.

Seroit-il possible, dit le jeune Mr de S. Yon, que les Protestans eussent voulu ménager les Infidèles, eux qui n'ont jamais épargné les Catholiques, & qui se sont accablés mutuellement eux-mêmes par des traits satiriques & des invectives?

Il n'est pas extraordinaire répondit Mr de Rintail, de vivre en paix avec les Etrangers qui n'ont rien ou peu de chose à démêler avec nous. Les différends sont le plus souvent entre les freres & les parens; les procès entre les compatriotes & les habitans d'un même pays qui vivent sous les mêmes loix; & les guerres entre les peuples voisins. Pour moi je serois beaucoup plus surpris si les Protestans avoient conservé la concorde & l'union entre eux; s'ils avoient laissé les Catholiques en paix, & s'ils n'avoient déclaré la guerre qu'à des Mahométans & à des Juifs. Mais il est tems que nous laissions à notre tour les Protestans en repos.



## CHAPITRE VIII.

*ANTI* de quelques Catholiques sur des matières Théologiques, contre des personnes de diverses Communions.

**L'**Esprit de contestation, dit Mr de Brillat, qui règne parmi les Hérétiques ne m'a jamais paru dans un si grand jour que depuis hier que nous l'avons vû passer d'*Anti* en *Anti* par une propagation très-féconde ; si j'osois, je dirois par une vertu de génération qui ne manquera pas sans doute de le conduire jusqu'à l'Anti-Baillet dont on nous prédit la naissance.

Vous allés un peu vite, répondit Mr de Rintail à Mr de Brillat. Songés que l'esprit qui regne parmi les Hérétiques ne cherche point à sortir des bornes de la Théologie, & l'Anti-Baillet a d'autres Prédecesseurs encore ailleurs que dans la Théologie. Contentés-vous de nous dire que si l'Anti-Baillet vient à terme heureusement, il ne manquera pas d'être animé de l'esprit de contestation, puisque cet esprit est l'ame de tous les *Anti*. Mais ne vous exposés pas à soutenir que cet esprit ne regne que parmi les Hérétiques.

L'esprit de l'Eglise Catholique n'étant autre que l'esprit de Jesus-Christ, même, c'est un esprit de douceur : mais les membres particuliers de cette Eglise n'agissent pas toujours selon cet esprit. C'est ce qui fait de tems en tems le sujet de ses plaintes contre ceux qui entreprennent de la défendre sans avoir été appelés à cette commission.

Votre Morale est belle, dit Mr Brillat, mais je crains qu'elle ne paroisse inutile, si vous n'en faites l'application.

Je ne fais point difficulté, répartit Mr de Rintail, d'appliquer ma Morale à ceux qui prévenus d'eux-mêmes s'érigent en Controversistes, en Auteurs Polémiques, mais dont il n'a point plu à Dieu de servir les travaux lorsqu'ils se sont trouvés faits dans un autre esprit que le sien. L'intention de l'Eglise dans les Controverses de Religion est de persuader ceux que l'on entreprend de convaincre, & rien ne lui est plus contraire que les moyens d'hostilités qu'y employent ceux qui confondent les duretés de l'expression avec la véritable force de raisonnement. Que penserons-nous de l'indiscrétion de ceux qui font paroître cette hostilité dès le titre de leurs Livres ? Y a-t-il rien de plus capable d'éloigner les Adversaires qu'il s'agit de

faire revenir ? Un titre ayant le nom & la qualité d'*Anti*, ou d'*Ennemi* ne peut être qu'un préjugé contre le Livre qui le porte à sa tête, dût-il n'avoir point d'autre marque d'hostilité dans toute la suite.

Cela veut dire, reprit Mr. de Brillat, que vous ne ferez pas difficulté de blâmer les *Anti* des Catholiques mêmes, fussent-ils dressés contre des Hérétiques.

Je ne blâme personne, dit Mr. de Rintail, j'ai un respect & une reconnaissance sincère pour ceux qui employent leurs talens à la défense de notre Communion. Mais il s'agit ici de savoir si les Protestans ne nous blâment pas ? S'il n'y a point dans nos écrits quelque autre chose que la vérité orthodoxe qui les choque ?

Que nous importe, répartit Mr. Brillat, que des Protestans nous blâment ?

Je conviens, répartit Mr. de Rintail que les reproches des Hérétiques nous doivent être aussi indifférens que leurs éloges : mais il nous importe beaucoup qu'ils n'ayent point autre chose à nous reprocher que notre Religion.

Je ne prétends donc pas refuser aux *Anti* des Catholiques dont j'ai à vous parler les louanges qui leur conviennent. Mais je n'ai pas assez de crédit pour pouvoir les garantir du blâme de leurs Adversaires.

## ANTARCTIQUE.

100 **S**'Ils étoient tous, continua Mr. de Rintail, de la qualité des deux ANTARCTIQUES que je trouve dans ma liste, ils auroient dans leur structure ingénieuse de quoi se défendre peut-être contre la censure de leurs Adversaires.

On peut dire que ces deux pièces qui ont deux Catholiques pour Auteurs, n'ont rien d'odieux ni rien de choquant dans leur titre. Ces Auteurs vouloient sans doute épargner le nom & la personne de leur Adversaire. Leur prudence se trouvant secondée par leur industrie les fit recourir au Grec, afin de prendre dans cette langue un terme qui pût tout à la fois désigner le nom de leur Adversaire en le tenant caché, & servir à ménager sa personne auprès de ceux qui n'entroient point dans leur artifice lors qu'ils travailloient à combattre ses opinions.

Cet Adversaire s'appelloit Martin Bêér Docteur Luthérien de notre siècle. Vous m'avouerez que le titre d'*Anti-Bêér* auroit eu quelque chose de choquant dans son extérieur satirique, & quelque chose

de monstrueux dans sa composition du Grec & de l'Allemand comme les autres *hybrides*. Vous ne trouvez rien dans celui d'*Antarctique* qui soit désagréable à l'oreille, ou qui nous fasse songer à Mr Béer (1), si nous ne savons d'ailleurs la signification de son surnom, & l'histoire du différent qu'il a eu avec les Auteurs des *Antarctiques*. La rencontre de ce nom avec celui de l'un des Poles du monde pourra lui tenir encore lieu de quelque mérite, si vous le voulez.

L'un de ces *ANTARCTIQUES* a été composé par Jean Gaspar Jager en langue vulgaire, & imprimé à Wurtzbourg l'an 1665. in-12. sous le titre d'*Antarcticus*, oder, *Grundlicher &c.* Quoique je vous le nomme le premier, il n'a paru néanmoins qu'en conséquence de l'autre, & pour servir de défense au P. Erberman qui en étoit l'Auteur. Je n'ai rien à ajouter touchant Gaspar Jager à ce que je vous en dis hier dans l'article de notre *Anti-Venator*. Je vous prie de vous souvenir de la remarque que je vous fis faire sur un retour vindicatif de Mr Béer, qui pour se vanger de l'allusion de l'*Antarctique* à son nom, trouva plus à propos ( je parle selon son sens ) celui d'*Anti-Venator* quoiqu'*hybride*, pour opposer au nom de Jager, qui veut dire un chasseur.

Vous devriés souhaiter, dit Mr de Brillat, que je l'eusse oublié. Mais il semble que je ne m'en sois souvenu que pour avoir lieu de vous avertir d'une petite inégalité que je trouve dans vos jugemens. Car vous n'étiez point favorable hier à l'*Anti-Venator*, & vous paroissés l'être aujourd'hui à l'*Antarctique*.

Prenés garde, Mr, répondit Mr de Rintail, que vous ne me confondiés avec Mr Terlaine d'Alby qui parloit un peu fortement contre l'artifice de l'*Anti-Venator*. Mais souvenés vous aussi que je n'étois point pour la dureté de ses expressions. Consultés de nouveau mon cahier que j'ai prêté à Mr de Verton, & si vous voulés entrer dans ma pensée; je me promets que vous ne me condamnerés pas d'inégalité.

L'autre *ANTARCTIQUE*, le premier des deux selon l'ordre des tems, est celui du Pere Vitus Erbermannus, qui l'avoit fait publier en Allemand dans la même Ville de Würtzbourg dès l'an 1651. in-12. sous le titre d'*Antarcticus*, das ist, *Kurtzer Beweiß*, (2) &c. Le P. Sotwel n'a point fait mention de cet ouvrage parmi ceux du P. Erberman, qu'il appelle Eberman. Mais Mr Lipen ne l'a point oublié dans sa Bibliothèque Réelle des Théologiens : & le titre de l'autre *Antarctique* ne nous permet pas d'en douter, puisque Jager y exprime le

1. Béer ou Beer veut dire un Ours.

2. Courte démonstration.

nom de ce Pere avec celui de l'ouvrage dont il est question.

Le Pere Erberman étoit de Franconie, & il vint au monde l'an 1597. dans un Village du Diocèse de Bamberg, nommé Rentweinsdorff. L'an 1620: il quitta le monde pour entrer dans la Compagnie des Jésuites. Il y enseigna les Humanités pendant cinq ans. La Philosophie pendant trois ans. La Théologie scholastique pendant seize, tant à Maïence qu'à Würzburg. Il professa la Théologie Morale durant cinq autres années, & la Controverse durant trois autres. Il fut aussi Supérieur ou Recteur du Seminaire de Fuld pendant sept ans, & il mourut à Maïence le 8. jour d'Avril de l'an 1675.

## § II.

ANTI-BASILIC *Pour servir de Réponse à l'Anti-Camus. Voyés Anti-Hermite n. 106.*

## A N T I - C A L V I N .

LE P. Alegambe fait mention d'un ANTI-CALVIN composé en François par le P. Alexandre Regourd : mais il n'a marqué ni le lieu ni le tems de son impression. C'est tout ce que j'ai pu savoir jusqu'ici touchant cet ouvrage. J'ajouterai qu'un Ecrivain Huguenot nommé Charles Andrieu entreprit de répondre à cet ouvrage par un Livre imprimé à Bergerac l'an 1611. in-8° sous le titre de *La Défaite de Goliath, &c. ou Refutation d'un Livre intitulé Anti-Calvin Catholique, fait par Alexandre Regourd, &c.*

Le P. Regourd étoit né à Castelnau en Languedoc Ville du Diocèse de Saint Pâpoul l'an 1585. & fut reçu dans la Compagnie à l'âge de 17. ans. Il y enseigna la Philosophie & la Théologie, il fut Recteur du Collège de Cahors, & fit ses quatre vœux l'an 1619. Il mourut à Toulouse l'an 1635. le 26. d'Avril.

Pour Calvin il est presque inutile que je vous fasse souvenir qu'il étoit de Noyon, & qu'il naquit le 10. de Juillet de l'an 1509. Il fut élevé dans son enfance chés Messieurs de Montmor à Paris, il étudia d'abord au Collège de la Marche sous Mathurin Cordier, puis dans celui de Montaigu sous un Régent Espagnol. L'Evêque de Noyon lui donna un Benefice dans sa Cathédrale & la Cure de Pont-l'Evêque, qui étoit le lieu de la naissance de son Pere. Après il alla étudier le Droit à Orléans sous P. Stella, puis à Bourges sous Alciat. Là il connut Melchior Wolmar Allemand, qui lui apprit

le Grec & le Luthéranisme. Après la mort de son Pere il se retira au Collège de Fortet à Paris, d'où il se sauva auprès de la Reine de Navarre. Il voulut retourner à Paris l'année suivante, c'est-à-dire en 1534. Mais voyant sa vie dans un danger continuel il se retira en Allemagne à Strasbourg, puis à Bâle, où il apprit l'Hébreu. Il y fit aussi ses Institutions; mais après un voyage en Italie auprès de la Duchesse de Ferrare, il s'établit à Genève, où il fut constitué premier Ministre & Professeur de l'Ecriture sainte au mois d'Août de l'an 1536.

L'an 1537. il fit abolir totalement la Religion Catholique dans la ville de Genève par un Edit ou Placard des Magistrats, publié dans toutes les rues le vingtième jour de Juillet. Le reste de ses expéditions vous est assez connu; j'ajoute seulement qu'il mourut le 27. de Mai, l'an 1564. âgé de 34. ans, dix mois & 17. jours.

## ANTI-CALVINISME.

102 **S**I les Calvinistes trouvent que ce n'est point avoir assez de respect ou de ménagement pour le nom de leur Patriarche, que de faire porter le titre d'Anti-Calvin à des ouvrages écrits contre lui; ils n'ont pas sujet de former les mêmes plaintes, contre ce qui n'est qualifié que d'*Anti-Calvinisme*, puisqu'un titre de cette espèce ne promet rien contre la personne de Calvin, ou de ses Disciples. Néanmoins il faudroit avoir meilleure opinion que je n'ai de la bonté ou de la facilité des Calvinistes, pour s'imaginer qu'ils fussent contents d'un Livre du Sieur Burlot, intitulé *Anti-Calvinisme*, ou, *Le contraire de l'Introduction à la vie Huguenotte*, & imprimé à Rennes en Bretagne l'an 1663. in-8° avec approbation, mais sans privilège. Burlot étoit un Curé du vieux bourg de Quintin en Brétagne, & Docteur même de la faculté de Paris. Il témoigne n'avoir pas voulu prendre le parti de la gravité dans son Anti-Calvinisme, parce qu'il vouloit seconder les écrits graves des autres Controversistes par quelque chose qui fût capable de divertir le public, & qui pût contribuer à faire voir le ridicule & l'absurdité du Calvinisme, après avoir été abbatu par la force des raisonnemens des autres Docteurs.

Vous diriez que Burlot auroit voulu composer son ouvrage en vers François, & l'on ne peut pas nier que ce n'ait été son intention; mais il n'en savoit point la mesure ni même la rime. C'est un assemblage de termes empruntés de la Scholastique, avec un style du plus bas Comique qui paroît aujourd'hui burlesque contre l'intention,

Anti-Calvinisme. sans doute, de son Auteur. Vous y seriez trompé au moins d'un siècle pour le langage & pour l'âge de l'Auteur, si je n'avois eu soin de vous marquer l'an 1663, comme le tems de la naissance de son Livre. Voilà peut-être, ce qui fait rire Mr de S. Yon. Mais qu'y faire ? Il est permis de rire quand on en a sujet.

Permettez-moi, Monsieur, répondit Mr de S. Yon, de vous dire que c'est encore quelque autre chose qui me fait rire. C'est le souvenir d'une anagramme que j'ai lûe au commencement de l'Anti-Calvinisme de Burlot, lorsque le livre étoit sur votre table. L'anagramme étoit *Joannes Burlotus : Sorbonæ Tullius*. Vous me le pardonnerez, si l'idée que cette anagramme nous donne de Burlot jointe à ce que vous venés de nous dire de son éloquence m'a fait rire.

La Sorbonne n'a-t-elle pas considéré l'anagramme, dit Mr de Brillat, comme une insulte qui lui étoit faite ?

Quel intérêt voudriés-vous, répartit Mr de Rintail, qu'une Compagnie si grave eût pris à une pièce de cette nature ? Avez-vous remarqué qu'elle ait jamais avoué des Ecrivains faits comme Burlot ? Je vous ai dit que l'Anti-Calvinisme avoit reçu l'approbation sans privilège : mais l'approbation de deux Docteurs Bretons. Quels Docteurs ? Un Cordelier de Rennes, & un Carme de la même ville, tous deux de la faculté de Paris comme Burlot. Croyés-vous que le concert de deux Docteurs Mandians fasse une Sorbonne, ou qu'il vaille l'assemblée de toute une Faculté ?

Sur la peinture que vous faites de l'Anti-Calvinisme, reprit Mr de Brillat, je suis assuré que la Sorbonne n'auroit jamais député Burlot pour tourner les Calvinistes en ridicule.

J'ai peur, dit Mr de Rintail, que le ridicule ne lui soit demeuré pour avoir traité l'Eucharistie & notre élection d'une manière indigne de nos mystères & de la sainteté de sa profession.

S. II.

ANTI-CAMUS *Contre l'Evêque de Bellay* (1). Voyés le tit. Anti-Hermite n. 106:

1. Il faut écrire & prononcer *Bellay*. Ce que je remarque ici une fois pour toutes. Je

ANTI



## A N T I - G A P P E L L U S.

103 **N**ous trouverons plus de satisfaction à discourir de l'*Anti-Cappel* de Heribert Rosweyde. C'est un ouvrage très-sérieux, où les Calvinistes sur tout, n'ont pas trouvé sujet de rire : il a été composé contre Jacques Cappel le Ministre de Sedan.

Je ne prétens point faire remonter l'origine de l'*Anti-Cappel*, jusques aux Centuries de Magdebourg, ce seroit commencer l'histoire de la guerre de Troye par les couches de Leda : je veux me borner au Livre qu'Isaac Casaubon composa contre les Annales de Baronius, comme à la source véritable du différend survenu entre Rosweide & Cappel.

Vous savés que Casaubon y perdit quelque chose de la belle réputation qu'il avoit acquise ailleurs. Ses amis & les autres personnes intelligentes de sa sorte auroient souhaité que les Ecrivains Catholiques eussent laissé dans l'oubli la peine qu'il avoit prise de composer ses seize *Exercitations* sur les Annales. Mais Rosweyde ne jugea point à propos de leur donner cette consolation. Il crut qu'il étoit du devoir d'un ami sincère du Cardinal Baronius, de prendre la défense de sa mémoire & de ses ouvrages, & il ne fit point difficulté d'attaquer Casaubon par un Livre intitulé *Lex Talionis XII. Tabularum Cardinali Baronio ab Isaaco Casaubono dicta (retaliatione retorta) retaliante Heriberto Rosweydo*, & imprimé à Anvers l'an 1614. in-8°.

Casaubon étant mort la même année eut besoin d'un ami aussi zélé pour sa défense que Rosweyde paroissoit l'être pour celle de Baronius après la mort de ce Cardinal. Tel étoit sans doute Jacques Cappel, qui entreprit de le défendre non-seulement contre Rosweyde, mais encore contre André Eudemon-Jean, Jules César Boulanger, & les autres Auteurs qui avoient défendu Baronius contre Casaubon. Son ouvrage ne parut qu'en 1619. Il le divisa en quatre Livres, & le fit imprimer à Francford in-4° sous le titre de *Vindiciæ pro Isaaco Casaubono contra Rosweydam; Eudem. Buleng. &c.*

C'est à cet ouvrage, que Rosweyde opposa son *Anti-Cappel*, qu'il publia dès la même année dans la ville d'Anvers in-8° sous le titre d'*Anti-Cappellus*, sive, *Explosio naniarum Jacobi Cappelli quas funeri Isaaci Casauboni ad legem XII. Tabularum in vindiciis suis accinuit*. La contestation ne se termina point là, & l'année 1619. n'étoit pas encore expirée, que Cappel fit paroître un nouveau livre à Sedan in-

8° sous le titre d'*Affertio bonæ fidei adversus Rosweydam*, &c. dans lequel il avoit prétendu examiner non-seulement l'Anti-Cappel de Rosweyde, mais encore un autre livre de cet Auteur imprimé à Anvers dès l'an 1610. touchant la foi que l'on doit garder aux Hérétiques, & la conduite du Concile de Constance à l'égard de Jean Huss.

Rosweyde se trouva ainsi engagé à la défense de l'un & de l'autre de ces deux ouvrages, & il s'en acquitta quelques années après par un nouveau livre qu'il fit imprimer encore à Anvers in-8° l'an 1626. sous le titre de *Syllabus malæ fidei Cappellianæ excerptus ex Jacobi Cappelli mendaci Assertionē bonæ fidei, & fictis artibus Romanæ sedis, pro Anti-Cappello suo & Dissertatione de fide Hæreticis servanda.*

Nous ne voyons pas que Cappel ait fait aucune réplique, & il est probable qu'il aura abandonné le champ à son Adversaire.

✠ Heribert Rosweyde étoit de la ville d'Utrecht en Hollande, & il vint au monde le vingt-deuxième jour de Janvier de l'an 1569. Il fut admis dans la Compagnie des Jésuites à l'âge de 20. ans Il enseigna la Philosophie puis l'Ecriture-sainte à Douai, & ensuite à Anvers. Mais le désir de servir le public par la plume le fit descendre de la chaire pour se mettre au cabinet, déterer & feuilleter les Manuscrits, ramasser les Actes des Martyrs & les Vies des Saints, & pour s'appliquer à des travaux dont nous avons de si grandes suites. Il mourut le 5. d'Octobre de l'an 1529. dans la Maison Professe d'Anvers.

Je ne suis pas si bien instruit de la vie de Jacques Cappel. Je sais seulement qu'il étoit fils d'un Conseiller au Parlement de Breragne nommé Jacques Cappel, & successeur de son beau-pere Nicolas du Val dans cette charge à Rennes: qu'il étoit frere unique du célèbre Louis Cappel Professeur de Saumur, qui mourut en 1658. Pour lui, il fut Ministre à Sedan, puis Professeur de la Langue-sainte, & de la Théologie. Il mourut vers l'an 1633. dans la réputation d'un habile homme, comme son frere.

## ANTI-CROCIOUS.

204 **L'**ANTI-CROCIOUS est un ouvrage de Controverse composé par Michel Cornæus Jésuite d'Allemagne, contre Jean Crocius Auteur Calviniste, vivant au milieu de notre siècle. Ce Protestant ayant osé attaquer le P. Martin Becan par un Anti-Becan sati-

risque, comme je vous le faisois remarquer hier dès le commencement de notre conversation, le P. Cornæus réfuta cet ouvrage par un livre de remarques & de censures qu'il fit imprimer à Maïence l'an 1647. sous le titre d'*Animadversiones in Anti-Becanum*, &c. Mais ayant remarqué depuis que cet ouvrage n'avoit pas eu la force de corriger Crocius, il crût devoir user d'un remède plus violent pour produire l'effet qu'il souhaitoit; c'est ce qu'on appelle dans la Librairie *Anti-Crocius*, sive *Animadversio Theologica iterata in Joannem Crocium*; & qui fut imprimé à Würtzbourg l'an 1658. in-4°.

Je ne vous dis rien de la vie du P. Cornæus ni de celle de J. Crocius. Vous n'aurez pas oublié sans doute ce que j'ai rapporté du premier parmi les *Anti* des Protestans contre les Catholiques dans l'article de l'*Anti-Cornæus*; & du second parmi les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes, au sujet de l'*Anti-Crocius*.

### ANTI-DORSCHÉUS.

105 **V**ous avez entendu l'origine & la suite de l'histoire de cet *Anti-Dorscheus* dans notre article 41. au sujet de l'*Anti-Wangnereck* du Sieur Bebelius Docteur Luthérien, avec lequel il avoit une liaison nécessaire. Je me contente d'ajouter ici que l'ouvrage parut à Dilling & à Ulm dans la Souabe, l'an 1653. in 4° sous le titre d'*Anti-Dorscheus*, sive, *Duo Controversiarum Religionis cardines Sacrament. & Evangel. adversus Johannis Georgii Dorschai Hodegeticum qui Johannis Kircheri motivas conversionis ad Ecclesiam Catholicam causas oppugnavit*. L'ouvrage porte le nom d'un Catholique nommé Jean, Abbé d'Elching, que d'autres appellent Evêque: mais il y a apparence que cet homme n'a été que le Conseiller & le Promoteur de l'ouvrage, il est dû au P. Henri Wangnereck Jésuite Allemand, comme à son véritable Auteur. C'est une vérité que Mr Bebelius n'a point voulu que nous ignorassions.

Je finis en vous renvoyant à l'*Anti-Cornæus* pour l'histoire de ce *Dorscheus*, & à l'*Anti-Wangnereck* pour celle du P. Wangnereck.

### ANTI-GROSSIUS.

105 **L**'On nous parle aussi d'un *Anti-Grossius*, comme d'un ouvrage de controverse composé par un Catholique Allemand nommé J. Breving, contre Chr. Grossen Syncretiste Luthé-

rien. Je vous ai proposé mes difficultés sur ce point dans notre article 88. vous y ferez réflexion quand il vous plaira.

## ANTI-HERMITE.

*On par renversement, Hermiante. Anti-Moine. ANTI-BASILIC.  
ANTI-CAMUS.*

106 **L'**ANTI-HERMITE, & l'ANTI-MOINE de M<sup>ss</sup>ire Jean Pierre Camus Evêque de Belley dans la Bresse se sont trouvés tellement attachés à la fortune des autres Ouvrages de cet Auteur que l'on ne fait presque plus s'ils ont jamais été au monde. S'ils continuent avec la même précipitation qu'ils ont fait jusqu'ici pour courir à leur anéantissement, soyés assurés que la mémoire en sera bientôt effacée, & qu'il sera difficile d'en sauver même les noms dans les Catalogues de Librairie. Ne doutés pas que la gloire d'une suppression si bien entendue & si paisible, ne soit due à l'industrie & à la bourse de ceux qui se sont trouvés intéressés dans l'Anti-Moine, & dans l'Anti-Hermite renversé.

Il ne s'agit ici que du dernier de ces deux Ouvrages, & je me contenterai de vous dire qu'il fut imprimé à Rouen l'an 1639. in-8° sous le titre d'*Hermiante*, ou, *Les deux Hermites contraires*, le *Reclus*, & l'*Instable*.

Pour le premier, nous devons tous croire qu'il a été étouffé dès sa naissance, au moins pourrai-je vous assurer qu'il ne m'en est pas encore tombé d'exemplaire entre les mains.

Les Moines, c'est-à-dire ceux des Religieux que Mr de Belley a combattus, n'auroient travaillé qu'à demi pour leur sûreté, s'ils s'étoient contentés de soustraire les exemplaires des Livres qui leur paroissent préjudiciables. Ils ont eu recours à la plume pour se défendre, & l'on a remarqué que les Capucins ont témoigné plus de zèle que les autres Réguliers pour la cause commune. Mais dans le dessein de me renfermer précisément entre les bornes de nos *Anti*, je passe ce qu'ils ont fait contre notre Prélat sous divers masques, & le visage découvert, pour ne vous parler que de l'ANTI-CAMUS.

Cet Ouvrage a eu pour Auteur un Religieux du nombre de ceux que nous appellons Mendians, quoique Mr de Belley l'appelle toujours *Monsieur le Moine* dans la Réponse qu'il lui a faite. L'Ouvrage du Religieux Anonyme a pour titre l'*Anti-Camus*, ou, *Censure des*

erreurs de Mr Camus Evêque de Belley, touchant l'état des Religieux : où est particulièrement réfuté son Livre intitulé : *De la Desappropriation Claustrale, & de la Pauvreté Religieuse*.

Il est inutile de vous dire que le Religieux a oublié en toute rencontre qu'il avoit affaire à un Evêque, ou qu'il a ignoré les égards qui sont dûs à l'Episcopat ; Mr Camus a eu soin de l'en faire souvenir dans une grosse Réponse, qu'il eut la patience de composer contre cet Anti-Camus. Mais quoi-qu'on ne puisse pas trouver mauvais qu'il se voulût défendre contre une satire aussi injurieuse & aussi indigne de l'humilité religieuse, que l'étoit l'Anti-Camus, il seroit bon néanmoins que nous pussions attribuer à un autre qu'à ce Prélat le Livre intitulé *Anti-Basilic, pour Réponse à l'Anti-Camus* (1), composé par le prétendu Olenix du Bourg-l'Abbé, & imprimé l'an 1645. in-4.

J'étois en peine, dit Mr de Brillat, de savoir la cause de cette grande aversion que quelques Réguliers témoignent à l'égard de Mr de Belley. Je ne demanderai plus dorénavant aux RR. PP. ce qu'ils veulent dire lors que dans les conversations de leurs Cloîtres ils nous assurent que ce Prélat étoit un *franc Anti-Moine*.

Je vois bien, reprit Mr de Rintail, que c'est fait de la réputation de Mr de Belley parmi les Religieux d'une certaine espèce, & je souhaiterois de bon cœur qu'ils eussent tort de se plaindre de lui. Mais après tout, je ne les crois point assez puissans pour détruire sa mémoire. Mr de Belley, à ses Livres près, s'étoit fait un fort beau nom dans le monde, tant par les prédications & la fécondité de son esprit, que par beaucoup de belles qualités morales & chrétiennes, qui le faisoient considérer dans l'Eglise & dans le siècle.

Il étoit Parisien de naissance, & l'estime que S. François de Sales faisoit de sa personne & de son mérite, est capable seule de faire son éloge & son apologie contre tous ses Adversaires. Il fut nommé à l'Evêché de Belley par le Roi Henri le Grand, l'an 1609. après cinq ans de vacance de ce siège. Il fut sacré le trentième d'Août de la même année par l'Evêque de Genève François de Sales, qui depuis ce tems-là voulut entretenir avec lui un commerce d'amitié, comme il paroît par ses Lettres. Pour ruiner ce qu'on débite de sa

1. Ces mots : *composé par le prétendu Olenix* &c. doivent se rapporter à *Anti-Basilic*, quoi-qu'ils semblent naturellement se rapporter à l'*Anti-Camus*, notre Auteur nous apprenant dans la Liste des Auteurs déguisés, au

mot *Bourg-l'Abbé*, que cet *Olenix* n'est autre que Jean Pierre Camus. Bayle pag. 3039. &c. de la 3. édit. de son Diction. à Rotterdam cite un passage très-curieux, extrait de cet *Anti-Basilic*.

prétendue antipathie pour les Moines, on n'a qu'à jeter les yeux sur deux Couvens qu'il a bâtis & établis dans la ville de Belley l'un de Capucins en 1620. l'autre de Sœurs de la Visitation en 1622. Il se démit de son Evêché en faveur de Mr de Passelaigue l'an 1629. & on le fit Abbé d'Aunay en Normandie. Mr de Harlay Archevêque de Rouen l'établit son Vicaire Général; mais quelques années après il vint se retirer dans l'Hôpital des Incurables à Paris, où il mourut Evêque nommé d'Arras le 16. d'Avril de l'an 1652. âgé de 70. ans.

---

### ANTI-JANSENIUS.

107 **V**ous futes trompés hier, je m'en souviens, par une ressemblance fort équivoque de l'Anti-Jansenius dont je vous entretenois avec celui dont il s'agit maintenant. Mais pour prévenir toute erreur je veux commencer par un éclaircissement qui vous fera d'abord distinguer l'un d'avec l'autre. L'Anti-Jansenius d'hier est une Pièce Luthérienne composée par le Protestant Muller contre un Religieux Dominicain: l'Anti-Jansenius d'aujourd'hui est un Ouvrage Catholique publié par un Auteur de l'Eglise Romaine contre un Docteur de Louvain, ou si vous l'aimés mieux, contre un Evêque Flamand.

Vous en jugerés, si vous voulés, par le nom de son Auteur, c'est le sieur Antonin Moraines. Mais si vous m'en croyés ne vous en tenez point là, & fiés-vous plutôt à la lecture de son Livre. Il fut imprimé à Paris l'an 1652. in-folio sous le titre d'*Anti-Jansenius*, hoc est, *Selectæ Disputationes de Hæresi Pelagiana, Semi-Pelagiana; deque variis statibus humane Nature, & de Gratia Dei Salvatoris, in quibus vera de illis doctrina proponitur, & Cornelii Jansenii Iprensis falsa dogmata refutantur*. Nous apprenons du P. Nathanaël que Mr Moraines avoit fait beaucoup d'additions à cet Ouvrage, qui d'ailleurs se trouvoit déjà fort considérable par sa grandeur, & qu'il se disposoit à une seconde édition lors qu'il fut surpris de la mort.

Je n'ai pas oui dire qu'il y ait eu une Réponse à cet Anti-Jansenius. Il est vrai que Cornelius Jansenius étoit mort avant que ni le sieur Moraines ni aucun de ses autres Adversaires pussent savoir qu'il avoit laissé dans son cabinet de quoi leur donner un jour de l'exercice: mais il n'a point manqué de Défenseurs après lui qui se sont intéressés dans sa cause. Cependant nous ne voyons pas que

ceux qui avoient entrepris de répondre à Vincent Severin , à Antoine Ricard , à Thomas Augustin , à Messieurs de Vabres & de la Vaur , au Feuillant de S. Joseph , & à plusieurs autres Auteurs Catholiques qui avoient écrit contre Jansenius , ayent eu le courage de repliquer contre l'Anti-Jansenius d'Antonin Moraines. Ainsi il faut me retrancher à vous dire un mot de la vie de l'un & de l'autre.

Jansenius étoit Hollandois de naissance , mais de parens Catholiques. Il naquit à Leerdam au mois d'Octobre de l'an 1585. le jour de S. Simon S. Jude. Il fit ses Humanités à Utrecht & sa Philosophie à Louvain , où il passa Maître ès Arts l'an 1604. Après il se mit sur les bancs de Théologie. Une maladie qui lui survint porta ses Médecins à lui persuader de prendre un air plus pur que celui de Louvain. Cet ordre joint au désir de voyager lui fit parcourir la France. Douze ans après il retourna à Louvain , prit le bonnet de Docteur l'an 1617. & fut établi Professeur ordinaire. Il fut député par deux fois auprès du Roi d'Espagne par l'Université du lieu. L'an 1630. on le fit Professeur Royal de l'Ecriture Sainte & cinq ans après il fut nommé par le Roi d'Espagne à l'Evêché d'Ypre le jour même de sa naissance , mais il ne fut sacré qu'un an après au même jour. Il mourut le 6. de Mai de l'an 1638.

Pour le sieur Antonin Moraines , vous serés contents de peu de chose si vous l'êtes de ce que j'ai à vous dire sur son sujet. Il étoit de la Ville de Bervi ( d'autres disent Viber ) au Comté de Vagneruë. Il naquit l'an du Monde 1. 5581.

Vous n'êtes donc pas Pezeronite en Chronologie , dit Mr de Brillat ?

Il n'en est pas , répondit Mr de Rintail , de la science des tems comme de la science de Dieu. Nous sommes libres pour le choix des sectes dans celle-là. Mais souffrés que je vous dise , que si vous aviez compris quelque chose à mon calcul , vous ne m'auriés pas interrompu.

Le sieur Moraines se détermina à un état de vie stable l'an 6310. de la P. C. Il enseigna la Religion Chrétienne dans la Guinée pendant plusieurs années. Mais il mourut à Aufbourd le 5. de Février de l'an 6621. de la même Période dans la réputation d'un homme de probité.

Puisque vous avés fini , reprit Mr de Brillat , ce n'est plus vous interrompre que de vous demander quelle Période vous entendés.

Choissés : routes les Périodes me sont indifférentes , dit Mr de Rintail , pourvu que vous en preniés une qui soit Chrétienne. Par cette raison il faut exclure la Judaïque , & trois ou quatre qui nous viennent des Païens.

C'est donc la Victoriennne, repartit Mr de Brillat. Cela ne se peut : repliqua Mr de Rintail, ne voyés-vous pas qu'elle est douze fois plus courte qu'il ne faut pour cela ? C'est donc la Julienne, dit Mr Brillat, pourvû qu'elle soit Chrétienne. Elle n'est plus à la mode, répondit Mr de Rintail, grace aux Chronologistes de nos jours. Tout vieillit dans ce monde. Elle aura bientôt le sort des trois Périodes de l'Eglise Orientale qui ne sont plus d'usage.

Ne seroit-ce pas la *Période Louise*, dit le jeune Mr de S. Yon, autrement la Période Royale de l'Atlas des tems ? Elle est trente fois plus grande que la Victoriennne, elle vaut deux Juliennes : mais ce qui fait son prix, c'est qu'elle est de bonne race, c'est tout dire qu'elle a pour Pere le R. P. Seigneur de la Motte Capucin (1).

Helas, je plains la pauvre Période Louise, repartit Mr de Rintail. Le sieur Régulier de la Motte son Auteur est le meilleur homme du monde. Il travailloit depuis plusieurs années à changer son Atlas des tems en un *Atlas Temporum* pour faire recevoir la Période Louise chés les Etrangers. Mais il vient de paroître un terrible concurrent du même Ordre que lui, quoique de famille différente. Ce concurrent déjà formidable par sa qualité de *Baronio-Mastix* (2), sans se déclarer Adversaire du Capucin, dont il est le frere en qualité de Mineur Conventuel, sans songer même s'il y a jamais eu un Atlas des tems au monde, semble n'être venu avec sa nouvelle Période *Greco-Romaine*, que pour mettre en fuite la pauvre Période Louise. Mais c'est assés se divertir rentrons dans notre sujet.

1 § Le P. Jean Louis d'Amiens.

2 § Le P. Antoine Pagi Cordelier.

## ANTI-JANSENIEN.

108 J'E ne vous promets sous ce titre rien moins qu'un ample §. I. Catalogue de Pièces ANTI-JANSENIENNES, continua Mr de Rintail. A dire le vrai, ce ne sont pas les Oüvrages énoncés dans ce Recueil qui portent le titre d'*Anti* : & parmi un assemblage de deux ou trois cens je n'ai remarqué que celui de Mr Moraines qui ait été qualifié de la sorte. Cela étoit réservé pour le titre du Recueil ou Catalogue entier de ces Pièces qui a paru en Public sous l'inscription Latine de *Bibliotheca Anti-Janseniana*, sive, *Catalogus piorum eruditorumque Scriptorum qui Cornelij Jansenii Episcopi Iprensis & Jansenianorum hæreses, errores, ineptiasque opugnarunt. Cum præludiis Historiæ*.



*Historia, & cribratione Farraginis Jansenistica. Bonorum laborum gloriosus est fructus.* Sapiientiæ III. 15. L'Ouvrage fut imprimé à Paris l'an 1654. in-4° sans porter le nom de son Auteur ; mais le Privilège de sa Majesté le met à couvert du reproche que l'on fait souvent aux Anonymes d'être fugitifs & suspects. Mais depuis que le Pere Labbe s'est publiquement déclaré l'Auteur de cet Ouvrage dans les deux Catalogues de ses Oeuvres, le Public content d'un nom si connu, n'a plus demandé d'autre caution.

Le P. Philippe Labbe Berruyer de naissance Fils & Petit-Fils de Philippe, naquit dans la ville de Bourges le 10. jour de Juillet de l'an 1607. Il fut admis dans la Compagnie de Jesus le 28. de Septembre de l'an 1623. ayant déjà reçu dans le siècle le bonnet de Maître ès Arts, comme une marque de l'avancement de ses études. Il enseigna les Humanités, la Rhétorique & la Philosophie à Bourges dans le Collège de Notre-Dame. Il y professa aussi la Théologie Morale, & il vint faire le même exercice à Paris pendant cinq ans dans le Collège qui s'appelloit alors de Clermont. Il y mourut après avoir souffert une fièvre violente de 58. jours le 17. de Mars de l'an 1667. selon le Pere Sotwel, car d'autres estiment qu'il étoit mort dès l'année précédente. Mais je n'ai encore trouvé personne qui ait dit avec M. Konigius qu'il ne mourut qu'en 1674. Admirés l'incertitude des choses même de notre tems, & jurés tant qu'il vous plaira sur la fidélité des dates anciennes de l'histoire des hommes.

## ANTI-LUTHER.

108 **M**R l'Evêque de Meaux (1), continua Mr de Rintail, a  
 5. 2. **M** remarqué que pendant que l'Allemagne menacée par les armes du Turc, étoit toute en mouvement pour résister à cet ennemi commun du nom Chrétien, Luther établissoit pour principe, qu'il falloit vouloir non seulement ce que Dieu veut que nous voulions, mais absolument tout ce que Dieu veut : & qu'il concluoit de là que, combattre le Turc, c'étoit résister à la volonté de Dieu. Si les Catholiques, qui ont cru Luther encore plus ennemi de l'Eglise Romaine que le Turc ne l'est de la Chrétienté, avoient été dans de semblables Principes, ils l'auroient laissé ravager la vigne du Seigneur sans s'opposer à sa fureur.

1 Hist. des Var. Liv. I. n. 19. pag. 12.

Anti-Luther.


C'est raisonner du temporel au spirituel, dit Mr de Brillat, contre l'intention de Luther. Ne vous souvient-il pas que le Réformateur qui vouloit qu'on laissât entrer le Turc dans les Provinces & les Villes Chrétiennes, étoit le même qui vouloit qu'on allât l'épée à la main massacrer le Pape ? Cessés, s'écrioit-il en Prophète, de faire „ la guerre au Turc, jusqu'à ce que le nom du Pape soit ôté de des- „ sous le Ciel. Il faut, disoit-il, s'assembler de tous les villages & „ de tous les bourgs contre lui, &c (1).

Cela veut dire, ajouta le jeune Mr de S. Yon, que Luther qui ne vouloit point être *Anti-Turc*, se déclaroit *Anti-Pape*.

Ces excès, reprit Mr de Rintail, ne servoient qu'à faire voir un renversement étrange de cervelle dans la tête de ce nouvel Elie. Lorsque nous aurons une fois compris qu'il s'étoit chargé du bouleversement de l'Eglise & de l'Etat, nous ne serons plus surpris que les mouvemens qu'il devoit se donner pour cela, l'aient porté souvent d'une extrémité à l'autre. Il n'a point été nécessaire que les Défenseurs de l'Eglise & de la Papauté le suivissent dans toutes ces extrémités pour le combattre, & ceux qui ont prétendu l'y poursuivre, ont peut-être excédé leur commission. Les plus prudens sachant que la Foi de l'Eglise est incapable de changer de situation, ont cru devoir demeurer dans le Fort de cette même Eglise, & s'y fortifier contre les insultes de cet ennemi.

On peut mettre de leur nombre le Docteur Jossé Clichtouë, ou selon notre prononciation *Cliquedouë*, qui a rendu des services fort utiles à l'Eglise tant qu'il est demeuré sur la défensive. Il suffiroit pour en donner des preuves de produire ce qu'il a fait sur le Sacrifice de la Messe, sur la chute d'Adam, sur l'Etat Monastique, mais principalement l'Ouvrage qu'il a intitulé : *Propugnaculum Ecclesie adversus Lutheranos*, divisé en trois Livres. Nous n'oserions peut-être pas en dire autant de son *Anti-Lutherus*, dont le titre seul semble nous porter à croire qu'il seroit sorti de son poste pour aller chercher Luther. Mais si vous m'en croyés, nous nous en rapporterons aux célèbres Controversistes de nos jours, qui par leur habileté ont su réparer avantageusement ce que la surprise & le zèle avoient pu outrer dans les Pighius, les Eckius, les Cochlees, les Clichtovées & les autres contemporains des premiers Réformateurs. Je me contente de vous dire ici que l'*Anti-Lutherus* de Clichtouë ou Clichtovæus est un ouvrage divisé en trois Livres & qu'il fut imprimé à

Paris l'an 1524. in-folio chés Simon de Colines , puis à Cologne en 1525. in-4<sup>o</sup> chés Quentel ; & j'ajouterai un mot de la vie de son Auteur & de l'Adversaire qui en a fait le sujet. Anti-Luthérien

 Josse Clichtrouë étoit de Niewport en Flandres du Diocèse de Therouenne. Il fut amené assés jeune à Paris , après avoir été quelque tems à Louvain , & il fit le reste de ses études dans l'Université dont il fut membre étant de la Nation de Picardie. Il fit sa Philosophie au Collège du Cardinal le Moine sous le célèbre Jacques le Fevre d'Etaples , & professa ensuite cette science avec beaucoup de réputation. Il étudia quelque tems après la Théologie au Collège de Navarre , où il fut Chapelain , & commis pour les Instructions & Catéchismes des Ecoliers. Ayant achevé ses études de Théologie en 1505. il reçut le bonnet le 4. jour de Décembre de l'année suivante , & fut Docteur non de la Maison de Sorbonne comme quelques-uns l'ont publié , mais de celle de Navarre. Il étoit alors Précepteur des neveux de l'Evêque de Clermont. Il se retira ensuite au Collège de Cluny , il demeura auprès des neveux du Cardinal George d'Amboise , jusqu'à ce qu'en 1513. il rentra dans le Collège de Navarre pour prendre soin de l'éducation de Louis Guillard jusqu'en 1517. Il eut ensuite un Canoniat dans l'Eglise de Chartres où il fut Théologal , & pour y résider il se défit de sa Cure de S. Jacques de Tournay. que l'Evêque du lieu lui avoit donnée. Il mourut à Chartres le 22. de Septembre de l'an 1543.

Luther naquit à Islebe , ville du Comté de Mansfeld au Duché de Saxe , le 10. de Novembre de l'an 1483. Il fut envoyé aux études à Magdebourg l'an 1496. & fut obligé de mandier son pain pendant un an selon la coutume des jeunes étudiants de ce tems-là en Allemagne. L'an 1498. il fut envoyé à Isenach pour continuer ses études , il passa à Erfurt l'an 1501. pour y faire sa Philosophie , & deux ans après il y passa Maître ès Arts. Il s'étoit engagé à enseigner la Philosophie & à étudier le Droit en même tems , lorsque par une résolution qui surprit ses parens il entra dans le Couvent des Augustins l'an 1504. & demanda l'habit qu'il ne reçut pourtant que le 2. de Mai de l'an 1507. L'année suivante ( 1508. ) on l'envoya à Wittemberg où on le fit Lecteur ou Professeur en Philosophie. En 1510. il fut député de son Couvent pour aller à Rome négocier quelques affaires de sa Communauté ; & deux ans après il passa Docteur en Théologie à Wittemberg.

L'an 1516. arriva l'affaire des Indulgences que l'on fait , & l'année suivante est comme l'époque du Luthéranisme & du grand

schisme des Sociétés Anti-Papales dans l'Occident & le Septentrion. Le reste de la vie de Luther vous est trop connu. J'ajoute en deux mots, que l'an 1518. il fut par obéissance au Chapitre de Heidelberg; quelque tems après il fut trouver le Cardinal Cajetan à Ausbourg. C'est de la fin de la même année qu'est datté son Appel du Pape au Concile. La suite de sa vie n'est plus qu'un enchaînement de desordres. Il fut excommunié par le Pape Leon X. le 28. de Mars 1521, & pros crit par l'Empereur le 8. de Mai de la même année. L'Electeur de Saxe le cacha ensuite pendant dix mois pour le sauver du danger. Il se brouilla avec Carlostadt à son retour à Wittemberg. Il jetta son froc en 1524. & se maria en 1525. le 27. de Juin à une Religieuse nommée Catherine Borre. Pour couper court, il mourut à Islebe lieu de sa naissance le 18. jour de Février de l'an 1546, & son corps mis dans une bière d'érain, fut transporté à Wittemberg le 22. du même mois.

#### ANTI-MELANDER.

109 **L**A structure de l'ANTI-MELANDER n'a rien de cet air monstrueux qui paroît dans les *Anti*, composés de deux espèces différentes. En un mot, il n'est pas *hybride*. Il n'a été injurieux à personne, & s'il avoit eu quelque chose de choquant, il n'auroit pû choquer qu'un fantôme. Il est vrai que l'*Anti-Melander* en veut à un certain Philoxenus Melander; mais sçavez-vous que ce Melander est un pur fantôme, ou du moins un masque d'Auteur?


Le P. Forer Jésuite Allemand dont je vous ai entretenu dans notre Article 17. au sujet des deux Anti-Forers Luthériens, en étoit très-persuadé lors qu'il composa son Anti-Melander: & ce fut peut-être dans cette persuasion qu'il se crut d'autant moins obligé de l'épargner. Ajoutés à cela qu'il avoit affaire au terrible Scioppius, & qu'il ne pouvoit pas ignorer qu'il se fût caché sous le masque de Melander pour écrire contre la Compagnie des Jésuites à son ordinaire. Son Livre avoit été imprimé in-4° sous le titre de *Philoxeni Melandri Actio Perduellionis, & Flagellum Jesuiticum*. Le P. Forer lui répondit en Allemand, mais sous le titre Grec de l'*Anti-Melander*. Sa réponse devint publique à Munich en Bavière l'an 1633.

Pour ce qui regarde les principales circonstances de la vie du P. Forer, je vous renvoye à ce qui en fut dit hier dans notre conversation. Et pour ce qui est de Scioppius, il faut attendre que j'aye

reçu un livre de sa Vie & de ses mœurs imprimé en Italie par ses bons amis, & que je puisse le confronter avec un autre du même titre imprimé en Allemagne par ses ennemis.

## ANTI-MOLINÆUS.

110 **V**Oici encore un Ouvrage Polémique du P. Forer. Il a été composé contre Pierre du Moulin fameux Ministre de Charenton & de Sedan, mais il n'a paru en public que deux ans après la mort de son Auteur. Le P. Sotwel nous apprend qu'il fut imprimé à Dilling in-4° l'an 1661. sous ce titre demi-Grec & demi-Latin d'*Anti-Molinæus*, quoiqu'il fut écrit en Allemand.

 Pierre du Moulin devoit être d'Orléans, mais ses parens s'étant réfugiés pour le sujet de la Religion auprès de Messieurs de Mornay en Vexin, il naquit le 18. d'Octobre de l'an 1568. dans le Château de Bui qui est maintenant au Comte de Broglie Lieutenant Général des armées du Roi & Commandant en Languedoc. Mr de S. Yon ne sera point fâché d'apprendre que sa Mere accoucha de lui dans la chambre de Madame la Comtesse de Broglie, dans laquelle étoit né auparavant le célèbre Philippe de Mornay. Sieur du Pleffis-Marly. Son Pere comblé des bienfaits du Seigneur du lieu, s'en retourna à Orleans avec toute sa famille en 1570. Mais s'étant sauvé à la S. Barthelemi de l'an 1572. premièrement à Muret en Limosin, puis à Sedan, il fit étudier son fils en cette ville avec Jacques Cappel dont je parlois tantôt. En 1588. il passa en Angleterre pour se former dans les Universités de l'Isle. Quatre ans après il passa en Hollande, où Buzanval Ambassadeur de France le protegea & le produisit à la Princesse d'Orange qui lui fit donner une Chaire de Philosophie. Au bout de quelques années il fut fait Ministre de Charenton, & revint en France en 1599. Trois ans après se tint la Conférence entre le Docteur Cayer & lui. Mais je ne prétens pas vous faire un Journal de sa vie qui est sùe de tout le monde. J'ajoute seulement qu'en 1615. le Roi Jacques le fit passer en Angleterre, où il ne demeura que trois mois pour ce voyage; qu'en 1620. Il fut obligé de se sauver dans cette Isle pour éviter le dernier supplice qui le menaçoit comme un séditieux & un criminel d'Etat après 21. ans de ministère à Charenton, où jamais il ne put retourner de sa vie non plus qu'à Paris. Je ne vous parle point du ministère de Sedan qu'il exerça depuis, ni de la Chaire de Théologie qu'il y occupa. Il

238 SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETIEN.  
mourut le 10. de Mars de l'an 1658. âgé de 89. ans & de près de  
cinq mois.

---

ANTI-MORNÆUS.

III **L** Es Prétendus Reformés de France avoient quelque sujet de faire valoir l'honneur que Mr de Mornay faisoit à leur Parti dans lequel il s'étoit trouvé engagé à la faveur des ténèbres que les troubles du Royaume sembloient avoir répandus sur la Religion du pays. C'étoit assurément un Gentilhomme de grande distinction ; il joignoit à la noblesse de son sang beaucoup de belles qualités d'esprit & beaucoup d'érudition acquise. S'il a employé ses talens pour le service de son Parti dans ses Ecrits , on ne doit pas trouver étrange que les Prétendus Réformés d'un côté en aient fait tant de cas & témoigné tant de reconnoissance ; & que les Catholiques de l'autre aient redoublé leurs efforts contre un Adversaire d'autant plus à craindre qu'il apportoit beaucoup de mérite personnel acquis dans le monde à une suffisance plus qu'ordinaire.

L'un de ces Adversaires nommé Leonard Coquæus voulut faire éclater son zèle pour l'Eglise Romaine à l'occasion d'un Livre que Mr du Plessis avoit publié en François contre elle en 1607. sous le titre de *Mystère d'Iniquité* , autrement , *Histoire de la Papauté* , & qu'il avoit mis deux ans après en Latin pour en procurer la lecture aux Etrangers.

Coquæus n'étoit pas moins louable que du Perron & les autres célèbres Controversistes pour le dessein qu'il prit de répondre à Mr du Plessis ; mais s'il avoit eu autant de discrétion qu'eux , il se seroit abstenu d'employer le terme d'*Anti-Mornæus* pour en faire le titre de son Ouvrage. La précaution que l'Eglise Catholique demande de ses Ecrivains Controversistes , veut qu'ils fassent paroître d'abord qu'ils n'en veulent ni au nom ni à la personne d'un Adversaire particulier , & qu'ils ne prétendent combattre autre chose que l'erreur.

Quoiqu'il en soit l'Ouvrage de Coquæus fut donné au Public devant & après sa mort en divers endroits sous le titre d'*Anti-Mornæus* , sive , *Apologia pro Summis Pontificibus* , hoc est , *Confutatio Mysteriorum Iniquitatis* , seu *Historia Papatus Philippi Mornæi* , in quo elucidata *Historia veritate* , *Romani Pontifices vindicantur ab Adversarii calumniis* , *erroribus* ; *Sacra eorum auctoritas ac Fides Orthodoxa asseritur* ; *Imperatorum* , *Regum ac Principum jura* , cum *Bellarminus* & *Baronius Cardinales de-*

*senduntur. Opus in duos tomos distributum.* On le trouve imprimé à Paris l'an 1603. à Venise l'an 1616. à Cologne l'an 1617. & à Milan en 1619. en tout ou en partie, car ces éditions ne sont point égales.

✂ Leonard Coquæus (soit que ce fut en notre Langue *le Cocq*, soit que ce fut *de Queux*, ou autrement) étoit François de naissance, venu au monde dans un village près d'Orleans. Il avoit fait de bonnes études en sa jeunesse, & savoit l'Hébreu, le Syriaque, & le Caldaïque comme le Grec & le Latin, quoique Mr Colomiez ne lui ait pas fait l'honneur de le nommer dans la France Orientale. Il étoit Profès de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, & Docteur en Théologie de la Faculté de Paris retiré d'abord au Couvent des grands Augustins du Quai, puis employé dans diverses fonctions pour son Ordre. Il fut le Président ordinaire des Thèses qu'on soutenoit dans les assemblées générales de son Ordre à Rome & ailleurs, qualité qui s'appelle parmi ces Religieux *Magister Circuli*. L'an 1595. il fut appelé à Florence pour être Confesseur de la Grand' Duchesse Christine de Lorraine, & il y fit la belle Bibliothèque des Augustins de cette ville. Il mourut au même lieu l'an 1615.

Philippe de Mornay Seigneur du Plessis-Marly, Baron de la Forêt sur Sèvre, Conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat & Privé, Gouverneur de Saumur, &c. naquit le 5. Novembre de l'an 1549. au Château de Buhi en Vexin. Comme il étoit le puîné de la maison, son Pere qui étoit alors bon Catholique songeoit à le faire d'Eglise selon le style de ces tems-là & du nôtre, afin de pouvoir succéder aux Benefices de son Oncle Bertin de Mornay Doyen du Chapitre de Beauvais. Mais ces vûes furent rompuës à la mort de l'Oncle, lorsque le petit de Mornay n'avoit encore que huit ans. Sa mere qui étoit fille de Charles du Bec-Crespin Vice-Amiral de France & Chambellan du Roi François II. étoit secrettement Huguenotte: elle lui choisit un Précepteur qui lui inspira peu à peu ses sentimens sous un extérieur Catholique. A huit ans il fut mené à Paris en pension dans le Collège de Lisieux par son pere qui mourut deux ans après. Sa mere fit l'année suivante 1561. profession ouverte de la Religion Pretendue Réformée, établit un Prêche dans sa maison de Buhi, & renvoya son fils aux études à Paris l'an 1562. L'an 1567. il voulut prendre les armes malgré sa mere, & servit sous Mr de Vardes son Oncle Mestre de Camp de la Cavalerie Legere; mais s'étant rompu la jambe gauche il changea de dessein. Il entreprit ensuite divers voyages à Genève, au Palatinat & en Italie l'an 1568. en Allemagne, aux Pays-bas & en Angleterre l'an 1571. Il se sauva comme il put à la journée de

saint Barthelemi, il demeura à Jamets jusqu'à la mort de Charles IX. & vint ensuite à Sedan. Il se maria l'an 1575. à la veuve de Mr de Pas-Feuquières laquelle avoit échappé de la S. Barthelemi aussi ingénieusement que lui. Dans un combat contre Mr de Guise il fut pris par Mr de Tavanès en 1576. Après sa prison en 1577. il alla trouver le Roi de Navarre en Guienne: après il passa en Angleterre, puis en Flandres, & fut empoisonné à Anvers l'an 1578. En 1579. il fut député à la Diète d'Ausbourg. Depuis le commencement de la Ligue en 1585. il s'attacha particulièrement au service du Roi de Navarre. L'an 1590. Il fut fait Conseiller d'Etat. il perdit sa mere en 1591. en 1598. Mr de Buhi son frere aîné; en 1606. son fils unique Mr des Boves, & sa femme peu de jours après. Il se retira ensuite à Saumur pour composer des Livres; mais en 1621. on lui ôta le Château de Saumur & il se retira dans sa maison de la Forêt sur Sèvre, où il mourut le matin d'un Samedi 11. jour de Novembre de l'an 1623. après 74. ans & cinq jours de vie.

---

### ANTI-MORTON.

112 **J**E n'ai presque rien à vous dire de l'ANTI-MORTON, continua Mr de Rintail. Je sai seulement que c'est un ouvrage de Controverse en Anglois en forme d'Apologie contre Thomas Morton, & imprimé sans nom d'Auteur & sans nom de ville l'an 1640. in-4°. Mais le P. Sorwel nous apprend que cet *Anti-Morton* a pour Auteur le P. Jean Pricus Jésuite d'Angleterre qui vint au monde dans la ville de Chester l'an 1579. & qui entra dans la Compagnie de Jesus à Seville en Andalousie l'an 1600. Il y fit les quatre vœux; & il professa la Philosophie & la Théologie à Valladolid & à Louvain. Après il fut employé dans les Missions en Angleterre, où il mourut le 27. de Février de l'an 1645.

Pour son Adversaire, je n'ai encore trouvé personne qui m'ait appris les circonstances de sa vie. Je me contente de vous dire qu'il est le plus célèbre des trois Thomas Morton que nous connoissons parmi les Ecrivains modernes de l'Angleterre, qu'il a fait grand nombre d'Ecrits en langue vulgaire & quelques-uns en Latin, qu'il a été d'abord Evêque de Coventry au Comté de Warwick, puis de Durham, situé dans la partie Septentrionale de l'Angleterre.

ANTI-



## ANTI-MULLER ou ANTI-MOLLER.

113 **Q**ue pensés-vous de l'Anti-Muller ?  
Ce que vous nous faites penser des autres *Anti*, répondit Mr de Brillat. Voulés-vous nous dire que l'*Anti-Muller* ne seroit pas une pièce contre un nommé Muller, comme l'Anti-Mornay, l'Anti-Jansenius sont des Ouvrages écrits contre Mornay, Jansenius.

C'est la première pensée qui m'en est venue, repartit Mr de Rintail, qu'un Anti-Muller doit être contre un Muller ; & c'est celle que m'en auroit donné d'ailleurs le P. Sorwel, qui n'en a point eu d'autre lorsqu'il nous a parlé de l'Anti Muller du P. Wolfgang Herman. Il témoigne que l'Ouvrage a été composé en Allemand & imprimé à Maïence l'an 1649. in-8°. Mais il nous le représente sous le titre Latin d'*Anti-Mullerus*, seu *Responsum contra errores Mulleri Praeconis Lutherani Spirensis, & alterius Argentinenfis*. Vous voyés que c'est un titre formé sur la matière de l'Ouvrage ; mais je doute qu'il ait été traduit & copié mot pour mot sur celui que l'Auteur a donné à son Livre. Le voici tel que Mr Lipen nous l'a rapporté au second tome de sa Bibl. Réelle d'Ecrits Théologiques (1). *Anti-Mullerus*, das ist, *Grundliche Widerlegung derer falschen Aufssagen, so wider die Catholischen Lehre, von dem Geheimniß der allerheiligsten Dreyfaltigkeit Jesu Christi, Schragmüller in seinem colloquio, und J. G. Dorschhaus in seiner Intervention außgegoßsen. Durch Wolfgang Hermann. Mayntz. 1646*. Il n'y a point d'apparence que cet Ouvrage soit autre chose que celui qui est attribué plus haut au P. Herman par le P. Sorwel. La date de l'impression paroît différente, mais il est visible qu'elle a été troublée par l'Imprimeur de Mr Lipen, qui a renversé le 9. la queue en haut, comme il lui est arrivé en divers autres endroits. Mais je ne vois pas dans ce titre Allemand, que le nom de Müller soit donné à aucun des deux Adversaires qu'on y refute, nonobstant le premier titre d'Anti-Müllerus. De plus de quarante Auteurs Allemands qui ont porté le nom de Müller, je n'en connois pas un à qui l'Anti-Müller puisse se rapporter.

Pour moi, j'ai toujours recours à Mr de S. Yon, dit Mr de Brillat, lors que vous nous parlés Allemand ou quelque autre langue

242 SATIRES PERSONNELLES. III. ENTRETIEN.

que je n'entens pas. Il aura la bonté de nous expliquer encore le titre Allemand de l'*Anti-Müller*.

Ce titre, répondit Mr de S. Yon, veut dire à la lettre : *Anti-Müller*, c'est-à-dire : *Exacte Refutation des impostures que Schragmüller dans son Colloque, & J. G. Dorschæus dans son Intervention ont publiées contre la doctrine des Catholiques touchant le mystère de la Toute-Sainte Trinité, &c. Par Wolfgang Herman. A Maïence, &c.*

Cette interprétation, reprit Mr de Rintail, me fait naître une pensée que je soumets volontiers à votre jugement. Il me paroît que l'Auteur a voulu user d'abréviation, & qu'il a dit *Anti-Müllerus* pour *Anti-Schragmüllerus*. Il est très-probable que Schragmüller est ce Luthérien Prédicant de la ville de Spire, dont le P. Sotwel a voulu parler, comme il est visible que Dorschæus n'est autre que le Protestant de Strasbourg dont il fait mention au même endroit.


Wolfgang Herman étoit de Franconie, natif d'un village du Diocèse de Bamberg. Il vint au monde l'an 1599. & se fit Jésuite vingt ans après. Il enseigna d'abord les Humanités; après il s'employa aux Missions & à la Prédication. Il fut Recteur du Collège de Bamberg, Supérieur du Séminaire de Mosheim. Il mourut à Spire le huitième jour de Janvier de l'an 1659.

A N T I - M U S Œ U S.

114 **L**Es Allemands ont eu leurs Musées aussi bien que les Grecs. Celui qui a fait le sujet de l'*Anti-Musée* du P. Vite Erberman étoit un Docteur Luthérien de notre siècle. Ayant voulu publier quelque chose touchant les marques de la vraie & de la fausse Eglise, il ne pût s'empêcher d'en écrire suivant les préjugés de sa Secte. C'est ce qui donna occasion au P. Erberman d'écrire contre lui le Livre intitulé *Anti-Musæus, sive, Parallela Ecclesiæ veræ & falsæ contra Joannem Musæum Lutheranum*, & imprimé à Würtzbourg l'an 1659. in-4°. Cet Ouvrage, quoique achevé dans son espèce, s'est trouvé néanmoins dans la suite n'être que la première partie de l'*Anti-Musæus*. Une contestation sur les Versions de l'Ecriture en langue vulgaire, & en particulier sur la Traduction Allemande de Luther, en fit paroître une seconde partie deux ans après sous le titre *Anti-Musæi Pars II. De Bibliis vernaculâ linguâ corruptis à Lutheranis, & Analyfi divine Fidei*. Imprimé dans la même Ville, & en même forme l'an 1661.

Musée parut être plus sensible à cette seconde attaque qu'à la pre-

mière. La diligence qu'il-apporta pour y répondre plutôt qu'à l'autre, fit voir au moins que la chose lui étoit moins indifférente. Il joignit ce qu'il avoit à répondre avec des Notes qu'il avoit faites sur la Bible de Luther, & fit imprimer le tout en un corps à Iéne en Saxe l'an 1663. in-4° sous le titre de *Biblia Lutheri auspiciis Sereniss. Principis Saxon. Ernesti, glossis ac interpretationibus illustrata & Noribergæ excusa, à Viti Erbermanni iterata maledicentia vindicata*. Pour la réponse à la première partie de l'Anti-Musée, elle ne vint que plusieurs années après, n'ayant paru qu'en 1671. pour la première fois, & en 1678. in-4° pour la seconde.

 Je ne vous dis rien de la vie du P. Erberman après ce que j'en ai rapporté plus haut, sous le titre de l'Antarctique. Mais voyons qui étoit Jean Musée.

Il étoit natif d'une petite Bourgade du territoire de Schwarzenbourg, que je ne trouve nommée qu'en Latin *Longo pratum*, & qui s'appelle peut-être, Langwiese ou Langmatte (1), peut-être aussi d'une autre manière que je ne connois pas. Il nâquit le 7. de Février de l'an 1613. Il étudia d'abord sous son Père qui étoit Ministre du lieu, & fut envoyé ensuite à Arnstad en Turinge, où il fit sa Philosophie, & suivit son Maître George Groshain à Erfurt, où il fut appelé pour professer la Théologie. Il passa Maître ès Arts en 1635. & il fut établi Professeur de l'Histoire & de la Poësie en 1643. dans l'Université de Iéne (2), puis Professeur ordinaire en Théologie l'an 1646. prit le bonnet de Docteur trois mois après, se maria le même jour, qui étoit le 5. de Mai; & se remaria 27. ans après. Il étoit l'Ancien ou Senieur de l'Université de Iéne, lors qu'il mourut l'an 1681. au commencement du mois de Mai.

1 Fortè Longobratum. Langbrat.

2 In Salana.

## ANTI-MYLIUS.

115 **L'**ANTI-MYLIUS est encore l'Ouvrage d'un Catholique Alle-  
s. 1. **L** mand contre un Luthérien d'Allemagne, dont je vous  
ferai l'histoire en deux mots. Georges Mylius avoit publié à Leip-  
sick en 1599. puis à Wittemberg en 1606. un Livre composé en  
langue vulgaire; dans lequel il prétendoit faire voir sous le nom  
d'Harmonie; une concorde & un rapport parfait des Peres de l'E-  
glise & de Luther avec l'Ecriture-Sainte, & montrer que la doctrine  
de ce dernier est entièrement conforme avec celle des Apôtres. Le

244 SATIRES PERSONNELLES III. ENTRETIEU.

P. Adam Tanner jugea qu'il n'étoit pas encore trop tard de travailler trente ans après à desabuser les Luthériens de cette opinion, & il publia dans cette intention son *Anti-Mylius*, composé pareillement en Allemand. Il fut imprimé à Ingolstadt in-8° l'an 1629. & le Titre, qu'il est inutile de vous représenter ici en sa langue, promet au Lecteur de lui démontrer que Luther n'avoit jamais ni compris dans son esprit, ni enseigné dans ses Ecrits, ni pratiqué dans sa conduite & ses mœurs la véritable doctrine des Apôtres.

✂ Je ne vous répéterai pas ce que je vous dis hier de la vie de Tanner en abrégé, sous le titre de l'Anti-Tanner de Hunnius. Et il ne me reste qu'à vous faire connoître Georges Mylius. Il étoit fils d'un Charpentier & petit-fils d'un Meusnier. Il nâquit à Aufbourg l'an 1548. Après avoir fait ses premières études dans son pays, il alla les continuer dans les Colléges en 1566. à Strasbourg, puis à Tubingue, ensuite à Marpourg. Se voyant passé Maître ès Arts il se mit sur les bancs de Théologie, & ayant été rappelé en son pays l'an 1572. il y fut ordonné Diacre, puis Ministre, & alla prendre le bonnet de Docteur en Théologie à Tubingue le 10. de Décembre de l'an 1579. S'étant obstiné contre Messieurs de la ville d'Aufbourg à ne vouloir point recevoir la Reformation du Calendrier, il fut déposé du Ministère & de la Sur-intendance sur tous les autres Ministres du Diocèse.

Il se sauva à Ulm, & perdit sa première femme en même tems d'une fausse couche que cet accident lui avoit causée. Mais il se remaria dans cette Ville, & il devint en 1585. Professeur à Wittemberg, Chancelier de cette Université, & Prevôt de l'Eglise de la Citadelle. Il ne fut pas long-tems paisible possesseur de tant de beaux emplois, & l'année n'étoit pas achevée qu'il se vid obligé de tout abandonner pour se retirer à Iéne, où il fut Professeur & Ministre en 1589. mais il fut rappelé à Wittemberg l'an 1603. pour succéder à Gilles Hunnius. Il y mourut l'an 1607, le 28. de Mai, jour de la mort de sa première femme.

---

A N T I - T H E O P H I L E.

115 **L** Es Contestations survenuës de Catholiques à Catholiques §. 2. sur des points de discipline n'ont pas toujours été terminées sans chaleur. Quelque soin qu'on ait apporté pour ne point sortir des bornes d'une juste modération, je n'aurois point la hardiesse de nier

qu'on eût jamais lâché de traits satiriques d'une part ou de l'autre. Si vous jugés que l'ANTI-THEOPHILE, ne portepas extérieurement le caractère de Satire, c'est peut-être parce qu'il semble n'attaquer personne en son nom.

Je comprends votre pensée, dit Mr de Brillat : vous voulés nous faire connoître sans doute que l'*Anti-Théophile* n'est pas contre un homme qui a porté véritablement le nom de Théophile ; & qu'au lieu de s'en prendre à la personne, il semble n'attaquer que la matière traitée dans quelque Livre, ou la manière dont les choses pourroient avoir été traitées dans le Livre.

Je serois ravi, reprit Mr de Rintail, que tout le monde eût la même pensée que vous. Et pour vous faire voir tout d'un coup le fondement de cette pensée, je vous déclare sans détour que l'Anti-Théophile n'en veut qu'au titre d'un Livre appelé *Théophile Paroissial* dont l'Auteur véritable passe encore pour entièrement inconnu (1).

Quoi, répartit Mr de Brillat ? Seroit-ce le Théophile Paroissial qui fit tant de bruit à Lyon durant les guerres de Paris ?

C'est lui-même, répondit Mr de Rintail. Vous me faites plaisir de vous en souvenir. Cela me dispensera de vous en dire davantage. Aussi bien faut-il vous laisser aller. Je finirai donc notre conversation par deux mots que je vous dirai de l'Anti-Tortor.

Faut-il donc, lui dis-je, que la belle mémoire de Mr de Brillat soit cause que nous perdions Mr de S. Yon & moi l'occasion d'apprendre l'Histoire de votre Anti-Théophile ?

Arrêtons-nous un moment, dir Mr de Rintail, en faveur de Mr de Verton. Et pour ne le pas mécontenter, faisons au moins quelque abrégé de ce qu'il souhaite de nous.

Un Capucin Flamand qui ne s'étoit fait connoître d'abord que par les lettres initiales de R. P. B. B. C. P. & qui depuis a passé pour le *Rev. Pere Bonaventure Basséan Capucin Prédicateur*, s'étoit avisé vers l'an 1633. de composer un Livre Latin touchant les devoirs des Fidèles à la Paroisse. Cet Ouvrage qui étoit écrit suivant des lumières qui n'avoient pas été puisées dans les Maximes ordinaires des Réguliers, tomba entre les mains d'un Abbé de l'Ordre des Chanoines Réguliers nommé Robert qui possédoit l'Abbaye de Hennin auprès de Douay.

Cet Abbé ayant jugé que l'Ouvrage n'étoit pas indigne de la lumière, le fit examiner par les Censeurs ordinaires des Universités de Louvain & de Douay : & s'étant muni de leurs Approbations

avec le Privilège du Roi, il le dédia au Cardinal François Barberin, & le fit imprimer à Anvers l'an 1635. in-8° sous le titre de *Theophilus Parochialis*, seu, *De quadruplici debito in propria Parochia persolvendo : Concionis, Missæ, Confessionis Paschalis, Paschalisque Communions. Per R. P. B. B. C. P.* C'étoit une espèce de suite ou d'augmentation à un autre Ouvrage que le même Auteur avoit écrit auparavant & qu'on avoit imprimé l'année précédente, sans sa participation sous le titre de *Parochianus obediens*. L'Abbé qui avoit encore fait ce présent au Public nous apprend dans un petit avertissement aux *Paroissiens* zélés que l'Auteur de l'un & l'autre s'appelloit de son vrai nom *Louis le Pippre*; qu'il avoit vécu dans le siècle avec la qualité de *Licentié en Théologie*; qu'il avoit été Professeur en Philosophie dans le Collège Royal à Douay; qu'il se fit Capucin dans la suite; qu'il fut Gardien, puis Lecteur ou Professeur en Philosophie & en Théologie dans le Couvent de Liège.

L'Ouvrage fut réimprimé vingt-deux ans après dans la ville de Paris in-12. sous le titre de *Parochophilus* chès Huré & Leonard par les soins d'un Prêtre qui s'est appelé Timothée Clerixime, & qui a fait une grande Dissertation aux Curés de Paris auxquels il dédie cette nouvelle édition.

Mais des quatre parties de cet ouvrage, celle qui concerne la Messe de Paroisse, parut si importante à Mr Puy Curé de Saint Nizier à Lyon, qu'il voulut la traduire en François pour l'usage du commun des Fidèles du Royaume. Il fit imprimer sa Traduction avec privilège & approbation l'an 1649. in-8° à Lyon sous le titre de *Théophile Paroissial de la Messe de Paroisse, par le R. P. B. B. C. P. traduit du Latin de l'Auteur par Benoit Puy Docteur en Théologie, Chanoine, Sacristain, & Chef du Chapitre de l'Eglise Collégiale & Paroissiale de Saint Nizier de Lyon, Juge Lieutenant en la Primate de France*. L'ouvrage est dédié aux Prélats du Clergé de France, & il y avoit lieu d'espérer que cette vue pourroit contribuer à le faire recevoir favorablement de tout le monde.

Mais n'ayant pû dissimuler qu'il avoit entrepris ce travail pour s'opposer à la liberté de quelques Prédicateurs, membres d'une Compagnie Régulière qu'il honoroit beaucoup, qui s'étoient échappés à déclamer publiquement contre la Messe de Paroisse, &c. il s'attira la petite tempête dont Mr de Brillat vient de nous parler sous le nom de ces bruits excités dans l'Eglise de Lyon pendant la guerre de Paris.

La tempête commença par un petit Livre d'un Auteur (1) Anony-

me qui parut à Lyon sans privilège & sans approbation l'an 1649. in-12. sous le titre de l'*Anti-Théophile Paroissial*, ou *Réponse au Livre qui porte pour titre, le Théophile Paroissial de la Messe de Paroisse*. Il ne se peut rien ajouter au zèle de l'Anonyme pour la défense des prétentions des Réguliers. Non content de dire que le Traducteur a *augmenté de son nom le Catalogue des Anti-Réguliers* Wicleff. Jean de Polliac, Guillaume de S. Amour, Odon, Siger, Hallier, Aurele, &c. il prétend que ce Capucin (qu'il appelle *sans nom* parce qu'il n'étoit pas encore connu en France) est un phantôme, & un Auteur supposé. Que le vrai Auteur de ce Livre est un Ecclésiastique séculier qui ne voulant point se faire connoître pour celui qu'il étoit, & cherchant encore un avantage pour battre à couvert les privilèges des Réguliers, a pris le nom d'un Régulier; & s'est caché en Ulysse *madré* sous ce bouclier emprunté.

L'Anonyme qu'on auroit crû n'avoir eu d'autre intention que d'examiner ce qui concernoit les devoirs des Fidèles pour la Messe de Paroisse, ne laissa point de toucher souvent à la personne du Traducteur qu'il vouloit bien considérer comme son Adversaire. Il s'en forma une querelle personnelle qui fut accompagnée de quelque ombre de scandale parmi le peuple.

Le Traducteur de *Théophile Paroissial* se trouvant offensé par l'*Anti-Théophile*, entreprit de le faire connoître au Public. Ce fut dans cette intention qu'il mit au jour l'an 1649. in-8° dans la ville de Lyon un nouveau Livre contre lui, sous le titre de *Réponse Chrétienne à un Libelle anonyme, honteux & diffamatoire*, intitulé, *Anti-Théophile Paroissial. Faite par Benoît Puy, Docteur, &c.* L'Auteur qui dédie encore cet Ouvrage aux Prélats du Clergé de France, nous apprend que l'*Anti-Théophile* avoit été débité & vendu le jour de l'*Assomption de Notre-Dame* par des Religieux, dans la Chapelle d'une Congrégation dédiée à la Vierge, à des personnes qui sortoient du Tribunal de la Pénitence & de la Communion. Il ajoute que le Livre ne revenoit pas à deux sols, mais qu'il en fut vendu quatre, & que ce fut au profit de ces Réguliers qui en reçurent l'argent, avec un bénéfice de cent pour cent.

L'Auteur de l'*Anti-Théophile* ne fut point insensible aux reproches de Mr Puy. Mais voyant qu'on traitoit son Ouvrage de Libelle diffamatoire, & qu'on prétendoit tirer avantage contre lui de ce qu'il s'étoit rendu Anonyme sans donner sa caution, conformément au Règlement du Concile de Trente, il voulut remédier à cet inconvénient dans la Replique qu'il fit à la *Réponse Chrétienne* de son Adversaire. Il commença par se donner un nom, un surnom, & une qualité. Après il prit diverses approbations, de deux Carmes, d'un

Anti-Théophile.

Augustin, & d'un Jacobin, qui furent suivies d'une permission d'imprimer. De sorte que son Livre composé de huit Chapitres, parut avec autorité l'an 1649 in-8° à Lyon chés Antoine Cellier, sous le titre d'*Apologie pour l'Anti-Théophile Paroissial contre la Replique injurieuse, & les plaintes injustes de Mr Benoit Puy, où de nouveau est solidement établi le privilège des Eglises des Réguliers. Par Paul de Cabiac, Prêtre Régulier.*

Je ne vous dirai rien des impressions que ce dernier Ouvrage a pu faire dans l'esprit de Mr Puy, & de ses amis : mais je puis raisonnablement présumer que toute la querelle se termina enfin par une bonne reconciliation de cet Auteur avec celui de l'Anti-Théophile, qui mourut à Arles dix ans précisément après la publication de cette dernière Apologie, âgé de 69. ans. Leur accommodement se fit publiquement, & de la meilleure grace du monde ; comme il paroît par un Acte qui en fut dressé le 25. jour de Septembre de l'an 1650. en présence des principaux du Clergé de la Ville, des Magistrats, & premiers Officiers, de trois Gentils-hommes, & de quelques-uns des premiers Bourgeois, qui ont tous signé l'original de la Declaration, avec Mr Puy & l'Auteur de l'Anti-Theophile.

L'Occasion que l'Anti Theophile m'a donnée de vous parler des contestations sur la Hiérarchie entre les Pasteurs & les Réguliers, me fait souvenir de ce que je vous ai dit plus haut (1) de l'*Anti Moine* de Mr l'Evêque de Belley. Je vous faisois remarquer que l'industrie & les soins que ses adversaires avoient apportés pour le supprimer, pouvoient être cause qu'il ne m'en étoit pas encore tombé d'exemplaire entre les mains. Mais je ne songeois pas qu'un de mes amis m'en avoit apporté un, qui m'étoit échappé je ne sai comment, & qui m'étoit peut-être glissé des mains par sa petitesse. En effet, ce n'est qu'un Livre d'une feuille & demie, ou de 24. pages in-8°, imprimé l'an 1632. sous le titre de l'*Antimoine bien préparé, ou Défense du Livre de Mr l'Evêque de Belley, intitulé, le Directeur désintéressé. Contre les Réponses de quelques Cœnobites. Par B. C. O. D.*

\* Art. 106.

ANTI-



## ANTI-TORTOR.

116 **V** Oici un *Anti* capable de réjouir Mr de Verton, continua Mr de Rintail en me souriant, s'il aspire à la fin de notre conversation. C'est le dernier de ceux des Auteurs Catholiques que j'aye à vous alléguer, & généralement de tous ceux que j'aye recueillis en matière de Théologie.

Je vous répondrai une autre fois, lui dis-je, croyés seulement que si je souhaite de vous voir finir, ce n'est que pour me saisir de votre cahier, & pour l'emporter chés moi, le relire à mon aise, & en faire l'usage que vous savés.

L'*Anti-Tortor*, reprit Mr de Rintail, tout *hybride* qu'il est, ne laissera pas de vous plaire par sa bizarrerie. On peut dire même en sa faveur qu'il ne méritoit pas d'être confondu parmi les autres *Anti* personnels. Ce n'est point au nom ni à la personne de son Adversaire qu'il en veut, c'est plutôt à la qualité odieuse que l'Adversaire, Anonyme d'ailleurs, s'est donnée dans le Livre que l'*Anti-Tortor* a entrepris de réfuter. En un mot, l'*Anti-Tortor* dont j'ai à vous parler est la même chose en Latin qu'un *Anti-Bourreau* en termes appellatifs.

Il n'est pas extraordinaire, dit Mr de Brillat, que les gens de cette profession soient exécutés par leurs confrères. Mais s'est-il trouvé quelqu'un assés misanthrope parmi les gens de lettres pour aimer cette qualité, & s'en glorifier à la tête d'un Livre ?

Je veux vous satisfaire, répartit Mr de Rintail, par un mot que je vous dirai de l'histoire de l'*Anti-Tortor*. Car pour le détail de l'affaire, je le laisse volontiers à ceux qui ont à traiter des Auteurs déguisés. Vous saurés que le Cardinal Bellarmin se trouvant engagé d'écrire contre le Roi de la Grand'Bretagne, & voulant en même-tems garder la bien-séance avec les égards qui étoient dûs à une Majesté, crût qu'il seroit plus respectueux de ne point paroître à la tête de son Ouvrage. Il emprunta le nom de son Chapelain ou son Aumônier, qui n'ayant point de rang dans le monde pouvoit agir & paroître sans conséquence & sans ménagemens. Ce Chapelain s'appelloit *Matthæus Tortus* en Latin, & nos Ecrivains François se sont contentés de l'appeller Matthieu le Tortu. Mais les Angloisy ont entendu d'autres finesses. L'Evêque d'Ely entre les autres (c'étoit Lancelot Andrew, qui portoit ordinairement la qualité de Chapelain du Roi de la

Anti-Tortor.

Grand-Bretagne) porta son raffinement jusqu'à vouloir jouer sur le nom de Tortus, qu'il savoit bien n'être que le masque de Bellarmin, & il intitula sa réponse au Livre de ce Cardinal *Tortura Torti* (1), Titre qui ne vaut guère mieux qu'un *Anti-Tortus*. Si *Tortus* suppose *Tortura*, on ne peut pas nier que *Tortura* ne suppose aussi *Tortor*, comme *Censura* suppose *Censor*. Ainsi vous voyés que l'*Anti-Tortor*, attaquant un Livre, dont l'Auteur ne s'est fait connoître que par le Titre Latin de *Tortura-Torti*, est lui-même un Titre raisonné, qui marque plus d'esprit que les *Anti* du commun.

L'Auteur de l'*Anti-Tortor Bellarminianus* étoit un Jésuite d'Allemagne nommé George Stengelius qui le fit imprimer à Ingolstadt vers la fin de l'an 1610. in-8°. On le vit en Angleterre & on n'en fut pas content, autant qu'on peut le conjecturer par les Ecrits des Protestans Insulaires de ce tems-là. Je ne sai si Lancelot Andrew affecta de paroître indifférent, ou s'il se déchargea sur quelqu'un de ses amis du soin de répondre, pour ne pas s'exposer à être trahi en montant une seconde fois sur le théâtre. Il paroît au moins qu'un Docteur de son tems nommé Jean Gordon Théologien de l'Eglise Anglicane, Doyen de l'Eglise de Salisbury avoit entrepris de le vanger de l'*Anti-Tortor* en répondant à Stengelius. C'est ce que semble supposer une Réplique de Jacques Gretser au livre *Tortura-Torti*, pour la défense de son Confrère Stengelius. Elle fut imprimée à Ingolstadt l'an 1611. in-4° sous le titre de *Tensura Gordoniana, seu Anti-Tortor Bellarminianus bene tonsus & Jacobo Regi remissus*. On ne savoit peut-être pas encore en Allemagne le nom de l'Auteur, & quelques-uns soupçonnoient ce Gordon de l'avoir fait.

Stengelius étoit né dans la ville d'Ausbourg l'an 1585. & entré chés les Jésuites seize ans après. Il enseigna parmi eux les Humanités pendant quatre ans, la Philosophie pendant six, la Théologie Scholastique pendant huit ans. Il enseigna aussi la Théologie Morale, mais pendant un'an seulement. Il fit les quatre Vœux l'an 1620. passa Docteur de la Faculté d'Ingolstadt, fut Recteur du Collège de Dilling. Il mourut le dixième jour d'Avril de l'an 1651.

Pour Lancelot Andrews (2) il étoit natif de la ville de Londres. Il vint au monde l'an 1555. & fit ses Etudes dans son pays & dans l'Université de Cambridge où il prit les Degrés ordinaires. Il fut Docteur en Théologie de la Maison & Société de Pembrok dans cette Université, puis Doyen de Westminster. Après il fut Chappelain & Aumônier du Roi Jacques I. qui le fit Evêque de Cichester. Il fut

1 Impr. en 1609.

2 Lat. Ladislaus. Andreas.

facré à la manière Anglicane le 3. de Novembre de l'an 1605. Quatre *Anti-Tortez* ans après il fut transferé à l'Evêché d'Ely dont il prit possession vers le commencement de l'an 1610.

Enfin il passa de cet Evêché dans celui de Winchester dont il mourut Evêque le 21. de Septembre de l'an 1626. âgé de 71. ans.

C'est, Messieurs, tout ce que j'avois à vous lire aujourd'hui, ajouta Mr de Rintail en quittant le cahier. Permettés-moi de prendre le change, & de vous écouter à mon tour.

Pour moi, dit Mr de Brillat, je suis si content de la conversation, que je ne serois point d'avis d'y mêler rien d'étranger. Je prétens n'occuper ma mémoire pour le reste de la journée que de ce que je viens d'entendre. J'ai trouvé la conversation courte, mais, graces à la prévoyance de Mr de Verton qui a condamné votre porte, c'est pour n'avoir pas eu d'interruption. L'agrément & la diversité des matières ont encore contribué beaucoup à me la rendre telle. Songés que nous avons encore besoin de votre poumon pour le reste de vos *Anti*, & qu'il faut nous chasser pour l'épargner.

Mr de Brillat se leva aussi-tôt & moi avec lui. Mr. de Rintail en nous congédiant nous marqua le Samedi suivant à trois heures pour notre retour. Mr de Brillat s'en alla de l'Hôtel de Valbeil au Cabinet pour y apprendre les nouvelles, & moi droit au logis avec le cahier de Mr de Rintail sur lequel j'ai disposé cette troisième Relation de nos Conversations que je vous envoie avec toute la fidélité possible.

Je suis, Monsieur,

Votre très, &c.

Alb. Lain. de VERTON.



# SATIRES PERSONNELLES

## QUATRIÈME ENTRETEN,

Suite des Prédécesseurs de l'Anti-Baillet.

Entre Messieurs de Saint Yon , de Rintail , de Brillat,  
Bertier d'Allure , & de Verton.

*Envoyé à Mr de la Cour d'Oronne.*

## SECONDE PARTIE.

ANTI dans les Sciences humaines ,

### CHAPITRE I.

*De ceux qui regardent la Politique & le Droit.*

**N**ous étions convenus , Mr de Brillat & moi en nous quittant, que nous ne nous chargerions pas l'un de l'autre pour se remener à l'Hôtel de Valbeil , mais que le premier arrivé attendroit l'autre chés Mr de Rintail ; je m'y rendis le Samedi un peu avant trois heures ; & Mr de Rintail qui étoit descendu pour un moment, fut surpris en remontant de me trouver avec Mr de S. Yon. Mais je le fus encore plus de le voir suivi , non pas de Mr de Brillat que j'attendois , mais de Mr Bertier d'Allure , que je n'attendois pas. J'ai su depuis qu'ayant appris notre secret de Mr Terlaine , Mr de Brillat n'avoit pu se défendre de lui au sortir du Cabinet. Mr Bertier étoit ami de Mr de Rintail , & le consultoit souvent dans ses études : il avoit même apporté une partie de son Traité Historique & Géographique des Forêts & autres Bois de la Terre pour le lui faire voir après notre conversation. Comme ils s'étoient joints avant que je

II. PART. CHAP. I. ANTI EN POLITIQUE ET EN DROIT. 253  
les eusse apperçus : il ne fut plus question de civilités quand ils entrèrent , si ce n'est à l'égard de Mr de S. Yon.

---

ANTI-CARAMUEL.

117 **C**E matin , dit Mr de Rintail en prenant son cahier , j'ai vérifié l'opinion où sont bien des gens , qui estiment que les contestations sur les choses humaines n'approchent que de loin celles qui touchent la Religion , sur tout si on les envisage par l'ardeur & l'animosité avec laquelle on les a poussées. C'est une réflexion que m'a fait faire le petit nombre des *Anti* que je ramassois sur les sciences humaines pour faire le sujet de notre conversation. Je doute que vous puissiez avoir d'autres sentimens quand je vous aurai donné lieu de conférer ce que vous allés entendre avec ce que vous entendîtes Mercredi & Jeudi dans nos deux dernières conversations.

§. I.

Je commence par les *Anti* qui regardent la Politique & le Droit , & je trouve l'*Anti-Caramuel* à leur tête. Car je vous ai averti plus d'une fois qu'il ne s'agit ni du mérite ni de l'ordre des tems dans le rang de nos *Anti*. L'*Anti-Caramuel* est un Ouvrage de contestation d'Etat ou de Controverse politique touchant le Royaume de Portugal. Vous savez l'histoire de la séparation de cette Couronne d'avec celle d'Espagne. C'est un des événemens les plus considérables de notre siècle , & ce seroit perdre le tems que d'en discourir avec vous.

Pour me réduire précisément à ce qui ne regarde que notre *Anti-Caramuel* , je me contente de vous faire remarquer que le fameux Caramuel étoit l'un des plus zélés d'entre les Partisans de la Couronne de Castille ; & l'on n'en sera point surpris , si l'on considère quel étoit son tempérament , quels étoient les engagemens de sa naissance & de son éducation. Dès le commencement des soulèvemens qui se firent en Portugal pour secouer le joug de la domination Espagnole , il prit la plume pour faire valoir les droits ou les prétentions du Roi Philippe II. en faveur de son petit fils le Roi Philippe IV. & il fit imprimer à Anvers un grand Livre écrit en Latin sous le titre de *Philippus Prudens , Caroli Quinti Imperatoris filius Lusitania , Algarbia , India , Brasilia , &c. legitimus Rex demonstratus*. Cet

254 SATIRES PERSONNELLES. IV. ENTRETEN.

Anti-Caramuel.

Ouvrage parut dès la fin de l'an 1638. c'étoit l'année même de la mort de Dom Manuel de Portugal, qui étoit décédé le 22. de Juin.

Ce Dom Manuel étoit fils de Dom Antoine de Portugal, qui ayant pris la qualité de Roi en 1580. après la mort de son oncle le Cardinal Henri, successeur de Dom Sebastien à la Couronne, avoit été défait à la bataille d'Alcantara par l'Armée de Philippe II. sous le commandement du Duc d'Albe, & étoit mort à Paris l'an 1595.

Dom Antoine étoit fils légitime (comme tout le monde en convient) de Louis Duc de Beja, oncle de D. Sebastien & frère du Roi D. Henri Cardinal.

Dom Louis Duc de Beja étoit fils de D. Emmanuel ou Manuel Roi de Portugal, puîné du Roi Jean III. mais aîné du Roi Henri Cardinal. De sorte que si D. Manuel de Portugal étoit fils légitime du Roi D. Antoine réfugié en France, il pouvoit avec justice se récrier contre la domination Espagnole, & protester de nouveau contre l'usurpation de Philippe II.

Cependant c'est de ce D. Manuel que Caramuel a prétendu tirer les Mémoires qu'il a mis en œuvre contre la Maison de Portugal en faveur de Philippe II. & de ses successeurs. Il semble même que D. Manuel ait eu beaucoup de part à la composition du Livre *Philippus Prudens*. Si l'on en croit Caramuel, & D. Nicolas Antonio après lui, D. Manuel avoit reçu de son Père D. Antoine de Portugal ce grand nombre de papiers & de Mémoires manuscrits qui servoient à détruire leurs prétentions, & à établir les droits de la Maison d'Autriche. Mais comme D. Manuel avoit laissé en mourant tous ces papiers en pur don à Caramuel, comme un gage de leur amitié, l'autorité & le poids de tous ces papiers ne put plus rouler que sur la bonne ou la mauvaise foi de Caramuel, c'est-à-dire, d'un des grands *Habladores y Burladores* d'entre les Savans de son siècle.

On ne fit pas grand cas de son Livre en France, & l'on fit assez connoître en Portugal qu'on n'y avoit point grand égard, lors qu'on publia un Manifeste au nom de tout le Royaume pour faire valoir le droit de la Maison Royale, & restituer la Couronne à D. Jean IV.

Caramuel ne manqua point de répondre au Manifeste. Mais comme cette pièce étoit en langue vulgaire, il ne jugea point à propos de faire sa Réponse en Latin, comme son Livre précédent. Ce second ouvrage fut imprimé l'an 1642. in-4° dans la même ville d'Anvers sous le titre de *Respuesta al Manifesto del Reino de Portugal*; &

réimprimé vingt-deux ans après à Sant-Angelo, où Caramuel entretenoit une Imprimerie à ses dépens, qualifiée d'Imprimerie Episcopale pour l'impression de ses propres Ouvrages. Mais comme le livre ne pouvoit être à l'usage de ceux qui ignoroient l'Espagnol, un des disciples ou des amis de Caramuel nommé Leandre Bandtius le tourna en Latin. & publia sa Traduction à Louvain l'an 1643. in-4°. sous le titre de *Joannes Brigantinus Lusitania, Algarbia, India, & Brasilia illegitimus Rex demonstratus*.

Anti-Caramuel.

C'est contre cette Réponse, que l'*Anti-Caramuel* a paru dans le monde pour la défense du Manifeste du Royaume de Portugal. Il a eu pour Auteur un Portugais nommé Emmanuel Fernandès de Villareal. Cet Auteur étoit Consul de la Nation Portugaise pour le négoce à Rouen en Normandie, lors qu'il composa cet ouvrage mais il le publia à Paris l'an 1643. in-4° sous le titre d'*Anti-Caramuel*, ô, *Defença del Manifesto del Reino de Portugal à la Respuesta que escribe Don Juan Caramuel Lobkowitz Abbad de Melrofa, &c. Por el Capitan Man. F. de Villareal*.

Il a eu le jugement de prévoir que le titre d'*Anti-Caramuel* pourroit surprendre ses Lecteurs, & je l'estime plus excusable que la plupart des autres Auteurs d'*Anti* qui n'ont pas daigné même nous faire voir qu'ils avoient raison d'employer ce titre. Villareal n'a point montré tant de fierté envers le Public: & si ce public n'a pas été entièrement satisfait des raisons qu'il allégué pour la justification de son titre, au moins doit-il être content de l'intention qu'il a eüe de le justifier & de lui en faire des excuses. Je veux vous rapporter la manière dont il s'en est expliqué à la fin de sa Préface dans les termes mêmes de sa Langue, parce qu'ils sont intelligibles à toute la „ compagnie: He intitulado, dit-il, este Libro *Anti-Caramuel* por „ que en su respuesta dice, mostrando su ignorancia, o su malicia, „ me parecio titulo adecuado y proprio del sugeto. Ademas que „ pues vuo Anti-Papa, y hade aun Anti-Christo parece conveniente „ que haya tambien Anti-Abbad, ô Anti-Caramuel que es lo „ mismo.

## §. II.


Nous étions Mr de Brillat & moi accoutumés à laisser dire Mr de Rintail, & nous affectons de ne lui point faire d'objections, parce que nous avons remarqué que les interruptions étoient d'autant moins nécessaires qu'il avoit coutume de prévenir nos difficultés. Mr Bertier d'Allure qui étoit tout neuf dans nos conver-

*Anti-Caramuel.* sations l'interrompit. Je ne puis m'empêcher de vous avouer , dit-il , que vous venés de troubler un peu l'idée que je m'étois formée de l'*Anti-Caramuel* sur quelques citations que j'avois vuës de lui dans quelques-uns de nos Modernes , je n'avois point compris que ce fut un Ouvrage de Politique.

Prenés garde , répondit Mr de Rintail , de ne point confondre deux *Anti-Caramuels* qui se trouvent très-distingués par la différence de leurs Auteurs , & de leurs sujets. Je ne doute point que l'*Anti-Caramuel* dont vous vous étiés formé l'idée , ne soit celui d'un Auteur qui m'est inconnu d'ailleurs , & qui n'a voulu paroître en public que sous le masque d'Humanus Erdemannus. J'ai travaillé inutilement jusqu'ici pour en pouvoir rencontrer un exemplaire. Si c'est celui que vous aviez dans la pensée , c'est à vous à nous en instruire.

Je ne sai de l'*Anti-Caramuel* , repartit Mr Bertier , que ce que j'en ai lû dans le premier mois des Nouvelles de la République des Lettres où je me souviens d'avoir trouvé la mesure que l'Auteur avoit faite de l'esprit , de l'éloquence & du jugement de Caramuel. La circonstance de tant de mesures différentes m'a paru si singulière qu'elle ne m'est point échappée de la mémoire. Quand cet accident me seroit arrivé , la répétition qui en a été faite dans le Journal des Savans , &c. auroit été capable de réparer la chose.

C'est justement l'*Anti-Caramuel* d'Humanus Erdemannus qui fut imprimé cinq ans après l'*Anti-Caramuel* de Villareal , dans une ville qui m'est inconnue tant sous le nom de Trimonade que sous celui de Friedmonat.

 Caramuel étoit fils d'un Gentil-homme de Luxembourg & d'une Dame Allemande de la Maison des Lobkowitz. Mais il naquit à Madrid le 23. de Mai de l'an 1606. Il fut élevé en Espagne où il fit ses premières études. Il fit sa Philosophie dans l'Université d'Alcala , au sortir de laquelle il entra dans l'Ordre de Cisteaux. Il fit profession dans la Maison de l'Epine au Diocèse de Palencia dans la Castille. On lui fit commencer de nouveau sa Philosophie dans le Monastère de Monteramos au Diocèse d'Orense dans la Galice. Après on l'envoya dans l'Université de Salamanque faire sa Philosophie sous Manrique. De là il retourna en celle d'Alcala où il enseigna la Théologie pendant trois ans , au bout desquels il fut fait Abbé de Melrose en Ecosse dans le Diocèse de S. André , & chargé d'un emploi aux Pays Bas dont l'Officier s'appelle *Cômes* , puis créé Vicaire général de son Ordre pour l'Angleterre , l'Ecosse , &c.



& l'Irlande. Cela le fit passer aux Pays-Bas pour s'établir dans l'Université de Louvain où il enseigna encore la Théologie, & fut Prieur de sa Maison. Cela ne l'empêchoit pas de prêcher en Latin à la Cour de Bruxelles avec grande assiduité, & de se mêler encore bien avant dans les affaires du monde. Le Roi Philippe IV. le fit Abbé de S. Disibod ou de Dissembourg au bas Palatinat dans le Diocèse de Maïence, je ne sai par quel droit. Il s'y transporta & fut fait Evêque suffragant de l'Electeur sous le titre de Missy. De là il se fit appeler par l'Empereur Ferdinand III. pour recevoir la supériorité des Benedictins de Montserrat établis à Vienne & à Prague. Après suivirent les différentes catastrophes de sa vie ambulante qui vous ont été marquées par l'Auteur des Jugemens des Savans. Enfin ayant voltigé par divers Evêchés de l'Allemagne au Royaume de Naples, & de là au Milanés, il mourut l'an 1682. dans les bras de sa dernière Epouse, je veux dire dans l'Eglise de Vigevano.

## ANTI-CHOPPIN.

**118** **P**armi les disgrâces qui peuvent arriver à une bonne cause, continua Mr de Ristail, j'ai toujours considéré particulièrement celle d'être tombée entre les mains d'un Avocat bouffon & mal intentionné. C'est une pensée que je ne pousserai pas plus loin, afin de vous laisser le plaisir d'en faire l'application à l'ANTI-CHOPPIN sur le simple recit que je vous ferai de cette Satire.

Elle a pour titre : *Anti-Chopinus*, seu, *Epistola congratulatoria M. Nicodemi Turlupini ad M. Renatum Chopinum S. Unionis Hispanitalogallicæ Advocatum incomparabilissimum* imprimé in-4° de petit papier l'an 1592. sans nom de lieu, anno à *Liga nata septimo*, & secundum alios *quintodecimo*, calculo *Gregoriano*. L'Ouvrage est écrit d'un style burlesque en des termes écorchés du Latin. La cause que cet Auteur Turlupin avoit entreprise contre Choppin ne pouvoit être plus noble ni plus importante comme vous l'alls voir, mais on peut dire que rien n'étoit plus propre pour la déshonorer & pour la faire perdre que les moyens qu'il y a employés, si elle avoit eu besoin de la plume de ce bouffon pour sa défense.

René Choppin d'Angers Avocat au Parlement de Paris, homme dont la réputation tient encore aujourd'hui les esprits assés partagés dans le Palais, s'étoit trouvé inconsidérément engagé dans le parti de la Ligue, soit par des vues d'intérêt, soit plutôt par l'ignorance

du Droit commun & de ses devoirs. Dans cet engagement aveugle il avoit eu le malheur d'écrire contre le Roi & le Parlement en faveur des Factions Espagnole & Romaine qui animoient la Ligue ou la sainte Union , pour parler comme nos ennemis de ces tems-là. Le Livre de Choppin étoit le fruit des vacations de l'an 1591. & il l'avoit fait paroître à la S. Martin suivante (1). On peut dire que c'étoit un libelle séditieux plutôt que l'ouvrage d'un Jurisconsulte François récompensé par son Prince de Lettres d'anoblissement pour avoir bien écrit du Domaine de France. Parmi les diverses conclusions qu'il y tiroit des Propositions de l'Ecriture ou des Canons que nous recevons , en voici une qui ne cedeoit en rien en impertinence à aucune des autres :

Sur la Proposition (2) *Christus dedit Petro potestatem condonandi peccata*, il concluoit , *Ergo Papa Gregorius Sfondratus XIV. habet potestatem deturbandi Regem Hispanicum de suo Solio , & dandi Regnum Francie in prædam primo occupanti* : & pour prouver sa thèse il avoit eu la sottise d'alléguer entre autres choses ridicules un Vers de Virgile où il est dit ;

*Tu regere imperio populos Romane memento.*

Tout homme de bon sens auroit jugé aussi-bien que Nicodème Turlupin que le libelle de Choppin étoit indigne d'une réfutation sérieuse : on auroit pris le parti de le mépriser ou d'en demander la punition. Les moins discrets se seroient contentés de tourner Choppin en ridicule , sans commettre la bonne cause. Mais il falloit être aussi bouffon que Turlupin pour croire qu'une matière de cette nature fût susceptible du genre burlesque , pour en faire une farce de Tabarin ; en un mot , pour l'exposer à nos yeux sous le titre d'*Anti-Choppin*.

Je comprends bien , dit Mr de Brillat , que Turlupin n'avoit point de vocation pour la défense de la Souveraineté de nos Rois contre l'ambition démesurée de la Cour de Rome. Mais hors cela il me paroît que Choppin avoit assez bien rencontré son homme,

Oui , repartit Mr de Rintail , comme un cheval de carosse peut rencontrer un Palfrenier qui fait chanter , siffler & goguenarder en l'étrillant,

Alors je me tournai vers le jeune Mr de S. Yon , & lui demandai

1 A Paris chés Guillaume Bichon rue S. Jacques.

2 *Gratul. p. 11. & p. 40. & 59.*

s'il avoit jamais lu cet Anti-Choppin , & s'il y avoit rencontré des Turlupinades qui l'eussent diverti ?

Cette Pièce est remplie , me répondit-il , & il y en a plusieurs qui m'ont fait rire encore plus que le Merlin Coccaie & plus que tous nos Burlesques François. Mais il s'en trouve aussi qui sont si basses & si fades qu'elles ont pensé m'ôter par deux ou trois fois le courage d'achever cette lecture de divertissement. Je pourrois , continua Mr de S. Yon , vous nommer entre autres Turlupinades , l'étymologie qu'il apporte du nom de *Choppin* , qu'il dérive à *bibendo* , *vel choppinando* : *quia* , dit-il , *si choppinnificentiſſimus Magister Choppinus choppinando non choppinaret choppinaliter de choppina choppinabili , profectio dictus Choppinus non mereretur Choppinificum nomen Choppinatoris quod ei inditum est à Choppinatione.*

*Choppinus* vient donc à *choppinando* lui dis-je ? Oui , me répondit-il , comme l'inventeur du Bajuletus pourroit dire que *Bajulus* vient à *bajulando* ; c'est-à-dire , comme la mere vient de son enfant , & la source de son ruisseau.

Mr de S. Yon s'apercevant qu'il avoit mis la compagnie en humeur de rire , & jugeant que Mr de Rintail pourroit avoir besoin de quelque intermède pour se délasser de sa lecture , continua en ces termes. L'Auteur de l'*Anti-Choppin* , qui s'est appelé , *Magister Nicodemus Turlupinus de Turlupinis Decretorum candidatus & Logista* , pourroit passer pour un Etymologiste grossier auprès de Frere André de l'Escouvette , Gardien des Cordeliers de Mehun sur Loire , qui étoit le pays de Clopinel , comme vous le sçavez. L'Escouvette ou plutôt le Bouffon inconnu (1) , qui s'est donné ce nom en Latin a fait une addition à l'*Anti-Choppin* que l'on trouve à la fin de cette Satire avant le petit Poëme Macaronique de Pullifage qui lui sert de conclusion. Dans cette addition il rejette l'étymologie apportée par Turlupin , non pas qu'il la trouve mauvaise ou fautive , mais parce qu'il prétend en avoir trouvé une plus naturelle & plus simple qu'il veut substituer à sa place. *Choppinus* , dit-il , vient du mot *Plato* , changeant *Pla* en *Cho* , *to* en *pi* , & ajoutant *nus*.

Ah , m'écriai-je ! je ne douterai plus dorénavant que *Laquais* puisse venir de *Verna* ; & *Larigot* de *Fistula*. *Fargon* viendra aussi de *Barbarus* , non point par le long chemin & les détours que lui a fait prendre l'heureux Etymologiste de nos jours (2) , mais par les voies courtes de Frere André de l'Escouvette. On dira qu'il suffit de chan-

1. Andr. à Scopa seu Scopatoris.  
2. Ménage , qui n'a pas laissé de justifier

autant qu'il a pu , ces étymologies chap. 2.  
de la 1. part. de ses Observat. sur la L. F.

ger *Bar* en *Jar*, *ba* en *gon*, & de retrancher *rw*.

Frere André, reprit Mr de S. Yon, avoit plus d'un artifice pour dériver les noms. Je veux vous faire admirer celui avec lequel il avoit prétendu consoler son ami Choppin, & lui faire voir que l'Auteur de l'*Anti-Choppin* devoit être quelque Mahometan, ou pour le moins un Hérétique des plus avvenimés selon la valeur & la force de son nom de Turlupin. *Tur*, selon lui, veut dire *Turcas*; *lu* veut dire *Lutheranus*, *pi* signifie *Pilatus*, & *nus* est un abrégé d'*Ugnottus*.

Raillerie à part, dit Mr de Brillat, je plains l'Anti-Baillet de voir parmi ses Prédécesseurs une canaille du caractère de l'Anti-Choppin, & je suis fâché que l'Auteur de l'Anti-Baillet pour lequel j'avois encore un petit reste de considération se soit ainsi rangé dans la catégorie de ce Me Nicodème Turlupin.

C'est faire trop d'honneur aux puérilités de l'*Anti-Choppin* que de s'y arrêter davantage, repartit Mr de Rintail, laissons le reste aux plaisans du Pont-neuf ou des Halles. Je n'ai plus que deux lignes à vous lire de cet article. Je vous disois que René Choppin ne paroïssoit pas avoir été choisi par la Providence pour écrire sur la puissance Royale. Aussi voyons nous que son Libelle fut condamné par un Arrêt du Grand Conseil, & brûlé par la main du Bourreau avec un autre Livre composé en François sous le titre de *Réponse au Conciliabule* que Turlupin attribue aussi à Choppin, mais sans fondement (1).

Au reste il est assés probable que Choppin s'étoit laissé gâter à la compagnie de Louis d'Orleans ce fameux Avocat Général de la Ligue, qui publia deux Volumes d'injures contre l'Etat & contre la personne d'Henri IV. sous le titre de *Catholique Anglois*. (2) On fait qu'ils s'étoient liés étroitement ensemble pour agir & écrire de concert en faveur de la Ligue; mais il falloit que ces deux Avocats fussent d'une science bien bornée, ou d'une malice bien étendue pour prétendre que le Royaume étoit électif.

A cela près, Maître René Choppin avoit acquis, soit par préjugé, soit par quelque mérite réel, l'estime & la considération des habiles gens de la Robe, qui ne prenoient point garde de trop près à sa latinité qui n'étoit pas excellente, ni à son exactitude qui ne répondoit pas assés à ses lectures & à son érudition.

Il étoit né sur la fin du mois de Mai de l'an 1537. dans la

1 D'autres le donnent à Mathieu de Launoy. 2 Nouveau Convertis, &c.

terre de Chaston, lieu dépendant de la Paroisse de Bailloul, assés près de la Flèche au pays d'Anjou. Il fit ses Humanités à Paris & ses études de Droit à Angers, où il répondit en Public l'an 1554. d'une manière qui le fit admirer, parce qu'il n'avoit que 17. ans. Ayant jeté ses premiers fondemens de sa réputation, il vint plaider à Paris, où il s'étoit fait recevoir Avocat. L'an 1564. il épousa la fille d'un Procureur nommé Pierre Baron; il eut des Lettres de noblesse du Roi Henri III. pour son Livre du Domaine, & mille pistolles pour la première partie de ses Commentaires sur la Coutume d'Anjou. La ville d'Angers le fit son Echevin honoraire ou Défenseur perpétuel de ses droits. Il mourut à Paris le 2. de Février de l'an 1606. & fut enterré dans l'Eglise de saint Benoit.

Pour ce qui regarde la personne de son Adversaire, il ne m'est pas possible de vous en parler avec autant d'assurance. On juge aisément que cet Auteur ayant dessein de faire le bouffon aux dépens de Choppin, a eu la prudence de ne point paroître sur le Théâtre le visage découvert, qu'il a pris le masque de *Turlupinus de Turlupinus*, pour rendre sa mine extérieure plus conforme au caractère qu'il vouloit donner à sa pièce qu'à la matière dont il entreprenoit de discourir. Je confesse avoir consulté le Devin que vous connoissés pour découvrir cet Auteur déguisé. Le Devin ne m'a répondu que d'une manière ambiguë & obscure, en me disant que l'Anti Choppin passoit pour le fruit d'un Hotman. Je lui ai objecté le grand nombre des Hotmans pour le prier de me dire quelque chose de plus, & de se restreindre à quelqu'un nommément, parce qu'entre les Hotmans qui ont écrit nous trouvons les noms de Pierre, d'Antoine, de François, de Jean, de Philippe, de Jacques, qualifiés de titres, non pas simplement d'Avocats, mais de Conseillers au Châtelet, au Parlement, & au Conseil d'Etat, de Lieutenans Généraux des Eaux & Forêts, de Trésoriers de l'Extraordinaire des Guerres, d'Ambassadeurs en Suisse & ailleurs, d'Avocats Généraux au Parlement de Paris. Il a eu la complaisance de me dire que le soupçon étoit tombé sur Jean. Nous connoissons deux Hotmans du nom de Jean qui ont été Auteurs, l'un frère de François, de Philippe, & d'Antoine, dit le Sieur d'Infendic Secrétaire du Roi; l'autre fils de François, dit le Sieur de Villiers, Agent pour le Roi en Allemagne. Le Sieur d'Infendic mourut l'an 1596. le 21. d'Avril trois mois après Antoine, cinq mois après Philippe, & six ans après François, ses trois frères. Mais le Sieur de Villiers a vécu assés avant dans notre siècle.

162 SATIRES PERSONNELLES. IV. ENTRETIEN.

S'il falloit opter je me déterminerois plus volontiers au plus jeune, parce que l'Anti-Choppin est un ouvrage de pure jeunesse, & fort indigne de la gravité du Sieur d'Infendic qui étoit déjà sur l'âge quand on fit paroître cette Satire, & qui devoit mourir dix-huit mois après. D'ailleurs, le nom supposé de la prétendue Ville de *Willierban* où se fit l'édition de l'*Anti-Choppin* in-8° en 1593. semble nous faire songer au Sieur de Williers plutôt qu'à aucun autre (1). On trouve une édition de l'année précédente en même forme où le nom de la ville de Chartres est marqué comme du lieu de l'impression, cela supposeroit trois éditions d'un assés mauvais libelle. Mais il y a assés d'apparence que les deux dernières éditions de l'Anti-Choppin n'ont eu que la première feuille pour toute différence.

1 § Sa conjecture est bien fondée tant par les raisons qu'il allégué ici que par celle dont à la fin du chapitre suivant il se sert pour les confirmer. §

ANTI-COLAZON.

119 **L** Es esprits ne sont point partagés touchant le véritable Auteur de l'ANTI-COLAZON. Personne ne s'est avisé de douter que cet ouvrage de Controverse Politique n'ait eu pour Auteur le sieur de Villiers Jean Hotman fils de Francois le Jurisconsulte, depuis que l'Auteur même a reconnu publiquement son ouvrage. Il doit son être au Traité que Charles Paschal avoit fait de l'*Ambassadeur*. Ce Traité composé en Latin fut imprimé d'abord dans la ville de Rouen l'an 1598. puis à Paris l'an 1612. in-4°, & enfin dans les pays étrangers en diverses formes. La réputation qu'il acquit à son Auteur le fit considérer comme un ouvrage singulier & presque unique sur ce sujet, jusqu'à ce que Jean Hotman sieur de Villiers fit paroître quelque chose de nouveau sur la même matière à Dusseldorp in-16. l'an 1603. sous le titre *De la Charge & Dignité de l'Ambassadeur*, puis à Paris en 1604. & 1616. parmi les Opuscules François des Hotmans recueillis in-8°.

Tout petit qu'étoit ce dernier ouvrage, il ne laissa point de mettre la division dans les esprits & d'exciter la jalousie parmi ceux qui estimoient Paschal & qui ne croyoient pas qu'on pût rien dire de nouveau après-lui sur un même sujet. Un certain Breton nommé Colazon (1) parut plus intéressé que les autres dans la réputation de

1 § Le livre que le Sieur de Villiers Hotman intitula l'*Ambassadeur* ayant paru en 1603. Charles Paschal qui le regarda comme une copie du sien en raccourci, s'em

Paschal, sans doute, parce qu'il avoit été à son service, & qu'il le considéroit toujours comme son Maître & son Patron. Il étoit pour lors Regent d'une Classe au Collège de Montaigu à Paris, & ayant vû le livre de Hotman-Villiers, il ne put s'empêcher de faire des Remarques sur cet ouvrage, & il les fit imprimer à Paris l'an 1604. in-8° sous le titre simple de *Notes sur un Livre intitulé l'Ambassadeur, par le sieur de Villiers Hotman.*

Rien ne fut plus sensible au sieur de Villiers Hotman dans les Notes de Colazon que le crime de Plagiaire qu'il lui imputoit, comme si son *Traité de l'Ambassadeur* étoit un larcin pur de celui de Mr Paschal. Ce fut pour repousser cette accusation que le sieur de Villiers composa l'ANTI-COLAZON dont je n'ai vû que l'Extrait que l'Auteur en a fait lui-même, & qu'il a joint à la suite de son *Ambassadeur* de l'édition de 1616.

Sur la fin de cet Extrait il parle de la Satire de *Turlupin* comme d'une *lessive* propre à laver des gens faits comme Colazon, & préparée depuis plus de dix ans. C'est une circonstance que j'ai crû devoir faire remarquer, pour donner encore un nouvel éclaircissement à ce que je vous ai dit de l'Auteur de l'Anti-Choppin dans l'article précédent.

vengea par des Notes publiées l'an 1604. sous le nom Grec de Κολάζων qui signifie vengeur, & que Baillet prend pour le nom de famille du prétendu Auteur de ces Notes. Paschal qui les avoit faites, étoit, quoi qu'il témoignoît le contraire, bien aise qu'on crût qu'elles étoient d'un Breton autrefois son domestique, alors Régent d'une Classe du Collège de Montaigu; ce qui a donné lieu au Sieur de Villiers de se jouer là-

dessus dans l'extrait de son Anti-Colazon en ces termes : *On dit que Colazon est un Breton, je dis Breton Bretonnant, jadis valet de Mr Paschal, & maintenant fessecul d'une Classe au Collège de Montaigu. Ce qu'il tient à gloire, puisqu'il en prend le nom. Où l'on voit que fessecul est pris là pour un synonyme de Colazon, parce que Κολάζων signifiant je punis, je chatie, peut fort bien aussi signifier je fouette, ou je me venge en fouettant le coupable.* §

## ANTI-CONRINGIUS.

120 **S**UR la contestation qui s'étoit élevée entre quelques Particuliers touchant le droit de couronner le Roi des Romains en Allemagne, Hermannus Conringius qui de Medecin s'étoit érigé en Jurisconsulte & en Politique, prit la plume pour maintenir la possession de l'Electeur de Mayence; & il fit imprimer un Livre à Francford l'an 1655. in-4°, puis à Helmstadt l'an 1664. in-4° sous le titre de *Affertio juris Moguntin. in coronandis Regibus Romanorum.*

Un autre Auteur qui m'est inconnu entreprit de refuter Conrin-

264- SATIRES PERSONNELLES. IV. ENTRETEN.

gius en faveur de l'Electeur de Cologne qui contesloit le droit de couronner à celui de Maïence, & publia un Ecrit sous le titre d'*Anti-Conringius*, ou d'*Anti-Conringiana Defensio juris Colonienfis in coronandis Romanorum Regibus*. Conringius voulut repousser son Adversaire par une Replique qu'il fit imprimer en 1664. in-4° dans la même ville de Helmstadt sous le titre de *Castigatio libri cui titulus, Anti-Conring. &c.* & il publia en même tems un Examen nouveau des Défenses de la Ville de Cologne touchant les prétentions de son Archevêque.

¶ Herman Conringius étoit né en Frise l'an 1605. selon Mr Konigius, mais l'an 1606. selon Mr Mercklin, dans la ville de Norden au Comté de la Frise Orientale d'où son Pere étoit Ministre. L'an 1636. il passa Maître ès Arts & Docteur en Medecine dans l'Université de Helmstadt sur les confins du Duché de Brunswick & de Magdebourg. Il se maria le jour même qu'il prit le bonnet & fut fait Professeur en Physique dans la même Université, & un an après Professeur en Médecine. Il fut établi premier Médecin du Comte de Frise l'an 1649. de la Reine de Suède l'an 1650. & reçut dans la suite le titre de Médecin & Conseiller de divers autres Princes & Electeurs. Il étoit Ancien ou Sénieur de l'Université lorsqu'il mourut l'an 1681. âgé de 75. ans.

ANTI-CUJAS.

120 **N**ous n'avons pas besoin, continua Mr de Rinsail, de §. 2. l'exemple de Mr Cujas pour vous faire voir que les Paiseurs d'*Anti* n'ont pas épargné les noms des plus grands Hommes & de ceux que nous considérons comme les premiers dans leur Profession. Si je ne vous croyois pas contens du grand nombre des exemples que je vous en ai produits, je me mettrois plus en peine de savoir si l'on doit prendre pour un véritable ANTI-CUJAS le Livre qui fut imprimé à Paris l'an 1644. in-16. sous le titre de *Ars Digestorum Tribonianica & Anti-Cujaciana*, seu *In Heptateucho Justiniano Germanus Triboniani genius Cujaciano contrarius*; Auctore Claudio Gendraeo Ferto-Frenco Jurisconsulto. L'Auteur dédie son Ouvrage à JESUS-CHRIST. C'est-à-dire, *Au Legislatteur éternel de la Sagesse substantielle, à la Vérité originale*, qui étant incarnée s'est découverte sous la forme d'un Enfant de douze ans dans le Temple aux Docteurs de la Loi.

Je



Je m'imagine, dit Mr de Brillat, entendre la Dédicace d'un Livre de la plus fine dévotion. Je croyois que la liberté de dédier ses Livres à la sainte Trinité, à Jesus-Christ, à la sainte Vierge, n'étoit accordée qu'à des Auteurs Mystiques, qu'à des personnes qu'une spiritualité consommée par de longs exercices de piété & une Conversation extatique dans les cieus auroient rendus privilégiés. Anti-Cujas.

Voilà, reprit Mr de Rintail, de quoi vous desabuser. Il est vrai que le Gendre pour tâcher de rendre son présent plus agréable à J. C. & pour nous faire voir qu'il n'est pas tout-à-fait indigne de lui, a eu la hardiesse de comparer le Digeste à la Vérité éternelle, & d'avancer que le plan de Tribonien qu'il entreprenoit de reduire en art, étoit cette Sageffe *qui avoit été cachée jusqu'alors, puis revelée aux Petits pour la première fois* par le-moyen de son Livre qu'il appelle les Premices des fruits de ses études.

Il n'y aura peut-être que cette dernière circonstance, repartit Mr de Brillat, qui puisse contribuer à lui faire obtenir le pardon de sa témérité. On a de l'indulgence pour les foiblesses, & pour le peu d'expérience qui se trouve en un âge aussi peu avancé que pourroit avoir été celui auquel se trouvoit cet Auteur.

C'étoit un jeune Juriste, dit Mr de Rintail, qui étoit sorti des Ecoles avec les préjugés de ses Maîtres, & cet air de présomption que forme l'ignorance de tout ce qui n'est point dans les cahiers d'un Professeur dont on a pris les leçons. Il se croyoit incomparablement plus habile que Cujas & tous les autres Modernes, & il prétendoit aussi retomber sur tous ceux qui s'étoient écarté de la méthode de Tribonien. Je ne puis vous apprendre autre chose de ce Claude le Gendre, sinon, que c'étoit un Normand (1) qui s'étoit venu établir à Paris, & qui s'étoit fait passer Avocat au Grand Conseil. J'ai oui dire à des personnes de sa connoissance qu'il se rendit Huguenot quelque tems après la publication de son Livre. Mais je ne sai ce qu'il est devenu depuis ce tems-là.

Il n'en est pas de même du célèbre Cujas qui est connu de toute la terre. Je me contente de vous dire qu'il étoit né à Tolose l'an 1522. qu'il ne devoit presque qu'à sa propre industrie (après Dieu) tout ce qu'il avoit acquis d'érudition; qu'il professa le Droit dans diverses Villes du Royaume; & qu'il mourut à Bourges le quatrième jour d'Octobre qui étoit un Jeudi de l'an 1590. Car pour le reste vous

1 § Que par conséquent il ne faut pas confondre avec cet autre Le Gendre dont Ri-

chelet au mot *Sifneur* ne fait pas fort honorable mention. §

266 SATIRES PERSONNELLES. IV. ENTRETEN.  
souffrirés que je vous renvoye à la Vie qu'en a faite Papyre Masson ,  
& à celle que l'un de nos amis prépare pour le Public.

---

#### ANTI-DESINTERESSE.

121 **I**L me semble , dit Mr de Brillat , que de tous vos *Anti* je n'en ai point remarqué de plus monstrueux que celui que vous venés de nommer.

J'estime avec vous, répondit Mr de Rintail, qu'une conjonction de cette nature ne peut être que le fruit d'une fantaisie bien bizarre. Il n'y a pour l'ordinaire qu'une passion deréglée qui puisse produire les accouplemens irréguliers & le mélange d'espèces différentes. Aussi faut-il avouer que l'*Anti-Desintéressé* n'est qu'une de ces productions fugitives que la sédition semble avoir mises au jour à la faveur des troubles du Royaume durant nos guéres civiles. C'est un ouvrage anonyme du nombre des Pièces satiriques qui ont été répandues dans la Ville & les Provinces contre la personne du Cardinal Mazarin & contre le Gouvernement. Il fut imprimé à Paris in-4° l'an 1646. & ce qui ne vous surprendra pas beaucoup , avec permission. Je me contenterai de vous représenter ici fidèlement son titre qui est l'*Anti-Desintéressé* , ou l'*Equitable Censeur des Libelles semés dans Paris sous le nom du Desintéressé* , commençant par ces mots : Pauvre Peuple abusé , decille tes yeux , &c. & tendant à desunir les Habitans de cette Ville d'avec les Princes & le Parlement.

---

#### ANTI-ESPAGNOL.

122 **L'**ANTI-ESPAGNOL, continua Mr de Rintail , est une Pièce anonyme comme la précédente , mais elle a pour Auteur une personne qui est plus connue dans le Monde. L'Auteur n'est autre que Mr du Fay dont je me souviens de vous avoir parlé au sujet de l'*Anti-Sixte* : L'ouvrage est le fruit d'un Catholique , mais bon François affectionné au service de son Roi. Il a été imprimé en des tems différens avec quelques changemens. Celui qui parut l'an 1594. in-12. a pour titre l'*Anti-Espagnol* , Et , *Exhortation de ceux de Paris qui ne se veulent faire Espagnols , à tous les François de leur parti, de se remettre en l'obéissance du Roi Henri quatrième , & se délivrer de la tyrannie de Castille*. Il fait le quatrième & dernier des Excellens Dif-

II. PART. CHAP. I. ANTI EN POLITIQUE ET EN DROIT. 267  
cours sur l'Etat de la France publiés en 1595. Mais celui qui a été depuis retouché a été remis au jour sous le titre de l'*Anti-Espagnol*, ou *Brief Discours du but où tend Philippe Roi d'Espagne se mêlant des affaires de France*. Il se trouve inséré au quatrième volume des Mémoires de la Ligue publié l'an 1604. par le Sieur Samuel du Lis pour les choses arrivées sous la Ligue depuis la mort du Roi Henri III. au mois d'Août 1589. jusqu'au second voyage du Duc de Parme pour réduire la France sous le Roi d'Espagne vers la fin de 1591.

---

### A N T I - G U I S A R D .

123 **J**E ne suis point encore parvenu à découvrir la personne & le nom de l'Auteur qui a publié l'ANTI-GUISARD : mais son esprit se fait assez connoître dans toute la suite de son ouvrage, qui est aussi peu favorable aux partisans de la Ligue que l'*Anti-Espagnol* que nous venons de quitter. Il n'est pas moins ponctuel à exécuter ce qu'il promet dans son titre, & je puis vous assurer que la Maison de Guise n'y est pas plus épargnée que celle d'Espagne dans l'*Anti-Espagnol*. L'Auteur affecte de témoigner tant de compassion & tant de bonté pour les Huguenots, que je le prendrois volontiers pour un Huguenot lui-même. A voir le zèle dont il fait son Apologie, vous en feriez le même jugement que moi, & vous le distingueriez au moins par cet endroit de l'Auteur de l'*Anti Espagnol*, que les Ligueurs étourdis ont voulu faire passer pour Huguenot avec un peu trop de précipitation.

L'*Anti-Guisard* fut imprimé sans autre explication de titre ou de dessein à Paris in-8°, & sans nom de Ville ou d'année pour en caractériser l'impression. Mais il fut réimprimé depuis au premier volume des Mémoires de la Ligue l'an 1602.

---

### A N T I - M A C H I A V E L .

124 **I**L est inutile de mettre en question de savoir s'il y a jamais eu un Livre qui ait porté le titre d'ANTI-MACHIAVEL après l'expérience de nos yeux qui ont vû & qui voyent encore tous les jours ce titre à la tête d'un ouvrage anonyme, & qui le trouvent non-seulement en Latin, mais en François, & en Allemand dans les traductions diverses de cet ouvrage.

J'ai souvent oui parler de l'*Anti-Machiavel*, dit Mr Bertier; mais de tous ceux que j'ai entendu discourir sur cet ouvrage, personne ne m'a encore fait douter de son titre.

Il nous arrive quelquefois dans des entretiens libres & familiers, reprit Mr de Rintail, d'employer des termes d'Anti-Maimbourg, d'Anji-Varillas, &c. pour marquer en abrégé des Réponses faites à Messieurs Maimbourg, & Varillas, sans prétendre néanmoins que ces expressions doivent faire conclure que ces Réponses portent le nom d'*Anti*. Il n'en est pas de même de l'*Anti-Machiavel*, si ce n'est dans une édition Française de cet ouvrage qui a pour titre : *Discours d'Etat contre Machiavel*, & qui au rapport du Sieur Sorel (1) ne laisse point de s'appeler ordinairement l'*Anti-Machiavel*.

Les autres éditions en notre Langue portent tout net & sans périphrase le titre d'*Anti-Machiavel*, & le Sieur de la Croix du Maine (2) semble insinuer même que ces éditions Françaises ne sont pas en petit nombre. Pour l'*Anti-Machiavel* Allemand je n'en ai vu qu'une édition de Strasbourg, l'année n'y est point marquée, où je n'ai pas eu la curiosité de la remarquer.

Les éditions Latines faites en Allemagne & en Hollande sont entre les mains de tout le monde. Mais il ne faut pas s'imaginer que ce soit au mérite du Livre plutôt qu'à la prévention générale des esprits contre Machiavel que l'on doive attribuer la multitude de ces éditions.

Le Livre dépouillé des circonstances de l'Adversaire qu'il refute, est la production d'un Calviniste zélé, mais d'un médiocre Savant & d'un très-petit Politique, au jugement même des Protestans : & je ne prétens pas m'opposer à l'opinion commune qui veut que son Auteur soit un Huguenot du Dauphiné nommé Innocent Gentillet qui fut d'abord Avocat plaidant au Parlement de Toulouse & depuis Syndic de la République de Genève. La Croix du Maine prétend néanmoins que l'Auteur de l'*Anti-Machiavel* François est une autre personne de même surnom qu'il appelle François Gentillet Dauphinois, & qu'il qualifie de Président en la Chambre de l'Edit de Grenoble. Mais il est aisé de reconcilier la Croix du Maine avec les autres en convenant d'une légère erreur dans le nom.

Il se présente une autre difficulté dont je n'attens l'éclaircissement que de ceux qui ont vu tous les Ouvrages que Gentillet a écrit contre Machiavel, & qui ont examiné les éditions différentes de l'*Anti-*

*Machiavel*. Mr. Geisler, Mr Placcius, & Mr Deckerrus nous parlent de l'Anti-Machiavel, comme d'un Ouvrage qui ne porte pas le nom de son Auteur, & les deux premiers nous disent nettement que l'Anti-Machiavel a pour titre *Commentariorum de Regno & quovis Principatu. recte & tranquille administrando libri tres, in quibus ordine agitur de consilio, religione, & politia quam Princeps quilibet in ditione sua tueri & observare debet* (1). Mais vous aurés tout présentement le divertissement de voir deux choses que je ne trouve pas dans l'opinion des trois Messieurs d'Allemagne que je viens de vous citer. Ce sont les premières éditions de ce Livre, continua Mr de Rintail en se levant, sur lesquels je veux avoir le témoignage de vos yeux.

Il nous donna aussi-tôt trois formes différentes du Livre dont il s'agissoit, & qu'il sembloit avoir ramassées à dessein, à Mr de Brillat un in-4°, à Mr Bertier un in-8°, & à moi un in-12. Mr de S. Yon de son côté se servant de cet intervalle de lecture alla prendre à la tablette un Geisler, un Placcius, & un Deckerrus qu'il connoissoit d'ailleurs: & Mr Bertier prenant la parole.

Ce n'est pas, dit-il, un Anti-Machiavel que vous me faites voir. Il est vrai que je lis le titre du Livre que vous venés de citer, mais le Livre n'est pas anonyme, comme vous le dites (il parloit à Mr de Rintail.) J'y trouve le nom d'Innocent Gentillet (2) qui y est qualifié de *Jurifconsulte*. Le titre m'apprend à la vérité, que l'Ouvrage est écrit contre Machiavel. Mon édition est celle de l'an 1571. faite à Lausanne; mais où est donc le nom d'Anti-Machiavel dont il s'agit ici?

La mienne, dit Mr de Brillat, en parlant d'édition, est de l'an 1599. à Strasbourg; je demande comme Mr Bertier en quoi le Livre qui porte le nom de son Auteur est un Ouvrage anonyme, & si c'est à la tête ou à la queue qu'il est stigmatisé du nom d'Anti-Machiavel?

Mr de Rintail voulut m'écouter à mon tour sur mon édition qui étoit encore différente, & voyant que je parlois comme les autres. Vous avés donc remarqué, Messieurs, ajouta-t-il, les deux choses dont je voulois vous divertir, le titre de l'Anti-Machiavel & la qualité d'Anonyme que vous n'avés point apperçue dans vos éditions,


1. Ce titre est à la tête de la traduction Latine du livre François, intitulé, non pas *Discours d'Etat contre Machiavel*, mais *Discours sur les moyens de bien gouverner & maintenir en une bonne paix un Royaume, ou autre Principauté*. La traduction a été faite par l'Auteur même, qui constamment n'est autre qu'Innocent Gentillet, comme le marque Jaques

Monau à David Chytreus dans le tems que le livre parut. *Anti-Machiavel* est un titre qui s'est introduit par l'usage, & qui n'a été employé que dans les dernières éditions. §

2. Nul Auteur n'a parlé plus amplement de cet Innocent Gentillet que Bayle dans son Dictionnaire. §

*Anti-Machiavel.* & que Mr de S. Yon vous montre dans les Auteurs que je vous avois cités d'abord. Nous avouérons donc, pour ne contredire personne, que l'invention de l'*Anti-Machiavel* est postérieure aux premières éditions des trois Livres de Gentillet contre Machiavel; & que s'il étoit vrai que Messieurs Geisler & les autres que j'ai cités eussent pris un peu trop à la lettre ce que Melchior Goldast (1) a dit que l'*Anti-Machiavel* Anonyme étoit l'Ouvrage de Gentillet, sous prétexte que celui-ci a écrit en son nom contre Machiavel, nous serions libres de ne les pas confondre. Croyés-moi, Messieurs, & consultez les éditions de l'an 1630. à Strasbourg in-12. & de l'an 1647. à Leyde en Hollande, & elles pourront lever vos difficultés.

Au reste la considération de Gentillet ne méritoit pas trop que nous entraissions dans un si grand détail, & ce qu'il a écrit contre Machiavel, même hors des préjugés de son Calvinisme, n'étoit pas si important au jugement de Boëcler, de Bosius son fidèle & secret Copiste, & de diverses autres personnes, qu'il falût lui faire autant d'honneur qu'à des Ouvrages qui se font distinguer.

 Je ne vous dis rien de ceux de Machiavel ni de leurs diverses éditions. Le grand nombre de ses Adversaires & de ses Défenseurs vous les ont fait assez connoître. C'étoit un homme de condition assez médiocre natif de Florence, qui n'avoit pas beaucoup d'étude. Mais il suppléa au défaut d'érudition Grecque & Latine par les qualités d'un esprit aisé, vif, pénétrant, agréable. Vous savez combien il étoit estimé & chéri du Pape Leon X. favorisé & protégé des Grands, soit à Florence, soit à Rome où Leon l'avoit fait aller. Il fut Secrétaire de Marcellus Virgilius, qui étoit lui-même Secrétaire de la ville de Florence, & qui lui apprit le peu qu'il savoit de Grec & de Latin. Lors que les Medicis chassèrent Soderini, Machiavel fut mis en prison; mais les mêmes Medicis par une espèce de repentir de lui avoir fait souffrir une cruelle question lui firent une pension, & l'engagèrent à écrire l'histoire du pays. Il ne fut pas aussi généreux qu'eux dans l'oubli du passé. Il parut vouloir imiter la liberté de Cremutius Cordus, mais il n'avoit pas son desintéressement, & il ne laissa pas de demeurer gueux le reste de sa vie. Il s'empoisonna pensant prendre un remède, & il mourut de cet accident quelques jours avant la prise de Florence par l'armée de l'Empereur & le rétablissement des Medicis.


1 De Regn. Boh. pag. 43. & 48.

A N T I - M A R I A N A.

125 **C**eux qui savent que les Ouvrages de Mariana qui regardent l'autorité des deux Puissances souveraines sur la terre ont été moins universellement approuvés que son Histoire, jugeront aisément que l'*Anti-Mariana* doit être un *Anti* de pure Politique plutôt que de Théologie ou d'Histoire. Son Auteur étoit un Avocat du Parlement de Paris, si je ne me trompe, & il s'appelloit Michel Roussel. L'Ouvrage fut imprimé à Paris l'an 1610. in-8° sous le titre d'*Anti-Mariana* ou *Refutation des Propositions de Mariana*, &c.

Nous ne demandons pas, dit Mr Bertier, si cela regarde l'Ouvrage de Mariana publié en trois Livres à Toledé & à Maïence sous le titre *De Rege & Regis Institutione*; & si Roussel auroit voulu se prévaloir de l'Arrêt du Parlement donné le 8. de Juin de l'an 1610.

Je n'ai remarqué dans mon cahier que ce que je viens de vous en lire, répondit Mr de Rintail, & je veux finir cet article en, vous disant un mot de la vie de Mariana. (Car pour celle de son Adversaire Michel Roussel, je n'en ai encore pu savoir aucune circonstance.)

 Mariana étoit né à Talavera dans la Castille-Neuve au Diocèse de Toledé, l'an 1536. Il n'avoit que 17. ans lors qu'il renonça au monde, & il fut reçu le premier de Janvier de l'an 1554. dans la nouvelle Compagnie des Jésuites. Etant allé à Rome en 1561. il y enseigna l'Ecriture-sainte, & il fut ordonné Prêtre au Carême qui suivit son arrivée. Quatre ans après il passa en Sicile, où il enseigna encore pendant deux ans. Etant venu à Paris l'an 1569. il y professa la Théologie & expliqua la Somme de saint Thomas pendant cinq ans. Son peu de santé le fit retourner en Espagne l'an 1574. & depuis ce tems-là il demeura toujours à Toledé jusques au 17. de Février de l'an 1624. qui fut le jour de sa mort.

A N T I - M O R U S.

126 **J**E crois, Messieurs, poursuivit Mr de Rintail, que le premier exemplaire de l'*Anti-Morus* qui ait passé le Rhin est celui que vous voyés sur ma table. Au moins n'en avois-je pas encore oui parler lors qu'il me fut envoyé par un ami des quartiers du Nord. Il est à la tête d'un petit Traité Latin qui a pour titre *Parnassus infamis*, non

*Anti-Morus.* pas à la manière des autres *Anti*, comme s'il falloit doubler le titre par une disjonctive en disant *Anti-Morus*, sive, *Parnassus infamis*; mais comme le nom d'un Auteur qui auroit voulu se déguiter sous le masque de T. *Anti-Morus* pour publier son *Parnasse infame*.

A quel *Morus* en veut l'Auteur, dit Mr de Brillat? Choisisés, répondit Mr de Rintail, celui qu'il vous plaira, de Thomas, de Jean, d'Horace, de Henri, de Georges, d'Alexandre, de François, d'Ascanius, ou de tout autre Auteur du nom de *Morus* que vous puissiez connoître; & je vous déclare que vous ne devinerés jamais juste. L'Adversaire que l'*Anti-Morus* a prétendu combattre & que je crois encore vivant, ne porte pas le nom de *Morus*. Il n'est autre que ce *Sarckmasius* d'Allemagne qui a donné tant de chagrin aux Jurisconsultes vivans de son pays depuis environ vingt ans. Mais comme *Sarckmasius* de son côté n'est qu'un masque d'Auteur, je vous promets de considérer la Satire du *Parnasse infame*, comme une pièce de théâtre en prose, qui ne mérite pas, peut-être, le nom d'*Anti* personnel, parce qu'on n'y attaque le nom de personne, mais qui n'en est guère moins injurieuse à *Sarckmasius*, puisque son Adversaire n'a formé son masque d'*Anti-Morus*, que sur les qualités qu'il lui donne en Latin de *Fatuus*, *inter doctos stultus opinione eruditionis infatuatus*, &c.

*Sarckmasius* s'est attiré cette Satire par un petit Ecrit Latin qu'il avoit publié sur la fin de l'an 1668. sous le titre de *Judicia de novissimis Prudentia civilis Scriptioribus ex Parnasso*, &c. *Martismonte*, &c. L'Auteur entreprenoit dans cet Ouvrage de deux feuilles, de dire son sentiment sur xv. Jurisconsultes ou Ecrivains Politiques tous Allemands avec un peu plus de liberté que ces derniers tems semblent n'en pouvoir souffrir. Je ne sai s'il avoit bien pris ses mesures pour demeurer caché, mais il fut bien-tôt découvert par le grand nombre des Adversaires qui l'assiégèrent & qui pensèrent l'accabler sous la grêle de leurs traits. Quelqu'un a été curieux de les ramasser, & on nous les conserve sous l'inscription de la *Pie du Parnasse*. La pièce de l'*Anti-Morus* s'y trouve parmi les autres. Elle est sans doute des plus violentes, mais je doute qu'elle soit des plus solides. Son Auteur ne s'est désigné que par les lettres capitales V. M. O. que je n'ai encore pu déchiffrer.

Pour ce qui est d'Eubulus Theosdatus *Sarckmasius*, je me contente de vous dire que c'est un masque sous lequel on a crû appercevoir le Sieur Conrard Samuel Schurtzfleisch, auparavant Recteur du Collège de Corbach au Comté de Waldeck dans la Hesse, & qui étoit:



II. PART. CHAP. I. ANTI EN POLITIQUE ET EN DROIT. 273  
étoit Professeur en Poësie à Wittemberg en Saxe, lors qu'il se déguisa en Sarcasmus. Si vous êtes curieux d'un plus grand détail, vous pourrés vous satisfaire dans le Recueil des Auteurs déguilés de Mr Baillet lors qu'il aura vu le jour.

---

### ANTI-PAPIANUS, ou plutôt, ANTI-PAPINIANUS.

127 **J**E me serois abstenu très-volontiers de vous parler de l'*Anti-Papianus* des Jurisconsultes Grecs si je n'avois apprehendé que l'on ne m'en eût fait dans la suite une objection contre tout ce que je vous ai débité. Vous n'auriés peut-être pas été aussi persuadé que je le suis des raisons que j'aurois eues de l'omettre. Mais afin de ne point donner d'atteinte à la bonne opinion que vous avés de ma sincérité, je vous déclare qu'il n'y auroit eu ni finesse ni mystère dans l'omission que j'aurois faite de cet *Anti*.

Je ne l'aurois exclus de ma liste, que parce qu'il n'a rien de commun avec les Prédécesseurs de l'*Anti-Baillet* : Mr Bertier, qui doit savoir plus particulièrement que nous, ce que c'est que l'*Anti-Papinien*, pourra nous dire si ce terme passe pour odieux & pour satirique dans le Barreau.

Je hante quelquefois le Palais, dit Mr Bertier, & je ne me souviens pas d'y avoir entendu parler ni en bien ni en mal de l'*Anti-Papinien*. Je vous répondrois plus pertinemment sur ce qu'on y appelle *Anti-datte*, *Anticipation*, & sur les autres *Anti* que j'y trouve en usage selon notre style. Mais comment prétendés-vous que l'on y connoisse les Adversaires de Papinien, puis qu'à peine le nom de Papinien y est-il connu ?

Je veux faire à votre Palais plus d'honneur que vous, repartir Mr de Rintail. On peut y connoître Papinien, & n'y avoir pas entendu parler d'un *Anti-Papinien* qui n'est connu que parmi des Grecs.

L'*ANTI-PAPINIEN* n'est autre chose que le titre de la quatrième partie du Digeste qui comprend huit Livres ; & qui ne commence qu'au vingtième Livre des Pandectes de *Pignoriis & Hypothecis*. Ne vous imaginés pas que les Compilateurs du Digeste ayent eu intention de réfuter Papinien ou de s'opposer à lui comme des Adversaires. C'est un préjugé qui forme souvent le terme d'*Anti*, & dont il faut ici vous garantir. Cette partie du Digeste selon l'observation

274. SATIRES PERSONNELLES. IV. ENTRETIEN.

de Mr Cujas (1) n'a été appelée *Αντιπαπιαδὲς* par les Interpretes Grecs que parce qu'elle devoit tenir lieu des Livres de Papinien entre les mains des Ecoliers en droit, suivant l'Ordonnance de l'Empereur Justinien. Ainsi l'*Anti-Papinien* loin de détruire Papinien n'a été fait que pour suppléer au défaut des Originaux-mêmes de Papinien que les jeunes gens ne pouvoient pas étudier. On peut dire même que ce n'est qu'une compilation des extraits de Papinien comme des autres anciens Jurisconsultes.

Jugés maintenant si j'avois mauvaise raison de vouloir biffer le nom de l'*Anti-Papinien* dans la généalogie de l'*Anti-Bailler* ?

Pour moi, dit Mr de Brillat, je vous donne les mains pour l'exclusion de l'*Anti-Papinien*. Votre raisonnement me fait souvenir de ce que Mr de S. Yon nous disoit il y a huit jours dans notre première conversation, que l'*Anti* des Grecs est souvent équivoque, & qu'il a été employé quelquefois pour marquer la subrogation & la permutation aussi-bien que l'opposition.

Puisqu'il ne s'agit point des Adversaires de Papinien, reprit Mr de Rintail, je me crois dispensé de vous entretenir de ce célèbre Jurisconsulte, & je passe à d'autres *Anti*.

1 9 VII. Observ. 32. où il a rapporté le mot *Αντιπαπιαδὲς* tel qu'il l'a trouvé parmi les Grecs, au lieu d'*Αντιπαπια-*

165. On trouve de même assés souvent *Papianus* dans les anciens manuscrits Latins pour *Papinianus*. Mais c'est une corruption,

A N T I - P A R Æ U S.

128 **P** Uisque Mr de Verton a retenu le cahier de notre conversation d'avant-hier sur les *Anti* des Luthériens contre les Calvinistes, il faut qu'il se charge de communiquer à Mr Bertier ce que j'avois remarqué touchant les divers *Anti-Parées*.

Volontiers, répondis-je, dès ce soir, s'il veut passer chès moi. Mais s'il fait d'ailleurs quel étoit David Paræus, & si par provision nous lui disons que les *Anti-Parées* que je pourrai lui faire voir, ne regardent que des points de Théologie controversés entre les Calvinistes & les Luthériens, je le croirai assés bien préparé à vous écouter.

Vous voulés sans doute, dit Mr Bertier, me faire entendre que je ne comprendrai rien à votre *Anti* de Politique contre Paræus, si je ne sai ce que vous avés dit des *Anti* de Théologie contre lui.

Chanson, reprit Mr de Rintail, ce n'est que pour vous procurer le divertissement de voir que si les Luthériens ont voulu faire de Paræus un Criminel de Religion, il s'est trouvé un Calviniste qui sans avoir égard à la société de communion l'a représenté au Public comme un Criminel d'Etat. Ce Calviniste étoit un Anglois nommé David Owen qui est l'Auteur de notre *Anti-Paræus* Politique dont voici l'histoire en abrégé.

David Paræus Théologien Calviniste Professeur de Heidelberg avoit publié à Francfort en 1608. & depuis encore ailleurs un Commentaire Latin de sa composition sur l'Épître aux Romains (1). Dans cet ouvrage l'Auteur établissoit quelques Propositions touchant la puissance civile, & renfermoit en abrégé dans la seconde ce que le fameux Junius Brutus, & le Protestant Auteur anonyme du Livre *De jure Magistratum* avoient enseigné de séditieux contre l'autorité souveraine des Rois. Selon la doctrine de ce Paræus, Les sujets qui „ ne sont pas tout à fait personnes privées, mais qui sont élevés dans „ des Magistratures inférieures, peuvent se défendre & la République & l'Eglise ou la véritable Religion même, avec armes contre „ le Souverain Magistrat sous certaines conditions. Le détail qu'il donnoit de ces conditions en faisoit assés connoître les pernicieuses conséquences, & l'ouvrage reçût son jugement du Public dès qu'il en eût eu la communication.

Le Roi Jacques I. de la Grand'Bretagne tout indulgent qu'il étoit d'ailleurs, porta la chose plus loin. Il fit condamner cette méchante doctrine par l'Université d'Oxford; bruler le Livre de Paræus par la main du Bourreau dans Londres; & réfuter l'Ouvrage par un Théologien de sa Secte, qui est ce David Owen dont je vous ai parlé (2). La réfutation fut imprimée à Cambridge, l'an 1622. in 8° sous le titre d'*Anti-Paræus*, seu, *Determinatio de jure Regio contra Davidem Paræum*, &c. Paræus qui mourut la même année n'eut peut-être pas la commodité de lire le Livre d'Owen, moins encore d'y répondre.

Son fils Philippe mit au nombre des derniers devoirs que la piété exigeoit de lui, celui de le défendre & de justifier sa mémoire. Mais la cause qu'il plaidoit étoit si mauvaise qu'il se rendit ridicule à tout le monde. Il fit plus même, selon la remarque de l'illustre Défenseur des Catholiques, lorsque par les prétendus adoucissements il a donné lieu de croire qu'il y a autre chose que de l'inadvertance dans les explications indiscrettes & offensantes que plusieurs Calvi-

1. *Explicit. dubior. in Epist. ad Rom. c. 13. Pos. 21.* 2. *Jean. Latius in Comp. Hist. pag. 754.*

*Anti-Paræus.* nistes ont données depuis un siècle au pouvoir absolu des Souverains. Les distinctions du jeune Paræus sont si frivoles , si impertinentes , que si elles sont avouées des Calvinistes , ils sont obligés pour se faire justice de reconnoître parmi eux-mêmes cet esprit de chicane & de Sophistiquerie qu'ils ont prétendu attribuer aux autres. Le tour qu'il donne à la méchante Théologie de son pere par ses restrictions malignes , ne laisse pas de la rendre aussi pernicieuse à tous les Rois Chrétiens qu'en la laissant générale (1). On peut dire même , qu'il est plus ignorant & plus séditieux que son pere , lors qu'il soutient qu'il n'y a présentement dans toute la Chrétienté aucun „ Roi ou Prince Souverain qui soit véritablement Roi (2) , c'est-à-  
 „ dire entièrement absolu ( comme il avoue qu'étoit Auguste & ses  
 „ successeurs ) & n'ayant que Dieu au-dessus de lui , en quoi consiste  
 „ l'essence de la véritable Monarchie. Ils ne sont tous , si on l'en  
 „ croit , que des Rois *Conventionnels* ( c'est ainsi que Paræus les ap-  
 „ pelle ) contre qui les Magistrats inférieurs , se peuvent révolter ,  
 „ s'ils ne tiennent pas les *Conventions* auxquelles ils se sont obligés.  
 „ Il nomme en particulier , comme n'étant Rois qu'à cette condi-  
 „ tion , les Rois de France , d'Espagne , d'Ecosse , de Dannemarck ,  
 „ de Hongrie. Mais il met une restriction pour ceux d'Angleterre ,  
 „ ( chose très remarquable dans la situation des affaires présentes )  
 „ encore qu'il pût livrer Polydore Virgile pour sa caution.

C'est dommage , dit Mr de Brillat , que le Roi Jacques avoit fait brûler le livre de son pere à Londres , le jeune Paræus n'auroit peut-être pas appréhendé de parler des Rois d'Angleterre comme des autres. C'est toujours un bon effet de la Puissance souveraine , puis qu'il n'a point été insensible à la disgrâce & à l'infamie de son pere. Si l'on avoit brûlé son livre à Paris & à Madrid , peut-être auroit-il fait aussi quelque exception pour les Rois de France & d'Espagne. Le monde est rempli de gens qui ne deviennent sages que par la peur.

Quoiqu'il en soit , reprit Mr de Rintail , Philippe Paræus a fait réparation d'honneur à la Majesté Britannique pour son pere & a donné satisfaction à l'*Anti-Paræus*. Ne croyés pas que sa restriction fut sans autre fondement que celui de la condamnation de son pere. Il a eu soin de l'appuyer de l'autorité du célèbre Cambden dont le passage fera une honte éternelle aux Anglois d'aujourd'hui (3). *Cambdenus* , dit le jeune Paræus , *in Britannia sua ait , Regem supremam po-*

1 Apolog. pro Day. Par. paragr. 1.

2 Pag. 101.

3 Ch. 4. p. 56. & seq. Ap. des Cath.

*sestatem & merum habere imperium, nec prater Deum superiorem agnoscere.* Anti-Paræus.

Comment, m'écriai-je, les Anglois du tems du Roi Jacques I. reconnoissent dans leur Roi une Puissance souveraine & une Domination absolue : *supremam potestatem & merum imperium* ? Hé, que penserons-nous donc de l'infidélité des Anglois du tems du Roi Jacques II ? N'admirerons-nous pas la légèreté & l'inconstance de ces Insulaires ?

Il y a plus que cela, répartit Mr de Rintail, dans la conduite étrange de ces Peuples. Mais laissons-en le jugement à Dieu ; & au lieu de prévenir les réflexions que la Postérité fera sur des événemens si inouis, retournons à l'Anti-Paræus.

Toute la défense du jeune Paræus se réduit donc à soutenir les ambiguïtés d'un cœur double, & par des détours affectés d'un fugitif, que les Rois & les Princes souverains d'aujourd'hui ne sont que *Conventionnels* : & que ce que son Pere a dit en faveur des Magistrats inférieurs les regarde tous indifféremment (1). Il a cru justifier encore mieux son pere, en prétendant que Luther, les Théologiens de Wittemberg, Pierre Martyr, Robert Abbot, & tous les autres Théologiens Protestans en général (*Omnis chorus Theologorum Protestantium*) avoient enseigné la même doctrine. Et sur ce que son Adversaire avoit parlé de Buchanan, comme d'un ennemi des Rois, & comme d'un méchant homme qui autorisoit les rebellions ; il lui répond : *Qu'il n'est pas d'un homme de bien de parler des gens de bien à qui la République & l'Eglise sont si obligés.*

Si tous les gens de bien parmi les Protestans, dit Mr Bertier, étoient faits comme Buchanan & Paræus ; & si le fils de Paræus étoit avoué de la sorte pour soutenir que c'est *obliger la République & l'Eglise*, que d'enseigner la doctrine de ces deux personnages, pourroit-on s'abstenir de penser que l'Eglise des Protestans n'est qu'une société de séditieux ?

Ils se garderont bien d'avouer un si pitoyable Apologiste, repliqua Mr de Rintail. D'ailleurs il suffit que le jeune Paræus ait été Allemand comme son pere, pour n'avoir pas été en état de défendre sa doctrine & de repousser un Anti-Paræus. Vous riez ? Et vous n'avez pas pris garde que le jeune Paræus a oublié l'Empereur d'Allemagne dans son Catalogue de Princes *conditionnels* Non, croyez-moi, les Allemands n'ont pas été destinés du Ciel pour bien expliquer leur Paræus. Cet avantage étoit réservé à quelque François Réformé de la communion de Paræus, & pour deviner tout d'un coup,

Anti-Paræus.

à Mr de Daillon , dont je veux vous rapporter le sentiment pour vous faire voir combien nous nous sommes abusés jusqu'ici , de croire que Brutus & Buchanan étoient des séditieux , selon le raisonnement de ce nouvel Auteur. Ecoutez Mr le Clerc , c'est-à-dire l'un des plus moderés de sa communion. Mr de Daillon , dit-il , en „ adoptant sa pensée , fait voir qu'aucun Théologien Protestant n'a „ enseigné rien de contraire à l'obéissance qu'on doit aux Rois , & „ que quand Paræus dit : *Que les Magistrats inférieurs peuvent de droit défendre , même par armes , l'Etat & l'Eglise contre le Magistrat supérieur ;* il ne parle pas des sujets d'un Prince absolu , MAIS DES MAGISTRATS DES VILLES LIBRES D'ALLEMAGNE , AUSQUELLES L'EMPEREUR , QUOIQUE'IL SOIT LEUR MAGISTRAT SUPERIEUR EN BEAUCOUP DE CHOSES , N'A PAS DROIT NE'ANMOINS DE RAVIR LEURS LIBERTES (1).

Ah ! dit Mr de Brillat , je suis maintenant persuadé que Mr de Daillon étoit bien plus propre pour expliquer Paræus que le fils de cet Auteur. Il est bien moins embarrassé & beaucoup plus net. Mais si Paræus n'en vouloit qu'à l'Empereur d'Allemagne , qui n'est pas Roi du Corps Germanique , pourquoi s'est-on tant échauffé en Angleterre sur ce sujet ? Est-ce que l'Université d'Oxford n'auroit point compris la pensée de Paræus en condamnant sa doctrine ? Est-ce que le Roi Jacques , qui étoit Protestant de si bonne foi auroit voulu obliger un Prince Catholique , ou la Maison d'Autriche en faisant brûler son livre ? Adieu donc l'Anti-Paræus de David Owen , & tous les beaux raisonnemens de ce Docteur Anglois.

Vous voyés au moins , reprit Mr de Rintail , que Mr de Daillon n'a point affecté de paroître Allemand dans l'explication du sentiment de Paræus. Mais j'aurois souhaité que Mr le Clerc d'Amsterdam nous eût facilité les moyens de démêler son sentiment d'avec celui de Mr de Daillon , lors qu'il a copié l'endroit où il marque ; qu'*aucun Théologien Protestant* ( sans en excepter Brutus ni Buchanan ) *n'a enseigné rien de contraire à l'obéissance qu'on doit aux Rois.*

## ANTI-SCIOPPIUS.

129 **N**ous entendons parler quelquefois de l'*Anti-Scioppius* de Bernegger, qui étoit un célèbre Professeur de l'Histoire dans l'Université de Strasbourg, & qui mourut en 1640. Mais ce Titre ne se trouve que dans la bouche de ceux qui ont occasion d'en parler dans les compagnies, & qui ne l'employent sans doute que pour abréger le circuit de l'expression. Il faut avouer néanmoins que nous avons un Livre composé par Theodosius Berenicus écrit contre le *Classicum Belli Sacri* de Scioppius, & imprimé l'an 1621. dans la ville d'*Augusta Tribocorum*, sous le titre de *Tuba Pacis Anti-Scioppiana*, &c. que ce Berenicus n'est autre que Bernegger, & que cette ville des Tribocques ne peut marquer que celle de Strasbourg. Mais tout cela ne me fait point envie de m'étendre d'avantage sur un sujet qui paroît étranger au dessein de mon Recueil.

## ANTI-SOLDAT.

130 **J**e passerai aussi légèrement sur l'*Anti-Soldat François* imprimé l'an 1604. parce que j'ai lieu de douter que vous voulussiez le reconnoître pour un *Anti* personnel du caractère des autres. Je n'ai jamais vu cet ouvrage qu'en passant le long des Quais, mais je ne me souviens plus de ce que j'en ai lu. D'autres que moi pourront vous dire si l'Auteur en vouloit au *Soldat François* d'un certain Pierre de Lostal ou Laustaut sieur d'Estrem, qui vivoit du tems de Henri IV. & que Scaliger vouloit faire passer pour un fou.

S. II. J'en usé de même à l'égard de l'*ANTI-TURCICUS Miles* de David Herlicius Médecin de Stargard en Poméranie, qui mourut en 1637. Vous pouvez juger par le seul titre de cet Ouvrage, que si tous les *Anti* étoient de cette nature, personne n'y trouveroit à redire. Il n'appartient proprement qu'à des Soldats de se déclarer *Anti*, lors qu'ils marchent contre les ennemis de l'État ou de la Religion. Je vous promettrai volontiers de faire les éloges de tous les *Anti* de mon Recueil, s'ils étoient tous contre le Turc, & de la nature de l'*Anti-Turcicus Miles* de Herlicius.

## ANTI-TRIBONIEN.

131 **N**ous n'aurions jamais pu nous imaginer que l'*Anti-Tribonien* fût né pour la ruine de la Religion & celle de l'Etat, si Mr le Doyen de l'Université de Toulouse ( Guillaume Maran ) n'avoit employé toutes ses lumières & tout son crédit pour nous faire entrer cette imagination dans l'esprit.

Qu'est-ce que l'*Anti Tribonien*, dit Mr de S. Yon ? N'est-ce pas un *Anti* de quelque Auteur de l'Antiquité.

L'*Anti-Tribonien*, repartit Mr de Rintail, est un Traité concernant la manière de bien étudier le Droit. Il fut composé par le Jurisconsulte François Hotman sur l'avis du Chancelier de l'Hôpital dès l'an 1567. imprimé d'abord sans porter le nom de son Auteur, & réimprimé depuis à Paris en 1603. par Nevêlet Sieur de Dosches, puis l'an 1616. in-8°. à la tête des Opuscules François des Hotmans, sous le titre de l'*Anti-Tribonien*, ou *Discours sur l'étude des Loix*.

Il m'a paru d'abord que le dessein de l'Auteur étoit de frayer un nouveau chemin à la connoissance des Loix, ou de racourcir & débarrasser celui qu'on avoit pris dans les Ecoles jusques à son tems pour l'étude du Droit. Il prétendoit faire voir une différence très-gande entre le Droit Civil des Romains, & les Livres de l'Empereur Justinien que nous appellons les *Compilation de Tribonien*. Selon son système, l'étude que la Jeunesse peut faire du Code, du Digeste, &c. est ingrate pour les particuliers qui s'y appliquent, & ne sert de rien ni pour l'avancement du bien public en général, ni pour la police de la France en particulier.

Il fait voir dans la première partie de l'*Anti-Tribonien*, que l'étude d'un Art qui est hors d'usage est fort inutile ; que l'Etat de la République Romaine étoit fort différent de celui de la France ; que cet Etat même des Romains ne se peut apprendre par les Livres de Justinien ; que le Droit des personnes, la nature & la qualité des choses y sont envisagées tout autrement : en un mot que la manière d'enseigner le Droit des Anciens est toute différente de la nôtre.

Dans la seconde, il examine les Livres de Justinien, je veux dire les Travaux de Tribonien d'une manière qui ne fait pas beaucoup d'honneur à ces deux grands Personnages. Après avoir dit quelque chose des matériaux de la compilation de Tribonien, il s'arrête à considérer



considérer la suffisance du Compilateur , & descend dans le détail des vices de cet homme pour nous en donner de l'horreur & pour décrier son Ouvrage. De la peinture de ce Tribonien , dont les couleurs sont empruntées de Suidas & de Procope , il passe à celle de l'Empereur Justinien qu'il ne rend guère plus agréable. Après les informations faites contre le Prince & son Ministre , il examine la suffisance , le jugement & l'exactitude des seize Jurisconsultes qui travaillèrent aux Pandectes sous Tribonien , & il remarque qu'étant tous Grecs , ils étoient peu propres à manier tant de Livres latins. Il témoigne avec raison être surpris que ces médiocres Savans ayent su en moins de trois ans réduire 2000. volumes en 50. livres. Mais je suis encore plus pour lui lors qu'il se plaint que Tribonien ayant achevé son ouvrage ait fait supprimer & abolir universellement les Loix anciennes , les Edits du Préteur , & les Arrêts du Senat , & je lui pardonne volontiers son titre d'*Anti-Tribonien*.

Vous disiez quelque chose au commencement de l'Article , reprit Mr de S. Yon , qui faisoit voir que Mr Maran ne lui pardonnoit pas si volontiers que vous.

Il est vrai , repliqua Mr de Rintail , que Mr Maran s'est un peu échauffé contre l'*Anti-Tribonien* , parce qu'il se trouvoit personnellement intéressé dans la cause de nos Jurisconsultes Scholastiques auxquels Hotman ne lui paroissoit point assez favorable. Il craignoit que la lecture de l'*Anti-Tribonien* ne contribuât à l'avilissement de la Jurisprudence Romaine dont l'étude se rallentissoit déjà d'ailleurs en France. Son zèle le porta à prendre la plume pour en prévenir les conséquences dangereuses , & il publia dans cette vue un Traité écrit en Langue vulgaire comme l'*Anti-Tribonien* , dédié au Roi sous le titre de *Discours Politiques de l'établissement & conservation des Loix de la Justice contre les mocqueries & les cavillations de l'Anti-Tribonien déguisé & de ses Sectateurs* imprimé à Toulouse l'an 1627. in-4°. Après avoir ainsi precautionné ceux du Pays contre l'*Anti-Tribonien* , sa prévoyance s'étendit encore sur les Etrangers qui n'entendent point notre Langue , & dès l'année suivante il mit au jour un livre écrit en Latin sous le titre *De Æquitate sive Justitia Commentarii duo adversus nugamenta & offuscas Anti-Triboniani personati. Opus ad nativam Jurisprudentiam in Schola & foro restituendam non modo utile sed apprimè necessarium*. L'ouvrage a beaucoup de rapport au précédent , il fut imprimé dans la même ville & en même forme , adressé à Messieurs du Parlement de Toulouse.

Voilà ce qu'a fait Mr Maran pour l'honneur du Droit écrit contre

les idées que Hotman s'étoit formées d'une Réformation pour la manière d'enseigner la Jurisprudence Romaine dans les Ecoles de France. Vous voyés par cet essai ce que c'est que d'attaquer des Préjugés invétérés, & de ne point assés ménager les intérêts du plus grand nombre. Je reviens à l'Anti-Tribonien pour vous dire un mot de la vie de son Auteur Hotman & de son adversaire Tribonien.

Celui-ci n'étoit qu'un Jurisconsulte que Justinien éleva à la charge de Trésorier Général. Il avoit de l'esprit & du savoir pour son tems, mais sur tout il avoit l'estime & la confiance de son Maître. Plusieurs Auteurs, comme Hesychius l'Illustre, Suidas & Procope, l'ont fait passer pour un homme sans Religion & sans Foi, ennemi déclaré du Christianisme, sans faire néanmoins profession du Paganisme, fourbe, délateur, flatteur, avare jusqu'à vendre la Justice & les choses les plus saintes, faire & défaire les Loix pour les plus offrans, opprimer les innocens sans scrupule, & autoriser les crimes.

Lambert.

Pierre.

✂ François Hotman avoit pour grand pere un Allemand habitué en France, né à Emmerick au Duché de Cleves, mais originaire de Silesie, & pour pere un Conseiller au Parlement de Paris. Il naquit dans cette Ville l'an 1524. & y fit ses études d'Humanité. Mais il alla étudier en Droit dans l'Université d'Orléans. Son changement de Religion irrita tellement son pere, qu'il en fut deshérité, si nous en croyons les Ecrivains du parti. Le déplaisir joint au zèle pour sa nouvelle Religion, lui fit quitter la France en 1547. pour se retirer à Lausanne en Suisse, où il fut Regent du Collège dans une Classe de Grammaire. Montluc Evêque de Valence le fit revenir & lui procura une Chaire de Professeur en Droit dans l'Université de cette Ville. De là il passa dans celle de Bourges où il fit la même profession, jusqu'à ce que les troubles du Royaume le firent retirer pour ne plus revenir en France de sa vie. Il s'en alla d'abord à Montbelliard, & de là il passa à Bâle, où il s'établit avec sa famille, hors sa femme qu'il avoit perdue auparavant. Il y mourut d'hydropisie le 13. jour de Février de l'an 1590. âgé de 65. ans & quelques mois.

---

### ANTI-VULTEJUS.

132 J E finis nos *Anti* en Droit, poursuivit Mr de Rintail, par l'ANTI-VULTEJUS de Godefroi Antoine Jurisconsulte Allemand. Herman Vultejus avoit publié sa *Jurisprudence Romaine* en

Latin à Marpourg , à Hanaw & ailleurs , en diverses éditions réitérées depuis l'an 1590. Godefroi Amoine jaloux de la réputation & du débit de cet Ouvrage , ou animé du désir de corriger son prochain & de desabuser le Public , entreprit de le redresser par un *Anti-Vultejus* qui fut imprimé l'an 1609. à Gießen in-4° sous le titre de *Disputationes Anti-Vultejanae quatuor , Jurisprudentiae Romanae ab Hermanno Vultejo editae specimen exhibentes.*

✂ Godefroi Antoine étoit né à Frendenberg en Westphalie l'an 1571. & il fit ses Etudes dans la Province. Il fut Précepteur des enfans d'un Geltilhomme nommé Thal : il n'avoit alors que douze ans (singularité remarquable) & il fut douze autres années avec les élèves au Collège de Zoest , où il se servit de l'occasion pour apprendre le Droit. L'an 1594. il alla à Marpourg avec ses Disciples , où il passa Docteur en Droit au bout de deux ans , & fut nommé Professeur quelque tems après par le Lantgrave de Hesse. Lors qu'on eut érigé l'Université de Gießen & confirmé ses privilèges , le Lantgrave l'y fit venir pour être le Chancelier de cette nouvelle Université , le principal Professeur en Droit & le premier Recteur du Collège. Il fut aussi Conseiller du Prince , & il mourut l'an 1618. après s'être acquité de diverses députations & autres commissions honorables dont le Prince l'avoit chargé (1).

Pour Herman Vultejus il étoit né au Wetteraw en Hesse le 16. de Décembre de l'an 1555. Il fit ses Humanités dans son pays. A quatorze ans il alla à Marpourg où il passa Maître. ès Arts ou Docteur en Philosophie à dix-neuf ans. Son pere Juste Vultejus célèbre parmi les Savans l'envoya ensuite étudier à Heidelberg où il fut trois ans. Après il le fit passer dans la plupart des autres Universités d'Italie & de France pour le perfectionner de plus en plus dans toute sorte de littérature , & il passa Docteur en l'un & l'autre Droit à Bâle à l'âge de 24. ans. A son retour dans son pays on le fit Professeur en Grec & l'année suivante Syndic de l'Université de Marpourg. En suite il fut Professeur des Institutes du Droit Civil , & dix ans après il eut la première Chaire en Droit. Il fut aussi Chancelier de l'Université , Conseiller & Assesseur de la ville de Marpourg & Vice-Chancelier du Lantgrave. Il refusa les premières Charges de la plupart des Universités & des principales Cours d'Allemagne , pour ne pas sortir de son établissement. Il mourut le 31 de Juillet de l'an 1634. après 79. ans de vie , 55. de Profession , & 53. ans de mariage.

1. Apud Witt. Juristic.



## CHAPITRE II.

ANTI en Philosophie &amp; en Mathématiques.

## ANTI-ARISTARCHUS.

133 **I**L me semble, continua Mr de Rintail, que si j'étois obligé de dire ma pensée sur la nature & la qualité des contestations qui exercent les Hommes, je me trouverois d'inclination à parler plus favorablement de celles qui regardent la Physique que de toutes les autres.

Vous avés pû remarquer dans notre seconde & notre troisième Conversation une partie des tristes & funestes effets qu'ont produit & que produisent encore de jour en jour celles qui s'élèvent sur les matières Théologiques au préjudice de la véritable Religion. Vous venés de voir ce qu'on peut appréhender de celles qui regardent la Politique touchant le repos de l'Etat. Et vous pourrés juger par la suite de mon Recueil si celles que les Critiques & les Grammairiens ont excitées sur les Lettres, ont peu contribué à les rendre méprisables.

Mais vous diriés volontiers que les contestations que l'on forme sur la Philosophie naturelle trouvent leurs excuses, & si je l'osois dire, leur approbation dans l'Ecriture-sainte. Le Sage dit (1), que *Dieu a livré le monde aux disputes des hommes, sans qu'ils puissent connoître les ouvrages que Dieu a créés depuis le commencement du monde jusqu'à la fin.*

Vous m'en faites souvenir, dit Mr de Brillat. Sans la crainte de vous interrompre, j'allois vous citer le passage en Latin lorsque vous l'avés cité en François. Mais je n'ai jamais trop bien compris la pensée de Salomon; je vous demande par digression l'éclaircissement de cet endroit.

Je puis vous dire sans sortir de notre sujet, répondit Mr de Rintail, ce qu'il me souvient d'en avoir lû dans les Interprètes les plus intelligens. Nous devons croire que Dieu a fait le monde au commencement, afin que l'homme qu'il avoit rempli de son amour, y reconnût & y adorât par tout sa grandeur & sa puissance. Si les choses avoient subsisté dans ce heureux état, vous êtes assuré qu'il n'y au-

1 Eccle. 3. 11.

roit jamais eu de disputes ni de division dans les esprits & par conséquent jamais matière d'*Anti*. Mais Dieu voyant que les hommes depuis le péché ne regardent plus le Monde que par curiosité, il en a abandonné la Constitution, l'ordre & le gouvernement à leurs disputes. Il les a abandonnés eux-mêmes à cette ardeur inquiète qu'ils ont de raisonner sur toutes choses, sans qu'ils puissent comprendre cette admirable sagesse qui reluit & qui reluira dans tous les ouvrages du Créateur depuis le commencement du Monde jusqu'à la fin.

Anti-Aristarchus.

Ce qui reluit dans les Ouvrages du Créateur, dit Mr Bertier, n'est-ce pas ce qui éblouit les yeux de ceux qui les regardent ?

Sans doute, répartit Mr de Rintail, tout ce que Dieu a fait est très-beau & très-bon. Mais vous sçavez ce que saint Paul (1) vouloit nous faire comprendre lorsqu'il a dit, que tout est pur pour ceux qui sont purs. Si les hommes avoient les yeux de l'esprit aussi purs & aussi perçants que Dieu les leur avoit donnés, ils ne regarderoient pas le monde d'une manière si différente, si foible & si incertaine. Vous voyés maintenant d'où peut venir la source des contestations des Savans sur la connoissance des choses naturelles, & vous jugés aisément qu'encore qu'elles soient les suites de la disgrâce arrivée à l'homme par le premier péché, elles n'ont rien de criminel en elles ni rien d'odieux, lors qu'il n'y a point de dérèglement dans la curiosité qui nous fait rechercher les vérités naturelles, & non révélées.

L'une des plus fameuses de ces contestations, est celle qui regarde la question de savoir si nous tournons avec la Terre, & s'il est vrai que les yeux de notre corps peuvent se promener autour de l'Univers dans l'espace de 24. heures ? Plusieurs Philosophes de marque dans l'Antiquité Grecque avoient crû & enseigné contre les préjugés populaires que la Terre tourne & que le Soleil est fixe. On peut vous nommer parmi les Auteurs principaux de ce sentiment le célèbre Pythagore, Philolaüs de Crotone, Hicetas de Syracuse, Cleanthe de Samos, Seleucus, Leucippus, Ecphantus, Heraclide du Pont (2), & Platon même, qui au rapport de Theophraste avoit embrassé la même opinion sur la fin de ses jours après s'être convaincu du peu de solidité de la créance contraire. Mais il semble que personne ne s'étoit tant appliqué à faire valoir cette opinion qu'Aristarque de Samos qui tâcha de perfectionner ce que Pythagore dont il étoit compatriote avoit découvert ou imaginé sur cela. Ses soins n'empêché-

1 Tit. c. 1. v. 15.

2 Il falloit dire de Pont, comme l'a ci-devant remarqué Ménage. §

Anti-Aristarchus.

rent point qu'après sa mort l'opinion du mouvement de la Terre & de l'immobilité du Soleil ne soit demeurée presque ensevelie pendant dix-huit siècles par l'industrie ou le crédit des Sectateurs d'Aristote, d'Hipparque & de Ptolomée. Mais Copernic ayant entrepris de la faire revivre depuis 150. ans, il se trouva suivi par tout ce qu'il y a eu de plus habiles Mathématiciens dans l'Europe jusqu'à présent.

Je ne prétens point par ces expressions ôter aux Défenseurs de l'opinion de Ptolomée la réputation d'habileté qu'ils ont pu acquiesir de leur côté. Je suis persuadé même que ceux qui sont venus après Copernic, Galilée, & tous nos illustres Modernes ont eu besoin d'une capacité plus grande, & de beaucoup plus de forces que ceux qui ont paru auparavant & qui n'ont eu personne à combattre : de même que le Gouverneur d'une Place assiégée est souvent plus brave que ceux des Villes de sûreté, & sait mieux remplir ses devoirs qu'eux, quoique la prise de la Place soit inévitable d'ailleurs.

Libert Fromond a été certainement l'un des plus capables d'entre les Partisans du système de Ptolomée. La qualité de Docteur de Louvain, c'est-à-dire d'une Université parfaitement soumise à l'Inquisition lui ôtoit peut-être la liberté d'examiner le préjugé dont ses Maîtres l'avoient prévenu sur ce sujet. Il craignoit sans doute comme la plupart des Catholiques de son tems, que l'opinion de Copernic ne donnât quelque atteinte à l'autorité de l'Ecriture ; & il la croyoit d'autant plus dangereuse que les Protestans paroissent ardens à l'embrasser & à l'adopter en dépit de nous, comme si elle leur eût été propre, quoiqu'ils en eussent obligation à un Catholique, & qui plus est, à un membre du Clergé (1). C'est ce qui le porta plus volontiers à combattre ceux des Protestans qui enseignoient l'opinion de Copernic.

Un Ministre de Hollande nommé Philippe Lansbergius avoit composé un assez gros Traité sur le mouvement de la terre ; mais parce que l'ouvrage étoit écrit en Langue vulgaire, un autre Mathématicien du pays nommé Hortensius de Delpht depuis Professeur à Amsterdam le mit en Latin pour en rendre la lecture plus universelle. Cette Traduction fut imprimée à Middelbourg l'an 1630. sous le titre de *Commentationes in motum Terræ diurnum & annuum ; & in verum aspectabilis Cæli typum*. Ce n'étoit pas le seul Ouvrage que Lansbergius avoit publié sur le même sujet. Mais Fromond n'attaqua que celui-là, étant très-persuadé que l'Auteur y avoit rassemblé toutes ses forces. Lors qu'il fut question de publier sa Réponse, il se

(1) Copernic étoit Chanoine de Varmie dans la Prusse Royale.

seuirt des règles de l'honnêteté qui veulent qu'on épargne autant qu'il est possible le nom & la personne de l'Adversaire dont on refuse les sentimens. Il la publia donc à Anvers l'an 1631. in-4°, non pas sous le titre d'*Anti-Lansbergius*, mais sous celui d'*Anti-Aristarchus*, sive, *De orbis Terræ immobili adversus Philippum Lansbergium*. Anti-Aristarchus

S'il est plus excusable d'avoir attaché le nom d'un ancien Auteur à son *Anti*, je m'en rapporte volontiers à votre jugement. Mais pour vous continuer l'Histoire de l'*Anti-Aristarchus*, il faut vous dire, que Lansbergius avoit un fils nommé Jacques, savant dans les Mathématiques comme lui. Ce fils crut qu'il étoit de la piété naturelle d'entreprendre la défense de son père contre l'*Anti-Aristarchus* de Fromond, & dans ce dessein il fit paroître un livre imprimé à Middelbourg l'an 1633. in-4° sous le titre d'*Apologia pro Commemorationibus Phil. Lansbergii in motum Terræ diurnam & annum, contra Fromondum & Morinum*, par lequel vous voyés qu'il avoit associé à Fromond un second Adversaire qui n'étoit autre que le Sieur Jean-Baptiste Morin Mathématicien François.

Le Docteur Fromond ne demeura point sans réplique, & l'année 1634. ne fut point expirée qu'il ne publiât encore dans la même ville d'Anvers un nouveau livre in-4° sous le titre de *Vesta*, sive, *Anti-Aristarchi vindex contra Jacobum Lansbergium Phil. F. & Copernicanos*: & je pense que ce fut lui qui termina cette contestation personnelle.

Philippe Lansbergius étoit natif de la Zélande, & quoiqu'il fit profession de la Médecine & des Mathématiques, il ne laissa point de faire le Ministre & le Prédicant dans Anvers auprès des Protestans l'an 1586. Quelque tems après il s'en retourna en Zélande où il fut Ministre de Goez pendant 29. ans selon Vossius en un endroit (1), ou environ 39. selon le même en un autre. Après ce terme les Etats de Zélande le firent Vétéran ou Emérite, & lui donnèrent une pension le reste de ses jours qu'il alla passer à Middelbourg. Il mourut dans cette ville vers l'an 1632. selon toutes les apparences.

Pour Libert Fromond il étoit né le 3. jour de Septembre de l'an 1587. dans un village du Liégeois nommé Hackuyr ou Hackoer sur la Meuse entre Liège & Mastricht. Ayant fait ses études d'Humanités au Collège de Liège, il alla faire sa Philosophie dans l'Université de Louvain, & y passa Docteur en Théologie l'an 1628. après avoir enseigné la Philosophie pendant trois ans à Anvers, & pendant quatorze à Louvain.

Ayant reçu le Bonnet de Docteur en Théologie, il fut fait Pro-

288. SATIRES PERSONNELLES IV. ENTRETEN:  
 fesseur ordinaire dans la sacrée Faculté, jusqu'à ce que Janfenius  
 ayant été nommé à l'Evêché d'Ipres, il fut choisi pour remplir la  
 Chaire de Professeur Royal des saintes Ecritures que ce Prélat laissoit  
 vacante. Enfin il fut élu Doyen de saint Pierre de Louvain le 9. de  
 Septembre de l'an 1639. & il mourut l'an 1653.

#### ANTI-CARTESIUS.

134. **N**ous avons oui parler d'un ANTI-CARTESIUS contre  
 Mr Descartes comme d'un ouvrage imprimé à Franc-  
 ford in-4° depuis environ deux ans. On dit qu'il a pour Auteur un  
 Allemand nommé Eccard Leichner natif de Saltzung en Turinge  
 qui s'est déjà fait connoître dès l'an 1645. par ses Ouvrages de Mé-  
 decine, & qui a professé cette Science à Erfurt. Si cela est, nous pou-  
 vons conjecturer que l'*Anti-Cartesium* est le fruit d'une vieillesse usée.  
 Mais pour en parler avec plus de certitude, je suis d'avis d'attendre  
 qu'il m'en soit venu un exemplaire de delà le Rhin, & de passer à  
 l'*Anti-Copernic*, sans vous retarder sur le sujet de Mr Descartes.

#### ANTI-COPERNIC.

135. **D**ans la multitude des livres que les Sectateurs de Ptolé-  
 mée & les Défenseurs du système Populaire ont eu soin de  
 publier par le monde contre Copernic, vous ne devés pas douter  
 qu'il ne se soit trouvé un bon nombre d'*Anti-Copernics*. Mais je n'en  
 connois que deux qui ne soient pas encore entièrement ensevelis dans  
 l'oubli: le premier est celui d'un Venitien nommé Polacchi, le second  
 celui d'un François qui n'a désigné son nom que par les Lettres ca-  
 pitales J. M.

Le premier fut imprimé à Venise l'an 1644. in-4° sous le titre  
 d'ANTI-COPERNICUS, sive, *De Terra statione, & de Solis motu con-  
 tra systema Copernicanum Catholica Assertiones. Auctore Georgio Polacco.*

Le second est beaucoup plus récent: car encore que son style soit  
 trompeur jusqu'à nous faire croire qu'il seroit de l'an 1572. vous sau-  
 rés néanmoins qu'il n'a été composé que cent ans après, & qu'il n'a  
 paru qu'en 1672. dans Paris in-4° sous le titre d'ANTI-COPERNIC, ou  
*Le Traité Astronomique; autrement Introduction familière en la science  
 d'Astronomie contre Copernic, en laquelle on void les Principes & les choses  
 plus*



plus essentielles qui concernent cette science. Où est ajouté un Supplément touchant une nouvelle & extraordinaire Méthode de mesurer la hauteur du Soleil par dessus la Terre. Le tout avec les autres Parties accommodé à la portée de ceux qui n'ont qu'une connoissance superficielle des Mathématiques & de la Sphère.

Anti Copernic.

Vous avez pû remarquer dans le détail que je vous ai fait à dessein de ce long titre, que l'Auteur de cet Anti-Copernic nous promettoit plusieurs Parties de son Ouvrage, c'est-à-dire plusieurs Volumes. Mais le Public a paru plus que content de la première qu'il a dédiée aux Mathématiciens, Philosophes, Théologiens & ceux qui sont Universels es sciences, un chacun desquels n'est point du sentiment de Copernic.

Cela me paroît divertissant, dit Mr Bertier, la Dédicace vaut-elle son Titre ?

Il y a dequoi se divertir, répondit Mr de Rintail, depuis le commencement du Livre jusqu'à la fin, mais aux dépens de son Auteur. Il débute par soutenir dans un long chapitre : *Que les Etoiles fixes luisent de lumière empruntée des rayons du Soleil, & ne sont pas autant de petits Soleils luisans d'eux-mêmes.*

La seconde partie, & les suivantes sont elles aussi divertissantes, reprit Mr Bertier ?

Je vous ai dit, repartit Mr de Rintail, que le public a paru plus que satisfait de la première. J'ajoute que l'Auteur n'a point pû ignorer en quel sens on étoit plus que satisfait, s'il a consulté quelque Lecteur intelligent ; & qu'il a crû devoir en demeurer là.

Je le trouve louable, dit Mr de Brillat, d'avoir sû cacher son nom, puisque vous en parlez de la sorte. On doit au moins faire cas de la discrétion qu'il a eue de ne pas continuer.

Je ne connois pas, poursuivit Mr de Rinail, plus particulièrement l'Auteur de l'Anti-Copernic François, quoique peut-être encore vivant, que l'Auteur de l'Anti-Copernic Latin : c'est ce qui me dispense de vous rien dire de la vie du Sieur J. M. non plus que de celle de Georges Polacchi.

Il n'en est pas de même de Nicolas Copernic dont ils se sont rendus les Adversaires, & dont il ne nous est point libre d'ignorer la réputation. Il nâquit dans la ville de Thorn en Prusse le dix-neuf de Janvier de l'an 1472. selon Jonctin, ou plutôt selon Mestlin le dix-neuf de Février un Vendredi veille de la Chaire S. Pierre à Antioche de l'année suivante 1473. Il fit ses premières études d'Humanités dans son pays, & les alla continuer à Cracovie où il fit sa Philosophie. Il

y passa Docteur en Médecine avant que de s'en retourner à Thorn , & il se donna particulièrement aux Mathématiques , mais sur tout à l'Astronomie sans négliger les Arts Libéraux. Il se rendit habile Peintre ; & l'on dit qu'il se peignit lui-même au miroir , comme a fait depuis Mademoiselle Schurmans. A vingt-trois ans il voyagea en Italie , & enseigna publiquement les Mathématiques à Rome. A son retour l'Evêque de Warmie son oncle frere de sa mere lui donna un Canoniat dans la Cathédrale, le fit son grand Vicaire & Econome des revenus de l'Evêché. Cela ne l'empêcha point de travailler à son Système & à son grand Ouvrage des Révolutions, sans interrompre ni ses exercices particuliers de piété , ni les œuvres de charité que sa vertu lui faisoit faire. Il mourut aimé des gens de bien , & estimé des Savans de l'Europe le 24. de Mai de l'an 1543. âgé de soixante-dix ans trois mois & cinq jours.

## A N T I - D É M O N .

136 J E vous ferai sauter de l'Astronomie à l'Astrologie & à la Magie pour vous dire un mot de l'*Anti-Démon* & de l'*Anti-Gastorello*. L'Auteur du premier est un Ecrivain François nommé Perreaud ou Perrauld (1) , & son Livre fut imprimé à Genève l'an 1653. in-8° sous le titre de l'*Anti-Démon de Maçon* , il est joint avec la Démonologie ou Traité des Démons & Sorciers du même Auteur. C'est tout ce que j'en sai.

J'ajouterai seulement qu'il se trouve encore un autre *Anti-Démon* in-8° surnommé *Historial* & imprimé à Lyon , mais je n'en connois que le Titre.

1 ¶ C'est Perreaud Ministre à Maçon. L'affaire du prétendu Diable qui infesta sa maison arriva depuis le 4. Septembre jusqu'au 22. Décembre 1612. quarante & un ans avant que l'*Anti-Démon* ait été imprimé.

Baltasar Bekker chap. 21 du 4. livre de son *Monde enchanté* s'en est moqué comme d'une imposture dont le Ministre Perreaud fut la dupe. §

## A N T I - G A S T O R E L L O .

137 U N Auteur Milanois nommé Genesio Gastorello ( je ne vous dirai pas si ce nom étoit emprunté, ou s'il lui étoit propre ) avoit mis au jour un Livre sous le titre du *Ciel découvert* dans lequel il débitoit beaucoup d'Astrologie judiciaire & de vaines

curiosités. Cet Ouvrage quoi qu'assés méprisable par lui-même parut assés dangereux au Pere Noceto Jésuite Génois pour mériter qu'on le réfutât. Il écrivit d'abord un petit Livre en forme de Lettre sous le titre d'*Anassiride di Clorio Cariopo Carcaria al Cavalier Genesio Gastorello Ogoroboto Milanese autore del Cielo aperto*, & le fit imprimer à Lucerne (lieu supposé sans doute) l'an 1656. in-12. Non content de cela, il composa contre lui l'ANTI-GASTORELLO en même Langue, comme nous l'apprenons du Soprani. Et pour développer entièrement la matière de l'Astrologie judiciaire, il composa un troisième Ouvrage qui fut imprimé à Paris l'an 1663. in-12 sous le titre d'*Astrologia ottima, indifferente, pessima, censura publicata dal P. Gian Battista Noceto Genovese della Compagnia di Giesu*.

Le P. J. Bapt. Noceto étoit né à Gênes l'an 1586. avoit été reçu dans la Compagnie de Jesus l'an 1602. & avoit fait les quatre Vœux. Il avoit enseigné les Belles Lettres, la Philosophie & l'Ecriture-Sainte avant que de faire la fonction de Prédicateur ordinaire. Il vivoit encore l'an 1676. dans la Maison Professe de Gênes, comme nous l'assure le P. Sotwel dans la Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie.

## ANTI-PÉRIPATÉTIQUE.

138 **L**E respect général que toute la République des Lettres a toujours porté au nom d'Aristote, est peut-être une des causes de la retenue de nos Auteurs d'*Anti* à son égard. Ils n'ont pas toujours usé d'un semblable ménagement envers ses Sectateurs, n'étant point persuadés que ceux-ci eussent tout son mérite. C'est peut-être ce qui nous a produit des *Anti-Péripatéticiens* au lieu des *Anti-Aristotes*, en quoi je trouve leurs Auteurs moins reprehensibles.

Je vous donnerai volontiers pour exemple l'*Anti-Péripatiade*, ou l'*Anti-Péripatie* d'un Médecin de Naples, qui se nommoit en Latin Marcus Aurelius Severinus Thurius Cratigena Tarsiensis. Cet Ouvrage composé en Latin fut imprimé à Naples in folio l'an 1659. sous le titre *Anti-Peripatias*, hoc est, *adversus Aristotelæos de respiratione Piscium, Diatriba*; avec divers autres petits Traités joints ensemble.

Ce Severin étoit natif de Tarsia dans la Calabre citérieure au pays des anciens Turiens. Il vint au monde l'an 1580. Ayant perdu

son pere à sept ans , son oncle qui étoit son Tuteur le fit étudier d'abord en Droit dans la vuë d'en faire un Avocat comme son pere , mais ses inclinations le portèrent à la Médecine & à la Physique. Il fut Professeur d'Anatomie , & premier Lecteur dans la Faculté de Médecine à Naples ; il entretenoit des liaisons étroites avec les Médecins les plus célèbres d'Allemagne , de Dannemarc & d'Angleterre. Il fut par deux fois déferé à l'Inquisition ; & il s'en tira avec affés de peine toutes les deux fois. Il mourut le quinziesme jour de Juillet de l'an 1656. & fut enterré dans la petite Eglise de saint Blaise.

## § II.

Joignés-y , si vous le jugés à propos , les xx. Dissertations ANTI-PERIPATETIQUES d'Eccardus Leichnerus , touchant la génération des Animaux , la multiplication des Plantes & des Minéraux , & la propagation de l'Ame de l'Homme , imprimé à Erfurt l'an 1649. in-4°.

## A N T I - P H I L O L A U S .

139 **P**hilolaüs de Crotone ancien Philosophe de la Secte des Pythagoriciens , qui fut tué quelques années avant la mort de Platon , n'a point été traité par nos Péripatéticiens Modernes avec plus de respect qu'Aristarque de Samos. Vous sçavez la contestation Astronomique qui a rendu leur cause commune ; imaginés-vous donc que ce que je vous ai dit dans l'Article de l'Anti-Aristarque peut se rapporter également à notre Anti-Philolaüs , & dispensez-moi de vous rebattre les oreilles de la question du mouvement de la Terre , & de l'immobilité du Soleil.

L'Anti-Philolaüs a pour Auteur un Philosophe Péripatéticien nommé Scipione Chiaramonti , ou en Latin , Claramontius , natif de Cesene dans la Romandiole , vivant au milieu de notre siècle. Son Ouvrage fut imprimé à Cesene même l'an 1643. in-4°. Si personne n'a répondu à l'Ouvrage de cet Italien , on doit s'en prendre moins au défaut des Défenseurs de Philolaüs , qu'au peu de conséquence de son Livre. Les Anciens qui se sont fait un vrai mérite de leur vivant , ont l'avantage en ces derniers tems de trouver leur gloire comblée par le zèle & la capacité de leurs Admirateurs. Pour moi , je me contenterois de Mr Bouillaud pour maintenir l'honneur & le nom de Philolaüs contre le Chiaramonti & les autres Adversaires de cet Ancien.

ANTI-PISCATOR.

140 **J**E vous aurois surpris sans doute, si j'avois fini nos *Anti* de Philosophie, sans vous rien dire des Contestations que le fameux Ramus a excitées dans cette science. Il a eu trop d'Adversaires, pour qu'il ne s'en soit pas trouvé quelqu'un qui l'eût voulu attaquer en son nom & personnellement, & ce seroit une chanson de dire qu'on auroit voulu porter plus de respect à son nom qu'à celui d'Aristarque & de Philolaüs parmi les Anciens, ou à celui de Descartes & de Tycho-Brahé parmi nos Modernes. Je vous avoue néanmoins qu'il ne m'est pas encore tombé d'Anti-Ramus entre les mains. Mais au défaut de cela je me contente de vous produire l'ANTI-PISCATOR, je veux dire un *Anti* qui regarde la Secte des Ramistes.

Jean Piscator n'étant encore que Philosophe avoit publié quelques Ouvrages de Dialectique, de Rhétorique & d'autres Sciences humaines, suivant les principes & la méthode de P. Ramus & du premier de ses Disciples Omer Talon. Ce n'étoit point sans doute pour s'attirer les applaudissemens des Péripatéticiens. Autrement il faudroit avouer qu'il auroit mal réussi. C'est ce qu'a prétendu lui faire voir un autre Philosophe Allemand nommé Guillaume Adolphe Scribonius, qui s'est déclaré son Adversaire en publiant un Livre à Bâle l'an 1588. in-8° sous le titre d'ANTI-PISCATOR *Logicus ad Logicas Exercitationes Johannis Piscatoris respondens*. Ce Scribonius étoit de la ville de Marpourg au Landgraviat de Hesse, & si je ne me trompe, il y fut Professeur en Philosophie, puis en Médecine ayant embrassé la Secte des Péripatéticiens pour la Philosophie, & celle des Luthériens pour la Théologie.

Mais Jean Piscator, dont le nom vulgaire étoit Fischers, étoit de la ville de Strasbourg. Il étoit né l'an 1546. & après avoir enseigné pendant quelque tems les Langues, la Poétique, la Rhétorique, & la Philosophie dans son pays, il fut choisi pour y professer la Théologie. Mais comme on vit qu'il ne vouloit point démordre de son Calvinisme, & qu'il introduisoit insensiblement les dogmes de cette Secte, on se crût obligé de le congédier de l'Université dans laquelle on n'avoit souffert Sturmius de la même Secte, qu'en reconnaissance de ses longs services.

Piscator se retira dans les Provinces d'Allemagne où l'on fait

Profession du Calvinisme ; & s'étant trouvé suivant le cours de sa fortune à l'érection de la nouvelle Université de Herborn au Comté de Nassau l'an 1585. il fut retenu par le Comte Jean pour y remplir la première Chaire de Théologie. Vous savez ce qu'il a fait sur l'Écriture, & vous n'ignorez pas les bruits qu'il a excités parmi les Prétendus Réformés de sa Secte par la nouveauté de sa doctrine touchant la *Justice imputée*. Il mourut l'an 1625.

## A N T I - T Y C H O.

141 **A** Ce que je vois, dit Mr Bertier, les *Anti* en titre de Livre n'ont pas été faits pour de petits Auteurs de bale. C'est un honneur réservé sans doute aux Auteurs du premier ordre. Vous ne parlez que d'Anti-Cartésius, d'Anti Copernicus, d'Anti-Tycho ?

Que n'auriez-vous donc pas dit, repartit Mr de Brillat, si vous vous étiez trouvé à nos trois premières conversations ? Demandés à Mr de Verton si c'est à des noms d'un moindre éclat que ceux des Homères, des Catons, des Bellarmins, des Coton, &c. que les Ecrivains Polémiques ont attachés leurs *Anti* ?

Je trouve la chose assez mêlée, répondis je. Votre remarque seroit sans exception, si les faiseurs d'*Anti* avoient juré de n'en faire que pour les personnes du mérite le plus élevé. Mais sachés que le mérite d'autrui n'a point été leur règle. Il est fort vrai-semblable qu'il n'y a eu que leur passion propre qui les ait conduits dans la direction de leurs *Anti* ; & s'il est vrai que leur passion ait été aveugle, on se persuadera aisément qu'ils ont distribué indifféremment leurs *Anti* à des Adversaires de tout rang.

Vous savez, dit Mr de Rintail, quel étoit celui de Tycho Brahé parmi les Astronomes de son tems. Vous savez aussi que les habiles Mathématiciens font incomparablement plus de cas de ses Observations que de ses Livres, & que ceux-ci sont beaucoup moins à l'épreuve des Critiques. C'est néanmoins contre ses Observations que Scipion Claramontius dont je vous ai parlé au sujet de l'Anti-Philolaüs voulut dresser son ANTI-TYCHO. Il y avoit vingt ans que Tycho n'étoit plus au monde, lorsque Claramontius s'avisa de révoquer en doute ses Observations & de troubler le Public dans la bonne opinion qu'il en avoit. Quelques mauvaises qu'il jugeât ces Observations, il entreprit de prouver par elles-mêmes que les Comètes sont des corps sublunaires, contre ce que Tycho y avoit

très-constamment enseigné. Son livre fut imprimé à Venise l'an 1621. in-4° sous le titre d'*Anti-Tycho Scipionis Claramontii, in quo Tychonem Brahe & nonnullos alios, rationibus eorum ex Opticis & Geometricis principiis solutis, demonstratur Cometas esse sublunares, non cælestes.* Anti-Tycho

Claramontius savoit bien qu'il n'y avoit point de réponse à attendre de la main de Tycho, mais il ne devoit pas ignorer qu'il eût laissé des amis & des disciples dans le monde capables de soutenir sa réputation & d'entreprendre sa défense contre ses Adversaires. Kepler Mathématicien de l'Empereur Rodolphe le lui fit assés sentir. Tycho l'avoit fait le dépositaire & le gardien perpétuel de ses Observations en mourant. Jugés de l'interêt que Kepler avoit d'entreprendre leur défense. Il le fit par un Livre qu'il publia l'an 1625. à Francford in-4°. sous le titre de *Tychonis Brahei Hyperaspistes adversus Scipionis, Claramontii Anti-Tychonem in aciem productus à Joanne Keplero.*

Claramontius ne croyant pas qu'il fût de l'honneur d'un Italien de céder à des Allemands, fit une Réponse à Kepler, & la publia à Venise l'année suivante in-4° sous le titre d'*Apologia Scipionis Claramontii pro Anti-Tychone suo adversus Hyperaspisten Joannis Kepleri.*

Le Défenseur de Tycho ayant remarqué que son Adversaire dégénéroit en Rhétoricien dans sa Réplique apologétique, ne crut pas y devoir répondre. Mais Claramontius ayant continué d'écrire sur la matière contestée, s'attira sur les bras un nouvel Adversaire qui étoit de son pays, je veux dire le célèbre Galilée. Claramontius en qualité de zélé Péripatéticien vouloit pousser jusqu'au bout la défense de la doctrine d'Aristote & du vulgaire des Philosophes touchant l'incorruptibilité des Cieux, & paroïssoit indigné de voir que les Modernes traitoient cette opinion de préjugé dont il fallût se dépouiller. Il composa donc un nouvel ouvrage pour maintenir son Anti-Tycho & pour défendre ce qu'il avoit avancé sur la nature & la situation des Comètes à l'occasion des étoiles qui avoient paru nouvellement en 1572. 1600. & 1604. & qu'il soutenoit être des Comètes & des corps sublunaires. Ce nouveau livre fut imprimé à Cefene lieu de la naissance & de la demeure de l'Auteur l'an 1628. in-4° sous le titre de *Scip. Claramont. de tribus novis stellis quæ annis 1572. 1600. & 1604. comparuere, in quibus demonstratur rationibus ex parallaxi præsertim ductis stellas fuisse sublunares & non cælestes adversus Tychonem, Gemmam, Mæstlinum, Diggesseum, Hagecium, Samucium, Keplero aliosque plures quorum rationes in contrarium adductæ solvuntur.*

Anti-Tycho.

Galilée l'un des premiers Mathématiciens de toute l'Italie, se souvint de l'amitié qu'il avoit liée avec Tycho Brahé par l'entremise du Seigneur Pinelli lors qu'il étoit Professeur à Padouë, & il en donna des preuves publiques dans les quatre Dialogues Italiens qu'il publia à Florence l'an 1632. touchant le Systême du monde. Claramontius y est poussé avec beaucoup de vigueur, & les Observations de Tycho y sont délivrées de la véxation.

L'Adversaire de Tycho ne perdit point courage; il reprit l'Apologie Latine qu'il avoit faite de son *Anti-Tycho* pour la retoucher. Il en refit un nouvel ouvrage en Italien, & y joignit une Défense de son livre des trois nouvelles Etoiles contre ce que Galilée avoit établi dans ses Dialogues touchant les deux grands Systêmes de Ptolomée & de Copernic. Cela fut imprimé dans Florence même par les soins de ceux qui n'aimoient pas beaucoup Galilée, & parut l'an 1633. in-4° sous le titre vulgaire de *Difesa di Scippione Chiaramonti al suo Anti-Tychone, e libro delle tre nuove Stelle d'all'opposizioni dell'Aut de due Massimi Sistemi Tolemaico e Copernicano*. Galilée vid le livre sans en paroître fort touché. De sorte que si Claramontius avoit été fanfaron il auroit pris de pareilles occasions pour se vanter d'avoir fermé la bouche & ôté la plume aux deux premiers Astronomes de son tems: l'un de toute l'Allemagne depuis la mort de Tycho qui étoit Kepler, & l'autre de toute l'Italie que vous sâvez.

Mais il n'eut point si tôt fait avec un autre Mathématicien d'Italie nommé J. Camille Glorioso qui étoit de Naples, mais qui étoit Professeur dans l'Université de Padouë. Glorioso avoit pris la liberté d'examiner d'abord l'Apologie pour l'ANTI-TYCHO contre le livre de Kepler, & ne l'avoit pas trouvée entièrement conforme à une Dissertation qu'il avoit faite sur les Comètes quelques années auparavant. C'est ce qui le porta à écrire presque sur le champ un Traité qu'il fit imprimer à Venise en 1626. sous le titre de *J. Camilli Glor. Responsio ad Controversias de Cometis Peripateticas*. Claramontius avoit compris dans son Livre des trois nouvelles Etoiles ce qu'il avoit à lui répondre parmi les Réponses qu'il faisoit aux autres. Glorioso fit dans la suite du tems une Censure du livre des trois nouvelles Etoiles, & Claramontius en fit un examen qu'il publia à Florence l'an 1636. in-4° sous le titre d'*Examen Scipionis Claramontii ad Censuram Joannis Camilli Gloriosi in librum ejusdem Scipionis Claramontii de tribus novis Stellis*.

Glorioso ne fut point insensible à ce qui le regardoit dans cet ouvrage. Il y fit une Réponse qui parut à Naples l'année suivante

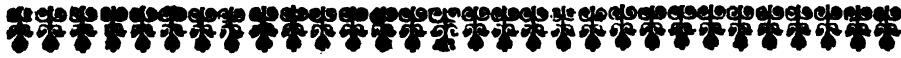
in-4°



in-4° sous le titre de *Castigatio Examinis Scipionis Claramontii in Anti-Tycho: secundam Decadem Joannis Camilli Gloriosi. Auctore eodem J. C. Glorioso*. Mais il s'avoit affaire à un homme qui n'avoit pas plus égard pour lui que pour Kepler & Galilée, & qui étoit bien résolu de ne rendre les armes à personne. Claramontius repliqua donc en dernier lieu, & la Replique fut imprimée à Cefene l'an 1637. in-4°. sous le titre de *Castigatio Johannis Camilli Gloriosi adversus Scipionem Claramontium castigata ab eodem Scipione Claramontio*. Après quoi il paroît que Claramontius se tût enfin parce qu'il ne trouva plus personne qui voulût repartir.

Voilà, Messieurs, poursuivit Mr de Rintail, l'Histoire de l'Anti-Tycho du Chiaramonti telle qu'il m'a été possible de la recueillir de divers endroits. Vous attendés sans doute, que selon ma coutume je vous dise un mot de la vie de celui qui a été l'objet de l'Anti-Tycho. Pour ne vous point tromper je commence par vous dire, que Tycho étoit de l'illustre Maison des Brahé en Dannemarck; & pourtant originaire de Suède. Il vint au monde à Knudstrup Seigneurie de son pere dans le pays de Schonen près de Helsingborg du côté de la Suède Méridionale qui regarde le Dannemarck, & il naquit l'an 1546. au mois de Décembre un Mardi entre sainte Luce & Noël, qui revenoit au 19. de ce mois suivant notre manière de compter depuis la Réformation. Il étudia la Grammaire en particulier chés son oncle frere de son Pere, & à douze ans il fut envoyé à Coppenhague où il fit sa Rhétorique & sa Philosophie. Il commença l'étude de l'Astronomie dès l'âge de treize ans, & à 15. il fut envoyé à Leipzick pour étudier en Droit, où à l'insu de son Gouverneur & de son Précepteur, il passoit les nuits à considérer les Astres. Dès l'âge de 17. ans il conçut le grand dessein de réformer l'Astronomie. L'an 1556. étant à Rostock il perdit le nés dans un duel nocturne avec un Gentil-homme Danois nommé Manderup Pasberg qui l'avoit piqué dans une noce & dans un bal postérieur. Mais il se fit un nés d'or, d'argent & de cire, avec un artifice qui trompa presque tout le monde le reste de ses jours. L'an 1570. il retourna à Coppenhague & fit son Observatoire & son Laboratoire, n'ayant encore que vingt quatre-ans. L'an 1573. songeant à prendre une femme qui ne voulût point être la maitresse & faire obstacle à ses grands desseins, il épousa une paysanne de Knudstrup, & cette mésalliance le brouilla avec toute sa famille jusqu'à ce que l'Empereur s'entremît pour les racommoder. En 1575. il se mit en voyage par l'Allemagne jusqu'à Venise, faisant par tout ses admirables Observa-

Anti-Tycho. tions. L'an 1576. il vouloit quitter encore le Dannemarck, mais le Roi Frederic l'arrêta, & pour l'attacher au pays lui fit présent en propre de l'Isle de Ween, & de tout ce qui lui étoit nécessaire pour la dépense des bâtimens, & des instrumens de Mathématique. Tycho y fit bâtir, selon les règles de l'Astronomie, le célèbre Château d'Uranienbourg avec la Tour merveilleuse de Stellebourg. C'étoit sans doute une huitième merveille de ce Monde. Les Seigneurs du pays accompagnés des Savans qu'on put ramasser, firent par des sacrifices & des réjouissances la consécration de ses fondemens dont la première pierre fut mise par l'Ambassadeur de France le 8. d'Août de l'an 1576. Le Roi pour l'encourager lui fit une pension de 2000. Thalères, lui donna une Terre ou Fief considérable en Norwege, & un gros Canoniat qui étoit ordinairement possédé par le grand Chancelier du Royaume. Il fut vingt-un ans de suite à faire ses Observations dans son Uranienbourg. Le Roi Jacques d'Ecosse, & depuis de la grande Bretagne lui rendit visite l'an 1590. Le Roi Christiern de Dannemarck en fit autant en 1591. & lui donna le collier de l'Elephant. Il dépensa plus d'une tonne d'or, c'est-à-dire, trois cens mille livres à ses Observations. Outre cela il entretenoit les pauvres étudiants du pays à ses dépens, & faisoit faire les remèdes nécessaires aux malades gratuitement. C'est ce qui lui suscita des envieux qui vinrent à bout de le ruiner à la Cour & de lui faire perdre ses pensions & autres bienfaits du Roi. Il en conçût un si grand déplaisir, qu'ayant mis un Concierge dans Uranienbourg, & un Fermier pour Ween, il fit embarquer toute sa famille & passa à Rostock, & de là à Wandersbourg près de Hambourg. En 1597. comme il songeoit à se retirer en Hollande l'Empereur Rodolphe l'attira auprès de lui, & lui fit un établissement à Prague avec trois mille pistoles de pension, & il disposa entièrement du Château de Benach appartenant à l'Empereur pour ses Observations. Il mourut à Prague le 24. d'Octobre de l'an 1601. & fut enterré dans la Cathédrale avec les cérémonies marquées pour les grands Seigneurs.




## CHAPITRE III.

## ANTI en Médecine.

## ANTI-ARGENTERIQUE.

142 **L**A Médecine n'est pas moins sujette à la Controverse que le reste de la Philosophie humaine, & les Médecins ont souvent fait voir dans les Disputes des uns contre les autres, qu'ils n'étoient pas moins hommes que les autres mortels. J'en ferai part de ceux de ma connoissance qui s'y sont servi du titre satirique d'*Anti*, mais je ferai d'autant plus court qu'ils sont en petit nombre, & tous d'assés petite importance.

Je commence par les ANTI-ARGENTERIQUES de Julius Alexandrinus Médecin du siècle précédent. Cet homme s'étoit mis en tête que Jean Argentero ou Argenterius Médecin Italien, n'avoit pas rendu au mérite & aux Ecrits de Galien la justice qui leur étoit due, qu'il avoit mal entendu ou mal expliqué ses sentimens. Dans cette pensée il se déclara son Adversaire, & fit imprimer contre lui un Livre qu'il avoit composé pour la défense de Galien. Il parut à Venise l'an 1552. in-4° sous le titre de *Jul. Al. Ant-Argenterica pro Galeno*. Cet Ouvrage ne reçut point une approbation aussi générale qu'il l'auroit souhaitée; Argentero ne fut pas le seul qui trouva à redire à ses Anti-Argenteriques, quoiqu'en apparence il y fut le seul intéressé. De sorte que Julius Alexandrinus se vid obligé de défendre son Ouvrage par un nouvel Ecrit dans lequel il tâchoit de décrier les mécontens sous le nom de calomniateurs de Galien. Ce second Ouvrage fut imprimé dans la même Ville que le premier l'an 1564. in-4° sous le titre d'*Ant-Argentericorum Jul. Alexandr. adversus Galeni Calumniatores defensio*.

 Julius Alexandrinus surnommé de Neustein étoit Allemand au moins d'établissement (1). Il étoit né l'an 1506. ou environ. Il fut premier Médecin des Empereurs à Vienne, & il fut si cheri de Maximilien II. qui étoit un Prince fort valetudinaire, qu'il voulut élever & enrichir ses bâtards, parce qu'il n'avoit point d'enfans légitimes; il mourut à Trente l'an 1590. âgé de 84. ans.

(1) Il étoit de Trente.

300. SATIRES PERSONNELLES IV. ENTRETIEN.

Pour Jean Argentero il naquit à Castelnovo en Piémont. Il professa publiquement la Médecine dans plusieurs Universités d'Italie, premièrement à Naples, ensuite à Pise, après à Mondovi entre le Piémont & la Ligurie, où il y avoit encore alors Université. Mais ayant travaillé pour faire passer cette Université dans la ville de Turin sous le Duc Emmanuel Philbert, il alla s'y établir pour le reste de ses jours; & il y mourut le 13. de Mai de l'an 1572. âgé de près de 59. ans.

ANTARVET pour ANTI-HARVET.

143 **J**Oannes ANTAVERTUS (pour *Anti-Harvetus*) n'est pastant le titre d'un Livre que le masque d'un Auteur déguisé. On dit que la plupart des Bibliothécaires & faiseurs de Catalogues dans la Librairie s'y sont laissés tromper. Mais sans entrer dans ces recherches, je m'en rapporte volontiers pour ce point à ceux qui s'étudient à nous découvrir les Auteurs déguisés.

Voici en deux mots l'Histoire de l'Antarvet. La Faculté de Médecine à Paris ayant censuré la Chymie d'André Libavius Médecin Paracelsiste d'Allemagne, & Libavius ayant mis à la tête d'une nouvelle édition de son Alchymie une Défense de cet Art opposée à la censure de la Faculté de Paris, Riolan le pere entreprit l'Apologie de cette censure dans un Livre imprimé à Paris l'an 1606. in-8°, sous le titre d'*Ad Libavii Maniam Responsio pro censura Scholæ Parisiensis contra Alchymiam lata.*

Libavius repliqua l'année suivante par un Livre intitulé, *Alchymia triumphans de injusta in se Collegii Galenici spurii in Academia Parisensi censura*; & *Johannis Riolani Maniographia falsi convicta & funditus eversa.* Imprimé à Francfort en 1607. in-8°.

Mais comme tous les Médecins de France n'étoient pas Galénistes, il s'en trouva qui ne souscrivirent pas à la censure de la Faculté de Paris & qui n'eurent pas le zèle de Riolan contre Libavius. La seule ville d'Orléans en fournit deux qui se déclarèrent assés ouvertement en faveur de la Chymie contre la censure de Messieurs de Paris. L'un étoit Israël Harvet, & l'autre Guillaume Baucinet. Le vieux Riolan ne se trouvoit pas d'humeur à les aller attaquer, soit qu'il fût retardé par le poids de la vieillesse, soit qu'il fût détourné par d'autres occupations, soit enfin qu'il fût occupé de la Défense de la censure contre Libavius & les Allemands. Mais il voulut

apparemment se décharger de cette commission sur son fils à qui il fit prendre le masque d'ANTARVET ou Anti-Harvet pour mieux faire connoître le nom de son principal Adversaire. L'Ouvrage du jeune Riolan parut donc à Paris l'an 1604. in-12. sous le titre de *Joannis Antarvi Apologia pro judicio Scholæ Parisiensis de Alchymia. Ad Harveti & Baucineti recoctam cramben*; & il fut réimprimé à Francford dès la même année, près de deux ans avant que Libavius eût donné la Défense de son Alchymie à la tête de sa nouvelle édition.

Israël Harvet & Guillaume Baucinet répondirent à cette Apologie & défendirent la Chymie contre la censure de la Faculté par un Livre qui fut imprimé vers la fin de la même année 1604. sous le titre d'*Isr. Harv. Aurelian. Defensio Chymicæ adversus Apologiam & censuram Scholæ Medicorum Parisiensium. Et in eisdem Guillelmi Baucineti Med. Aurel. Notationes.*

Le jeune Riolan se souvint encore d'Harvet & de Baucinet dans la comparaison qu'il fit de la Médecine ancienne avec l'Hermétique, & de la Dogmatique avec la Spagirique; & il ajouta à la fin de l'édition qu'il en fit faire à Paris l'an 1605. in-12. ce qu'il en vouloit donner au Public sous le titre d'*Examen animadversionum Baucineti & Harveti*. Je ne sai ce que dit ni ce que fit Baucinet quand il eut vu ce dernier livre de Riolan. Mais pour Harvet il ne demeura point court, il composa en faveur de la Chymie contre Riolan un nouvel ouvrage qui fut imprimé à Hanaw en Allemagne l'an 1605. in-8° sous le titre de *Demonstratio veritatis doctrinæ Chymicæ, adversus Johannis Riolani comparationem veteris Medicinæ cum nova, Hippocraticæ cum Hermetica, Dogmaticæ cum Spagirica.*

Des deux Riolans, le pere qui étoit d'Amiens mourut en 1609. & le fils en 1657. ayant été Doyen de la Faculté de Paris & Professeur Royal d'Anatomie & de Botanique. Pour Isr. Harvet, je ne sai ce qu'il est devenu.

### ANTI-BILLICH IUS.

144 J E ne connois point d'autre ANTI-BILLICH IUS, pour-  
suivit Mr de Rintail, qu'une Addition qu'Arnold Schroeder Médecin de Francford a faite à un Traité satirique concernant la Chymie en faveur de Pierre Lauremberg contre Billichius. Ce Traité fut imprimé l'an 1625. in-4° sans nom de Ville ni d'Impri-

meur sous le titre bizarre de *Bonum Factum Flabellum*, quo *sumus Chymicus & cinis contumeliarum quem in elumbi sua sylloge Assertionum excitavit & Medico ac Philosopho celeberrimo Petro Lauremburgio afflare conatus est Antonius Guntherus Billichius, dispellitur & abigitur in auras per Arnoldum Schroederum. Additis Assertionibus Chymicis Anti-Billichianis.*

C'est un ouvrage rempli de fiel, de duretés & d'un caractère tout à fait semblable à un autre qu'il avoit publié l'année précédente contre le même Billichius dans le titre duquel il avoit dit : *Fatuitas hominis detegitur, stulto pro stultitia respondetur, &c.* Mais il ne songeoit pas qu'il se deshonoroit lui-même lorsqu'il ne donnoit point à son Adversaire d'autre qualité que celle de *Cacula militaris profugus*, dans le même titre. C'étoit soutenir un duel contre une personne bien vile ; marque certaine de la bassesse de son ame. Mais la chose ne mérite pas qu'on s'y arrête plus long-tems.

#### ANTI-DEUSINGIUS.

145 **L**ES Médecins nous parlent en quelques occasions d'un **ANTI-DEUSINGIUS** composé par François de le Boë dit Silvius, Médecin d'Amsterdam contre Antoine Deusingius Médecin du Comte de Nassau Gouverneur de Frise. Ce n'est qu'une Epître Apologétique qui a été imprimée à Amsterdam avec d'autres ouvrages du même Auteur, & quelquefois même séparément tant à Leyde en 1686. qu'à Amsterdam en 1688. mais avec le retranchement du terme d'*Anti-Deusingius*.

Je réserve pour l'Article de l'*Anti-Silvius* ce que j'aurois à vous dire de la vie & des emplois de Deusingius & de Silvius.

#### ANTI-FANCHELIUS.

146 **L'****ANTI-FANCHELIUS** est l'ouvrage d'un Médecin Allemand nommé Thaddée Hagecius de Hayck, Médecin de l'Empereur Maximilien I. & il a pour objet un Médecin Flamand nommé Philippe Fanchel, qui n'est connu que par le livre de son Adversaire, soit qu'il n'ait jamais écrit, soit que ses Ecrits soient périss.

Hagecius fit un procès à Fanchelius sur le mauvais succès d'une cure que celui ci avoit entreprise sur une petite Demoiselle de six ans

qui avoit la tigne ou la dartre. Il prétendoit qu'il avoit tué cet enfant par son ignorance & par la témérité qu'il avoit eue de vouloir employer les remèdes de Paracelse sans les connoître. Il écrivit contre lui pour le perdre de réputation devant le Public, & fit imprimer son ouvrage à Amberg l'an 1596. in-8°. sous le titre d'*Actio Medica adversus Philippum Fanchelium Belgam incolam Budvicensem Medicastrum & Pseudo-Paracelsistam*. Le volume contient trois Pièces qui sont trois Traités différens que l'on a joints sous ce titre général.

Le premier a pour titre particulier, *Exegesis singularis curationis fœdæ scabiei in filiola sexenni illustris Baronis Gasparis Zerotini, &c.* Accessit simul, *Iusta querela in Philippum Fanchelium: quod in extremo utcumque felicitis curationis actu, eandem clandestinè & furtim deleteriis pharmacis crudeliter excarnificatam necaverit.*

Le second est une Réponse de ce Fanchelius à l'Exegese de Hagecius.

Le troisiéme est une Réplique de Hagecius à Fanchelius, c'est ce dernier Traité qui porte le titre d'ANTI-FANCHELIUS.

Hagecius étoit de la bourgade de Hayck en Bohème: il fit ses meilleures études sous le célèbre Joachim Camerarius, au moins se vantoit-il d'être son disciple. Il ne se contenta point d'être Médecin, il voulut encore être Astronome, & qui plus est, Astrologue jusqu'à la Metoposcopie. Je ne sai rien des autres circonstances de sa vie. Vous trouverez son éloge dans le théâtre de l'Abbé Ghilini, mais dressé à sa manière, c'est-à-dire fort superficiellement.

## ANTI-GLAUBERUS.

147 **P**Eu de gens savent ce que c'est que l'ANTI-GLAUBERUS, continua M. de Rintail: mais ne croyés pas que ce soit un effet de son grand prix & de son mérite. Il y a vingt-huit ou vingt-neuf ans qu'il fut imprimé en Allemagne.

Le terme, dit Mr Bertier, est assés long pour l'avoir fait connoître dans le monde.

Trop long pour un bon livre, repartit Mr de Rintail. Mais il a suivi sans doute la fortune de son Auteur, qui nous est demeuré inconnu pour ne s'être pas nommé à la tête de son Anti-Glauberus. Cependant malgré l'obscurité de son Auteur, & malgré le peu de mérite que le livre se seroit acquis par lui-même, je crois qu'il ne laisseroit pas de nous être connu, s'il n'étoit venu dans le monde

qu'après la naissance de la Bibliothèque Universelle, ou des Actes des Savans. Il semble que l'Auteur ait contribué innocemment à la mauvaise fortune de l'ouvrage, lorsqu'il l'a mis en Allemand.

C'étoit un moyen fort sur & fort court, reprit Mr Bertier, pour empêcher son livre de passer le Rhin & les Alpes.

Ce que vous dites, repliqua Mr de Rintail, me persuaderoit volontiers que l'Auteur de l'*Anti-Glauberus* n'auroit songé peut-être qu'à se faire connoître de son Adversaire, sans se soucier du reste. En ce cas-là il me suffira de vous dire que cet Adversaire étoit un Médecin de delà le Rhin nommé Jean Rodolphe Distillateur & Chymiste assés connu par ses livres Latins & Allemands, & que la matière de l'*Anti-Glauberus* ne regarde que la Chymie.

#### ANTI-GRAMANNUS ou ANTI-GRAMANUS.

148 **J**E vous crois si bien apprivoisés avec tous nos petits monstres de littérature, poursuivit Mr de Rintail, que je ne me sougie plus de vous préparer lorsqu'il s'agit de vous en faire voir quel qu'un qui vous est nouveau. L'*Anti-Graman* n'a rien de plus effrayant que les autres. Son Auteur qui étoit le fameux Chymiste Libavius a eu soin même de lui donner quelque adoucissement en lui faisant porter le nom d'*Anti-Gramania* au lieu d'*Anti Gramanus*. Car je veux vous dire d'abord, que l'ouvrage dont il est question a pour titre, *Anti-Gramania secunda, supplemento absurditatum & conviciorum in Galeni Artem & Professores ejus à Johanne Gramano Chymico Paracelsico effusorum opposita*, imprimé à Francfort l'an 1595. in-8°. Vous voyés sans mon secours ce que suppose ce titre.

Ce titre, dit Mr de Brillat, suppose deux choses: premièrement un premier *Anti-Graman*, ou une première *Anti-Gramanie*, pour parler comme votre Libavius, & ensuite une Apologie pour Galien & pour les Professeurs Galénistes.

A voir la manière dont ce Graman avoit traité Galien & les Galénistes, répondit Mr de Rintail, on peut dire qu'il y a peu d'Innocens maltraités qui eussent plus besoin d'Apologie. Vous en jugerés par le seul titre du livre qu'il avoit fait imprimer à Erfurt en Thuringe l'an 1593. in-4°. Il porte: *Tractatus de Pharmaco purgante. Quod Galeni mancipia, Pseudo-Medici ac Log-Iatri suis cathartici seu purgantibus cum sint deleteria, venenosa, corrosiva, nullo sparigices artificio separata, digesta, atque correctâ plurimum obfint*. Cet ouvrage joint.



joint à un autre que le même Graman fit suivre dès la même année sous le titre d'*Apologetica Refutatio calumnie quâ Paracelsista Philosophi & Medici Saniores nimis violenta, corrosiva, deleteria agris propinare dicuntur*, est sans doute ce qui auroit pu donner lieu à un *Anti-Graman* de Libavius que j'ai cherché jusqu'ici & que je n'ai encore pu trouver nulle part.

Jusqu'à ce qu'on me l'ait fait découvrir il me sera permis de vous produire comme un premier *Anti-Graman* l'ouvrage que Libavius avoit fait contre Graman & publié à Francford l'an 1594. in-8°. sous le titre de *Neo-Paracelsica, in quibus vetus Medicina defenditur adversus reperitura Joannis Gramani olim Theologi nunc Pseudo-Chymici qui omnes Medicos acerbissimâ chartâ est infectatus*, ou du moins celui qu'il fit la même année contre le premier ouvrage de ce Graman sous le titre d'*Anatome Tractatus Neo-Paracelsici de Pharmacocathartico scripti adversus Galenicis veteris veraque Medicina Professores. In qua vicissim ostenditur vanitas & odiosa Neo-Paracelsi calumnia, &c.*

On ne connoit presque plus maintenant ce nouveau Paracelsiste qui de Théologien de la Religion du pays s'étoit fait Chymiste. Il n'en est pas de même de Libavius qui avoit trouvé le moyen de devenir grand Chymiste sans déclarer la guerre aux Galénistes & sans renoncer à la Médecine des Anciens, quoi qu'en voulussent dire les Médecins de la Faculté de Paris.

Il étoit Saxon natif de la ville de Hall dans la haute Saxe. Il fut fait Professeur en Histoire & en Poésie dans l'Université de Iéne l'an 1588. De là il passa dans Rottembourg sur le Tauber en Franconie l'an 1591. pour être Principal du Collège & Médecin de la Ville. Mais les Habitans de la Ville de Coburg ayant érigé un beau Collège chés eux, ils le choisirent en 1605. pour en être le premier Directeur, & il y mourut l'an 1616.

#### ANTI-HARVÉE.

349 **G**uillaume Harvée (1) Médecin Anglois de notre siècle s'est fait une réputation immortelle, comme vous le savés, pour avoir découvert le premier, ou du moins pour avoir heureusement démontré la circulation du sang dans nos corps. Mais ne vous semble-t-il pas qu'il manqueroit quelque chose à sa gloire, s'il n'avoit point eu d'Adversaires?

1. ¶ Il mourut l'an 1657. à l'âge de 80. ans.  
Tome VII.

C'est, dit Monsieur de Brillat, une espèce de fatalité attachée à la fortune des grands hommes, sur tout lorsqu'ils s'élèvent au-dessus des préjugés ordinaires; & qu'ils parviennent à quelque heureuse découverte par des routes nouvelles. L'Envie ne manque jamais de les suivre pour faire ombre à leur nom.

Vous dites vrai, reprit Mr de Rintail, mais c'est une ombre qui ne sert qu'à rehausser l'éclat de leur mérite. C'est ainsi qu'un Allemand nommé Eccard Leichner dont je vous ai déjà parlé, a fait honneur à G. Harvée par son *ANTI-HARVÉE*, si l'on peut appeler de ce nom un Traité Latin qu'il a publié sous le titre d'*Exercitatio Anti-Harveiana* touchant le mouvement du sang, & qu'il fit imprimer à Arnstad en 1645. à Iéne en 1653. puis à Amsterdam en 1665.

#### ANTI-SCHEGKIUS & ANTI-SIMONIUS.

150 **D**Eux Médecins d'Allemagne vivans au siècle passé, l'un naturel du pays appelé Jacques Schegkius; l'autre retiré d'Italie en Saxe nommé Simon Simonius, eurent ensemble une assez longue querelle qui produisit l'*ANTI-SIMONIUS* de Schegkius, & l'*ANTI-SCHEGKIUS* de Simonius.

La querelle commença vers l'an 1569. & elle s'étendit sur des matières de Philosophie, de Médecine & de Théologie. Simonius avoit avancé sur la cause & la nature de la fièvre quelque chose qui n'avoit point été goûté de Schegkius, & que celui-ci avoit relevé par occasion. Simonius n'en fut point plus content, que de ce que Schegkius lui avoit objecté quelque tems auparavant sur quelques points de la Physique d'Aristote, & il le refuta par un Livre qu'il appella *Anti-Schegkius*, ou plutôt les *Anti-Schegkianes*. L'Ouvrage parut à Bâle sur la fin de l'an 1570. in-8° sous le titre d'*Anti-Schegkianorum liber unus in quo ad objecta Schegkii respondetur, vetera nonnulla ejusdem errata inculcantur, novaque quamplurima pejora deteguntur*.

Schegkius se préparant à répondre à cet Ouvrage envoya par provision l'avant-coureur de sa Réponse sous le titre de *Prodromus Anti-Simonii contra Simonem Simonium*, imprimé à Tubingue en Souabe l'an 1571. in-4°. Quand Simonius eut vû cet essai, il y fit une Replique qu'il rendit publique par un petit Ecrit qui parut peu de tems après.

Ce dernier Ouvrage étant venu entre les mains de Schegkius il l'examina dans toutes ses parties, & la réfutation qu'il en fit, se trouva

en état de paroître devant son *Anti-Simonius*, & fut imprimée en 1572. sous le titre d'*Anatome Responsi Simonii ad Prodromum Anti-Simonii*.

Anti-Schegkius,  
Anti-Simonius.

Après cela il mit au jour sa grande Réponse aux *Anti-Schegkianes* de Simonius, imprimée à Tubingue l'an 1573. sous le titre d'*Anti-Simonius*, sive, *Refutatio errorum in Philosophia Simonii in suo libro Anti-Schegkianorum, in quo plures quàm trecenti errores ejusdem repelluntur, &c.* Ces deux combattans eurent encore prise l'un avec l'autre sur des Controverses de Théologie au sujet d'un livre que Schegkius avoit écrit sur l'union des deux Natures en Jesus-Christ, mais cette contestation n'est plus de notre compétence.

✂ Simon Simonius étoit de Lucques, Ville & République en Italie; mais s'étant retiré en Allemagne pour cause de Religion, il fut fait Professeur en Médecine dans l'Université de Leipfick en Saxe. Il étoit pourtant Calviniste de la Confession de Genève, c'est peut-être ce qui le fit retirer ensuite de Leipfick en Silesie & en Moravie, & de là en Pologne, où il y a quelque apparence qu'il se fit de la Secte des Anti-Trinitaires sur la fin de ses jours.

Pour Jacques Schegkius, dont la vie nous est un peu plus connue, il naquit l'an 1511. vers la fête de la Pentecôte à Schorndorff ville du Duché de Wirtemberg en Souabe. Il étudia dans son pays jusques à l'âge de seize ans, après lesquels on l'envoya à Tubingue pour faire sa Philosophie, & il passa Maître ès Arts l'an 1529. & l'année suivante on le fit regenter dans le Collège nonobstant sa jeunesse. A vingt-trois ans il fut fait Maître ou Préfet des Pensionnaires. Il se donna ensuite à l'étude de la Théologie pendant cinq ans, après quoi il prit les Ordres sacrés à Constance (1), & il se disposoit à recevoir le bonnet de Docteur en Théologie, lors qu'une petite révolution d'affaires le fit passer à l'étude du Droit, & de là à celle de la Médecine. Il se maria l'an 1539. vers la Pentecôte, & quelques mois après il passa Docteur en Médecine. Il professa d'abord la Philosophie & ensuite la Médecine à Tubingue, mais il ne l'exerça jamais & ne visita point de malades. En 1564. il eut une chaire de Logique, & fut Recteur de l'Université; mais il perdit la vue l'an 1577. & il mourut dix ans après le neuvième de Mai de l'an 1587.

1 ¶ Ces mots qui se lisent dans la vie de Schegkius que Melchior Adam nous a donnée : *Hinc Constantiam profectus sacris initiatus est*, ne devoient pas être rendus par *il prit les ordres sacrés à Constance*, expression qui donne une idée de l'ordination telle que l'Eglise

Romaine la pratique, ce qui ne convient point à Schegkius qui étoit Protestant. *Sacris initiatus* en cet endroit ne signifie autre chose, sinon qu'il fut reçu dans l'Ordre Ecclésiastique. §.

## ANTI-SILVIUS.

151 **L**Es cinq ANTI-SILVIANES d'Antoine Deusingius Médecin dans la Westfrise, sont les fruits d'une vieilleffe échauffée contre un autre Médecin de la Hollande nommé François-de-le-Boe-Silvius. Je dis d'une vieilleffe échauffée non pour vous marquer les chagrins & les impatiences d'un âge décrépît, auquel Deusingius n'est point parvenu, mais pour vous apprendre que ces pièces satiriques sont les productions des dernières années de sa vie, qu'une effusion de bile aussi abondante que celle qui paroît dans ses Ouvrages pourroit bien avoir abregée.

Ces pièces concernent toutes des Controverses de Médecine : La première, sur la chaleur naturelle entretenue par la chaleur du sang au cœur : La seconde, sur le mouvement du cœur & des artères : La troisième, sur les signes de la fièvre : La quatrième, sur la digestion des alimens ; & la cinquième, sur les esprits animaux, sur l'usage de la rate & des glandes. Je me contenterai de vous en rapporter les titres pour vous donner lieu de juger du reste.

La première fut imprimée à Groningue l'an 1663. in-12. & intitulée *Disquisitio Anti-Silviana De Calido innato & aucto in corde sanguinis calore : quâ celeberrimi viri ( c'étoit une ironie dans sa bouche ) Francisci Silvii suspiciones ac conjecturæ, ut ab ipso dicuntur ; quin imò verè ineptiæ ejus & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutuntur ac refutantur.*

La seconde, imprimée au même lieu, la même année & en même forme sous le titre de *Disquisitio Anti Silviana De motu cordis Arteriarum, quâ celeberrimi viri Francisci Silvii ineptiæ & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutuntur, refutantur.*

La troisième imprimée l'année suivante au même lieu, intitulée *Disquisitio Anti-Silviana De signo Februm pathognomonico, &c. cum præfatione Epistolæ cacologeticæ Silvii concernente, & Additamento ad erroneam Silvii experientiam spectante, &c.*

La quatrième imprimée la même année ( 1664. ) au même lieu & dans la même forme sous un titre également badin & injurieux, qui porte par allusion *Silva cadua cadens* ; seu, *Disquisitiones Anti-Silvianæ de Alimenti assumpti elaboratione, & distributione, &c. Præmissa est præfatio causas Silviani in Deusingium Furoris nude representans ; simulque Silvium injuriosum Aggressorem evidenter demonstrans.*

La cinquième l'an 1665. au même lieu, mais par différent Imprimeur sous un titre de même caractère, portant; *Silva cadua jacens*, seu *Disquisitiones Anti-Silvianæ ulteriores*, &c.

Toutes ces Anti-Silvianes avoient été précédées d'une espèce de Prodrome qui avoit paru vers le commencement de l'année 1653. sous le titre puérile *In Silvam Echo*, seu *Silvius Heautontimorumenos*, &c. Et l'on peut dire que tous ces Ouvrages ne sont pas moins les monumens de la passion que de la science de Deusingius.

Cet homme étoit de Meurs, Ville & Comté appartenant aux Princes d'Orange, entre l'Archevêché de Cologne & le Duché de Cleves. Il vint au monde l'an 1612. Il fit ses études d'Humanités & de Philosophie en Hollande, & s'étant fait passer Docteur en Médecine dans l'Université de Leide il retourna dans son pays où il exerça cette profession, jusques à ce qu'en 1638. il fut fait Professeur des Mathématiques dans l'Université de Groningue en Frise. L'année suivante il quitta ce poste pour Harderwick, où il fut aussi Professeur de Physique & de Mathématiques, & Médecin ordinaire de la Ville. Mais en 1647. il devint premier Médecin de la Province de Groningue, se fit passer Maître ès Arts, & fut fait Professeur de Philosophie & de Médecine de cette Ville, jusques à ce qu'en 1652. il fut nommé pour être le Médecin du Comte de Nassaw Gouverneur de Frise. Il mourut l'an 1666. n'étant âgé que de 54. ans.

Pour ce qui regarde son Adversaire François de le Boë, dit Silvius, il étoit né l'an 1614. dans la Ville de Hanaw en Franconie. Ayant fait ses études en diverses Villes d'Allemagne il prit le bonnet de Docteur en Médecine à Bâle, & retourna dans son pays où il exerça cette profession pendant deux ans. Il passa ensuite à Amsterdam n'ayant pas encore 28. ans. Mais le grand succès avec lequel il faisoit la Médecine le mit en crédit, le fit considérer comme le premier Médecin de pratique dans cette grande Ville, & le fit choisir pour être Professeur dans l'Université de Leide après la mort de Kyper. Il mourut dans cette Ville l'an 1675.

### ANTI-SIMONIUS.

- 152 **P** *Prodromus Anti-Simonii contra Simonem Simonium*, &c.  
 1 **A** *Anatome Responsi Simonii ad Prodromum, Anti-Simonii*, &c.  
 3 **A** *Anti-Simonius*, seu *Refutatio Errorum S. Simonii in suo libro Anti-Schegkianorum*, &c. sont trois Ouvrages de Jacques Schegk Pro-

esseur en Médecine & en Philosophie dans l'Université de Tubingue au siècle passé ; mais je n'ai rien à ajouter à ce que je vous ai dit dans l'Article de l'*Anti-Schegkius*. Vous êtes priés seulement de vous en souvenir.

## A N T I - T H E S E U S.

153 **J**E ne connois le nom de l'ANTI-THESEUS, que par les Ouvrages de son Adversaire, poursuivit Mr de Rintail. Si j'ai deviné que son sujet regarde la Médecine, c'est par une conjecture que je tire du Thésée qu'il attaque.

Un Médecin Espagnol nommé Gaspar Caldera de Heredia avoit composé un Traité Latin sous le titre de *Thesens Climactericus peregrinus*, &c. C'est sans doute ce qui lui avoit attiré l'ANTI-THESEUS dont il est question. Il ne sera point permis d'en douter, lors qu'on saura que Caldera de Heredia a fait en conséquence de son Thesens Climactericus un nouvel Ouvrage sous le titre d'*Anti-Thesens expugnatus* que l'on peut prendre en toute assurance pour la réfutation de l'Anti-Theseus que je ne connois point. Ces deux Ouvrages de Caldera se trouvent imprimés à Leide in-folio l'an 1658. dans le corps de ses Dissertations de Médecine qu'il a publié sous le titre de *Tribunal*.

¶ Cet Auteur est peut-être encore aujourd'hui du nombre des vivans, peut-être aussi que non. D. Nic. Antonio en parle comme de son ami particulier dont il épargne la modestie en supprimant ses louanges. Il étoit natif de Seville, mais originaire de Portugal. Il paroît qu'il ait eu de l'emploi premièrement dans l'Espagne, & ensuite dans les Pays-bas Espagnols, soit qu'il y ait professé, soit qu'il y ait exercé la Médecine.

## CHAPITRE IV.

## ANTI en Histoire.

**L**es contradictions des Historiens sont infinies, dit Mr Bertier; & j'ai toujours oui dire que la connoissance des Faits humains est de toutes les Sciences celle qui est la plus sujette aux démentis.

Les Réflexions qu'il faudroit faire, répartit Mr de Rintail, sur la bonne ou la mauvaise foi, sur l'intérêt ou le désintéressement de chaque Historien qui écrit pour en réfuter d'autres, ne seroient pas moins infinies. Mais je suis d'avis que nous laissons ce soin aux Nouvellistes & aux Politiques; & que nous nous bornions à quatre ou cinq *Anti* de Contestations historiques que j'ai recueillies.

## ANTI-ANICIEN.

154 **L**E premier est l'ANTI-ANICIEN d'un Seigneur d'Autriche nommé Richard Streinn. Cet Ouvrage n'est pas public mais il se conserve avec soin dans la Bibliothèque de l'Empereur à Vienne, comme nous en assure le Bibliothécaire Lambecius (1). Il est même hors d'apparence qu'il voie jamais le grand jour, parce qu'au rapport du même Auteur l'ouvrage est demeuré imparfait. Voilà le prétexte dont on pourra se servir pour envier cet ouvrage au Public. Mais pour vous en dire ma pensée, je crois qu'il y a une raison plus importante qui le fera tenir dans la suppression, tant que la Maison d'Autriche sera la maitresse du Manuscrit.

Si l'ouvrage ne vaut rien, dit Mr de Brillat, la perte n'en sera pas grande. S'il est bon, & s'il paroît offensant d'ailleurs pour la Maison d'Autriche, pourquoi s'entêter du titre d'*Anti*, qui ne peut être que choquant, & ne peut servir qu'à rendre l'ouvrage odieux? Ne seroit-on pas libre de l'imprimer sans ce titre satirique, puisque son Auteur n'est plus au monde?

Oui, je le crois comme vous le dites, reprit Mr de Rintail, je douterois même que Richard Strein qui a vécu & qui est mort en

1 Tom. I. Comm. Bibliothec. Czf. num. 50.

*Anti-Anicien.*

réputation d'honnête homme, eût donné le titre d'*Anti-Anicien* à son ouvrage; aimé comme il étoit de l'Empereur & attaché étroitement d'inclination & d'habitudes à toute la Maison d'Autriche. Vous sâvez que les Manuscrits sur tout ceux des Auteurs modernes n'ont rien de fixe dans l'expression de leur titre, jusqu'à ce qu'ils aient passé par la presse: & il est très-croyable que c'est à Blotius & à Lambecius, ou à quelque autre Bibliothécaire qu'il faut attribuer le titre d'un ouvrage qui s'est trouvé parmi les papiers & les livres que Strein avoit légués à la Bibliothèque de l'Empereur en mourant.

Mais c'est autre chose que le titre qui pourra porter les flatteurs de la Maison d'Autriche à tenir l'ouvrage supprimé. Il n'est point composé sur les préjugés du vulgaire des Pays Héréditaires, ni sur les idées de ceux qui pour faire leur cour à leur Empereur ont fait remonter la Maison d'Autriche jusqu'aux Aniciens de l'ancienne Rome. Cela suffit pour le voir condamner aux ténèbres perpétuelles d'un cachot de Bibliothèque.

L'Auteur l'avoit entrepris pour fronder les Moines de S. Benoît en Allemagne, sur ce qu'ils paroissent insatués de leur parenté avec la Maison d'Autriche, & pour refuter en particulier le livre d'un Bénédictin Flamand nommé Arnold Wion, qui par un enchaînement de rêveries avoit fait voir les deux branches de la Famille Romaine *Anicia*, l'une pour les Princes de la Maison d'Autriche, l'autre pour son Patriarche S. Benoît. Richard Strein étoit un homme fort exercé dans la connoissance des Antiquités, du Droit, de l'Histoire, & sur tout des Familles Romaines.

Tant pis pour ses Adversaires, dit le jeune Mr de S. Yon: Mais je ne me souviens pas d'avoir vu la Généalogie de la Maison des Aniciens dans le livre des Familles Romaines composé par Streinnius.

C'est pourtant le même Auteur, répondit Mr de Rintail: s'il n'a point parlé des Aniciens dans son Livre, c'est parce que ce n'étoit pas une des Familles de la vieille Roche. Il ne faut pas douter qu'il n'ait bien récompensé ce défaut dans son *Anti-Anicien*.

Quelle nécessité aura-t-il donc eu de parler de cette famille dans son dernier ouvrage, reprit Mr de Brillar, si son dessein étoit de faire voir que les Princes d'Autriche n'en sont point descendus?

L'intention de Streinnius, répartit Mr de Rintail, n'étoit point sans doute de nier que cette Maison tirât son origine de celle des *Perleoniens* de Rome moderne par le moyen de deux freres fugitifs petits-fils de *Petrus Leonis* ou *Per-Leon* chef de la famille, lesquels ayant été chassés de Rome l'an 1144. s'étoient réfugiés sous Conrad.



rad III. dans la haute Allemagne. Il ne pouvoit ignorer que Rodolphe de Hapsbourg le premier Empereur de la Maison d'Autriche fût descendu en droite ligne de l'un de ces deux Etrangers. Mais il prétendoit faire voir que ce Pierre-Leon ou *Petrus Leonis* & les *Perleoniens* ne pouvoient venir des Illustres Anciens de Rome que par une vision toute chimérique.

Lambecius qui ne se croyoit point capable d'excès dans le zèle qu'il avoit pour faire honneur à son Maître, avoit conçu le dessein de répondre à l'*Anti-Ancien* de Streinnius dans les Prolégomenes des Annales d'Autriche qu'il promettoit, mais la mort a renversé son projet avec d'autres desseins dont il nous faisoit esperer l'exécution. Par la manière provisionnelle dont il nous avoit tracé son dessein, il paroît qu'il étoit fort résolu de ne point tomber dans la mauvaise délicatesse dont il accusoit la plupart des Historiens d'Allemagne (1), qui ayant honte de reconnoître que leurs Empereurs descendoient de deux fugitifs bannis de Rome pour cause de sédition, avoient cru leur faire beaucoup d'honneur de les faire descendre d'un batard de la Maison de France.

Il semble que Lambecius (2) avoit choisi pour servir de fondement & de modèle à sa Réponse le livre qu'un Abbé Bénédictin, mais de l'Ordre de Cîteaux, nommé Jean Seyfrid publia douze ans après la mort de Streinnius sous le titre d'*Arbor Aniciana*. Mais quand ce Seyfrid auroit eu intention d'attaquer l'*Anti-Ancien*, on peut dire que Streinnius auroit été vangé suffisamment par Scioppius qui publia l'an 1651. une petite Dissertation pour tourner en ridicule ce Seyfrid & ses semblables, justement dans le tems qu'un autre Moine Bénédictin nommé Bucelin, pour augmenter le nombre des ridicules, mit au jour son *Aquila Imperii Benedictina*.

Il semble que vous fremissiez au nom de Scioppius; mais pour le reconcilier avec vous, je vous dirai que ce n'étoit plus en cette occasion ce médisant & satirique Scioppius. C'étoit un fidèle & zélé serviteur de la Maison d'Autriche, un Conseiller de l'Empereur & du Roi d'Espagne, attaché aux intérêts des Princes de leur nom par plus d'un enchaînement, infiniment plus savant que ces Réveurs oisifs, qui s'étoit rendu terrible en matière de fausses Généalogies plus de quarante ans auparavant par son *Scaliger Hypobolime*. Si donc Scioppius tout dévoué qu'il étoit d'ailleurs à la Maison d'Autriche, a cru devoir s'opposer aux vanités & aux chimères de

1 Lazius, Manlius, Gebwiller, Stabius, Tritthem, Fugger, &c.

Tome VII.


2 Tom. 2. Comm. Vind. pag. 418. deinceps.

*Anti-Aniciens*, la Généalogie Anicienne de ces Moines: c'est un préjugé que leurs inventions ne font point honneur aux Princes de la Maison d'Autriche, ni aux Disciples de S. Benoist, & que l'*Anti-Anicien* de Streinnius doit être quelque ouvrage d'importance.

Je souhairois pour mon plaisir, dit Mr de Brillat, que Dom André Tailleby & Dom Leandre Tibial que nous trouvâmes ici avant-hier, s'y fussent retrouvés aujourd'hui pour vous entendre raisonner comme vous faites sur leurs Confrères.

Vous les verriés bien enchérir sur mes raisonnemens, répondit Mr de Rintail; vous auriés le plaisir de sentir la différence des Bénédictins François qui tendent au solide & au sérieux, & qui sont les disciples légitimes de S. Benoist, d'avec ces Bénédictins Flamans & Allemans qui se repaissent de visions & de chimères. Vous seriez contents du jugement qu'ils vous feroient de leurs Wions, de leurs Seyfrides & leurs Bucelins, & vous jugeriés vous-même de leur goût & de leur discernement par ce qu'ils pourroient vous dire de l'*Anti-Anicien* de Streinnius sur la seule connoissance qu'ils auroient de l'habileté & de la sincérité de cet Auteur.

Vous ne me ferés point d'objection semblable de la part des Thomistes ou des Dominicains. Car encore que Seyfrid ait avancé que S. Thomas étoit de l'illustre famille des Aniciens il n'est pas à esperer qu'un Jacobin François s'avise jamais de faire un *Aquila Imperii Thomistica*. Cet avantage est peut-être réservé à quelque Dominicain Allemand ou Espagnol, serviteur zélé de la Maison d'Autriche.

 Richard Streinn libre Baron de Schwartznaw étoit né d'une des plus illustres & anciennes Noblesses de l'Archiduché d'Autriche. Après avoir fait ses Etudes dans son pays à la manière du commun des Etudians de Collège, il vint étudier le Droit à Strasbourg sous le célèbre François Hotman qui lui donna du goût pour la belle littérature, & lui fit joindre l'étude de l'Antiquité & de l'Histoire avec la Jurisprudence. Il fut Conseiller d'Etat, c'est-à-dire du Conseil secret & intime de l'Empereur, Grand Trésorier ou Surintendant des Finances, Grand Maître ou Inspecteur de la Bibliothèque Imperiale au dessus du Bibliothécaire Blotius. Sa mort arriva l'an 1601. au calcul de Mr de Thou; mais selon une autre supputation plus exacte, ce fut le 8. jour de Novembre de l'année 1600. Il étoit âgé pour lors de 63. ans, & il mourut dans le Château de Freideck.

## ANTI-BABAU.

355 **D**Es que Mr de Rintail eut nommé l'ANTI-BABAU, la gravité de Mr de Brillat se trouva déconcertée. Pour moi qui n'ai jamais su me gêner, je crus que le tems de rire étoit venu, & je ne pus m'empêcher de seconder Mr de S. Yon qui nous avoit prévenus. J'avois gardé jusques-là un long silence dans toute la conversation. Mais je m'échappai de dire à Mr de S. Yon que Mr de Rintail avoit peut-être dérobé l'*Anti-baban* à la nourrice de la petite Demoiselle du logis; que c'étoit dommage de l'avoir ôté de la compagnie du *Mache-fer*, du *Fil-ourdi*, & des autres petits spectres destinés pour être la bête des enfans.

Vous-vous trompés, reprit Mr de Rintail, l'*Anti-baban* vient de la boutique du sieur de la Peyre, & loin d'être la bête aux petits enfans, il a été envoyé dans le monde pour étrangler la bête. Mais pour nous remettre dans le sérieux, il faut vous dire que c'est un livre composé contre un Capucin nommé Jacques Bolduc, & publié à Paris l'an 1632. in-8° sous le titre d'*Anti-Baban*, ou *Anéantissement de l'attaque imaginaire du R. Pere Jacques Bolduc P. Capucin. Par Jacques d'Auxoles-la Peyre, fils de Pierre d'Auxoles & de Marie Madelaine Fabri d'Auvergne. Regnans les très-Christiens Louis XIII. & Anne d'Espagne, &c.* Ne vous étonnés point du nom de son pere & de sa mere, & de ce qui les suit dans le titre de cet *Anti-Baban*. C'est un formulaire qui est commun à tous les titres de ses Livres.

Cola me paroît aussi divertissant que le nom de l'*Anti-Baban*, dit Mr Bertier, il faut que la Peyre ait été quelque Galant homme, & quelque Auteur de distinction.

Il s'est assurément distingué du reste des Auteurs par ce caractère qu'il a donné à ses livres, repartit Mr de Rintail. Vous ne sauriez vous tromper en attribuant tous les livres marqués en titre du fils de *Madelaine Fabri* à l'Auteur de notre *Anti-Baban*. Mais puisque vous êtes en humeur de rire, je veux continuer de vous divertir par le tour des manières & par les expressions même de notre Auteur.

Après avoir prié Mr le Garde des Sceaux à qui il dédie l'ouvrage, de ne point s'effrayer du nom d'*Anti-Baban*, qui selon lui ne veut dire autre chose que *Chasse frayeur*, il ajoute dans sa Préface, C'est une coutume déjà reçue parmi les plus Savans, de mettre les titres des livres que l'on fait en une autre Langue que celle en laquelle

# 316 SATIRES PERSONNELLES. IV. ENTRETIEN.

Anti-Babau. „ on les compose, soit que les mots inconnus aient plus de force  
 „ pour expliquer brièvement ce qu'on veut dire, soit que les Au-  
 „ teurs s'agréent de telles licences ne se souciant pas beaucoup sur ce  
 „ regard si le vulgaire les entend pourvu qu'ils se contentent. C'est  
 „ pourquoi prenant ma part de ce Privilège, & voulant dire en un  
 „ seul mot ce que le P. Jacques Bolduc a fait contre moi, & ce que  
 „ j'ai dressé pour mes Défenses, j'ai le tout appelé *Anti-Babau*, com-  
 „ me qui diroit en François *Contre-Babau*. Et ne peut ce mot être ac-  
 „ cusé de barbarie, puisque la première partie d'icelui vient du Grec  
 „ & que la seconde se dit en plusieurs Provinces de la France. *Ba-*  
 „ *bau* (1) est-je ne sai quel fantôme imaginaire, ou un rien dont les  
 „ nourris de Languedoc & Pays voisins se servent pour faire peur  
 „ aux petits enfans; ou aux timides & imbéciles. Et on appelle *Babau*  
 „ généralement tout ce dont on fait peur sans jamais pourtant faire  
 „ de mal. Telle est à mon regard la Lettre du P. Bolduc Capucin,  
 „ me diffamant, & se glorifiant d'avoir remarqué mes impertinences  
 „ dans les dernières œuvres que j'avois données au Public. J'ai ri de  
 „ sa colère, voyant que tout le bruit qu'il faisoit contre moi n'étoit  
 „ que *Babau* de Languedoc pour me faire peur, ou quelque *Taraxip-*  
 „ *pe d'Elide* (2). Pour lequel chasser & dissiper j'ai fait avec pitié  
 „ l'examen nécessaire, lequel j'appelle *Anti-Babau* pour expliquer  
 „ les mauvais desseins & mes justes pensées, entendant par ce nou-  
 „ veau jargon, mes Défenses, c'est-à-dire, raisons solides & vérita-  
 „ bles contre les songes & imaginations du bon Pere Bolduc.

Si le livre vaut la Préface, dit Mr de Brillat, il ne se peut payer.

Il y a des sottises, reprit Mr de Rintail, qui sont quelquefois aussi  
 chères que les bonnes choses. Souvent ceux qui les font sont ceux  
 à qui elles coûtent davantage, sur tout lors qu'ils sont obligés de  
 les payer; témoin Mr de la Peyre. Mais, je vous prie, n'inter-  
 rompés point l'Auteur de l'Anti-Babau qui continue de vous par-  
 ler dans mon cahier. „ Je suis en possession, dit Auzoles de la Peyre

1. Il y a grande apparence que le mot  
 vulgaire étoit originairement *Barbuaud* d'où  
 Guillaume Evêque de Paris, mort au mi-  
 lieu du treizième siècle a fait son Latin *Bar-*  
*bualdus* au livre de *moribus* chapitre 5. *Hic est*  
*Barbualdus, qui parvulis ad terrorem of-*  
*tenditur, etiam de quo matres, & nutrices*  
*parvulis minantur, quod eos devoret, si*  
*fecerint hac vel illa.* *Barbualdus enim Vul-*  
*gari Gallicano dicitur figura, vel pictura*  
*terribilis qua matres, & nutrices utuntur*  
*ad parvulos deterrendos.* De *Barbuaud* on

a d'abord fait *Barbau*: & depuis en suppri-  
 mant la lettre r *Babau*, comme de *harper*,  
 happer; de *garlet*, vale; de la rue *Garlande*,  
 la rue *Galande* &c. Les Italiens disent *far*  
*bau bau* ou *far bau* pour dire faire peur aux  
 enfans, & *far bau* emment il *bau* parmi eux,  
 c'est le lo p parmi nous. *Faire la babou*  
 dans Rabelais l. 4. c. 16. c'est faire la gri-  
 mace. Les Poitevins disent *la babouë*, &  
 peur: erre faut-il lire ainsi dans Rabelais.

2. Voyés Pausanias dans ses *Eliques*.

„ d'être assailli de toutes parts. Mon malheur est tel que ma prudence , mes humilités , & mes douceurs sont reduites à néant „ par ceux-mêmes qui me devroient protéger. Anti-Babau

Je me sens tout attendri, interrompit Mr Bertier, pour le fils de Madelaine Fabri. Ses plaintes sont touchantes : peut-on savoir quel en a été le sujet ?

Il faut l'entendre encore lui-même , repartit Mr de Rintail , il va plaider sa cause devant vous , mais par une déduction très-courte & très-simple du fait. Ecoutez-le comme si vous étiez ses Juges.

„ L'an 1622. ( c'est la Peyre qui parle ) mon petit livre touchant „ la vie perdurable de *Melchisedech* fut imprimé avec approbation de „ la Sorbonne & applaudissement.

„ L'an 1623. mon petit livre de *Job* fut imprimé avec les mêmes „ formes & louanges.

„ Au premier je soutenois que Melchisedech , le P. Bolduc étoit „ d'un sentiment que Sem étoit Melchisedech (1).

„ Dans mon *Job* ayant soutenu selon les Hébreux & S. Jérôme „ que Job descendoit de Nachor contre ceux qui veulent qu'il descende d'Elâï , je pris à partie Jacques Bolduc Capucin , Jacques „ Salian , & Denis Petau Jésuites.

Ah ! le grand fat , dit tout bas Mr de S. Yon , je voudrois l'avoir vu le ventre sous la pantoufle du P. Petau.

Encore une fois , reprit Mr de Rintail n'interrompons pas d'Auzoles la Peyre. Laissons-le achever.

„ Le Pere Salian écrivit contre mon Melchisedech... le P. Bolduc „ écrivit contre mon *Job*.

„ Je fis donc premièrement mon Apologie contre Salian , lorsqu'il „ que le livre du P. Bolduc intitulé *Ecclesia ante Legem* tomba entre „ mes mains. Il y maltraite mon Melchisedech , prétendant qu'il „ n'est plus vivant d'une vie naturelle. Mais dans une seconde édition il épargna mon nom. Cependant le P. Petau écrivit aussi contre mon *Job* , mais je me défendis contre lui par mon *Disciple*

1 *Au premier je soutenois que Melchisedech le P. Bolduc étoit d'un sentiment que Sem étoit Melchisedech.* Cet endroit que Baillet cite , n'est pas tout au long , mais de même que les précédens & les suivans , par abrégé , est visiblement défectueux , & corrompu. Les paroles de La Peyre pag. 5. 6. & 7. de son *Anti-babau* , me font présumer que celles de Baillet pouvoient être telles : *Au premier je soutenois que Melchisedech*

*est encore en vie , & faisois voir les erreurs du P. Salian qui a soutenu le contraire. J'y refusois de plus le sentiment du P. Bolduc que Sem étoit Melchisedech.* Peut être aussi , qu'après le mot *Melchisedech* , Baillet ne voulant qu'indiquer le passage , sans le rapporter tout entier , avoit écrit ainsi : *Au premier je soutenois que Melchisedech . . .* en sorte que c'est l'omission seule de ces points suspensifs qui aura fait l'embarras.

*Anti-Babau.* „ *des Tems* , & je traitai le P. Bolduc avec honnêteté comme un  
 „ homme qui dans la seconde édition du livre *Ecclesia ante Legem*  
 „ n'avoit rien dit contre la Peyre ou contre d'Auzoles QUI EST  
 „ Moi. Mais ces paroles....

Nous allions encore crier au fat Mr de S. Yon & moi , lorsque  
 Mr de Brillat nous fit signe de la main pour laisser continuer La  
 Peyre par la bouche de Mr de Rintail.

„ Mais ces paroles que j'ai écrites & dû écrire ( moi la Peyre , ou  
 „ d'Auzoles qui est moi ) à sa décharge ( de lui Bolduc ) & à la  
 „ mienne , il les a prises de si mauvais sens & avec si peu de mode-  
 „ stie , qu'il en a écrit la Lettre contre moi à Mr de la Nauve Con-  
 „ seiller au Parlement avec tant de colère & d'ignorance que j'ai  
 „ cru devoir la réfuter par l'*Anti-Babau*.

Voilà , Messieurs , l'idée que La Peyre nous a voulu donner de son  
*Anti-Babau* , dit Mr de Rintail. Nous ne prenons pas grand intérêt à  
 la forme de ce sot-livre , ni à la réputation de cet Auteur de bale. Mais  
 j'apprehende que vous ne trouviez de la conformité entre l'*Anti-Ba-  
 bau* & l'*Anti-Baillet* , & que quand vous aurés vu ce dernier qui vient  
 de naître vous n'alliés vous écrier que c'est l'*Anti-Babau ressuscité*. Sus-  
 pendés au moins votre jugement : & si vous voulés que l'*Anti-Babau* re-  
 connoisse son sang & le caractère de sa génération dans l'*Anti-Baillet* ,  
 il faut que vous les approchiés , & que vous fassiés prosterner ce dernier  
 devant l'*Anti-Babau* , afin que l'honneur soit rendu à qui il appartient.

Quoi , reprit Mr Bertier , l'*Anti-Baillet* à genoux devant l'*Anti-  
 Babau* ? Si d'Auzoles La Peyre venoit à le savoir , il reviendrait de  
 l'autre monde pour triompher , & pour publier son triomphe par  
 toute la terre. Hé que deviendrait l'honneur de Mr Ménage ? La  
 Peyre pourroit bien s'en saisir & se l'attribuer , repliqua Mr de Rin-  
 tail. Mais en échange il laisseroit à Mr Ménage celui d'être entré par  
 alliance dans la race de l'*Anti-Babau*.

Le résultat de toute cette Histoire , poursuivit Mr de Rintail , est  
 donc que La Peyre se mit en colère contre le P. Petau de la liberté  
 que ce Père avoit prise de critiquer son Job ; qu'il voulut répondre  
 à ce Père par un livre qu'il appella par une prétendue humilité *Le  
 Disciple des Tems* , pour contrequarrer , ( disoit-il ) le titre pompeux  
*De Doctrina Temporum* du bel ouvrage de ce grand Homme sur la  
 Chronologie , supposant impertinemment que le P. Petau par ce  
 titre s'étoit qualifié *Docteur des Tems* , & qu'en opposant le Disciple  
 des Tems au Docteur des Tems , La Peyre qui se disoit ce Disciple ,  
 auroit par son humilité le sort de David contre Goliath. Que le P.

Bolduc écrivit contre le Livre du Disciple des Temps une Lettre adressée à Mr de la Nauve. Que cette Lettre est ce que La Peyre appelle son Babau, & que c'est ce spectre qu'il attaque par son Anti-Babau où il met la Lettre tout au long, & y répond par articles d'une manière capable de faire rire ceux à qui cela fait pitié d'ailleurs.

Il date son Anti-Babau. *A Paris de la Maison de Mr Couturier homme de bien & d'honneur, où il faisoit sa demeure, le 3. Août 1631.* C'est finir par une singularité qui ne dément pas le reste.

## A N T I - B A R O N I U S.

156 **J**E vous fais passer, Messieurs, de l'Histoire Sacrée à l'Histoire Ecclésiastique pour considérer une autre manière de spectre dont un Protestant a voulu effrayer ceux qui voudroient se hasarder à lire Baronius. Il faut avouer que le nombre des Censeurs qui ont entrepris de critiquer les Annales de ce laborieux Auteur, est incomparablement plus grand que celui de ses Défenseurs, quand vous voudriez y joindre la multitude de ses Continuateurs & de ses Abrégiateurs. Mais personne d'entre eux n'avoit encore perdu le respect pour le mérite de ce grand Cardinal jusqu'à l'insulter en son nom, lorsque Mr Magendie est venu près de cent ans après la première publication des Annales Ecclésiastiques opposer un ANTI-BARONIUS au cours impétueux que ce grand ouvrage s'étoit donné par la multiplication étonnante de ses éditions.

Il faut, dit Mr. de Brillat, que l'*Anti-Baronius* ait été une digue bien grosse & bien forte pour arrêter un cours si long & si étendu. Baronius n'est que de douze volumes *in-folio*, l'*Anti-Baronius* ne doit pas être moindre que de vingt-quatre pour produire son effet.

C'est un volume épais d'un doigt, repartit Mr de Rintail, de sorte que si Mr Magendie avoit seulement pu trouver parmi ceux de sa Secte un Poète capable de le flater, il en auroit pu arracher quelque Epigramme où l'*Anti-Baronius* auroit fait la figure du petit poisson que les Latins appelloient *Remora*, & les Grecs *Echeneis*, & qu'on dit arrêter tout court les plus grands vaisseaux.

Je comprends votre pensée, dit Mr Bertier; vous voulez nous faire entendre qu'il seroit aussi ridicule de croire que l'*Anti-Baronius* de Magendie pût arrêter les Annales, que le conte de Plin sur le petit Poisson à l'égard des vaisseaux nous paroît badin.

Vous trouverez peut-être, repartit Mr de Rintail, qu'un de nos

320 SATIRES PERSONNELLES. IV. ENTRETIEN.

Poètes modernes (1) a beaucoup plus heureusement imaginé le *petit poisson qui montre le chemin à la baleine* pour honorer d'une Epigramme la nouvelle Critique de Baronius. On ne nous a point dit de quelle longueur est le *petit-poisson*, quoi qu'on nous fasse espérer que la Critique de Baronius sera de trois gros volumes *in-folio* (2).

Mais tournés les yeux vers ma tablette, & vous-verrés vous même de quelle épaisseur est l'*Anti-Baronius* de Magendie.

Mr de Brillat qui étoit le plus près se leva, prit le livre lut le titre qui porte : *Anti-Baronius Magenelis*, seu, *Animadversiones in Annales Baronii, cum Epitome lucubrationum Criticarum Casauboni in tomis primi annos XXXIV. Auctore Andrea Magendeo Ecclesiastico Benearnensi. Quibus accesserunt quædam ad Baronium Animadversiones Davidis Blondelli*. Il se mit ensuite à feuilleter, & après s'être trouvé en peu de tems au bout du Magendie, il lut tout haut *Anti-Baronius Blondelli*. Cela le surprit & l'arrêta, puis s'adressant à Mr de Rintail, il lui dit : Vous voulés nous faire croire que depuis Baronius jusqu'à Magendie il ne s'est point fait d'*Anti-Baronius* : Trouvés-vous que Blondel n'a point vécu devant Magendie ?

Je vous avouë, repliqua Mr de Rintail, que David Blondel est venu dans le monde avant le Sieur Magendie ; mais vous vous tromperiez de croire que Blondel fût l'Auteur du titre d'*Anti-Baronius*, qui se trouve à ses Notes sur Baronius sous son nom. C'est un surcroît de satire qui est encore dû au Sieur Magendie ; & ceux qui ont quelque connoissance de ce qu'étoit Blondel, jugent aisément qu'il n'auroit pas inventé un titre si choquant & si fanfaron pour des Notes d'aussi petite conséquence que celles du petit recueil de Magendie. Sachés-donc, que l'*Anti-Baronius Blondelli* est une injure faite à Blondel par Magendie son Confrère, de même que Jean An-

1. § Je ne ferai nulle difficulté de déclarer que la raillerie touchant l'Epigramme ici désignée me regarde. Des amis du P. Pagi m'ayant dit des merveilles de sa Critique des Annales de Baronius, me donnèrent à entendre qu'il y auroit au devant du livre une estampe où seroit représentée une baleine conduite par le petit poisson qu'on a dit lui servir de Guide. C'est sur cette idée que je fis les six vers suivans dont Baillet se moque, ne prévoyant pas le besoin qu'il pouvoit avoir d'un pareil guidé.

*Difficili cetus luctatur in aquore didum  
Grandis mole licet, non tamen inde  
piger.*

*Sed quia circumstant nansem discrimina  
mille,*

*Es scipuli, & syres ancipitesque  
sinus :*

*Hinc se ad capitis tandem vix explicet in-  
gens,*

*Ni minor huic fido lumine monstru-  
iter.*

2. § Le premier tome de cette Critique parut en 1629, & depuis elle a été imprimée toute entière l'an 1705. en 4. volumes *in-folio* six ans après la mort de l'Auteur, par le soin de son Neveu le P. François Pagi, Cordelier, mort le 21. Janvier 1721. §

dré.



dré Bosius Protestant d'Allemagne a mal parlé de Casaubon en citant l'*Anti-Baronius Casauboni* pour les Exercitations de ce savant Homme sur le commencement des Annales de notre Cardinal. L'amour des contestations est si naturel aux esprits tournés d'un certain côté, & élevés dans certains préjugés, que l'*Anti* se présente de lui-même à leur secours, dès qu'ils trouvent quelque chose à leur rencontre qui les arrête ou qui les choque. Le Sieur Kortholt a-t-il remarqué dans Baronius un trait qui ne lui plaisoit point *touchant le pain Eucharistique*, c'est-à-dire un brin d'herbe dans un pré, aussi tôt il dresse un ANTI-BARONIUS, ou du moins des *Disquisitions Anti-Baroniennes* qu'il fait imprimer à Kiel en 1677. deux ans après l'*Anti-Baronius* d'Amsterdam ou de Magendie. Si cette licence a du cours, & si les autres Censeurs de Baronius sont tous faits comme ceux-ci, il ne faut pas desespérer que nous puissions voir quelque jour dix mille *Anti-Baronius*.

Anti-Baronius.

Et moi, dit Mr de Brillar, je prétens revoir l'armée des Pygmées contre Hercule, quand vous me montrerez dix mille ennemis de cette espèce.

Je suis assés persuadé, repartit Mr de Rintail, que de tous les Adversaires de Baronius, les plus formidables ne seront pas ceux qui portent le titre d'*Anti-Baronius*, pourvu qu'il ne s'en voye pas de plus terrible que celui de Magendie. Celui-ci a paru si méprisable au P. Pagi qui vient de nous faire voir le succès que peut avoir une véritable & legitime Critique de Baronius, qu'il ne lui a pas fait même l'honneur de le nommer dans sa Préface parmi les Adversaires de Baronius.

Les Protestans voudront peut-être se récrier contre le silence d'un Catholique, dont le mépris seroit l'effet de quelque fierté affectée. Mais nous leur opposerons d'un côté la conduite du P. Pagi à l'égard de Casaubon, de Goldast, de Montaigu, & d'Ottius; & de l'autre le témoignage que les Protestans même ont rendu de l'*Anti Baronius* de Magendie. Je me contente de vous citer Mr Colomiez (1) qui juge sur ce qu'il en a vu. *Qu'il n'y a rien dans ses Observations qui soit comparable à celles de Casaubon*: Et qui assure qu'il y a même quantité de fautes que Mr Magendie a faites pour avoir copié ceux de son Ordre, comme il arrive souvent à ces Messieurs. Vous voyés que j'ai copié fidèlement les paroles de Mr Colomiez, qui est de la même Religion que Mr Magendie, & que ces autres Messieurs dont il fait mention.

Il seroit maintenant de mon devoir ou de la coutume que je me

fuis prescrite , de vous dire quelque chose de la vie du Cardinal Baronius , & de son Adversaire Mr Magendie. Mais je ne sai ce qu'est devenu ce dernier , & je me reduis à ne vous dire que deux mots du premier.

Il nâquit à Sora Ville de la Terre de Labour au Royaume de Naples la veille de la Toussains de l'an 1538. Il fit ses Humanités à Veroli , sa Théologie & son Droit à Naples. Mais les troubles du lieu le firent passer à Rome en 1557. avec son pere ; il y acheva ses études de Droit sous Cesar Costa, & peu de tems après il se mit sous la discipline de saint Philippes de Néri qui le fit ordonner Prêtre & l'attacha à l'Eglise de saint Jean-Baptiste. Baronius y commença une Congrégation de son nouvel Ordre , & en fit autant dans l'Eglise de Sainte Marie in *Vallicella* , lors qu'en 1576. il y fut transporté par saint Philippes de Néri.

L'an 1593. il fut fait Supérieur Général de la Congrégation de l'Oratoire par la démission volontaire du Fondateur , & le Pape Clement VIII. le fit son Confesseur. Le 21. de Novembre de l'an 1595. peu de tems après la mort de saint Philippes de Néri il fut fait Protonotaire Apostolique , & créé Cardinal le 5. de Juin de l'année suivante , après quoi il fit vœu de n'être jamais Pape , & sur monta , comme on le fait les violentes tentations dont il fut attaqué sur ce point l'an 1605. Il n'avoit que vingt & un ans , lorsque saint Philippes de Néri le détermina à entreprendre les Annales contre les Centuriateurs , & l'Ouvrage l'occupa le reste de ses jours. L'impression du dernier tome n'étoit pas entièrement achevée , lorsqu'il mourut à Rome le dernier jour de Juin de l'an 1607. âgé de soixante-huit ans & huit mois.

---

#### A N T I - P A P E S S E.

157 **S**ur la fin du siècle précédent , poursuivit Mr de Rintail , & vers le commencement du nôtre, le Parlement de Bourdeaux avoit parmi ses Conseillers un homme si savant & si exercé dans la Controverse & l'Histoire Ecclésiastique , qu'il se rendit suspect d'intelligence avec des Théologiens de Profession pour la composition de ses Livres.

C'est apparemment Arnaud de Pontac , dit de Mr Brillat. Il a écrit sur la Controverse & sur l'Histoire Ecclésiastique.

Il est vrai , répondit Mr de Rintail ; mais Arnaud de Pontac, quoi-

que membre du Parlement de Bourdeaux, n'a dû surprendre per- Anti-Papeſſe.  
 ſonne en écrivant ſur des ſujets hiſtoriques ou dogmatiques de Re-  
 ligion, puiſqu'étant Evêque de Bazas il ne ſortoit point des termes  
 de ſa profeſſion. Celui dont je veux vous parler eſt Florimond de  
 Raimond, qui étoit ami & contemporain de Mr de Pomac. Vous  
 ſavés avec combien de zèle il a tâché de ſervir l'Egliſe Catholique,  
 ſoit en prenant la plume, ſoit en prêtant ſon nom à d'autres. Il ne  
 ſ'eſt point contenté de donner un *Traité François* contre la fable  
 qu'on a inventée d'une prétendue Papeſſe, & de tourner ou de  
 faire tourner cet Ouvrage en Latin pour l'uſage des Etrangers, il a  
 encore compoſé après coup un petit Ecrit François ſous le titre  
 d'*Anti-Papeſſe* qui ſe trouve imprimé à Paris l'an 1607. C'eſt un  
 Ouvrage de ſi peu de feuillets, qu'il paſſe pour rien parmi quelques  
 perſonnes, & pour quelque choſe de confondu dans ſon juſte *Traité*  
 de la fauſſe Papeſſe, parmi les autres. J'étois du nombre de ces der-  
 niers, juſqu'à ce qu'on m'en a fait voir une édition ſeparée. J'avois  
 crû que c'étoit par abrégé que l'on citoit quelquefois ſon Ouvrage  
 ſous le titre d'*Anti-Papeſſe*, de même que Samuel Deſmarais appelle  
 ſa Réponſe à Blondel *Animadverſiones ad ANTI-PAPISSAM*  
*Blondelli* dans ſon Epître aux Curateurs de l'Univerſité de Gronin-  
 gue. Il eſt conſtant néanmoins que le docteur Blondel n'a point em-  
 ployé le terme d'*Anti-Papeſſe* pour en faire le titre du Livre qu'il a  
 compoſé pour détruire la fable de la Papeſſe Jeanne; mais on m'a  
 fait connoître qu'il n'en eſt pas de même de Florimond de Raimond  
 ou de ſon fils François. Je vous parle donc de l'Opusculé de l'*Anti-*  
*Papeſſe*, non pas comme d'une même choſe que le *Traité de l'Erreur*  
*Populaire*, &c. de Florimond de Raimond; mais comme d'une eſpèce  
 de ſuite ou dépendance de cet Ouvrage.

Cela eſt fort honnête & fort louable à Blondel, dit Mr Bertier,  
 d'avoir rendu ſervice à l'Egliſe Catholique malgré les engagements  
 de ſa Secte. Je trouve qu'il méritoit quelques remerciemens ou quel-  
 ques civilités de la part du Pape Innocent X. comme on dit que le  
 Pape Urbain VIII. avoit fait remercier Saumaſe quoique Calvi-  
 niſte pour ſon Ouvrage des *Regions Suburbicaires* contre le Pere  
 Sirmond. (1)

A dire vrai, je crois que Blondel en méritoit plus que Saumaſe,  
 reprit Mr de Rintail, ſi l'on conſidère qu'il le ſurpaſſoit en modé-

1. C'eſt une fable. Urbain VIII. en remerciant Saumaſe avoit remercié un homme qui attaquoit l'autorité Papale vigoureuſement ſoutenue par le P. Sirmond.

ration, comme dans la connoissance de l'Histoire Ecclésiastique. Mais si l'on considère la qualité de leurs Adversaires, je crois que Saumaïse auroit été plus glorieux que Blondel, s'il avoit jamais pu remporter le moindre avantage contre le seul Sirmond, quoique celui-là pût se vanter d'avoir mis en déroute des légions entières de Protestans, & quelques compagnies de Catholiques qui avoient entrepris de défendre la fable de la Papesse.

Blondel avoit si bonne opinion de ses propres forces, qu'au lieu de faire venir Florimond de Raimond à son secours, il a mieux aimé l'abandonner à ses Ennemis & le combattre en les battant.

C'étoit donc, dit le jeune Mr de Saint-Yon, *Anti-Papesse* contre *Anti-Papesse*, & Rome contre Rome.

C'est trop dire, repartit Mr de Rintail. Il faut avouer que Blondel ne perdoit pas grand chose en abandonnant Florimond de Raimond, non pas pour le fonds & la vérité de la cause, mais pour la critique des faits. Ce Magistrat étoit un homme de bien, quoi qu'en aient dit quelques ennemis qu'il avoit à Bourdeaux: mais on peut dire que sa principale érudition consistoit dans la confiance qu'il avoit aux Mémoires que lui fournissoient ses amis. Plût à Dieu qu'il eût eu le discernement nécessaire pour faire un bon usage de ces Mémoires, il n'auroit point tant corrompu de noms d'Auteurs, de passages & de faits, & il se seroit passé plus aisément de la critique de Blondel, de Desmarais & des autres Protestans.

## ANTI-PUTEANUS.

158 **I**L y a tant de liaisons entre les matières historiques & celles de politique, que l'on n'est guère surpris de les voir souvent mêlées les unes avec les autres, soit à cause de leur alliance & leur proximité, soit à cause des lumières & des secours qu'elles se donnent mutuellement. Il faut donc que vous excusiez l'ANTI-PUTEANUS si le hazard le fait rencontrer entre l'Anti-Papesse & l'Anti-Sanderus au rang des *Anti* en Histoire, quoique sa place lui eût été destinée parmi nos *Anti* de Politique.

L'ANTI-PUTEANUS a pour Auteur un Inconnu qui s'est adressé au Roi Philippes IV. mais qui n'a point jugé à propos de se nommer. Il fut composé contre un célèbre Professeur de Louvain nommé Erycius Puteanus, & imprimé l'an 1633. in-4°. sous le titre d'*Anti-Puteanus, sive, Politico-Catholicus Stateram Puteani Inducias*

*expendentis aliâ Staterâ expendens.* Le lieu de l'impression est appelé *Cosmopolis*. Rien n'est plus vague, comme vous le voyés, & si l'Anti-Puteanus avoit fait honneur à sa patrie en naissant, il n'y a point de Ville dans le Monde qui ne pût s'attribuer cet honneur sous le titre de *Cosmopolis*. Cependant je suis très-persuadé que ce lieu n'est point hors des Pays-Bas Espagnols, & je n'en veux point d'autre témoin que le Libraire qui s'est appelé *Belga Fidelis*.

Anti-Puteanus.

L'Ouvrage qui avoit donné occasion à l'Anti-Puteanus, avoit été composé par Erycius Puteanus au sujet de la trêve que le Roi d'Espagne méditoit avec les Hollandois, & il avoit paru quatre ou cinq mois auparavant, vers la fin de Mai de la même année sous le titre de *Belli & Pacis Statera, quâ Inducia auspicio Regio tractari cœpta expendantur*, in-4°. L'Ouvrage est divisé en autant de chapitres qu'il y a de lettres à l'Alphabet. Mais l'usage des Latins n'étant point de marquer leurs Nombres par les lettres de leur Alphabet, je ne pense pas que l'on doive blâmer l'Auteur de l'Anti-Puteanus, d'avoir taxé de bizarrerie la singularité dont Puteanus a voulu distinguer son Ouvrage en marquant ses vingt-trois morceaux ou sections d'une lettre au lieu de chiffre. Pour ce qui regarde le reste, il y a lieu de douter que l'Adversaire ait eu raison de s'emporter avec tant de véhémence contre Puteanus, sous prétexte que celui-ci sembloit avoir un peu trop rehaussé l'importance de faire la paix avec la Hollande, & qu'il avoit paru prodigue d'éloges pour le Prince d'Orange & les Etats Généraux, par rapport à ce qu'il devoit au Roi d'Espagne son Maître.

Erycius Puteanus que plusieurs de nos Ecrivains François appellent Henri du Puis, étoit né le 4. de Novembre de l'an 1574. à Venloo Ville de la haute Gueldre sur la Meuse. Il avoit dans son enfance les inclinations toutes militaires; mais ayant été transporté à Dordrecht en Hollande après la mort de sa mere, il fit ses Humanités avec tant de succès, qu'en peu de tems il se trouva en état d'aller à Cologne faire sa Rhétorique & sa Philosophie sous les Jésuites. Il aima dès lors les Mathématiques, la Musique & la Peinture. Il étudia le Droit à Louvain & passa Bachelier en 1597. Ayant vécu deux ans à Louvain, Lipse lui fit entreprendre le voyage d'Italie, & il fut arrêté à Milan pour y remplir une chaire d'Eloquence l'an 1601. & il y reçut presque en même tems le titre d'Historiographe de Sa Majesté Catholique. L'an 1603. il fut honoré de celui de Citoyen Romain, & passa ensuite Docteur en l'un & l'autre Droit à Milan, après quoi il se maria le dernier jour de Février de l'an 1604.

Mais il fut rappelé deux ans après par les Etats du Brabant pour succéder à Lipse en la Chaire de l'Histoire à Louvain, & il s'y transporta avec sa famille l'an 1606. Outre la qualité de Professeur, il y posséda encore avec d'honorables émolumens celle d'Historiographe du Roi, de Conseiller de l'Archiduc & Gouverneur Albert, & celle de Gouverneur ou Capitaine de la Citadelle de Louvain, quoi qu'il fut de robe. Il mourut l'an 1644. âgé de près de soixante & dix ans.

### A N T I - S A N D E R U S.

159 **D**E tous les Ouvrages que Nicolas Sanders avoit composés pour la défense de l'Eglise Catholique, il n'y en a point qui lui ayent attiré plus de Répliques de la part des Anglois, que les huit Livres de la Monarchie visible de l'Eglise, & son Histoire du Schisme d'Angleterre, qui est un Ouvrage posthume. Si tous ses Adversaires avoient été aussi curieux de nous dire leurs noms que Bartholemi Clerke, Georges Ackworth, Guillaume Falke, & Mr Burnet, nous ne serions pas en peine de savoir quel étoit l'Auteur de l'ANTI-SANDERUS. Cet Auteur a cru qu'il suffisoit de faire connoître au Public son zèle pour sa Maîtresse la Reine Elizabeth, & sa passion contre Sanders. S'il n'a point eu intention de faire autre chose, personne n'a dû lui contester la satisfaction d'avoir bien exécuté son dessein. On ne peut pas même lui refuser la gloire d'avoir su renfermer ces deux choses dans le titre de son Ouvrage, & de n'avoir point imposé à son Lecteur par une inscription trompeuse.

Son Livre, composé de deux Entretiens, fut imprimé à Cambridge l'an 1593. in-4°. intitulé, *Anti-Sanderus, duobus Dialogis Veneriis habitis, in quibus Sanderi & aliorum calumnie in Elizabetham Reginam refelluntur.*

Vous voyés quel est le sujet du Livre. Ce seroit vous fatiguer mal à propos que de vous retarder sur des matières dont le détail ne peut plus être qu'ennuyeux, après tout ce qui s'en est dit dans le Monde depuis quelques années.


Pour moi, dit Mr de Brilat, je vous dispenseroi volontiers de la peine de répéter ce que les autres ont dit, si vous n'avez rien de nouveau à ajouter.

Les Matières sont toutes usées, lui répondit Mr de Rintail; mais

Mr Bertier en est-il aussi instruit que vous? A-t-il lu tout ce qui s'est fait? Anri-Sanderus.

J'ai lu, dit Mr Bertier, ce qui m'est tombé entre les mains sur ce sujet. L'Histoire du Schisme par Sanderus, l'Histoire de la Réformation par Mr Burnet. J'ai lu aussi ce que Mr Varillas en a dit dans son Histoire des Révolutions de l'Europe; ce qui lui a été répondu par Messieurs Burnet & Larroque le jeune, & quelques autres Ouvrages encore, jusqu'à ce que je me suis aperçu qu'on dégénéroit en répétitions, & que ma patience & ma curiosité finissoient.

Vous ne parlez pas de l'ouvrage de Mr le Grand, reprit Mr de Baintail, sa nouveauté est cause sans doute qu'il n'est pas encore arrivé jusqu'à vous. Si l'Auteur ne vous est pas connu, je veux vous prêter son livre avant que vous sortiez de mon cabinet. Je vous ordonne par le droit de l'amitié de le lire exactement. Vous me payerez comme il vous plaira le plaisir que vous recevrez de sa lecture. Mais vous ne laisserez pas de demeurer mon redevable.

 Sanderus étoit né dans une bourgade du Comté de Surrey au Diocèse de Winchester. Il commença ses études au Collège de Wiccam qui est dans le fauxbourg de Winchester, & les alla continuer à Oxford dans un Collège de même nom. Il passa Bachelier dans cette Université l'an 1550. & fut établi Professeur en Droit Canon, sept ou huit ans après, étant encore assez jeune. Mais à l'avènement d'Elizabeth à la couronne il se vit obligé de quitter sa chaire & son pays pour mettre en sûreté sa religion & sa liberté. Il se retira à Rome où il reçut l'Ordination de la Prêtrise & le Bonnet de Docteur vers l'an 1560. Il suivit le Cardinal Hosius au Concile de Trente, puis en Pologne & dans ses autres voyages. Au bout desquels il passa à Louvain où il fut retenu pour la chaire de Professeur Royal en Théologie. Le Pape Pie V. ayant vu son ouvrage de la Monarchie visible de l'Eglise imprimé à Louvain en 1571. l'appella à Rome dans le dessein de reconnoître ses services. Mais la mort de ce Pontife ayant renversé ses belles espérances, il s'attacha au Cardinal Commendon qu'il fut trouver à la Diète d'Ausbourg où ce Cardinal étoit Légat du S. Siège. Après il passa en Espagne avec le Nonce Sega. Quelque tems après il fut lui-même en qualité de Nonce renvoyé en Espagne par le Pape Gregoire XIII. qui le fit passer ensuite en Irlande avec la même qualité. Il y mourut accablé de ses travaux & des autres misères que la faim lui fit souffrir. Pitseus son neveu (fils de sa sœur) marque sa mort en 1580. d'autres la mettent en 1581. & Cambden la transporte jusqu'en 1583.

## A N T I - T R I S T A N .

160 **I**L est assez naturel à mon sens, continua Mr de Rintail, de comprendre parmi les contestations de l'Histoire celles des Savans qui se sont élevées sur la connoissance des Médailles. Ainsi je ne ferai pas difficulté de finir nos *Anti* sur l'Histoire par les deux A N T I - T R I S T A N S du Pere Sirmond.

Il s'agit d'une contestation qui a roulé toute sur six petits Traités : trois du côté du P. Sirmond, & trois de celui du sieur de saint Amant, & qui semble n'avoir fini que par la mort de l'un des Combattans.

Le P. Sirmond étoit âgé de plus de quatre-vingts-dix ans lorsqu'il publia une Dissertation Latine sur trois médailles dont l'une étoit de J E S U S - C H R I S T, l'autre de la petite Ville de Perperene en Phrygie où se fit le fameux jugement de Pâris, & la troisième du Roi Hanniballien de la famille de Constantin. Il l'a fit imprimer à Paris l'an 1650. sous le titre de *Triples nummus antiquus, Christi Domini, Perperenæ Civitatis, Hanniballiani Regis.*

Mr Tristan de S. Amant qui avoit paru jusqu'alors au nombre des amis du P. Sirmond pensant user de la liberté que donne l'amitié pour dire son avis, témoigna tout haut qu'il ne trouvoit pas bon que le P. Sirmond eût écrit autrement que lui sur la Médaille d'Hanniballien, & qu'il n'eût pas suivi le sentiment qu'il avoit établi dans ses grands Commentaires Historiques sur les Médailles des Empereurs Romains. Il en écrivit même une Dissertation en forme de Lettre qu'il fit imprimer sur le champ : sans s'être donné le loisir de retrancher ou de resserer dans de justes bornes ce que la précipitation & la chaleur lui avoient fait échapper de trop libre ou de trop dur.

Le P. Sirmond parut choqué, & prenant cette Lettre de Tristan pour une rupture d'amitié, il crut lui devoir une Réponse. Il la fit & la publia dès la même année sous le titre d'*Anti-Tristanus, sive, ad Joannis Tristani Sanctamanti de triplici nummo antiquo Epistolam Responsio.* Il répond à tout ce que Tristan lui avoit objecté, & nonobstant son titre d'Anti-Tristan, il fait profession de n'opposer que la raison & la douceur aux emportemens de son Adversaire. Le flegme qui sert à modérer son style, n'empêche pourtant pas qu'il ne paroisse quelques étincelles de feu de tems en tems, & l'on y remarque une vivacité d'esprit qu'une vie laborieuse de près d'un siècle n'avoit pû éteindre.

Mr.



Mr Tristan ne manqua point de repliquer. Il publia pour sa Défense un nouveau Traité sous le titre, d'*Antidotum*, sive, *Æqua & justa Defensio adversus querulam Jacobi Sirmondi Responsionem*. L'Auteur n'y diminuë rien de sa première vigueur, & paroît fort déterminé à pousser la querelle sans rien rabattre de son courage. Il prétend n'avoir pas été assez épargné par son Antagoniste, & ne se croit point obligé au ménagement que le grand âge & le mérite du Pere Sirmond auroient exigé de lui en une autre occasion.

Le P. Sirmond qui avoit témoigné dès la fin de son premier Anti-Tristan que cette querelle commençoit à le fatiguer, & qu'elle n'étoit point d'ailleurs assez digne de lui, auroit souhaité la finir en cet endroit. Mais craignant que son silence ne donnât lieu à son Adversaire de vouloir triompher mal-à-propos, il reprit sa plume & publia une nouvelle Réponse sur la fin de la même année sous le titre d'*Anti-Tristanus secundus*, sive, *ad Joannis Tristani Sanctamantii Antidotum Responsio*.

Quoique la Pièce fût d'un caractère semblable à son premier Anti-Tristan, elle ne laissa pas d'aigrir l'esprit du sieur de S. Amant. De sorte que celui-ci ne gardant presque plus de mesures avec lui, composa dans les transports de sa colère une nouvelle Dissertation qu'il fit imprimer l'an 1651. sous le titre de *Anti-Sophisticum*, sive, *Defensio secunda adversus malignum & sophisticum Jacobi Sirmondi Anti-Tristanum secundum*.

Voilà, Messieurs, ce que j'ai pu savoir de cette contestation. Il paroît que le P. Sirmond ne jugea point à propos de la continuer, & qu'il aima mieux réserver le peu de tems qui lui restoit à vivre pour se préparer à la mort.

Il étoit né à Riom en Auvergne l'an 1559. & avoit été admis dans la Compagnie de Jésus l'an 1577. Il enseigna les Humanités pendant l'espace de dix ans, & vit S. François de Sales au nombre de ses Ecoliers. Il fit ses quatre vœux en 1596. Le Général Aquaviva l'appella à Rome & le fit son Secrétaire pour les Lettres & Expéditions Latines, & s'acquitta (1) de cet emploi pendant seize ans. Il fut Confesseur du Roi Louis XIII. durant quelque tems, mais ne pouvant goûter les manières de la Cour, il se retira au Collège de Clermont le reste de ses jours, & jouit d'une santé vigoureuse jusqu'à l'âge de quatre-vingts-treize ans. Il mourut le 7. d'Octobre de l'an 1651.

1. Quoique j'aie laissé passer à l'Auteur presque toutes les fautes de langue, sans les relever, je ne puis m'empêcher de dire que la construction souffre ici beaucoup.

Pour ce qui regarde son Adversaire, Jean Tristan sieur de Saint Amant & du Puy d'Amour, je ne puis vous en dire autre chose, sinon que c'étoit un Gentilhomme établi de demeure dans la ville de Paris, n'ayant point d'autre office ni qualité que celle de Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi. J'ai oui dire qu'il venoit d'une Noblesse assez récente de Picardie, & qu'il étoit petit-fils d'un vendeur d'huile dans un Bourg du Beauvaisis nommé Hallwin autrement Maignelai sur les limites du Santerre.



## CHAPITRE V.

*ANTI* en Grammaire, Philologie, Critique, belles Lettres, &c.

**I**L n'y a point de Profession, dit Mr de Rintail, où l'on connoisse mieux, & où l'on exerce plus impunément l'art de la Satire que dans celle des Grammairiens & des Critiques que nous appelons *Philologues*. Vous sçavez que c'est ce qui a pensé perdre l'honneur de la Profession, & ruiner la réputation des plus grands hommes de Lettres. Mais comme leur industrie leur a fait trouver mille manières ingénieuses de diversifier les titres de leurs Satires, nous avons moins sujet de nous étonner qu'il s'en trouve si peu sous le titre d'*Anti*. Il semble que ceux qui ont voulu leur communiquer la grace de la nouveauté & celle de la surprise, aient eu dessein de s'abstenir de ce titre lors qu'ils se sont aperçu qu'il devenoit trivial.

Vous me surprenés, dit Mr de Brillat, j'avois espéré que les desordres de la guerre Grammaticale dont on fait tant de bruit, & que les incursions & autres actes d'hostilités que les Critiques ont faits les uns sur les autres dans la République des Lettres vous fourniroient la matière d'une cinquième Conversation.

Nous nous assemblerions tous les jours du plus long mois de l'année, répondit Mr de Rintail, sans venir à bout d'épuiser ce sujet. Mais étant réduit à ne vous parler que de cette espèce de Satires qui portent le titre d'*Anti*, je trouve la disette favorable au désir que j'ai de vous faire voir la fin de mon Recueil. Je passerai donc légèrement sur l'*Anti-Bossicon*, sur l'*Anti-Crusca*, & sur quatre ou cinq autres *Anti* dont je ne connois presque que les noms, pour finir par l'*Anti-Baillet* que nous devons considérer comme le dernier venu des *Anti* sur la Critique & la Grammaire.

## ANTI-BOSSICON.

161 **J** Ai remarqué dans la Librairie trois ANTI-BOSSIQUES, qui ont pour Auteurs trois Grammairiens différens, mais qui n'en veulent néanmoins qu'à une même personne. A juger de ce qui en est par ce qui vous en paroît à l'extérieur, vous penseriez d'abord que la personne attaquée n'est autre que Bossus ou Bossius. Mais il faut vous avertir que l'apparence est trompeuse. Bossius avec ses Enigmes n'a fait que prêter son nom, & fournir le prétexte. Le véritable Adversaire mis en bute aux Auteurs des Anti-Bossiques, est un autre Grammairien nommé Whittington.

Ce dernier, qui avoit joint au vice de la pedanterie toutes les mauvaises qualités d'un faux Plaisant, s'étoit rendu odieux à ses Confrères & aux autres Savans de son pays par le caractère railleur & mordant qu'il avoit donné à son esprit. Il avoit le génie tourné au stile des pointes, & il ne s'en servoit que pour picquer le monde dans les conversations; sa critique étoit rarement séparée de la médifance, & son plaisir ordinaire étoit de déchirer les gens par des vers satiriques.

Entre ceux de sa sorte qu'il avoit piqués plus sensiblement, nous en connoissons trois principalement qui se ligüèrent ensemble pour réprimer cette manie, & pour vanger les autres. Le premier qui se leva contre lui fut Jean Aldrisius qui anima Guillaume Horman & Guillaume Lilius. Ces mécontens ne l'attaquèrent pourtant pas en corps, mais ils convinrent apparemment de ne prendre qu'un même titre pour divers Ecrits qu'ils devoient lancer contre lui.

## §. I.

Celui de Guillaume Lilius parut l'an 1521. in-4°, imprimé à Londres sous le titre d'*Anti-Bossicon in enigmata Bossi* (1). Et il n'y a point d'apparence que ce soit un Ouvrage différent de celui que Pitseus appelle, *Apologia ad Whittingtonum*, pour dire une défense contre Whittington.

## §. II.

Celui d'Aldrisius est une pièce écrite en vers hexamètres, & publiée aussi sous le titre d'*Anti-Bossicon contra Robertum Whittingtonum*.


1 Bibl. Bodley. p. 402.

*Anti-Bossicon.* L'Ouvrage est adressé à Guillaume Horman, mais on ne nous dit pas en quel lieu ni en quelle année il a été imprimé. On peut conjecturer qu'il est du même tems & peut-être du même lieu que l'*Anti-Bossicon* de Lilius. Il commence par ces mots : *Quæ facis in Bossum, te Carmina, &c.*

## §. III.

Celui de Guillaume Horman qui le composa à la sollicitation d'Aldrisius, mais qui l'adressa néanmoins à Lilius, fut publié presque en même tems que les autres sous le même titre d'*Anti-Bossicon Guill. Hormanni ad G. Lil. in Whittingtonum*, in-4°. L'Ouvrage est écrit en Prose, & il commence par les mots : *Occurrit mihi nuper Whittingtonus*, &c.

Ces trois Adversaires n'étoient pas les seuls avec lesquels ce Whittington se fût brouillé. On a remarqué qu'il ne pouvoit entretenir aucune liaison avec personne, qu'il étoit de ces gens qui aiment mieux perdre un ami qu'un bon mot, & de ces esprits malfaits qui se ruinent de sens commun pour acquérir la facilité de jeter à tort & à travers des mots Latins dans la conversation. Il étoit natif de Lichfeld Ville Episcopale du Comté de Stafford en Angleterre, & vivoit du tems de Henri VIII. Il mourut après l'an 1530.

 Pour ce qui est des Auteurs des *Anti-Bossiques* ; le premier, savoir Guillaume Lilius ou Lesle, étoit d'Odiham petite Ville du territoire de Southampton au Diocèse de Winchester. Etant encore fort jeune il entreprit le pèlerinage de Jérusalem, & il s'arrêta à son retour dans l'Isle de Rhode, où il apprit les principes du Grec & du Latin. De là il vint à Rome où il continua & perfectionna ses études sous d'excellens Maîtres. Etant revenu dans son pays quelques années après, il y enseigna les deux langues avec grand succès dans le Collège de saint Paul nouvellement érigé à Londres. Après quinze ans de Régence, il fut emporté par la peste avec sa femme & quelques-uns de ses enfans : & il mourut au commencement de l'année que l'Isle de Rhode fut prise par les Turcs, c'est-à-dire en 1522. âgé de cinquante ans. Son corps fut enseveli dans l'Eglise de saint Paul de Londres.

Le second, qui est Jean Aldrisius & que Godwin (1) appelle Robert Aldrich, fit ses premières études au Collège d'Etone, où il fut Boursier, puis principal ou Régent, selon l'usage du tems & du lieu. Après il passa dans l'Université de Cambridge, où il fut d'abord Boursier au Collège Royal, dont il fut ensuite Recteur ou Principal.

1 De Præsulib. Angl. pag. 152. Part. 2.

Enfin il fut nommé le dix-huitième de Juillet de l'an 1537. à l'Evêché de Carlisle, Ville suffragante de l'Archevêché d'Yorck au Comté de Cumberland du côté de l'Ecosse; & il mourut dans une petite Ville appelée Horncastle le cinquième jour de Mars de l'an 1555.

Le troisième, savoir Guillaume Horman étoit plus âgé qu'Aldrius & mourut vingt ans avant lui. Il étoit natif de la ville de Salisbury; il commença ses études à Etone comme Aldrius, & alla ensuite les continuer à Cambridge comme lui. Il y passa Docteur en Théologie, & retourna quelque tems après à Etone où il enseigna les Humanités. Il fut choisi par le Chapitre d'Etone pour être son Sous-Doyen, ou son Vice-Prévôt. Il mourut dans le Collège le douzième d'Avril de l'an 1535.

### A N T I - C R U S C A.

162 **P**Lus les Italiens ont affecté de marquer de la politesse dans leurs livres au-dessus des autres peuples de l'Europe, moins ils se rendent excusables lorsqu'ils s'oublient sur ce point. Je vous permets de faire application de cette réflexion à l'ANTI-CRUSCA de Paul Beni que vous absoudrés de grossièreté & d'inhumanité tant qu'il vous plaira, pourvu que vous conveniez que ce seul titre l'a rendu coupable d'incivilité & de témérité même. Vous m'avouerez que le Beni avoit à choisir entre une centaine d'expressions plus modestes & plus honnêtes pour se former le titre d'un Livre qu'il avoit à publier contre une Compagnie aussi célèbre qu'étoit alors l'Académie *Della Crusca*. Cette Académie, qui est établie à Florence, a toujours passé non-seulement pour une des plus anciennes & des plus florissantes; mais elle a été considérée encore comme la Maitresse des autres Sociétés de beaux esprits qui se sont liées dans plusieurs Villes de l'Italie. Que dis-je? Elle a été regardée comme la Mere, ou du moins comme le modèle de l'Académie Française de Paris. De sorte, que si nous suivons le préjugé avantageux que forme en nous le mérite présomptif de l'Académie de la Crusca, nous n'excuserons pas de témérité un petit Particulier tel que Beni, lors qu'il a eu la hardiesse de dresser contre elle un *Anti-Crusca*, principalement en ce qui regarde la Langue Italienne, des règles de laquelle il semble que cette Académie ait été la Maitresse ou la Dépôttaire depuis son établissement.

L'Académie de la Crusca, dit le jeune Mr de S. Yon, a donc eu son Furetière aussi-bien que l'Académie Française?

Effectivement , repartit Mr de Rintail, il y a du rapport , ou du moins de la rencontre dans la conduite de ces deux Critiques. Tous deux ont attaqué leur Académie dans leur citadelle. Tous deux ont entrepris la censure de leurs Dictionnaires. Tous deux avoient le tour du génie & le caractère d'esprit assés semblables. Mais je n'ai point su que le Beni fût membre de la Crusca, ou qu'il eût donné de la jalousie à cette Académie par quelque entreprise semblable à celle de leur Vocabolario ou Dictionnaire de la Langue Italienne qu'ils firent imprimer à Venise l'an 1612.

C'est à cet Ouvrage qu'en vouloit particulièrement le Beni. Il n'eut pas plutôt vu le jour qu'il se vid remué & maltraité entre les mains de presque autant de Censeurs qu'il rencontra de Lecteurs. Mais le Beni entre les autres ne cessa de décrier l'Ouvrage & de déclamer contre ses Auteurs , comme s'ils eussent été autant de Monopoleurs de la Langue Italienne ; il entreprit de leur faire voir qu'ils n'avoient ni la suffisance ni l'autorité nécessaire pour décider. Le Livre qu'il publia dans cette vûe parut à Padouë dès l'an 1613. in 4° sous le titre d'*Anti-Crusca*, ô vero , *Il Paragone della Lingua Italiana , nel qual si monstra chiaramente che l'antica sia inculta e rozza à la moderna regola*, &c. in quattro Libri , di Paolo Beni.

Messieurs de l'Académie voulurent s'assujettir à lui répondre avec la plume (1), au lieu de proceder contre lui par voie de fait. Mais si nous en croyons le Tomasini, cette méthode qui étoit d'ailleurs la plus longue & la plus embarrassante ne réussit pas à leur honneur. Car elle leur attira une furieuse Replique de la part du Beni qui la produisit comme une Défense de l'Anti-Crusca. Il la fit imprimer sous le titre d'*Il Cavalcanti*, ô vero , *la Difesa del Paragone della Lingua Italiana*, &c.

Je suis curieux , dit Mr Bertier , d'apprendre la suite de ce combat. Je comprends aisément qu'un homme seul, n'écoutant que les sollicitations & les premiers mouvemens de son cœur, peut bien attaquer une compagnie entière lors qu'il use de surprise. Mais qu'un homme seul retournant à la charge contre un grand nombre de gens préparés , puisse soutenir le combat , résister & vaincre , c'est autre chose que ce que vous nous allés dire sans doute de la fin tragique du Beni.

1 ¶ Le Crescimbeni néanmoins pag. 116. du 5. vol. de ses Commentaires sur son Histoire della volgar Poesia , témoigne avoir vu une Lettre manuscrite adressée de la part de l'Archiconsul & des Académiciens de la

Crusca le 24. Janvier 1614. à leur confrère Carzio Pichena Secrétaire du grand Duc par laquelle ils lui marquoient amplement les raisons qui les empêchoient de répondre à la Critique du Beni.

Vous allés donc être surpris d'entendre autre chose que ce que vous attendés , repartit Mr de Rintail , il y a des témérités qui sont quelquefois heureuses , & vous reconnoîtrés que celle du Beni a été de ce nombre , si vous vous en rapportés à ce qu'en a écrit le Tomasini. Je dis plus , la fin de ce combat a été si glorieuse pour le Beni ( au sentiment de cet Auteur ) qu'il remporta le triomphe sur toute l'Académie de la Crusca , & fut proclamé *Défenseur de la Langue Italienne*.

Messieurs de la Crusca , dit Mr de Brillat , ont interêt de ruiner la foi de votre Auteur. Franchement il n'est point agréable pour eux que l'on publie , qu'un particulier sans autorité les ait mis à la raison , principalement sur une affaire qui fait l'essentiel de leur établissement. S'ils n'y remédient , la chose pourroit devenir d'une conséquence fâcheuse pour d'autres Académies qui ont eu de semblables Adversaires.

Je suis assés de votre avis , repliqua Mr de Rintail , & pour assister Messieurs de l'Académie de la Crusca dans la défense de leur cause , je veux les soulager de la peine que leur donneroit la recherche des pièces qui favorisent leur partie en leur produisant le passage qu'ils ont à réfuter *adversus Academicos Cruscantes* , dit le Tomasini (1) , & *DiCTIONARIUM Italicum ab iisdem editum* , Anti-Cruscam condidit. Cui. cum respondissent Academici , cumulatè libro iisdem altero sub Cavalcantis nomine satisfecit , seque à variis eorumdem jurgiis valide adeo vindicavit , ut toto orbi clarissimus acerrimusque Italici Idiomatis Defensor fuerit acclamatus.

S'ils négligent de réfuter le Tomasini , ils nous donneront lieu de croire que c'est par une suite de leur foiblesse ou de leur indifférence , qu'ils se sont encore laissé battre quelque tems après le Beni , qui enflé de ses succès entreprit de défendre le Tasse contre leurs censures.

Mais il est probable que Messieurs de la Crusca auroient amplement vengé leur honneur s'ils avoient eu l'autorité du Pape ou de l'Inquisition. Quand le Beni auroit été aussi médiocre Grammairien qu'il étoit mauvais Théologien , il auroit bien été au pouvoir de l'Académie de le mépriser , mais non pas de le citer devant son Tribunal de Florence , comme on fit à Rome pour la témérité qu'il avoit eue d'écrire sur les matières *De Auxiliis* sans les connoître.

Ce qu'il souffrit de la part des Juges Ecclésiastiques , ne le rendit gueres plus sage. On le vid déchainé depuis ce tems-là contre des

Auteurs de mérite différent ; sans épargner même la personne de Tite-Live. De sorte qu'il étoit devenu la terreur des Ecrivains de son tems dont plusieurs n'ont osé laisser voir le jour à leurs compositions de crainte de les exposer à sa censure impitoyable.

Il étoit natif de Gubbio ou Ugubbio dans l'Ombrie au Duché d'Urbain. La chaire de Riccobon étant venue à vacquer l'an 1599. dans l'Université de Padouë, il fut choisi pour être Professeur des Humanités à sa place avec six cens florins d'appointemens. Il remplit cette chaire pendant vingt-six ans avec assés de suffisance & il mourut le douzième jour de Février de l'an 1625.

ANTI HERMAPHRODITE (1), ANTI-MENIPPUS (2).

163 **V**ous ne trouverez pas mauvais que j'aye rejeté sur la fin,  
164 ceux des *Anti* dont je n'ai point encore pû acquérir une connoissance parfaite. L'ANTI-HERMAPHRODITE, & L'ANTI-MENIPPUS, que je viens de vous nommer sont de ce nombre. J'ai trouvé des Critiques qui ont inséré celui-ci parmi des Ouvrages de Théologie (2), & qui ont pris celui-là pour une Pièce Historique. Mais jusqu'à ce que j'en sois plus particulièrement instruit, je ne leur donnerai point d'autre rang que la place qui reste dans mon Recueil après les *Anti* en Grammaire.

Je me contente de vous avertir par provision,

1. que l'*Anti-Hermaphrodite* a pour Auteur un Ecrivain François.

1. § L'*Anti-Hermaphrodite* semble par son titre être une réponse au livre intitulé *l'Isle des Hermaphrodites*, qui parut sous le règne d'Henri III. & qui est une satire allégorique contre la Cour efféminée de ce Prince. Sorel pag. 171. de sa Bibliothèque François, au chap. des Fables & des Allégories, parlant de cette *Isle des Hermaphrodites* donne à entendre que c'est un ouvrage de la jeunesse du Cardinal du Perron. Je ne puis rien dire de l'*Anti-Hermaphrodite* ne l'ayant point vu. Je crois seulement que si le nom de l'Auteur y est ainsi marqué, J. Petit, cet J. pourroit signifier *Jonathas*, qui seroit ce Jonathas Petit à qui Joseph Scaliger a écrit une Lettre Latine. Au reste quoique par rapport à leurs titres, *Hermaphrodite* & *Anti-Hermaphrodite* paroissent directement opposés, je doute fort que le dernier de

ces deux livres soit la réfutation du premier; je ne puis croire en effet que quinze ans après la mort d'Henri III. on s'avisât de vouloir justifier la Cour généralement décriée par sa mollesse. Je croirois plutôt que l'Auteur & l'Imprimeur de l'*Anti-Hermaphrodite*, savoir Jonathas Petit, & Jean Berson, étant Huguenots, c'étoit l'ouvrage d'un Calviniste zélé contre ces Hermaphrodites de religion, ces politiques, qui sans abandonner la croyance dans laquelle ils étoient nés, mollessoient dans la pratique, à cause de la religion du Prince alors regnant.

2. § Placcius [pag. 375. col. 2. n. 1523. des Anonymes fait mention d'un livre intitulé *Menippus*, qu'il range parmi les ouvrages philologiques, & lequel par conséquent ne seroit pas celui que l'*Anti-Menippus* combattoit.

nommé



II. PART. CHAP. V. ANTIEN GRAMM. PHIL. CRIT. &c. 337  
 nommé Jean Petit vivant au commencement du seizième siècle ,  
 & qu'il fut imprimé à Paris l'an 1605. in-8°.

2. Que l'*Anti-Menippus* , est d'un Auteur Allemand nommé Gaspar Bucherus , & qu'il fut publié à Tubingue en Souabe l'an 1617.

## ANTI-MORUS (1), ANTI-PHILARQUE, & ANTI-PHILARCHIA.

165 J E me vois obligé de joindre l'ANTI-MORUS & l'ANTI-PHI-  
 166 LARQUE aux deux *Anti* précédens pour les mêmes raisons  
 qui me les ont fait reléguer à la fin de mon Recueil.

Je ne connois l'*Anti-Morus* que par la Réponse que Thomas Morus Chancelier d'Angleterre y a faite. Il est de cent cinquante ans plus ancien que l'*Anti-Morus* dont je vous ai entretenu ailleurs ; & il a eu pour Auteur un savant Humaniste de France nommé Germain Brice ou Brixius. Je n'ai encore pu trouver rien qui m'ait pu conduire à la connoissance de cet *Anti-Morus* qu'un passage de Scévole de Sainte Marthe l'ancien , qui dit au premier livre de ses Eloges.  
*A Thoma Moro Britannorum doctissimo in describenda unius nationis Gallicæ*

1. Je rapporterai ici , avec les retranchemens & additions convenables , ma remarque sur l'*Anti-Morus* imprimée dans le *Ménagiana* de 1715. pag. 130. &c. du tom. 1. Brixius ayant composé en 1511. un poëme intitulé *Cordigera* , où il décrivait en 300. vers hexamètres , le combat donné le jour de S. Laurent de la même année , entre le vaisseau de France nommé la Cordelière , & celui d'Angleterre nommé la Régente. Thomas Morus , qui n'étoit pas alors constitué en dignité , fit diverses Epigrammes pour se moquer de quelques endroits de ce poëme. Brixius sensible à l'injure s'en vengea par l'*Anti-Morus* , Elégie d'environ 100. vers , où il releva impitoyablement tout ce qu'il crut avoir remarqué de fautes dans les poësies de Morus. Il garda néanmoins longtemps cette pièce sans la publier , témoignant s'il en consentoit l'impression , que c'étoit par déférence pour ses amis qui lui remoutraient que ces sortes d'ouvrages perdoient beaucoup de leur grace , quand ils tardent trop à paroître. Il y a trois éditions de l'*Anti-Morus*. La première par les soins de l'Auteur en 1520. où il y a 22. vers plus que

dans toutes les autres, savoir 14. vers Grecs & 8. Latins. La seconde en 1560. dans le second tome des *Flores Epigrammatum* de la collection de Leodegarius à Quercu , en François Leger du Chêne. La troisième de Francfort dans le corps des poësies Latines des Auteurs François recueillies par Ranvotius Gherus, nom anagrammatif de Janus Grutherus. On en pourroit compter une quatrième , si le bruit qui , au rapport d'Erasme courut en 1520. avoit été vrai, que Thomas Morus se mettant fort au-dessus de cette Satire , l'avoit fait lui-même imprimer. Je ne pense pas qu'il en soit venu là , quoique dans une longue , & très-piquante Lettre contre Brixius , réimprimée l'an 1642. à Londres à la suite des Epîtres de Mélancthon , il témoigne à Erasme en avoir eu le dessein. Claude du Verdier fils d'Antoine pag. 163. &c. de sa *Censura in Aufores* , parle fort au long de cette querelle de Morus & de Brixius. Celui-ci , à le bien prendre , étoit véritablement l'agresseur , comme Morus dans une grande & forte Lettre qu'il lui écrit , pag. 48. de l'édition ci-dessus marquée , le lui fait bien voir.

Anti-Morus.  
Anti-Philas.

*cum duabus Anglicis pugna versibus virulennis atrociter & improbe laceffitus, ex illo certamine Doëtorum omnium judicio facile victor evasit. Non illustri quidem triumpho, cum ad Poëtarum qui tempestate illa passim in Italia florebant neuter adhuc satis accederet.*

Je me suis abstenu de vous alléguer cet endroit en notre Langue parce qu'il m'a paru un peu trop dur pour un homme de la réputation de Thomas Morus. Mais il nous fait conjecturer que l'*Anti-Morus* de Brice étoit une Pièce de vers Latins touchant le combat d'un vaisseau François contre deux Anglois. De sorte qu'avec un peu plus d'éclaircissements j'aurois pu placer l'*Anti-Morus* parmi nos *Anti* en Histoire.

¶ Puis qu'il s'agit de deux Adversaires qui méritent par leur savoir d'être connus de tout le monde, il faut vous dire que le premier étoit né à Londres l'an 1583. Il fit ses premières études dans le lieu de sa naissance, & les alla continuer à Oxford. Il embrassa la profession du Droit, se maria par deux fois, fut d'abord Avocat ou Orateur de la ville de Londres, puis Syndic ou Pensionnaire de la même Ville. Il fut Ambassadeur en France & aux Pays-bas. Après il fut Conseiller d'Etat ou du Conseil Privé du Roi, Chevalier de l'Ordre de la Jarretière & Vice-Trésorier du Royaume d'Angleterre. Ensuite il fut Chancelier & Administrateur du Duché de Lancastre. Enfin il fut fait Chancelier du Royaume l'an 1529. le 26. d'Octobre après la dégradation du Cardinal Volfey. Mais il se démit volontairement de cette Charge le quinzième de Mai de l'année 1532. & se retira de la Cour. Enfin il fut décapité le sixième de Juillet 1535. pour le sujet que tout le monde sait, treize jours après le supplice du Cardinal Fisher.

G. Brice étoit d'Auxerre en Bourgogne. Il fit d'excellentes études en Italie & sur tout à Padouë. Il rapporta de ce pays en France la manière de bien cultiver les belles Lettres. Il mena dans Paris un genre de vie fort commode & fort aisé, mais il fut tourmenté sur la fin de ses jours d'une humeur atrabilaire qui troubla le repos de sa vieillesse jusqu'à ce que s'étant mis en chemin pour revenir de la Cour, qui étoit dans la Ville de Blois, à Paris, il mourut dans le Diocèse de Chartres vers Dourdan la même année que Guillaume Budé (1).

1 ¶ J'ai fait voir dans la note sur l'article 344. des Jugemens des Savans que Brixius étoit mort en 1538. au plus tard, 2. ans par conséquent tout au moins avant Budé. A quoi j'ajoute le témoignage de Jean Voutré de Reims, qui dans l'Épître dédicatoire

de ses deux livres *Inscriptionum* imprimés l'an 1638. in-16. chés Simon de Colines, parle de Brixius comme d'un homme mort il n'y avoit pas long-tems, *Brixium non ita multo ante tempore vita functum*, l'Épître est du 13. Décembre 1538.

§. I.

Pour ce qui est de l'ANTI-PHILARQUE, je n'en ai encore pu savoir autre chose, sinon que c'est un Livre écrit en notre Langue, & imprimé à Lyon in-8°.

§. II.

Mais nous avons deux Ouvrages Latins différens l'un de l'autre sous le titre d'ANTI-PHILARCHIA. Ils paroissent écrits tous deux contre l'Eglise Romaine, & l'un des deux attaque en particulier un Controversiste Catholique nommé Albert Pighius. Ils ont pour Auteur un Anglois nommé Jean Lelandus, qui après avoir changé de Religion du tems de Henri VIII. tomba en démence sur la fin de ses jours, & mourut à Londres le 18. jour d'Avril de l'an 1552.

A N T I - B A I L L E T.

167 **E**Nfin, Messieurs, vous êtes arrivés jusqu'au dernier des *Anti Personnels*, jusqu'au Successeur de tant d'avortons de la passion humaine; en un mot jusqu'à l'ANTI-BAILLET. Il vient de naître enfin après avoir fait souffrir de longues & cruelles tranchées à la personne à qui il doit la vie.

J'ai sù, dit Mr de Brillat, une partie des tourmens qu'il a causés à son Auteur. Ses cris & ses plaintes ont retenti si loin qu'ils sont venus jusqu'à moi, tout éloigné que j'étois. Le ton m'en avoit paru si lamentable, que j'en fus attendri & que je fus touché d'une vraie compassion. Imaginés-vous, pour me servir de votre comparaison, une Mere dont les couches ont été fréquentes & toujours aisées, & qui se dispose à accoucher de son dernier enfant dans le lieu de son établissement, au milieu des commodités & des secours nécessaires. Une femme en cet état qui par un entêtement bizarre refuse de se soumettre aux loix ordinaires que toutes les autres subissent en pareil cas, n'est-elle pas bien à plaindre, lorsque son obstination seule l'oblige de quitter son pays, d'errer comme une fugitive dans les pays étrangers, de porter son fruit de ville en ville avec toutes les incommodités d'une grossesse pressante? vous m'avouerez que la faute d'une telle femme, quelque énorme qu'elle ait été, ne diminue point la compassion que l'on a pour elle. Ceux qui savent l'histoire de l'Anti-Baillet ne me demanderont point l'application de cette comparaison.

Anti-Baillet.

Personne ne doit ignorer maintenant , répondit Mr de Rintail , ce qui se passa vers la fin de l'an 1686. sur ce sujet , après le bruit que cette affaire excita dès lors par la Ville & les Provinces. J'avoué que Mr Ménage manqua pour lors de soumission au Magistrat & à la Loi. Mais au lieu de croire que ce fût par un refus qu'il fit de reconnoître les Puissances légitimes , j'aimai mieux me persuader que c'étoit par une opinion particulière de son propre mérite qui demandoit peut-être de la distinction d'avec le reste des Auteurs , & une dispense d'être examiné dans la forme des autres pour obtenir le privilège de l'impression. Il n'étoit point encore question du titre d'*Anti-Baillet* , & il ne s'agissoit que d'un livre qu'on auroit intitulé *Réponse à M. B. ou Remarques sur, &c.* Mais l'indocilité de l'Auteur ayant été suivie du refus du privilège , on prit la route des pays de licence & d'impunité ; & pour se vanger ( je ne vous dirai pas de qui ) l'Auteur a jugé à propos de mettre le titre d'*Anti-Baillet* à la tête du livre qu'il vouloit publier contre celui des *Jugemens des Savans*.

Le bruit commun , dit Mr Bertier , veut que l'*Anti-Baillet* soit effectivement contre l'Ouvrage des *Jugemens des Savans* , & c'est ce qui me surprend un peu. Car enfin Mr Baillet n'ayant pas mis son nom à son Ouvrage , le bon sens nous apprend que l'*Anti* de Mr Ménage devoit tomber sur l'Ouvrage qu'il prétendoit attaquer , & non sur le nom de l'Auteur qui ne paroît pas. Le Public n'a que de l'indignation & du mépris pour un Anti-Bellarmin , un Anti-Baronius , &c. quoique Bellarmin & Baronius eussent mis leur nom à la tête de leurs Ouvrages comme pour les cautionner , & pour faire connoître à leurs Adversaires qu'ils ne craignoient point d'en être attaqués personnellement. Mais que pourra-t'il penser d'un *Anti-Baillet* , dont l'Auteur n'a pas même eu le prétexte , duquel les Auteurs des Anti-Bellarmins , des Anti-Baronius , &c. auroient pû se couvrir pour excuser leur passion ?

Je suis ravi , répondit Mr de Rintail à Mr Bertier , de vous entendre raisonner d'une manière si conforme à ce que j'ai pensé. Mr de Brillat & Mr de Verton se souviennent de ce qui fut dit dans notre première Conversation sur ce sujet. Personne de nous ne songeoit alors que vous dussiez venir huit jours après pour confirmer sans y penser ce que j'avançai ce jour-là touchant les *Anti Personnels* & les *Anti Reels*. On fit en même tems quelque irruption sur l'incivilité & l'inhumanité des *Anti Personnels* ; & l'on ne donna son approbation qu'aux Réels.

Mais , dit Mr de Brillat , de quelle manière souhaiteriez-vous que

Mr Ménage eût rendu son *Anti-Baillet* réel pour mériter quelque approbation sans étouffer ses ressentimens ?

... Rien ne lui étoit plus facile, repliqua Mr de Rintail : Il pouvoit ne point faire mention d'une personne qu'il ne connoît pas & dont il n'est pas connu ; ( car c'est toute la relation qu'on ait encore pû découvrir jusqu'à présent entre Mr Ménage & Mr Baillet ) il pouvoit laisser son nom dans l'obscurité sans l'aller déterrer pour l'attacher à son *Anti*. Il pouvoit se contenter d'attaquer son Ouvrage , & imiter au moins en ce point les personnes prudentes qui ont la discrétion de démêler la chose d'avec la personne dans leurs différens , & de ne songer qu'à détruire le vice & l'erreur sans blesser la personne du Vicieux ou de l'Errant.

Je ne trouve rien à dire à votre raisonnement, repartit Mr de Brillat. Mais que voudriez-vous que Mr Ménage eût fait de son *Anti* ? Il étoit question de ne point perdre une conception si bien imaginée.

Il pouvoit le conserver ; reprit Mr de Rintail , en l'attachant au titre du Livre , comme ont fait tous les Auteurs Polémiques d'*Anti* que nous appellons Réels.

Quoi, dit Mr Bertier, au lieu d'*Anti-Baillet*, vous voudriez qu'il eût dit *Anti-Jugemens des Savans* ? cela seroit un peu monstrueux , & indigne d'un bon Helléniste.

Vous allés vite , répondit Mr de Rintail, je voulois ajouter que Mr Ménage auroit toujours conservé son *Anti* en le changeant en notre Langue. Que trouveriez-vous à critiquer dans son titre s'il l'avoit appelé CONTRE-JUGEMENS ? Où seroit l'irrégularité de ce titre ? Où seroit la nouveauté ? Vous ne l'accuseriez pas au moins d'invention téméraire , si vous songiez qu'on a déjà vu dans la République des Lettres ,

Le *Contr'-Assassin* de D. H. Protestant,

Le *Contr'-Amour* de Fulgose ,

Les *Contre-Images* de Beze ,

Les *Contre-Motifs* d'un Calviniste anonyme ,

Les *Contre-Vérités* du tems ,

Le *Contre-Examen* de Geslin ,

La *Contre-Mode* de Fitelieu ,

La *Contre-Critique* de la Princesse de Cleves par M. D. D. D. V.

Le *Contr'-Un* de la Boétie à qui on a depuis changé de titre ,

Le *Contre-Flat* , ou plutôt *Counterblast* de Stapleton ,

Le *Contra-Calvinum* de Nic. Romæus de Bruges ;

Et si vous preniez garde que les Gomaristes ont été mieux reçus

**Anti-Baillet.** que les Sociniens par nos Grammairiens pour s'être appelés *Contre-Remontrants*, qui est un terme régulier, au lieu que les autres se sont donnés le nom *hybride & irrégulier d'Anti-Trinitaires* pour dire *Contre-Trinitaires*.

Je suis persuadé, dit le jeune Mr de S. Yon, que le titre de *Contre-Jugemens des Savans* n'auroit pas été du goût de Mr Menage. Il aime trop le Grec pour se défaire de celui d'Anti-Baillet. Mr l'Abbé Canisius (1) qui a vu le Manuscrit de cet Ouvrage, me disoit hier que l'Auteur avoit voulu mettre une Epigramme Grecque à sa tête, & semer encore un peu de Grec parmi son François, afin d'attirer les Savans.

Puisqu'il Mr Ménage est si grand amateur de Grec, repartit Mr de Rintail, & qu'il fait paroître tant de passion pour le titre d'*Anti* qui l'empêchoit de se satisfaire en faisant venir des Grecs un titre équivalent à celui de *Contre-Jugemens des Savans*? Il auroit pu sans choquer Mr Baillet intituler son Livre *ANTI-CRITIQUES DES GNOSTIQUES*.

Ah le beau titre, m'écriai-je! il auroit charmé tous les Pédans & toutes les Précieuses qui baissent un livre pour l'amour du Grec (2), *ANTI-CRITIQUE*; ah le beau mot! ah que mon oreille en est contente! Mais, me dit Mr de S. Yon, vous ne prenez pas garde que voilà trois i de suite, comme il y a trois o de suite dans *Protocol*. Avez-vous oublié ce que Mr nous disoit il y a huit jours dans la première Conversation touchant les mots que Mr Ménage n'aime pas, lors qu'ils ont trois syllabes de suite formées par une même voyelle?

Passons l'harmonie de la prononciation à Mr de Verton, reprit Mr de Brillat en s'adressant à Mr de Rintail, ne nous arrêtons pas, si vous voulez, à la rime du titre d'*Anti Critiques des Gnostiques*. Croiriez-vous Mr Menage d'humeur à vouloir employer un mot aussi décrié que l'est celui de *Gnostique* pour faire un beau titre à son livre?

Le nom de *Gnostique*, répondit Mr Rintail, ne gâteroit rien dans la pensée de Mr Menage, ni dans celle de Mr Baillet. Les Gnostiques n'étoient-ils pas des Hérétiques qui se croyoient les vrais Savans? je m'en rapporte à Tertullien & à S. Epiphane. N'est-ce pas la définition que Mr Baillet a donnée de ces *Savans* dont il a rapporté

1 ¶ L'Abbé Canisius anagramme de Nicaius, c'est l'Abbé Nicaise.

2 ¶ Allusion à la Scène 3. du 3. Acte

des Femmes Savantes de Molière, où Ménage est joué sous le nom de Vadius.

les Jugemens lors qu'il les a qualifiés de *prétendus Savans plus ou moins* Anti-Baillet: }  
*environnés de ténèbres & de passions, qui se sont mêlés de dire leur avis*  
*sur ce qu'ils croyoient savoir?* Je suis assuré que Mr Menage n'a rien  
à dire de plus fort contre ces *Savans*, à moins qu'il ne leur veuille  
dire des injures. Il ne seroit donc pas moins satisfait du nom de  
*Gnostique* que Mr Baillet, pour tâcher de décrier les Jugemens de ces  
*Savans* par réflexion à ces anciens Hérétiques qui se croyoient les  
seuls possesseurs de la vraie Science.

Ainsi, au lieu de s'amuser à faire un Anti-Baillet, j'aurois per-  
suadé à Mr Menage ( si j'avois été de son Conseil ) d'imiter plutôt  
Clement Alexandrin, qui pour perdre les *Prétendus Gnostiques* de ré-  
putation & munir les Fidèles contre leur doctrine, a entrepris de faire  
la peinture des *véritables Gnostiques* dans le bel ouvrage de ses Ta-  
pisseries. Baillet auroit su gré à M. Ménage s'il avoit tâché de faire  
voir le faux mérite de ces *Prétendus Savans*, & en même tems de  
leur substituer les *Véritables Savans* dont on auroit du produire les  
Jugemens.

Mr Ménage a peut-être mieux imité Clement Alexandrin que  
vous ne pensés dans son Anti-Baillet, dit Mr Bertier. J'ai oui dire  
à un de nos amis qui en a vû les premières feuilles, qu'il a tout  
l'air d'une Tapisserie de paysage. Mais ce qu'il ajoutoit des bigar-  
rures de cette Tapisserie qui forment de plaisantes Grottesques, me  
fait juger que Mr Ménage aura encheri sur Clement d'Alexandrie.

Je crains la précipitation du jugement, repartit Mr de Rintail. Ne  
parlons pas, je vous prie, d'un Livre que nous n'avons pas encore  
vû. N'allons pas au-delà de son titre, puisque nous n'en connois-  
sons que cela. Je me suis retranché à vous dire que le titre d'*Anti-*  
*Baillet* pourra passer pour le titre d'une Satire personnelle, & par  
conséquent aussi peu pardonnable que les *Anti- Personnels* dont je  
vous ai donné la liste; au lieu que le titre de *Contre-Jugemens*, ou  
d'*Anti-Critiques* ( puis qu'il aime le Grec; n'auroit eu rien de plus  
odieux que les Satires Réelles qui portent le titre d'*Anti*, auxquelles  
on ne trouve point à redire tant qu'elles n'attaquent que des titres  
de Livres, & qu'elles ne regardent pas les choses.

C'est ce que je veux vous rendre sensible avant que de finir, par  
un petit dénombrement d'*Anti-Réels* dont les titres n'ont pas eu  
besoin de justification.



## SATIRES RÉELLES.

*ANTI* de Satires Réelles, ou plutôt d'Ecrits Polémiques, attachés non au nom des Auteurs, mais au titre de leurs Ouvrages.

### ANTI-CRITIQUES.

168 **P**OUR autoriser une *Anti-Critique* réelle que Mr Ménage auroit pu substituer à un *Anti-Baillet* personnel, pour-  
suivit Mr de Rintail, je me contenterois d'alléguer deux *Anti-Cri-  
tiques* plus anciennes dont le Public n'a point blâmé les titres.

#### S. I.

L'une est du jeune Buxtorf Professeur à Bâle contre Louis Cappel Professeur à Saumur, ou plutôt contre la Critique Sacrée de cet Auteur. Elle fut imprimée à Bâle l'an 1652. in-4°. sous le titre d'ANTI-CRITICA, seu, *Vindicia veritatis Hebraica contra Ludovicum Cappel-  
lum*. Vous voyés que Buxtorf a eu la discrétion de ne pas appeler son Livre *Anti-Cappellus*, ce que Mr Ménage n'auroit point hésité de faire s'il avoit été en sa place.

#### S. II.

L'autre est d'un Hollandois nommé Pierre Scriverius contre Jean Meursius du même pays. Scriverius, sans toucher au nom ni au mérite personnel de Meursius, s'est contenté d'attaquer son Ouvrage sur Arnobe, intitulé *Criticus Arnobianus* par un *Anti-Criticus*. Et lorsque Meursius lui en écrivit pour lui témoigner ses ressentimens, il voulut aussi lui épargner le nom de son Adversaire; de sorte, qu'à moins qu'on ne sache l'histoire de leur différent, on ne devinera pas que l'Epître de Meursius adressée à Pierre Signatorius étoit pour Pierre Scriverius.

*ANTI-CRISE.*



## ANTI-CRISE.

169 **S**I malgré cette pratique autorisée par ces deux Auteurs célèbres, Mr Ménage ne se fût point senti d'inclination pour le titre d'*Anti-Critique*, on auroit pû lui proposer celui d'ANTI-CRISIS, qui n'est pas de moindre usage dans le commerce des Lettres.

## §. I.

Nous avons l'*Anti-Crise* d'un Luthérien d'Allemagne nommé Dorischæus contre le jugement d'Ernest de Eusebiis, ou pour parler à découvert de Fabio Chigi Nonce du Pape au Cercle du Rhin, touchant la paix d'Osnabrug ou de Munster. L'Ouvrage fut imprimé à Strasbourg l'an 1648. sous le titre d'ANTI-CRISIS *Theologica opposita judicio Theologico Ernesti de Eusebiis super questione: An Pax qualem desiderant Protestantes, sit licita.* Il fut précédé d'un Avant-coureur, portant pour titre: *Prodromus Anti-Criseos Theologica, seu Invektiva in vehiculum judicii Theologici pro Pace contra Ernestum de Eusebiis, & accompagné ou suivi d'un Triga Syndromos Anti-Criseos Theologica.* Ses Adversaires ne lui ont pas reproché son titre d'Anti-Crise. Le Pere Cornæus Allemand, s'est contenté de donner à sa Réponse le titre de *Crisis Anti Criseos*, &c.

## §. II.

Les Luthériens Syncretistes de la Prusse écrivant contre le jugement que les autres Luthériens avoient porté de leur doctrine employèrent aussi le titre d'ANTI-CRISIS qu'ils mirent à la tête de leur Défense anonyme imprimée à Dantzick l'an 1649. On leur passa volontiers ce titre, lorsqu'on entreprit de refuter le Livre qui le portoit. La Réponse n'en fit mention que pour indiquer l'Ouvrage auquel on vouloit répondre; & l'on ne s'allarma point du titre d'un autre Livre qui parut la même année dans la même Ville, intitulé *Fulmen brutum in librum Anti-Criseos*, pour la Défense de l'Anti-Crise.

## S. III.

Si l'on prétend que les jugemens contre lesquels on se récrie, sont non seulement injustes, mais faux & nuls, comme Mr Baillet en a fait voir une infinité parmi ses jugemens des Savans; & comme Mr Ménage a intérêt de le faire voir aussi de son côté, rien n'empêche qu'on n'emploie le titre d'ANTACRISIS pour celui d'*Anti-Crisis*, comme a fait le sieur Osterman à la tête d'un Livre qu'il publia l'an 1640. sur la Diète de Ratisbonne.

## ANTI-ALCORAN.

170 **V**ous voyés, Messieurs, comme j'aurois fourni à Mr Ménage des moyens honnêtes d'*Anti* pour se vanger du Livre des Jugemens des Savans, & pour prévenir le deshonneur qu'il reçoit de son titre d'*Anti-Baillet*, s'il m'avoit consulté. En vain le titre d'*Anti-Critique*, ou celui d'*Anti-Crise* lui auroit-il suscité de nouveaux Censeurs; je l'aurois mis à l'épreuve de leurs attaques par les exemples d'une infinité d'*Anti* de même espèce qui n'ont pas été improuvés.

L'ANTI-ALCORAN, par exemple, est un titre qui n'a jamais été mal reçu des Chrétiens & des Juifs. Vous voyés ce qu'il veut dire. Je me contente de vous faire remarquer qu'il n'est point personnel. J'ajoute qu'il a eu pour Auteur un Espagnol nommé Bernard Perés de Chinchon Chanoine de Gandie au Royaume de Valence, & que le Livre qui le porte, se trouve écrit en Espagnol & tourné en Latin. Vous m'objecterés sans doute, que ce Livre a été condamné à l'Inquisition. Je n'en disconviendrai pas, mais vous m'avouerez que c'est sur le corps du Livre & non sur le titre d'*Anti-Alcoran* que tombe la censure de l'Inquisition. Car je vous prie de vous souvenir que je n'entreprends pas de justifier tous les mauvais Livres qui portent le titre d'*Anti*, sous prétexte qu'il n'attaqueroit point le nom & la personne d'un Auteur. Ce seroit une plaisante illusion, par exemple, & une grande simplicité à Mr Ménage de croire que dès qu'il auroit supprimé son titre d'*Anti-Baillet*, son Ouvrage pût devenir un bon Livre. Je ne vous parle que des titres que je ne crois point blâmables en ce qu'ils attaquent d'autres titres de Livres.

## A N T - A N A L Y S E.

171. **A** Insi le titre de l'ANT-ANALYSE de Salvator Grifio (permettés-moi de suivre l'ordre de l'Alphabet sans m'arreter à celui des matières) n'a point paru odieux ni digne de censure, comme il l'auroit été, si l'Auteur l'avoit appelé *Anti-Maghetti*. Il est contre le titre de l'*Analyse* de Benedetto Maghetti, à la tête d'un Ouvrage Italien sur des questions d'Algèbre, imprimé à Rome en 1641.

## A N T - A N A T O M I E.

172. **J**E dis la même chose de l'ANT-ANATOMIE du P. Forer Jésuite d'Allemagne. Cet Auteur avoit à répondre à un libelle diffamatoire que les Ennemis de la Compagnie de Jesus avoient répandu par le monde sous le titre d'*Anatomia Societatis Jesu*. Eussies-vous désiré un titre plus naturel & plus simple que celui que le P. Forer donna à sa Réponse lorsqu'il l'intitula *ANT-ANATOMIA infamis libri, cui titulus, &c. Sive, Anatomia Anatomia Societatis Jesu*? L'Ouvrage fut imprimé à Inspruck au Comté de Tirol l'an 1634. & il fut suivi l'année d'après d'un autre Livre du même Pere qui parut au même lieu sous le titre de *Mantissa ANT-ANATOMIAE Jesuiticae opposita famosis contra Societatem Jesu libellis, &c.* Personne ne trouva à redire à ce titre, non pas même les Protestans ni les Adversaires particuliers du P. Forer.

## A N T - A P O C R I S E.

173. **L'**ANT-APOCRISE de Christophle Pelargus peut être comprise dans la même espèce, quoique le Livre de son Adversaire ne fut point intitulé *Apocrife* mais simplement *Réponse*. C'est justement le cas de Mr Ménage, dit Mr de Brillat; vous eussies voulu qu'en supprimant son titre personnel d'*Anti-Bailler*, il eut pris celui d'*Anti-Critiques* ou *Anti-Crises*, au lieu de celui de *Contre-Jugemens*, parce qu'il aime le Grec. Il auroit donc trouvé de quoi justifier sa conduite dans celle de Pelargus qui a préféré le

Xx ij.

Grec d'*Ant-Apocrife* au Latin de *Contre-Réponse*.

Je le croirois assés volontiers , répondit Mr de Rintail ; Pelargus a été si curieux de nous faire comprendre que son titre étoit Grec , qu'il a employé des caractères exprès pour cela , lorsqu'il fit imprimer en 1605. à Leipfick son Livre en forme de Replique intitulé : *Ανταποκρίσις ad Responsum Ανωνύμου cujusdam Arriani*. Le Livre de Pelargus ne pouvoit point être dans l'approbation des Catholiques , quoiqu'il fût écrit contre la Secte des Sociniens , parce que Pelargus n'étoit point de notre communion. Mais personne n'a trouvé d'hérésie dans son titre d'*Ant-Apocrife*.

#### ANT'-APODIXES.

174 **N**ous ne blamerions pas même un Socinien quand il employeroit le terme d'*Anti* dans le titre de ses Livres , pourvu qu'il ne fût pas injurieux à la personne de son Adversaire. Je vous citerai pour exemple les *ANT-APODIXES* de Conrad Vorstius contre quelques Démonstrations d'un Ecrivain de l'Eglise Catholique. C'est un Ouvrage imprimé à Hanaw en 1609. sous le titre d'*Ant-Apodixes de tribus primis Fidei Articulis , sive , Contrarie Demonstrationes tres , quibus totidem Jesuiticæ Apodixes à B. D. adversus Apologiam emisse confutantur*. J'avoue que c'est une bizarrerie fort inutile , qui pourroit nuire même à l'opinion que l'on auroit conçue de la solidité d'esprit dans un Auteur. Mais enfin ce n'est pas le titre d'*Ant-Apodixes* qui a fait condamner l'Ouvrage & détester l'Auteur , comme un Socinien d'autant plus dangereux qu'il étoit plus dissimulé.

#### ANT'-APOLOGIE.

175 **Q**uelque idée que nous ayons de la politesse des anciens Grecs & de la délicatesse de leur Langue , il a fallu pourtant nous faire quelque violence pour nous empêcher de considérer les termes d'*Ant-Apocrife* & d'*Ant-Apodixes* , comme des noms barbares ou étrangers. Si celui d'*ANT-APOLOGIE* a quelque chose de plus doux , c'est parce que nous y sommes plus accoutumés. Entre les productions diverses de l'Imprimerie , qui portent ce titre , nous pouvons compter,

## S. I.

L'ANT-APOLOGIE d'un Chartreux de Paris nommé Pierre Sutor ou Dom Cordouanier (1) qui mourut le dix-huitième de Juin de l'an 1537. C'est une Réponse à l'Apologie qu'Erasme avoit publiée contre ce Religieux, & nous l'avons de l'impression de Paris de l'an 1523. sous le titre d'*Ant Apologia contra Erasmi Apologiam adversus Petrum Suctorem Cartusianum*. Theod. Petrejus fait mention d'une autre ANT-APOLOGIE du même Sutor ajoutant qu'elle est écrite contre Luther. Je n'en ai encore pû découvrir aucune édition, & il n'est pas incroyable que Petrejus, dont l'exactitude n'a jamais été excessive, ait pris Luther pour Erasme.

## S. II.

L'ANT-APOLOGIE d'un Anglois nommé Jean Ivellus ou Jewels Evêque Protestant de Sarisbury. Cet Anti est d'un caractère différent des autres. Au lieu de répondre à une Apologie, il est contre la Réfutation qu'on avoit faite à l'Apologie contre laquelle il devoit être dressé naturellement si le titre en étoit juste. Voici le fait. Ivellus avoit publié en Latin une *Apologie pour l'Eglise Anglicane*, imprimée à Londres l'an 1561. Un Catholique Anglois nommé Thomas Harding la réfuta par un Livre écrit en langue vulgaire publié à Anvers l'an 1565. C'est contre cet Ouvrage de Harding, qu'Ivellus fit paroître le Livre dont il est question sous le titre d'*Ant-Apologia opposita confutationi ab Hardingo scriptæ contra Ecclesiæ Anglicanæ Apologiam*.

1 ¶ Le nom François de Petrus Sutor étoit Pierre le Sueur. Dans l'ancien petit Dictionnaire Latin-François du P. Labbe Sutor est interprété Suerre, qu'on disoit alors pour Sueur, comme Chamierre pour Chanteur; tromperre pour trompeur: troudeur pour trouveur; quoique troudeur dans le sens de troudeur soit inusité, & ne soit reçu que pour un terme de chasse. Sueur dit Ménage dans son Dictionnaire Etymologique in-folio pag. 738. vient mot qui signifie Sapeur. Des Sueurs de vieil, ajoute-il après Du Gange au mot Corvesarii, c'est ce que les

Latins disent Sutores veterinarii, autrement dits en François Corvaisiers à coris veteri. Un vieux Dictionnaire Latin-François imprimé en lettre Gothique in-folio à Rouen chés Martin Morin l'an 1500. explique Sutor par Sueur. Il y a un Nicolas le Sueur à Paris plus illustre par sa traduction de Pindare en vers lyriques Latins, que par sa dignité de Président aux Enquêtes, mais qui nes'accoutumant pas, comme le Chartreux Pierre le Sueur, de l'idée attachée au mot Sutor, a mieux aimé être appelé en Latin Nicolaus Suderius. §

## .S. III.

L'ANT-APOLOGIE (Anonyme) de Monsieur de Peguillon Evêque de Mets ( François de Beaucaire sieur de la Creste (1) qui mourut en 1591 Son Livre regarde un point de Controverse entre les Calvinistes & nous, touchant la sanctification des enfans morts-nés. Il fut imprimé à Paris en 1567. & joint à un autre de même sujet sous le titre d'*Ant-Apologia contra Apologiam Metensium Ministrorum nomine scriptam pro everfione sanctificationis Calvinianæ.*

1. § Il faut écrire & prononcer *Chré.* §

## S. IV.

L'ANT-APOLOGIE d'un Gomariste nommé Isaac Junius, contre une Apologie des Arminiens ou Remonstrans. Il vous est aisé d'en deviner le sujet. Je me contente de vous dire que c'est un Ouvrage écrit en Latin, & qu'il fut imprimé à Delft en Hollande l'an 1640.

## S. V.

L'ANT-APOLOGIE de Jean Borsack Luthérien, dont j'ai eu occasion de vous parler plus d'une fois dans les conversations précédentes. C'est un Livre publié contre l'Apologie d'un Calviniste de Brême ou des environs nommé Georges Pauli qui affectoit de se dire de la Confession d'Ausbourg, comme Crocius & quelques autres Calvinistes. Il fut imprimé à Lubeck l'an 1638. in-8°. sous le titre d'*Ant-Apologia contra Φλῡαρία Georgii Pauli D. in Apologia ipsius Bremæ edita proditas.*

## S. VI.

L'ANT-APOLOGIE d'Eustache Giselius Polonois Socinien de Secte, contre un Prélat Catholique du Royaume de Pologne, nous est représentée dans la Bibliothèque des Anti-Trinitaires sous le titre d'*Ant-Apologia*, sive, *Refutatio Apologiæ quam ad nationem Ruthenicam fecit Meletius Smotriski dictus Archiepiscopus Polocensis, sub nomine Gelasii Diplici.* L'Ouvrage fut imprimé l'an 1631. mais il paroît qu'il a été premièrement composé en Polonois.

## §. VII.

**L'ANT-APOLOGIE** d'un Calviniste déguisé sous le nom de Daniel Clementinus. Elle est dressée contre une Apologie des Soci-niens, comme il paroît par la Réponse que Jonas Schlichting y fit l'an 1631. en faveur de la Secte.

## §. VIII.

**L'ANT-APOLOGIE** d'un Médecin Italien de Bresce déguisé sous le nom d'Evandro-Phylax, contre l'Apologie d'un autre Médecin caché sous le nom d'Eudoxus Philalerhes. Celui-là étoit Calzavelia, & celui-ci étoit Donzellini. L'Anti-Apologie avoit paru à Bresce en Latin l'an 1572.

## §. IX.

Je joindrai à cet Ouvrage de controverse en Médecine une autre **ANT-APOLOGIE** écrite en Anglois par un autre Médecin nommé Jean Cotta, contre un homme du pays appelé Antonys, touchant l'or potable. Cette Pièce fut imprimée à Oxford l'an 1623. in-quarto.

## §. X.

Enfin j'y ajouterois un **ANT-APOLOGETIQUE** composé en Latin par Samuel Desmarets Ministre de Groningue, & publié en forme de Lettre à Groningue-même l'an 1651. Mais c'est languir trop long tems sur les Ant'-Apologies.

*ANTI-BARBARES.*

176 **L**ES **ANTI-BARBARES** que vous voyés quelquefois en titres de Livres, ne sont pour l'ordinaire que des Ouvrages de Grammaire, où l'on n'attaque que la barbarie du langage & le vice des mots. Ces sortes d'Ouvrages n'entrent pas essentiellement dans notre dessein. Mais pour vous divertir en diversifiant la matière, je veux vous en citer cinq ou six de ceux qui sont les plus connus sous ce titre.

## §. I.

Nous avons en premier lieu l'ANTI-BARBARE ou plutôt les *Anti-Barbares* d'Erasme, qui furent imprimés séparément à Cologne en 1520. à Bâle en 1525. & ailleurs, & réunis ensuite au corps de ses Ouvrages.

Il en veut à la barbarie des siècles qui l'avoient précédé, & il s'applique principalement à tourner en ridicule non seulement le mépris qu'on faisoit de l'Eloquence & des Lettres, mais encore le style des Scholastiques. C'est ce qui a fait considérer cet Ouvrage comme une vraie Satire par ceux qui ne trouvoient pas bon qu'on entreprit de séparer la grossièreté & la barbarie du discours d'avec la simplicité naturelle & la pureté du langage. On peut voir l'Histoire de ces Anti-Barbares, & sur tout du premier des quatre Livres qu'il en a faits dans la Lettre qu'il en écrivit à Louvain à son ami Sapidus.

## §. II.

Nous avons aussi l'ANTI-BARBARE *Philosophique* d'un Grammairien d'Italie nommé Marius Nizolius. Il fut imprimé vers le milieu du siècle passé, & réimprimé en ces derniers tems. Il persécute beaucoup les Philosophes Scholastiques sur la barbarie de leurs termes. Mais au lieu de se borner à la Critique de leur style & de leurs manières, comme avoit fait Erasme à l'égard des Théologiens Scholastiques, il passe assés souvent jusqu'à l'examen de leurs opinions, & il a prétendu faire voir les vrais principes & la manière véritable de philosopher.

## §. III.

L'on trouve encore un ANTI-BARBARE de Jean George Seybold Grammairien Allemand. J'en ai vû citer une édition de Nuremberg de l'an 1676. in-8°. sous le titre d'*Anti-Barbarus Latinus*, qui nous fait assés connoître le dessein de l'Ouvrage.

## §. IV.

L'on parle avec encore plus d'estime d'un autre ANTI-BARBARE pour la Langue Latine publié sous le même titre d'*Anti-Barbarus Latinus*, l'an 1677. à Zeitz dans la haute Saxe. Son Auteur n'est  
autre



autre que le sieur Christophe Cellarius de Smalcalde. Il a tâché de ramasser dans ce Livre ce que les meilleurs Grammairiens tels que Vossius, Scioppius, &c. avoient remarqué sur les mots Latins qui ont vieilli, sur les termes nouveaux ou barbares qui se sont glissés dans la Latinité, & sur tout ce qui peut servir à justifier son titre d'Anti-Barbare.

## §. V.

Il ne faut pas oublier l'ANTI-BARBARE qu'un Professeur en Hebreu de l'Université de Franecker en Frise nommé Sixtinus Amama publia sur le texte de l'Ecriture Sainte l'an 1656. in-4°. dans la ville où il enseignoit, sous le titre d'*Anti-Barbarus Biblicus*. Dans le premier des quatre Livres qui composent cet Anti-Barbare, l'Auteur a prétendu découvrir les sept sources de toute la Barbarie qu'il croit être venue fondre sur l'Ecriture Sainte dans les siècles précédens. Les trois autres sont employés à produire les erreurs qu'il prétend s'être glissées sur les mots en particulier. L'Ouvrage est farci de diverses petites Dissertations & Discours qui ne rendent pas son économie fort agréable. Mais pour ne me point égarer, je me contente d'ajouter ce qu'il rapporte pour tâcher de justifier son titre. „ Je l'ai appelé, dit-il, *Anti-Barbarus Biblicus*, Premièrement *Anti-Barbarus*, parce que j'en veux particulièrement à ceux „ qui condamnent l'Étude des Langues originales comme si elles „ n'étoient d'aucun usage. C'est avec raison que je considère ces „ personnes comme des *Barbares*, ou du moins comme les *Patrons* & „ les *Défenseurs de la Barbarie*. Secondement *Biblicus*, parce que je „ ne touche point au reste de la Barbarie qui est tombée sur les autres „ Langues, & qui a gâté tant de belles Sciences auxquelles les An- „ ciens avoient donné tant de lustre par la politesse de leurs Lan- „ gues. Je me suis borné uniquement au texte Hébreu de l'Ecriture.

## §. VI.

Mais je ne prétens point mettre sur la ligne de tous ces Anti-Barbares de Grammaire l'ANTI-BARBARIE(1) de Pierre du Moulin Ministre des Réformés. Cet homme avoit entrepris dans cet Ouvrage d'attaquer autre chose que des mots. Il n'en vouloit pas seulement au Latin de notre Breviaire. Vous en jugerez par le titre de son Livre qui fut imprimé à Sedan en 1629. in-8°. sous le titre de

1 9 Le livre de du Moulin est intitulé *Anti-barbare* & non pas *Anti-barbarie*.

*l'Anti-Barbarie, ou, du Langage inconnu, tant ès Prières particulières, qu'au Service public, &c.*

### ANTI-BOLES.

177 **N**ous voyons divers ANTI-BOLES des Protestans, comme de Zuingle, de Bullinger, &c. La plupart ne veulent dire autre chose que des dards lancés contre leurs Adversaires, sans marquer aucune opposition aux titres de leurs Livres, C'est un prétexte suffisant pour ne nous y point arrêter.

### ANTI-CATEGORIES.

178 **N**ous avons les trois ANTI-CATEGORIES Latines de Philippes Beroalde de Boulogne (1) célèbre Humaniste qui vivoit en Italie il y a deux cens ans. Elles ont été imprimées à Cologne, à Bâle, & ailleurs. Mais le mot d'*Anti-Categorie* n'étant pas de son invention, il n'est pas juste que vous lui en donniés l'honneur. Vous le trouverez employé par Quintilien (2) & plus d'une fois par S. Augustin dans son troisième Livre contre le Grammairien Cresconius. Il n'a donc fait qu'ériger en titre de Livre un terme que l'on avoit déjà mis en œuvre plusieurs siècles avant lui.

1 On trouve parmi les Opuscules de Philippe Beroalde l'ancien trois Déclamations, desquelles voici le sujet. Un père qui avoit trois enfans, l'un ivrogne, l'autre rusé, & le troisième joueur, deshérite le plus vicieux. En conséquence de quoi chacun des trois frères plaide contre les deux autres sa cause pardevant le Magistrat. Beroalde n'a point donné d'autre titre que celui de *Déclamations* à ces trois discours. Ce

n'a été qu'après diverses éditions qui en avoient paru depuis la mort de l'Auteur, qu'ils furent pour la première fois intitulés *Anticategoria id est mutua accusationes* &c. dans l'impression qui en fut faite à Cologne chés Gymnicus. Le nommé Calvy de la Fontaine leur conserva dans la traduction Française qu'il en donna en 1556. le titre de *Déclamations*. §

2 Quintil. lib. 3. c. 12.

## ANTI-CATON. ANTI-GORGIAS. i

179 **M**R Bertier n'étoit pas des nôtres ( c'est toujours Mr de Rintail qui continuë de parler ) lorsque nous nous entretenions de l'ANTI-CATON de César & de l'ANTI-GORGIAS de Cardan. C'est en sa considération que je fais revenir ici la pensée que j'avois ce jour là de les ôter du nombre de nos *Anti* personnels pour leur donner le rang parmi les *réels*. Ma raison étoit , qu'il ne s'y agissoit pas de la personne de Gorgias ni de celle de Caton, que l'*Anti-Caton* de César n'attaquoit qu'un Livre de Cicéron qui avoit *Caton* pour titre ; & que l'*Anti-Gorgias* de Cardan n'en vouloit qu'à l'un des Dialogues de Platon intitulé *Gorgias*.

## ANTI-CATROPTON.

180 **C**E n'est pas contre un Livre qui auroit été intitulé au pied de la lettre *Catoptron* qu'un Auteur du siècle passé , caché sous le nom de Philalethes Hyperboreus a composé son ANTI-CATROPTON. Le Livre qui étoit attaqué & réfuté par cet ouvrage , avoit pour titre , *Speculum veritatis* , & avoit été composé apparemment par quelque Anglois , ou par quelque Etranger esclave de la passion de Henri VIII. Mais Philalethes qui paroît n'avoir pas ignoré la Langue Grecque faisant scrupule d'employer le mot hybride d'*Anti-Speculum* , a mieux aimé tourner en cette Langue le titre de son Adversaire que de rien faire d'irrégulier. C'est en conséquence du titre d'*Anti-Catoptron* qu'il appelle ordinairement cet Adversaire *Catoptropæe* plutôt que *Speculator* ou *Speculificus* comme il a eu soin d'en avertir son Lecteur.

Le dessein de l'ouvrage étoit de défendre les intérêts de Catherine Reine d'Angleterre , & de montrer la validité de son Mariage avec Henri VIII. Mais pour mieux préparer les esprits à la persuasion , Philalethes fit devancer son *AntiCatoptron* d'une espèce de Pro-drome ou d'Avant-coureur sous le titre de *Philalethes Hyperborei in Anti Catoptrum suum quod propediem in lucem dabit Parasceve ; sive , adversus improborum quorundam temeritatem Illustr. Angliæ Reginam ab Arthurō walliæ Principe priore marito suo cognitam fuisse impudenter &*

*inconsultè adstruentium, Susannis extemporaria* (1). Cette Pièce fut imprimée à Lunebourg si l'on s'en rapporte à la première feuille, quoi qu'on soit tenté de croire que ç'a été à Bâle. L'Imprimeur y est appelé Sébastien Golsen, & l'impression est de l'an 1533. au mois de Juillet.

Le nom de Philalethes, dit Mr Bertier, me fait envie de vous demander quel est cet Auteur, & quelle occasion il avoit de faire imprimer en Allemagne des ouvrages concernant les affaires d'Angleterre ?

Je ne puis pas, répondit Mr de Rintail, vous donner là-dessus une satisfaction fort entière. Le surnom d'*Hyperboreus* que l'Auteur s'est donné, nous porte à croire que c'est un Ecrivain du Nord. Mais qui fait s'il y a moins de fiction dans ce nom que dans celui de *Philalethes*, qui ne vient pas comme vous le voyez, de la Langue des Allemands ? Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Auteur paroît fort affectonné à la Maison d'Arragon & à celle d'Autriche : & je suis trompé s'il n'étoit pas des Sujets de Charles-Quint. Mes premières vues s'étoient tournées d'abord sur ce Jean Cochlée de Nuremberg Auteur Catholique dont j'ai eu occasion de vous parler dans notre second Entretien, parce que je savois d'ailleurs qu'il avoit eu part aux contestations survenues dans l'Europe au sujet du divorce de Henri VIII. & qu'il avoit même écrit sur ce sujet contre un Anglois nommé Morison. Mais j'ai cru que c'étoit en vain après avoir remarqué que le style de Cochlée dans ses Ouvrages n'approchoit pas de la beauté de celui de notre Philalethes Hyperboréen. Ce seroit une pure vision de prendre cet Auteur pour Erasme, ou Erasme pour lui, sous prétexte qu'on y trouve quelque ressemblance de style. Il est vrai qu'Erasme écrivant à Damien de Goes le 25. de Juillet de l'an 1533. lui marque son attachement & son affection pour la Reine Catherine en ces termes : *τὴν αὐτῇ σίνοιτο, multis de causis diligebam ac diligo, idque, ni fallor cum omnibus bonis*, & qu'il a marqué en toutes rencontres beaucoup de zèle pour les intérêts de l'Empereur neveu de cette Princesse. Mais il n'a jamais voulu se mêler dans la contestation du divorce, & loin d'avoir voulu prendre la plume sur ce sujet, il proteste au même endroit que personne ne lui a jamais en-

1 § Qu'est-ce que *Susannis* ? Je crois qu'il faut lire *Susio*, ou plus vraisemblablement, comme le présume Mr le Président Boucher, *Subsannatio* ; à moins qu'on n'aime encore mieux lire *Sicinnis*, sorte de danse sa-

tyrique, parce qu'effectivement *Sicinnis* approche encore davantage de *Susannis*, & que cette préface de l'*Anti-Catoptron* pouvoit être regardée comme un divertissement servant de prélude à la pièce.

#### IV. ENTRETEN.

357

tendu dire une syllabe pour ou contre le divorce. Je serois moins éloigné de croire que ce Philalèthes pourroit être *Vivès* Auteur Espagnol qui auroit peut-être pris le surnom d'Hyperboréen par rapport à la situation des Pays-bas où il faisoit son séjour à l'égard de l'Espagne. L'honneur qu'il avoit d'être zélé serviteur de la Reine Catherine, & Précepteur de la Princesse Marie sa fille, joint à la part qu'il prit à sa disgrâce, rend cette conjecture assez probable, sur tout lors qu'on considère qu'il prit la plume d'ailleurs pour la défense de la Reine après s'être vu obligé de sortir de la Cour d'Angleterre pour s'en retourner à Bruges où étoit sa famille.

#### ANTI-CENTURIE.

181 **U**N Livre qui a pour titre ANTI-CENTURIE, nous fait connoître sans autre examen qu'il est opposé à un autre qui doit être intitulé *Centurie*. Cela s'est rencontré de la sorte au sujet des différends qui s'élevèrent entre le Palatin de Neubourg & l'Electeur de Brandebourg pour leurs prétentions dans les Duchés de Juliers, Cleves, Berg, &c. Ce fut en 1647. qu'on vit paroître en faveur du premier le Livre intitulé, *Anti-Centuria Juris Palatinò-Neoburgici in Ducatum Julie, Clivie, Montium, &c. opposita Centurie prætensi Juris Brandenburgici*. Les Auteurs sont anonymes de part & d'autre.

#### ANTI-CHRISTOLOGIE. ANTI-CRISTOSOPHIE.

182 **I**L n'en faut pas juger de même des Livres qui portent le titre d'ANTI-CHRISTOLOGIE & d'ANTI-CRISTOSOPHIE, si l'on ne veut s'exposer à l'erreur.

§. I.

Témoin le Docteur Dannhauer Professeur de Strasbourg qui mourut en 1666. C'étoit un Théologien Protestant qui ayant publié sa *Christosophie* en Latin l'an 1638. dans la ville de Strasbourg, mit au jour son *Anti-Christosophie* en même Langue deux ans après dans la même Ville. Diriez-vous que ce dernier ouvrage avoit été entrepris pour attaquer & refuter le premier? L'Auteur étoit fort éloigné de cette pensée, puis qu'il étoit le même en 1640. qu'en

Y y iij

1638. & que ses deux Ouvrages roulent sur les mêmes principes. Un même homme peut écrire *De Anti-Christo* avec la même plume qui lui auroit servi auparavant pour écrire *De Christo*, sans se combattre ou se contredire soi-même. Croyés qu'il en est de même à l'égard de Dannhawer qui a fait paroître son *Anti-Christosophie* après sa *Christosophie*.

§. II.

Un autre Théologien de Strasbourg nommé Isaac Froereisen plus ancien que Dannhawer de quelques années, nous a fait connoître par sa propre conduite que l'on pourroit faire de ces sortes d'Anti-Christosophies indépendamment d'aucune Christosophie. Car il publia en 1624. dans la même Ville une *Anti-Christologie* Latine, sans que nous sachions que ni lui ni aucun Ecrivain eût donné auparavant une *Christologie* qui eût servi d'occasion à son *Anti-Christologie*.

---

ANTI-CONFEDERACT. ANTI-CONVENANT.

283 **C** Et art d'attacher l'*Anti* aux noms des choses, n'a point été inconnu aux Anglois, lors même qu'il a été question de former des titres convenables pour des Livres écrits en leur Langue. Ainsi nous voyons un ANTI-CONFEDERACTY imprimé à Londres vers la fin de l'an 1639. ou le commencement de 1640. de la part des Episcopaux contre les Puritains, & un ANTI-CONVENANT publié au même lieu mais en 1643. par des personnes attachées au parti des mêmes Episcopaux. Si vous vous souvenés qu'on appelloit en Angleterre le *Convenant*, ou *The Covenant* cette fameuse Ligue d'Ecosse qui se fit contre l'Episcopat il y a environ cinquante ans, vous devinerés aisément le sujet de ces deux ouvrages, dont les titres sont *hybrides* de leur nature.

---

ANTI-CORONIDE.

284 **J** E vous ai fait voir dans notre dernière conversation à l'occasion de l'*Anti-Meyfart* de Gaspar Henri Marxen une ANTI-CORONIDE Latine du même Auteur contre la *Coronide* de Meyfart. Je ne répète point ici les raisons que je croyois avoir de ne point improuver son titre d'*Anti-Coronis Meyfartica*, quoique

je n'approuvassé point celui de *Coronis Anti-Meyfartica*.

### ANTI-DECALOGUE.

185 **L'**ANTI-DECALOGUE que je connois est l'ouvrage d'un Catholique nommé Laurent Dript. Il a été composé contre un Protestant de Curland nommé Theodore Reinking Chancelier du Duché de Holstein pour le Roi de Dannemarck, & il fut imprimé à Cologne sous le titre d'*Anti-Decalogus Theologico-Politicus contra Reinkingii Librum de Regimine seculari & Ecclesiastico* l'an 1672. in-12. huit ans après la mort de Reinking, & plus de cinquante ans après la première édition du Livre qu'on entreprend de réfuter.

### ANTI-DIATRIBES.

186 **J**E ne me vanterai pas de pouvoir vous faire un dénombrement exact des ouvrages qui portent le titre d'ANTI-DIATRIBES. Il a paru beau à nos Critiques de Philologie. C'est peut-être ce qui l'a mis en vogue & qui l'a rendu plus commun que la plupart des *Anti* réels. Il faut que vous vous contentiez de ceux que la mémoire me fournit maintenant.

#### §. I.

LES ANTI-DIATRIBES de Richard Mountaguë, ou de Montaigu Evêque de Chichester vivant du tems de Jacques I. furent composées pour la défense de Casaubon contre Boulanger, & imprimées en 1625. sous le titre d'*Anti-Diatriba ad priorem partem Diatribarum Jul. Caesaris Bulergeri contra Isaacum Casaubonum*. Vous voyés que cela regarde les *Diatribes* ou Dissertations que Boulanger avoit publiées contre les *Exercitations* que Casaubon avoit faites sur le premier tome des *Annales* de Baronius.

#### §. II.

L'ANTI-DIATRIBES d'Eméri de la Croix dit Crucejus, ( ou si vous l'aimés mieux avec son masque ) de Mercurius Frondator, est une Pièce Latine de Critique Philologique contre la *Diatribes* ou les *Remarques* que Gronovius le Pere avoit publiées sur les *Silves* du

Poëte Stace à la Haye en 1637. Cet ouvrage de Frondator fut imprimé à Paris l'an 1639. in-24. Mais Gronovius quoique éloigné trouva moyen de se vanger sur les lieux en faisant imprimer dès l'année suivante dans Paris même par le ministère de quelques amis une Censure de l'*Anti-Diatribe* de son Adversaire sous le titre d'*Elenchus Anti-Diatribes Mercurii Frondatoris ad Statii Silvas*.

## S. III.

L'ANTI-DIATRIBE Polonoise du Pere Juste Rab Jésuite de Pologne fut composée en Langue vulgaire contre un Ministre Calviniste qui tâchoit de ruiner indifféremment les Catholiques & Luthériens par des comparaisons odieuses qu'il faisoit entre eux, afin de pouvoir établir sa Secte aux dépens des uns & des autres. L'ouvrage fut imprimé à Cracovie l'an 1610. in-4° sous un titre que les Peres Alegambe & Sotwel ont rendu Latin en ces termes : *Anti-Diatribe*, seu, *Refutatio Diatribe quâ Calvinianus quidam Minister Evangelicos cum Catholicis componens pestifera dogmata spargebat in vulgus*.

## S. IV.

L'ANTI-DIATRIBE Angloise du Sieur Humphrey Saunders ou Humfredus Sanderus touchant l'administration du Sacrement de l'Eucharistie parut à Londres l'an 1653. Il est inutile de vous en représenter le titre en sa Langue. J'ajoute seulement qu'un autre Anglois nommé le Sieur John ou Jean Timson a écrit en même Langue & dès la même année contre cette Anti-Diatribe.

## ANTI-DIDAGMA.

187 **L'**ANTI-DIDAGMA de Mr Scultet Docteur Luthérien de Hambourg trouve ici son rang, grâce à la Loi de l'Alphabet. Il fut imprimé l'an 1684. à Hambourg.

Peut-on savoir, dit Mr Bertier, à quel *Didagma* Mr Scultet en vouloit dans son *Anti-Didagma* ?

Je me doutois, reprit Mr de Rintail, que la nouveauté de ce titre pourroit nous produire quelque question semblable pour nous faire rire. Vous auriez raison de faire cette demande, si le Livre auquel Mr Scultet avoit entrepris de répondre étoit en une autre Langue qu'en François. Mais plut à Dieu qu'il n'y eût eu dans tout l'ouvrage de Mr Scultet que le mot d'*Anti-Didagma* de nouveau ou d'hétérodoxe



d'hétérodoxe, nous ne le compterions pas aujourd'hui au nombre de ces infortunés dont les efforts n'ont servi qu'à donner plus d'éclat au triomphe que le Livre de l'*Exposition de la Doctrine de l'Eglise Catholique* a remporté sur l'hérésie.

On peut dire néanmoins à l'avantage ou pour la consolation de Mr Sculter, qu'il n'est pas le seul d'entre les Allemans qui ait cru que le Livre de l'*Exposition* devoit être appelé *Didagma* en une autre Langue que la nôtre. Je vous avoue que j'ai été surpris de voir dans la Bibliothèque Théologique de Mr Lipen (1) un Livre imprimé à Paris l'an 1681. sous le titre de *Jac. Benig. Bossueti Meldensis Episcopi Didagma*.

1 Tom. 2. pag. 538.

## ANTI-DROME.

138 **L'**ANTI-DROME de ce Jean Piscator fameux Calviniste d'Allemagne dont je vous ai entretenu ailleurs, m'a paru l'un des mieux inventés d'entre les *Anti* réels. Il est opposé au *Prodrome* d'un Luthérien Allemand nommé André Schaafman, & si vous êtes de mon goût vous aimerez mieux *Anti-Drome* qu'*Anti-Prodrome*. Piscator publia cet ouvrage à Herborn au Comté de Nassau où il professoit la Théologie l'an 1596. in-8° sous le titre d'*Anti-Dromus ad Prodromum Andreae Schaafmanni*. Et Schaafman lui fit réponse dès la même année par un autre Livre imprimé à Mulhausen en Thuringe sous le titre d'*Hyperaspistes pro suo Prodomo adversus Anti-Dromum Joannis Piscatoris Professoris Sigenensis*. Vous voyez que Piscator y est appelé Professeur de Sigén qui est une ville du Weteraw. C'est une circonstance qu'il faut ajouter à l'histoire que je vous ai faite de Piscator.

## ANT-ENCLEMA.

139 **L'**ANT-ENCLEMA de Jean Major Docteur Luthérien Professeur à Iéna en Saxe, qui mourut en 1654. semble ne marquer autre chose qu'une Recrimination, de même que le titre d'*Anti-Catégorie* (1). Il ne paroît pas qu'il ait été fait contre aucun.

1 Lipen cite cet Ouvrage sous le titre d'*Anti-Mélema*, Tom. 2. Theol. pag. 22. c. 2.  
Tome VII.

Livre caractérisé du titre d'*Enclema*, ou d'un autre terme équivalent pour marquer un chef d'accusation ou une action qu'on intente à celui qu'on poursuit en justice. Je me contente de vous dire qu'il avoit été composé contre un autre Luthérien nommé Conrad Hornejus Professeur à Helmstadt au Duché de Brunswick, mort dès l'an 1649. Hornejus s'étoit déclaré particulièrement le patron des bonnes œuvres contre quelques-uns de ses Confrères qui sembloient en diminuer la nécessité en donnant tout à la Foi considérée toute seule. On avoit publié un petit Manifeste contre la Thèse qu'il en avoit dressée, & il l'avoit défendue par un Ecrit imprimé en 1647. sous le titre de *Perbrevis Defensio Disputationis de summâ Fidei non cujuslibet, sed ejus quæ per charitatem operatur necessitate ad salutem, adversus Programma hac de re editum*. Rothmaler & d'autres Protestans avoient répondu : Hornejus avoit répliqué pour la nécessité des bonnes œuvres ou de la Foi qui opere par la charité. Sa mort n'avoit pas mis fin à la Dispute. Ses amis & ses disciples la continuèrent en faveur de la bonne cause. Les choses étoient en cet état lors que Major s'avisa de publier à Francfort l'an 1653. son *Ant-Enclema Defensionis D. Conr. Horneji oppositum*.

### ANT-EROTEMATA.

190 **L'**ANT-EROTEMATA est un titre assés bien imaginé pour dire : *Réponses à des Questions* (1). En ce sens-là il n'a rien de polémique ni rien qui sente l'hostilité de la plume. Nous connoissons quelques Ouvrages qui ont le titre Grec d'*Erotemata* : mais je n'en connois aucun d'eux qu'on ait voulu réfuter par des Ecrits opposés, qui soient intitulés *Ant-Erotemata*.

Il est vrai qu'un Médecin de Naples de notre siècle nommé Marc-Antoine Severin, qui mourut en 1656, a donné à ses Réponses sur des Questions de Médecine le titre d'*Ant-Erotemata* (2). Mais cela ne regarde que les consultations que l'on fait ordinairement dans cette profession, de même que les Réponses des Jurisconsultes.

1 <sup>¶</sup> *Anterotemata* ne signifie pas *Réponses à des Questions*, mais Questions faites réciproquement.

2 <sup>¶</sup> Ce Médecin n'a pas eu raison : puisque le mot *Anterotemata* ne peut signifier que

de ces deux choses l'une, ou des Questions comme je viens de le dire, faites réciproquement, ou réfutation de quelque écrit qui auroit pour titre *Erotemata*,

## A N T - E X E G E M A T A .

191 **J**E suis persuadé que les titres des ouvrages nommés ; A N T - E X E G E M A T A , n'ont gueres plus de rapport à notre sujet que ceux d' *Ant-Enclena* & d' *Ant-Erotemata* que nous venons de voir. C'est au moins ce que je puis vous dire du Livre d'un Philosophe Péripatéticien nommé Christophle Rufus qui vivoit à la fin du siècle précédent. Ce Livre , quoi qu'intitulé *Ant-Exegemata* , n'est qu'une compilation de diverses explications des choses prises des (1) Anciens , & particulièrement d'Aristote. Ce n'est donc point à ces sortes de titres que je voudrois vous arrêter.

1 ¶ Le Livre que ce Rufus , ou Ross , car c'étoit un Italien , a intitulé *Antexegemata* , n'est directement opposé à aucun écrit qui ait pour titre *Exegemata* ; mais on peut dire que dans les explications qu'il contient de divers passages , il est opposé à autant d'autres explications que de précédens Auteurs en avoient données. C'est ce qu'a entendu Rufus lui-même lors qu'il a ainsi conçu le titre de son livre : *Antexegemata* , seu *diversa*

*explanationes* , où il ne faut pas , comme fait ici Bailler , prendre *diversa* pour *varia* mais pour *discrepantes ab aliorum explanationibus*. Ce n'est pas une moindre erreur de prendre ces *Antexegemata* pour une compilation , comme si Rufus n'avoit fait que les recueillir d'ailleurs. Ce sont toutes opinions qui lui appartiennent , dont il est l'Auteur original , & non pas le compilateur.

## A N T I - F R A N C O - G A L L I A .

192 **C'**Est à ceux qui sont de la nature & de l'espèce de l'ANTI-FRANCO GALLIA de Matharel (1) , Avocat au Grand Conseil & au Parlement de Paris. Vous sçavez ce que c'est que le Livre Anonyme de François Hotman que l'on fit courir par la France & le long du Rhin sous le titre de *Franco-Gallia* durant les troubles du Royaume excités sous les derniers Rois de la branche des Valois. Le Livre étoit contre les Lois du Royaume , désapprouvé des bons François & propre à faire passer son Auteur pour séditieux , en ce qu'il osoit avancer que la Couronne devoit se donner à l'Élection. Matharel crut pouvoir profiter avantageusement de ces considérations pour réfuter cet ouvrage. Ce qu'il fit dans cette vûe parut à Paris

1 ¶ Matharel n'a pas intitulé *Anti-Franco-Gallia* sa Réponse à Hotman , mais tout au long : *Ad Francisci Hotomani-Franco-Galliam Antonii Matharelli Regina ma-*

*ris à rebus procurandis primarii Responsio*. C'est uniquement pour abrégé , que l'usage a introduit le titre d' *Anti-Franco-Gallia*.

l'an 1575. in-8° sous le titre d'*Anti-Franco-Gallia*, sive, *Responsio ad Hotomani Franco Galliam*. Hotman ne s'en vangea qu'en la manière de s bouffons qui tâchent de tourner en ridicule ce qui leur fait peine, quand la raison & la force leur manquent. Vous en conviendrés si je vous dis que, c'est lui qui est l'Auteur de l'importinent Livre intitulé *Matagonis de Matagonibus Decretorum Baccalaurei Monitoriale adversus Italo-Galliam*, sive, *Anti-Franco-Galliam Antonii Matharelli Alvernogeni*, imprimé en 1578.

---

## ANTI-GRAMMA.

193 **L'**ANTI-GRAMMA est un Ecrit opposé à un autre intitulé *Programma*, par un artifice assés semblable à celui que je vous ai fait remarquer dans l'*Anti-Drome* de Piscator contre le *Prodrome* de Schaafman. L'*Anti-Gramma* est d'un Philosophe Ramiste nommé Jean Marrianus contre un Péripatéticien appelé Owenus Guntherus. Il fut imprimé à Francford l'an 1598. in-8° sous le titre de *J. Marriani Anti-Gramma ad Programma Oweni Guntheri quo is Petrum Ramum proscribere ausus est*.

---

## ANTI-GRAMMAIRE.

194 **L'**ANTI-GRAMMAIRE d'un Auteur de ces derniers tems nommé Piélat est un Ouvrage composé en François, & imprimé à Amsterdam en 1673. in-8°. Mais je n'en connois que le titre.

---

## ANTI-GRATULATION.

195 **L'**ANTI-GRATULATION est le titre d'un Livre écrit en Allemand par un Auteur Catholique, nommé Jean Nass ou Nassen, contre un Luthérien de Souabe fort connu au siècle passé sous le nom de Jacobus Andrea. Ce Protestant ravi de ce que le Luthéranisme avoit reçu quelques marques d'indulgence & de faveur dans la Bavière touchant la liberté de la prédication pour les Ministres, en avoit publié une Congratulation en langue vulgaire sous le titre de *Gratulation dass die Prediger*, &c. à Tubingue en 1568.

C'est à ce Livre que Jean Nass'opposa sa Réponse sous le titre d'*Anti-Gratulation Wider D. Jac. Andrea Gratulation dass die in Bayern*, & le reste que je ne dis point, parce que c'est de l'Allemand. L'ouvrage fut imprimé à Ingolstadt dès la même année.

---

*ANTI-HÆRESIS. ANTI-HENOTICON.*

196 **I** Ly a d'autres *Anti* qu'on peut appeller *Réels*, & qui sont de  
197 **I** pure controverse, mais qui ne se trouvent point attachés à des titres de Livres qu'on ait entrepris de combattre.

S. I.

L'ANTI-HÆRESIS d'Everard ou Ebrard de Bethune surnommé le Greciste, est de cette nature. C'est un ouvrage de Controverse Ecclésiastique contre les Vaudois des Pays-Bas, que l'on appelloit Piples ou Piffles en langage Flamand.

S. II.

Si vous êtes en peine d'un autre exemple de même nature pris dans la Controverse Politique, je vous produirai le Traité qu'Estienne de la Boëtie, Conseiller au Parlement de Bourdeaux avoit écrit conte la Monarchie. Je ne sai quel étoit le titre que cet Auteur lui avoit destiné (1), mais je sai que Mr de Thou lui a donné celui d'ANT-HENOTICON dans son Histoire, quoiqu'il soit croyable que l'Auteur n'auroit pas choisi ce titre pour un Livre composé en François s'il avoit vécu plus long-tems.

1 J Il faut s'en rapporter à Montagne c. 27. du livre 1. de ses Essais où voulant donner l'exemple d'un discours également poli & sensé il cite celui qu'Estienne de la Boëtie intitula de la *Servitude volontaire*. Ceux qui ont ignoré ce titre, ajoute Montagne, lui ont donné celui de *Contre-un*, ou pour ne servir de ses termes, l'ont re-

baptisé le *contre-un*. Si on ne savoit ce titre François, on ne devineroit jamais la signification d'*Ant Henoticon*, d'autant plus qu'*Henotici* & *factio Henotica* dans Mr de Thou, signifiant les Ligueurs & la Ligue, il semble qu'*Ant-Henoticon* soit un Discours contre la Ligue.

## ANTI-HERMETIQUES.

198 **N**ous avons de la plume des Médecins Galéniques quelques Traités ANTI-HERMETIQUES (1) contre les ouvrages des Chymiques, dont la Médecine s'appelle *Hermétique*. Mais je n'ai pas dessein de vous fatiguer d'un dénombrement ennuyeux qu'on en pourroit faire.

Les Médecins faisant profession d'être en guerre éternellement avec les maux du corps humain, ont toujours eu de bonnes raisons lors qu'ils ont employé l'*Anti* pour faire le titre de leurs ouvrages *Thérapeutiques*, s'il est permis d'employer ici les termes de leur profession. Ainsi personne ne trouve à redire à des titres faits comme :

1. L'ANTI-PESTIFERUM (*consilium*) de Martin Panfa Médecin Allemand de Schleusing, imprimé à Leipfick l'an 1614. in-4°.

2. L'ANTI-PODAGRICUM du même Auteur, imprimé au même lieu en 1627. in-8°.

3. L'ANTI-PHLEBOTOMICUM du même en 1624. au même lieu in-8°.

4. L'ANTI-NEPHRITICUM du même, imprimé en même tems, même lieu, même forme.

5. L'ANT-HYPOCONDRIACUM (*consilium*) de Lævin Fischer imprimé l'an 1630. in-12. sans nom de lieu.

6. L'ANTI-CATARTICON de Georges Fedro ou Phædrus de Geleine, imprimé à Ingolstadt en 1607.

7. Je ne vous parle pas d'un Livre de Pompeo Sprecchi, intitulé ANTI-ABSINTHIUM, imprimé à Venise en 1611. pour faire le parallèle de l'Absinthe qui croît en un lieu, avec l'Absinthe d'un autre pays : ce seroit nous écarter de notre sujet.

1 V. G. Gabr. Fontan. &c.

## ANT-HYPERASPISTES.

199 **L'**ANT-HYPERASPISTES est un titre qui a plus de rapport à notre sujet. Je connois deux Ouvrages de ce nom composés l'un & l'autre par des Auteurs Catholiques.

## §. I.

Le premier est celui de Mathias Bredembach, qui ne put souff-

frir qu'un Protestant nommé Smidelin eut entrepris la défense de Brentius l'un des principaux Docteurs de la nouvelle Secte. Comme Smidelin avoit intitulé son Livre *Hyperaspistes*, terme dont vous n'ignorez pas la force : Bredembach crut devoir appeller le sien *Ant-Hyperaspistes*. Il le fit imprimer à Cologne l'an 1568. (1).

1 Bibl. Bold. tom. 1. pag. 106.

## S. II.

L'autre ANT-HYPERASPISTES est celui de Jacques d'André que l'on pourroit confondre avec le fameux Luthérien de Tubingue, Jacques d'André, que nous appellons plus communément en Latin, *Jacobus Andreæ*. Il traite de la véritable manière d'appaiser les différens survenus dans l'Eglise en matière de Religion, & il fut imprimé dans la même Ville & presque en même tems que l'autre (1). Si j'avois pu recouvrer ce dernier *Ant Hyperaspistes*, dont je n'ai vu que le titre, je pourrois vous en apprendre quelque chose de plus certain. Je me sens arrêté par trois choses qui me font peine à son sujet.

1 Le nom de cet Auteur, que quelques-uns ont fait passer pour un Jésuite, m'est suspect, non seulement parce qu'il ne se trouve point dans la Bibliothéque d'Alegambe & de Sotwel, à l'exactitude desquels il n'est presque échappé aucun des Auteurs de leur Compagnie : mais encore, parce qu'il n'en est parlé ni dans l'Apparat sacré de Possevin, ni dans la Bible Ecclésiastique d'Aubert le Mire, ni dans les autres Recueils d'Auteurs Catholiques.

2. L'année & le lieu de l'impression, qui quadrent tellement avec l'année & le lieu de l'impression de l'*Ant-Hyperaspiste* de Bredembach, qu'on seroit tenté de croire que c'est la même chose.

3. La Religion de ce Jacques d'André, parce que si l'on nous avoit laissé croire qu'il n'étoit autre que le Luthérien, nous nous serions plus facilement imaginé qu'il auroit pu composer un *Ant-Hyperaspiste* sur l'accommodement des différens de la Religion contre un Livre du même Bredembach intitulé *Hyperaspistes pro libro de Diffidijs Ecclesiæ, contra Henricum Pileum*, & imprimé à Cologne en 1560. huit ans avant que le même Bredembach eut publié son *Ant-Hyperaspiste* contre l'*Hyperaspistes* de Smidelin. Ce Smidelin n'étoit autre que Jacques Andreæ le Luthérien, qu'on avoit

1 Lip. Theol. Bibl. tom. 1. pag. 535.

ainsi appelé pour avoir servi & travaillé dans la forge d'un Maréchal en sa jeunesse. Cela étant ainsi, j'aime mieux avouer qu'il y a erreur dans les Auteurs qui nous font mention d'un *Ant-Hyperaspistes* de Jacques d'André; & je me reduis uniquement à celui de Bredembach, dont le vrai titre est : *M. Bredembachii Ant-Hyperaspistes pro vera componendorum Ecclesiae diffidiorum ratione adversus Jacobi Andreae convicia, qui librum suum inscripserat Hyperaspisten* τῶν ὑπερ-  
 ὑπέρ, ων *Johannis Brentii* (1).

1. Poiss. App. sucr. tom. 22.

### A N T I - L E S I N E.

200 **C**omme il ne s'agit pas ici de faire un triage des bons Livres d'avec les mauvais, je n'aurois pas de prétexte suffisant pour exclure l'ANTI-LESINE du nombre de nos *Anti-Réels*. Il y a environ soixante ans que l'on vid paroître au jour une Comédie Française sous le titre de *Noces d'Anti-Lesine* conjointement avec un autre ouvrage de même caractère, intitulé *La Contre-Lesine* ou *Compagnie de la Marmite grasse*, où l'on prétendoit donner des préceptes d'une honnête magnificence. Ces deux pièces avoient été faites pour être opposées à un autre Livre, intitulé *La célèbre Compagnie de la Lesine*, & imprimé à Paris l'an 1618. in-12. Ce dernier ouvrage n'est qu'une Traduction Française d'un Traité Italien, composé par le Vialardi sous le titre de *La famosissima Compagnia della Lesina*, où cet Auteur propose les divers moyens de faire la *Lesine*, c'est-à-dire, de s'enrichir par une épargne sordide & par l'avarice. Il feint qu'il s'étoit formé une société des Taccagnons, c'est-à-dire, de misérables qui se retranchent sur toutes choses, & qui ménagent jusques aux plus petites bagatelles pour tâcher d'épargner : que dans cette compagnie on recevoit des novices pour apprendre ce noble métier; & qu'on les admettoit ensuite à faire profession parmi les *Initiés*, quand ils savoient adroitement manier l'alesne & alonger le cuir avec les dents, c'est-à-dire au terme figuré, faire la *Lesine*, dont le terme au sens propre, signifie une *Alesne* de Savetier parmi les Italiens. C'est peut-être sur ces idées du Vialardi, que Jean Ferri autre Italien dans son Théâtre des Emblèmes s'est imaginé qu'il y avoit à Florence une Académie des beaux-Esprits appelée *della Lesina*, c'est-à-dire, *de Savetiers* ou de l'*Alesne*; comme celle *della Crusca*, qui veut dire l'Académie du *Son*.

ANTI-



ANTI-LIBELLE.

200 **L'**ANTI-LIBELLE est un titre *hybride* & monstrueux §. 2. **L'**d'un Libelle encore plus monstrueux qui parut à Paris in-4° l'an 1649. à la faveur des troubles causés par les guetres civiles. C'est une méchante Satire en vers burlesques composée contre le Cardinal Mazarin. Vous voyés que ce seroit insulter à votre patience, si je continuois à vous entretenir de ces fadaïses.

ANTI-LUCERNA.

200 **L'**ne faut pas oublier en son rang un Livre Italien, qui §. 3. **L'**porte pour titre l'ANTI-LUCERNA *di Eureka Misofcolo*, qui fut imprimé à Verone l'an 1648. in-8°. Il est visible que cet Ouvrage a de la relation avec un autre qui parut à Venise dès l'an 1628. in-4°. composé en même Langue, & publié sous le titre de *la Lucerna, Dialogo di Eureka Misofcolo*, cioè, *Inventore nemico d'Ozio; opera tessuta da un genio libero*. Cet ingénieux ennemi de l'oisiveté n'étoit autre que le S. Francesco Pona né d'une des bonnes familles de Verone, & Médecin de profession. Il s'est fait remarquer parmi les gens de Lettres dans l'Italie par un grand nombre de compositions en Langue Latine & vulgaire du Pays; tant en prose qu'en vers sur des sujets de différentes espèces, & il n'est mort que depuis quelques années.

ANTI-MARE.

201 **L'**ANTI-MARE est un autre nom *hybride*. Irrégularité qui pourroit suffire pour vous faire connoître que ce n'est point un terme de l'ancienne Géographie pour marquer quelque Mer à l'opposite d'une autre Mer, de même qu'*Anti-Libanus*, *Anti-Grapius* (1) & *Anti-Taurus* au tems des anciens Grécs & Romains, marquoient trois montagnes opposées, l'une au Mont Liban, l'autre au Mont Grapius (2), & la troisième au Mont Taurus.

(1) C'est *Anti-Grapius*.  
Tome VII.

(2) C'est *Grapius*.

L'ANTI-MARE est le titre d'un Livre Anonyme qui doit sa naissance à un autre Livre composé sur la question de savoir si la Mer Baltique appartient de droit au Roi de Dannemarck ou au Roi de Pologne. Celui-ci avoit été publié l'an 1638. in-4° sans nom d'Auteur & de lieu d'impression sous le titre de *Mare Balticum*, id est, *Historica deductio utri Regum, Danie-ne, an Polonie, prædictum Mare desponsatum se fateatur & agnoscat Poloni cujusdam nuper typis excuso tractatui, qui Discursus necessarius inscribitur opposita*. Il avoit pour Auteur un Danois, ou du moins un homme attaché aux intérêts du Roi de Dannemarck. On lui répondit pour le Roi de Pologne par l'Ouvrage qui est en question sous le titre d'*Anti-Mare Balticum, seu, brevis & analytica Recapitulatio Tractatus nuper editi cujus titulus est Mare Balticum*; & qui fut imprimé l'an 1639. in-4°.

## ANTI-MÆOLOGIQUE.

202 **A**NTI-MÆOLOGIQUE contre la Mæologie, ne veut dire autre chose qu'un Traité fait contre quelques Discours ou Ecrits composés en faveur des Sages femmes ou sur les devoirs de leur profession. Je connois un Médecin d'Angers nommé Thomas Tigeon (1) vivant au siècle passé qui voulut employer ce titre pour avertir le public de ne pas trop se fier aux témoignages que les Sages-femmes se mêlent de rendre sur la virginité du sexe. Son Traité fut imprimé à Lyon l'an 1574. in-8° & intitulé *Anti-Mæologicon, quo demonstratur Obstetricibus non esse fidendum de virginitate, aut defloratione mulieris adulteræ testimonium ferentibus*.

1 ¶ Je crois qu'il faut lire Tigeou, & vin, Auteur de plusieurs livres rapportés qu'il étoit parent de Jaques Tigeou Ange- par la Croix du Maine, & par du Verdier.

## ANTI-MELEMA (1).

203 **A**NTI-MELEMA sembleroit d'abord n'avoir rien d'irregulier dans sa composition Il est Grec naturel & sans mélange, quoiqu'il n'ait peut-être jamais été d'aucun usage chés les Anciens. Mais la ressemblance des caractères Latins avec lesquels on l'a exprimé, l'a fait prendre pour *Ant-Enclema* dont je vous ai parlé au nombre 189.

1 J'aurois mieux *Anti-Meletema* que *Anti-Melema*.

## ANTI-MOTIFS.

104 **L**ES ANTI-MOTIFS ne sont pas si réguliers du côté de la composition. Ils ne laissent pas d'exprimer assez nettement les intentions de leurs Auteurs. Je ne connois que des Protestans qui aient eu recours à ce titre pour combattre les Motifs ou Raisons que les personnes de leur Communion ont eues pour revenir à l'Eglise Catholique. C'est ainsi qu'un David Christianus publia un Livre à Giessen au Landgraviat de Hesse l'an 1656. sous le titre d'*Anti-Motiva Catholica*, hoc est, *Refutatio & Examen Motivarum & confutarum ob quas hodie multa non tantum ad apostasiam trahuntur, verum etiam ex aulis Principes, Magnates, Nobiles; ex Academiis Doctores; & ex trivio Plebecula ad Romano-Catholicam Religionem transeant.*

On trouve une suite de cet ouvrage sous le titre d'*Anti-Motivarum Continuatio*. Elle est attribuée à un autre Christianus nommé Jean contemporain de David par quelques Bibliothécaires d'Allemagne, dans les Catalogues desquels nous trouvons aussi l'*Anti-Motiva Catholica* sous le nom de Joannes Christianus. Il arrive souvent par l'entremise des Bibliothécaires que les Auteurs se prêtent les noms des uns aux autres.

## ANTI-NUTHETUMENE.

205 **A**NTI-NUTHETUMENE entre les titres de cette espèce seroit l'un des derniers que je voulusse condamner. Il ne veut dire autre chose qu'un homme à qui l'on fait une Remontrance à son tour, en Latin *vicissim admonitus*. Je n'ajoute rien à ce que j'en ai dit dans notre dernière Conversation au sujet de l'Anti-Martinius de Balthazar Mentzer Lutheran. Je me contente de vous faire souvenir que le *Mentzerus Anti-Nuthetumenus* a pour Auteur ce Mathias Martinus Calviniste de Breme qui assista au Synode de Dordrecht.

## ANTI-PÆDO-BAPTISME.

206 **L**'ANTI-PÆDO-BAPTISME contre l'usage des Eglises Catholique & Protestante de baptiser les Enfans , est l'ouvrage d'un Anglois fameux Anabaptiste & Indépendant nommé Jean Tombes. Il est écrit en Langue vulgaire , divisé en deux parties , dont la première imprimée à Londres en 1652. lui attira beaucoup d'Adversaires sur les bras. La seconde qui fut imprimée en 1654. au même lieu ne servit qu'à les multiplier. Les principaux furent Jean Gerée , Jean Kragh , Henri Vaughan , Henri Savage & le célèbre Henri Hamond qui donnèrent en diverses rencontres & presque tous en Langue vulgaire leur *Pædo-Baptisme justifié & défendu*. Mr Tombes publia contre eux la troisième partie de son *Anti-Pædo-Baptisme* dans la même ville de Londres l'an 1657.

## ANTI-PARÆNESE.

207 **A**NTI-PARÆNESE est le titre d'un Traité opposé à une Parænese , c'est-à-dire ; une contre-Exhortation contre une Exhortation. Le Traité dont je veux parler fut composé par un Sénateur de Venise nommé Nicolo Crasso contre le Cardinal Baronius au sujet de l'interdit de la Seigneurie jetté par le Pape Paul V. Baronius non content d'avoir dit son avis dans le Consistoire avec les autres Cardinaux du conseil de Sa Sainteté, voulut écrire une Exhortation à la République pour la faire rentrer dans son devoir. Il la rendit même publique sous le titre de *Parænesis* , l'ayant fait imprimer en Latin à Ausbourg l'an 1606. in-4°. & en Italien traduite par le Serdonari à Rome dès la même année. C'est contre cet ouvrage qu'écrivit le Crasso. Sa Réfutation parut en Latin à Padouë en 1606, pour la première fois sous le titre d'*Anti-Parænesis ad Card. Baronium pro Republica Veneta*.

ANTI-PARADOXES.

28 **L**Es Paradoxes de Cicéron ont fait naître l'envie à quelques-uns des Modernes de publier des ANTI-PARADOXES ; aux uns pour expliquer ou commenter cet Ancien ; aux autres pour le contredire ; & à quelques autres simplement pour faire quelque chose à son imitation.

§. I.

Les ANTI-PARADOXES de Vitus Amerpachius Auteur Allemand qui mourut en 1557. parurent en Latin dans la Ville de Strasbourg l'an 1541.

§. II.

Les ANTI-PARADOXES de Marc Antoine Majoragius Humaniste Italien du Milanez qui mourut deux ans auparavant Amerpachius, furent imprimés aussi en Latin à Lyon l'an 1546.

§. III.

Les ANTI-PARADOXES d'Angelus à Sancto-Joanne Jurisconsulte du siècle passé ont été dressés contre les Paradoxes d'André Alciat Jurisconsulte Milanez sur le Droit Civil. Cet ouvrage fut imprimé à Anvers l'an 1565. sous le titre de *Monomachia Anti-Paradoxorum Juris Civilis contra Andreae Alciati Paradoxa*, &c.

§. IV.

Enfin nous trouvons aussi un Livre qualifié d'ANTI-PARADOXES parmi les Ouvrages de Médecine. Il a pour Auteur un Espagnol, de Cordouë nommé Francisque de Leiva & Aguilar Docteur en Médecine de la Faculté d'Alcala de Hénarez, & il fut imprimé à Cordouë l'an 1634. in-4° sous le titre d'*Anti-Paradoxa de motu duplici*.

## ANTI-PARALOGISME.

209 **O**N trouvera aussi le terme d'ANTI-PARALOGISME, à la tête d'un ouvrage de controverse en Médecine. Il a été employé par un Médecin d'Italie nommé Franc. Martianus contre Aëtius Cletus & Jean Manelphe deux personnes de la même profession pour la défense de Prosper Martianus. Son dessein étoit de faire voir par l'autorité d'Hippocrate les abus que commettent les Modernes dans la saignée sur tout pour la Pleurésie. Cet Anti-Paralogisme est écrit en Latin & il se trouve imprimé à Rome l'an 1622. in-4°.

## ANTI-PARASCEVE.

210 **U**N autre Médecin nommé Jean Sperlingius Professeur en Physique à Wittemberg en Saxe a donné le titre d'ANTI-PARASCEVE à un livre composé pour la défense de Sennert & de Paracelse touchant l'origine de l'ame contre les *Préparatifs* qu'avoit fait un Auteur de la même Profession nommé Jean Freitagius pour ruiner ce dogme par les Principes d'Aristote & de Galien. Cela fut imprimé à Wittemberg l'an 1648. sous le titre d'*Anti-Parasceve pro Traduce.*

## ANTI-PERICOPE.

211 **A**NTI-PERICOPE à la tête d'un Livre de Controverse Théologique contre David Paræus Docteur Calviniste est un titre de l'invention d'un Catholique des Pays-bas unis nommé Godefroi Driel. L'ouvrage parut à Maïence l'an 1607. in-8° sous le titre de *D. Godefr. à Driel Anti-Pericope Disputationis III. Pareanae de supremo Controversiarum Theologicarum Judice.* Mais il est bon de savoir que Driel est un nom que Bulée célèbre Jésuite avoit emprunté de l'un de ses Ecoliers pour publier cet ouvrage.

## ANTI-PHILIPPIQUE.

212 **L'**ANTI-PHILIPPIQUE est le titre d'un Livre composé en Allemand pour être opposé à la *Philippique* Latine de Jacques Silvannus Auteur Catholique ; qui vous sera plus connu dès que je l'aurai appelé le Pere Keller. Il étoit question de repousser les accusations ou les injures d'un Protestant anonyme sur les affaires de la Religion & de l'Etat en Allemagne. Le P. Keller le fit par le Livre intitulé *Philippica in Anonymum quemdam Predicantem qui Societatem Jesu mendaciis oneravit*, & imprimé à Ingolstadt l'an 1607. in-4°. C'est contre cet ouvrage qu'un Conseiller de l'Electeur Palatin publia l'année suivante l'*Anti-Philippique* dont il est question.

## ANTI-PRIMATUS.

213 **L'**ANTI-PRIMATUS de J. Grossius est un titre *hybride* qui fera tellement unique de sa sorte, que comme l'Auteur du livre qui le porte n'a trouvé avant lui personne qui lui en ait donné l'exemple, il ne trouvera, si je ne me trompe, personne après lui qui veuille l'imiter dans sa bizarrerie. Les Protestans qui ont entrepris en foule d'attaquer la Primauté du S. Siège par leurs Ecrits, ont pris pour l'ordinaire des titres assez naturels pour marquer leurs intentions. Il n'y a que Grossius en Allemagne qui se soit avisé d'intituler son livre *Anti-Primatus Papæ* dans les deux éditions qu'il en fit faire à Hambourg en 1639. & en 1640. in-8° & in-12.

## ANTI-PROBLEMES, ANTI-PROGNOSTIQUES.

214 **E**N matière d'Astrologie nous avons

215 **1.** Des ANTI-PROBLEMES Latins imprimés à Darmstadt contre le Philosophe Goclenius qui s'étoit rendu le Défenseur de l'Astromantie.

2. Un ANTI-PROGNOSTIQUE en même Langue composé par Guillaume Fulke ou Fouque Anglois contre les vaines prédictions des Astrologues, & imprimé à Londres l'an 1560. in-8°.

*ANTI-PROOEMIUM.*

216 **L'**ANTI-PROOEMIUM de Jean Sturmius Auteur Calviniste demeurant à Strasbourg compose la seconde partie du quatrième ANTI-PAPPUS de cet Ecrivain contre le Luthérien Jean Pappus qui demeurait dans la même ville.

● Il vaut mieux vous renvoyer à ce qui en fut dit dans notre dernière Conversation, que de tomber dans des répétitions inutiles.

*ANTI-PSEUDIRENICON.*

217 **L'**ANTI-PSEUDIRENICON de Zacharie Hogelius Protestant de l'Allemagne suppose un autre Livre intitulé *Pseudirenicon*, & celui-ci un autre appelé *Irenicon*. Hogelius fit imprimer son *Anti-Pseudirenicon Apocalypticon* à Stetin en Pomeranie l'an 1646. in-8°.

✂ Cet ouvrage me donne occasion de vous faire souvenir qu'il n'a aucun rapport avec l'*Anti-Irenicon* de Hutterus Luthérien contre Paræus Calviniste.

*ANTI-ROMAN.*

218 **L'**ANTI-ROMAN est le titre d'un Roman qui est venu au monde pour détruire les autres Romans. Je veux que son Auteur qui n'est autre que le sieur Sorel Historiographe de France, vous raconte lui-même son histoire (1). „ Le Berger extravagant, dit-il, a été fait pour représenter l'extravagance de „ quelques Livres du tems, & des personnes qui les aiment. Il a été „ imprimé pour la troisième & quatrième fois sous le nom de l'ANTI- „ ROMAN, parce qu'en effet c'est un Anti-Roman, une histoire comique & satirique où toutes les sortises des Romans & des Fables Poétiques sont censurées. L'histoire du Berger extravagant „ décrit un homme qui est devenu fou pour avoir lu des Romans „ & des Poësies, & qui se fait Berger à la manière de ceux de l'an-

1 Bibl. Fr. pag. 399. 400.



„ cienne Arcadie. L'édition qui s'en est faite sous le titre de l'*Anti-Roman* a été accompagnée de Remarques si amples qu'il a fallu les „ diviser en plusieurs Parties. . . . Au reste cet *Anti-Roman* n'est pas „ seulement fait contre les Romains qui l'ont précédé, mais contre „ ceux qui doivent venir après. Vous voyés qu'il n'a point tenu à Mr Sorel que nous n'eussions bonne opinion de son *Anti-Roman*.

## ANTI-ROSARIUM.

219 **L'**ANTI-ROSARIUM est l'Ouvrage d'un Protestant anonyme qui n'est autre que Barthelemi Pitiscus de Silesie Ministre de l'Electeur Palatin qui mourut en 1613 (1). Pour en connoître l'origine, il faut savoir que le P. Jean Busée de Nimegue Jésuite établi à Maïence ayant publié un Livre en faveur du Chapelet sous le titre d'*Apodixis Theologica pro ritu orandi Rosarium B. Mariae Virginis XX. Propositionibus comprehensa*, imprimé à Maïence en 1587. un Calviniste de Heidelberg au Palatinat y trouva à redire, & tâcha de le réfuter par un libelle. C'est ce qui obligea le P. Busée de reprendre la plume pour la défense de son Ouvrage qu'il publia sous le nom de l'un de ses compatriotes & de ses Ecoliers Docteur en Théologie à Maïence comme lui. Ce nouvel Ouvrage fut imprimé à Würtzbourg l'an 1588. sous le titre de *Godofredi Driellii Noviomag. Theologi Moguntini Hyperaspistes*, seu, *Rosarii Defensio*, sive, *Depulsio cavillationum quibus Calvinista quidam Heidelbergensis Apodixim Rosarii obscurare conatus est. In qua pro nomine Rosarii, pro Orationibus ac repetitione numeroque earumdem, proque Globulis precariis disputatur*. C'est ce dernier Ouvrage que Pitiscus a voulu combattre par le Livre intitulé *Anti-Rosarium*, seu, *Refutatio Thesium Gothofredi Driellii Noviomagi*. Il le fit imprimer à Heidelberg in-8° l'an 1589.

1 Melch. Ad vit. Theol. pag. 841.

## ANTI-SATIRE.

220 **L'**ANTI-SATIRE a servi de titre à un Ouvrage Latin qu'un Italien nommé Barthelemi Tortoletto fit imprimer à Francfort en 1630. (1) Cet Auteur n'étoit pas satisfait d'une Satire Latine que Nicolo Villani de Pistoie avoit composé contre les défordres de son tems. Comme le Villani n'avoit pas mis son nom à sa Pièce, le Tortoletti voulut l'imiter dans son *Anti-Satire*. Mais pour ne se pas rendre entièrement anonyme, il prit la qualité d'*Academicus Neglectus Romanus*, & donna à son ouvrage le titre d'*Ad Satiram, Dii vestram fidem Anti-Satira Tiberina*.

2 Alacci Cinelli.

## ANTI-SOPHISTIQUE.

221 **V**ous devés avoir encore la mémoire toute récente de l'ANTI-SOPHISTIQUE que Mr Trifan de S. Amant voulut opposer au second Anti-Trifan du P. Sirmond. Je n'ajoute rien à ce que je vous en ai dit, mais je vous prie de remarquer que la chaleur avec laquelle le bon homme Mr de S. Amant s'est lancé contre son Adversaire, l'a empêché de voir qu'il se faisoit passer lui-même pour un Sophiste sans y penser, en appelant son ouvrage *Anti Sophistique*. Il avoit lu son Suetone, ses livres en font foi, mais il avoit passé trop légèrement sur le XI. chapitre de la vie de Tibere, où cet Historien nous marque assés que ceux qu'il appelle *Anti-Sophista* étoient proprement des chicaneurs, des querelleurs, en un mot, de vrais Sophistes.

## ANTI-SQUITINIO.

222 **L'**ANTI-SQUITINIO est un titre de Livre qui se fait remarquer par sa singularité. Vous voyés qu'il est hybride, composé d'une espèce Grecque & d'une Italienne ou Latine. Vous saurés ce qui lui a donné l'origine ou du moins l'occasion de naître, si vous vous souvenés du fameux *Squitinio della Liberta Veneta*, Livre

anonyme composé par Alphonse de la Cueva Ambassadeur d'Espagne à Venise. La Noblesse Venitienne est examinée dans cet ouvrage avec une étrange exactitude, & le chagrin que la Serenissime Seigneurie en avoit conçu fut si grand, qu'elle crut qu'il ne falloit pas moins qu'un Fra-Paolo pour pouvoir réfuter un ouvrage de cette conséquence. Il en fut sollicité par le Doge. Mais Fra-Paolo pénétrant & prudent, comme vous sâvez qu'il étoit, s'en excusa devant sa Sérénité disant le proverbe ordinaire :

Μὴ κινεῖν χαμαίναι, ἀκίνητος γὰρ ἀμείνων :

pour lui faire connoître qu'il étoit dangereux de remuer cette matière.

Scipion Henri ou Errigo de Messine en Sicile ne fut pas si scrupuleux que Fra-Paolo. Il prit la plume sans hésiter, quoique longtemps après, pour repousser cet Adversaire, & il publia son Livre à Messine l'an 1650. in-8° sous le titre d'*Anti-Squitinio*, *Apologia di Scipione Herrico, nel quale di ponto in ponto si risponde à tutto cio que se oppone alla Liberta Veneta, nello Squitinio d'innominato Autore*,

## ANTI-STRENA.

223 **N**ous avons du P. Gretser Jésuite, un petit Traité polémique, intitulé *ANTI-STRENA Polycarpica*, & imprimé avec plusieurs autres en 1608. dans la Ville d'Ingolstadt où il demouroit. L'histoire n'en est ni longue ni inutile à savoir. Polycarpus Lyserus avoit pris le soin de faire une nouvelle édition de l'histoire de l'Ordre des Jésuites composée par Hasen-Muller à la manière des Protestans. Le P. Gretser crut devoir reconnoître ses peines par une petite gratification qu'il lui envoya l'an 1606. sous le titre de *Honorarium Polycarpicum Lauserianum* (1) *ob recusam Jesuiticam historiam*. Polycarpe de son côté voulant le remercier par un autre présent prit occasion du commencement de l'année 1607. pour lui envoyer ses étrennes. Il s'en acquitta par un petit Livre imprimé à Leipsick, sous le titre de *Strena ad Gretserum pro Honorario ejus*, &c. (1607. in-8°.) Mais il avoit affaire à un ami encore plus généreux que lui. Gretser ne voulut donc pas demeurer en reste, & ce fut pour payer l'étreine de Polycarpe Liser qu'il fit la pièce intitulée *Anti-Strena Polycarpica* & imprimée à Ingolstadt l'an 1608.

1 Pour *Lyserianum*.

*ANTI-SYNCRETISME.*

224. J'Ai mis le titre d'ANTI-SYNCRETISME , qui se trouve à la tête de quelques Livres d'Allemagne au rang de nos *Anti* Personnels , pour ne le point séparer de celui d'Anti-Syncretistes. Vous sâvez les raisons que j'ai pu avoir pour ne pas les désapprouver.

*ANTI-SYNODALES & ANTI-SYNODIQUES.*

225. O N peut rapporter ici les titres d'ANTI-SYNODALES & d'ANTI-SYNODIQUES , qui n'ont rien d'étranger dans leur structure.

## §. I.

Les ANTI-SYNODALES de Guillaume Amesius Protestant Anglois , Gomariste habitué dans les Provinces-Unies contre les Ecritures *Synodales* des Remontrants , imprimées à Franeckere en Frise l'an 1619. in-8° sous le titre d'*Anti-Synodalia* , seu , *Animadversiones in scripta Synodalia Remonstrantium quoad articulum primum* , &c.

## §. II.

Mais les ANTI-SYNODIQUES , dont j'ai à vous parler , ont pour Auteur un Ecrivain Catholique nommé Jean Malder du Brabant , Evêque d'Anvers mort en 1633. C'est au Synode de Dordrecht en général & à ses Decrets qu'il en a voulu dans le titre qu'il fit imprimer à Anvers l'an 1620 in-8° sous le titre d'*Anti-Synodica* , sive , *Animadversiones in Decreta Synodi Nationalis Dordracene de quinque capitibus controversis inter Remonstrantes & Contra-Remonstrantes*.

## §. III.

Ces deux *Anti* concernant le Synode de Dordrecht & ses Décisions , me font souvenir d'un autre qui regarde la Confession d'Aufbourg , & qui a été publié sous le titre Latin d'ANTI-AUGUSTANA *Confessio* par Leopold de Kollonitsch , quoiqu'il fût composé en Allemand. Mais la recherche de ces sortes d'ouvrages seroit infinie ,

& les difficultés dont elle se trouve accompagnée, m'ont fait connoître enfin que je devois me borner & laisser le reste à d'autres qui pourront être d'un plus grand commerce que moi dans les affaires qui concernent la République des Lettres.

*ANTI-TAMI-CAMI-CATEGORIA.*

226 **P**armi ceux dont la recherche m'a été inutile jusques ici, je puis vous nommer un *ANTI-TAMI-CAMI-CATEGORIA*, dont je ne connois que le nom. Il a pour Auteur un Anglois, ou plutôt un Ecoissois nommé A. Melwin, qui passe aussi pour l'Auteur de la fameuse Satire intitulée *Nescimus quid serus vesper trahat*. C'est tout ce que je puis vous en dire.

*ANTI-TRIMASTIX.*

227 **J**E ne suis pas beaucoup plus instruit de l'*ANTI-TRIMASTIX* du Médecin Allemand Struppius. Il n'est pas tout-à-fait si effrayant que l'*Anti-Tami-Cami-Categoria*, & l'on voit par la suite du titre qu'il n'a voulu marquer qu'une opposition aux trois derniers fléaux dont Dieu afflige le corps humain avec les moyens d'y remédier & de s'en garantir. Cela nous fait assez connoître que l'*Anti-Trimastix* n'est pas essentiellement de notre sujet.

*ANTI-TRITHEIA.*

228 **E**Nfin je veux finir par l'*ANTI-TRITHEIA* d'un Socinien de la Prusse nommé Valentin Baumgart, qui mourut à Clauserbourg en Transsylvanie l'an 1670. Ce titre montre d'abord tout le venin de l'Ouvrage qui le porte. Car il ne faut pas vous imaginer qu'il ait été fait contre les anciens Trithéites, ces Hérétiques de l'Eglise, qui ont été détruits depuis plusieurs siècles. Il n'attaque rien moins que la Sainte Trinité; il en veut aux Catholiques, aux Protestans, & généralement à toutes les Sociétés qui reconnoissent ce Mystère, par la malice qu'il a de prendre pour *nature* ce que nous appellons *Personnes divines*. Vous en jugerez par son titre, qui porte *Anti-Tritheia*, seu, *Dissertatio vulgate opinioni de tribus Elohim, hoc est,*

*Diis, sen, de tribus. Personis quarum quælibet est summus Deus, opposita.*

Cet ouvrage fut composé en 1654. mais on dit qu'il a été beaucoup augmenté depuis ce tems-là par son Auteur.



### CONCLUSION.

**V**oilà, Messieurs, poursuit Mr de Rintail, plus d'exemples qu'on n'en auroit pû exiger de Mr Ménage pour justifier l'ordination qu'il avoit pour le titre satirique d'*Anti* au cas qu'il eut eu l'esprit de l'attacher au titre de l'ouvrage de Mr Baillet plutôt qu'à son nom.

La Liste de ces derniers *Anti* que vous appellés *Réels*, dit Mr de de Brillat, nous a paru fort courte; parce que nous avons eu la discrétion de ne pas interrompre votre lecture. Mais quelque courte qu'elle ait été, je n'ai pas laissé d'y remarquer un grand nombre de titres que je n'ai pas trouvés à mon goût. A quoi bon les *Anti-Rosaires*, les *Anti-Philippiques*, les *Anti-Paranèses*, lors qu'on peut parler plus naturellement? Mr Ménage auroit moins mal fait d'appeler son Ouvrage *Anti-Critique*, qu'*Anti-Baillet*, je l'avoue: mais après tout, il se seroit toujours rendu suspect d'affectation. Que ne faisoit-il d'autres *Jugemens* pour les opposer aux *Jugemens* des Savans que Mr Baillet a produits?

Je serois assés de votre goût sur ce point, répondit Mr de Rintail. Cet usage n'est pas d'aujourd'hui ou d'hier. Rien n'est plus commun que de voir des *Rélatiuns opposées à d'autres Rélatiuns*; des *Histoires opposées à d'autres Histoires*: c'est ainsi que le sieur Kunad a pris pour titre d'un de ses Livres: *Constantinus Evangelicus Constantino Catholico oppositus*. C'est la pratique des Controversistes les plus sensés dans les ouvrages de Théologie. Mr Ménage n'auroit pas été moins bien reçu avec son titre de *Jugemens contre Jugemens*, que le fut il y a quarante ans le Livre de Viloià contre Villadamor intitulé *Martin contre Martin*, touchant les affaires des François en Catalogne. Il semble, Messieurs, dit Mr Bertier, pour vous dire ma pensée, que vous n'êtes pas assés indifférens sur le titre d'*Anti-Baillet*. Pour moi loin de plaindre Mr Baillet je le trouve assés glorieux de pouvoir partager en ce point la gloire des plus grands Hommes tels que les *Belarmins*, les *Cotons*, les *Baronius* (pour ne point parler des célé-

bres Protestans ) qui ont vu leurs noms attachés à des *Anti* par leurs Adversaires.

A dire vrai , reprit Mr de Rintail , nous ne douterons plus que l'*Anti* ne soit honorable pour tout le monde , si nous songeons qu'un Moderne n'a (1) point fait difficulté de le faire porter à JESUS-CHRIST même. Ce n'est pas que je voulusse jamais applaudir à la témérité de cet Auteur Protestant qui a intitulé son Livre ANTI-BACCHUS *Christus crucifixus Hinnulus matutinus*. Quelque chose qu'on puisse dire en faveur de sa bonne intention , on doit convenir qu'un Auteur circonspect auroit évité d'appeller le Sauveur du Monde *Anti-Bacchus*. C'est assés que ces sortes de relations se fassent entre de simples créatures. Opposons ou comparons Bacchus à Moïse ou à Noë tant qu'il vous plaira comme a fait Mr l'Evêque de Soissons (2) : mais ne parlons pas indignement du Sauveur.

C'est encore par un autre endroit , repliqua Mr Bertier , que je porte envie à Mr Baillet. Je souhaiterois que Mr Ménage fit un Anti-Bertier contre moi , ou du moins que son *Anti-Baillet* fût contre moi.

Je vous trouve un peu trop avide de gloire ; repartit Mr de Rintail , il ne seroit pas juste de ravir ou de contester à Mr Baillet un honneur qui coûte tant à Mr Ménage.

Hé combien en coûte-il donc à Mr Ménage , dit Mr de Brillat , pour honorer son Adversaire d'un Anti-Baillet ?

Je pourrois vous dire après plusieurs des amis de Mr Ménage , reprit Mr de Rintail , qu'il lui en coûte un tiers de sa réputation. Mais pour vous répondre plus simplement , je vous dirai qu'il lui en coûte deux volumes.

Deux volumes ! s'écria Mr de Brillat , on a donc raison de plaindre Mr Ménage : & Mr Baillet doit lui savoir gré d'avoir tant travaillé en sa considération.

Soyés persuadé , repartit Mr de Rintail , que Mr Baillet ne manquera pas de reconnoissance. Mais aussi ne faut-il pas tant exagérer l'obligation qu'il a à Mr Ménage pour son travail. L'Anti Baillet est en deux volumes , je l'avouë , mais s'il en faut croire ceux de ses amis à qui il l'a fait voir , la plus grande partie des choses dont le premier volume est farci , n'a point été faite exprès pour Mr Baillet. Vous sçavez que Mr Ménage avoit promis au Public *La Défense de*

1 Himmeliuss.

2 ¶ Mr Huet dans sa *Démonstration Evangelique* imprimée pour la première fois à

Paris sur la fin de l'an 1678. sept ans avant qu'il fût nommé à l'Evêché de Soissons.

*ses Mœurs* dans plusieurs endroits de ses Livres , & qu'il travailloit à recueillir les éloges qu'il avoit reçus de ses amis. Il étoit en peine de trouver un beau titre à ce curieux Recueil , lorsque le Livre des Jugemens des Savans vint à paroître. Le chagrin de voir que l'encens dont l'Auteur de ce livre l'avoit honoré , ne lui avoit pas été prodigué avec toute la profusion qu'il auroit souhaitée , lui fit naître le desir de s'en vanger. Il l'a fait en employant le nom de cet Auteur pour la composition du titre de son ouvrage. De sorte que l'*Anti-Baillet* est en-partie la *Défense des mœurs de Mr Ménage*, & la *Légende de ses Eloges*, avec beaucoup de gros mots tirés des lieux communs de sa Rhétorique à *conviciis* employés premièrement contre le P. Bouhours & d'autres Adversaires sans succès , & remis en œuvre contre Mr Baillet pour ne les point perdre.

Le second volume de l'*Anti-Baillet* n'est pas beaucoup mieux fourni de choses qui puissent n'appartenir qu'à Mr Baillet , & n'avoir été faites que pour lui , disent les amis de Mr Ménage , hors quelques gros mots de nouvelle structure. Ce volume n'est presque composé que de la grosse Apologie pour la Casa , qui est un des principaux Héros de Mr Ménage. Vous voyés que cela regarde peu le Livre de Mr Baillet , & moins encore sa personne. Mais souvenés-vous toujours que je n'en parle que sur le rapport d'autrui.

Je comprends donc , reprit Mr de Brillat , que Mr Ménage nous aura débité quatre sortes de denrées sous le titre de son *Anti-Baillet* 1. La Défense de ses mœurs. 2. Le Recueil de ses Eloges. 3. Les lieux communs de ses gros mots , 4 & l'Apologie de son Héros de la Casa. Apprenés-nous donc quel rapport ces quatre choses peuvent avoir avec le titre d'*Anti-Baillet*. Car enfin vous ne me persuaderés pas que Mr Ménage soit entièrement dépourvu de jugement en un âge où sa mémoire paroît encore si fidèle.

Je vous satisferai , dit Mr de Rintail , sur vos quatre points , autant que la chose est possible à un homme qui n'a que la foi d'autrui pour garant.

## I

La Défense des mœurs de Mr Ménage avoit été promise au Public plusieurs années avant que Mr Baillet eût songé à écrire. Ce n'est donc pas contre lui que Mr Ménage avoit composé cette Défense. Mais Mr Ménage voyant que Mr Baillet avoit remarqué dans ses Vers & dans sa Prose certaines choses qu'il auroit souhaitées plus conformes à la bonne Morale qu'elles ne paroissent , publia  
& fit



& fit publier par quelques-uns de ses amis, que Mr Baillet avoit attaqué ses mœurs, & jugea aussi-tôt qu'il devoit au Public *la Défense de ses mœurs*. J'ai trouvé plus d'une fois Mr Baillet surpris de ce que Mr Ménage se plaignoit qu'il eût touché à ses mœurs, lui qui avoit usé d'un si grand ménagement sur ce sujet, & qui avoit même représenté Mr Ménage comme un homme de probité & de vertu, sans le connoître, par le simple desir de penser & de dire du bien de tout le monde. Mr Baillet pourra bien un jour (au cas que l'Anti-Baillet demande une Réponse) faire souvenir Mr Ménage & les autres Poètes de joie, de la différence qu'ils veulent mettre entre leurs Ecrits & leurs mœurs, suivant le Vers de l'un de leurs semblables qui disoit autrefois :

*Lasciva est nobis pagina, vita proba est.*

Si Mr Ménage persiste à soutenir que c'est attaquer ses mœurs que de s'en prendre à ses Vers ou à ses autres Ecrits, Mr Baillet ne s'opiniâtrera pas contre lui ; mais il fera voir que ce n'est plus sa faute si Mr Ménage vient à prouver contre lui qu'il ne faut point mettre de différence entre ses mœurs & ses Ecrits.

## II.

Pour répondre à votre second point concernant la rélation que le Recueil des Eloges de Mr Ménage pourroit avoir avec le titre d'Anti-Baillet, je ne puis m'imaginer autre chose que ce que je me souviens d'avoir lû dans les Livres de Mr Baillet. Il rapporte scrupuleusement les propres termes de Menage (1) qui dit dans sa Préface sur Malherbe, *qu'il n'y a gueres d'Hommes savans dans l'Europe qui ne lui aient donné dans leurs Ecrits des témoignages de leur estime*. Joignés ces paroles de Mr Ménage avec celles de Mr Baillet qui dit en un autre endroit (1), *que dans la peine où il se trouvoit de pouvoir ramasser tous les éloges que Mr Ménage a reçus de différentes personnes, il s'étoit senti soulagé par la bonne nouvelle qu'un de ses amis venoit de lui apprendre, & qui lui faisoit connoître que Mr Ménage travailloit sérieusement à les recueillir lui-même*. Vous devinés aisément l'effet que cela peut avoir produit dans l'esprit de Mr Ménage. Mais ces éloges se trouvent mêlés indifféremment avec la Défense de ses mœurs : de sorte que cette seule

1 Tom. II. art. 564.

Tome VII.

2 Ibid. art. 756.

partie a fait dire à diverses personnes de ses amis que son Livre n'est pas un *Anti-Baillet*, mais un *Pour-Ménage* ou un *Hyper-Ménage*.

## III.

Sur votre troisième point il faut vous faire remarquer que Mr Ménage jugeant qu'il falloit donner de la force à son *Anti-Baillet*, a eu recours aux gros mots (c'est le terme de Mr Baillet qui ne veut pas qu'on se serve de celui d'*injures*) pour soutenir son ouvrage. Mais après que les Personnes sages qui ont eu pitié de sa vieillesse lui ont fait retrancher les plus grossières de ces injures, je ne puis vous dire de quelle nature sont celles qui sont restées, si je ne vois son livre auparavant.

Pour moi, dit le jeune Mr de S. Yon, je devine ce que peuvent être ces gros mots, & jusqu'où peut aller le courage de ce bon vieillard par l'Epigramme qu'il a faite sur les *Jugemens des Savans*, & qu'il a inserée dans la dernière & seule véritable édition de ses Poësies: *Quam solam ipse Menagius agnoscit*. L'Epigramme est en Latin, & elle commence par l'exclamation (1).

O l'*infernal* ! l'*horrible* ! l'*exécrable libelle* ! Elle continue de la même force par les termes de *forbes*, *quisquillas*, *ineptiasque*, *omnia venena*, c'est tout dire ; & elle finit par l'*infernal*, l'*horrible*, l'*exécrable libelle*, c'est-à-dire, par où elle a commencé, comme la vie de son Auteur.

Il ne s'agit pas ici de savoir si la vie d'un Vieillard finit par où elle a commencé, repartit Mr de Rintail, Mais s'il faut juger du courage de Mr Ménage par la force de cette Epigramme, on a lieu d'espérer que l'*Anti-Baillet* sera bien armé de gros mots. N'admirez-vous pas la vigueur d'une vieillesse si avancée, d'une vieillesse animée d'un si beau feu ?

Je le crois bien aussi vigoureux que le bon Roi Priam : *assurément* repart Mr de S. Yon en souriant : & je gage sur cette Epigramme, qu'il sera bien aussi éloquent que la bonne Reine Hécube dans son *Anti-Baillet*

## IV.

Je passe au quatrième point de la question de Mr de Brillat, continua Mr de Rintail, sur le rapport que l'Apologie de Mr Ménage

1 O diram, horribilem, & sacrum libellum.

pour la Case pourroit avoir avec le titre qu'elle porte de l'Anti-Baillet. Je n'en connois point d'autre de Mr Ménage que le désir de ne point laisser perdre ce qu'il avoit préparé pour la défense de son Héros, joint à ce que Mr Baillet avoit dit de cet homme au Recueil des Jugemens sur les Poètes (1). Mais Mr Ménage ne pourra réussir dans son Apologie sans faire un insigne plaisir à Mr Baillet, qui étoit en peine de justifier l'Eglise Catholique contre les accusations de quelques Protestans, & sur tout de Mr Jurieu qui prétendoient rejeter l'infamie de la Case sur l'Eglise Romaine. Mr Baillet pour ne pas contester, supposa ce que des Catholiques & des Protestans avoient dit avant lui touchant la Case & ses Vers, & il se retrancha à faire voir seulement l'injustice de quelques-uns d'entre les Protestans qui vouloient charger toute l'Eglise Catholique du crime vrai ou faux d'un simple Particulier. Jugés de la joie qu'il auroit si Mr Ménage venoit à bout de faire voir l'innocence de ce Particulier. Le chemin seroit infiniment plus court pour parvenir à la défense de l'Eglise en ce point contre ses ennemis. Mr Baillet n'hésiteroit point pour y entrer, & je serois sûr de sa reconnoissance pour Mr Ménage.

J'ai appris d'une personne, dit Mr de Brillac, à qui Mr Ménage avoit lu lui-même la fin du Manuscrit de son Ouvrage que l'Anti-Baillet finit par un Formulaire de Pénitence dans lequel Mr Ménage lui demande pardon de tout ce qui pourroit l'offenser dans ce Livre.

Il demandoit donc pardon pour l'avenir plutôt que pour le passé, repartit Mr de Rintail, puisque le Livre n'étoit pas encore imprimé. Ne tenoit-il pas à lui de supprimer ou de corriger ce qu'il croyoit capable d'offenser Mr Baillet puis qu'il en étoit encore le Maître ? J'apprehende que Mr Ménage ne se fasse mettre au nombre de ceux qui se soucient moins d'éviter les fautes que de les commettre, pour avoir le plaisir d'en demander le pardon, & que quelqu'un ne vienne lui dire : *Na tu nimium nugator es, cum maluisti culpam deprecari quam culpâ vacare.*

Ce n'est apparemment qu'un Formulaire de Pénitence Poétique semblable à celle que Mr Ménage a fait paroître à deux ou trois reprises différentes dans ses Vers, comme un Poète qui auroit eu dessein de jouer la vertu de la Pénitence Chrétienne sur le Théâtre. Mais n'entreprenons pas sur ce qui doit entrer plus naturellement dans la Réponse que Mr Ménage peut attendre de Mr Baillet. Il me

suffit de vous avoir fait l'Histoire des Prédécesseurs de l'Anti-Baillet, au titre duquel vous voyés que je me suis borné, afin de donner lieu l'Auteur de la Réponse de commencer où je finis.

A ces mots nous nous levâmes Mr de Brillat & moi, & après quelques complimens nous laissâmes Mr Bertier qui vouloit faire voir quelques papiers à Mr de Rintail.

F I N.





NOMS ET SURNOMS DES PERSONNES  
dont il est parlé dans les Entretiens , & dont il n'a  
point encore été parlé ailleurs.

I.

**M**R de saint Yon , *Henri Simon de Telognac* fils aîné de Mr le  
Marquis de Valbeil. *Personnage de toutes les Conversations.*

2.

* Aaron Tertullien de Brie. <i>Des Savans Autodidactes.</i>	page 140
Abel de Rintail. <i>Personnage de toutes les Conversations.</i>	
Abelard Tilien. <i>Nouveau Système d'Encyclopédie.</i>	137
Le Sieur Abelli de Ranti. <i>Misère des Gens de Lettres.</i>	139
* Albert Lainier de Verton. <i>Personnage de toutes les Conversations.</i>	
* Albertus Servius Andilianus. <i>Disceptatio de Republica Christiana.</i>	137
* Albert Vinet de Lorraine. <i>Tables Chronologiques.</i>	134
* Allain Bertier de Verton. <i>Provincial de l'Empire.</i>	135
André Taillebi. <i>Survenant à la troisième Conversation.</i>	132
* Antoine Bertier d'Allure. <i>Personnage de la quatrième Conversation,</i> <i>&amp; Auteur du Traité des Forêts , &amp;c.</i>	252
* Antoine Birart de Ruelle. <i>Pénitenciel général , &amp;c.</i>	133
* Antoine de la Blurtierre. <i>Nouveau Système d'Encyclopédie.</i>	137
* Antoine Tribler de la Ruë. <i>Bibliothèque générale des Matières.</i>	140
Aldrubal Tilejanus. <i>De Scriptis Parrhesiasticis Auctorum , &amp;c.</i>	134
Le P. Atenar de Billi, <i>Survenant à la première Conversation.</i>	32
Attirail de bien , <i>suivant Le Diable Tiran. Invective contre l'Ennemi</i> <i>commun , &amp;c.</i>	137
Le Sieur Badelli Arctin. <i>Système de l'Encyclopédie des Sciences</i>	137
Le Sieur Berald Italien. <i>Catalogue des Défenseurs de Bellarmin : &amp; Sy-</i> <i>sème des Sciences.</i>	39 & 137
Le P. Briet de Lalain. <i>Survenant à la première Conversation.</i>	32
Daniel Alibert de Villeneuve. <i>Questions Scholastiques.</i>	139
Daniel Rétabli de Hex. <i>Bibliothèque des Auteurs Homonymes.</i>	141

Dante Alliberi, Napolitain. <i>La Biblioteca Capitolare</i> , &c.	138
Le Sieur Eilin d'Albatre. <i>Histoire des Sacremens, des Offices &amp; de la Liturgie de l'Eglise</i> , &c.	130
Elie d'Altinbar. <i>Hypocrisie des nouveaux Convertis</i> , &c.	138
Elin d'Albirat. <i>Histoire des Bibliothèques</i> .	139
Eridanus Allabitus. <i>Lexicon Criticum omnigenæ Historiæ</i> .	137
Le Sieur Jaline d'Albret. <i>Parallèle des deux Poètes Latins</i> .	138
* Jean Barillon du Teertre. <i>Memoire de Livres nouveaux</i> .	133
Jean Bridallet. <i>Descriptio Pagorum</i> , &c.	141
Jean de Brillat. <i>Personnage de toutes les Conversations</i> .	
Jean Daillé R. B. T. <i>Conjuratión générale des Protestans</i> .	140
* Jean Talon de Trulbierre. <i>Des Patrons &amp; Fauteurs des Lettres</i> .	140
* Jean le Tartron de Breuil. <i>Nouveau Système des Sciences</i> .	137
Le Sieur Irin de la Table. <i>Eloges historiques des Curés &amp; Prélats du second ordre</i> .	139
Le sieur Labadie Trincl. <i>Martyrologe de Corruption</i> .	137
Landri Beljate de Montclair. <i>Histoire des Académies des beaux Esprits</i> .	139
Leandre Tibial. <i>Survenant à la troisième Conversation</i> .	132
Le Rabbin d'Aitel. <i>Hypocrisie des Juifs convertis</i> .	138
Le sieur l'Etabli d'Abbeville. <i>Des fameux Pédans &amp; Mastig</i> .	135
Libertus Aladanius. <i>Lexicon Criticum omnigenæ Historiæ</i> .	137
Le sieur Nitar de Bellay. <i>Survenant à la première Conversation</i> .	32
René d'Abilliat. <i>Survenant à la troisième Conversation</i> .	132
* Renier Baraille de Tuxon. <i>Orbis Christianus per Ecclesiarum Episcopos</i> .	140
* Servatius Bellarius Andinus. <i>Altercatio Harpagi &amp; Hunsabii apud Gorgiam Interamnatem</i> , &c.	138
Le Sieur Tarin d'Abeille. <i>L'Esprit de l'Eglise</i> .	135
Le Sieur Terlaine d'Albi. <i>Personnage de la seconde Conversation</i> .	33
Tibere Dallain. <i>Calendrier Historique</i> .	133
Tiene Billard de Vaquebelle. <i>Histoire des Universités</i> .	139

**Table des Parties & Chapitres généraux , du Traité  
Historique & Critique des Satires Personnelles  
& Réelles.**

---

**P R E M I E R E N T R E T I E N .**

<b>A</b> N T I en général.	pag. 4
ANTI des Anciens.	10

---

**S E C O N D E N T R E T I E N .**

ANTI des Modernes.	pag. 33
--------------------	---------

**P R E M I E R E P A R T I E .**

*ANTI qui se trouvent à la tête des Ouvrages de Théologie.*

<b>CHAP. I. ANTI des Protestans contre les Catholiques , ou Anti-Catholiques Protestans.</b>	pag. 35
Liste des Prédécesseurs de l'Anti-Baillet, depuis le nombre 8. jusqu'au nombre 167.	

---

**T R O I S I E M E E N T R E T I E N .**

<i>Conversation étrangère sur des Nouvelles de Littérature.</i>	pag. 132
---	----------

<b>ANTI des Protestans contre les Protestans , ou Anti-Protestans Protestans.</b>	
---	--

<b>CHAP. II. ANTI des Luthériens contre les Calvinistes &amp; autres Sectes Réformées , ou Anti-Calvinistes Luthériens.</b>	143
<b>CHAP. III. ANTI des Luthériens contre des Luthériens , ou Anti-Luthériens Luthériens.</b>	184
<b>CHAP. IV. ANTI des Calvinistes contre des Luthériens , ou Anti-Luthériens Calvinistes.</b>	194

CHAP. V. ANTI des Calvinistes contre des Calvinistes , ou <i>Anti-Calvinistes Calvinistes.</i>	198
CHAP. VI. ANTI des Protestans en général contre les Sociniens, ou <i>Anti-Sociniens Protestans.</i>	201
CHAP. VII. ANTI des Protestans contre des Sociétés Infidèles.	218
CHAP. VIII. ANTI des Catholiques contre des Personnes de diverses Communions.	219

## QUATRIÈME ENTRETIEN.

### SECONDE PARTIE.

#### *ANTI dans les Sciences humaines.*

CHAP. I. ANTI en Politique & en Jurisprudence.	pag. 232
CHAP. II. ANTI en Philosophie & en Mathématiques.	284
CHAP. III. ANTI en Médecine.	299
CHAP. IV. ANTI en Histoire.	311
CHAP. V. ANTI en Grammaire , Philologie , Critique & belles Lettres.	330
ANTI Réels.	344





# TABLE GÉNÉRALE

## DES ANTI,

Où l'on distingue les Réels d'avec les Personnels par le caractère italique.

Les Chiffres sont ceux des Articles.

A.		
<b>A</b> nti-Alcoran de Perez de Chinchon,	Article 170	
Anti-Alstedius de Himmeliu8,	46	
Ant-Analyse de Salv. Grifio,	171	
Anti-Anatomie de Laur. Fœter,	172	
Anti-Anicien de Rich. Strein8,	154	
Anti-Apocrife de Chr. Pelargus,	173	
Anti-Apodixes de Contr. Vorstius,	174	
Anti-Apologie du P. Sutor,	175	
S. 1.		
Anti Apologie d'Ivellus ou Jewels,	ibid. §. 2.	
Anti-Apologie de Peguillon de Beucaire,	ibid. §. 3.	
Anti-Apologie d'Isaac Junius,	ibid. §. 4.	
Anti-Apologie de Botsaccus,	ibid. §. 5.	
Anti-Apologie d'Eustach. Gifclius,	ibid. §. 6.	
Anti-Apologie de Daniel Clemen-		
Tome VII.		
rinus,	ibid. §. 7.	
Anti-Apologie d'Evrando Phylax,	ibid. §. 8.	
Anti-Apologie de Jean Cotta,	ibid. §. 9.	
Anti-Apologétique de Desmarets,	ibid. §. 10.	
Anti-Arctique de Vitus Erberman,	100 §. 2.	
Anti-Arctique de J. Gaspar Ja-	ger, ibid. §. 1.	
Anti-Argenteriques de Jul. Ale-	xandrin,	142
Anti-Aristarque de Lib. Fromond,		133
Anti-Arminien de Guill. Prynna,		87
Anti-Arver ou plutôt Anti-Har-	ver. Voyés sous la lettre H.	
Anti-Augustane de Kollonitsch,		225 §. 3.
B.		
<b>A</b> nti-Babau d'Anxgès de la		
Peyre,		155
Ddd.		

# TABLE GÉNÉRALE DES ANTI.

Anti-Bacchus de <i>J. Himmelius</i> , 229	Anti-Bergius , ou Anti-Crocio- Bergius du même <i>Himmelius</i> , 55
Anti-Baillet de <i>G. Ménage</i> , 167	Anti-Bertius de <i>J. Corber</i> , 10
Anti-Barbares d'Erasmus, 176 §. 1.	Anti-Billichius de <i>Schroeder</i> , 144
Anti-Barbare de <i>Nizolius</i> , <i>ibid.</i> §. 2.	Anti-Bohmius d' <i>Abr. Calovius</i> , 84 §. 2.
Anti-Barbare de <i>J. Georg. Seybold</i> , <i>ibid.</i> §. 3.	Anti-Boles de <i>Zwingle</i> , de <i>Bollinger</i> , &c. 177
Anti-Barbare de <i>Chr. Cellarius</i> , <i>ibid.</i> §. 4.	Anti-Bossique de <i>Lilius</i> , 161 §. 1.
Anti-Barbare de <i>Sixt. Amama</i> , <i>ibid.</i> §. 5.	Anti-Bossique d' <i>Aldrisius</i> , <i>ib.</i> §. 2.
Anti-Barbarie de <i>P. du Moulin</i> , <i>ibid.</i> §. 6.	Anti-Bossique de <i>Guill. Horman.</i> <i>ibid.</i> §. 3.
Anti-Barclay de <i>Reiser</i> , 47	
Anti-Baronius de <i>Magendie</i> , 156	
Anti-Baronius de <i>Kortholt</i> , <i>ibid.</i> §. 2.	
Anti-Basilic d' <i>Ol. du Bourg-l'Abbé</i> , 100 §. 2.	
Anti-Becan de <i>Meyfart</i> , 8	
Anti-Becan de <i>Hunnius</i> , <i>ib.</i> §. 2.	
Anti-Becan de <i>J. Crocius</i> , <i>ib.</i> §. 3.	
Anti-Becman de <i>J. Himmelius</i> , 48	
Anti-Becman d' <i>Althofer</i> , <i>ib.</i> §. 2.	
Anti-Bellarmin de <i>Sam. Huber</i> , 9	
Anti-Bellarmin de <i>J. Ad. Schertzer</i> , <i>ibid.</i> §. 2.	
Anti-Bellarmin de <i>Conr. Vorstius</i> , <i>ibid.</i> §. 3.	
Anti-Bellarmin d' <i>Albrecht</i> , <i>ibid.</i> §. 4.	
Anti-Bellarmin de <i>Polanus</i> , <i>ibid.</i> §. 5.	
Anti-Bellarmin de <i>L. Crocius</i> , <i>ibid.</i> §. 6.	
Anti-Bergius de <i>J. Himmelius</i> , 49	
	Anti-Calvin d' <i>Alex. Regourd</i> , 101
	Anti-Calvins des <i>Luthériens</i> , 50
	Anti-Calvinianes de <i>Himmelius</i> , de <i>Scharffius</i> , de <i>Martini</i> , de <i>Schertzer</i> , de <i>Maurice</i> , de <i>Seldius</i> , d' <i>Althofer</i> , de <i>Weber</i> , &c. <i>ibid.</i>
	Anti-Calvinismes de <i>Nigrinus</i> , de <i>Varenius</i> , &c. <i>ibid.</i>
	Anti-Calvinisme de <i>J. Barlot</i> , 102
	Anti-Calvinistiques de <i>Hoë</i> , d' <i>Olearius</i> , d' <i>Affelman</i> , de <i>Borrichius</i> , &c. 50
	Anti-Camus d'un <i>Inconnu</i> , 102 §. 2. item, 106
	Anti-Capellus de <i>Rosweyde</i> , 103
	Anti-Caramuël d' <i>Hum. Erdemaanus</i> , 117 §. 2.
	Anti-Caramuël de <i>Villareal</i> , <i>ibid.</i> §. 1.

## C

# TABLE GÉNÉRALE DES ANTI.

Anti-Cartésius d'Ecc. <i>Leichner</i> ,	134	Anti-Coton de P. D. C.	15
<i>Anti-Catégories</i> de Beroalde ,	178	Anti-Crellius de J. <i>Botfaccus</i> ,	90
<i>Anti-Catharticon</i> de G. Fedro de Geleine ,	198 §. 6.	<i>Anti-Crise</i> de Dorſchæus ,	169 §. 1
Anti-Catons de J. <i>Ceſar</i> ,	1. & 179	<i>Anti - Crise</i> des Syncretiſtes de Pruffe ,	<i>ibid.</i> §. 2.
<i>Anti-Catoptron</i> de Philalethe ,	180	<i>Anti-Crise</i> , ou plutôt <i>Antacriſe</i> d'Oſterman ,	<i>ibid.</i> §. 3.
<i>Anti-Centurie</i> d'un Inconnu ,	181	<i>Anti-Critique</i> de Buxtorff ,	168 §. 1.
Anti-Choppin de <i>Turlupin</i> ,	118	<i>Anti-Critique</i> de Scrivérius ,	<i>ibid.</i> §. 2.
<i>Anti-Chriſtologie</i> de Iſaac de Froereifen ,	182 §. 2.	Anti-Crocious (L) de Balth. <i>Mentzer</i> ,	53
<i>Anti-Chriſtoſophie</i> de Dannhawer ,	<i>ibid.</i> §. 1.	Anti Crocius (J.) de Gaſp. <i>Movius</i> ,	54 §. 1
Anti-Cichovius de <i>Slicgting</i> ou d'un autre Socinien ,	11 §. 2	Anti - Crocius (J.) de Roſſius ,	<i>ibid.</i> §. 2.
Anti-Cinglien d'Ebert ,	51	Anti-Crocious(J.) de <i>Deuſchmans</i> ,	<i>ibid.</i> §. 3
Anti-Claudien d'Alain de l'Ifle ,	4	Anti-Crocious (J.) de Melch. <i>Cornæus</i> ,	104
Anti-Cluto de <i>Walther</i> ,	52	Anti-Crocio-Bergius de J. <i>Himmelius</i> ,	55
Anti-Cochlée de Wolff. <i>Muſculus</i> ,	11 §. 2	Anti-Cruſca de P. Beni ,	152
Anti-Colazon de J. <i>Hotman Villiers</i> ,	119	Anti-Cujas de Claud. le <i>Gendre</i> ,	120 §. 2
<i>Anti-Confederacy</i> des Puritains ,	183	Anti-Cuyckius de Henr. <i>Boxhornius</i> ,	15 §. 2.
Anti-Conringius d'un Inconnu ,	120		
<i>Anti-Convenant</i> , ou Anti-Covenant des Puritains. Voyés <i>Anti-Confederacy</i> .			
Anti-Copernic de I. M.	135 §. 2.		
Anti-Copernic de Georg. <i>Polac-cus</i> ,	<i>ibid.</i> §. 1.		
Anti-Coppenſtein de J. <i>Himmelius</i> ,	12		
Anti-Cornæus de I. G. <i>Dorſchæus</i> ,	13		
Anti-Cornæus de <i>Seldius</i> ,	27		
<i>Anti-Coronide</i> de Marxen ,	184		
Anti - Coſter de <i>Gomarus</i> ,	14		

## D

Anti-Danæus d'Eſt. <i>Gerlach</i> ,	56
<i>Anti-Decalogue</i> de Laur. <i>Dript</i> ,	185
Anti-Demon de <i>Perrauld</i> ,	136
Anti-Déſintereſſé d'un Inconnu ,	121
Anti-Deuſingius de le Boë <i>Silvius</i> ,	145

# TABLE GÉNÉRALE DES ANTI.

*Anti-Diatribes* de Rich. Moun-  
taguë, 186 §. 1.  
*Anti-Diatribes* de Frondator ou  
Crucejus, *ibid.* §. 2.  
*Anti-Diatribes* de Just. Rabus,  
*ibid.* §. 3.  
*Anti-Diatribes* de Humfr. Sande-  
rus, *ibid.* §. 4.  
*Anti-Didagma* de Scultet, 187  
*Anti-Dorschæus* de Henr. Wan-  
gnereck, 105 §. 1  
*Anti-Drome* de J. Piscator, 188

## E

**A** Nti-Eisenberg de Kittel-  
mans, 57  
*Anti-Encléma* de J. Major, 189  
*Anti-Enjedinus* de Just. Fewr-  
born, 91  
*Anti-Erotemata* de M. A. Seve-  
rin, 190  
*Anti-Espagnol* de Du Fay, 122  
*Anti-Exegemata* de Christoph.  
Rufus, 191

## F

**A** Nti - Fanchelius de Th.  
Hagecius, 146  
*Anti-Fontanus* de J. Botfaccus, 16  
*Anti-Forer* de P. Haberkorn, 17  
*Anti-Forer* de Pregitzer, 17  
*Anti-Franco-Gallia* d'Ant-Matha-  
rel, 192

## G

**A** Nti - Garasse d'un Inconnu, 18  
*Anti-Gastorello* de J. B. Noceto, 137  
*Anti-Georgius* de Pancr. Caprit-  
zius, 92  
*Anti-Gesavite* de Mulman, 19  
*Anti-Glauberus* d'un Inconnu, 147  
*Anti-Goclenius* de Gaspar Finck, 58  
*Anti-Gontier* d'un Inconnu, 20  
*Anti-Gorgias* de Jer. Cardan, 3  
*Anti-Gournai* d'un Inconnu, Voyés l'*Anti Gontier*.  
*Anti-Gramannus* d'Andr. Liba-  
vius, 148  
*Anti-Gramma* de J. Marrianus, 198  
*Anti-Grammaire* de Pielat, 194  
*Anti-Gratulation* de J. Nassen, 195  
*Anti-Gretser* de Gill. Hunnius, 21  
*Anti-Grossius* de J. Breving, 78  
item, 105 §. 2.  
*Anti-Grotius* de Mayer, 59  
*Anti-Guisard* d'un Inconnu, 123

## H

**A** Nti-Hæresis d'Everhârd de  
Bethune, 196 §. 1  
*Anti-Harvée* de Leichner, 149  
*Anti-Harvetus* ou Antarvet de J.  
Riolan, 143

# TABLE GÉNÉRALE DES ANTI.

<i>Anti-Henoticon</i> d'Est. de la Boétie,	ou Schoppfer,	60
197 §. 2.		
<i>Anti-Hermaphrodite</i> de J. Petit,	<i>Anti-Keddius</i> de Reinboth,	24
163	<i>Anti-Kircher</i> de Scragmuller,	25
<i>Anti-Hermetiques</i> de divers Mé-	<i>Anti - Kircher</i> d'Abr. Calovius,	
decins,	ibid. §. 2.	
198	<i>Anti-Krellius</i> d'un André dont on	
<i>Anti-Hermite</i> ou Hermiante de	ne sait pas le surnom ;	62
J. P. Camus,		
106		
<i>Anti-Homere</i> de Ptolem. Chennus,		
2		

<i>Anti-Hugnius</i> de Vall. Bullen.	79
<i>Anti - Hyperaspistes</i> de Bredem-	
bach,	99 §. 1. & 2.
<i>Anti-Hyperaspistes</i> de Jac. André,	
ibid. §. 2. mais en vain.	
<i>Anti - Hypochondriaque</i> de Lævin	
Fischer,	198 §. 5

## J

<b>A</b> Nti-Janfenius de Moraines,	
107	
<i>Anti-Janfenius</i> de Muller,	22
<i>Anti-Janfeniane</i> de Ph. Labbe,	
108	
<i>Anti-Jésuites</i> des Protestans & au-	
tres,	23
<i>Anti-Jésuite</i> de J. de Serre, ibid.	
<i>Anti-Jésuite</i> Gratien d'un inconnu,	
ibid.	
<i>Anti-Jésuite</i> de Joach. Urfin, ibid.	
<i>Anti-Jésuite</i> de Samson, ibid.	
<i>Anti-Jésuite</i> de Mislér, &c. ibid.	
<i>Anti-Irenicon</i> de Hutterus,	217
<i>Anti-Judaïques</i> de Hoornbeck,	99

## K

<b>A</b> Nti-Keckerman de Schopff	
-----------------------------------	--

## L

<b>A</b> Nti-Lampadius de Weber,	
62	
<i>Anti-Leon</i> ou <i>Anti-Leonis</i> de J.	
Himmeliu,	26
<i>Anti - Lesine</i> d'un Inconnu,	
200 §. 1.	
<i>Anti-Libelle</i> d'un Inconnu, ibid.	
§. 2.	
<i>Anti-Lubin</i> d'Alb. Grawer,	63
<i>Anti-Lucerna</i> d'un Inconnu, 200	
§. 3.	
<i>Anti-Luther</i> de Joff. Clichthoveus,	
108 §. 2.	

## M

<b>A</b> Nti - Machiavel d'Innoc.	
Gentillet,	124
<i>Anti-Mæologique</i> de Thomas Ti-	
geon,	202
<i>Anti-Marcelli</i> de Seldius,	27
<i>Anti-Mare</i> d'un Inconnu,	201
<i>Anti-Maresius</i> de Pachefanus,	64
<i>Anti-Mariana</i> de Roussel,	125
<i>Anti-Martinius</i> de B. Mentzer,	
65	
<i>Anti-Martir</i> d'un Inconnu,	28
<i>Anti-Mayer</i> ou <i>Anti-Meyer</i> de J.	
Himmeliu,	29

# TABLE GENERALE DES ANTI.

Anti-Melander de *Laur. Forer*, 109  
*Anti-Melema* ou *Anti-Meletema*,  
 203 Voyés *Anti-Enclema*.  
*Anti-Menippe* de *Bucherus*, 164  
*Anti-Meyfart* ou *Anti-Mayfart*  
 de *Marxen*, 81  
*Anti-Moguntine* de *Georg. Ca-*  
*lixte*, 30.  
*Anti-Moine* de *J. P. Camus*, 106  
*Anti-Molinæus* de *Laur. Forer*,  
 110  
*Anti-Montaigne* d'un *Inconnu*, 89  
*Anti-Mornay* de *Leon. Coqueus*,  
 111  
*Anti-Morton* de *Pricius*, 112  
*Anti-Morus* de *Germ. Brixius*,  
 165  
*Anti-Morus* d'un *Inconnu*, 126  
*Anti-Motifs* de *David Christia-*  
*nus*, 204  
*Anti-Muller* ou *Anti-Moller* de  
*Wolph. Herman*, 113  
*Anti-Musæus* de *Vit. Erberman*,  
 114  
*Anti-Mylius* d'*Adam Tanner*, 115.

## N

**A** Nti-Nagelius d'*Arnold*,  
 82  
*Anti-Nephritique* de *Martin Panfa*,  
 198 §. 4  
*Anti-Nuthetumene* de *Martinius*,  
 65. item, 205

## O

**A** Nti-Osiander de *Lamb.*  
*Daneau*, 85

Anti-Osiander de *Jean Sturmius*  
*ibid.* §. 2  
*Anti-Ostodorus* de *Just. Fewrborn*,  
 93  
*Anti-Ostodorus* de *J. Paul Fel-*  
*winger*, *ibid.* §. 2

## P

**A** Nti-Pado - *Baptisme* de *J.*  
*Lombes*, 206  
*Anti-Papeste* de *Flor. de Ramond*,  
 157  
*Anti-Papinien* ou *Anti-Papianus*,  
 127  
*Anti-Papistes des Protestans*, 31  
*Anti Pappus* de *J. Sturmius*, 26  
*Anti-Paradoxes* de *Vit. Amer-*  
*pach*, 208 §. 1  
*Anti-Paradoxes* de *M. Ant. Ma-*  
*joragius*, *ibid.* §. 2  
*Anti-Paradoxes* d'Ang. à *Sancto*  
*Joanne*, *ibid.* §. 3  
*Anti-Paradoxes* de *Franc. de*  
*Leiva*, *ibid.* §. 4  
*Anti-Paranesse* de *Nicol. Crasso*,  
 207  
*Anti-Paræus* de *Gill. Hunnius*, 66  
*Anti-Paræus* d'*Alb. Grawerus*,  
*ibid.* §. 2  
*Anti-Paræus* de *Leon Hutternus*,  
*ibid.* §. 3  
*Anti-Paræus* de *David Owen*, 128  
*Anti-Paræus* de *Gerard*, 66  
*Anti-Paræus* d'un *Inconnu*, *ibid.*  
*Anti-Paralogisme* de *Fr. Martia-*  
*nus*, 209  
*Anti-Parasceve* de *J. Sperlingius*,  
 210  
*Anti-Pelargus* d'*Eckard*, 68

# TABLE GENERALE DES ANTI.

- Anti-Pericope* de God. Driel, 211  
*Anti-Peripatetiques* de Leighner, 138 §. 2  
*Anti-Peripatiade* de M. A. Severin, 138 §. 1  
*Anti-Pestifere* de Mart. Panfa, 198 §. 1  
*Anti-Philarque* d'un Inconnu, 166 §. 1  
*Anti-Philarchies* de Lelandus, ibid. §. 2  
*Anti-Philippique* de Jac. Silvanus ou Keller, 212  
*Anti-Philolaus* de Scip. Claramontius, 139  
*Anti-Phlebotomique* de Mart. Panfa, 198 §. 3  
*Anti-Photiniens* de Divers Protestans, 94  
*Anti-Photinien* de Scharffius, ib.  
*Anti-Pierius* de B. Mentzer, 53  
*Anti-Piscator* de Scribonius, 140  
*Anti-Pistorius* de Christ-Agricola, 32 §. 1  
*Anti-Pistorius* de Comr. Vorstius, ibid. §. 2  
*Anti-Pistorius* de Balth. Mentzer, ibid. §. 3  
*Anti-Podagrimon* de Mart. Panfa, 198 §. 2  
*Anti-Poniatow* de Hoë ab Hoënegg, 68 §. 1  
*Anti-Præ-Adamite* de Micraëlius, ibid. §. 2  
*Anti-Primatus* de J. Grossius, 213  
*Anti-Problèmes* d'un Inconnu, 214  
*Anti-Prognostique* de Guill. Fulke, 215  
*Anti-Proœmium* de J. Sturmius, 216

- Anti-Pseudirenicon* de Hogelius, 217  
*Anti-Puccius* de Luc. Osander, 33. item, 69  
*Anti-Puteanus* d'un Inconnu, 158

## R

- A** *Anti-Rathman* de Behm, 70  
*Anti-Roman* de Ch. Sorel, 218  
*Anti-Rosarium* de Pitiscus, 219

## S

- A** *Anti-Sabbataires* par des Non-Conformistes, 38 §. 2  
*Anti-Sadéel* de B. Mentzer, 71  
*Anti-Salmastius* de Kortholt, 72  
*Anti-Sanderus* d'un Inconnu, 159  
*Anti-Satire* de Tortoletto, 220  
*Anti-Schegkius* de Simonius, 150  
*Anti-Scioppius* de Theod. Berenicius, 129  
*Anti-Scripturistes* des Fanat. d'Angleter. 38 §. 3  
*Anti-Silvius* d'Am. Densingsius, 151  
*Anti-Simonius* de Jac. Schepkius, 150. item, 152  
*Anti-Sixte* de Du-Fay, 34  
*Anti-Smalcius* de J. Cloppembourg, 95  
*Anti-Smalcius* de J. Saubert, ibid.  
*Anti-Socin* de Casman, 96 §. 1  
*Anti-Socin* de Gentillet, ib. §. 2  
*Anti-Sociniens* des Protestans, 96  
*Anti-Socinianismes* de Varenius, de Crocius, de Chewney, &c. ibid.  
*Anti-Socolovius* de Sebast. Finck,

TABLE GÉNÉRALE DES ANTI.

Anti-Soldat d'un Inconnu , 130	Anti-Tristans de Jac. Sirmond , 160
§. 1.	
Anti-Sophistique de Tristan , 221	Anti-Tritheia de Baumgart , 228
Anti-Squitinio de Scip. Errico , 222	Anti-Turcique de Herlicius , 130
Anti - Stapleton de Guillaume Whittaker , 36	§. 2
Anti-Stegman de J. Botjack , 97	Anti-Turciques de Luther ou de Rosen , 99
Anti-Steinius de Balth. Mentzer , 74	Anti-Tycho de Scip. Claramontius , 141
Anti-Steinius de Polyc. Lyser , 74	
§. 2.	V.
Anti-Strena de Jac. Gretser , 223	Anti-Valerien de P. Haberkorn , 39
Anti-Sturmius d'Osiander , 75	Anti-Venator de Mart. Béer , 40
Anti-Syncretismes de Luthériens , 224	Anti-Vorstius de Cocus , 76
Anti-Syncretistes de Luthériens , 83	Anti-Vulgejus de God. Antonius , 132
Anti-Synodales d'Amesius , 225	
§. 1.	W.
Anti-Synodiques de Malder , ibid.	Anti-Wagnereck de Wildersohn , 41 §. 1
§. 2.	Anti-Wagnereck de Bebelius , ibid. §. 2.
	Anti-Wallembourg d'Arndius , 42 §. 2
T.	Anti-Wallembourg de Haberkorn , ibid §. 1
Anti-Tami-Cami - Categoria de Melwin , 226	Anti-Weigelius de Crocius , 87
Anti-Tanner de Gill. Hunnius , 36	Anti-Willius de Havemans , 84
Anti-Tanner de Hailbronner , ibid.	Anti-Wujeck de F. Socin , 43
§. 2.	
Anti-Théophile de H. Alby , 115	Z.
§. 2.	Anti-Zwicker de Maukisch , 98
Anti-Theseus d'un Inconnu , 153	Anti-Zwinglio - Calvinien de Willichius , 77
Anti-Tortor de Stengelius , 116	
Anti-Tribonien de Fr. Hotman , 131	TABLE
Anti-Tri-Maslix de Struppius , 227	
Anti-Trinitaires des Socin. & Arr. 38	



# TABLE DES AUTEURS DES ANTI.

Les Chiffres sont ceux des Articles.

## A.

- A** Ffelman, l'*Anti-Calvinist*. 50. § 12  
 Agricola, l'*Anti-Pistorius*. 32. § 1  
 Alain de l'Isle, l'*Anti-Claudian*. 4  
 Albrecht, l'*Anti-Bellarmin*. 9. § 4  
 Alby, l'*Anti-Théophile*. 115. § 2  
 Aldrisius, l'*Anti-Bossique*. 161. § 2  
 Alexandrin, les *Anti Argenteriques*. 142  
 Althofer, l'*Anti-Becman*. 48. § 2  
 — Les *Anti-Calvinianes*. 50. § 13  
 Amama, l'*Anti-Barbare*. 176. § 5  
 Amerpachius, les *Anti-Paradoxes*. 208. § 1  
 Amesijs, les *Anti-Synodales*. 225. § 1  
 André ( Jac. ) l'*Anti - Hyperaspistes*. Voyés Bredembach.  
 Antonius, l'*Anti-Vultejus*. 132  
 Arndius, l'*Anti-Wallembourg*. 42. § 2  
 Arnold, l'*Anti-Nagelius*. 82  
 Auzoles de la Peyre, l'*Anti-Bau*. 155

## B.

- B** Aumgart, l'*Anti - Trithemie*. 228  
 Beaucaire de Peguillon, l'*Anti-Apologie*. 175. § 3  
 Bebelius, l'*Anti-Wagnereck*. 41. § 2  
 Beer, l'*Anti-Venator*. 40  
 Behm, l'*Anti-Rathman*. 70  
 Beni, l'*Anti-Crusca*. 152  
 Berenicus, ou plutôt, Bernegger, l'*Anti-Scioppius*. 129  
 Beroalde, les *Anti - Catégories*. 178  
 la Boëtie, l'*Anti-Henotique*. 197. § 2.  
 Borrichius, l'*Anti-Calvinist*. &c. 50. § 9  
 Botsaccus, l'*Anti-Apologie*. 175. § 9  
 — l'*Anti-Crellius*. 90  
 — l'*Anti-Fontanus*. 16  
 — l'*Anti-Siegman*. 97  
 Bourg l'Abbé, ou plutôt, Camus, Ev. de Belley, l'*Anti - Basilic*. 100. § 2. & 106  
 Ecc

# TABLE DES AUTEURS DES ANTI:

Boxhornius, l'*Anti-Cuyckius*. 15.  
 § 2.  
 Bredembach, l'*Anti-Hyperaspistes*.  
 199. § 1  
 Breving, l'*Anti-Grossius*. 78. &  
 105. § 2  
 Brixius, l'*Anti-Morus*. 165  
 Bucherus, l'*Anti-Menippe*. 164  
 Bullen, l'*Anti-Hunnius*. 79  
 Bullinger, les *Anti-Boles*. 177  
 Burlot, l'*Anti-Calvinisme*. 102  
 Buxtorf, l'*Anti-Critique*. 168. § 1

## C

**C** Alixe, l'*Anti-Moguntine*.  
 30  
 Calovius, l'*Anti-Bohnius*. 84. § 2  
 — l'*Anti-Kircher*. 25. § 2  
 Camus, l'*Anti-Hermite*. 106  
 — l'*Anti-Moine*. 106  
 — l'*Anti-Basilic*. 106  
 Capritzius, l'*Anti-George*. 92  
 Cardan, l'*Anti-Gorgias*. 3  
 Casman, l'*Anti-Socin*. 96. § 1  
 Cellarius, l'*Anti-Barbare*. 176.  
 § 4  
 Cesar, les *Anti-Caçons*. 1. & 179  
 Chewney, l'*Anti-Socinianisme*.  
 96  
 Christianus, les *Anti-Motifs*. 204  
 Claramontius, l'*Anti-Philolaus*.  
 139  
 — l'*Anti-Tycho*. 141  
 Clementinus, l'*Anti-Apologie*.  
 175. § 7  
 Clichtovæus, l'*Anti-Luther*. 108.  
 § 2  
 Cloppembourg, l'*Anti-Smalcius*.  
 95. § 2

Cocus, l'*Anti-Verstius*. 76  
 du Coignet, l'*Anti-Cosen*. 15. § 2  
 Coquæus, l'*Anti-Mornay*. 111  
 Corber, l'*Anti-Herius*. 10  
 Cornæus, l'*Anti-Crocus*. 104  
 Cotta, l'*Anti-Apologie*. 175. § 9  
 Crasso, l'*Anti-Paranese*. 207  
 Crocius (Jean), l'*Anti-Becan*.  
 8. § 3  
 — l'*Anti-Weigeli*. 87  
 Crocius (Louis) l'*Anti-Bellar-*  
*min*. 9 § 6  
 — l'*Anti-Socinianisme*. 96  
 Crucius, ou de la Croix, l'*Anti-*  
*Diatribes*. 186. § 2

## D

**D** Anseau, l'*Anti-Oslander*  
 85  
 Dannhauer, l'*Anti-Christosophie*.  
 182. § 1  
 Desmarets, l'*Anti-Apologétique*.  
 175. § 10  
 Deusingius, les *Anti-Silvianus*. 151  
 Deuschman, l'*Anti-Crocus*. 54.  
 § 3  
 Dorschæus, l'*Anti-Cornæus*. 13  
 — l'*Anti-Crise*. 169. § 1  
 Driel, l'*Anti-Pericope*. 211  
 Dript, l'*Anti-Decalogue*. 185

## E

**E** Bert, l'*Anti-Cinglien*. 51  
 Eckard, l'*Anti-Pelargus*. 68  
 Erasme, les *Anti-Barbares*. 176.  
 § 1

TABLE DES AUTEURS DES ANTI.

Erberman, l'Antarctique. 100.

§ 2

— l'Anti-Musens. 114

Erdemannus, l'Anti-Caramuel. 117. § 2

Errigo ou Henricus, l'Anti-Squintio. 222

Evandro-Phylax, l'Anti-Apologie. 175. § 8

Everhard, l'Anti-Heresis. 196. § 1

F

du F Ay, l'Anti-Espagnol. 122

— l'Anti-Sixte. 34

Fedro ou Phædrus, l'Anti-Cathartique. 198. § 6

Fehwinger, l'Anti-Ostrod. 93. § 2

Fewrborn, l'Anti-Enjedin. 91

— l'Anti-Ostrod. 93

Finck (Gasp.) l'Anti-Goclenius. 58

Finck (Sebast.), l'Anti-Socolovius. 35

Fischer, l'Anti-Hypocondriaque. 198. § 5

Forer, l'Anti-Anatomie. 172

— l'Anti-Melander. 109

— l'Anti-Molinæus. 110

Frocreisen, l'Anti-Christologie. 182. § 2

Fremond, l'Anti-Aristarque. 133

Fron dator, l'Anti-Diatrise. 186. § 2

Fulke, l'Anti-Prognostique. 215.

G

le G Endre, l'Anti-Cujas. 120. § 2

Gentillet, l'Anti-Jésuite. Voyés

Ursin, 23. p. 93.

— l'Anti-Machiavel. 124

— l'Anti-Socin. 96. § 2

Gerard, l'Anti-Paræus. 66

Gerlach, l'Anti-Danæus. 56

Giselius, l'Anti-Apologie. 175. § 6

Gomarus, l'Anti-Coster. 14

Grawerus, l'Anti-Lubin. 63

— l'Anti-Paræus. 66. § 2

Gretser, l'Anti-Strena. 233

Grifio l'Anti-Analyse. 171

Grossius, l'Anti-Primates. 213

R

H Aberkorn, l'Anti-Forer. 17

— l'Anti-Valerien. 59

— l'Anti-Wallembourg. 42. § 1

Hagecius, l'Anti-Franchelius. 146

Hailbronner, l'Anti-Tanner. 36. § 2

Havemans, l'Anti-Willius. 84

Herlicius, l'Anti-Turcique. 131. § 2

Herman, l'Anti-Møller. 113

Himmeliuss, l'Anti-Alstedius. 46

— l'Anti-Bacchus. 229

— l'Anti-Becman. 48

# TABLE DES AUTEURS DES ANTI.

— l'Anti-Berghius.	49	J. M. l'Anti-Copernic.	135. § 2
— l'Anti-Calviniane.	50. § 1		
— l'Anti-Coppensstein.	12		
— l'Anti-Crocio-Berghius.	55		
— l'Anti-Leonis.	26		
— l'Anti-Mayer.	29		
Hoë de Hoeneegg, l'Anti-Calvinist.	50. § 9		
— l'Anti-Poniatow.	68. § 1		
Hogelius, l'Anti-Pseudirenique.	217		
Hoornbeck, les Anti-Judaïques.	99		

Horman, l'Anti-Bossique. 161.

§ 3

Hotman (Franc.), l'Anti-Tribonien. 131

Hotman (Jean), l'Anti-Choppin. 118

— l'Anti-Colazon. 119

Huberus, l'Anti-Bellarmin. 9. § 1

Hunnius, l'Anti-Becan. 8 § 2

— l'Anti-Gretser. 21

— l'Anti-Paræus. 66

— l'Anti-Tanner. 36

Hutterus, l'Anti-Irenique. 217

— l'Anti-Paræus. 66. § 3

H. A. l'Anti-Théophile. 115. § 2

Voyés Alby.

## J

Jager, l'Antarctique, 100. § 1

Jewels, ou Ivell, l'Anti-Apologie.

175. § 2

Julius Alexandrinus, les Anti-Argenteriques. 142

Junius (Isaac) l'Anti-Apologie.

175. § 4

## K

Keller, l'Anti-Philippique. 212

Kittelmans, l'Anti-Eisenberg. 57

Kollonitsch, l'Anti-Augustane. 225

Kortholt, l'Anti-Baronius. 156. § 2

— l'Anti-Salmasius. 72

## L

Labbe, l'Anti-Janseniane. 108

Leichner, l'Anti-Cartesius. 134

— l'Anti-Harvée. 149

— les Anti-Peripatétiques. 138.

§ 2

Leiva, les Anti-Paradoxes. 208.

§ 4

Lelandus, les Anti-Philarchies.

166. § 1

Libavius, l'Anti-Graman. 148

Lilius, l'Anti-Bossique. 161 § 1

Luther, les Anti-Turciques. 99

Lyserus, l'Anti-Steinius. 74. § 2

## M

Agendie, l'Anti-Baronius. 156

Major, l'Anti-Enclema. 189

Majoragius, les Anti-Paradoxes.

208. § 2

Malderus, les Anti-Synodiques.

225. § 2

# TABLE DES AUTEURS DES ANTI.

Maresius , l'Anti - Apologétique. 175. § 10  
 Marrianus , l'Anti-Gramma. 193  
 Martianus , l'Anti - Paralogisme 209  
 Martini , les Anti-Calvinianes. 50. § 4 & 5  
 Martinus , l'Anti - Nuthetumene. 65 & 205  
 Marxen , l'Anti-Coronide. 184  
 — l'Anti-Meyfart. 81  
 Matharel , l'Anti-Franco-Gallia. 192  
 Maukisch , l'Anti-Zwicker. 98  
 Maurice , les Anti-Calvinianes. 50. § 8  
 Mayer , l'Anti-Grotius. 59  
 Mayfart ou Meyfart , l'Anti-Be- 8. § 1  
 oan.  
 Melwin , l'Anti-Tami-Cami-Cate- 226  
 gorie.  
 Ménage , l'Anti-Baillet. 167  
 Mentzer , l'Anti-Crocius. 53  
 — l'Anti-Martinus. 65  
 — l'Anti-Pierius. 53  
 — l'Anti-Pistorius. 32. § 3  
 — l'Anti-Sadeel. 71  
 — l'Anti-Steinius. 74  
 Micrælius , l'Anti - Præadamite. 68. § 2  
 Misler , l'Anti-Jésuite. 23. p 95  
 Montaigu , les Anti - Diatribes. 186. § 1  
 Moraines , l'Anti-Jansenius. 107  
 Movius , l'Anti-Crocius. 54. § 1  
 du Moulin , l'Anti-Barbarie. 176. § 6  
 Muller , l'Anti-Jansenius. 22  
 Mulman , l'Anti-Gesavite. 19  
 Musculus , l'Anti-Cochlée. 11. § 2

## N

N Assen , l'Anti-Gratulation. 195  
 Nigrinus , l'Anti-Calvinisme. 50. § 14  
 Nizolius , l'Anti - Barbare. 176. § 2  
 Noceto , l'Anti-Gastorello. 137

## O

O Learius , l'Anti Calviniste. 50. § 10  
 Ofiander , l'Anti-Puccius. 33 & 69  
 — l'Anti-Sturmius. 75  
 Osterman , l'Anti-Crise ou l'Anta- 169. § 3  
 crise.  
 Owen , l'Anti-Paræus. 128

## P

P Ansa , l'Anti - Nephritique. 198. § 4  
 — l'Anti-Pestifere. 198. § 1  
 — l'Anti-Phlebotomique. 198. § 3  
 — l'Anti-Podagrique. 198. § 2  
 Pasquier , l'Anti-Garasse. 18  
 Peguillon de Beaucaire , l'Anti- 175. § 3  
 Apologie.  
 Pelargus , l'Anti-Apocrife. 173  
 Perez de Chinchon , l'Anti - Al- 170  
 coran.  
 Perreaud , l'Anti Démon. 136  
 Petit , l'Anti-Hermaphrodite. 163

# TABLE DES AUTEURS DES ANTI.

la Peyre, l'Anti-Babau.	155	à Sancto-Joanne, les Anti-Paradoxes.	208. § 3.
Philalèthe, l'Anti-Catoptron.	180	Sanderus, l'Anti-Diatribe.	186.
Pielat, l'Anti-Grammaire.	194	§ 4.	
Piscator, l'Anti-Drome.	188	Saubert, l'Anti-Smalcius.	95. § 1
Pitiscus, l'Anti-Rosarium.	219	Scharffius, les Anti-Calvinianes.	§ 1.
Polaccus, l'Anti-Copernic.	135.	§ 2 & 3.	
§ 1		— l'Anti-Photinien.	94
Polanus, l'Anti-Bellarmin.	9. § 5	Schegkîus, l'Anti-Simonius.	150.
Pregitzer, l'Anti-Forer.	17	& 152	
Pricius, l'Anti-Morton.	112	Schertzer, l'Anti-Bellarmin.	9.
Prynne, l'Anti-Arminien.	87	§ 2	
Protonotaire Chénne, l'Anti-Homere.	2	— l'Anti-Calvinian.	50. § 6.
Puchésanus, l'Anti-Maresius.	64	— l'Anti-Socinien.	96
P. D. C. l'Anti-Coton.	15. § 1	Schopff, ou Schoppfer, l'Anti-Keckerman.	60
Voyés du Coignet.		Schragmuller, l'Anti-Kircher.	25

## R

<b>R</b> Abus, l'Anti-Diatribe.	186.
§ 3	
Raimond ou Ramond, l'Anti-Papeffe.	157
Regourd, l'Anti-Calvin.	101
Reinboth, l'Anti-Keddus.	24
Reiser, l'Anti-Barclay.	47
Riolan, l'Anti-Marquet ou Antiarvet.	143
Rosen, les Anti-Turciques.	99
Rostius, l'Anti-Crocus.	54. § 2.
Rosweyde, l'Anti-Cappel.	103
Roussel, l'Anti-Mariana.	125
Rufus, les Anti-Exegemates.	191

## S

<b>S</b> Amson, l'Anti-Jésuite.	23.
P. 94.	

§ 2	
Sculter, l'Anti-Didagma.	187
Seldius, les Anti-Calvinianes.	50.
§ 11	
— l'Anti-Cornarus.	27. p. 100
— l'Anti-Marcelli.	27
de Serre, l'Anti-Jésuite.	23. p. 93
Severin, les Anti-Erotemates.	190
— l'Anti-Peripatide.	138. § 1
Seybold, l'Anti-Barbare.	176.
§ 3	
Silvanus, l'Anti-Philippique.	212
Silvius, l'Anti-Deusingius.	145
Simonius, l'Anti-Schegkîus.	150
Sirmond, les Anti-Tristans.	160
Slichting ou Schliging, l'Anti-Cichow.	11. § 1
Socin, l'Anti-Wujock.	43
Sorel, l'Anti-Roman.	218
Sperlingius, l'Anti-Parasceve.	210

# TABLE DES AUTEURS DES ANTI.

Stengelius, l'Anti-Tortor.	116	— l'Anti-Socinianisme.	96
Streinnius, l'Anti-Anicien.	154	Villareal, l'Anti-Caramuel.	117.
Struppius, l'Anti-Trimastix.	227	§ 1	
Sturmius, l'Anti-Osiander.	85.	Vorstius, les Anti-Apodixes.	174
§ 2		— l'Anti-Bellarmin.	9. § 3
— les Anti-Pappus.	86	— l'Anti-Pistorius.	32. § 2
— l'Anti-Proœmium.	216	Ursin, l'Anti-Jésuite.	23. p. 93.
Sutor, l'Anti-Apologie.	175 § 1		

## T

<b>T</b> Anner, l'Anti-Mylius.	115
Tigeon, l'Anti-Mæologique.	202
Tombes, l'Anti-Pædo-Baptisme.	206
Tortoletto, l'Anti-Satire.	220
Tristan, l'Anti-Sophistique.	221
Turlupin, l'Anti-Choppin.	118

## V

<b>V</b> Arenius, l'Anti-Calvinif.	50. § 15
------------------------------------	----------

## W

<b>V</b> Valther, l'Anti-Cluto.	52
Wagnereck, l'Anti-Dorschaus.	105. § 1
Weber, l'Anti-Lampadius.	62
Whitraxer, l'Anti-Stapleton.	36
Wirdelsohn, l'Anti-Wagnereck.	41. § 1
Willichius, l'Anti-Zwinglio-Calvinien.	77

## Z

<b>Z</b> wingle, les Anti-Boles.	177.
----------------------------------	------

**TABLE**



# TABLE GENERALE DES MATIERES

Contenuës dans les sept Volumes.

*Les Chiffres Latins (ou Romains) indiquent le Volume :*  
*les Chiffres communs, la page :*  
*Et cette marque ¶ les Notes.*

A.

Ont rendu les Auteurs & les Lecteurs de mauvais goût. *ibid.*

Abril ou Avril, *Pierre Simon*. II.

572

Grand nombre de ses Traductions.

III. 198

Abinthium, *Anti-*, VII. 366

Academie Françoisé, I. 46

Sagesse de cette Académie dans ses décisions. *ibid.*

Il s'est trouvé quelque Critique contre elle. II. 92

Acciaiolì, *Donat*. II. 246. III.

33

Son honnêteté singulière. *ibid.*

Accius, Poëte. IV. 312

Son véritable nom. *ibid.* §

Il abhorroit les élisions. *ibid.* §

Accords, *Seigneur des*, Son véritable nom. VI. § 308

Accursius, *Mariangel*. II. 260

Ses dissertations *ibid.*

Sa jeunesse. VI. 202

A quel âge il s'est avisé d'étudier la Jurisprudence. *ibid.*

Acerne, *Sebastien*. Poëte Latin &

F ff

# A B B R E V I A T I O N S , Tome II. page 529

Auteurs qui en ont traité. *ibid.*

Abbeville, *Pierre d'*, Son Dictionnaire Turc. II. 647

Aben-esra, *Rabbin*, illustre Grammairien. II. 629

Ablancourt, *Nicolas Perrot d'*, III. 129

Chef de Secte parmi les Traducteurs. *ibid.*

A traité ses Auteurs en Maître, plutôt qu'en Traducteur Esclave. 130

Jugemens sur ses principales Traductions. *ibid.*

Sentimens sur son Lucien. 131

Sa générosité à l'égard d'un ami. VI. 364

Abondance, *Jean d'*, Bazochien. VI.

Auteur plaissant. § 388

Abraham, R. II. 631

Traduit par un Anonyme. *ibid.*

Abregés, *Des*. I. 240

Tome VII.

# T A B L E G E N E R A L E

Polonois. V.	51	En ôta les exécutions Tragiques.	
Un Poëme qui lui couta dix ans.		<i>ibid.</i>	
<i>ibid.</i>		Ses défauts.	398. 399
Achery, <i>Luc d'</i> , Bénédictin. <i>ibid.</i>		Ses louanges.	400
Ses Ouvrages. De qui il avoit des		Affelman, <i>Jean</i> . VII.	150
secours. II.	476	Afranlus, <i>L.</i> Poëte Comique. IV.	
Achillini, <i>Claude</i> . Poëte Italien. V.		35	
167.		Comédie de Longue-Robe, ce	
Diversité de ses professions. <i>ibid.</i>		que c'est.	36
Il fut heureux en récompenses.		Critique cruelle de Quintilien con-	
168		tre lui. <i>ibid.</i>	
Acidalius, <i>Valens</i> . Poëte Latin IV.		Agathias, Poëte Grec. IV.	247
487		Il aimoit les pointes & le style fleu-	
Mort à la fleur de son âge. II.		ri.	248
337		Agricola, <i>Rodolphe</i> . II. 173.	226
Jeune Auteur. VI.	94	Grand amateur de Pline. <i>ibid.</i>	
Ackern, <i>Sebastien</i> . I.	215	Appellé génie céleste.	227
Il employa dix ans à son Poëme.		Traducteur très poli. III.	23
V.	51	Aigreur des Critiques. I.	194
Acrostiches, <i>Des</i> , VI.	460	Leur animosité, tant des Anciens	
Auteurs qui s'en sont servis. <i>ibid.</i>		que des Nouveaux. <i>ibid.</i>	
Adam, <i>Melchior</i> . II.	99	Alain Chartier, Poëte François. IV.	
Il est accusé par les Protestans. <i>ibid.</i>		281. 284	
Adam, <i>Billaut</i> . Menuisier de Nevers,		Une Princesse lui donna un baiser	
Poëte François. V.	188	en public.	285
Des éloges qu'on lui a donnés. <i>ibid.</i>		Alain de l'Isle, dit <i>le Convers</i> . IV.	
Appellé Goujat du Parnasse. <i>ibid.</i>		262	
Adelard, Anglois. III.	13	De son Anti-Claudien. <i>ibid.</i>	
Traducteur d'Euclide. <i>ibid.</i>		Mauvais style. 263. VII. 24	
Adeodat, fils de S. Augustin. VI.		Alais, <i>D. V.</i> Grammairien. II. 673	
37		Alamanni, <i>Nicolas</i> . III.	79
Adrien, Empereur. VI.	311	Son Histoire secrète. <i>ibid.</i>	
Son estime pour les échecs. <i>ibid.</i>		Alberic, <i>Jacques</i> . II.	82
Son ambition. <i>ibid.</i>		Albinovanus, <i>C. Pede</i> . IV.	58
Adrien VI. Pape I.	48	Appellé Poëte céleste. <i>ibid.</i>	
Fort loué. <i>ibid.</i>		Alcée, Poëte Lyrique. III.	381
Adulti, <i>Leon</i> . Anagramme de Noël		Différens Jugemens sur ce qui	
de Faill. VI.	308	reste des débris de ses Poësies. <i>ibid.</i>	
Ælius Antonius. VI.	289	Auteur des Vers Alcaïques. 282	
Son véritable nom. <i>ibid.</i>		Alciat, <i>André</i> . Poëte Grec & Latin.	
Æneas Sylvius. II.	215	IV.	288
Connu sous le nom de Pie II. <i>ibid.</i>		Ses Emblèmes fort estimés. <i>ibid.</i>	
Æschyle. III.	396	Des Ouvrages de sa jeunesse. VI.	
Réformateur de la Tragedie des		69. 70	
Grecs. <i>ibid.</i>		Jurifconsulte illustre. Son nom	
Introduisit le premier l'usage du		déguisé sous celui de <i>Lucianus</i> . 394	
masque sur le Théâtre.	397	Alcman, Poëte Lyrique. III. 374	

# DES MATIERES.

Erreur sur sa patrie. <i>ibid.</i>	Poësies au jour. 274
Alcoran , <i>Anti.</i> , VII. 346	Alexandre le Grand. VI. 6
Condamné seulement sur le titre. <i>ibid.</i>	Philippe confie son éducation - à Aristote. <i>ibid.</i>
Aldrete , <i>Bernard.</i> II. 679	La Lettre de Philippe à ce Philosophe. 6. 7
Habile en Langue Grecque & Hébraïque. <i>ibid.</i>	Aimoit extrêmement l'étude. 7
Aldrisius , <i>Jean.</i> VII. 331	Avoit appris d'Aristote à être jaloux , & de Leonide son Gouverneur à marcher trop vite. <i>ibid.</i>
Quel étoit son véritable nom. 332	Introduisit les Belles-Lettres & les Sciences par tout où ses conquêtes le portèrent. 9
Aleandre , <i>Jerôme.</i> II. 410	Alexandrin , <i>Clement.</i> VII. 343
Son étude sur les Antiquités. <i>ibid.</i>	Modele proposé à M. Menage. <i>ibid.</i>
Poëte Grec. IV. 307	Alexandrinus , <i>Julius.</i> VII. 299
Professeur Royal de la Langue Grecque à Paris. <i>ibid.</i>	Médecin de Maximilien II. qui l'enrichit lui & ses bâtards. <i>ibid.</i>
Poëte Latin & Italien. V. 137	Alidosi , <i>J. N. Paschal.</i> II. 81
Il étoit à la suite du Legat. Débauche qu'il a fait à Paris. <i>ibid.</i>	A donné un Recueil des Docteurs de l'Université de Boulogne. <i>ibid.</i>
Aleandre le jeune , Poëte dès sa jeunesse. VI. 100	Allatius , <i>Leo.</i> II. Ses Ecrivains de Rome. 79
Son Commentaire sur les Institutions de Caius. 107	Plusieurs Eloges. 462
Alcaume , <i>Louis.</i> Poëte Latin & François. V. 15	Grande quantité de versions d'Auteurs Grecs qu'il a fait. III. 102
Alegambe , <i>Philippes.</i> II. 73	Allemands. Leur caractère. I. 145
Traite d'hérétiques avec injustice , Mrs Marion & Servin Avocats Généraux , & quelques autres Magistrats , qui ont été la gloire du Parlement de Paris , & défenseurs très-zelés de la Religion Catholique & Romaine. 75	Les Protestans mécontents de leur Ouvrage. II. 99
Indiscret par rapport à sa Société. <i>ibid.</i>	Almanacs , <i>Faiseurs d'</i> , VI. 388
Alegre de Casanate. II. 68	Leur effronterie. 261
Jugement sur son Paradis de la gloire du Carmel. 68	Almanac burlesque. 388
Il a grossi son Ouvrage par des Ecrivains Etrangers. 69	Alpagus , <i>André.</i> III. 20
Aleotti , <i>Jean-Baptiste.</i> III. 193	Un des Traducteurs d'Avicenne.
S'est appliqué aux forces mouvantes. <i>ibid.</i>	Alphonse, Roi de Castille. VI. 372
Alexandre 3 <sup>e</sup> . Pape. Pierre Damica mettoit le nom de ce Pape à ce qu'il faisoit. IV. 372	Il a honoré de son nom les Ouvrages de ses Domestiques. <i>ibid.</i>
Alexandre 7 <sup>e</sup> . Pape, Poëte Latin. V. 273	Alstedius , <i>Jean Henri.</i> II. 180
Ce fut contre son gré qu'on mit ses	Son Encyclopedie est fort chargée de divisions & de subdivisions , & mérite d'être luë. <i>ibid.</i>
	Anti-Alstedius. Par qui composé. VII. 143
	Altamura , <i>Ambroise d'</i> , II. 71
	Sa Bibliothèque Dominicaine. <i>ibid.</i>
	Althofer , <i>Christophe.</i> VII. Son mariage. VII. 146

# TABLE GENERALE

Rencontré par des Voleurs.	147	lui.	113
Son Anti-Calvinianus.	150	Ce qu'on a critiqué en lui.	116
Altile, <i>Gabriel</i> . IV.	206	L'Ami, <i>Bernard</i> . Modele d'étudier,	
Fatiguoit son Lecteur.	<i>ibid.</i>	II.	177
Il quitta la Poësie quand il fut		Son art de parler.	522
Evêque.	<i>ibid.</i>	Amour propre des Critiques, I.	60
Alvarez, <i>Emmanuel</i> . II.	572	Ce qu'il cause.	<i>ibid.</i>
Sa Grammaire, elle a eu ses Cen-	<i>ibid.</i>	Anacreon. III.	385
seurs.		Jugement de Mr de Longe-pierre	
Alunno, <i>François</i> . II.	673	sur cet Auteur.	<i>ibid.</i>
Faute de Bailler à son occasion.	<i>ibid.</i>	Fort voluptueux.	<i>ibid.</i>
Amalasunthe, savante. VI.	185	Ses Critiques modernes.	386
Cassiodore la met à la place de Sa-		Anagrammes, injurieuses. VI.	394
lomon.	<i>ibid.</i>	Plainte contre Mr de Thou d'avoir	
Amalthées, <i>Les trois freres</i> . Poëtes		latinisé les noms,	457
Latins. IV.	435	Analyse, <i>Anti</i> -. VII.	347
Eloge que Muret fait de Jérôme.		Indifferent pour l'approbation.	<i>ibid.</i>
Amama, <i>Sixtinus</i> . VII.	353	Anastase, Nonce. III.	11
Contre la barbarie glissée dans		Surnommé l' <i>Aprocrisfaire</i> .	<i>ibid.</i>
l'Ecriture Sainte.	<i>ibid.</i>	Anastase le Bibliothécaire. III.	12
Amant, de S. Poëte François V.	243	Son style est rude.	<i>ibid.</i>
De son Moïse sauvé.	244	Anatomie, <i>Anti</i> -. VII.	347
La crainte de mourir de faim l'a		Réponse à un libelle diffamatoire.	
rendu sage.	<i>ibid.</i>	Anciens. De la prévention dans la-	
Amasæus, <i>Romulus &amp; Pompilius</i> .		quelle on est pour eux. I. 67. &c.	
III.	51	Andilly, <i>Robert Arnaud d</i> -. III.	135
Pere & fils, leurs Traductions.	<i>ibid.</i>	Le style de ses Traductions est no-	
Ambroise, S. I.	166	ble, élevé, délicat, pur, il y joint	
Né dans les Gaules.	<i>ibid.</i>	le caractère d'honnête homme avec	
Donnoit ses Ouvrages à l'examen.		la pureté chrétienne, conserve le	
Amelot de la Houffaye. III.	177	bon sens de ses Auteurs, & leur	
Son style a du nerf & se soutient.	<i>ibid.</i>	prête ce qui leur manque.	135
Amerbache, <i>Jean</i> . Imprimeur. I.	280	Jugemens sur quelques-unes de ses	
Trois freres établis à Basle.	<i>ibid.</i>	Traductions.	137 &c.
Amerbache, <i>Vit</i> . II.	173	Poëte François. V.	315
Manière de bien étudier.	<i>ibid.</i>	André, <i>Jacques</i> . VII.	367
Amerpachius, <i>Vitus</i> . VII.	373	Trois réflexions de Mr Bailler à	
Amesius, <i>Guillaume</i> . VII.	380	son occasion.	<i>ibid.</i>
Contre les Ecritures Synodales des		André de Desfchel, <i>Valere</i> . Dans	
Remontrans.	<i>ibid.</i>	quelle vuë il a donné son Catalo-	
Amiot, <i>Jacques</i> . III.	112	gue. II.	85
Eloge de Mr Huet en sa faveur.		Swert prétend qu'il la volé.	103
113		Andrelini. IV.	329
Ses louanges.	112	Couronné Poëte du Roi.	<i>ibid.</i>
Ses Adversaires.	114	Selon Vossius, on pourroit dire de	
La Critique de Meziriac contre		ses Ouvrages, que c'est une rivière	
		de paroles & une goutte d'esprit.	
		330	

# DES MATIERES.

Andrew , <i>Lancelot</i> . VII. 250	Antesignan , <i>Pierre</i> . II. 623
Ses études à Cambridge. <i>ibid.</i>	Sa Grammaire mal digérée. <i>ibid.</i>
Andronicus , <i>M. Livius</i> . premier Poëte des Latins. IV. 1	Anti, <i>Des</i> , en général. VII. 4 &c.
Ses pièces étoient fort brutes & fort grossières. 2	C'est-à-dire Satire personnelle. <i>ibid.</i>
Il n'est pas vrai qu'il ait écrit l'Histoire Romaine en vers. <i>ibid.</i>	Antiphrase , son usage. VI. 404
Andronique. II. 215	Antithese , ce que c'est. VI. <i>ibid.</i>
Il s'appelloit Andronic Calliste. §	Antoine , <i>Charles de S.</i> III. 308
Angé de S. Joseph. II. 646	De son Traité sur l'art des Epigrammes. <i>ibid.</i>
Son <i>Gazophilacium</i> très-utile. <i>ibid.</i>	Antoine , <i>Godefroi</i> . VII. 232
Angeli de Berga , <i>Pierre</i> . Poëte Latin & Italien. V. 13	Son Anti-Vultejus. <i>ibid.</i>
Il a beaucoup de feu , de courage , de noblesse & de force. 14	Antonio , <i>Dom Nicolas</i> . II. 86
Angelico Aprosio. II. 77	Son Ouvrage en très-bon ordre. <i>ib.</i>
Grand Promoteur. <i>ibid.</i>	Antonio , <i>Jean</i> . VI. 317
Angelin ou Angelot Gazeau , <i>Gazeus</i> . Poëte Latin. V. 223	A pris le nom de Flaminius. § <i>ibid.</i>
Il s'est proposé de nous divertir utilement. <i>ibid.</i>	Apocrife , <i>Anti</i> . VII. 347
Angelus à Sancto-Joanne. VII. 373	Par qui donné. <i>ibid.</i>
Juriconsulte attaque Alciat. <i>ibid.</i>	Apodixes , <i>Ant</i> . VII. 348
Anglois. Leur caractère. I. 150 &c.	Par un Socinien. <i>ibid.</i>
Les Auteurs qui ont écrit des illustres Anglois. II. 105	Apollinaire , Poëte Grec. IV. 208
Angriani , <i>Michel</i> . ou Incognitus. VI. 265	Peu exact , parce qu'il travailloit avec trop de promptitude. 209
Son véritable nom. § <i>ibid.</i>	Apollodore. III. 442
Anguillara , <i>Jean André d'all</i> , III. 183	Appollodores tous deux ont composé des Comédies , & l'un des deux a servi à Terence. <i>ibid.</i>
Son travail sur Ovide. <i>ibid.</i>	Apollonius Collatius , <i>Pierre</i> . IV. 288
Anianus. III. 11	Pris pour un ancien Pere de l'Eglise. <i>ibid.</i>
Traducteur de S. Jean Chrysostome. <i>ibid.</i>	Apollonius d'Alexandrie , surnommé le chagrin. II. 599
Anicien , <i>Anti</i> . VII. 311	Apollonius de Rhodes , né dans Alexandrie. 451
Par un Seigneur d'Autriche contre la famille des Aniciens. 312	Differens jugemens sur ses Ouvrages. 452
Anonyme , l', jeune garçon , appelé à cause de sa science, l'Ante-Christ, ou le fils du Diable. VI. 43	Son style rude. <i>ibid.</i> §
Anonymes , <i>Des</i> . I. 250 &c.	Apollonius de Rhodes. II. 188
Leurs différens motifs de déguiser leur nom. <i>ibid.</i>	Son Interprète est le meilleur de tous les Scholiastes. <i>ibid.</i>
Antarctique. VII. 220	Apologie , <i>Ant</i> . VII. 348 &c.
Explication de ce nom. 221	Cinq Ouvrages qui ont paru sous ce nom. <i>ibid.</i>
	Approbations des Livres , données par les Papes. I. 25
	Aprosio , <i>Angel</i> . Sa Aibliothèque Angelique. II. 77
	Aquitaine , fertile en Orateurs. I.

# TABLE G E N E R A L E.

160		Sentimens sur son <i>Roland le fu-</i> <i>rieux.</i> 347 &c.
Arabes , sont subtils & industrieux.		Ses Censeurs & Critiques. 349
I. 126		Ses Partisans. 351
Arator. IV. 248		Aristarchus , <i>Anti</i> VII. 284
A mis les Actes des Apôtres en vers. <i>ibid.</i>		Contestations , savoir si la Terre tourne. 286
Aratus , est autant Astronome que Poète. III. 449		Partisans de ce système <i>ibid.</i>
Archilochus. III. 375		Aristophane. III. 421 &c.
Cause que Lycambe s'est pendu. 376		Chef des anciens Comiques. <i>ibid.</i>
Emporté , mordant & obscene. 370		Comment il régla la Comédie. 422. 423.
Arétin , Leonard. L'approbation de Pie 2. Pape. II. 213		Ses défauts. 424
Traducteur d'Aristote. III. 15		Aristote. I. 91
Arétin , Pierre , Poète Satirique. IV. 385		Quatorze ou quinze mille Commentateurs l'ont expliqué chacun en leur manière. 91
Se disoit le <i>Fleau des Princes.</i> 386		II. 109
Note sur ses livres de Piété. VI. 311		Réflexions sur la Poétique. III. 275 &c.
Argensola d'Arragon. <i>Les deux,</i> Poètes Espagnols. V. 224		Arminien , <i>Anti-</i> , VII. 199
Avoient tous deux le même genie, la même pureté & la même facilité, ce qui les faisoit appeller les <i>Jumeaux d'Apollon.</i> <i>ibid.</i>		Par Prynne , qui a eu les deux oreilles coupées. <i>ibid.</i>
Argenterique , <i>Anti-</i> , VII. 299		Arnaud le Docteur , <i>Antoine.</i> III. 148.
Son-Auteur. <i>ibid.</i>		En qualité de Traducteur.
Argentaria , Polla. femme de Lucain faisoit aussi bien des vers que son mari. IV. 166		Arnaud de Ville-neuve , III. 20
Argoli , Jean. Poète dès sa jeunesse. V J. 107		Traducteur d'Avicenne.
Argoli , André. Astrologue. VI. 366		Arndt ou Arndius , I. VII. 128
Accusé d'avoir mis un Poème sous le nom de son fils.		Une grêle d'Ecrits Polemiques contre lui. <i>ibid.</i>
Argolo , Jean. Poète Latin & Italien. V. 168		Artianus. VI. 374
Il étoit fils d'André Argolo. <i>ibid.</i>		Quel nom on a cru qu'il avoit pris.
Argyrophile , Jean. III. 28		Artemidore. III. 52
Folle démangeaison d'écrire. 29		Sur les Songes. <i>ibid.</i>
Arias Montano , Benoît. III. 85		Artus , Prince de Galles. VI. 236
Grand Interprète de l'Ecriture Ste.		Savant dès 15. ans. <i>ibid.</i>
Arioste , Louis. Poète Italien & Latin. IV. 346		Ascerta. VI. 265
		C'est François Macedo. <i>ibid.</i>
		Ascetiques. I. 144
		Les Espagnols y ont excellé. <i>ibid.</i>
		Ascensius , <i>Jose Badius.</i> Le premier qui introduisit en France l'usage des caractères ronds. I. 353
		Professeur & Imprimeur. II. 261
		Ses Critiques. 262

## DES MATIERES.

- Alconius Pedianus, II.** 187  
 Ses Commentaires sont courts & faciles. *ibid.*  
**D'Aspe & de Meilhan, savant dès sa jeunesse VI.** 177  
**Athenais, savante. VI.** 184  
 Fille d'un Philosophe.  
**Athenée, traduit en latin. I.** 217  
 Daléchamp fut trente ans à le traduire, plein de recherches curieuses, & agréables, II. 194  
 Sa Traduction françoise estimée.  
**Atheniens, leur délicatesse, I.** 130  
 Plusieurs Orateurs. *ibid.*  
**Atticus secundus, VI.** 289  
 C'est Jean-François Sarrazin, *ib.*  
**Artius, L. Poète Tragique, IV.** 8  
 A beaucoup de grandeur & d'élévation. 9  
**Avanzati, Bernard, vouloit faire revivre les anciens mots Italiens, III.** 188  
**Avanzo, Francesco, III.** 192  
 Son Histoire de la Chine. *ibid.*  
**Aubert le Mire doit la meilleure partie de sa réputation à la beauté des matières curieuses, dont il traite, II.** 53. 70. 101. 137.  
**Aubespine, Gabriel de l'. III.** 408  
 Ses Notes critiques. *ibid.*  
**Aubignac, Hedelin d'. III.** 304  
 De la pratique du Théâtre. 304. 305  
**Augurellus, Jean. Aurelius, Poète Latin, IV.** 315  
 Etoit passionné pour la recherche de la pierre philosophale. 316  
**Augustana, Anti-. VII.** 380  
 Concernant le Synode de Dordrecht.  
**Auguste, Empereur fait une oraison funebre à douze ans, VI.** 13  
**Auguste de Lunebourg, VI.** 311  
 Déguisement de son nom. *ibid.*  
**Augustin S. change son style, & pourquoi, I.** 15. VI. 34  
 Quoiqu'il eût dans son enfance une aversion pour l'Etude, il devint cependant savant dans sa jeunesse. 35. 36. 37  
**Augustin, Anti. un des plus pénétrans Critiques d'Espagne II.** 158  
 Ses Notes sur son Varron très-estimées. 328  
**Avicenne, VI.** 39  
 A dix ans il savoit tout l'Alcoran, & la plus grande partie des Humanités. *ibid.*  
**Avienus, Ruffus Testus, Poète Païen. IV.** 218  
**Avite, IV.** 245  
 Un autre Auteur qui avoit fait glisser plus de cinq cens vers de sa façon parmi ceux d'Avite. *ibid.*  
**Aulugelle, II.** 191  
 Les différens Jugemens qu'on a portés de ses ouvrages. 191. &c.  
**Aulus Posthumius Albinus, raillé plaisamment par Caton, I.** 5  
 Pourquoi appelé Labienus. *ibid.*  
**Aurelle, Mars, Empereur, fit profession extérieure de Philosophie à douze ans, VI.** 27  
**Aurelius, P. VI.** 359  
 Défend de prendre le nom d'un autre pour se cacher. *ibid.*  
**Ausonne, IV.** 214  
 Agréable & savant, son style un peu trop dur, fort-loué par Barthius. 215  
 Ses défauts. 216  
**Autels Guillaume des, II.** 648  
 Attaqua le parti de Maigret, Grammairien.  
**Auteurs qui ont écrit contre le Livre des exercices de S. Ignace de Loyola, I.** 56  
**Autper Ambroise, fut le premier Auteur qui demanda au Pape une approbation de ses ouvrages, I.** 25

# TABLE GENERALE

Autan, <i>Honoré d'</i> . II.	43	346. 347. 350. 351. 352.
Il n'a fait que copier S. Jérôme,		353. 355. 356. 364. 373.
Gennadius, S. Isidore & S. Idelfonse.	<i>ibid.</i>	377. 380. 381. 382. 385.
Auvergnats, leur caractère. I.	189	395.
Azor, son opinion, I.	79	II. 11. 16. 46. 47. 50. 77. 82.
		90. 95. 112. 126. 133. 152.
		174. 191. 194. 219. 228.
		233. 240. 253. 258. 290.
		299. 319. 333. 338. 341.
		345. 363. 368. 389. 398.
		446. 525. 543. 571. 573.
		591. 592. 672. 673.
		III. 16. 20. 21. 31. 33. 36. 52.
		65. 75. 82. 83. 90. 91. 92.
		100. 105. 111. 116. 184.
		185. 186. 190. 285. 305.
		320. 369. 377.
		IV. 36. 38. 153. 246. 317.
		318. 321. 328. 332. 360.
		371. 373. 387. 408.
		V. 2. 13. 20. 44. 48. 66. 92.
		114. 129. 133. 136. 145.
		149. 163. 164. 165. 215.
		219. 249. 261. 264. 306.
		307. 398. 399. 405. 417.
		VI. 14. 42. 55. 58. 71. 72. 78.
		83. 92. 167. 307. 467. 501.
		& <i>suiv.</i>
		VII. 15. 79. 112. 189. 224.
		307. 317. 329. 362. 363.
		Balbuena, <i>Bernard de</i> , Poète Espagnol. V.
		97
		Le sort de ses Ouvrages. <i>ibid.</i>
		Balde, <i>Jacques</i> , Poète Latin & Allemand, V.
		275
		Liste de ses ouvrages. 275. 276
		De son <i>Uranie</i> . 276
		Des ouvrages de sa Jeunesse. VI.
		202.
		Baldelli, <i>François</i> . III. 189
		Traducteur de Philostrate.
		Baldi, <i>Bernardin</i> . III. 193
		Traducteur.
		Bale, <i>Jean</i> . II. 105
		Sa Bibliothèque des Ecrivains
		d'Angleterre. <i>ibid.</i>
		Baluze
B		
BABAU, <i>Anti</i> . VII.	315	
Bacchylide, III.	436	
Bachman, <i>Conrad</i> , III.	323	
Bacon, <i>François</i> , dix-huit ans sur un ouvrage. I.	215	
II. 181		
Bade, <i>Jean de</i> . II.	261	
Bagnuolo, <i>Jules Cesar</i> , Poète Italien. V.	43	
Bajanus, <i>André</i> , Poète Grec & Latin. V.	141	
Baïf, <i>Jean-Antoine de</i> , Poète François. IV.	482	
Son style est rude.	483	
VI. 84		
A quatorze ans fit un recueil très-estimé.	85	
Baillet, <i>Anti</i> , par Ménage. VII.	339	
Baillet repris par M. D. L. M. Auteur des Notes.		
I. 5. 10. 14. 25. 35. 40. 42. 43.		
45. 49. 56. 57. 69. 70. 71.		
72. 83. 87. 97. 99. 100.		
101. 102. 103. 107. 108.		
112. 114. 121. 122. 123.		
128. 130. 136. 145. 150.		
157. 158. 162. 163. 164.		
165. 166. 169. 171. 175.		
182. 186. 188. 189. 190.		
203. 211. 213. 214. 222.		
223. 225. 226. 228. 233.		
235. 245. 246. 253. 262.		
264. 280. 281. 282. 284.		
286. 287. 290. 295. 297.		
298. 299. 300. Les Notes où ces Chiffres renvoient sont imprimées de suite pag 305. & <i>suiv.</i> du I. vol.		



## DES MATIERES.

- Baluze, Etienne**, corrections qu'il a donné sur plusieurs Auteurs. II. 487
- Balzac, Jean Louis de**, Poëte Latin Sa vieillesse l'a fait tomber dans les hyperboles. I. 207  
Menagé en a fait paroître trois livres. V. 236
- Bandini, Francois**. VI. 371  
Neveu du Cardinal Jean Piccolomini. *ibid.*
- Barbares, Anti-** VIII. 351. 352. 353  
Six Ouvrages qui ont paru sous ce titre. *ibid.*
- Barbaro, Daniel**. III. 192  
Traducteur de Vitruve. *ibid.*
- Barbaro, Hermolaus**. Sénateur de Venise. VI. *ibid.*  
Sa science. § 1. 52
- Barbosa, Arias**. II. 259  
Comme Commentateur. *ibid.*  
Poëte Latin, un des restaurateurs des belles-lettres en Espagne. IV. 331
- Barclay, Jean**. Poëte Latin. V. 76  
Il a contracté l'air de Lucain & d'Apulée. VI. 42
- Barclay, Robert**, *Anti-* VII. 145  
Il se qualifie *Serviteur du Seigneur Dieu & Serviteur de Jesus-Christ*.
- Bardes**, Poëtes des Gaules. I. 157
- Barezzi, Bartzi**, III. Traduct. 184
- Barleus, Gaspar**. Poëte Latin. V. 205  
De son Oraison funebre en vers sur la mort du Prince d'Orange. *ibid.*
- Baronius**. II. 157  
Est accusé d'avoir fait plusieurs fautes. *ibid.*
- Anti Baronius** par Blondel. VII. 319
- Barvoët, Alex.** Bibliothèque des Mss. II. 139
- Barriento, Barthelmy**. II. 571  
Il passoit pour Magicien & Astrologue.
- Bartas, Guillaume Salluste du**, Poëte François IV. 475  
Sa *Semaine* & sa *Judith* sont ses plus considérables Ouvrages. IV. 476  
Des Traductions & Commentaires de sa *Semaine*. 479
- Barthius, Gaspar**. II. 447  
Etoit docte dès sa jeunesse. VI. 146  
A neuf ans il récita tout Terence par cœur, sans aucune faute. 147  
A douze ans il mit tout le Psautier de David en vers Latins de toutes espèces. *ibid.*
- Bartholin, Albert**. II. 104  
Bibliothécaire Danois. *ibid.*
- Bartholin, Richard**. IV. 318  
Son Poëme comparé aux Anciens. Dix ans à le composer. *ibid.*
- Basgape, Charles**. Traduct. III. 196
- Basilic, Anti-**, VII. 222  
Voyés *Anti Hermite*.
- Bassean, Bonaventure**. Capucin. VII. 245  
Son Ouvrage. 246
- Battiste, Joseph**. Poëte Latin & Italien. V. 317  
Il avoit aversion des Anagrammes. *ibid.*  
Sa hardiesse à faire de nouveaux mots. § *ibid.*
- Baucinet, Guillaume**. VII. 301  
Défenseur de la chimie. *ibid.*
- Baudius, Dominique**. Poëte Latin. V. 63
- Baudoin, Jean**. III. 126  
Sa Traduction de Davila est son chef d'œuvre. *ibid.*  
Travailloit pour soulager son indigence. 127
- Baumgart, Valentin**. VII. 381  
Son *Anti-Tritheia*. *ibid.*
- Bayle**, son sentiment sur l'Urbanité. I. 201
- Baza, Dominique de**, Imprimeur. I. 351

# TABLE GÉNÉRALE

Beucaire, fleur de la Cresse-Evêque.	tems.	676
<i>François</i> . VII.	Poète Italien & Latin. IV.	381
Son Ant' Apologie.	Son style est fort pur.	382
Beauchâteau, savant dès son enfance.	La pureté de la Langue Latine l'a rendu ridicule.	<i>ibid.</i>
VI.	Savant dès sa jeunesse. VI.	680
Beauharnois, changement de nom.	Bence, <i>François</i> . III.	82
VI.	Traduction de Muret attribuée à Bence.	<i>ibid.</i>
Becan, <i>Martin</i> , <i>Anti</i> . VII.	Bence ou Benci, Jésuite, Poète Latin. IV.	485
Trois Anti-Becan qui ont paru au jour.	Poème sur la mort de cinq Martyrs Jésuites.	<i>ibid.</i>
Il est réfuté par P. Cornæus.	Benedetto, II.	677
Becman, <i>Anti</i> -. VII.	Il a ses irrégularités.	<i>ibid.</i>
Deux Livres qui ont paru sous ce titre.	Bénédictins, I.	170
Béer, <i>Martin</i> . VII. Son Anti-Venator.	De leurs Ecoles.	<i>ibid.</i>
Anti-Béer contre lui.	Les Ecrivains de cet Ordre. II.	65
Behm, <i>Jean</i> . VII.	Benevenuto, Poète Latin. IV.	270
Il devient Chronologiste.	Poète de la Cour du Prince de Verone.	<i>ibid.</i>
Belier ou Beller, <i>Jean</i> . Imprimeur I.	Beni, <i>Paul</i> . III.	294
Bellarmin, Cardinal, <i>Robert</i> . II.	Son Commentaire sur le Tasse. <i>ibid.</i>	
50	De ses Dissertations Poétiques. <i>ib.</i>	
Accusé de partialité, <i>ibid.</i>	Maltraité par les Censeurs. VII.	333
643	Benoist, <i>Jean</i> . II.	402
Anti-Bellarmin. VII.	Sa Paraphrase Latine sur Pindare.	
Six Auteurs qui ont attaqué Bellarmin sous ce titre.	Bensetade, <i>Isaac de</i> , Poète François & galant. V.	363
Bellay, <i>Jean du</i> Cardinal, Poète Italien & Latin. IV.	De sa Paraphrase poétique de l'Office de la sainte Vierge.	364
Bellay, <i>Jochim du</i> , Poète Latin & François. IV.	Beolque, surnommé le Ruzante, <i>Ange</i> , Poète Italien Comique. IV.	360
Avoit un talent particulier pour le Sonnet.	Habile à faire parler des Payfans dans ses Comédies.	366. 367
Belleau, <i>Remi</i> . Poète François VI.	Berain, <i>Nicolas</i> . II.	671
437	Ses Remarques sur la Langue François.	<i>ibid.</i>
Quoique sobre, a donné en vers une Traduction d'Anacreon fort estimée.	Bergius, <i>Anti</i> -. VII.	148
Bellune, <i>Urbain de</i> II.	Par Himmelius.	<i>ibid.</i>
Variété sur son nom. <i>ibid.</i>	Bering, <i>Vitus</i> . Poète Latin & fameux Epigrammatiste. V.	220
Belon, <i>Pierre</i> . VI.	Berxelius, <i>Abraham</i> . II.	497
Il fut tué en 1564. III.	Son Manuel d'Epictete.	<i>ibid.</i>
Bembe, <i>Pierre</i> . Cardinal. II.		
289.		
675		
Ne vouloit point s'affujettir à l'usage par rapport au langage de son		

# DES MATIERES.

Bernard , S. I.	172	Modèle des bons Traducteurs.	
Bernard de Paris. II.	647	<i>ibid.</i>	
Son Dictionnaire en Turc & en François.	<i>ibid.</i>	Beveregius , Guillaume. II.	483
Bernegger, <i>Mat.</i> II. 414. VII. 279		Notes sur les Canons anciens.	<i>ibid.</i>
Appliqué à la connoissance de l'Antiquité.	<i>ibid.</i>	Beughem. II.	132
Berni ou Bernia , François. Poëte Italien & Latin. V.	44	Des Ecrits de Médecine.	<i>ibid.</i>
Excelle en Poësie burlesque & bouffong.	<i>ibid.</i>	Beze , Theodore de , Poëte Latin & François. V.	30
Beroalde le pere , Philippes. II. 253		On convient que ses <i>Juvenalia</i> sont remplis de trop d'ordures.	31. 32
On l'a appelé Bibliothèque vivante.	<i>ibid.</i>		33
Prodigieusement savant dès sa jeunesse. VI.	53	Son <i>Caton le Censeur</i> & sa <i>Paraphrase sur le Cantique des Cantiques</i> sont estimés.	34
Eut plus de jugement & de sens commun dans son enfance que dans la suite.	<i>ibid.</i>	Savant dès sa jeunesse. VI.	96.
Il a donné trois déclamations curieuses. VII. 9.	354		400
Beroaldes , pere & fils : on préfère le fils au pere pour la poësie. IV.		Bibaculus , Furius. IV.	53
319		Poëte railleur & mordant.	<i>ibid.</i>
Bertaud , Jean. Poëte François V.		Bibliothécaires des Rabbins. II.	64
57		Bibliothèques des Auteurs Ecclesiastiques. II.	65. &c.
Fort en pointes.	58	Biderman, Jacques. Poete Latin. V.	
Bertilus ou Bartolus Canuti , Poëte Latin. V.	189	162	
Poëme de trois cens vers , qu'il a fait en un seul jour.	<i>ibid.</i>	Un des meilleurs Poëtes de la Société.	<i>ibid.</i>
Bertius , P. II.	150	Bignon , Jérôme. II.	446
Son Traité de l'usage d'une Bibliothèque.	<i>ibid.</i>	Un des plus grands hommes de son tems. V.	140. &c.
Anti-Bertius. VII.	47	N'eut point d'autre maître que son pere.	142
Par Jean Corberus , qui se fit Catholique & se retira à Paris.	<i>ibid.</i>	Ses Ouvrages.	143. 144
Bertram , Bonaventure Corneille. II.		Bigot , Emeri. II.	449
641		Billaine , Louis. Imprimeur. I.	
Son Commentaire de l'Etat & Police des Juifs.	<i>ibid.</i>	371	
Bertrand , Jean. II.	133	Billichius , Anti- VII.	301
Il a écrit d'une manière trop sèche.		C'est un Ouvrage rempli de fiel.	
Befoldus , Christophle. VI.	367	Billy , l'Abbé de , II.	319
A prêté son nom aux Mémoires de son frère.	<i>ibid.</i>	Ses <i>Observations sacrées</i> . III.	74
Bessarion , Cardinal. III.	16	Eloge sur la Traduction du <i>Greg. de Nazianze</i> .	<i>ibid.</i>
		Estime.	110
		Sa mort.	<i>ibid.</i>
		Bion , de Smyrne. III.	453
		Confondu avec celui de Syracuse.	
		Biroat , Le fort de ses Panegyriques postumes. I.	211
		Bitrian , Jean. III.	208

# TABLE GENERALE

a traduit le Comines en Espagnol.	109	Boëtie, <i>Etienne de la</i> , III.	109
<i>ibid.</i>		Un des beaux esprits de son temps.	
Bizantine, <i>Critiques de l'Histoire</i> .		<i>ibid.</i>	
II.	507	Poëte François & Latin. IV.	415
Le corps complet.	<i>ibid.</i>	Michel Montagne a recueilli ses	
Blaew, <i>Les</i> , Imprimeurs, I.	393	Ouvrages.	<i>ibid.</i>
Guillaume & Jean.	<i>ibid.</i>	Fit d'excellens Vers Latins &	
Blancanus, <i>Joseph</i> , II.	130	François dans son enfance. VI.	
Il a recueilli les Mathématiciens.		73	
<i>ibid.</i>		Fort loué. <i>ibid.</i>	74
Blancat, <i>Sieur de Saint</i> , Poëte La-		De son <i>Traité de la servitude vo-</i>	
tin. V.	164	<i>lontaire</i> . VII.	365
Ses expressions sont outrées.	165	Bohmus, <i>Jac. Anti-</i> , VII.	193
Blanchard, <i>Nicolas</i> , II.	497	Contre le Cordonnier Jacques	
Son Arrien.	<i>ibid.</i>	Böhme.	<i>ibid.</i>
Blanchot, <i>Pierre</i> , II.	150	Bojardo, <i>Math.</i> III.	186
Idee d'une Bibliothèque univer-		A traduit Herodote.	<i>ibid.</i>
selle.	<i>ibid.</i>	Poëte Italien. IV.	352
Blancpain, <i>Thomas</i> , II.	491	Boileau Despreaux, <i>Nicolas</i> . II.	
Il le noya près de Brest.	<i>ibid.</i>	96	
Admirable Critique.	492	Critique fine & de bon sens. <i>ibid.</i>	
Blondel, II. 169. VII. 320. 323		499. III. 176	
Sirmond l'appelloit un <i>enseigneur de</i>		Traducteur de Longin.	<i>ibid.</i>
<i>porte ouverte</i> .	<i>ibid.</i>	Poëte François. V.	415
Blondiaux de Nefle. IV.	283	Pourquoi choisi pour faire l'histoi-	
Cité par Faucher.	<i>ibid.</i>	re de Louis le Grand.	416
Bocace, <i>Jean</i> . II.	211	Egalé aux anciens,	417
Peu scrupuleux à violer les règles		Pourquoi aimé & estimé de Mr le	
de la pureté	<i>ibid.</i>	premier President de Lamoignon.	
Poëte Italien. IV.	280	418	
Il a imité Petrarque.	<i>ibid.</i>	De ceux qui ont écrit contre lui.	
Boccalini, capricieux dans le juge-		419	
ment qu'il porte des Auteurs. II. 15		Boirdaux, V. 270. VI. 327.	
Bochart, <i>Samuel</i> . II. 457. VI. 166		Il a changé son nom de Bourreau	
Dès sa jeunesse il avoit connois-		en celui-ci.	<i>ibid.</i>
sance des Langues Orientales. <i>ibid.</i>		Bois, <i>Du</i> , III.	180
Bochius, <i>Jean</i> . Poëte Latin. V. 54		Ses Traductions sont exactes &	
Il étoit appelé le Virgile Belgi-		fideles.	<i>ibid.</i>
que.	<i>ibid.</i>	Boisrobert, <i>François de Metel de</i> ,	
Bodin, <i>Jean</i> . II.	338	Poete François. V.	255
Sa grande connoissance des Huma-		Procueroit du bien aux Poetes.	256
nités.	<i>ibid.</i>	Boissard, <i>Jean Jacques</i> . Poete Latin.	
Bodlei, <i>Thomas</i> . II.	143	V.	24
Donne à l'Université d'Oxford		Ses Distiques n'ont ni sel ni agré-	
tous ses livres.	<i>ibid.</i>	mens.	<i>ibid.</i>
Boëce. Ses Traductions sont fideles		Boissat, <i>Pierre de</i> , Poete François.	
& élégantes. III. 8. IV.	246	V.	255

# DES MATIERES.

- Bolduanus, Paul.** II. 120. 128  
**Bolduc, Jacques.** Capucin. VII. 315  
 L'Anti-Babau composé contre lui. *ibid.*  
**Boles, Anti-,** VII. 354  
**Bollandus, Jean.** II. Sa Vie des Saints. 160. 456  
**Bombergue, Daniel,** Imprimeur, avoit dépensé trois millions d'écus à imprimer des Livres. I. 351  
**Bona, Jean.** Cardinal. II. 59  
 Judicieux Critique. *ibid.*  
**Bonarelli, le Comte.** Poete Italien. V. 52  
 Il y a beaucoup d'esprit dans ses Poësies. 53. 54  
**Bond, Jean.** II. 444  
 Manque dans des points historiques. *ibid.*  
**Bongars, Jacques,** II. 382  
 Son livre de *Gesta Dei per Francos.* *ibid.*  
**Boniface, Balthazar,** II. 119  
 Son Oeuvre postume. *ibid.*  
**Bonnefons, Jean de,** Poete Latin & François. V. 46  
 Il y a beaucoup de mollesse lascive & de galanterie effeminée dans ses Poësies. *ibid.*  
**Borcholten, Statius,** Traducteur. III. 203  
**Borremans, Antoine,** II. 497  
 De son Traité des Poetes & des Prophetes. III. 314  
**Borrichius, Olaus,** II. 105  
 C'est plutôt un Orateur qu'un vrai Critique. *ibid.*  
**Borromée, S. Charles,** VI. 372  
 A donné son nom au Botero. *ibid.*  
**Borromée, neveu de S. Charles.** II. 108  
 Amateur des Lettres. *ibid.*  
**Boscan, Jean,** III. 196  
 A traduit le *Courtsan.* *ibid.*  
 Poëte Espagnol. IV. 368  
 Suivit l'Ambassadeur d'Espagne. *ibid.*  
**Bosius, Jean André,** VII. 321  
**Bosius, Simeon,** II. 320  
 Assassiné par des Voleurs. *ibid.*  
**Boslicon, Anti-,** VII. 331  
 Trois Anti sous ce titre. *ibid.*  
**Bossu, René le,** de son Traité du Poëme Epique. III. 312  
**Borlack, Jean,** VII, 191, 202, 203, 215, 350,  
**Bottrigari, Hercule,** III, 193  
 Traducteur d'Euclide & d'autres, *ibid.*  
**Bouhours, Dominique,** II. 97. 661  
 A écrit très-utilement pour ceux qui veulent se perfectionner dans la pureté de la Langue Françoisse. *ibid.*  
 Ses doutes sur la Langue françoise, proposés à l'Académie, contiennent une censure de quatorze ou quinze de Messieurs de l'Académie & de huit des Messieurs de Port-Royal. 661. 662  
 Fortifie ses sentimens par grand nombre de citations. 662  
 Accusé mal-à-propos d'en vouloir à Messieurs de Port-Royal. *ibid.*  
 Ses entretiens d'Ariste & d'Eugene ont eu un debit merveilleux. 663  
 Des sentimens de Cleante, & du Traité de la délicatesse : Ouvrages faits, l'un contre, & l'autre pour les Entretiens d'Ariste & d'Eugene. 664. 665. 666  
 Ce que dit Ménage contre le Pere Bouhours. 667  
 Réflexions sur la conduite de Messieurs de Port-Royal à l'égard du Pere Bouhours. 668. 669  
 III. 171  
**Bouillaud, Ismael,** II. 145  
 Célèbre par ses Ecrits. *ibid.*  
**Boulanger, Jules Cesar,** III. 205  
 De son Livre du Théâtre. *ibid.*  
**Boulay Cesar Egasse,** II. 95  
 Son Histoire de l'Université,

# TABLE GENERALE

Boulonnois. II.	81	Bredembach, VII.	367
Les hommes illustres.	<i>ibid.</i>	Breton, <i>Guillaume le</i> , Poëte Latin,	
Bourbon, <i>Nicolas</i> , Poëte Grec &		IV.	259
Latin, IV. 345. V. 181		Breval, le <i>Marquis de</i> , III.	124
Preferoit Lucain & Claudien à		Breving, <i>Jean</i> , VII.	185. 227
Virgile.	182	Brice ou Brixius, <i>Germain</i> , II.	
Habile dans les Humanités dès		283. III. 42. VII. 337.	
l'âge de quatorze ans, VI.	64	Briet, <i>Philippe</i> , II.	113
Bourdelot, <i>Jean</i> , II.	407	Abregé de la vie des Poëtes Latins.	
Son Petrone très-estimé.	<i>ibid.</i>	<i>ibid.</i>	
Bourdin, <i>Gilles</i> , on disoit de lui		Brodeau, <i>Jean</i> , II.	301
qu'il étoit plus savant en dormant,		Ses Commentaires sur les Epi-	
que les plus habiles ne l'étoient en		grammes Grecques.	<i>ibid.</i>
veillant; & qu'il rendoit des ora-		Fort loué.	302
cles en rasant, II.	310	Broffes, <i>Franc. Sanchez des</i> , II.	
Boutigni, <i>Mabien de</i> , VI.	308	352. 574. 624.	
Querelle de Marot & de Sagon. §		Connu sous le nom de Sanctius,	
<i>ibid.</i>		que Scioppius a illustré..	<i>ibid.</i>
Boxhornius, <i>Henri</i> , VII.	74	Broukhufius, Poëte Latin, V.	337
Boxhornius, <i>Marc</i> , II.	415	A composé ses Vers en pleine mer.	
Boy, <i>Nicolas</i> , Dominicain, & nom-		<i>ibid.</i>	
mé Jansenius, VII.	89	Brower, <i>Christophe</i> , II.	398
Bozzome, <i>Cherubin</i> , VI.	309	Une connoissance des Auteurs Ec-	
Sous le nom de Buonchier; qui		clésiastiques.	<i>ibid.</i>
n'est autre chose que l'anagramme		Bruccioli, <i>Antoine</i> , III.	194
de <i>Cherubino</i> .	<i>ibid.</i>	Traducteur.	<i>ibid.</i>
Bracelli, <i>Jacques</i> , II.	80	Bruchlerus, <i>Jean</i> , III.	323
Des Ecrivains de Gennes.	<i>ibid.</i>	Son Art Poétique.	<i>ibid.</i>
Bracholin, <i>Francesco</i> , Poëte Italien.		Brun, <i>Jean-Baptiste le</i> , II.	503
V.	158	Six ans à examiner les Manuscrits	
Surnommé d'ell' Api, & pourquoi.		de S. Paulin.	
159		Brun, <i>Laurent le</i> , III.	309
Brasseur, <i>Philippe</i> , II.	104	De ses Regles de l'Art Poétique.	
Des Ecrivains de Haynaut.	<i>ibid.</i>	III. 309.	
Brebeuf, <i>de</i> , I. 209. III. 181		Poëte Latin, V.	261
Poëte François, V.	248	Bruni, <i>Ant.</i> Poëte Italien, V.	143
Travailla pendant une fièvre mali-		Ses plaisirs l'empêchoient de re-	
gne qui dura vingt ans.	<i>ibid.</i>	voir ses Ouvrages.	<i>ibid.</i>
Sa <i>Pharsale</i> est celui de ses Ouvra-		Brutus, VI.	325
ges qui a fait le plus de bruit.	249	Nom que les Anciens prenoient	
En quoi ce Poëme a été loué.	249.	souvent.	<i>ibid.</i>
250.		Bubulcus, VI.	326
Ce qu'on y reprend.	252	S'est fait appeller Turnebe.	<i>ibid.</i>
De ses Entretiens solitaires.	253	Bucelin, <i>Gabriel</i> , II.	65
De ses Epigrammes sur le fard.		Dont les Titres fanfarons sont ca-	
254		pables de dégouter le Lecteur.	<i>ibid.</i>
De ses œuvres burlesques.	<i>ibid.</i>	Buchanan, <i>Georges</i> , Poëte Latin. IV.	

## DES MATIERES.

- 444  
On estime particulièrement sa Paraphrase sur les Pseaumes. 445  
De ses quatre Tragédies. 446  
De ses Satires. 448  
Bucherus, *Gaspar*, VII. 337  
Bucolica, *Anti-*, VII. 17  
    &c. 29. &c.  
Budé, *Guillaume*, II. 282.  
    591  
    Né pour la gloire de son siècle. 607  
    Le plus savant de toute l'Europe. 608  
• Critiqué 609. 610. 611  
    Ses Réponses aux Critiques. 612.  
    613.  
    Parallèle de Budé & d'Erasme, 613. 614. 115. 616.  
    Appelé Paraphraste, & pourquoi, • III. 42  
    De sa Jeunesse, VI. 205  
Bullen, *Valentin*, VII. 186  
Bumaldus, *Jean Ant.* II. 82  
Burley, *Gualther*, II. 126  
    A une grande capacité pour l'Histoire & la Chronologie *ibid.*  
Burlot, VI. 223  
Burta, *de*, VI. 176  
    Donna à quatorze ans *in folio* en Latin une Histoire universelle. *ib.*  
Busée, *Jean*, VII. 374 377  
    Il a donné des œuvres de quelques Auteurs avec des corrections. II. 380  
Buschius, *Herman*, II. 266  
    Sa composition approche de celle de Quintilien. *ibid.*  
Buffieres, *Jean de*, Jésuite, Poète Latin & François, V. 317  
Buxtorf, II. 634 635  
    Eloge des Savans *ibid.*  
Buxtorf le Jeune, VII. 344
- C
- C** A L A B, mot pris pour un nom d'homme par un critique ignorant. I. 41  
Cæcilius, Poète Comique. IV. 9  
    Trouvoit heureusement les sujets, & les traitoit bien. 10  
Cæsius Bassus, le premier rang après Horace, IV. 151  
Cagnolo, *Belmonte*, Poète Italien; Ses Poésies sont mêlées de folie & de sagesse. V. 98  
Calabre, *Pierre de*, V. 286  
Calcagninus, *Calius*, il se rendit ridicule par son titre inepte. II. 259  
Caldera de Heredia, *Gaspar*, son *Thesens Climacæricus peregrinus* VII. 310  
Calderin, *Domice*, il a éclairci les obscurités des Poètes. Il se plaisoit aux contestations. II. 222  
Calderon, Poète Espagnol, Comédien, qui avoit le talent de bien nouer & dénouer une intrigue. V. 306.  
Calen, *Gervvener*, Imprimeur. I. 383.  
Calepin, *Ambroise*, *Rossis* le compare à ces geux du Parnasse. II. 545 &c.  
    Quantité prodigieuse d'éditions de son Dictionnaire. 547  
Caligula, Empereur; fait une Oraison funebre, ayant encore la robe des enfans. VI. 14  
Calixte, *Georges*, Auteur des *Anti-Moguntines*. VII. 103  
Callidius Degonde, il a traité des Ecrivains des Pays-Bas. II. 101  
• Il étoit trop passionné & trop indiscret. 100  
Callimachus, il avoit plus d'art & d'étude que d'esprit. III. 446  
    passoit pour Prince des Poètes Elégiaques. 446  
Callimaque, *Philippe*, VI. 287  
    Voyez la note.  
Caloff ou Calovius, *Abraham*. VII.

# TABLE GENERALE

97. 190		Traducteur, III.	17
Son Anti Bohmius.	193	Cange, <i>Charles du</i> , regardé comme	
Un des Anti-Sociniens.	213	un homme extraordinaire. II.	
La fameuse dispute qu'il eut avec		486	
Crellius.	216	Grand homme, mais humble &	
Calphurnius, <i>Tit.</i> Poete Bucolique.		modeste. II.	558. 598
Méprisé par le Pere Rapin. IV.		Caninius, <i>Ange</i> , il sembloit être né	
202		pour enseigner les Langues Orien-	
Calvin & Calviniste, <i>Anti.</i> Son His-		tales. II.	619
toire. VII. 148. &c. 222. 223		Canisius, <i>Henri</i> , ses <i>Lecons antiques.</i>	
Calvy, de la Fontaine a donné trois dé-		II.	380
clamations de Beroalde. § VII.		Cano, <i>Melchior</i> , fronde les contes	
354		vieilles & les erreurs populaires. 153	
Camaldule, <i>Ambroise</i> , III.	29	Canter, <i>Guillaume</i> . II.	318
Son style est dur.	30	Appellé le Critique poli. <i>ibid.</i>	
Camerarius, <i>Joachim</i> , II.	313	Le Traducteur exact. III.	68
Les services qu'il a rendus à la Ré-		Canter, <i>Theodore</i> . Frere de Guil-	
publique des Lettres, sont innom-		laume. Scioppius prend son parti.	
brables.	314	II.	332
Camerarius, <i>Philippe</i> , ses <i>Heures</i>		Au dessous de 20. ans il travailloit	
<i>successives</i> . II.	402.	au Recueil de ses diverses Leçons.	
Camerarius, <i>Joachim</i> . III.	65	VI.	94
Approuvé généralement pour ses		Canter, <i>Pierre</i> , & sa sœur, qui à	
Traductions.	65. 66	dix ans paroissoient savoir toutes	
Camoens, <i>Louis de</i> , Poete Portugais.		chofes. VI.	60
IV.	440	Canuti, <i>Bertilus</i> . Ses Poësies sont	
Sa fortune & celle de son Poeme		des passerems de sa jeunesse. V. 189	
des <i>Lusiades</i> .	440. 441	Capece, <i>Scipione</i> . Poete Latin. II.	
Campanella, <i>Thomas</i> . III.	323	tâché d'imiter Lucrece. IV.	378
Devoit les sciences dès sa jeunef-		Capella. II.	201
se. VI.	117	Mêle l'utile avec l'agréable. <i>ibid.</i>	
Abregé de sa vie.	117. 118	Aimoit les Allegories. VI.	120
Campanus, <i>Jean</i> , sa Traduction		VII.	344
d'Euclide, pitoyable & pourquoi.		Capellus, <i>Anti</i> , par Heribert de	
III.	13	Rosweyde. VII.	215
Camus, <i>Anti</i> , contre l'Evêque de		Capi-Lupi, <i>Les quatre</i> , Poetes	
Belley. VII.	224	Latins. IV.	410
Camus, <i>Jean-Pierre</i> , Evêque de		Caporali, <i>Cesar</i> . Poete Italien. V.	178
Belley. Son Anti-Hermite, & son		Il savoit contrefaire les manieres	
Anti-Moine. VII.	228	d'agir & de parler des autres. <i>ibid.</i>	
Camusat, <i>Jean</i> , Imprimeur. I.	370	Capreolus. VI.	325
Cancer, <i>Jerôme</i> , Poete Espagnol, il		Capritzius, <i>Panorace</i> . Son Anti-	
n'avoit point d'égal dans l'art d'é-		Georgius. VII.	206
crire des facéties. V.	232	Caramuel, <i>Jean</i> . Il fut Soldat, devint	
Candale, <i>François de Foix de</i> , Tra-		Ingenieur, delà Evêque. II.	578
ducteur d'Euclide. III.	81	Geant monstrueux, & pourquoi.	
Candidus, <i>December</i> , allés méchant		579. 580.	



# DES MATIERES.

- Il fut élevé par un Maronite de  
Syrie. IV. 168  
Les productions de son enfance.  
169. 170  
Anti-Caramuel. VII. 253. &c.  
Cardan, de son Anti-Gorgias. VII.  
19. &c. 355.  
Catalogue de ses Ouvrages. *ibid.*  
Cardone, *Jean Baptiste* de, il a  
donné quatre Traités historiques.  
II. 149  
Carion, *Jean*. Melanchthon son dis-  
ciple mit le nom de son Maître  
pour lui faire honneur. VI. 374  
Carmes. Leurs Ecrivains sont infectés  
de cet amour propre de Commu-  
nauté. II. 68  
Carmone, *Jean de*, Traducteur d'Avi-  
cenne. III. 20  
Carmone, *Gerard de*: C'est le mê-  
me, voyez § III. 35  
Caro, *Annibal*. Sa mort. II.  
307  
Il a traduit *Virgile* d'une manière  
fort délicate. III. 183  
Commandeur de Malthe, Poete  
Italien. IV. 418  
Carrion, *Louis*. II. 336  
Jaloux de la gloire de Lipse, il  
l'appelloit un Lezard. 337  
Carrari, *Vincenz*, a traduit les  
Fastes d'Ovide. III. 183  
Casa, *Jean de la*, Poete Latin &  
Italien. IV. 395  
En quoi repris. 396  
Pourquoi il ne fut pas fait Cardi-  
nal. 398  
Casa-nova, *Marc-Ant.* appelé  
Prince des Poetes Epigrammati-  
ques de son tems. IV. 336  
Calas, *Christophe de las*. Son Dic-  
tionnaire est un livre de la dernière  
trempe. II. 678  
Casaubon, *Emeri*. Différentes Notes  
sur l'Optat, sur *Diogene Laërce*,  
&c. II. 457  
Casaubon, *Isaac*. II. 387
- Ses louanges. 387 &c.  
Parloit mieux Latin que François.  
388  
Ses défauts. 389  
Conçoit mieux la pensée d'un Au-  
teur Grec, qu'il ne l'exprime. III.  
91. VII. 225  
Cappel prend sa défense après sa  
mort. *ibid.*  
Son Anti-Baronius. 321  
Case, *Jean de la*, I. 214  
Ses avantages. *ibid.*  
Casimir Sarbiewski, *Mathias*.  
Poete Latin. V. 169  
Caiman, *Orthon*, un Sacramentaire.  
VII. 214  
Casoni, *Le Cavalier*. Poete Italien.  
Son Théâtre Poétique estimé. V.  
45  
Cassander, qui a travaillé à la paix  
de l'Eglise, s'appelle Fiedberg. VI.  
398  
Cassandre, *Georges*. Il a traduit la  
Rhétorique d'Aristote. III. 164  
Cassiodore, Traducteur de l'Histoire  
Tripartite. III. 9  
Castalione, *Isseph*. Quand on appor-  
ta à Leyde ses diverses Lecons, on  
se mit à rire. II. 395  
Castel, *Edmond*. Son fameux Le-  
xicon. II. 637  
Castelli, *Octavien*. Poete Italien. V.  
173.  
Il quitta les sacs & la plaidoirie  
pour donner une Comedie ou deux  
tous les ans. *ibid.*  
Castel-vetro, *Louis de*, II. 310  
N'a commenté Aristote que pour  
le reprendre. *ibid.*  
On a dit à propos de son ouvrage  
sur la Poétique d'Aristote, que  
dans son grand caquet Italien, il  
enseigne de belles choses. III.  
291.  
Castillejo, *Christophe*. Poete Espa-  
gnol. Il avoit de l'inclination pour  
les vers de six syllabes. V. 15

# TABLE GÉNÉRALE.

Castricome, <i>Pancrace de</i> . Sa liste des Auteurs d'Hollande est fort maigre. II. 101	Maltraités. 35. 36
Caluistes fameux. I. 144	Censor, <i>Papyrius</i> . C'est le nom que prit Charles Féramus. VI. 288 5
Caluitisme. I. 122	Censorin. II. 197
Ses effets. <i>ibid.</i>	On a dit que son petit livre est tout d'or. <i>ibid.</i>
Catalogues, des Libraires assés mal faits. II. 134	Centons, <i>Des</i> , ou Rhapsodies. I. 241
Catalogues des Livres défendus dans les pays d'Inquisition. II. 28 &c.	Cenqurie, <i>Anti</i> -, Auteurs Anonymes. VII. 357
Cartesius, <i>Anti</i> -, par Eccard Leichner. VII. 238	Ceratin, <i>Jacques</i> , plus savant que dix Mossellan. II. 282
Catarticon, <i>Anti</i> -, de Lærin Fischer. VII. 356	Cerda, <i>Jean Louis de la</i> , homme d'une grande lecture. II. 416
Categories, <i>Anti</i> -, de Philippes Beroalde. VII. 354	Cerifante, <i>Marc Duncan de</i> , Poète Latin. V. 212
Catherine, <i>Sainte</i> , savante. VI. 184	Ses aventures. 212. 213
Caton le Censeur. IV. 34	Plaisanterie de son Testament. 214
Des Distiques moraux qu'on lui attribué. 34. 35	Cerisy, <i>Germain Habert</i> . Sa Metamorphose des yeux de Philis en Astres. V. 233
De sa jeunesse. VI. 201	Cerratus, <i>Paul</i> . Il parloit d'une Mouche aussi élégamment comme d'un Heros. IV. 333
Anti-Caton. VII. 10. 355	Cesar, <i>Jules</i> . Auteur de l'Anti-Caton. VII. 10. 11. 355
Caton, <i>Valérius</i> . Nous avons quelques Poésies de lui. IV. 54	Cesarini, <i>Virginio</i> . Poète Latin & Italien. Mort à 29. ans. V. 82
Catoptron, <i>Anti</i> -, par un Philalethes. VII. 355	Cestius Pius. Cicéron lui fait donner les écrivaines pour avoir censuré les Livres de son pere. I. 35
Catulle a excellé en Epigrammes, vers lyriques & élégiaques. IV. 45	Cethegus, <i>Marcus</i> , s'est mis à l'étrude dans un âge fort avancé. VI. 201
Caussin, <i>Nicolas</i> , Jésuite, Un Critique. II. 108	Chalcidius. Un des Interpretes de Platon. III. 8
Ceba, <i>Ansaldo</i> , a traduit les caractères de Théophraste. III. 195	Chalcondyle, <i>Demetrius</i> . Les mauvais traitemens de Politien le firent retirer à Milan. II. 104
Poete Italien. V. 76	Chaluet, <i>Matthieu</i> , ou Calventius. III. 120
De son <i>Esther</i> . 77	Champagne, <i>Jean</i> .
Celio, <i>Gaspar</i> , Peintre & Poete Italien. V. 23	Champ, <i>Jacques de la</i> . Son travail sur Pline. II. 345
Poeme sur la prise de Rome. <i>ibid.</i>	Sa Traduction d'Athenée. III. 85
Cellarius Desmalcalde, <i>Christophe</i> . Auteur d'Anti-Barbarus. VII. 353	
Celse, <i>Publius Juventius</i> . Il eût le surnom d' <i>Adolescens</i> . VI. 26	
Celtes, <i>Conrad Potucius</i> . Poète Latin. IV. 307	
Censeurs outrés. I. 10	

# DES MATIERES.

- Chanoines Reguliers. II. 67  
On attend l'Ouvrage du Pere du Molinet. *ibid.*  
Chanrecler, *De*. Sa grande érudition. III. 88  
Chanut. Traducteur de Senèque. III. 175  
Chapelain, *Jean*. Sa Consolation. I. 10  
Forc-sent à finir son Poëme de la Pucelle. 216  
Poëte François, appelé d'abord le Prince des Poëtes. V. 278.  
VI. 364  
De son Poëme de la Pucelle. 279  
&c.  
Charlemagne, rétablit l'étude des beaux arts. I. 171. VI. 372  
Charisius, *Flavi*, Sosipater. Nous en avons cinq livres de Grammaire. II. 541  
Charles le chauve. I. 171  
Charlierius, *Jean*, a emprunté le nom de Gerson. VI. 362  
Charondas, a changé son nom de le Caronen celui de *Charondas*. VI. 291  
Charpentier. II. 670  
Son Livre de l'excellence de la Langue Françoisie contient une érudition fort exquise, & merite extrêmement d'être lû. *ibid.* III. 165  
Il surpasse d'Ablancourt pour la justesse. *ibid.*  
Chartreux. II. 70  
Leurs Ecrivains parlent avec modestie. *ibid.*  
Chastillon, *Le Comte de*, Poëte Latin & Italien. IV. 334  
Checque, *Jean*. Infidele & malicieux dans la Traduction des Tactiques III. 49  
Cherille. I. 19  
Chefne, *André du*, l'aîné. Sa Bibliothèque des Historiens. II. 90  
Chevalier, *Antoine Raoul*, Sa Grammaire Hebraïque. II. 638  
Chevreau, *Urbain*, ami particulier de Mr le Fevre de Saumur. II. 460  
Chewney, *N.* Anti Socinien. VII. 214  
Chiabrera, *Gabriel*. Poëte Italien. V. 153  
Ses Vers Lyriques estimés. 154  
155  
Chiaromonti, *Scipione*. Auteur de l'*Anti-Philolaus*. VII. 292  
Son Anti Tycho 20. ans après la mort de Tycho. 294  
Chicanerie, *De la*. I. 54  
Chiefa, *Francois della*, a fait un Catalogue des Ecrivains de Piemont. II. 83  
Chiffet, *Pierre Francois*. Il a donné quelques monumens de l'Histoire de la premiere race de nos Rois. II. 475  
Chine, *La*. Catalogue des Livres qu'on avoit transportés pour la premiere fois de la Chine. II. 137  
Chioccus, *André*. Il a donné les Médecins de Verone. II. 81  
Cholin, *Materne*, Imprimeur de Cologne. I. 383  
Choppin, *René*, *Anti*, en Latin Macaronique par N. Turlupin. VII. 257  
Chouet, *Jacques*, Imprimeur. I. 377  
Chrétien, *Florent*. Il étoit un fort beau génie. II. 341  
Poëte Grec, Latin & François. V. 16. 17.  
Né au septième mois de la grossesse de sa mere. VI. 290  
Chrétien de Troyes, Poëte François. IV. 281  
Christianus, *David*. Ses Anti-morits. VII. 371  
Christodulus. V. 266  
Christologie, *Ami*, par Haac Froereisen. VII. 357

Hhh ij.

# TABLE G E N E R A L E

Christophorson , <i>Jean</i> , dans ses Versions il ne suit que ses propres lumières. III.	54	de. II.	332
Christosophie , <i>Anti</i> , par le Docteur Dannhower. VII.	357	Cisteaux , Ecrivains d'un assez mauvais style. II.	66
Chronologistes François , les deux Scaligers Pere & Fils. I.	180	Clairé , <i>Martin</i> , Jésuite , Poete Latin , difficulté qu'il a trouvé de réduire les Hymnes en Vers. V.	362
Chrysoloras , <i>Emmanuel</i> , infatigable à instruire ses Ecoliers. II.	501	Claudien , le dernier des anciens Poetes , & le premier des nouveaux. IV.	222
Chrysostome , <i>S.</i> , avoit toujours un Aristophane sous le chevet de son lit. I.	86	Loué.	224
Cacconius , <i>Pierre</i> , sembloit être tombé du ciel pour corriger & rétablir les Auteurs dans leur premier état. II.	320	Anti-Claudien. VII.	224
On l'a appelé lui & Nugnez de Gusman , les deux yeux de l'Espagne , pour découvrir les Manuscrits , & pour en appercevoir les défauts.	321	Clavigni de sainte Honorine ; de l'usage que l'on doit faire des Livres suspects. I.	201
Ses fautes.	321. 322	Clavius : les Mathématiciens ont voulu lui faire son procès sur la réforme du Calendrier. I.	208
Les Livres de son cabinet recherchés , à cause des Notes savantes sur la critique , dont il avoit changé les marges.	<i>ibid.</i>	Olauser , <i>Conrad</i> , Traité de la nature des Dieux III.	61
Ciampoli , <i>Jean</i> , Poète Italien , s'estimoit trop , & méprisoit trop les autres. V.	176	Clement , <i>Claude</i> , Jésuite I.	201
Cicéron , son Dialogue des Orateurs. I. 134. II. 108.		Sa manière de bien dresser une Bibliothèque. II se trouve beaucoup de fatras dans son ouvrage. II.	151
De son habileté dans sa jeunesse. VI. 12.		Clementinus , <i>Daniel</i> , Auteur d'une Ant-Apologie. VII.	351
Cichou , <i>Anti-</i> , son Auteur est un Socinien. VII. 48. &c.		Clenard , <i>Nicolas</i> , un grand nombre de Grammairiens ont corrigé sa Grammaire Grecque. II.	017
Cimbriacus , <i>Quintius Emilianus</i> , Poete Latin , qui avoit beaucoup de gravité. IV.	322	Cleophilus <i>Offavins</i> . VI.	238
Cingliens , <i>Anti-</i> , par Pierre Ebert, VII.	152	Voyés la Dissertation dans les §	
Cinna , Poete , neuf ans à faire un fort petit Livre. I. 213. IV. 57		Cletus , <i>Aëtius</i> , Auteur de l'Anti-Paralogisme. VII.	374
Cinq Arbres , <i>Jean de</i> , a passé pour un homme universel. II. 640 §		Clichroué , <i>Jesse</i> , a fait ses études à Paris , Chanoine à Chartres. VII.	235
Un des Traducteurs d'Avicenne. III.	20	Clmats , <i>Les</i> , contribuent quelque chose à la disposition des esprits. I.	187
Ciofani , <i>Hercule</i> , Compatriote d'Ovi-		Clopinel , ou Jean de Meun , Jacobin , Docteur en Théologie , Continuateur du Roman de la Rose. IV.	283
		Cluro , <i>Anti-</i> , par Michel Walther. VII.	152
		Coccejus , <i>Jean</i> , appelé l'Aigle des Geus de Lettres. II.	396

## DES MATIERES.

- Cochet , Auteur impudent. I. 56  
 Cochlée , *Anti-*, par Wolfgang. Musculus. VII. 51. &c.  
 Coëffeteau , *Nicolas* , sa Traduction de Florus III. 121  
 Cognet , *Pierre du* , Auteur de l'Anti-Coton. VII. 62  
 Cointe , *Charles le* , Examen qu'il a fait des Actes historiques. II. 105  
 Colazon , *Anti* , par Jean Hotman Sieur de Villiers. VII. 262  
 Colines ou Colinée , *Simon de* , Imprimeur. Il a épousé la veuve d'Henri Estienne. I. 364  
 Collarius , *P. Apollonius* ; VI. 287  
 Colletet , *Guillaume* , son Manuscrit de la vie de nos Poëtes François, ce qu'il est devenu. § II. 89  
 De les Traités sur la Poësie. III. 300.  
 Poëte François. V. 240  
 De les Cant ques spirituels. 242  
 VI. 370  
 Colonies , *Paul* , fort intelligent dans la connoissance des Livres. II. 20  
 Les principaux de ses Livres. 21. 95  
 Coluthus , Poëte Grec. IV. 243  
 Combefis , *François*. II. 470  
 Avoit une parfaite intelligence des Peres Grecs. 471  
 En a traduit un grand nombre de pièces. III. 104  
 Comenius , *Jean-Amos* , son *Janna Linguarum*. Combien d'éditions. II. 551  
 Comes , *Antonius Maria* , a changé son nom de Marc en celui de Maria. VI. 293  
 Sa Mere lui donna le nom de Maria par dévotion. § 377  
 Comines , de quoi accusé par un Flamand. I. 179  
 Comire , *Jean* , Jésuite, Poëte Latin. De lui & du P. Rapin , Jésuite. V. 387. &c.  
 Commandin , *Frederic* , a fait plusieurs Versions d'anciens Mathématiciens. III. 68  
 Loué. 69  
 Commelin , *Jerôme* , Imprimeur habile en Grec & en Latin. I. 382  
 Compilations , *des* , sont des Romes sièz bizares. I. 240. &c.  
 Comte , *Noëlle* : sa Traduction d'Athenée est mauvaise. III. 71  
 Confederacy , *Anti-* : de la part des Episcopaux d'Angleterre dans le tems de la Ligue d'Ecosse. VII. 358  
 Conringius , *Herman* : Traité sur la composition d'une Bibliothèque. II. 151  
 Anti-Conringius. VII. 23  
 Histoire de Conringius. 204  
 Constantin , *Robert* , les Notes manuscrites sur Plin. II. 354  
 Son Dictionnaire Grec est excellent. 395  
 Constantinople. Catalogue des Manuscrits venus de Constantinople. II. 137  
 Contarini , *Vincent* , il étoit enivré des Livres de Lipse. II. 397  
 Contes dévots & faux , ont fait à l'Eglise un tort très - considérable. I. 87  
 Contre-Assassin. Contre-Amour, &c. Livres. VII. 341  
 Convenant , *Anti-* , contre cette fameuse Ligue d'Ecosse. VII. 358  
 Copernic , *Anti-* , d'un nommé Polacchi. VII. 288  
 Copenstein , *Anti-* , par Jean Himmelius. VII. 54. &c.  
 Coquæus , *Leonard* , son Histoire. VII. 238  
 Cordes , *Jean de* , le Catalogue de sa Bibliothèque. II. 146  
 Cordier , *Balthasar* , un des plus célèbres Scholastes. II. 422  
 Habile & heureux à traduire. III. 100.

# TABLE GENERALE

Cordier, <i>Jean Martin</i> . Il a traduit assés bien Joseph, &c. III. 201	xions. I. 137
Coripius, Grammairien. Un grand fateur & un petit Poëte. IV. 249	Cornelius Gallus. Ses six Elegies sont très infâmes. IV. 59
Corneus, <i>Michel. Anti.</i> . VII. 56 226. & 100. 345	Cornelius Nepos. IV. 142.
Cornarius, <i>Janus</i> . Appliqué à tra- duire les anciens Médecins. III. 52	Cornificius, <i>La Sœur de</i> . S'est rendu habile de fort bonne heure. VI. 184
Corneille, <i>Pierre</i> . De ses Traités sur l'Art Poétique. III. 309	Coronide, <i>Anti.</i> , par Gaspar Henri Marxen. VII. 358
Poëte François. V. 324	Corradus, <i>Quintus Marins</i> . Toujours appliqué à l'embellissement de la Langue Latine. II. 568
Ses Ouvrages. 325	Cossart, <i>Gabriel</i> , a fait de petites Poésies sur les Conciles. II. 458 V. 314
Louanges qu'on lui a données. 326. 327. 328	Coster, <i>Anti.</i> , par François Go- mar. VII. 58
Critiques qu'on a fait de ses Ou- vrages. 329. &c.	Cotelier, <i>Jean-Baptiste</i> , homme de la probité de nos anciens. II. 494 A 12. ans expliqua la Bible en He- breu, & le nouveau Testament en Grec. VI. 171
De la Comedie de Melite. 337	Cotton, <i>Anti.</i> , par Pierre du Col- gnet. VII. 61
De Clitandre. 339	Cotta, <i>Jean</i> , Medecin. Son Ant- Apologie. VII. 351
De la Veuve, de la Galerie du Pa- lais, de la Suivante & de la Place Royale. 339	Cotta, <i>Jean</i> . Poëte Latin. IV. 301 Ses Elegiaques sont d'une si grande délicatesse qu'on n'a ni la capacité ni l'esperance de la pouvoir attra- per. § <i>ibid.</i>
De Medée. 341	Cottin, <i>Charles</i> , Poëte François, & Prédicateur. V. 364
De l'Illusion comique. <i>ibid.</i>	Covarruvias, <i>Sebastien</i> . Son Tresor de la Langue Espagnole. II. 679
Du Cid. 342	Coulomby. Explication curieuse de son nom dans § III. 124
D'Horace. 347	Court, <i>De</i> . Savant dès sa jeunesse. VI. 177
De Cinna. 348	Courtot, <i>Le P.</i> Déguisé sous le nom de <i>Charitopolitain</i> . VI. 398
De Pompée. 349	Cousin, <i>Louis</i> , excellent Traduc- teur. III. 169
De Theodore. 350	Coutant, <i>Pierre</i> . Il a travaillé au S. Augustin. II. 492
Du menteur & de sa suite. 351	Cramoisy, <i>Sebastien</i> . Imprimeur. I. 369
De Rodogune. 352	
D'Heraclius. 353	
D'Andromede. <i>ibid.</i>	
De Dom Sanche d'Arragon. 354	
De Nicomede. <i>ibid.</i>	
De Pertharite. 355	
De l'Oedipe. <i>ibid.</i>	
De Sertorius. 356	
De la Toison d'or & d'Othon. <i>ibid.</i>	
De Sophonisbe. 357	
De ses dernieres Pieces Dramati- ques. 358	
De ses Poésies dévotes. 359	
Corneille <i>Thomas</i> . Poete François, Auteur de 26. Pieces. V. 396	
Corneille Tacite, a gâté l'esprit des Italiens sur l'excès des Refle-	

## DES MATIERES.

- Crasso, Jules Paul.** Traducteur assés  
 fidele & élégant. III. 64  
**Crasso, Laurent.** II. 26  
 Trop de bagatelles dans son histoire  
 des Poetes Grecs. 112  
**Crassus, Lucius,** grand & sçade  
 louangeur. § VI. 11  
**Crassus, Publius Licinius,** s'est mis  
 à l'étude dans un age avancé. VI.  
 201  
**Craston, Jean.** Le premier qui a  
 mis la main aux Lexicons Anony-  
 mes Grecs. II. 591  
**Cratinus,** Poëte d'Athenes, a donné  
 21. Comedies. III. 411  
**Crellius, Jean.** *Anti.* VII. 202  
 Par Maître Jean Borsac, 203  
 Second *Anti* contre Crellius. 216  
**Crispin, Jean.** Imprimeur, qui  
 d'Avocat se fit Imprimeur. I. 376  
 II. 593  
**Crinitus, Pierre.** II. 109. 250  
 Pourquoi appelé Crinitus. 251  
 Poete Latin. IV. 308  
 Fait de grandes promesses & ne  
 donne que des bagatelles. *ibid.*  
 Il meurt par un accident étrange.  
 VI. 62  
**Crise, Anti.** Trois *Anti* sous ce ti-  
 tre. VII. 345  
**Crispe, Jean-Baptiste.** Son Ouvrage  
 de Critique. II. 127  
**Critica, Anti.** Deux *Anti* sous ce  
 titre. Le premier du jeune Bux-  
 torf. Le second par Pierre Scri-  
 verius. VII. 344  
**Criticus, Anti.** VII. *ibid.*  
**Critiques François.** I. 175  
**Critiques passionés.** I. 58. 59. &c.  
 Souvent la fantaisie les conduit. II.  
 3. &c. 153. &c.  
**Critton** savoit douze Langues dès son  
 enfance. VI. 61  
 Autres habiletés. *ibid.*  
**Crocus, Jean.** *Anti.* Trois sous  
 ce titre. VII. 156  
**Crocus** a donné l'*Anti-Weigelius*
- 198  
**Michel Cornæus** a donné un *Anti-*  
*Crocus.* 226  
**Crocus, Louis.** *Anti.* VII. 154  
 211  
**Crock-berg, Anti,** par Himme-  
 lius, à qui on donnoit la qualité  
 de Bourreau. VII. 158  
**Crocus, Cornelius.** II. 570  
**Croix, la, du Maine.** Bibliothèque  
 François. II. 87  
**Crowæus, Guillaume.** II. 59  
 De son Recueil alphabétique. *ibid.*  
**Cruceius, Emeri.** II. 413  
*Anti-Crucejus.* VII. 359  
**Cruceius, L. Annibal,** a traduit le  
 Roman d'*Achille Statius.* III. 69  
**Crucquius, Jacques.** Ses notes sur  
 Horace. II. 400  
**Cruica, Academie della.** I. 215  
 II. 674  
*Anti-Crusca.* VII. 333  
**Crufer, Hermann.** Il a changé  
 l'ordre des Vies de Plutarque dans  
 sa Traduction. III. 65  
**Cruz, Louis de la,** Poete Latin. II  
 a choisi des sujets pieux. V. 29  
**Cryptographie,** ce que c'est. II. 530  
**Cueva, Alphonse de la,** Auteur du  
 livre *Squitinio della liberta Vene-*  
*za.* VII. 379  
**Cujas, Jacques.** I. 208. II. 334  
*Anti-Cujas,* par Claude le Gendre.  
 VII. 264  
 Il a critiqué Zacharie Furnester  
 sous le nom de *Mercator.* VI. 204  
**Canæus, Pierre.** III. 88  
**Cuper, Gilbert.** Auteur loué par Mr  
 Spanheim. II. 496  
**Cuyckius, Anti,** par Henri  
 Boxborn. VII. 73  
**Cydonius, Demetrius,** serré, exact,  
 châtié & élégant. III. 15  
**Cyprien, Saint.** II. 228  
 Son adresse à gauchir. *ibid.*  
**Cyriaque d'Ancone,** dans sa 25.  
 année il étoit docteur, & à 27. igno-

# T A B L E G E N E R A L E

norant, sot & malhonnete hom-  
me. § II. 215  
Cyrille, Pere de l'Eglise. II. 589

## D

**D** A C I E R, *André*. III. 179  
II. 501  
Très-savant, très-fin Critique,  
& très-poli. 502  
Dacier, *Madame*, ses louanges. II.  
500. Reprise. 501  
Dacquin, *Philippe*, son Diction-  
naire Hébreu Chaldaïque estimé.  
II. 636  
Dacrianus signifie *pleureur*. VI. 265  
*Voyés la §*  
Daillé se piquoit de fine Critique.  
II. 169  
Dalechamp, *Jacques*, il a été trente  
ans à polir son *Athenée*. I. 217  
Le tems qu'il employoit à ses mala-  
des l'empêchoit de parfaire son Ou-  
vrage. III. 85  
Dampierre, *Jean de*, Avocat au Con-  
seil, puis Cordelier, Poëte Latin.  
Scaliger dit que ses Poësies ne sen-  
toient ni le froc, ni le Cloître, &  
les met au nombre des raretés &  
merveilles du monde. IV. 390  
Daneau, *Lambert Anti-*. Gerlach en  
est l'Auteur. VII. 159  
181. 194  
Danet, *Pierre*. Ses deux Diction-  
naires ont eu des Approbateurs &  
des Critiques. II. 554  
Daniel, *Pierre de*, il avoit un talent  
pour connoître les Manuscrits. II.  
333  
Dannois : Bartholin en a fait un Re-  
cueil. II. 104  
Dannhauer. Auteur de l'Anti-Chri-  
stosophie. VII. 357  
Dante, *Aligheri*, Poëte Italien. IV.  
265  
Ses mœurs & son langage égale-

ment purs 267  
Fort allegorique. *ibid.*  
De ses Critiques 268. 209  
VI. 155  
Dauphins, Interpretes ou Scholia-  
stes : le corps complet. II. 514  
&c.  
Dausquey, *Claude*, il avoit une rare  
connoissance de la Langue Grec-  
que. II. 411  
Sa Traduction de 40. homélies de  
S. Basile. III. 98  
Davy, ou Dany *Nicolas*, blâmé par  
la Croix du Maine d'avoir changé  
de nom. VI. 316  
Debit des Livres, c'est un pur effet  
du caprice du Public. I. 291.  
&c.  
Decalogue, *Anti-*, par Laurent  
Dript. VII. 359  
December, *P. Candidus*, mauvais  
Traducteur. III. 17  
Delfau, *François*, avoit commen-  
cé l'édition de S. Augustin. II.  
467  
Delrio; *Mart. Anti-*, il a travaillé  
sur de mauvais Manuscrits. II.  
367  
Habile dès sa jeunesse. VI. 103  
Demochares de Ressons, son nom c'est  
de *Mouchy*. VI. 291  
Demon, *Anti-*, par le Ministre Pen-  
reud. § VII. 290  
Demosthene s'est publié. I. 93  
Dempster, *Thomas*, décrié parmi les  
gens de Lettres. II. 106  
Forgeur de titres de Livres qui  
n'ont jamais paru. *ibid.*  
Denys d'Halicarnasse. On doute si les  
Fragments qu'on a sous son nom sont  
véritablement de lui. II. 4  
Ils contiennent la plus fine & la  
plus judicieuse Critique. *ibid.*  
Les principaux morceaux qui nous  
restent de ses ouvrages. 4. 5. 15  
Denys le Petit. III. 9  
Loué



# D E M A T I E R E S.

Loué par Mr Huet	10	Diegue Gracian. III.	197
Désintereffé, <i>Anti-</i> , une des pièces du tems de Mazarin. VII.	266	Diegue Garzia, de Rengifo, son Art Poétique. III.	322
Desmarets, <i>Jean</i> . de ses Traités sur l'Art Poétique. III.	307	Diegue Lopez d'Ayala. Plusieurs Traductions d'Ouvrages Italiens. III.	196
Desmarets, <i>Samuel</i> , Ministre, Auteur d'un Ant-Apologétique. VII.	351	Diegue Lopez de Cortegana, sa Traduction de l'Anc d'or d'Apulée. III.	197
Despautere, <i>Jean</i> . Réflexions sur son Ouvrage. II.	561	Diegue Lopez d'Estramadoure. Plusieurs Traductions d'Auteurs Latins. III.	197
Desportes, <i>Philippe</i> , Poète François avoit acquis par ses Ouvrages dix mille écus de rente. I.	297	Diegue Lopez de Toledo a traduit les Commentaires de Cesar. III	198
Rare & beau génie. V.	37	Distenberg, <i>Jean</i> , a traduit divers Traités des Peres de l'Eglise. III.	203.
Maltraité par des Poètes de son tems, & pourquoi.	38	Dieu, <i>Louis de</i> , sa Grammaire & autres ouvrages. II.	646
Excelloit en Elégies & Sonnets.	39	Diodore de Sicile employe trente ans à composer son Histoire. I.	213
Méprisé par Malherbe.	40	Diogene Laërcet. Sans son Livre, nous ignorerions d'excellentes choses. I.	123
Récompenses étonnantes pour quelques unes de ses Poësies. <i>ibid.</i>		Il a pris des citations pour des Titres de Livres.	124.
Despreaux, <i>Nicolas Boileau</i> . De ses Traités sur l'Art Poétique. III.	30.	Diomedes célèbre Grammairien. II.	539
<i>Voyés Boileau.</i>		Dion Cassius a donné vingt-deux ans à la composition de son Histoire. I.	213
Destinée fâcheuse de ceux qui travaillent sur la Foi d'autrui II.	15	Diphile, il a fait cent Comédies. III.	442
Deusingius, <i>Anti-</i> . VII.	302. 308	Docteur, ce que signifie ce Titre, & à qui on l'a donné. I.	108. &c.
Devises, que des Auteurs se sont données pour leur nom. VI.	462	Docteur irréfragable & la fontaine de vie.	110
Deutschmam, <i>Jean</i> , Auteur de l'Anti-Crocius. VII.	158	Docteur Angélique.	<i>ibid.</i>
Et d'un Anti-Socinien.	213	Docteur Séraphique.	<i>ibid.</i>
Diana, <i>Antonin</i> , son Livre condamné dans l'indice. II.	54	Docteur subtil.	<i>ibid.</i>
Diatribes, <i>Anti-</i> . Quatre Traités sous ce titre. VII.	359. 360	Docteur illuminé	111
Dictionnaires, leur Multitude devenue onereuse à la République des Lettres. II.	544. &c. 598. &c.	Docteur admirable.	<i>ibid.</i>
Didagma, <i>Anti-</i> , de Mr Scultet. VII.	360	Docteur solennel.	<i>ibid.</i>
Didyme, pris pour Auteur chimerique & supposé. II.	202	Docteur universel.	<i>ibid.</i>
Quoiqu'aveugle dès l'âge de cinq ans, il devint si habile, que son érudition fut admirée pendant toute sa vie. qui dura quatre. vingt-treize ans. VI.	33. 34.	Docteur solide.	112.
		Docteur abondant & riche.	<i>ibid.</i>
		Docteur très-fondé.	<i>ibid.</i>

# TABLE GENERALE

Docteur mis à l'encluse & au plus haut prix.	<i>ibid.</i>	Donat, <i>Elins</i> , n'est qu'un méchant ramasseur. II.	198
Docteur heureux.	<i>ibid.</i>	Son Traité du Barbarisme.	540
Docteur éloquent.	<i>ibid.</i>	Donat, <i>Alexandre</i> . Son Art Poétique, III.	296
Docteur infigne.	<i>ibid.</i>	Poëte Italien. V.	166
Docteur illuminé.	<i>ibid.</i> & 114	Donat, <i>Jerome</i> . Il a traduit Alexandre d'Aphrodise. II. 274. III.	34
Docteur aigu.	<i>ibid.</i>	Donat, <i>Marcel</i> , fort versé dans les Antiquités Romaines. II.	346
Docteur très-résolu.	<i>ibid.</i>	Maltraité.	347
Docteur singulier.	<i>ibid.</i>	Doni, <i>Ant. Frang.</i> Sa Bibliothèque Italique. II.	77
Docteur très-ordonné.	<i>ibid.</i>	Donat, <i>Jean</i> . II.	331
Docteur suffisant.	<i>ibid.</i>	Premier Poëte Lyrique de son tems. I.	207
Docteur fondé.	<i>ibid.</i>	Poëte Grec, Latin & François, IV.	472
Docteur notable.	<i>ibid.</i>	Fin & délicat Critique. 473. VI.	321
Docteur illibé & sans tache.	<i>ibid.</i>	Dorland, <i>Pierre</i> . Sa Bibliothèque des Carmes. II.	70
Docteur resplendissant.	<i>ibid.</i>	Dorschæus, <i>Jean Georges</i> . Abrégé de son Histoire & de sa Vie. VII. 57.	
Docteur vénérable.	<i>ibid.</i>	Anti-Dorschæus.	227. &c.
Docteur profond.	<i>ibid.</i>	Douza, <i>Jean</i> . Etant jeune garçon il donna son Plaute. II.	342
Docteur authentique.	<i>ibid.</i>	Le pere, dont Scioppius fait l'éloge.	354
Docteur très-Chrétien.	<i>ibid.</i>	Douza, <i>Les deux</i> . Poetes Latins, V.	28
Docteur très-résolu.	115	Les Ouvrages de leur jeunesse, VI.	86
Docteur Evangelique.	<i>ibid.</i>	Dracontius, Son hexaméron. Il parle si subtilement qu'on a beaucoup de peine à l'entendre. § IV.	238
Docteur très-Chrétien.	<i>ibid.</i>	Draudius, <i>Georges</i> . II.	14
Docteur Extatique.	<i>ibid.</i>	Sa Bibliothèque Classique n'est presque qu'une compilation fort mal digérée des Catalogues des Foires de Francfort, <i>ibid.</i>	
Docteurs choisis pour examiner les Livres. I.	20	On l'a pourtant augmentée dans la dernière édition.	15
Dolabella, <i>Julius Pomponius</i> , c'est Jean Sirmond. § VI.	289	Driell, <i>Godofroi</i> , prêta son nom à son Maître Busé. VI. 373 VII.	374
Dolcé, <i>Louis</i> . Nous avons de lui un grand nombre de Traductions Italiennes. III.	185		
De son Traité de la Poësie Italienne.	322		
Poëte Italien. IV.	424		
Dolet, <i>Esienne</i> , Imprimeur. I.	372		
Brulé à la Place Maubert.	<i>ibid.</i>		
La Justice ne toucha point à ses Ecrits qui ne parloient point de Religion. II.	651		
Nous avons de lui la traduction de deux Dialogues de Platon. III.	109		
Poëte Latin & François IV.	379		
Domenichi, <i>Louis</i> . On loue dans ses traductions la beauté du style. IIP.	187		
Dominicains, <i>Leandre Alberti</i> a écrit de leurs hommes illustres. II.	70		

# DES MATIERES.

- Dript, Laurent.** Auteur de l'Anti-Décalogue. VII. 359
- Drome, Anti-,** de Jean Piscator. VII. 361
- Druides,** étoient les Philosophes du Pays, les Jurisconsultes, &c. I. 156
- Drusus, Jean.** Le nom de Grammairien Divin. II. 396
- Un des plus habiles dans l'Hebreu. 642
- Duc, Fronton du.** Il avoit un grand fond d'érudition. Ses Ouvrages II. 401
- Dudinck, Joffe de,** a donné une idée superficielle des Bibliothèques. II. 151
- Dulloo, Alphonse.** Il a pris un plaisir singulier à la Langue Italienne. III. 191
- Ses Ouvrages. *ibid.*
- Dupleix, Scipion,** a fait un Livre contre Vaugelas. II. 657
- Durand Casellius, Jacques ou Jean.** Ses diverses Leçons sont très-polies. II. 368
- Dyfle, Ministre,** pourquoi mal-traité. I. 21
- E**
- Edouard 6.** Roi d'Angleterre. A l'âge de 8. ans il écrivoit des lettres en latin au Roi son pere. VI. 236
- Eggenfeld, Chrysostome.** V. 266
- Egnatius, Jean-Baptiste.** Traité qu'il a fait des Hommes illustres de Venise. II. 82
- Robertel pensa être tué d'un coup de baïonnette pour avoir censuré ses Ouvrages. I. 36
- Egyptiens,** sont mystérieux. I. 126
- Eilenberg, Anti-,** par Christophle Kittelmans. VII. 161
- Eisingrein, Guillaume.** On se plaint de ce qu'il n'a pas apporté de soin dans son Ouvrage. II. 46
- Elchirg, Jean Abbé d.** Son Anti-Doricheus. VII. 227
- Elic Levite. R. II.** 630
- Queiqu'il fut Juif, il n'a pas laissé d'enseigner les Chrétiens à Rome & à Venise. II. *ibid.*
- Eloges impertinens, & titres ridicules de livres.** I. 180
- Eloquence des Gaulois & des François.** I. 162
- Elfus, Philippes.** II. 68
- Trop prévenu pour son Ordre dans son *Encomiasticon* Augustinien. II. *ibid.*
- Elzeviers, Les,** { *Bonaventure.*  
*Abraham.*  
*Louis.*  
*Daniel.* }
- Imprimeurs. I. 395
- Empedocle,** regardé comme un simple versificateur, par les Critiques. III. 403
- Enclema, Anti-,** de Jean Major Docteur Luthérien. VII. 361
- Enfant très-habile** devenu stupide. I. 203
- De l'impatience de faire paroître les Enfans. VI. 194. &c.
- Les Enfans peuvent se rendre très-savans. 3. 4. &c.

# TABLE G E N E R A L E

Enfant Italien , qui âgé environ de douze ans , répondoit sur toutes sortes de sciences. 191	Petrejus a pris Luther pour Erasme. VII. 349
Engagemens. Ils gênent souvent les Auteurs. I. 118. &c.	Les Anti-Barbares d'Erasme. 352
Enjedinus , <i>Anti-</i> , donné après la mort de l'Auteur. VII. 205	Eratoſthene. II. 185
Ennius. IV. 3	Erberman , <i>Vite</i> . Son Antarctique. VII. 221
Estimoit beaucoup ses Poësies & méprisoit celles des autres. <i>ibid.</i>	Son Anti-Musée. 343
Ne faisoit des vers que quand il étoit dans le vin. 4	Erigene , <i>Jean Scot</i> . Sa Traduction des Oeuvres de S. Denys. III. 13
A le premier employé les vers héroïques chés les Romains. 5	Erlard , <i>Georges</i> . Passe aujourd'hui pour Melchior Goldast. § II. 393
Ennodius , rempli de pointes & de sentences. IV. 244. 245	Erneste , Landgrave de Hesse. V. 266
Enseignes des Imprimeurs & des Libraires. I. 400. &c.	Ernstius , <i>Henri</i> , a fait le Catalogue de la Bibliothèque du Grand Duc de Florence. II. 142
Eobanus , <i>Helius</i> . Poete Latin. IV. 362	Erotemata , <i>Ant'</i> , par Marc-Antoine Severin. VII. 362
Appellé l'Ovide & pourquoi. 263	Erotemes , livre , ce que c'est. I. 201
Epimenide , de Crete , dont il ne nous reste plus rien. III. 385	Erpen , <i>Thomas</i> . Sa Bibliothèque Arabe. II. 138
Epiphane le Scoliaſte a mal traduit Socrate , Sozomene & Theodoret. III. 8	Sa Grammaire Arabe. 645
Episcopus. <i>Nicolas</i> . Imprimeur. I. 379	Son Dictionnaire Arabe. <i>ibid.</i>
Epitomes , <i>Des</i> , ordinairement mal faits. I. 241. &c.	Errico , <i>Scipion</i> . Poëte Italien , d'une grande facilité de style. V. 164
Erasme , <i>Didier</i> . I. 198	Erythræus , <i>Janus Nicinus</i> , Son véritable nom Jean Vincent le Roux. II. 78
Scaliger a prétendu qu'il avoit été Correcteur d'Imprimerie. 384	Escobar , <i>Cristoval de</i> , a changé son nom. VI. 289
Sa Critique maltraitée par le Cardinal du Perron. II. 9	Escobar , <i>François</i> . Il a traduit heureusement l'Aphthone. III. 49
Quelques-uns l'accusent d'envie. <i>ibid.</i>	Escouvette , <i>Frere André de l'</i> , étymologie de ce nom Bouffon. VII. 259
Jules Scaliger a écrit contre lui. <i>ibid.</i> & 173	Eſcurial. II. 139
Ce qu'on a dit pour & contre lui. 267. &c. 565. III. 39	Eſpagnols. Leur caractère. I. 139. &c. II. 83. &c.
Un modele des plus achevés pour la Traduction. <i>ibid.</i>	Anti-Espagnol. Piece Anonyme ; cependant donnée par l'Auteur le plus connu. VII. 266
De la version du nouveau Testament. 40	Essars , <i>Nicolas des</i> . III. 107
De la Poëſie. IV. 355	On a dit qu'il n'a pas beaucoup rongé de laurier au Parnasse. 108
De la jeunesse. VI. 204	

## DES MATIÈRES.

- Estazo**, *Achille*, un des plus excellens Critiques d'Espagne. II. 325
- Estiennes**, *Les Imprimeurs* I. 358 &c.
- Robert** faisoit mettre souvent les feuilles qu'il imprimoit sur les quais, les ponts & autres places publiques de Paris, avec des affiches, par lesquelles il prioit de les corriger & promettoit récompense. 355
- Son trésor de la Langue Latine est un Ouvrage immense. II. 549
- Charles Estienne**. Son Dictionnaire Latin & Grec. § II. 592
- Henri Estienne**. Son Trésor Grec est un livre très-excellent. II. 344
- Réduit à la mendicité. 594. 652
- Différens sentimens sur ses Traductions. III. 86. 117 VI. 87
- Sa passion pour les sciences. 88
- Comment il fut élevé. *ibid.*
- Estienne de Byzance**. On prétend que son Ouvrage étoit une espèce de Dictionnaire. II. 587
- Etudes**, *Critiques des*. II. 170. &c.
- Des Etudes tardives*. VI. 198. 199
- Etudier**, *De la maniere de bien*. II. 173. 175. 176.
- Etoile**, *Claude de l'*, fleur du Sauf-say. Poète François. Lisoit ses Ouvrages à sa servante. I. 41. & V. 217
- Il critiqua si severement une Comedie qu'un Auteur lui avoit lue, que celui-ci en mourut de chagrin. 47
- Il employoit un très long tems à composer ses Ouvrages. 205
- Il travailloit à la chandelle ses fenêtres fermées en plein jour. V. 217
- Evandro**. *Phylax*, nom déguisé d'un Medecin de Bresce. VII. 351
- Eubages** ou *Vates*, s'addonnoient à l'Astrologie & à la Magie. I. 157
- Eudoxe** ou *Eudocie*, Impératrice. IV. 236
- Evêques**. Ils sont Jugés naturels de la doctrine de l'Eglise. I. 18
- Everard** ou *Eberard* de Bethune. Auteur de l'Anti Hæresis. VII. 365
- Eunapius** de Sarde. Son style est obscur. Sa vie des Philosophes. II. 125
- Eupolis**, Poete Comique, noyé dans l'Hellespont, a fait 17. Comedies. III. 411
- Poete Grec. VI. 4
- A 17. ans avoit composé 17. Comedies. 5
- Euripide**, Poete Grec. Il se plaignoit de ce qu'il étoit trois jours à faire trois vers. I. 213
- Etranglé & déchiré par des chiens. III. 412
- Fort sententieux. 413. &c.
- En quoi repris. 415. &c.
- Accident que produisit la representation d'une de ses Tragedies. 416
- Eurydice**, femme savante. Se resolut déjà fort âgée d'apprendre les lettres, afin de se rendre capable d'instruire ses Enfans elle-même. VI. 201
- S'est appliqué à développer la Philosophie cachée. II. 205
- Eustathe**. Il a traduit quelques Ouvrages de S. Basile. III. 9
- Eustochie**, femme savante, avoit su les Langues Hebraïque, Grecque & Latine de bonne heure. VI. 184
- Examen** des Livres, *De l.* La nécessité de le faire. I. 16
- Examen** des Esprits. Ce livre a excité beaucoup de curiosité. II. 172
- Exegemata**, *Ant.* Voyés sur le nom de l'Auteur. § VII. 263
- Exemples** pernicioeux, sur les Etudes trop avancées. VI. 185

# TABLE G E N E R A L E

Expilly , <i>Claude</i> , son Orthographe François. II. 648	ans à son livre. I. 219
Extraits des Livres pour la plupart très mal faits. I. 240. &c.	Farnabe , <i>Thomas</i> , II. 444
Ezechiel , Juif , Poëte Grec. IV. 198	Fario , savant dès sa jeunesse. VI. 177
	Faucher , <i>Claude</i> , Histoire des Poëtes François. II. 89
	Très-docte & d'un travail infini. III. 119
	Favoriti , <i>Augustin</i> , Poëte latin , un des poëtes de la Pléiade latine. V. 320
F A B I O. Clement. Nom déguisé. VI. 310	Faur de S. Jorry , <i>M. du</i> , homme savant & de probité. II. 348
Fabretti , <i>Raphaël</i> , voyés l'explication du nom-dans ¶ VI. 345	Fay , <i>Du</i> , Auteur de l'Anti - Espagnol , VII. 206
Fabri , <i>Honorat</i> , a publié quelques parties de sa Philosophie sous le nom de son Ecolier. VI. 373	Fécondité prodigieuse de plusieurs Auteurs. I. 221. &c.
Fabricius , <i>Georges</i> . De son Art Poétique. III. 322	Fedro , ou Phædrus , <i>Georges</i> , Auteur de l'Anti - Catarticon. VII. 366
Poëte Latin. IV. 427	Felice , <i>Constance</i> , habile dès sa jeunesse. VI. 67. 68
Est court sans être obscur. <i>ibid.</i>	Feliciano , <i>Passio</i> , Poëte Italien. Il a composé quelques pièces sur le modèle de Petrarque. V. 56
Fabrot , <i>Charles Annibal</i> , son Dictionnaire sur quelques Auteurs de l'Histoire Byzantine. II. 598	Felicien , <i>Jean Bernardin</i> , Mr Huet dit qu'il a le style abondant jusqu'à regorger. III. 43
Son édition des Basiliques. 510	Fell , <i>Jean</i> , il a donné l'édition du S. Cyprien d'Oxford avec Mr Pearson. II. 480
Fabrini , il a commenté plusieurs Auteurs Latins. ¶ III. 184	Felwinger , à l'âge de 23 ans publie l'Anti-Ostorodus. VII. 208
Faerno , <i>Gabriel</i> , Poëte Latin voulut supprimer Phèdre. IV. 414	Femmes , elles passent pour être d'excellentes Critiques du langage. I. 42
Fail , <i>Noël du</i> . VI. 308	Quelques femme ou filles qui ont eu de la réputation en Poësie. V. 456. &c.
Faletti , <i>Jérôme</i> , premier Auteur du fameux Polyanthea. III. 195	Ferrari , <i>Ollave</i> , ses Origines de la Langue Italienne. II. 674
Falcoma , <i>Proba</i> , Hortina Dame Romaine. Elle a donné des contons. IV. 218	Ferrarius , <i>Benédicte</i> , a fait des Commentaires d'Origènes sur S. Jean. III. 95
Fanchelius , <i>Anti</i> : L'ouvrage de Thaddée Hagecius , Médecin. VII. 302	Ferrarois. Cordelier a donné les hommes illustres Ferrarois. II. 81
Fanuccio ou Fanutius , <i>Thomas</i> , passe pour un babillard. II. 109	
Auteur du Livre de <i>comparationibus Poëtarum</i> ¶ III. 284	
Faret a traduit le Justin. III. 124	
Faria de Sousa , <i>Emmanuel</i> , un des bons Traducteurs de la Langue Castillane. III. 200	
Poëte Castillan. V. 214	
Farinator , <i>Mathieu</i> , a employé 30.	

## DES MATIERES.

- Ferreto**, Poëte Latin. Vossius a donné la liste de ses Ouvrages. IV. 270  
**Ferri**, *Jean*, VII. 368  
**Ferrinus**, *Barthelemi*. VI. 319  
**Festus Pompeius** a fait l'Abregé de *Valerius Flaccus*. II. 535  
**Fevre**, *Nicolas le*, Precepteur de Louis XIII. II. 383  
     Critique fort Chrétien. *ibid.* 633  
**Fevre**, *Tannegui le*, Sa vie des Poëtes Grecs. II. 112  
     Gardi Critique. 460  
     En traduisant corrige & rétablit les Originaux. III. 133  
**Fevre**, *Anne le*, III. 178. 179  
     De sa Dissertation sur la Poësie Dramatique. 320  
**Fewrborn**, *Juste*, Auteur de l'Anti-Enjedinus. VII. 205  
     Et del' Anti Ostorodus. 207  
**Fichard**, *Jean*, il a traduit la démonomanie de Bodin. II. 182. III. 203.  
**Fiera**, *Jean-Baptiste*, Poëte Latin. IV. 360  
**Filles savantes**, *Des*. VI. 182.  
**Filz**, sa méthode pour la Langue latine & Française. II. 672  
**Finck**, *Gaspar*, a mis en lumière l'Anti-Socolovius. VII. 113  
     Il est aussi Auteur de l'Anti Gochenius. 161  
**Finé**, *Oronce*, il a traduit la Version Arabe d'Euclide. III. 48  
**Fischer**, *Levin*, Auteur du *Consilium Anti-Hypochondriacum*. VII. 366  
**Flaccus**, *Ferrius*, vingt Livres sur la signification des mots. II. 535  
**Flack**, *Matthias*, Catalogue des témoins de la vérité. II. 46  
**Flaminius**, ou *Flaminio*, *Marc-Ant.* Poëte Latin. Changement de nom. IV. 389 VI. 317  
**Flechier**, *Esprit*, il a traduit la vie du Cardinal Commendon. III. 175  
**Fleuri**, *Franc.* VI. 394  
**Florence**, leurs Ecrivains. II. 142  
**Florentins**, leurs Ecrivains. II. 80  
**Floridus Sabinus**, *Franc.* Son Apologie pour la Langue latine. II. 133  
**Foësius**, *Anutius*, il a traduit les œuvres d'Hippocrate. III. 83  
**Fogliette ou Foilletté** a fait les Eloges des illustres Liguriens. II. 80  
**Foires de Francfort**. Les Catalogues sont remplis de titres imaginaires. II. 134.  
**Folengi**, *Theophile*, Poëte Macaronique. IV. 375  
     De la Poësie Macaronique. 376. 377. VI. 309  
**Fonseca**, *Pierre de*, Inventeur de la science moyenne. III. 87  
**Fontaine**, *Jean de la*, Poëte François, unique en son espèce. V. 412  
     De ses Fables. 413  
     De ses Contes. *ibid.*  
     Pourquoi appelé le Papillon du Parnasse. 414  
**Fontana**, *Publio*, Poëte Latin & Italien. Sa *Delphinide* estimée. V. 55  
**Fontanus**, *Anti-*, de Jean Botfaccus. VII. 75  
**Forcadel**, *Estienne*, Poëte François & Latin. IV. 428  
**Forer**, *Le P.* Abregé de sa vie. VII. 236  
     Son Anti-Anatomia. 347  
**Forer**, *Anti-*, par Jean Ulric. VII. 76  
     Petite Histoire sur sa barbe. Ses différens emplois. 77  
**Forster**, *Jean*, l'ouvrage qu'il avoit entrepris étoit au-dessus de ses forces. II. 633  
**Fortunat**, Poëte Chrétien, n'a pas fait scrupule d'employer les noms des Divinités fabuleuses du paganisme. IV. 251

# TABLE GÉNÉRALE

Foullon, changea son nom en celui de <i>Gnaphens</i> . VI. 326	Fris, <i>Jean-Jacques</i> . Sa Bibliothèque des Auteurs. II. 128
Fournier, <i>Guillaume</i> . II. 309	Frischlin, <i>Nicodème</i> , son étrille avec laquelle il prétendoit frotter toutes les autres. II. 573
Fox de Morzillo, <i>Sebastien</i> , à dix-neuf ans il publia des Commentaires sur les <i>Topiques de Cicéron</i> . II. 292	Poète Latin, comment sa Comédie de Rebecca fut récompensée. IV. 474. VI. 83
Fræastor, <i>Jerôme</i> , de sa Poétique. III. 288	Frifons. I. 100
Poète Latin, le meilleur après Virgile selon Jules Cesar Scaliger. IV. 391	Frizon, <i>Leonard</i> , sa Critique sur les Poètes. II. 115
En quoi repris. 393. 394	De son Traité du Poème. III. 317
Frachetta, <i>Jerôme</i> , il a traduit les œuvres de Lucrece. III. 184	Jésuite, Poète Latin. V. 403
Franciscains leurs Ecrivains. II. 72	Froben, <i>Jean</i> , Imprimeur, & <i>Jerôme</i> son fils. I. 378
Francius, <i>Pierre</i> , Poète Latin, ses Epigrammes ne sont pas assés châtiées. V. 376.	Froereisen, <i>Isaac</i> , Auteur de l' <i>Anti-Christologie</i> . VII. 358
Franco, <i>Nicolas</i> , Poète Satirique. IV. 385.	Fromond, <i>Libert</i> , son Traité du mouvement de la terre. VII. 286
Franco Gallia, <i>Ami</i> , Matharel en est l'Auteur. VII. 363	Fronton appliqué à corriger les Versions des autres. III. 95
François. Leur caractère. Les anciens Poètes François. I. 154.	Fruittier, <i>Luc</i> , il avoit une connoissance parfaite de toutes les sciences. II. 309
&c. II. 87. &c.	Fruſus, <i>André</i> , Jésuite Poète Latin. II. 570. IV. 399
François-Augustin della chieſa. Son Catalogue des Ecrivains de Savoye. II. 83	Il apriſ la peine de purger Martial & les autres Poètes lascifs. <i>ibid.</i>
Fra-Paolo prié par la République de Veniſe de répondre à un Ouvrage. VII. 379	Fulgence Planciade, <i>Fab</i> . II. 540
Frederic II. Empereur. VI. 372	Fulgence, <i>S</i> . VI. 376
Freg ou Ferg, <i>Chriſtophe</i> . II. 141	Fulx, ou Fouque, <i>Guill.</i> Auteur de l' <i>Anti-Pronostique</i> . VII. 375
Freher, <i>Marquard</i> , Casaubon l'appelle la prunelle de son Pays. II. 391	Fullo, VI. 326
Freigius, <i>Jean-Thomas</i> . Son Pédagogue. II. 179	Fumées. VI. 309
Freitagius, <i>Jean</i> , contre lequel on a donné l' <i>Anti-Parasceve</i> . VII. 374	Furotiere, <i>Antoine</i> , ses Poësies. V. 455
Freinſhemius, <i>Jean</i> , célèbre par ses Suppléments. II. 449	Furius Bibaculus, Poète railleur & médisant. IV. 53
Frelons, les, Imprimeurs. I. 374	Furſtemberg, <i>Ferdinand</i> , Poète Latin. V. 321
Fris ou Criſius, <i>André</i> , Imprimeur. I. 396	Témoignages magnifiques qu'on a rendu à ses vers. 322

G

GABRIAS. Pourquoi ainsi appelé



# DES MATIERES.

- pellé ainsi. IV. 202  
 Gacès Brulé, loué par Fauchet. IV. 282  
 Gaddi, Jacques, Poète Latin, les Savans prétendent que son ouvrage ne répond pas à son titre. II. 16  
 Gale, Thomas, Notes Critiques sur le *Samblique*. II. 470  
 Galeotti, Barthelèmi, Traité des Ecrivains de Boulogne. II. 81  
 Galestinus, Pierre, trop diffus. III. 75  
 Galien raillé par Moysè Rabin. I. 40  
 Ses Sylves. sont aussi d'un grand prix. V. 233  
 Gallois, Le, son Traité des Bibliothèques. II. 152  
 Gallucci, Tarquinio, de ses Ouvrages sur la Poétique. III. 296  
 Galles, le faux, on fait ce qu'il lui est arrivé. I. 35  
 Gallus, Cornelius, tué de sa propre main. IV. 59  
 Gambarà, Laurent, de son Traité de la Poésie. III. 323  
 Gand, Henri de, il a voulu faire une continuation à l'Ouvrage de Sigebert. II. 43  
 Garasse, Anti-, attribué à Pasquier. VII. 79  
 Garasse mort de la peste. 81  
 Garçilas, ou Garcilasse, Poète Espagnol. IV. 353  
 Inventeur d'une nouvelle forme de Poésie. 354  
 Garet, Jean, a corrigé les œuvres de Cassiodore. II. 491  
 Garnier, Jean. II. 146. 152  
 Système d'un Catalogue de Bibliothèque, en qualité de Critique. 166  
 En qualité de Grammairien. 472. 473  
 Garnier, Robert, Poète François-Tragique. IV. 480  
 Garzia, Diegue, ou Garcian, d'Alderete, Traducteur. III. 197  
 Garzoni, Thomas, la place universelle  
 le de toutes les professions du monde. II. 179  
 Gascons ont l'esprit vif. I. 191  
 Gastorello, *Genesio Anti-*, par Jean-Baptiste Nocero. VII. 290  
 Gataker, Thomas, étoit un homme d'une lecture profonde & exacte. II. 438  
 Godeau, Poète François. V. 300. &c.  
 De sa Paraphrase sur les Pseaumes. 304  
 Gaudin, Jean, son Dictionnaire François & Latin. II. 553  
 Gaulois, la légèreté de leur esprit. I. 156  
 Gaumian, Gilbert, grand Poète latin, son *Psellus* & son Roman d'*Enstathius*. V. 297  
 Question sur Godeau. 300  
 Gaza, Theodore, il a fait revivre les belles lettres en Italie. II. 223  
 Les louanges qu'il a mérité par sa Grammaire. 603  
 Fort loué III. 20. 21  
 Ce que Paul Jove dit de sa Traduction de Theophraste. 22  
 Gelais, Mellin de Saint, Poète Latin & François. IV. 383  
 On prétend qu'on lui doit le Sonnet. 384  
 Gelenius, Sigismond, Correcteur d'Imprimerie. I. 379  
 Il a ajusté tout à sa fantaisie. III. 45  
 Gelli, Jean-Baptiste, il a traduit quelques Apophthegmes *Voyez la* § III. 90  
 Gendre, Claude le, Auteur de l'*Anti-Cujas*. VII. 255  
 Genebrad, Gilbert, II. 641  
 Traduit l'Histoire de Joseph. III. 84. 117  
 Ses Ouvrages sur l'Ecriture sainte. *ibid.*  
 Gennade, de Marseille, envoya au Pape pour l'examiner. I. 24  
 Partial dans son Livre des Hom-

# TABLE GENERALE

mes illustres. II.	42	Giffan, <i>Hubert</i> ou <i>Obert</i> , il étoit peu	
Soupçonné de Semipelagianisme.		sédentaire. II.	369
43		Giffen, <i>Obert</i> de, il a traduit Ho-	
Genois, leurs Ecrivains. II.	80	mere. III.	90
Gensius, <i>Jacques</i> . II.	498	Gilles, <i>Pierre</i> , trop hardi dans ses	
Gentilis, <i>Horatius</i> . VI.	289	Traductions. III.	47
Gentillet, <i>Innocens</i> , Auteur de l'An-		Giraldi, <i>Lilio Gregorio</i> . II.	110
ti-Machiavel & l'Anti-Socinien.		Beaucoup de liberté, de verité,	
VII. 214. 269		de doctrine & de jugement dans sa	
Geographes François, les Sieurs San-		Critique.	292
son. I.	180	Il a donné l'Histoire des Anciens	
Georgius, <i>Anti</i> , de Pancrace Ca-		Poëtes. III.	285
priteus. VII.	206	Girard, Conseiller, sa Traduction	
Gerberon, <i>Gabriel</i> , son Ouvrage sur		de Grenade. III.	159
le Pere <i>Anselme</i> . II.	485	Girolamo Graziani, le Comte, Poëte	
Gerhard, <i>Jean</i> . Son <i>Patrologue</i> n'est		Italien. Sa conquête de Grenade.	
pas traité favorablement par le Pere		V.	243
Labbe. II.	52	Giry, <i>Louis</i> , exact & severe Tra-	
Un Anti-Paræus. VII.	169	ducteur. III.	132
Gerlach, <i>Estienne</i> , Anti-Danæus		Giselin, <i>Vilior</i> , ses Notes sur <i>Pro-</i>	
dont il est Auteur. VII.	159	dence. II.	346
Gerson, son Livre contre le Roman		Giudici, <i>Jean</i> , il a traduit les Poë-	
de la Rose. I. 200.		tes Provençaux. III.	192
Est appelé Peregrinus. § VI.		Glorioso, <i>J. Camille</i> , son Livre sur	
265		les trois étoiles. VII.	296
Gesavite, <i>Anti</i> , par Jean Mulmam.		Glauberus, <i>Anti</i> . VII.	303
VII. 82		Glossaires, leur utilité. II.	543
Gesner, <i>Conrad</i> , quoiqu'il y ait bien		Goar, <i>Jacques</i> , ses Notes sur l'Euco-	
des fautes dans sa Bibliothèque,		loge. II.	510
elle merite de l'estime. II.	10	Gobelin Personne, il a employé près	
Et pourquoi.	11	de 29. ans à son Histoire. I. 213	
Ses abbreviateurs & continuateurs.		Goclenius, <i>Radolphe Ami</i> . VII.	
12. 13		161	
Loué par Mr de Thou.	13	Anti-Goclenius fait contre lui: son	
Fort continent.	304	Anti-Prognostique.	375
Son Lexicon Grec est fort impar-		Godefroy, <i>Denys</i> . II.	401
fait, & pourquoi.	593	Godefroy, <i>Jacques</i> , il a été trente	
A pris trop de licence dans toutes		ans sur le Code Théodosien I.	
ses Traductions. III.	60	215	
Ghilini, <i>Camille</i> . VI.	65	On a aussi son Histoire de Philo-	
De l'habileté de sa jeunesse.	66	torge. II.	408
Ce que c'est que le larcin domesti-		Godcau, <i>Antoine</i> , Poëte, Historien,	
que dont on l'accusoit. <i>ibid.</i>	366	ses Eloges, ses Ouvrages. V. 298	
Ghilini, <i>Jerôme</i> , son Théâtre des		299. 304	
gens de Lettres. II.	26	Gollius, son Lexicon Arabe. II. 138	
Ghino, <i>Leonard</i> , il a traduit le Ro-		Goltzius, <i>Hubert</i> , Imprimeur. I.	
man d'Heliodore. III.	185	386.	

## DES MATIERES.

- Gomar, *François*. Auteur de l'Anti-Coster. VII. 59
- Gombaud, *Jean Ogier de*, Poëte François. De ses Épigrammes. V. 269
- Gomberville, *Marin le Roi de*. Il a fait trop le difficile. II. 120
- Poëte François. V. 268
- Son Noël est un chef d'œuvre. *ibid.*
- Gomesius Pereira. I. 214
- Gomez, *Alvare*. Poëte Latin. Son Poëme de la Toison d'or. IV. 359
- Gomez, *Louis*, a aidé au Catalogue des Jurisconsultes. II. 133
- Gongora, *Louis de*. Ses Oeuvres ne sont fautives que parce qu'elles sont postumes. I. 208
- Poëte Espagnol. V. 126
- Satirique, bon Poëte, connu seulement après sa mort. 128
- Gontier, *Anti-*, par un Anonyme. VII. 84
- Célèbre du tems d'Henri. IV.
- Gonzales de Godoy, *Pierre*. Traduit la Cour sainte du Pere Caussin en Espagnol. III. 201
- Gordianus, *Claudius*. Il avoit pris le nom de son pere & grand pere. VI. 376
- Gordien, Empereur. VI. 29
- Gorgias, *Anti-*, par Cardan. VII. 19. 355
- Gorris, *I. de*. Il a travaillé sur le *Nicander*. II. 319
- Goulart, *Simon*, s'appliqua fort tard à l'étude. VI. 219
- Goulu, *René*, a travaillé sur le *Cle-nard*. II. 623
- A changé son nom. VI. 322
- Gournay, *Marie le Iars de*. Elle a de l'entêtement pour les vieux mots. II. 654
- Anti-Gournay. VII. 84
- Gouffainville, *Pierre de*. Son saint Gregoire le Grand. II. 475
- Gracques, *La mere des*. VI. 184
- Grævius, *Jean Georges*. II. 483
- A voulu remedier aux abus qui se commettoient dans les Commentaires de *Vaciorum*. *ibid.*
- Gramma, *Anti-*, par Joannes Marianus. VII. 364
- Grammairies Grecques, *Des*. Leur differens Auteurs. II. 599
- Anti-Grammaire, inconnue à Baillet. VII. 364
- Grammairien, ce que signifie ce mot & à qui il a été donné. I. 100 101
- Grammairiens. II. 106 &c. 195 &c. 533 &c. 536 &c. 544 &c. 560 &c. 582 &c. 626 &c. 632 &c. 646 &c.
- Grammairiens Gaulois. I. 163
- Gramannus ou Gramanus, *Anti-*, par le Chimiste Libarius. VII. 304
- Grandin, Examineur. I. 21
- Grange, *Isaac de la*. Son Commentaire sur Prudence, & ses notes sur Juvenal. II. 395
- Grant, *Edouard*. II. 593
- Gratulation, *Anti-*, de J. Nassen. VII. 364
- Gratius, ancien Poëte, il a donné le Poëme Cynegeticon. IV. 145
- Gravina, *Pierre*. Poëte. Dissertation sur son nom 9 IV. 332
- Grawer, *Albert*. Auteur de l'Anti-Lubin. VII. 66. 169. 186
- Graziani, *Girolamo*. Le Comte, Poëte Italien. V. 243
- Grec, Qui le premier l'a imprimé I. 347
- Grecs, *Les*, sont habiles. I. 129
- Gregoire le Grand, *Saint*. maltraité. III. 16
- Gregoire de Nazianze, *Saint*. IV. 210
- N'a point recours aux Fables ni aux Divinités ridicules du Paganisme. 211
- Gregoire de Tours critique hardiment les vers du Roi Chilperic. I. 45

# TABLE GÉNÉRALE

Grenade; <i>Louis de</i> , traduit par Girard. Son Echelle de S. Jean Climaque. I. 177. III. 198	123. 124
Gretser, <i>Jacques</i> , Jésuite. Son livre sur le droit de défendre les livres dangereux. I. 200	Anti-Grotius, par de Mayer. VII. 162
Jettoit les livres en moule. VII. 67. 379	Groulart, <i>Claude</i> , a traduit <i>Lyfias</i> . III. 89
Anti-Gretser. 85	Grudé, fleur de la Croix du Maine; <i>François</i> . Sa Bibliothèque des Auteurs François. II. 87
Greyin, <i>Jacques</i> , a traduit <i>Nican-der</i> . III. 110	Gruter, <i>Jean</i> ou <i>Janus</i> , appelé la colonne & l'appui des Lettres. II. 403
Poète François & Latin. Une bonne partie de ses Poësies est perie avec lui. IV. 425	L'Anagramme de son nom. Poète Latin. V. 99
Bel esprit. 426	Gryné, <i>Simon</i> , étoit un homme moderé. I. 190
Plusieurs Poësies de sa jeunesse est- ti mées. VI. 77	Il n'est pas vrai qu'il ait travaillé sur Pline comme on le dit dans le <i>Scaligerana secunda</i> . II. 287.
Grifio, <i>Salvator</i> . Auteur de l'Anti- Analyse. VII. 347	C'est un grand babillard. III. 43
Griffes, <i>Les</i> , Imprimeurs. I. 373	Gualther, <i>Bernard</i> , Imprimeur. I. 383
Gronovius. } <i>Jean Federic</i> , le pere. } } <i>Jacques</i> , le fils. }	Gualther ou Gautier Burley. De ses prétendues découvertes. II. 126. 127
Jean Federic a donné ses Obser- vations; le fils des Notes criti- ques. II. 463. 497	Gualterus, <i>Rhodolphus</i> , grand Tra- ducteur. III. 78
Du pere. L'Anti-Diatribe donné contre lui. VII. 359	Gualther, <i>Philippe</i> . De son Alexan- dreïde. IV. 260. 261.
Groffeur des Livres, <i>De la</i> . I. 217 &c. 235	Guarini, <i>Le Cavalier</i> . Poète Italien. II. 218
Grossius, <i>Chrétien</i> , <i>Anti-</i> , par J. Breving. VII. 185. 227	De son <i>Pastor fido</i> . V. 60. 61. 62
Grossius, <i>Chrétien</i> . Sa vie. Marié deux fois, &c. VII. 185	Valla l'avoit préféré à Poge Flo- rentin. <i>ibid.</i>
Grossius, J. Auteur d'Anti-Prima- tus. VII. 375	Guarino, <i>Alexandre</i> . III. 187
Grotius, <i>Hugues</i> . II. 417	Gualco, <i>Annibal</i> . Poète Italien. V. 73
Habile également à tourner le Grec en Latin, soit en prose, soit en vers. III. 99. IV. 145	Guelfucci, <i>Capoleo</i> . Poète Italien. Son Poëme du <i>Rosaire de la sainte Vierge</i> . loué. V. 22
Bon Poete Grec & Latin. V. 189. 190. 191	Guerfens, <i>Cains Julius de</i> . Poète François & Latin. IV. 450
Poète Latin à huit ans. VI. 119	Guevare, <i>Louis Velez</i> . Poète Espa- gnol. V. 193
A quatorze ans savoit parfaitement les Arts liberaux. 120	Guidiccioni, <i>Lelio</i> . Poète Latin & Italien. V. 134
Present que lui fit Henri le Grand. 121	
Détail de ses actions savantes. I 22.	

## DES MATIERES.

- Guidetto Borghese, *Paul*. Peintre & Poete Italien, mort de faim & de misere. V. 21  
Fait contre le Tasse le Poëme de la *Jerusalem ruinée*. *ibid.*  
Singularité de ce Poëme. *ibid.*
- Guignon. { *Jacques*. } Poëte Latin.  
              { *Jean*. } V. 58  
              { *André*. } Quatrefreres,  
              { *Hugue*. } tous distin-  
gués parmi les Savans de leur pays. *ibid.*
- Guillaume de Lubec, *Jean*. 323  
Guillelmus, *Janus*, jeune Auteur. VI. 94  
Guimenius. Ce qui a porté la Sorbonne à le condamner. I. 77  
Guinifius, *Vincens*. Poete Latin. V. 222  
Voyés la note de Chapelain. § *ibid.*  
Guinther, *Iean*. Son style est fort rude & fort sec. III. 64  
Guiot, Moine Bénédictin, Auteur du Roman appelé la *Bible Guiot*. IV. 282  
Pourquoi appelé ainsi. *ibid.*  
Guifard, *Anti-*, par un Anonyme du tems de la Ligue. VII. 267  
Gunthere, Poete Latin. Auteur du *Ligurin* merveilleux pour son tems. § IV. 265  
Gurges. VI. 322  
Guyet, *François*. S'est appliqué particulièrement à l'origine des deux Langues Grecque & Latine. II. 442  
Gymnique, *Iean*. II. 383. 384
- H
- H**ABERKORN, *Pierre*. Abregé de sa vie. Auteur de l'*Anti-Valerien*. VII. 122  
Son *Anti-Walemburch*. 128  
Son *Anti-Syncretiste*. 191  
Son *Anti-Phocippiens*. 211  
Habert, Abbé de Cerisy, *Germain*. Poete François. V. 233  
De sa *Metamorphose des yeux de Philis en Astres*. *ibid.*  
Habert, *Philippe*. Poete François. V. 152  
Son *Temple de la mort* estimé. *ibid.*  
Hack, *François*. Imprimeur de Leyde. I. 306  
Hæresis, *Anti-*, d'Everhard de Be- thune. VII. 305  
Haganzus ou Haganaw, *Melohier*, a traduit divers ouvrages de Lipse. III. 203  
Hagecius, *Thaddée*, Auteur de l'*Anti-Franchelius*. VI. 302  
Abregé de son Histoire. 303  
Hailbrønner, Auteur de l'*Anti-Tanner*. VII. 117  
Abregé de sa vie. 118  
Hallevard, *Jean*. II. 26  
Il est parlé dans sa *Bibliothèque curieuse*, d'une Lettre d'Alexandre le Grand, traduite par Cornelius Nepos, d'un Traité de Chimie composé par la Reine Cleopatre, &c. *ibid.*  
Hallervord, *Jean*, a fait un supplément de Gesner. II. 13  
Sa *Bibliothèque curieuse*. 26  
Halley, *Antoine & Pierre*. Poetes Latins. L'un Professeur Royal à Caen, l'autre Professeur à Paris. V. 361  
Hamartole, *Georges*. Signification de ce nom. Voyés la note. § VI. 265  
Hamel, *Du*. Il a traduit la *Galatée* de Jean de la Case. III. 164  
Hancxius, *Martin*. Il a donné un Recueil des Ecrivains des Antiquités Romaines. II. 123  
Hannexen, *Menon*. Il a donné quelques *Anti-*. VII. 168. 181  
Hantewille, *Iean de*. Poete Latin. IV. 256  
Son *Archithrene*, fort loué. 256. 257.

# TABLE GENERALE

Harding, <i>Thomas</i> . C'est contre lui qu'à paru, l' <i>Ant Apologia</i> . VII. 349	Boëtie. VII. 365
Hardouin, <i>Jean</i> . Il exerce la Critique aujourd'hui avec beaucoup de capacité. II. 504	Henri de Gand a fait une continuation de Sigebert. II. 44
Harold, <i>François</i> , continuateur de Wadding. II. 72	Henric-Petri, Imprimeur de Bâle, fort négligent. § I. 382
Harpocraton, <i>Valere</i> . Son Dictionnaire des mots des dix Orateurs de la Grece. II. 586	Henri 8. Roi d'Angleterre. Il a employé la plume de son Domestique pour faire croire qu'il en étoit l'Auteur. VI. 372
Harvée, <i>Anti</i> -, de Leichner. VII. 305	Henri ou Errigo, <i>Scipion</i> , Auteur de l' <i>Anti-Squitinio</i> . VII. 379
Harvet, <i>Israel</i> , <i>Anti</i> -, de J. Riolan. VII. 300	Henriquez, <i>Chrysostome</i> . Son Phoenix ressuscité. II. 66
Havemans, <i>Michel</i> . Abregé de sa vie. VII. 192	Henschenius, <i>Godefroi</i> , est un des Bollandistes. II. 160
Heauville, Abbé de Chante-Merle. V. 323	Herauld, <i>Didier</i> . L'utilité de ses <i>Adversaires</i> II. 398
De son Catechisme en vers. <i>ibid.</i>	Herbst, dit Oporin, <i>Jean</i> . Imprimeur de Bâle. Il corrigeoit lui-même. La mauvaise conduite de sa femme l'a ruiné. I. 381
Hedouville. On le fait passer pour le premier Auteur des Journaux des Savans. VI. 371	Herlicius, <i>David</i> , Auteur de l' <i>Anti-Turcicus Miles</i> . VII. 279
Heinsius, <i>Jean</i> , a employé 30. ans à revoir son Virgile. I. 215	Hermannocruser, a changé l'ordre des Vies de Plutarque. III. 65
Heinsius, <i>Daniel</i> . II. 148. 150: 487. &c. III. 101;	Hermant, <i>Godefroi</i> . Il a donné plusieurs Vies de Peres de l'Eglise. II. 167
De ses traités sur Horace. 298. V. 227. 228. 229. &c. VI. 138	Il a travaillé à la Polyglotte de le Jay. 479
Heinsius, <i>Nicolas</i> . Il défavoua à la mort tous ses Ouvrages, & témoigna le regret qu'il avoit de laisser après lui ce qu'il appelloit <i>monumens de sa vanité</i> . II. 471	Ses remarques sont très solides & & très-importantes. III. 160
On l'a appelé le Cigne de la Hollande & on lui a donné plusieurs autres louanges. 472. V. 262	Herman, <i>Samson</i> . Auteur d'un <i>Anti-Jésuite</i> . VII. 94
Abregé de sa vie. <i>ibid.</i>	Herman, <i>Hugues</i> , ou <i>Hugon</i> Poëte, il tombe & rampe fort bas. V. 131
Helinand de Froimond de l'Ordre de Cisteaux, ancien Poëte François. IV. 281	Hermaphrodite, <i>Anti</i> -, J. Petit en est l'Auteur. VII. 336
Heliot, <i>Nicolas</i> . Dans sa jeunesse on le promenoit par la France comme le prodige du quatorzième siècle. VI. 42	Hermetiques, <i>Anti</i> -, de divers Médecins. VII. 366
Henningue, <i>Pierre</i> . Imprimeur de Cologne. I. 383	Hernando Gajado, Poëte Latin. Mort à Rome à force de boire. § IV. 304
Henoticon, <i>Anti</i> -, d'Est de la	Alexandre 7. a fait donner par Nicolas Antioine un témoignage favorable pour ce Poëte. IV. 304
	Hermite, <i>Anti</i> -, de J. B. Camus. VII. 228

## DES MATIERES.

- Hermites Augustiniens.** Philippe Elsius en a donné la Bibliothèque. II. 68
- Hermogene de Tarse** oublia à 24 ans tout ce qu'il avoit sçu. I. 203  
Il avoit enseigné la Rhétorique à 15. ans. VI. 187
- Hermolaüs Barbarus.** Erasme l'appelle un homme divin. II. 243  
Se mettoit peu en peine des paroles & des expressions. III. 30
- Herod, Jean.** V. 266
- Herodien.** Rien de plus poli que son Art de la Grammaire. II. 600
- Herouval, Antoine.** Il avoit une parfaite connoissance des Archives. II. 478
- Herrera, De,** a écrit d'une manière sèche & sterile son Alphabet Augustinien. II. 68
- Herrera, Ferdinand de,** Poëte Espagnol, son stile est net & châtié. IV. 442
- Hervagius, Jean.** Imprimeur, avoit épousé la veuve de Froben, § I. 382.
- Hervet, Gentien.** Il a fait un grand nombre de Traductions. III. 75
- Hesiode.** On croit que les Ouvrages qu'on lui attribué sont supposés. III. 368  
Jugemens sur ses Ouvrages. 369  
Jugemens sur son style. 370
- Hesychius,** méprisé par Jules Scalliger, & estimé par son fils II. 585
- Heyden, Jean.** Traducteur de Pline. III. 203
- Hierat, Ant.** Imprimeur. I. 383
- Hilaire, S. Pere de l'Eglise.** I. 166
- Hill, Joseph.** Il a ajouté 80. mille mots au Schrevelius. § II. 596
- Himels, Jean.** Auteur de l'Anti-Becman. VII. 146
- Himelius, Jean.** On l'appelloit le Bureau des Auteurs VII. 148  
Il a fait l'Anti-Bergius. *ibid.*
- Son Anti-Calvinianum.** 149
- Son Anti-Crock Berg.** 158
- Son Anti-Photiniens.** 211
- Hipponax.** III. 385
- Historiens, Des.** II. 115. &c.
- Historiens Gaulois & François, Des.** I. 164. 178
- Hittorp, Godefroi.** Imprimeur, de Cologne. I. 383
- Hlug, Rabbm Juda,** premier Grammairica Juif. II. 627
- Hobbes, Thomas,** à 12. ans il fit une Tragedie Latine. Abregé de sa vie & de son histoire. VI. 149
- Hoë, Mathias,** Auteur de l'Anti-Calvinisticus. VII. 150  
& de l'Anti-Ponlatow.  
Abregé de sa vie. Il reçut onze mille écus de l'Empereur pour le traité de paix de Prague. 175
- Hoëlzlin, Jeremie,** un des Variorum. II. 445
- Hoëschelius, David.** Il a procuré beaucoup de notes sur divers Auteurs. III. 93  
Nous lui devons divers Auteurs Grecs. II. 397  
Le Catalogue de Mss. d'Aufbourg. II. 136
- Hogelius, Zacharis.** Son Anti-Pseudirenicon, suppose un autre livre intitulé Pseudirenicon. VII. 376
- Hollandois,** leur caractère. I. 149
- Holstenius, Lucas.** Ses Opuscules Geographiques & Critiques. I. 209  
Ses Livres. II. 450  
Sa Traduction de Porphyre. III. 102
- Homere.** Il s'est oublié. I. 93  
Incertitude sur sa patrie. III. 330  
Jugemens avantageux qu'on a portés de lui. 330. &c.  
Les sentimens qu'on lui attribué. 336  
De son autorité parmi les Jurisconsultes. 338

# TABLE GENERALE

Jugemens desavantageux qu'on a portés de lui.	339. &c.	De la fille savante?	184.
Jugement particulier de l'ordonnance de ses Poëmes, de la fable & de l'action.	349. &c.	Hofschius, <i>Sidronius</i> , Poëte Latin V.	220
Jugement de la partie de ses Poëmes qui regarde les mœurs, & les caractères de ses personnages.	350.	Estimé par le Pape Alexandre 7.	221
De ses sentimens, de ses pensées & sentences.	351	Hotman, <i>François</i> . II. 129. 334.	
De son style & de ses expressions.	352	Son Anti Tribonien VII.	280
Jugement sur son Iliade en particulier.	340. &c.	Hottinger, <i>I. Henri</i> . Sa Bibliothèque Orientale. II.	64
Jugement sur son Odyssée en particulier.	359. &c.	Hoy, <i>André</i> . Ses quatre dissertations touchant la Grammaire Grecques. Leur utilité. II.	622
Du peu de consequence de ses fautes.	363	Poëte Latin. Il a attrapé le caractère de Catulle. V.	23
Histoire ou jugement historique de ses Ouvrages.	364. &c.	Muarte, <i>Jean</i> . Son <i>Examen des Esprits</i> , loué par les uns & censuré par les autres. II.	172
De son nom. VI.	252	Huet, <i>Pierre Daniel</i> . Son Traité de la Traduction & son Histoire d'Origene, fort estimés. II.	24
Anti-Homere, de Prolom. Chennus. VII.	16	Sa Dissertation sur les Romains, pleine d'érudition. <i>ibid.</i>	485
Hoofdius. Il a traduit en Flamand les Oeuvres de C. Tacite. III.	203	Evêque & Poete Latin. V.	405
Hoornbeek, <i>Jean</i> , a donné un Anti-Socinien. VII.	313	Hugues, <i>Herman</i> . Poete Latin. V.	131
Hôpital, <i>Michel de l'</i> , Chancelier de France. IV.	429	Huisseau, Ministre de Saumur. Déposé par le Synode d'Anjou. I.	21
De ses Poësies.	<i>ibid.</i>	Humfred, <i>Laurent</i> . Sa Version des trois Dialogues d'Origene. III.	79
Horace, a été un excellent Critique. II.	109	Hunnius, <i>Gilles</i> . Il est Auteur de cinq Anti-. VII.	169
De la Poëtique III.	281. &c.	Hunnius, <i>Nicolas</i> . VII.	211
A excellé dans le lyrique & dans le satirique. IV.	121	Hunnius, <i>Ant.</i> de Vall. Bullen. Sa mort en 1643. Un autre Helpius. Ulricus Hunnius. VII.	185
Jugemens généraux de ses manières & de ses sentimens.	122. &c.	Huen de Meri, Poete François, Auteur du Roman de l'Ante-Christ. IV.	282
Jugemens sur ses Odes.	144. &c.	Huen de Valle-neuve, Poete François, ancien Poete cité par Fauchet. IV.	282
Jugement sur ses Satires.	128. &c.	Hunrado de Mendoza, <i>Diego</i> , Poete Espagnol. On lui attribue <i>Lazarille de Tormes</i> . IV.	425
Horman, <i>Guill.</i> Auteur de l'Anti-Boscon. VII.	332	Hutten,	
Abregé de la vie.	333		
Horn, <i>Georges d'</i> . Il n'avoit que 20 ans quand il donna son Histoire Philosophique. II.	129		
Hortensius, gendre de Catulle. I.	215. VI. 12.		



# DES MATIERES.

Mutten, <i>Ulric</i> , Poete Latin. II	& Traducteur. III.	200.
étoit vif & fort éloquent. IV.	Jayme ou Jacques Bartolomé, a tra-	
335	duit Suetone. III.	201
Hutterus, <i>Leonard</i> , a donné un An-	Ibicus, Poete Lyrique. Son enleve-	
ti-Paræus. VII.	ment de Ganymede. III.	383
Abregé de sa vie.	Idelfonse, S. partial pour ceux de	
172	son pays. II.	43
Huygens, <i>Constantin</i> . Poete Latin.	Idiota, c'est le nom de Raimond	
Il étoit Secetaire des Comman-	Jordan. § VI.	265
demens du Prince d'Orange. § V.	Jenson ou Janfon, <i>Nicolas</i> , Impri-	
262	meur. I.	345
Hyde, <i>Th.</i> Sa Bibliothèque d'Ox-	Passé pour le premier qui com-	
ford. II.	mença de polir & embellir l'Art	
143	d'Imprimerie.	346.
Hypatia, savante. Fille d'un habile	Jerôme, S. I.	15
Mathematicien. VI.	Il lisoit Plaute en sa derniere vieil-	
184	lesse.	86, II. 40. &c.
Hyperaspistes, <i>Anti</i> -, de Bredem-	Paroit n'avoir pas eu pour S. Am-	
bach. VII.	broise toute l'estime qu'il meritoit	
366	41	
Hypaspistes, <i>Anti</i> -, de Jacques	C'est le plus saint des Traducteurs	
André. VII.	mais non pas le plus exact. III.	2
366	Pourquoi les Traductions ne sont	
Hypocondriacum, <i>Anti</i> -, de Lævin	pas exactes.	3
Fischer. VII.	Jesuites. Trois Auteurs Bibliothe-	
366	quaires. II.	72. &c.

## I

<b>J</b> Acon de S. Charles, <i>Louis</i> . Son	Anti-Jesuites. Sont cinq qui ont	
Traité des belles Bibliothèques.	parus au jour contre la Société.	
II.	VII.	90. &c.
151	Jeu des masques d'Auteurs. VI	2
Trop crédule.	Ignace, S. a commencé à apprendre	
<i>ibid.</i>	le Latin à 13. ans. Abregé du reste	
Jacob, <i>Louis</i> . Sa Bibliothèque Pon-	de son Histoire. VI.	214. &c.
tificale. II.	Illyricus, <i>Matthias Flaccus</i> . Catalo-	
55	gue des témoins de la vanité. II.	
Onattendoit sa Bibl. des Carmes	46	
59	Incognitus, c'est Michel Angriani. §	
Jacobilli, <i>Louis</i> . Sa Bibliothèque	VI.	265
d'Ombrie. II.	Index des Livres défendus, sont	
83	beaucoup multipliés depuis le Con-	
Jacobus Andreæ. Auteur de l'Anti-	cile de Trente. I.	18
Gratulation. VII.	Indiens. Ils affectent les fictions. I.	
364	127	
Jager, <i>Jean Gaspar</i> . Auteur de l'Ant-	Ingolstadt Catalogue de Biblio-	
Arcticus. Jager veut dire Chaf-	theque. II.	141
seur. VII.	Joannes Secundus, Poete. IV.	356
221	Ses défauts.	357
James, <i>Thomas</i> . Catalogue des Mss.		
d'Oxford & de Cambridge. II.		
135		
Janseniane, <i>Anti</i> -, de Philippe		
Labbe. VII.		
232		
Jansenius, <i>Anti</i> -, l'un de Morai-		
nes, l'autre de Muller. VII. 88. 230		
Januarius Fronto. <i>Quintus</i> . Expli-		
cation de ses trois noms. § VI.		
289		
Jarava, <i>Jean de</i> , Médecin Espagnol		
Tome VII.		

# TABLE GENERALE

Jodelle, <i>Etienne</i> . Poete François & Latin. IV. 431	Ivellus, <i>Jean</i> , ou <i>Iewels</i> , Auteur d'un Anti-Apologie. VII. 349
Fut le premier qui donna en François la Tragedie & la Comedie en la forme ancienne. <i>ibid.</i>	Jugemens sur les Livres en général. 1. La liberré de juger. 2. Usage de cette liberté. 3. Difference de cette liberté. 4. Qualités necessaires. I. 1. &c.
En quoi repris. 432	Julien l'Apostat. VI. 235
Jon, <i>François du</i> . Ses Notes sur le Manilius. II. 349	Julien, Prefet du Pretoire, que l'on fait Auteur de la version des Nouvelles de Justinien. III. 8
Jona, <i>R.</i> Le plus célèbre Grammairien Juif. II. 628	Julius Pollux. Son <i>Onomasticon</i> ; Ouvrage de Critique. II. 195
Jonghe, <i>Adrien</i> . III. 66	Juncus, Consul Romain d'une grande modestie. VI. 327
Prend souvent de travers le sens des Auteurs. <i>ibid.</i>	Junius, <i>Adrien</i> . Ses Notes sur plusieurs Auteurs. II. 317
Jonin, <i>Gilbert</i> . Poete Grec & Latin. V. 152	Junius, <i>Isaac</i> . Auteur d'un Anti-Apologie. VII. 350
Jonsius, <i>Jean</i> . son Histoire des Philosophes. II. 129	Juntas, <i>Les</i> , furent les principaux Imprimeurs de l'Italie. I. 352
Jordan, <i>Raimond</i> , a déguisé son nom sous celui d' <i>Idista</i> . § VI. 265	Juriconsultes, Gaulois & François, fort estimés. I. 166. 182
Joseph, <i>R.</i> Son Dictionnaire sous le titre de <i>Chânes d'argent</i> . II, 631	Jurisprudence. Les Auteurs qui en ont donné l'histoire. II. 132
Josse de Bade, Imprimeur, introduisit en France les caractères ronds. I. 353	Justiniani, <i>Michel</i> . Ses Ecrivains de Ligurie. II. 80
Joubert, <i>Laurent</i> . Sa Grammaire Française. II. 648	Justinien, <i>Fahien</i> . II. 14
Jove, <i>Paul</i> . Il se vançoit d'avoir deux plumes, dont l'une étoit d'argent & l'autre de fer. I. 121214	Son <i>Index</i> seroit bon s'il n'étoit pas mauvais. <i>ibid.</i>
Jourdain, <i>Ant.</i> Ses Racines de la Langue Hébraïque. II. 636	Son Catalogue de ceux qui ont travaillé sur l'Ecriture Sainte est plus utile qu'il n'est curieux. 51
Journal des Savans, Ses differens Auteurs. II. 33. &c.	Juvenal, Poete Latin Satirique, préféré à Horace par Jules Scaliger. IV. 184. 185
Irenée, <i>S. I.</i> 166	Pourquoi il fut disgracié. 188
Irenicon <i>Anti.</i> de Hutterus. VII. 375	Juvencus, Poete Chrétien & mœdiocre. IV. 206. 207
Isidore, <i>S. II.</i> 43	
Partial pour ceux de son pays. <i>ibid.</i>	
Montre beaucoup d'habileté dans ses <i>Origines</i> . 202. 203. 543	
Iske, <i>Joseph</i> . Son Ouvrage sur la guerre de Troye. IV. 258	
Isocrate. Il étoit dix à quinze ans pour une seule Harangue. I. 213	
Italiens, leur caractère. I. 135	
Leur genie. II. 76. &c.	
Judaïques, <i>Anti.</i> , de Hoornboeck. VII. 218	

## K

<b>K</b> ECKERMAN, <i>Barthelami</i> . Son système des sciences. II. 179
Effet de son mauvais goût. 379
Anti-Keckerman, de Schoff. VII. 163

## DES MATIÈRES.

- Keddlus, *Anti-*, de Reinboth. VII. 95  
 Keller, le P. c'est contre lui qu'a paru l'*Anti-Philippique*. VII. 375  
 Kiben, *Corneille*, Correcteur d'Imprimerie, chés Plantin. I. 388  
 Kimhi, *R. David*, le plus suivi de tous les Grammairiens Juifs. II. 629  
 Kinche, *Jean*, Imprimeur de Cologne. I. 383  
 Kirker, *Anti-*, d'Abrah. Calovius. VII. 97  
 Kirker, *Jean*, de Schragmuller. VII. 126  
 Kirtoff Auteur de l'*Anti-Pistorius*. VII. 109  
 Kissing, *Philippe*, Traducteur Allemand. III. 203  
 Kittelmanns, *Christophe*, Auteur de l'*Anti-Eisenberg*. VII. 161  
 Kollonitsch, *Leopold*, il a donné l'*Anti-Augustana Confessio*. VII. 380  
 Konigh, *Georges Mathias*, trop partial. II. 27  
 Il attribue à des Auteurs des Livres qu'ils n'ont point faits. *ibid.*  
 Kortholt, il a donné l'*Anti-Salmassius* & l'*Anti-Baronius*. VII. 178  
 Krellius, *Anti-*, d'un André dont on ne fait pas le surnom. VII. 165  
 Krepfius, *Jean*, Imprimeur de Cologne. I. 383  
 Kromayer, *Jerôme*, Auteur de l'*Anti-Syncretiste*. VII. 191  
 Kunad Auteur du *Constantinus Constantino oppositus*. VII. 382
- L
- L Abbé, *Charles*, il avoit la main excellente pour bien écrire le grec. § II. 398.  
 Labbe, *Philippe*, son Recueil de Bibliothèques peut être très-utile. II. 17  
 On a voulu faire croire que sa *Bibliotheca nummaria* est de Selden. 18  
 Grand hiatus dans son *Mantissa suppellectilis*, depuis le commencement de la lettre C. jusqu'à la fin de la lettre E. *ibid.*  
 Du Catalogue de ses œuvres. 19  
 Sa *Dissertation philologique & historique*, est un bel ouvrage. 57.  
 140. 458. 578. 658.  
 Sa Bibliothèque Anti-Jansénienne. VII. 233  
 Labenius, *Decius*, Chevalier Romain Poète, ses *Mimes*. IV. 52  
 Lælius, *La fille de*, très-savante dès le bas âge. VI. 184.  
 Lætus, *C. Erasme Michaëlis*, Poète Latin, il avoit une grande facilité pour faire des Vers. IV. 407  
 Laguna, *André de*, un des Commentateurs de *Dioscoride*. II. 301  
 Traducteur & Censeur des Traductions des autres. III. 58  
 197  
 Lalli, *Jean-Baptiste*, Poète Burlesque, Italien. V. 19  
 Naudé croit que c'est son *Enéide Travestie*, qui a occasionné Scarron d'en faire autant en notre Langue. *ibid.*  
 On le disoit nourri par les Muses. VI. 104.  
 Lambecius, son *Anti-Anicien* est pour montrer le ridicule de son Adversaire. VII. 313  
 Lambecx, *Pierre*, son Catalogue de la Bibliothèque de l'Empereur. II. 140  
 Lambin, *Denys*, II. 311  
 Corrige, Cicéron avec trop d'audace. 312  
 A force de vouloir rendre ses périodes justes & quarrées, il a manqué d'exactitude. III. 62

## TABLE G E N E R A L E

Lamoignon, <i>Mr le premier Président</i> , a purgé le Barreau, de plusieurs défauts. I. 193. VI. 223. &c.	Latin. II. 252. 605. IV. 322
Lamoignon, <i>Pierre de</i> , perfectionna son esprit dès son bas âge, par une étude continuelle. VI. 79	Latinité, gens qui ne vouloient pas li- re la Bible en Latin, de peur de gâter leur belle Latinité. I. 86
Se rendit habile. dans toutes les Sciences. 80	Latino Latini, sa Bibliothèque sa- crée & prophane. II. 335
Avoit une inclination particulière pour la Musique & pour l'Astro- nomie. <i>ibid.</i>	Laval, <i>de</i> , c'est-à-dire, Mr le Duc de Luines. § III. 157
Lampadius, <i>Anti-</i> , de Weber. VII. 165	Launoy, <i>Jean de</i> , son Mistoire du Collège de Navarre. II. 96
Lampridius, <i>Benoît</i> , Poète Grec & Latin. Ses Odes sont graves & sa- vantes. IV, 362	Hardi Critique. 164
Lamy, <i>Bernard</i> , ses Entretiens sur les Sciences. II. 177	Lauremberg, <i>Pierre</i> , VII. 301
Lancelot; <i>Dom</i> , ses différens Ou- vrages. II. 580. 597. 625. 661. 677.	Laurent, <i>Jacques</i> , sa Dissertation pour opposer à ce que Gretsler avoit dit de la tolérance des Livres des Gentils. &c. I. 201
Lancinus Curtius, Poete Latin. IV. 292	Lautembach, <i>Conrad</i> , a traduit l'Histoire de Joseph. III. 203
Plaisant & dur. 293	Leander Alberti, Son Ouvrage bi- garré désagréablement de Latin & d'Italien. II. 70
De ses Vers <i>serpentins</i> , <i>cancrins</i> , <i>cubiques</i> , &c. <i>ibid.</i>	Lectius, <i>Jac.</i> , son édition des Epi- tres de Symmaque II. 367
Landino, <i>Christophe</i> , il a donné quelque chose de Plin. III. 190	Ledesma, <i>Alfonse de</i> , Poète Espa- gnol, excelloit dans les inventions Metaphysiques. V. 78
Langbaine, <i>Gerard</i> , ses courtes No- tes sur Longin. II. 353	Leichner, <i>Eccard</i> . VII. 292
Langhe, <i>Jean de</i> , joint une fidélité fort rare avec une éloquence qui n'est pas moindre, & une grande politesse de style. III. 50	Auteur de l'Anti-Cartésius. 288
Langus, <i>Jean</i> , Traducteur de quel- ques Peres. II. 50	Auteur de 20. Differtations Anti- Péripatétiques, & de l'Anti-Har- wée. <i>ibid.</i>
Langius, <i>Charles</i> , le plus savant des Belges. II. 313	Leiva, <i>Francisque</i> , Auteur de l'An- ti-Paradoxe. VII. 373
Lansbergius, <i>Philippe</i> , attaqué sous le titre d'Anti-Lansbergius. VII. 286	Lelandus, <i>Jean</i> , il a donné deux ou- vrages sous le titre d'Anti-Phi- larchia. VII. 339
Lapus de Birague, ni fidèle, ni bon Latin dans ses Traductions. III. 17	Lenglet, <i>Pierre de</i> , Poète latin, sa délicatesse l'a empêché de publier un plus grand nombre de ses Poë- sies. V. 402
Lascaris, <i>Constantin</i> , sa Grammaire Grecque. II. 605	Lenteur de quelques Auteurs à com- poser leurs Ouvrages. I. 211
Lascaris, <i>Jean André</i> , Poete Grec &	Lento, <i>Joseph</i> , habile dès sa jeunef- se. VI. 106
	Leon, <i>Louis de</i> , Poète Espagnol. IV. 481
	Leon X. Pape, le Bembe donnoit des

## DES MATIERES.

- Ouvrages sous son nom. VI. 372
- Leon ou Leonis, *Anti-*, de J. Him-  
melius. VII. 98.
- Leonard, *Lupercio*, Poëte, Nico-  
las - Antoine fait un grand éloge  
de ses deux freres. V. 224
- Leonard, *Barthelemi*, Poëte. V. 224
- Leonic, *Nicolas*, Traducteur exact.  
III. 38
- Leonicene, *Nicolas*, Traducteur de  
Galien, & de Dion Cassius. III.  
37. 187
- Leonida, *Fabio*, Poëte Latin & Ita-  
lien. Il étoit d'une grande exacti-  
tude jusqu'à corriger dix fois un  
Ouvrage. V. 142
- Leopard, *Paul*, homme de beaucoup  
de lecture, très-judicieux, & très-  
heureux dans ses conjectures. II.  
308
- Lernutius, *Janus*, Poëte Latin, il  
est froid, & insipide dans ses Epi-  
grammes. V. 72
- Lefine, *Anti-*, par un inconnu. VII.  
368
- Lettres supposées écrites par notre  
Seigneur Jesus - Christ, par la  
sainte Vierge. I. 92
- Lettres. Auteurs qui en ont traité.  
II. 528
- Lettres capitales, *des*. 464
- Leuthius, *Valentin*, Traducteur  
Alleman. III. 203
- Leunclavius, *Jean*, il avoit une  
grande connoissance du Grec. II.  
336
- Bon Traducteur. Il eut un grand  
démêlé avec Henri Estienne. III.  
80. 81
- Lewis Vander-Beken, Poëte latin.  
IV. 486
- Leyde, divers Catalogues sur les  
Langues Orientales. II. 138
- Libanius, consolé. I. 10
- Libavius, *André*, Auteur de l'Anti-  
Graman. VII. 300, 304
- Libelle, *Anti-*, d'un Anonyme. VII.  
369
- Libraires, arbitres de la fortune des  
Livres. I. 239
- Lebrixa, *Ant. de*, ses Ouvrages de  
Philologie. II. 260
- Il attaqua tous les Grammairiens  
Espagnols. 563
- Il travailla au rétablissement de sa  
Langue. 678
- Liceti, *Fortunio*, né avant terme  
comme un Embryon pas plus grand  
que la paume de la main. VI. 135  
136
- Elevé ensuite dans un four. *ibid.*
- A vécu cependant près de quatre-  
vingts ans. 136
- Les progrès qu'il fit dans les Scien-  
ces. 137
- Licinius, *Marcus*, nom que Mr Mé-  
nage prit. VI. 288
- Lieux communs, *Des*. I. 241
- Liguriens. Fogliette en a donné les  
éloges des Illustres. II. 80
- Lilius, *Georgius*, il a fait l'éloge de  
quelques Anglois. II. 106
- Lilius, *Guilh*, Auteur de l'Anti-Bos-  
sique. II. 569. VII. 332
- Limousins, leur caractère. I. 190
- Linacer, *Thomas*, un du Triumvirat  
pour traduire l'Aristote. I. 214  
III. 37
- Fort lent à composer. *ibid.*
- Il a aimé mieux parler en Docteur  
qu'en Orateur. II. 568
- Lindembroges, *les trois*, éloge que  
Mr Valois en fait. II. 411
- Litigendes, *Jean de*, ses Ouvrages  
très-imparfaits pour avoir été don-  
nés après sa mort. I. 210
- Poëte François. V. 172
- Lipen, *Martin*, il cite dans sa Bi-  
bliothèque les Anti. II. 27. VII.  
221
- Lipse, *Juste*. II. 150
- Différens noms glorieux qui lui  
ont été donnés. 355
- Autres louanges. 356. &c.

# TABLE GENERALE

Ses défauts.	358. &c. 363	universellement savant. II.	303
Si Tacite est ce qu'il a fait de meilleur.	362. 575	Lorris, <i>Guillaume de</i> , Poete François, Auteur du Roman de la Rose. IV.	283
Des présages sur sa naissance. VI.	97	Loftal, <i>Pierre de</i> , Auteur du Soldat Suedois. VII.	279
Il fit un Poëme à neuf ans.	98	Lotichius secundus, <i>Petrus</i> , Poete Latin. IV.	408
Lifer, <i>Polycarpe</i> , a donné l'Anti-Stre-na. VII.	379	Louis le débonnaire, suspendit le tems de la Barbarie des Lettres. I.	171
Livres nouveaux, <i>Deffins &amp; titres de</i> . VII.	133 &c.	Louvois, <i>De</i> , savant dès sa jeunesse VI.	177
Lizet, premier Président a écrit sur la Controverse. I.	89	Louvre, les grands Ouvrages qui en sont sortis. II.	140
Lobrowitz, <i>Caramuel de</i> , il a écrit sur l'Art Poétique. III.	324	Lubin, <i>Eilhard</i> , il avoit de l'esprit & du jugement. II.	400
Loëres, <i>Ferry de</i> , il a donné les Ecrivains d'Artois. II.	104	Ami - Lubin d'Albert Grawer. VII.	166. 186
Lombert, il assujettissoit les Auteurs comme il le vouloit. III.	175	Lucain, Poete Epique, historique, beaucoup exposé à la censure des Critiques. IV.	154
Lomejer, <i>Jean</i> .	152	De son genre pour la Poësie. 155	
Longe-Pierre, <i>de</i> , sa modestie. II.	505. III. 182.	De la constitution de son Poëme & de la Fable.	160. &c.
Poete François, V.	453	Des connoissances qui sont nécessaires ou étrangères à son Ouvrage.	162. 163
Savant dès sa jeunesse. VI.	177	De son style.	164
Longin, souverain Critique. II.	6	Lucas, <i>Jean</i> , Poete Latin. V.	403
Ses Décisions en matières d'ouvrages passioient pour des Arrêts souverains.	<i>ibid.</i>	Lucerna, <i>Anti</i> , d'un inconnu. VII.	369
Il ne nous reste de lui que le Traité du Sublime.	7.	Lucilius, C. Poete satirique. IV.	37
Longolius, singe ridicule. I.	10	Cru inventeur de la Satyre. <i>ibid.</i>	
Longueil, <i>Christophe de</i> , ses Phrases & ses pensées étoient de Cicéron. II.	258	Formidable.	38
Des Bâtards. VI.	56	Lucius, P. Carme, il a copié l'Ouvrage de Bossius. II.	69
Il fit dès sa jeunesse des progrès immenses dans les sciences.	57	Lucius, ou Luitck. VII.	213
Avoit une facilité admirable pour dénouer les difficultés.	<i>ibid.</i>	Eutrece, Poete Philoſophie. IV.	39.
De ses Recueils.	<i>ibid.</i>		40
Lope, <i>Felix</i> , de la Méthode Poétique III.	295	En quoi on l'a repris.	41 &c.
Lopez, <i>Alphonse</i> , de son Art Poétique. III.	322	Lumineus, <i>Cornelius</i> , de a M arch, Poete. 9. Tragédies. V.	183
Lopez, <i>Pierre</i> , Poete Latin, il a donné six livres de la Poësie Philoſophique. V.	74	De Lunebourg, <i>Auguste</i> , sa Cryptographie. II.	531
Loré Glarean, <i>Henri</i> , un homme		Lupus, ou Chrétien Wolff, Hermite Augustinien. II.	167. 474
		Luscinus, <i>Ottomannus</i> , il est trop	

## DES MATIERES.

enſſé dans ſon ſtyle. III. 36  
Luſtres, *de quelques*. VI. 16. 17.  
18. &c.

Luther, *Martin*, quelques Tradu-  
ctions de la Bible. III. 202

Anti-Luther, de Joſſ. Clichtho-  
væus. VII. 233. &c.

Luthériens, *Anti-*, contre des Lu-  
thériens. VII. 184

Lycophron, la Traduction de Joſeph  
Scaliger, auſſi obſcure que l'Ori-  
ginal. III. 448

Lycosthène, *Conrad*, entreprit un  
Abregé de Geſner. II. 12

Lyonnois ont été de très-grands Ora-  
teurs. I. 160

Lyſer, *Polycarpe*. L'Anti-Steinius  
lui eſt attribué. VII. 180

### M

**M** ABILLON, *Jean*. II. 488  
Louanges de ſes Ouvrages. 489.  
490

Macedo, *François de*, il a donné un  
Art Poétique ſous le nom d'Al-  
ceta, § III. 323. VI. 265

Macer, *Amilius*. IV. 119

Maciavel, *Anti-*, d'Innoc. Gentil-  
let. VII. 267

Macrobe appellé *la Corneille d'Eſope*.  
II. 197

Macropædus, *Georgius*, Poète d'une  
facilité merveilleuſe. IV. 402

Madelenet, *Gabriel*, poète latin &  
François. V. 240

En quoi louable. 241

En quoi blamable. 248

Mælogique, *Anti-*, de Thomas  
Tigeon. VII. 370

Maffée Barberin, puis Urbain. 8

Pape, poète latin & italien. V.  
179

Maffeo Vegio, poète latin. IV. 285  
De ſes Epigrammes & de ſon ſu-  
plement de Virgile. 286

Magendie, il a donné ſon Anti-Ba-

ronius près de cent ans après la pre-  
mière édition des Annales. VII.  
319

Maghetti, *Benedetto*, ſon Anti-Ana-  
lyſe. VII. 347

Magini, *Jean - Antoine*, traduit le  
Ptolomé en Italien. III. 192

Maigret, *Louis*, Grammairien Fran-  
çois. II. 648

Maine, *Mr le Duc du*, ſavant dès  
ſa jeuneſſe. VI. 181

Major, *Jean*, Auteur de l'Anti-En-  
cicla. VII. 361

Majoragius, *Marc-Ant.* ſon Anti-  
Paradoxes. VI. 262. 294. VII.  
373

Maire, *Jean*, Imprimeur. I. 294

Mairet, poète François, il a rencon-  
tré le goût des Dames. V. 226

De ſa *Sophoniste*. *ibid.*

A fait encore d'autres pièces qui  
n'ont point paru. *ibid.*

Il a commencé à 16. ans à donner  
ſa première pièce. § *ibid.*

Mazières, *Philippe de*, ſon Songe du  
Verger condamné. II. 31

Maître, ce que ſignifie ce Titre & à  
qui il a été donné. I. 107. 108

Maître, *le*, Orateur parfait. I. 177

Maîtres des Requeſtes. Ils étoient  
autrefois Examineurs des Livres.

I. 20

Maîtres, *des changemens de*, dans  
les Etudes. VI. 98

Malder, *Jean*, ſes Anti-Synodiques.  
VII. 380

Malherbe, *François de*, il liſoit ſes  
Ouvrages à ſa ſervante. I. 41. II.

654

Mlle de Gournay appelloit ſa Tra-  
duction du 33. liv. de Tite - Live

un bouillon d'eau claire. III. 122

Poète François. V. 113

Pere de la Poéſie Françoisiſe. *ibid.*

Ses louanges. 114. &c.

Vantoit ſes Vers. 120

Accuſé de ſechereſſe. 122

# TABLE GÉNÉRALE

Préferoit Stace aux autres Poetes Latins.	123	Abregé de sa vie & de celle de Henri Marcelli.	101
Malignité des Critiques. I.	57	Marcelli, <i>Henri</i> . VII.	101
Malleville, <i>Claude de</i> . Poete Latin & François. V.	202	Marcellus, <i>Nonius</i> , donné par Mr des Bordes. II.	538
S'étoit adonné au Sonnet.	203	Marcilly; <i>Theodore de</i> , haï de Scaliger. II.	392
Mambrun, <i>Pierre</i> . De sa dissertation sur le poëme épique. III.	301	Mare, <i>Anti</i> -, d'un inconnu. VII.	369
Poëte Latin, grand imitateur de Virgile. V.	245	Mare, <i>Philibert de la</i> , de Dijon. Abregé de son Histoire. V.	59. §
Mandozio, <i>Prosper</i> , publia sa Bibliothèque Romaine. II.	79	Marefius, <i>Anti</i> -, de Puchefanus. VII.	106
Manelpha, <i>Jean</i> , Auteur de l'Anti-Paralogisme. VII.	374	Marefius, <i>Samuel</i> . Auteur de l'Anti-Apologétique. VII.	351
Manilius, Poëte Astronome. IV.	145	Marefts, sieur de S. Sorlin, <i>Jean des</i> , Poete François. V.	286
Manfo, Marquis de Ville, <i>Jean-Baptiste le</i> , Poëte Italien, homme extraordinaire. V.	150	Devenu Poete à l'instigation du Cardinal de Richelieu. <i>ibid.</i>	
Martin, <i>Jacques</i> , un des Traducteurs d'Avicenne. III.	20	De son <i>Clovis</i> . 288, 289	
Mantouan, <i>Le</i> . I.	9. 205	Marefts, <i>Samuel des</i> , Etymologie de Borborire. § VI.	396
Poëte Latin. IV.	324	Maretti, <i>Fabio</i> . Sa Traduction des Metamorphoses d'Ovide. III.	184
Les vers de sa jeunesse sont les meilleurs. 325. 326		Marguerin, Docteur de la Bigne. § VI.	265
Louable par sa pieté & par son zèle pour la Discipline Ecclesiastique. 327		Maria, ou Marcus Antonius Flaminus. VI.	317. 318
Manuces, <i>Les</i> , Imprimeurs. I.	347. &c.	Mariana, <i>Anti</i> -, <i>Jean</i> , a traduit son Histoire de Latin en Espagnol. III. 199. VII. 291	
<i>Alde</i> . II.	342	Marin de Rouffel, <i>Le Cavalier</i> . Poete Italien. V.	84
A 14. ans il fit un commentaire de l'orthographe. VI. 90. 318.		De sa <i>Lyre</i> & de son <i>Adonis</i> . 85 &c.	
<i>Paul</i> . Prince de la Latinité de son siècle. II.	315	Marin Ponce de Leon, <i>Gonsolo</i> . Sa Traduction de Theophane. III.	79
C'est une chose incroyable de dire combien de milliers de fautes il a corrigé dans Cicéron avec un bonheur extraordinaire. 316. III.	195	Mark, Cornelius Luminus, <i>de la</i> , Poete latin; Auteur de dix Tragedies sacrées. V.	183
Manuscrits, <i>Catalogue de</i> . II.	135	Maroles, <i>Michel de</i> , Son Catalogue des Livres d'Estampes. II.	149
Marca, <i>Pierre de</i> . II.	163	Ses Eloges. III.	161
Il est heureux que ses Manuscrits sont tombés entre les mains de Mr Baluze. I.	208	Critiqué. 162. &c.	
Ses Opuscules postumes. 209		Poete François. V.	291
Marcel, <i>Anti</i> -, par Seldius. VII.	99		

Matot



# DES MATIERES.

- Marôt , Clement.** Poëte François. 369  
**IV.** 369  
 Appellé le Poëte des Princes & le Prince des Poëtes de son tems. *ibid.*  
 Ses défauts. 370  
 Naïf dans son burlesque. 371  
 De sa version des Pseaumes. 372  
 On lui est redevable du Rondeau. 373  
**Marquiset ,** savant dès sa jeunesse. **VI.** 189  
**Marrianus , Jean.** Son Anti-gramme. **VII.** 364  
**Marfille** Ses surnoms. Célèbre Academie Grecque formée. **I.** 157  
**Marcile Ficin.** **III.** 33  
 Pour & contre lui. 33. 34  
**Marfily , Paul Antoine de.** **III.** 156  
**Marthe , Charles de Sainte.** Poëte **V.** 81  
**Marthe , Gaucher de Sainte ,** plus éloquent qu'exact Historien. **II.** 89  
**Marthe , Abel de Sainte.** Poëte latin & François. **V.** 81  
**Marthè , Stevoile de Sainte.** Poëte latin & François. **V.** 79  
 Excelle dans la Poësie latine. 80  
 De ses Poemes du *Laurier* & de la *Loi Salique.* 81. **VI.** 94  
**Martial ,** Poëte Latin, est un bon garant pour juger des Auteurs de son tems. **I.** 14  
 Répand avec abondance le sel & le fiel dans ses écrits. **IV.** 189  
 Ce qu'on peut dire de lui avec le plus d'équité. 190 &c.  
**Martianus Capellâ.** **IV.** 251  
**Martianus , François.** Son Anti-Paralogisme. **VII.** 374  
**Martignac , Etienne.** Notes qu'il a ajoutées à la traduction d'Horace. **II.** 502  
 Son Terence , son Virgile & son Juvenal. **III.** 178  
**Martinez , Pierre ,** a enseigné publiquement la Grammaire Hebraïque **II.** 640  
**Martini , Jacques.** Auteur des Anti-Calvinianes. **VII.** 149. 211.  
**Martinius , Mathias , Anti-** Auteur de l'Anti-Nuthetumani. **VII.** 167  
 371  
**Martyr , Anti-** , d'un Inconnu. **VII.** 101  
**Marulle , Michel ,** Poëte Grec & Latin. Differens Jugemens sur ses Ouvrages. **IV.** 320  
**Marxen , Gaspar Henri.** Il a donné l'Anti-Coronide & l'Anti-Meyfart. **VII.** 358  
**Masius , André.** Traducteur Syriaque. **III.** 62  
**Massenius , Jacques.** **III.** 324  
 Poëte latin , maître de l'Art poétique. **V.** 256  
**Massé , Chrétien.** **I.** 214  
**Massias , Olivier.** Orfèvre d'Angoulême , Poëte François. **V.** 188  
**Masson , J. Papire.** Mr Baluze a rétabli tout ce qu'il avoit donné. **II.** 353  
**Matamore , Alph. Garfias.** Il a écrit sur les Illustres d'Espagne. **II.** 83  
 Judicieux Critique. 84  
**Matharel ,** Avocat au Grand Conseil , Auteur de l'Anti-Franca-Gallia. **VII.** 363  
**Mathématiciens** Gaulois & François. **I.** 164. 181  
**Mathématiques.** Deux Auteurs qui ont donné un Recueil des Mathématiciens. **II.** 130  
**Mathias , Chrétien.** **VII.** 211  
**Matthieu , Toscan. J.** Appelé *Peplus Italia.* **II.** 77  
**Maturianus , François.** **II.** 329  
**Maucroix.** **III.** 166  
 De sa Traduction du pere Petau. 167  
**Maukisch , Jean.** Il a fait l'Anti-Zwicker. **VII.** 155. 217  
**Maurice , Gaspar.** Il a donné les  
 M m m

# TABLE GENERALE

Anti-Calvinianes. VII. 149. 213	de son Ouvrage. I. 210
Maurus, <i>Mar. Vertranus</i> . Ses Notes sur Tacite. II. 292	Melema, <i>Anti-</i> , ou Anti-Melete-ma de J. Major. VII. 370
Maussac, <i>Philippes Jacques de</i> , un des plus habiles. Critiques de son siècle. II. 421	Melissus, Poete, fils de Balthasar Schedius. VI. 378
Mayer, Auteur de l'Anti-Grotius. VII. 162	Melwin, Auteur de l'Anti-Tamiami-Categorie. VII. 386
Mayer ou Mejer, <i>Frederic, Anti-</i> , de J. Himmeliuss. VII. 102. 163	Mena, <i>Jean de</i> , premier Poëte Espagnol de notre connoissance. IV. 302
Maynard, <i>François</i> . Poëte François & Latin. V. 194	Ménage, <i>Gilles</i> . II. 477. 659
Avoit beaucoup de facilité, de clarté, d'élégance. <i>ibid.</i>	Louanges de deux de ses Ouvrages. 659. 660
Ses Epigrammes sont particulièrement estimées. 195	Reflexions sur sa <i>Requête des Dictionnaires</i> . 660. 675
Jugemens sur quelques-unes. 198	De son Art Poétique. III. 301
199. 200	Poete Grec, Latin, Italien & François. V. 365
Mayfart ou Meyfart, <i>Iean Mathias</i> . Auteur d'un Anti-Becan. VII. 36	Nommé bouche à douze fontaines. <i>ibid.</i>
Mayr, <i>Georges</i> . Sa Grammaire Hébraïque. II. 643	Ses Poësies imprimées grand nombre de fois. 366
Mazzoni, <i>Jacques</i> . Habile Théologien dans sa jeunesse après une étude de six mois. VI. 95	Il disoit, pour devenir bon Poëte, <i>lisés Virgile &amp; mes vers</i> . 367
Médecins Gaulois & François. I. 165. 181	S'est critiqué lui-même. <i>ibid.</i>
Les Auteurs qui ont écrit des Médecins. II. 131	Ses louanges. 368. &c.
Medinilla, <i>Jerôme Antoine</i> . Traducteur de l'Utopie de T. Morus. III. 201	Caraçtere de ses Poësies. 372. 373
Meetkerke, <i>Adolphe</i> . Ce qu'il a donné sur la prononciation Grecque. II. 622	De ses Poësies érotiques. 375
Meibomius, <i>Henri</i> . Poëte Latin. V. 84	Auteur de l'Anti-Baillet. VII. 340. &c. 382. &c.
Melanchthon, <i>Philippes</i> . Sa manière de bien étudier. II. 173	Menandre, III. 437. 438. 439
Ramasseur de lieux communs, 300	Poëte Grec. VI. 5
III. 57	Chef de la nouvelle Comedie. <i>ibid.</i>
Poëte Latin. IV. 406	Menard, <i>Dom Hugues</i> . Sa grande connoissance sur l'Histoire Ecclesiastique. II. 445
Fort studieux dès sa jeunesse. VI. 71	Mendoza, <i>Ant. Hurtado de</i> . Poëte Espagnol. V. 166
Melander, <i>Anti-</i> , de Laurent Forrer. VII. 236	Ses manieres plurent à Philippe 4. <i>ibid.</i>
Melchior Cano, mort avant la fin	Mendoze, <i>Ferdinand de</i> , tomba dans la démence par un excès d'application à l'étude. II. 158
	Menestrier, <i>Claude François</i> , de son traité des representations de théa-

## DES MATIERES.

- tre. III. 313  
**Menippus**, *Anti*-, de Bucherus. VII. 337  
**Mentzer**, *Balsazar*, Auteur de six *Anti*-. VII. 108. 154. 156 167. 177. 179  
**Mercator**, *Isidorus*. Ses Traductions passent pour des pieces supposées. § III. 12  
**Mercier**, *Jean le*. II. 312.  
 Professeur au College Royal, 313  
 Disciple de Vatable à qui il succéda. 638  
 Il étoit meilleur pour l'Hebreu que pour le Grec. III. 63  
**Mercier**, *Josias le*, beau-pere de Saumaïse, appelé ordinairement *Mr des Bordes*. II. 393  
 Ses louanges. *ibid.*  
 Traduction des Lettres d'Aristarquete. III. 95  
**Mercier**, *Nicolas*. De ses Traités de l'épigramme & de la poétique. III. 300  
**Mercur** - savant. Ouvrage qui a choqué Bayle. II. 38  
**Merigon**, *Bertrand*. Professeur Royal à Paris. II. 623  
**MerlinCocaïse**. Sa Latinité singulière. VI. 209  
**Merfenne**, homme crédule. I. 185  
**Merula**, *Georges*. Il étoit fort médisant. II. 226  
 Il étoit fort estimé d'Erasme. III. 33  
**Mesmes**, *Jean-Baptiste*, a traduit son Apollonius sur un Manuscrit fautif. III. 47  
**Mesnardiére**, *Hippolyte Jules Piles de la*, Son Traité de la Poétique. III. 303  
**Metacisme**, ce que c'est. I. 16  
**Meursius**, *Jean*. Son Athènes Hollandoise estimée. II. 103  
 Les Ouvrages de sa jeunesse. VI. 115  
 L'*Anti*-Critique que Pierre Scri- verius a fait contre lui. VII. 344  
**Meyfart**, *Anti*-, de Marxen. VII. 188  
**Meziriac**, *Claude Gaspar Buchet de*. Ses Epitres d'Ovide en vers. II. 412  
 A donné son Diophante avec des Commentaires. III. 124  
 Poete Latin, Italien & François. V. 156  
**Micrasius**, Auteur de l'*Anti*-Pré-Adamite. VII. 175  
**Micyllus**, *Jacques*. Son art de faire des vers. III. 285  
**Milanesiens**. On n'a rien de fort considerable sur leurs Ecrivains. II. 83  
**Miler**, *Vite*. Traducteur de quelques Ouvrages de S. Augustin. III. 203  
**Milieu**, *Anti*. Poete Latin, se croyant à l'article de la mort, il sacrifia près de vingt mille vers. V. 192  
**Millanges**, *Simon*, Imprimeur. I. 377  
**Mimnermus**, un des plus beaux génies de l'Asie. Voyés la note. § IPI. 384  
**Minturne**, *Ans. Sebastien*. III. 306  
 Ses six Livres du Poete. Voyés la note. § 289  
**Mirande**, *Pic de la*. VI. 44  
 Fit des progrès prodigieux dans toutes sortes de sciences. VI. 45; 46. 47  
**Misler**, Auteur de l'*Anti*-Jésuite. VII. 95  
**Modestie** dans les jugemens. I. 49  
**Modestus**, *Veraninus*, un des conciliateurs. VI. 300  
**Modius**, *François*. Il a corrigé le Quinte-Curce, ce qui a donné de l'envie. II. 343  
**Moguntine**, *Anti*-, de Georges Calixte. VII. 103

# TABLE GENERALE

Moine, <i>Pierre le</i> . De son Traité du Poëme épique. III. 306	Ses Anti-Diatribes. VII. 259
Estimé de Mr de Rofteau. <i>ibid.</i>	Montano, poëte latin. Il a mis les pſeaumes en vers latins. V. 18
Poëte François. V. 293	Monte-major, <i>Georges de</i> . Poëte Castillan. Son Chanſonnier eſt loué. IV. 410
De ſon Poëme de S. Louis. 294. 295. 296	Montmaur. Les alluſions ſur ſon nom. VI. 394
Moine, <i>Anti-</i> , par J. P. Camus. VII. 228	Montreuil, <i>Jean de</i> . poëte françois, aſſés eſtimé. V. 216
Moliere, <i>Jean Baptiſte Poquelin</i> . V. 306	Moquot, <i>Etienne</i> , a travaillé ſur le Cienard. II. 624
De ſon Tartuſſe. 307. 313	Moraines, <i>Antonin</i> . Auteur de l'Anti-Janſenius. VII. 230. 232
Son éloge par le pere Bouhours. 308	Morel, <i>Mr</i> . La Faculté ne trouve pas bon qu'il ſoit Examineur des Livres qui concernent la Religion I. 21
Opinion de Bayle ſur ſes œuvres. 311	Morels, <i>les</i> , Imprimeurs fameux de Paris. I. 368
Bon Auteur & bon Acteur. <i>ibid.</i>	Frederic Morel. II. 391
Sentiment de Despreaux ſur ſes pieces. 300. 310. 312.	A beaucoup traduit. III. 94
Sur ſon Scapin. 312	Morets, <i>Les</i> . Imprimeurs. I. 391
De ſon Milanthrope. 313	Mornac, <i>Ant</i> . Poëte. Le chemin du Parnaffe lui étoit auſſi connu que celui du Palais. § V. 75
Ce qu'on a critiqué. 313. 314	Mornæus, <i>Philippe</i> , <i>Anti-</i> , par Coquæus. VII. 238
Moller, <i>Anti-</i> , ou Anti-Muller de Wolph. Herman. VII. 241	Mortofen, <i>Daniel Georges</i> . De ſon Traité de la Poëſie-Allemande. III 325
Molinæus, <i>Anti-</i> , de Laurent Forer. VII. 237	Morton, <i>Anti-</i> , de Pricius. VII. 240
Molinet, <i>Claude du</i> . Ses Lettres d'Etienne de Tournay. II. 488	Morus, <i>Thomas</i> . Son Utopie eſtimée un chef d'œuvre. II. 266
Moloffus, <i>Tranquillus</i> , Poëte n'étoit pas un Poëte du commun. § IV. 332	Sa traduction de Lucien & ſes Epigrammes. III. 39
Moltzer, <i>Jacques</i> . Poëte Latin. Pourquoi appellé Mycillus. IV. 402	Chancelier d'Angleterre, Poëte Latin. IV. 353
Molza, <i>Franceſco Mario</i> . Poëte Latin & Italien. La pièce qu'il a faite ſur le divorce d'Henri 8. eſt eſtimée. IV. 383	Anti-Morus, d'un Inconnu. VII. 291. 337
Mombritius, <i>Boninus</i> . Poëte Latin. Il a fait un Poëme ſur la Paſſion de Jeſus-Chriſt. IV. 287	Morzillo, <i>Sebaſtien Fox</i> . VI. 75
Monfuron, poëte françois. V. 172	Fort ſavant dans ſa jeuneſſe. 76. 77
Monnoye, <i>Monsieur de la</i> , poëte. Son Eloge. V. 454	Mofant, <i>Jacques</i> . poëte latin. Son poëme ſur le Coq. V. 305
Montaigu, <i>Richard de</i> . III. 98	Mofchopulus, <i>Emanuel</i> . Son Lexi-
Le pere Vavaſſeur lui trouve des ſoleſcimes. <i>ibid.</i>	
Anti-Montaigu, de Leon Coquæus. VII. 200	

## DES MATIERES.

- con est assés bon. II. 590  
 Ils sont deux , l'oncle & le neveu. §. 602  
 Moschus , Poëte Bucolique , il se plaisoit à la galanterie champêtre. III. 453  
 Moselle , *Pierre de la* , habile dans le Grec & dans le Latin. II. 261  
 Moser , *Barthelemi* , son Trésor Bibliatrique. II. 132  
 Motifs , *Anti* , de David Christianus. VII. 371  
 Motin , Poëte François. On a vû de lui des Epigrammes assés divertissantes §. V. 132  
 Peu de feu. *ibid.*  
 Movius , *Gaspar* , Auteur de l'Anti-Crocus. VII. 157.  
 Moulin , *Pierre du* , il a fait l'Anti-Barbarie. VII. 237. 353  
 Mountague , *Richard* , 359  
 Mourgues , *le pere de* , de son Traité de la Poësie Française. III. 321  
 Moÿse , considéré comme Poëte. III. 327. 328. 329  
 Mudzaert , *Dens* , Recueil des Ecrivains de Prémontré. II. 70  
 Mulhauzen , *Jean de* , Auteur du *Speculum miseriarum*. VII. 83  
 Muller , *Jean* , Auteur de l'Anti-Janfenius. VII. 89. 230. 241  
 Mulman , *Jean* , il a donné l'Anti-Gelavite. VII. 82. 83  
 Multitude des Livres , *de la* , I. 217 &c.  
 C'est une conspiration pour accabler le genre humain. 218  
 Munckerus , *Thomas* , ses Notes sur les quatre Auteurs Fabulistes. II. 498.  
 Munster , *Sebastien* , sa version sur l'Hebreu de l'Ecriture sainte. III. 46  
 Munster , *Zacharie* , Traducteur de Tite-Live en Allemand. III. 203  
 Muret , *Marc-Antoine* , I. 177  
 Rien de plus abondant , ni de plus poli que les diverses leçons. II. 325  
 Poëte Latin & François. IV. 453  
 Mus , *Decius* , allusion sur le nom de Rat. VI. 324  
 Musæus , *Anti* , de Vit. Erberman. VII. 242  
 Musée , Grammairien , ses amours d'Hero & de Leandre. IV. 213  
 Mussato , *Albertino* , Poete Latin , ses Poësies sont après son Histoire. IV. 271  
 Musculus , *Vvolffgang* , Auteur de l'Anti-Cochlée. VII. 51  
 Abrégé de son Histoire. *ibid.*  
 Musurus , *Marc* , Archevêque , Poete Grec. IV. 328  
 L'on a dit que le chagrin de n'avoir pas été Cardinal avoit avancé sa mort §. *ibid.*  
 Mutiø Aurelli , Poete Latin , il a observé avec scrupule toutes les règles des mesures & de la cadence. IV. 305.  
 On l'a trouvé mort avec sa mule au fonds d'un puits §. *ibid.*  
 Mutius. III. 11  
 Myle , *Arnaud de* , Imprimeur. I. 383  
 Myle , *Herman* , Imprimeur. I. 383  
 Mylius , *Georges* , *Anti* , d'Adam Tanner. VII. 243

## N

- N**EVUS IV. 2  
 Sa Poësie étoit composée de vieux vers appellés *Saturniens*. 3  
 Nagelius , *Anti* , d'Arnold. VII. 188  
 Nannius , *Pierre* , Ses 10. livres de Mélanges. II. 296. III. 48  
 Naorgius , ou Kirchmaier , *Thomas* , Poëte Latin , Auteur de Judas Iscarioth. IV. 439  
 Nardi , *Jean* , son Commentaire sur Lucrece. II. 439

## TABLE GENERALE

Narni. VI. 364  
Nass, ou Nassen, *Jean*, Auteur de l'Anti-Gratulation. VII. 364  
Naudé, *Gabriel*, Bibliothécaire du Cardinal Mazarin. II. 129  
Les Allemans se plaignent de lui. 130. 151. 162  
Nauger, ou Navageri, *André*, Poète Latin & Italien. IV. 365.  
Neander, *Michel*, plusieurs petites Traductions du Grec. III. 83  
Neapolitains, Toppius en a donné l'Histoire des Hommes illustres. II. 79.  
Nemesien, son Poème de la Chasse est assez estimé. IV. 204  
Nephriticum, *Anti*, de Martin Panfa. VII. 366  
Nerva explique le droit publiquement à 17. ans VI. 14. 15  
Nevizan, *Jean*, Catalogue des illustres Jurisconsultes, II. 133  
Nicaise, *Abbé*, sous le nom de *Canisius*, Anagramme. §. VII. 342  
Nicandre III. 454  
Pour & contre lui. 455  
Nicas, que l'on croit Auteur du grand Etymologicon. Voyés §. II. 589  
Nicius Erythræus, il a parlé des Ecrivains de son pays II. 15. 73  
Déguisement de son nom, il se nommoit Joannes Victorius de Rossi. §. *ibid.*  
Nicodemo, *Leonard*, Il a donné les illustres de Naples. II. 79  
Nicolai, *Laurent*, le pere, sur les Anti Jésuites. VII. 95  
Nicole, sa manière d'étudier Chrétiennement. II. 176  
De sa Dissertation Latine sur les Epigrammes III. 310.  
Nigrinus, *Georges*, Auteur de l'Anti-Calvinisme VII. 151  
Nigroni, *Jules* I. 201  
Nivelle, *Sébastien*, Imprimeur illustre de Paris. I. 369  
Nizolius, *Marius*, II. 548  
Son Dictionnaire Ciceronien. *ibid.*  
Auteur de l'Anti-Barbare. VII. 352  
Noceto, *Jean Baptiste* Jésuite. Il a donné l'Anti - Gastorello. VII. 291.  
Nocette, *Jean-Baptiste*, I. 201  
Noms. Critiques qui louent les ouvrages de ceux dont ils portent le nom. I. 62  
Noms des Auteurs au commencement de leurs ouvrages. VI. 355, 356. &c.  
Nonnus, Poète Grec. IV. 233  
Joseph Scaliger l'appelle Poète fanatique & monstrueux. 234  
Normands, leur génie. I. 189  
Norweguë, *Jean*, Sa Liste des Grammairiens n'est pas trop exacte. II. 107  
Notes. Auteurs qui en ont traité, savoir les *variorum*, les livres des Dauphins. II. 529  
Nouvelles de la République des Lettres, des, II. 38  
Nugnez de Guzman, *Ferdinand*, long-tems enseveli dans l'obscurité au milieu de son pays. II. 294  
Nugnez, *Pierre-Jean*, sa Grammaire fort estimée pour le Grec. II. 621  
Nuthetumene, *Anti*, de Martinus. VII. 371  
O  
OBSOÈRES, *Vincent*, pitoyable Traducteur de Lucien. III. 89  
Odyssée I. 205  
Occolampade. Quel nom Erasme lui donnoit §. VI. 395  
Offembach, *Pierre*, a traduit l'Orni-thologie d'Aldrovand en Allemand. III. 203  
Officina Latinitatis II. 514  
L'Auteur en est inconnu. *ibid.*  
Ogier, *Charles*, Poète Latin, sur-

## DES MATIERES.

- nommé le Danois à cause de ses voyages. V. 227
- Oldoino, *Augustin*, il a donné les Ecrivains de son pays II. 83
- Olearius, *Godefroy*, Auteur de l'Anti Calviniste. VII. 150
- Olmerio de Micheli. Explication de son véritable nom §. VI. 309
- Olpitius, *Martin*, Poëte Latin & Allemand. V. 161
- Passe pour le Prince des Poëtes Allemands en langue vulgaire. *ibid.*
- Oppien, Poëte Grec, excelle dans les sentences & les paraboles. IV. 201.
- Orateurs Gaulois & François. I. 161
- 177
- Rhétoriciens sacrés. 208
- Oresmiex, *Nicolas d'*, n'est pas le premier Traducteur François III. 105
- Orientaux. Ils aiment les fictions & les mettent beaucoup en usage. I. 125
- Origene. VI. 30
- Reconnu par Saint Jérôme pour avoir été un grand homme dès sa première enfance. VI. 31
- Abrégé de son Histoire. 31. 32. 33
- Orleans, *Louis d'*, ses Notes sur Seneque rebutent le Lecteur. II. 368
- Orthographe. Auteurs qui en ont traité. II. 525
- Osiander, *Luc*, Auteur de l'Anti-Puccius, & de l'Anti-Sturmius. VII. 110, 181
- Anti-Osiander de Lambert Dancanau. 194
- Un autre de Jean Sturmius. *ibid.*
- Osius, *Felix*, surpris de la mort qui l'a empêché de donner la dernière main à son ouvrage. II. 408
- Offera, *Marquis d'*, a déguisé son nom. VI. 310
- Ostorodus, *Anti*-de Just. Fewrborn. VII. 207
- Ostorodus, *Anti*-, de J. Paul Felwinger. VII. 207
- Osterman, *du fleur*, Auteur de l'Anticrise ou Lantacrise. VII. 346
- Oswald, *Erasme*, III. 71
- a suivi les pensées de ses Auteurs d'assés loin. *ibid.*
- Oswald, *Jean*, il a traduit la République de Bodin en Allemand. III. 203
- Ouat-blé, *François*, il a tourné du Grec en Latin, la petite Physique d'Aristote. III. 44
- Ovide. Jugement général de son génie & de ses écrits. IV. 134. &c.
- Jugemens sur ses Métamorphoses. 136 &c.
- Jugemens sur ses *Fastes*. 140
- Jugemens sur ses Livres des *Tristes* & du *Pont*. 141 &c.
- Jugemens sur ses Epitres appelées *Heroides*. 142
- Jugemens sur ses Livres qui traitent de l'amour ou de l'art d'aimer. 143
- Ouven, *David*, VII. 169
- Owen, *Jean*, Poëte Latin. V. 64
- Louanges de ses Epigrammes. *ibid.*
- Leurs défauts. 65
- Son Anti-Paræus. VII. 275
- Oysel, *Jacques*, ses corrections sur Aulu-Gelle. II. 474

### P

- P**ACHYMER, *Georges*, Poëte Grec. Ses vers sont si durs & si barbares que ce seroit un gain que de les perdre. IV. 254
- Pacius de Berga, *Julius*, III. 98
- Pacuvius, *Marcus*, Poëte Tragique. IV. 7
- On lui attribué de la grandeur. *ibid.*
- Padouans, *les deux*, Ecrivains distin-

# T A B L E G E N E R A L E

gués. II.	81	l'Anti-Nephritique, de l'Anti-
Pænius, le Sophiste. III.	7	Pestifere, del'Anti-Phlebotomique,
Sa Traduction d'Entrope mépri-	<i>ibid.</i>	& de l'Anti-Podagrique. VII.
sée.		366
Pædo-Baptisme, <i>Anti</i> de J. Tombes.		Pantaleon de Ribere, <i>Anastase</i> Poète
VII.	372	Espagnol. V.
Paganinus Gaudentius. Son Traité		171
touchant la suppression des Livres.		Panvin, <i>Onuphre</i> , a donné un petit
I.	201.	Traité des hommes illustres de
Paganus, <i>Pierre</i> , Poète enjoué, à		Veronne II.
son occasion mémoire de plusieurs		81
Auteurs de plaisanterie. IV.	436	Panyasis. Il nous reste très-peu de
Page, <i>Jean le</i> , sa Bibliothèque ne		fragmens de cet Auteur. III.
regarde nullement les Ecrivains		402
Prémontrés. II.	70	Papebroque, <i>Daniel</i> .
Pagninus, <i>Santes</i> , son Thrésor de		Un des Bollandistes de la Vie des
la Langue sainte. II.	632	Saints. II.
Pajot, <i>Charles</i> , ses Dictionnaires &		160
Apparats II.	553	L'utilité de leur travail.
Pays, <i>Les</i> , produisent souvent des		456
préjugés I.	122	Papeffe, <i>Anti</i> -, de Florimond de
Pays-bas. Le Catalogue de leurs Au-		Raimond. VII.
teurs. II.	101	322
Les Catalogues de leurs Mss.	139	Papianus, <i>Anti</i> -, anonyme VII.
Palearius, <i>Jonius</i> , Poète Latin,		273
brulé à Rome pour avoir parlé		Papinien, savant Jurisconsulte dès
contrel'Inquisition. IV.	417	sa jeunesse. VI.
Palingene, <i>Marcel</i> , Poète Latin. IV.		28
335		Appelé, Trésor des Loix & de
Sentimens sur son Zodiaque de la		tout le Droit Romain.
vie humaine, <i>ibid.</i>	344	<i>ibid.</i>
Palladius est comparé à un étranger		Papiste, <i>Anti</i> -, par des protestans.
enté sur les arbres du lieu natal.		VII.
IV.	230	104
Palmerius, <i>Matthias</i> , le livre sup-		Pappus <i>Anti</i> -, de Jean Sturmius.
posé d'Aristeas. III.	16	VII.
Palmier, <i>Jean Meller</i> , ses correc-		195
tions sur Salluste. II.	400	Pappus, <i>Jean</i> Auteur de l'Anti Stur-
Pamelius, <i>Jacques</i> , il a servi de mo-		mius. VII.
dèle à plusieurs Savans. II.	330	181
Pancirol, <i>Guy</i> , il a donné 4. livres		Papyte Masson. I.
des illustres Interprètes des Loix.		209
II.	132	Paradoxes, <i>Anti</i> -, il s'en rencontre
Pannonius, <i>Ianus</i> , Evêque. On dit		quatre de 4. Auteurs. VII.
qu'il parloit comme un Romain		373
du bon siècle. IV.	313	Paræus, <i>David</i> , <i>Anti</i> -, il s'en trou-
Pansa Médecin, <i>Martin</i> , Auteur de		ve cinq de différens Auteurs.

l'Anti-Nephritique, de l'Anti-	
Pestifere, del'Anti-Phlebotomique,	
& de l'Anti-Podagrique. VII.	
366	
Pantaleon de Ribere, <i>Anastase</i> Poète	
Espagnol. V.	171
Panvin, <i>Onuphre</i> , a donné un petit	
Traité des hommes illustres de	
Veronne II.	81
Panyasis. Il nous reste très-peu de	
fragmens de cet Auteur. III.	
402	
Papebroque, <i>Daniel</i> .	
Un des Bollandistes de la Vie des	
Saints. II.	160
L'utilité de leur travail.	456
Papeffe, <i>Anti</i> -, de Florimond de	
Raimond. VII.	322
Papianus, <i>Anti</i> -, anonyme VII.	
273	
Papinien, savant Jurisconsulte dès	
sa jeunesse. VI.	28
Appelé, Trésor des Loix & de	
tout le Droit Romain.	<i>ibid.</i>
Papiste, <i>Anti</i> -, par des protestans.	
VII.	104
Pappus <i>Anti</i> -, de Jean Sturmius.	
VII.	195
Pappus, <i>Jean</i> Auteur de l'Anti Stur-	
mius. VII.	181
Papyte Masson. I.	209
Paradoxes, <i>Anti</i> -, il s'en rencontre	
quatre de 4. Auteurs. VII.	373
Paræus, <i>David</i> , <i>Anti</i> -, il s'en trou-	
ve cinq de différens Auteurs.	
VII. 169. 274. & 374.	
Paranese, <i>Anti</i> -, de Nicolao Craffo.	
VII.	372
Paralogisme, <i>Anti</i> - de François-Mar-	
tianus. VII.	374
Parasceve, <i>Anti</i> -, de J. Sperlin-	
gius. VII.	374
Parent, <i>Anne</i> , habile dès sa jeu-	
nesse. VI.	94
Parrasio, <i>Giano</i> , cet homme étoit	
profondément savant. II.	263
Partenio Etiro, <i>Barthelemi</i> . III.	185

Le



# DES MATIERES.

- Le nom de Pierre l'Aretin. VI. 311  
 Pascal, ses œuvres postumes ont eu besoin de la révision de l'Evêque d'Amiens. I. 209  
 N'eut point d'autre Maître que son pere. VI. 150  
 A onze ans il commença à s'appliquer à la science des sons, & pour quoi. 151  
 S'appliqua aux Mathématiques, quelques précautions que prit son pere pour l'en retirer. *ibid.*  
 Savoit Euclide à douze ans. 152  
 Détail de ses sciences. 153  
 Paschal, Charles, son Traité de l'Ambassadeur. VII. 262  
 Pastor, Georges, son Hesiodé, l'utilité de cet Ouvrage §. II. 452  
 Pasquier, Erienne, Poète Latin & François. V. 68  
 Des vers qui furent faits sur la main & la puce 69. 70  
 Son Anti-Garasse VII. 79 §  
 Passavant. Dissertation sur son nom §. VI. 389  
 Passerat, Jean, différens jugemens donnés à son sujet II. 350  
 Son Traité du rapport des lettres entre elles. 527  
 Poète Latin & François V. 26  
 Son désintéressement. *ibid.*  
 Paravinité. 120  
 Parin, Charles, son Suetone commenté très-savant. II. 495  
 Patin, Guy, I. 205  
 Patisson, Mamert, Imprimeur, a épousé la veuve d'un des Etienne I. 365  
 Patrix de Caën, Pierre, V. 266  
 Patrizzi, François, III. 203  
 De son Histoire de la Poësie. *ibid.*  
 Patronimiques, manière des anciens pour les former. VI. 375  
 Parru, Olivier, avoit le sens droit & le goût sûr. II. 105  
 Paul Diacon. Il a fait un abrégé de Festus Pompeius. II. 535  
 Paul Emile, il a employé 30. ans à son Histoire de France. I. 214  
 Pauli, Georges, VII. 350  
 Pauli, Pierre François, Poète Italien. V. 157  
 Paulin, Saint, IV. 158. 231  
 Dans ses vers douceur, force, sublimité, & brieveté sans obscurité. 232  
 Paulins V. 270  
 Paumier, Jacques, les exercices qu'il a publiés sont très-utiles. II. 459  
 Pearson, Jean, ses Annales & la Vie de Saint Cyprien. II. 480  
 Pédanterie est le vice propre des mauvais Critiques, & des faux Savans. I. 511  
 Peguillon de Beaucaire, Auteur de l'Anti-Apologie. VII. 350  
 Peiresc, de, son Histoire abrégée. VI. 108  
 A peine fut-il sevré, qu'on remarquoit en lui une attention surprenante à tout ce qu'il voyoit & entendoit. *ibid.*  
 Il étoit avide de tout savoir. 109  
 A l'âge de sept ans il demanda à son pere la direction d'un frere pulsé qu'il avoit, l'obtint, & s'en acquitta dignement. *ibid.*  
 Avoit de l'amour pour les antiquités. 111  
 Deux Inscriptions Latines qu'il fit à dix-neuf ans. 367  
 Pelage, Diacre, il a traduit la Vie des Peres des Deserts. III. 6  
 Pelargus, Christophle, Auteur de l'Anti-Apocryphe. VII. 347  
 Pelargus, Christophle, Anti, du sieur d'Eckard. VII. 172. 347  
 Pelletier, Jacques, II. 648  
 De son Art poétique. III. 291  
 Pelletier, Pierre du, poète François. V. 292  
 Pelissier, Guillaume, II. 393  
 On croit que ceux de ses Ouvra-

# TABLE GÉNÉRALE

ges qui n'ont point paru, sont tombés entre les mains des Corsaires Plagiaires. <i>ibid.</i>	poète François. V. 71
Pellisson Fontanier, <i>Paul</i> , II. 91	Perrot Archevêque, <i>Nicolas</i> , II. 218
Louanges de son Histoire de l'Académie Française. <i>ibid.</i>	Remarqués un plagianisme passif à son égard. 219. 544
Pellini, <i>Pompée</i> , a traduit l'Ouvrage de J. Ant. Campano. III. 192	Ses Eloges III. 18
Pena, <i>Jean</i> , il a réparé les fautes de mauvais Traducteurs. III. 50	Casaubon ne l'approuve pas. 19
Pennot, <i>Gabriel</i> , la Bibliothèque des Ecrivains. II. 67. 625	Perse, loué par sa hardiesse à critiquer Neron. I. 45
Peregrinus, c'est Jean Gerson sous un nom déguisé §. VI. 265	Poète Satirique, chagrin, obscur, fanfaron. IV. 151. 152
Perez, <i>Jean</i> , poète Latin. Il a composé un poème sur la Madeleine. IV. 337	Traité de plagiaire. 153
Perez de Chinchon, <i>Bernard</i> , Auteur de l'Anti-Alcoran. VII. 346,	Perles, ils savent feindre & mentir agréablement. I. 127
Periander, <i>Gilles</i> , s'appelloit Ringman §. II. 100	Pestiferum, <i>Anti-</i> , de Mart. Panfa. VII. 366
Pericope, <i>Anti-</i> de God Driel. VII. 374.	Petau, <i>Denys</i> , ses louanges II. 436.
Perion, <i>Joach.</i> son rapport de la Langue Grecque avec la Latine. II. 620	Trop aigre. 436. 437
Il a fait un grand nombre de Traductions. III. 55	Il a toujours rencontré heureusement dans ses Traductions. III. 101
Peripatetique, <i>Anti-</i> , de Leichner. VII. 291	Jésuite, poète Grec, Latin, & Hébreu V. 218
Perrault, <i>Charles</i> , louanges de sa Traduction de Vitruve. III. 173. 174. V. 446. 450. 451, 452	Quoiqu'il ne fût pas né poète, il le devint par son érudition. <i>ibid.</i>
Perrault, <i>Claude</i> , son travail sur Vitruve, II. 500	Ses vers à l'honneur de Sainte Geneviève sont les meilleurs. 219
Perreaud, Auteur de l'Anti-Demon. VII. 290	Dans sa plus tendre enfance il avoit une passion violente pour l'étude. VI. 125
Perrier, <i>Charles du</i> , poète Latin. 393	Vers sa dixième année, il faisoit des vers avec une facilité admirable. 126
A réussi dans le genre Lyrique. 394	Petit, <i>Jacques</i> , II. 502
Faute d'Imprimerie lui est injurieuse dans le Dictionnaire de Richalet de Geneve. <i>ibid.</i>	Petit, <i>Jean</i> , Auteur de l'Anti-Hermaphrodite. VII. 337
Perron, <i>Cardinal du</i> , il a employé 25 ans à lire les Auteurs, II. 558	Petit, <i>Pierre</i> , II. 499
	De son Traité de la fureur poétique. III. 316
	Médecin, philosophe, & poète Latin. V. 390
	De la pleiade Parisienne. <i>ibid.</i>
	Petit, <i>Samuel</i> , II. 448
	Petitesse des Livres, de la, I. 135
	&c.
	Petra, <i>Gabriel de</i> , parle souvent

# DES MATIERES.

- Grec en Latin. III. 92  
 Petrarjus, Ecrivain des savans Char-  
 treux. II. 70  
 Petrarque, *François*, restaurateur  
 des belles Lettres. II. 207  
 Fort loué. 208. &c.  
 Poëte Latin & Italien. VI. 273  
 Plein de belles fictions poëtiques,  
 & d'excellentes maximes. 274  
 Tomafini a fait ses éloges sous le  
 titre de *Petrarque ressuscité*. 276  
 Jetta au feu ses premieres Poësies  
 qui étoient des monumens de son  
 premier libertinage. 277  
 Traité avec une sévérité inexorable  
 par Tassoni. 278  
 Petrone. Il avoit un goût excellent  
 sur la Poësie. III. 283  
 Ce qui nous reste de lui n'est qu'un  
 recueil indigeste. IV. 171  
 Espèce de Roman en forme de Sa-  
 tire. 174  
 Peyre, de la Auteur de l'Anti-  
 Babau. VII. 315  
 Peyraredé, *Jean de la*, Poete Latin.  
 Ses Poësies Latines sont assés esti-  
 mées. V. 239  
 Phavorin. Son Lexicon Grec qu'il dé-  
 dia à Clement 7. 9. II. 590  
 Phedre De sa belle Latinité, & de  
 l'utilité de sa Morale. IV. 147.  
 148. 149  
 Philadelphie. V. 266  
 Philalethes, *Endoxus*, Auteur de  
 l'Anti-Catoptron. VII. 351.  
 356  
 Philander, *Guillaume*, fanfaron dans  
 sa préface, II. 300  
 Philarchia, *Anti*, d'un inconnu.  
 VII. 339  
 Philarches, *Anti*, de Lelandus.  
 VII. 339  
 Philelphe, *François*, II. 224  
 Trop scrupuleux à l'égard des mots  
 III. 23  
 Pere & fils Poetes, IV. Voyés §.  
 298. 299  
 Maltraité. 224. 225  
 Philemon. III. 441  
 Philippique, *Anti*, de Jacques  
 Silvanus. VII. 375  
 Philolaüs, *Anti*, de Scipion Cla-  
 ramontius. VII. 292  
 Philologues, *des*, II. 191. 207  
 Philosophes, *des*, II. 123. &c.  
 Philosophes Gaulois & François I.  
 164. 180.  
 Philoxene, Poëte Grec, si obstiné  
 à ne vouloir pas approuver les  
 vers de Louis le Jeune. I.  
 44  
 Phlebotomicum, *Anti*, de Martin  
 Panfa, VII. 366  
 Phocylide. III. 383  
 Il a volé les vers de la Sibylle.  
 384.  
 Photiniens, *Anti*, de divers Pro-  
 testans, un de Scharffius. VII.  
 209  
 Photius, le plus savant homme de  
 son siècle. II. 7  
 D'une prodigieuse lecture. *ibid.*  
 Les défauts de sa Bibliothèque. 8  
 Quelqu'un a cru qu'il y a plus d'un  
 quart qui n'est pas de lui. *ibid.*  
 Phrynichus Arrhabius, son Diction-  
 naire sous le titre d'Apparat So-  
 phistique. II. 582 &c.  
 Piau, *Pierre*, son nom changé en celui  
 de Pius. VI. 323  
 Pibrac, *Guy du Faur*, Poëte Fran-  
 çois. IV. 450  
 Louanges de ses quatrains. 451  
 Pica, *Minutius*, noms des animaux  
 que les Anciens portoient. VI.  
 322  
 Picards, leur caractère, gens labo-  
 rieux qui par leur industrie se sont  
 rendus illustres. I. 189  
 Lambin étoit Picard. 190  
 Piccolomini *Alexandre*, sa traduc-  
 tion de la Poétique d'Aristote III.  
 194  
 Pie, *Jean-Baptiste*, II. 288

# TABLE GENERALE

On fit une Comédie & une Estampe pour se moquer de lui & de son jargon. <i>ibid.</i>	186
Piedmontois. II.	83
Pielat Auteur de l'Anti-Grammaire. VII.	364
Pierius Valerianus, Jo. de B. Mengzer. II.	170
Pierius Urbanus, pourquoi mis en prison. VII.	154
Pierre d'Abbeville, sa Grammaire Turque. II.	647
Pigafetta, Philippe, traduit le Théâtre Geographique d'Ortelius. III.	192
Pighius, Albert, on a écrit contre lui l'Anti-Philarque. VII.	339
Pighius, Estienne, son Valere-Maxime. II.	353
Pignoria, Laurent, Antiquaire. II.	408
Pimentà, Emmanuel, Poete Latin, l'Ouvrage qu'il a fait sur les Rois de Portugal. V.	28
Pinchesne, Est. Mart. de, Poete François, Disciple de Mr Ménage. V.	395
Pindare, le plus célèbre des neuf Poetes Lyriques. III.	390
Mal-à-propos comparé à David par Politien.	391
Dissertation sur ses œuvres. 92, &c.	
Pinedo, Thomas, ses Notes sur le Stephanus de Byfance. II.	469.
Pinelli, pere des Lettres de son tems. VI.	113
Pinet, Ant. du, Traducteur de Plin & Mathiole. III.	108
Pirckeimer, Bilibald, il observa la mesure & la cadence sans scrupule. III.	38
Piscator, Jean, Anti, Auteur de l'Anti-Drome, & cet Anti, est de Scribonius. VII.	293. 391
Pisides, Georges. IV.	252
Pison, s'avant dès sa jeunesse. VI.	
Pistorius, Anti, de Contr. Vorstius. VII.	106
Un autre de Balth. Mentzer. <i>ibid.</i>	
Pithou, Freres, sentoient de loin les bons Livres. II.	338
Claude, Pere, donna ses Commentaires sur Patercule. VI.	94
Pitiscus, Barthelemi, Auteur de l'Anti-Rosarium. VII.	377
Pitiscus, Samuel, son Quinte-Curce, son Catulle. II.	505
Pitte, Jean, les Ecrivains d'Angleterre qu'il a donnés. II.	105
Plantin, Christophe, Imprimeur, ses caractères étoient d'argent. I.	387.
Il exposoit en public ses épreuves après les avoir bien examinées chés lui.	388
Appelé la prunelle & la perle des Imprimeurs. <i>ibid.</i>	
Le Roi d'Espagne lui donna la qualité d'Archi-Imprimeur.	389
Planudes, Maxime, négligent & trop diffus dans ses Traductions. III.	14
Poete Grec. IV.	254
Platine, de sa jeunesse. VI.	204
Platon, à quel âge il publia ses Ouvrages. I.	204
N'étoit pas toujours favorable à la Poësie. III.	271. &c.
De sa jeunesse. VI.	200
De son nom,	252
Platon de Tivoli, il a traduit la Géometrie de Théodose. III.	45
Platon le Comique, Chef de la moyenne Comédie. III.	435
Plaute, Poete Comique. On a dit qu'il avoit fait jusqu'à cent trente Comédies. IV.	11
Critique de son Amphitryon. I.	2
Son style & sa manière de dire des plaisanteries lui ont donné de la réputation. <i>ibid.</i>	
S. Jérôme aimoit à le lire,	13

## DES MATIERES.

- Réflexions sur la censure qu'Hora-  
ce a fait de ses œuvres. I 3. 14.  
15. 16.  
Parallèle de lui & de Terence. 16.  
17. &c.
- Pleïade. Ce que c'étoit. L'estime  
que l'on en faisoit. III. 447. V.  
320. 321  
Pleïade Latine, ce que c'étoit. V.  
222
- Pline le jeune, composa à seize ans  
une Tragédie Grecque. VI. 21
- Poccianec, il a fait le Catalogue des  
Ecrivains de sa ville. II. 80
- Podagricum, *Anti*, de Mart. Panfa.  
VII. 366
- Poésie Chrétienne, de la. V. 302
- Poètes, des. II. 109. &c.
- Poètes Hébreux. III. 227. &c.
- Poètes Grecs. III. 330. &c.
- Poètes François. V. 105
- Poètes Danois & Suedois. V. 112.  
460
- Poètes Italiens. V. 101. 102. 103
- Poetes des Pays-Bas. 106. 460.
- Poetes Allemands. V. 107. 459
- Poètes Ecoïsois. V. 111
- Poètes Normands. V. 185. &c.
- Poètes Anglois. V. 461
- Poètes Gaulois & François, en ont  
produit de très-illustres. I. 163.  
175
- Poge, *Jean - François*. II. 216
- Pogianus, *Julius*, il a traduit quel-  
ques Traités de S. Chrysostome.  
III. 69
- Polaccus, *George*, Auteur de l'Anti-  
Copernic. VII. 288
- Polanus, *Amant*, a fait l'Anti-Bel-  
larmin. VII. 46
- Politi, *Adrien*, sa Traduction de  
Corneille Tacite. III. 188
- Polirien, *Ange Basso*, il passoit pour  
une des merveilles de ce monde.  
II. 243. &c.
- Loué & repris. III. 31. 32.
- Poete Latia & Grec. IV. 294.
- 295
- A douze ans faisoit en perfection  
routes sortes de vers en Latin &  
en Grec. VI. 49. 50.
- De sa mort. 51
- Politiques, la Bibliographie politique.  
II. 129
- Pollux, *Jules*, son Onomasticon par  
qui commenté. II. 584
- Polonois, Imprimeur. I. 397
- Auteurs qui ont parlé de leurs Ecri-  
vains. II. 104
- Polyander, J. VII. 213
- Polydore Virgile, son *Traité de in-  
vent. rerum*. II. 295
- Pomey, *François*, ses Dictionnaires  
& Grammaires. II. 553
- Pompant, quatre freres. II. 322
- Pomponius Lætus, étant fort indoci-  
le sur la Critique qu'on faisoit de  
ses Ouvrages, il en appelle au peu-  
ple. I. 42
- Pierre Calaber connu sous le nom  
de Pomponius Lætus. II. 231
- Dissertation de Mr de la Monnoye.  
233
- Changement de son nom. VI. 314
- Pona, *S. Francesco*. VII. 369
- Poniatow, *Christine Anti*, de Hoe  
ab Hoenegg. VII. 174
- Pontac, *Armand de*. VII. 322
- Pontan, *Jean-Jovien*, d'une Epita-  
phe satirique qu'on lui attribue. II.  
116. 247. &c.
- Pontanus, *Jacques*. II. 402. 575
- Sentimens des Critiques partagés  
sur ses Traductions. III. 96
- De ses Institutions Poétiques. 323
- Pontanus, *Paul-Jovien*, IV. 309
- Ses défauts en Poésie. 311
- Pontanus, *Iean-Isaacius*, Poete La-  
tin. V. 171
- Popelinier, *de la*, son Histoire des  
Histoires. II. 116
- Porcachi, *Thomas*, il a traduit le Q.  
Curce en Italien. III. 189
- Porcellius, Poete Latin, il faisoit ai-

# T A B L E G E N E R A L E

fément des Vers sur le champ. IV.	consultes de Verone. II.	81
272	Pradon, poete françois. V.	444
Porcheres d'Arbaud, <i>François de</i> ,	Sa Tragedie de <i>Phedre &amp; d'Hip-</i>	
Poete François. V.	<i>polyse</i> est celle de ses pieces qui a	
Porphirius, <i>Publius Optatianus</i> , les	fait le plus de fracas.	445
Vers lui procurerent la liberté. IV.	Præ-Adamita, <i>Anti</i> -, de Micræ-	
205	lius. VII.	175
Portenare, <i>Ange</i> , Auteur de la féli-	Praxagoras, de ses Ouvrages de jeu-	
cité de Padouë. II.	nessé. VI.	10
Port-Royal, la plupart étoient ano-	Precicules, <i>Livres contre les</i> . II.	
nymes. II. 57. 162. III. 133.	658	
&c.	Précipitation des Auteurs : rarement	
De quelques Traductions anony-	réussissent. I. 202. 211	
mes. 158	Précipitation dans les jugemens. I.	
Portes, <i>Philippe des</i> , il jugeoit bien	50	
des autres & n'a rien donné. II.	Pregitzes, Auteur de l' <i>Anti-Forer</i> ;	
155	Il s'appelloit Jean Ulric. VII. 76	
Portius, <i>Gregorius</i> , Poete Italien,	Préfaces, <i>Des</i> . I. 8. 9. &c.	
Grec & latin. V.	Prejugés de l'âge. I.	200
Posidippe, il a donné trente Comé-	Des Anonymes.	250
dies Grecques. III.	Du titre des Livres.	259
Possesseur, Evêque d'Afrique, en-	Preti, <i>Jerome</i> . poète italien. Il est	
voya au Pape les Commentaires sur	trop hardi dans ses expressions. V.	
S. Paul pour les revoir. I.	97	
24	Pricæus, <i>Jean</i> . Il a reçu un grand	
Possévin, <i>Antoine</i> . II.	nombre d'éloges. II.	468
13	Pricius, Jésuite, <i>Jean</i> . Auteur de	
Reputé Copiste par Vossius. 49	l' <i>Anti-Morton</i> . VII.	240
Se trompe souvent dans les noms	Prieur, <i>Philippe le</i> . Son Cyprien	
& dans les surnoms. <i>ibid.</i>	& son Tertulien. II.	468
Possin, <i>Pierre</i> , il a fait des corre-	Primatus, <i>Anti</i> -, de J. Grossius.	
ctions & des Notes sur un grand	VII.	375
nombre d'Auteurs. II.	Prin ou Prynne eut les oreilles cou-	
469	pées par la main du bourreau, &	
Postel, <i>Guillaume</i> , sa Grammaire &	pourquoi. VII.	199
Alphabet. II.	Priscien. Son Ouvrage imprimé avec	
644	des caractères singuliers. II. 542	
Ses Traductions des Langues O-	Prix des Livres, est arbitraire selon	
rientales. III.	le gout du public. I.	289
73	Proba Falconia Hortina, poete chré-	
De sa jeunesse. VI. 212. 315	tienne. IV.	218
Posthius, <i>Jean</i> , Poete Latin, Mé-	Problèmes, <i>Anti</i> -, d'un Inconnu.	
decin: Voyés les délices des Poetes	VII.	375
Alemans. IV. 455.	Præmium, <i>Anti</i> -, de J. Sturmius.	
Postumes, <i>des</i> . I.	VII.	276
205. &c.	Prognostiques, <i>Anti</i> -, de Guil. Fulce-	
Poussine ou Poussin, <i>Pierre</i> , les Hi-	VII.	375
storiciens de la Byzantine qu'il a		
donnés. III.		
104		
Poza a voulu persuader qu'il n'y avoit		
point de fond à faire sur les An-		
ciens. I.		
77		
Pozzo, <i>Jules del</i> , a donné les Jurif.		

## DES MATIERES.

- Propertius**, poëte latin. IV. 120  
 & bien pris le caractère de l'Elegie. *ibid.*  
 Soutient ses poësies par les fables  
 & les traits d'histoire. *ibid.*  
 Doctrine douce & douceur docte  
 dans ses vers. 121  
**Profateur**, ce que c'est. VII. 8  
**Prosper**, *Saint*, disert, subtil &  
 profond. Son poëme traduit par  
 Saci. § IV. 236  
**Protocole**, ce que c'est. VII. 3  
**Prudence**, poëte chrétien, mais plus  
 chrétien que poëte. IV. 220  
**Prynne**, *Guillaume*. Auteur de l'Anti-  
 Arminien. VII. 199  
**Psellus**, *Michel*. Poëte Grec. IV.  
 254  
**Ptolomée Chénne**, Auteur de l'Anti-  
 Homere. VII. 16  
**Publius Syrus**, poëte bouffon. IV.  
 52  
**Precius**, *Anti*-, de Luc Osiander.  
 VII. 110. 175  
**Puchefanus**, *Charisius*. Il a donné  
 l'Anti-Maresius. VII. 166  
**Pudens**, poëte romain à treize ans.  
 VI. 15  
 Dissertation sur le tems auquel il a  
 vécu. 16. &c.  
**Pulcharello**, *Constantin*. poëte latin.  
 V. 56  
**Pulci**, *Le*. poëte italien. Disserta-  
 tion sur le Pulci. § IV. 317  
**Pure**, l'*Abbé de*, quelques Traduc-  
 tions qu'il a données. III. 165  
**Puteanus**, *Ericius*. Ses differens Ou-  
 vrages. II. 83. 150. 416  
 Anti-Puteanus, d'un Inconnu.  
 VII. 324  
**Putschius**, *Elic*. Son Recueil de  
 Grammairiens. II. 355  
**Puy**, *Mr du*. I. 204  
 Jeune Auteur. VI. 94  
**Puy Herbaut**. Ses trois livres tou-  
 chant la condamnation des mauvais  
 livres. I. 200
- Pythagore**. Son ramas de vers dorés.  
 III. 387
- ### Q
- QUENSTEDT**, *Jean-André*,  
 fautif en Geographie, &c. II.  
 16  
**Quentel**, *Pierre*. Imprimeur de Co-  
 logne. I. 383  
**Querenhi**, *Ant*. poëte latin & ita-  
 lien V. 140  
**Quesnel**, *Mr*. Il a travaillé au Ca-  
 talogue de Mr de Thou. II. 146  
**Quesnel**, *Pasquier*. Ses louanges.  
 492. 493  
**Quevedo de Villegas**, *Dom Francois*.  
 Ses Traductions Espagnoles. III.  
 199  
 Poëte Espagnol. V. 204  
**Quillet de Chinon**, *L'Abbé*. poëte  
 latin. V. 285  
 De sa *Callipedie*. *ibid.*  
**Quinaut**, *Philippe*. poëte françois.  
 V. 397  
 La qualité principale de ses poësies  
 est la tendresse. 398  
 Riche en rimes. 399  
 De son *Alceste*. *ibid.*  
**Quintilien**, loué de sa sincérité & de  
 sa candeur. II. 6  
 Il en vouloit à Seneque. *ibid.*  
 108  
**Quintilien le fils**. Des louanges que  
 son pere lui donne. VI. 24. 25  
**Quintus**. Un Allemand l'a appelé  
 un Homere ressuscité. IV. 241  
 242  
**Quirinus**. VI. 59  
 N'étant encore qu'un enfant, il  
 proposa & soutint publiquement à  
 Rome quatre mille cinq cens Thè-  
 ses. *ibid.*
- ### R
- RAB**, Jésuite, *Juste*. Auteur  
 d'un Anti-Diatribes. VII. 360

# TABLE GÉNÉRALE

Rabbins, ils aiment les puerilités cabalistes. I.	125	donna une nouvelle édition d'Anacreon avec des Remarques en grec. VI.	174
Rabirius, C. Il n'en reste qu'un demi vers hexametre. § IV.	53	Rang donné aux Auteurs selon l'ordre & la suite des lettres de l'alphabet. I. 116. 117	
Rabus, Juste. Auteur de l'Anti-Diatribe. VII.	360	Raphelengius ou Rafflenghen, François, Imprimeur. I.	392
Racan, Le Marquis de, poete françois. V.	283	Rapin, Nicolas, poete latin & françois. V.	50
De ses Odes sacrées. <i>ibid.</i>		Négligeant la rime il voulut introduire les vers mesurés comme ceux des latins. <i>ibid.</i>	
Racine, Jean, poete françois. V.	421	Plusieurs poësies sur une piece. 50. 51. 379	
Question si l'on doit conserver aux Heros de l'antiquité le caractère & les mœurs de leurs siècles, ou si l'on doit les ramener à nous. 422		Rapin, René. Jésuite. II.	21
Parallèle de Corneille & de Racine. 425. jusqu'à 439		Ses comparaisons des grands hommes dans quatre sortes de literature donnent une parfaite connoissance de tout ce qui a rapport à leur caractère. 22	
De la Thebaïde. 439		Ses Reflexions sont savantes & solides. 23	
D'Alexandre le Grand. 440		Il a été critiqué par Gueret, par le pere Vavasseur & dans le Monagiana. <i>ibid.</i> 114. 122	
D'Andromaque & de Britannicus. <i>ibid.</i>		De ses Ouvrages qui concernent l'art poetique. III.	311
De Berenice, Bajazet & Mishridate. 441		Grand poete latin. Inscription glorieuse pour ce poete par notre Auteur. V.	379
D'Iphigenie. 442		De son caractère pour la poësie. 380	
De Phedre. 443		De ses Eglogues. 381	
Raderus, Matthieu, on a dit qu'il n'avoit pas grand jugement. II. 410. III. 97		De ses poësies héroïques, élégiaques & lyriques. 382	
Raimond ou Ræmond, Florimond. Auteur de l'Anti-Papeste. VII.	323	De son poeme des Jardins. 383 &c.	
Raimond de Pennaforti. VI.	412	Rhapsodies, donne un nom assez significatif. I.	241
Raimond Lulle a fait plus de quatre mille volumes. I.	27	Rathman, Anti-, de Bohm. VII.	176
Rainold. II.	168	Raynaud, Theophile. On dit qu'il est habile dans l'art de tricher & de chicaner. I.	55
Ramée, Pierre de la, Sa Grammaire latine. II.	571	En parlant des censeurs avec trop de liberté, il s'attira la censure de Rome	
Son corps de Grammaire Grecque. 621			
Inventeur d'une orthographe fort extraordinaire. 652			
De sa jeunesse. VI.	211		
Ramirez, Laurent. II.	447		
Ses Commentaires sur Martial donnés à treize ans. VI.	147		
Rancé, Boushilier de, Abbé de la Trappe. vers l'âge de treize ans			



## DES MATIERES.

- Rome. II. 56  
Trop satirique & son style trop obscur à cause de ses affectations. *ibid.*  
Un des plus savans hommes de son siècle. *ibid.*
- Razzi, *Seraphin*. Il a recueilli les Hommes Illustres de son Ordre. II. 71
- Rabardeau, *Le pere*, qui a écrit contre l'*Opratus Gallus*. I. 56
- Récompense des Livres. Elle a été en quelque occasion jusqu'à l'excès. I. 294. &c.
- Recueils, *Des*, rarement sont-ils bien exécutés. I. 249. &c.
- Regnier, *Mathurin*, poete françois & premier satirique françois. V. 66
- Regourd, *Alexandre*, le P. Auteur d'un Anti-Calvin. VII. 222
- Reinboth, *Jean*. Auteur de l'Anti-Keddius. VII. 96
- Reinh, un Anti-Socinien. VII. 213
- Reinesius, *Thomas*. Son Ouvrage sur les Inscriptions II. 446
- Reinixing, *Theodore*. On a fait contre lui un Anti-Decalogue. VII. 359
- Reiser, *L. Ant.* Son Anti-Barclai, il a été banni pour la Religion VII. 145
- Remy, *Abraham*, poete latin. Son poeme épique de la Bourbonide. V. 201
- Renaldini, *Charles*, de la poetique. III. 321
- Renaudiere, bon mot sur son nez. VII. 15
- Renouard, *Nicolas*. Sa traduction d'Ovide. III. 120
- Réputation. Elle produit des préjugés bien avantageux. I. 90
- Rescius, *Rutger*, Imprimeur, Un des premiers qui a imprimé le grec à Louvain. I. 385
- Resende, *André de*, poete latin. IV. 434
- Changement de son nom. VI. 289
- Reuchlin, *Jean*, fameux Cabaliste. II. 258
- Reusner, *Nicolas*, poete latin. Ses Oeuvres dans les délices d'Allemagne. V. 27
- Rhemnius Fannius. Il a donné quelques Traités sur des sujets de Médecine. IV. 205
- Rhenanus, *Beatus*, a remis l'Antiquité sur les pieds. II. 290
- Rhetoriciens, & Orateurs, II. 108
- Rhodoman, *Laurent*. Son Diodore de Sicile fort estimé. II. 366
- Poete grec & latin. Sa poesie grecque meilleure que sa latine. V. 42
- Ribadeneyra, *Pierre de*. Sa vie des Saints. II. 72
- Ribier. I. 209
- Riccoben, *Antoine*. Son usage de la Rhétorique d'Aristote. II. 81: 346. III. 87
- Richelet, *Pierre*. Son dictionnaire françois d'un grand credit. II. 671
- Richelieu, *Cardinal de*, poete françois. V. 174
- Sa dépense excessive pour la Tragédie-Comédie de *Mirame*, à laquelle il avoit contribué. *ibid.*
- Autres pièces de Theatre dont il a fourni les sujets. *ibid.*
- Son chagrin contre Chapelain. *ibid.*
- Des pieces des cinq Auteurs. 175
- Sa passion pour la poesie dramatique. *ibid.*
- Sa jeunesse. VI. 364
- Richer, *Edme*. Son *Obstetric Animorum*. II. 173
- Richier de Rovigo ou Rhodigin, *Louis*. Le Varron de son siècle. II. 255
- A joint la pieté avec la doctrine. 256

# TABLE GÉNÉRALE

Rigaut, <i>Nicolas</i> , un peu libre à l'égard du S. Siege. II.	423	Roger, <i>Jacques</i> , poete latin. Ses divertissemens de la jeunesse. IV.	361
Ses Traductions estimées. III.	100	Romains, leur caractère. Les Abeilles Urbaines. I. 132. II. 79	
De quelques-uns de ses Ouvrages de jeunesse. VI.	127	Roman, <i>Anti-</i> , de Charles Sorel. VII.	376
Aimé & admiré de gens de considération. <i>ibid.</i>		Roman, de la <i>Rose</i> . Ceux qui ont écrit contre. IV.	283
Ringelberg, de sa jeunesse. VI.	208. &c.	Romans, <i>L'art des</i> . Les François y réussissent. I.	176
Rinuccini, <i>Ottavio</i> , poete italien. V.	48	Romanus, <i>Le fann.</i> On fait ce qu'il lui en a coûté. I.	35
Inventa les Opera en Italie. 48.	49	Rondeler. Ses Oeuvres postumes sont fort au dessous de sa réputation. I.	208
Meurt dans la pieté	50	Ronsard, <i>Pierre</i> , effacé par Malherbe. I.	4
Riolans, <i>Les deux</i> . Auteurs de l'Anti-Harvetus ou Antaryet. VII.	301	Poete François. IV.	456
Rittershuys, <i>Conrad</i> . Le grand nombre d'Ouvrages de sa façon. II.	386	Ses Ouvrages divisés en dix parties. <i>ibid.</i>	
Rivet, <i>André</i> , la passion & le préjugé l'ont souvent fait errer. II.	54	Ses louanges.	457. &c.
Rivius, <i>Jean</i> . Ses diverses corrections sur les Auteurs. II.	295	Ses défauts.	460. &c.
Robertel, <i>François</i> , maltraité par Sigonius, Scaliger, de Thou, & loué par Luifinius. II.	307	On a dit qu'il est le commencement & la matiere d'un poete. 461. &c.	
Robertson, <i>Guillaume</i> . Son travail sur le Schrevelius. II.	596	Ses Hymnes sont ce qu'il a fait de meilleur.	465
Rocca, <i>Ange</i> . Sa Bibliothèque Apostolique n'est qu'un simple Catalogue. II.	141	De ses Odes.	<i>ibid.</i>
Rochemaillet, <i>René Michel de la</i> , poete latin. V.	239	De ses Sonnets.	466
Rocque, <i>S. G. de la</i> , poete françois. Ses poesies lui ont attiré l'estime de plusieurs poetes. V.	47	De ses Eglogues.	467
Rodeille, <i>Pierre</i> . Il a donné Martial & Horace. II.	505	De sa Franciade.	468
Rodolphe, Distillateur, <i>Jean</i> , Chimiste contre lequel a paru l'Anti-Glauber. VII.	304	Rosarium, <i>Anti-</i> , de Pitiscus. VII.	377
Rodriguez Cota, poete espagnol. IV.	302	Rosen, Auteur des Anti-Turciques. VII.	218
De sa <i>Celestine</i> . 302. 303		Rosoy, <i>Claude Virart</i> . III.	110
		S'estimoit beaucoup & méprisoit les autres.	112
		Rostius, <i>Georges</i> , Auteur de l'Anti-Crocius. VII.	157
		Rosweide, <i>Heribert</i> , Auteur de l'Anti-Cappel. II. 160. 405. VII. 225	
		Rottou, poete françois. V.	225
		D' <i>Antigone</i> , sa meilleure piece <i>ibid.</i>	

## DES MATIERES.

Rouere, ou du Rouvre, Cardinal,  
Jerôme de la, Poète Latin. IV.

484

Archevêque de Turin, fit imprimer à l'âge de dix ans un Recueil de ses poësies. VI. 83

Rouille, ou Rouillius, Guillaume le, Imprimeur. I. 374

Roussel, Jean, Poète Latin, il a fait l'Anti-Mariana. V. 185

Roux, Jean-Vincent connu sous le nom de Nicus Erythreus. II. 78  
Erreur de Menage q. *ibid.*

Roy, Louis le, il a peu traduit. III. 70. III

Roy, le, Abbé de Haute-Fontaine, passoit pour bon Traducteur. III. 168

Royale, de l'Imprimerie, les Livres qui en sont sortis. I. 399

Rubens, Philippes, frere de l'illustre peintre. II. 381

Rue, Charles de la, Jésuite, Poète Latin. V. 411

Ruelle, Jean, il a procuré les éditions d'Hippocrate, &c. II. 281  
Accusé d'avoir fait plus de sept cens fautes dans sa version de Dion. III. 41

Rufin. III. 4  
Attaque saint Jerôme, & lui donne prise en l'attaquant. 5

Hardi à retrancher, à augmenter, & à paraphraser à sa fantaisie ce qu'il a traduit. *ibid.*

Rufus, Christophle, Auteur des Anti-Exegemates. VII. 363

Rupert, Christophle-Adam, ses Observations sur Florus. II. 419

Rutilius de Vicenze, Bernardin. II. 132

Maltraite extrêmement les Chrétiens. IV. 229

Ryer, Pierre du, aux gages des Imprimeurs. III. 128

Poète François. V. 235

## S

SA, Emmanuel, il fut 40. ans à composer son petit Livre pour les cas de conscience. I. 217

Sabbataires, Anti-, par des non-Conformistes. VII. 119

Sabellicus, Marcus-Antonius Cocceius, VI. 287. 314

Sabin Evêque de Lodi, envoyoit ses Ouvrages pour les examiner. I. 27

Sabinus, Franciscus Floridus, II. 289

Sabinus, Georges, III. 323

Saci, Isaac le Maître de, III. 148 &c.

Jugement sur la Traduction de Terence. 153. 154

Jugement sur son Phedre. 155  
Poète François. V. 324

Sadeel, Anti-, de B. Mentzer. VII. 176

Sadolet, Jacques, Cardinal, Poète Latin. IV. 381

Sagon, François, VI. 308

Salas Bardillo, Alphonse-Jerôme de, Poète Espagnol. V. 134

Salmasius, Anti-, de Kortholt VII. 178

Salmon, Jean, Poète Latin IV. 400

Pour sa maigreur appelé Macrinus par le Roi François premier. *ibid.*

Salvador, André, Poète Italien, a fait d'excellens Opera. V. 96

Salviati, Leonard, son Ouvrage intitulé Gli Avertimenti, II. 677

Salvien, Saint, censuroit les Auteurs avec les enjouemens du style. I. 16. V. 206

Salvius, Evêque d'Alby, critique hardiment la Poësie du Roy Chilperic. I. 45

Sambucus, Jean, il a déterré & publié plusieurs Manuscrits II. 324

# TABLE GENERALE

Sammonicus, <i>Q. Serenus</i> , Précepteur du jeune Gordien. IV. 199	Sarcemalius, <i>Eubulus Theofidarus</i> , Auteur d'un Anti-Morus. VII. 272
Samson, <i>Herman</i> , Auteur de l'Anti-Jésuite. VII. 94	Sarnelli, <i>Pompeo</i> , il composa son Poème de sainte Anne étant enfant. VI. 173
Sanctius, amitié pour Balthazar de Cespède. VI. 374	Sarronides. I. 157
Sandé, <i>Christophe</i> , Auteur de la Bibliothèque Anti-Trinitaire. II. 63	Satire, <i>Anti</i> -, de Tortoletto. VII. 378
Ses Remarques sur les Historiens de Vossius. 122	Savaron, <i>Jean</i> , appelé l'ornement de l'Auvergne. II. 396
Sander, <i>Antoine</i> , ses trois Livres des Ecrivains de Flandres. II. 103	Sayary, <i>Jacques</i> , Poète Latin V. 305
Ses Catalogues de Mss. 139	Ses Poèmes de la Chasse du lièvre sont estimés. <i>ibid.</i>
Sanderus, <i>Nicolas Anti</i> -, d'un inconnu. VII. 326	Saubert, <i>Jean</i> , Auteur de l'Anti-Smalcius. VII. 211
Sanderus, <i>Humfredus</i> , Auteur de l'Anti-Diattribe. VII. 360	Savill, <i>Henri</i> , son Saint Jean Chrysostome a étonné. II. 399
Sannazar, <i>Jacques</i> , fut 20. ans à faire son Livre sur les couches de la Vierge. I. 214	Saumaise, <i>Claude de</i> , son repentir. I. 204
Poète Latin & Italien. IV. 338	Foat loué. II. 425. 426 &c.
En quoi estimé. 339	Ses défauts. 428. &c.
En quoi repris. 340. 341. 342	Abrégé de son Histoire. VI. 129. &c. 392
A Sancto Joanne, <i>Angelus</i> , Auteur des Anti Paradoxes. VII. 375	Sayone, <i>Ierôme de</i> , la honte lui fit déguiser son nom. VI. 309
Santes Pagninus, son travail sur l'Ecriture. I. 214	Sautel, <i>Pierre Juste</i> , Poète Latin V. 260
Santeuil, <i>Jean-Baptiste</i> , Poète Latin. V. 407	Saussay, <i>André du</i> , Critique de mauvais goût. II. 91
Son caractère de Poésie. <i>ibid.</i>	Scaino, <i>Marc-Antoine</i> , il a traduit la Morale d'Aristote en Italien. III. 194
De ses Poésies sacrées, 408	Scala, <i>Barthelemi</i> , II. 240
Des profanes, 409	Son Latin est mauvais, mais il a eu une fille habile en Grec & en Latin. II. 240
Sappho, bel esprit & trop galante. III. 378. 379. 380	Scaliger, <i>Joseph le pere</i> , Critique passionné. I. 59
Sarasin, <i>Jean Francois</i> , de son Traité de la Tragédie. III. 301.	Sur le Scaligerana. II. 155. 156
Poète François. V. 264	Obscur. III. 89. 90
De quelques-unes de ses Poésies. 265	Eut d'abord l'esprit bouché & pesant. VI. 99
Il a de l'invention & de la facilité. 266	Sa Noblesse attaquée par Scio- pius. <i>ibid.</i> 9.
En quoi accusé. 267	
Sarisbury, <i>Jean</i> , la Polycratiea été appelée, <i>tissu de Lambeaux d'or</i> . II. 204	

## DES MATIERES.

- Scaliger, *Joseph-Juste*, ses louanges II. 370  
 Ses défauts. 374  
 Scaliger, *Johs. Cesar*, il critique fort judicieusement. II. 110  
 Son fils l'a critiqué. 111  
 Appelé Divinité humaine. 296  
 Parallele des deux Scaligers II. 298. 567. III. 57  
 De sa Poétique. 286. &c.  
 Des Poësies de Jules Cesar & de Joseph Juste. IV. 403  
 De sa jeunesse. VI. 206. 393  
 Scamacea, *Hortense*, a donné 50.  
 Tragédies sous le nom de Mario la Farina VI. 373  
 Scapula, *Jean*, Domestique d'Etienne. II. 596. &c.  
 Scarron, *Paul*, Poëte François. V. 257  
 Ce qu'on a pensé du style burlesque. 258  
 De son génie pour ce style. 259  
 Scaurus, *M. & P. Terentius*, ce qu'il a donné de l'Orthographe. II. 537  
 Schaumer, *J. c.* Auteur d'un Anti-Socinien. VII. 213  
 Scharffius, *I.*, Auteur des Anti-Calvinianes, & Anti-Photiniens. VII. 149. 211  
 Schedius, *Paul Melissus*, Poëte Latin & Allemand. V. 24  
 Excelle en vers Lyriques. 25  
 Scheelstrate, *Emmanuel*, ses Anti-quités Ecclésiastiques. II. 167  
 Schegxius, *Jacques*, Anti-Auteur de l'Anti-Simonius. VII. 306. 309  
 Schertzer, *Jean-Adam*, il a composé trois Anti. VII. 149  
 Schilichtingius, *Jonas*. V. 266  
 Auteur d'un Anti-Apologie. VII. 351.  
 Schmidt, *Erasme*, son Commentaire sur Pindare. II. 411  
 Scholastique, ce que signifie ce titre, & à qui il a été donné. I. 102 &c.  
 Schollastes Grecs & Latins, les meilleurs & les plus estimés. II. 188 &c.  
 Scholier, *Pierre*, Poëte Latin. V. 144  
 Schott, *André*, la Traduction de Photius. II. 84. 108. 406. III. 97  
 Schopff, *André*, ou Scoppfer, Auteur de l'Anti Kerckerman. VII. 164  
 Schragmuller, *Jean Conrad*, il a donné l'Anti-Kircher. VII. 97  
 Schram, *David*, Auteur de l'Anti-Pistorius. VII. 106  
 Schofferus, *Jean*, Poëte Latin. On admire la netteté de l'expression dans ses pensées IV. 455  
 Schrevelius, *Cornelius*, son Lexicon & ses Continueurs. II. 451  
 Schroeder, *Jean*, Auteur de l'Anti-Billichius. VII. 146. 301  
 Schuler, dit G. Sabinus, *Georges* Poëte Latin. III. 409  
 Schweichkhart, *Jean*, a traduit en Allemand les Oeuvres de saint Gregoire le Grand. III. 203  
 Scoppa, *Luc I.*, II. 382. 567  
 Scioppius, *Gaspar*, Censeur haï. I. 35. II. 107. 130  
 Appelé Cynique, & pourquoi. 164. 452. 453  
 Ses louanges. 454. 577  
 Savant, fier & farduche. VI. 124.  
 A seize ans il publia des Livres dignes de l'admiration des vieillards. *ibid.* 392  
 Anti-Scioppius par Theod. Berenicus. VII. 279. 313  
 Scor, *Alexandre*, II. 623  
 Scotin, Chef des Anti-Photiniens. VII. 210  
 Scribonius, *Guillaume Adolphe*, Auteur de l'Anti-Piscator. VII.

# TABLE GENERALE

293			
Scripturistes , <i>Anti</i> , des Fanatiques d'Angleterre. VII.	119		
Scrivenius, <i>Pierre</i> , Auteur de l'Anti-Critique. VII.	344		
Scuderi, <i>Georges de</i> , de son Traité du Poëme Epique. III. 306. V. 270. &c.			
Sculter de l'Anti-Didoma. VII.	360		
Second, <i>Jean</i> , Poëte délicat & élégant dès sa douzième année. VI. 63			
Sedegno, <i>Jean</i> , III.	200		
Sedulius. IV.	237		
Seidelius, <i>Bruno</i> , Poëte Latin. IV. 439			
Segni, <i>Bernard</i> , III.	194		
Segni, <i>Pierre</i> , III.	195		
Segrais, <i>de</i> , III. 18. ou 181. & V. 400. 401			
Seigneur de la Motte, Capucin. VII.	232		
Selden, <i>Jean</i> , ses Livres critiques. II.	401		
Seldius, <i>Jean-Christophe</i> , VII. 100			
Auteur de trois Anti.	150		
Simplicius, <i>Hugues</i> , ses Ecrivains de Mathématique. II.	130		
Senèque le Philophe. I.	134		
Senèque le Tragique, VI.	166		
Parle bien, mais non pas naturellement. 168			
On y trouve des sentimens merveilleux de Politique, de Morale, & de détestation du crime. 170			
Sépulveda, <i>Jean Genès de</i> , Traducteur d'Aristote. III.	61		
Serranus, ou de Serre, <i>Jean</i> , rien de plus pompeux & de plus magnifique que son style, rien de plus plat & de plus simple que son Latin. III. 70			
Serre, <i>Jean de</i> , Auteur de l'Anti-Barbare. VII.	93		
Servet. I.	144.		
Servius Sulpitius se trompe quelque-			
fois, en différentes manières. II. 200			
De sa jeunesse. VI.	201		
Severe Empereur, fit des Déclamations publiques à dix-huit ans. VI. 28. 29			
Severin, <i>Marc-Antoine</i> , Auteur des Anti-Erotemates, & de l'Anti-Peripatide. VII.	362		
Severinus, <i>Marcus Aurelius</i> , il a donné un Anti-Peripatias, VII. 291			
Sevin, <i>Nicolas</i> , un Commentaire sur l'Oraison de Demosthenes. II. 424			
Seybold, <i>Jean-Georges</i> , il a donné l'Anti-Barbare. VII.	352		
Seyfrid, <i>Jean</i> , Auteur du Livre sous le titre d' <i>arbor aniciana</i> . VII. 313			
Seyssel, <i>Claude de</i> , a rendu ses Auteurs obscurs. III.	107		
Siberus, <i>Adam</i> , Poëte Latin. IV. 443			
Sibylles, <i>Ingemens sur les</i> , III. 372 373			
Sidoine Apollinaire. III.	239		
Ne fit plus de vers depuis qu'il fut Evêque. 241			
Siene, <i>Antoine de</i> , la Bibliothèque des hommes illustres de son Ordre. II.	71		
Sigebert fait paroître trop de passion en faveur des Empereurs contre les Papes. II.	43		
Sigonius, <i>Charles</i> , ses Jugemens sur les Auteurs. II.	119		
A mis des Ouvrages sous le nom de son Disciple. VI.	374		
Silius Italicus, Historien qui a voulu faire le Poëte. IV.	177		
Slichting, <i>Jonas</i> , Auteur de l'Anti-Cichou. VII.	48		
Silvanus, <i>Jacques</i> , a donné l'Anti-Philippique. VII.	375		
Silvaticus, <i>Jean Baptiste</i> , II. 83			
Silvius, <i>François de le Boë</i> , Anti-			

## DES MATIERES.

- d'Ant. Deusingius. VII. 302.  
 308  
 Simeoni, *Gaspar*, Poëte Latin & Ita-  
 lien. V. 206  
 Simon, *Richard*, courte Analyse de  
 son Histoire critique de l'Ancien  
 Testament. II. 60  
 Simonide, ridiculement scrupuleux  
 dans le choix de ses termes. Exem-  
 ples. III. 388  
 Simonius, *Simon*, Auteur de l'Anti-  
 Schegxius. VII. 306  
 Simonius, *Anti*, de Jac. Scheg-  
 xius. VII. 178. 306. 309  
 Sirmond, il a donné les Anti-Tris-  
 tans. I. 205. VII. 328. 378  
 Sixte de Sienne, *François*, homme  
 d'une lecture prodigieuse & d'une  
 industrie tout-à-fait extraordinaire.  
 II. 47  
 L'Inquisition Romaine mécontente  
 de sa *Bibliothèque sainte*. *ibid.*  
 Anti-Sixte. VII. 112  
 Smalcius, *Valentinus*, *Anti-*, par  
 J. Cloppembourg. VII. 211  
 Un autre de J. Saubert. 212  
 Smidelin, Auteur des Hyperaspistes.  
 VII. 367  
 Socin, *Fauste*, Auteur de l'Anti-  
 Wujek. I. 186. VII. 130  
 Anti-Socin & Socinien. cinq ou  
 six Auteurs. 213  
 Sociniens, affectation de douceur &  
 d'honnêteté qui les ont rendus plus  
 pernicious. I. 198  
 Socolovius, *Anti-*, de Sebastien  
 Finck. VII. 113  
 Socrate, ses Censeurs haïs. I. 35  
 De sa jeunesse. VI. 200  
 Soldat, *Anti-*, d'un inconnu. VII.  
 279  
 Sosinus, *C. Julius*, il est appelé le  
 finge de Plin. II. 196  
 Solis, *Dom Ant. de*, Poëte Espagnol,  
 plein de rencontres burlesques. V.  
 277  
 Sommaires, des, sont ordinairement  
 imparfaits. I. 240. &c.  
 Songe du Verger, son véritable Au-  
 teur. Voyés §. II. 31  
 Songe du vieil Pelerin, son Auteur  
 est Philippe de Maisieres §. II.  
 32.  
 Sophiste, ce que signifie ce titre, &  
 à qui il a été donné. I. 96. &c.  
 Sophistique, *Anti-* de Tristan. VII.  
 378  
 Sophocle, ce qu'il ajouta à la Tragé-  
 die. III. 404  
 Estimé de plusieurs savans. 405.  
 406  
 En quoi repris. 407  
 Soprani, *Raphaël*, sur les illustres  
 de son pays. II. 80  
 Sorel, *Charles*, I. 201  
 Ses deux Ouvrages de Critique  
 méprisés. II. 93. 94. 121.  
 658  
 Des Ouvrages de son enfance. VI.  
 167. VII. 376  
 Sosipater Charifius, *Flavius*, in-  
 structions sur la Grammaire. II.  
 541  
 Sorwel, *Nathanaël*, Bibliothécaire  
 Jésuitique. II. 74. 75  
 Spach, *Israël de*, Catalogue de Phi-  
 losophes, de Médecins, &c. II.  
 128  
 Spanheim, *Ezechiel*, III. 168  
 Illustre par son rare savoir. II.  
 495  
 Spanheim, *Frederic*. II. 138.  
 VII. 213  
 Bibliothécaire de Leyde. II. 138  
 Spelman, *Henri*, I. 209. II. 556  
 Ne commença d'étudier qu'à cin-  
 quante ans. VI. 219  
 Spelta, *Antoine-Marie*, Poëte La-  
 tin. V. 138  
 Spera, *Pierre Ange*, Auteur d'un  
 Centon Virgilien sur la Passion.  
 II. 107  
 Sperlingius, *Iean*, a donné l'Anti-  
 Parascève. VII. 374

# TABLE G E N E R A L E

Spinosa, Benitez de, son misérable Livre sur l'Ecriture sainte, s'appelle, <i>Tractatus Theologico Politicus</i> , il a été traduit sous ces trois titres. Voyés les Notes §. 337 <i>La clef du Sanctuaire.</i> <i>Cérémonies superstitieuses des Juifs.</i> <i>Réflexions curieuses d'un esprit désinintéressé.</i> II. 63	Stewechius, Godefc, ses Notes sur Vegece, Frontin, Apulée, Arnobe. 368
Spizelius, Theophil, son <i>felicissimus Literatus</i> , & son <i>infelix Literatus</i> . II. 171	Stigelius, Jean, Poete François & Latin, il a donné des Epithalames, &c. IV. 415
Sponde, Jean de, son edition d'Homere n'est pas trop estimée. II. 352	Stigliani, Thomas, Poète Italien, de son <i>Chansonnier</i> , & de son nouveau monde. V. 160
Sprecchi, Pompeo, Auteur de l' <i>Anti-Abinthium</i> . VII. 366	Style. Comparaison de celui des Auteurs Chrétiens & des Auteurs profanes. I. 84
Squitinio, Anti-, de Scip. Errico. VII. 378	Stoa, J. Franc. <i>Quintianus</i> , Poète Latin, peu estimé. IV. 314 Il quitta son nom de famille qui étoit Conti. § <i>ibid.</i>
Stace, loué par Jules Scaliger. IV. 193 Ses défauts. 194 &c.	Stobée, Jean, Ecrivain fort utile. II. 201
Stanley, Thomas, son <i>Æschyle</i> très-estimé. II. 457	Stophonius, Bernardin, Poète Latin. V. 73
Stapleton, Anti-, de Guillaume Whittaker. VII. 113	Strada, <i>Famiano</i> . III. 324
Starovolski, Simon, ses Ecrivains Polonois. II. 104	Strebæus, Jean-Louis. III. 46
Stecker, I. 150	Streinn, Richard, habile dès sa jeunesse. VI. 98 Auteur de l' <i>Anti-Anicien</i> . VII. 311. 314
Steganographie, ceux qui en ont écrit II. 530. 531	Strena, Anti-, de Jac. Gretser. VII. 379
Stegmanus, Anti-, de J. Botlack. VII. 178. 215	Strozza, Hercule, pere & fils, Poëtes. IV. 300. VI. 55
Steinius, Paul, Anti-, de deux Auteurs différens. VII. 179	Strozzi, Jules, Poète Italien. V. 215
Stella, Jules Cesar, savant dès sa jeunesse. VI. 199 Poète Latin V. 163	Strozzi, Frederic, Traducteur de Thucydide. III. 186
Stella, Louis, à quinze ans entendoit toutes sortes d'Auteurs Grecs sans aucun secours. VI. 74	Strozzi, Nicolas, Poète Italien. V. 216
Stengelius, Auteur de l' <i>Anti-Torror</i> . VII. 250	Struppius, Médecin, VII. 383
Sterck, Jean, sa manière d'étudier II. 174	Struthius, Joseph, Traducteur de Galien. III. 63
Sternac, Sebastien, gendre de Roddecki Imprimeur de Pologne. I. 397	Struckius, Jean Guill. son ouvrage sur les Antiquités Romaines II. 369
Stefichore, III. 377	Sturmius, Jean. II. 332 Anti-Sturmius d'Oslander & Auteur de trois Anti. VII. 180. 195. 376
	Suciro, Emmanuel. III. 199
	Suetone, ce qu'il avoit fait sur la Grammaire



## DES MATIÈRES.

Grammaire. II.	106	de Plutarque louée. III.	167
Suffridius, Petri, Seize Decades des Ecrivains de son pays. II.	100	Talmud, plein de Fables. I.	125
Suidas, son Lexicon est une compila- tion de plusieurs autres Diction- naires. II.	587	Tambourelli, <i>Darius</i> , il a donné ses Ouvrages sous le nom de son Eco- lier. VI.	373
Sulpice Severe. I.	58	Tami Cami- Categoria, <i>Anti-</i> , de Melwin. VII.	381
Sulpitia Poete Satirique. IV.]	198	Tanner, <i>Adam Anti-</i> , Auteur de l'Anti-Mylius de Guill. Hunnius & un autre. VII.	116. 244
Superbe, <i>Augustin</i> , les Auteurs de Ferrare. II.	81	Tanfillo, <i>Louis</i> , Poete Italien, de sa pièce du Vandangeur. IV.	470
Supposition de noms. VI. 241. &c.		Tartaglia, <i>Nicolas</i> , Traducteur d'Euc- lide & d'Archimede. III.	193
Surintendant, ce que c'est en Alle- magne. VII.	45	Tasse, <i>Torquato Tasso</i> le. V.	1
Sutor en Dom Corduanier, Char- treux, <i>Pierre</i> , il a donné l'Anti- Apologie. VII.	349	Reconnu pour le premier Poete Italien.	2
Swert, <i>François</i> , son Athènes Bel- gique, il n'a pas su se défendre. II.	102	Ses Ouvrages.	<i>ibid.</i>
Sylburge, <i>Frederic</i> , très-habiledans les Humanités. II.	341	Eloges de la Jérusalem délivrée. 2.	
Sa Grammaire Grecque très-estimée.	622	&c.	
Symmaque. I.	58	Défauts qu'on y a trouvés. 6. 7. 8	
Il a porté le nom de son Oncle. VI.	376	De l'Apologie qu'il en fit contre les Censeurs.	8
Syncretisme, ce que c'est. VII.	189	De son <i>Aminie</i> .	10
Anti-Syncretisme des Luthériens.	380	De sa Tragédie de <i>Torismond</i> .	11
Syncretiste, <i>Anti-</i> , des Luthériens. VII.	189	De son Poëme de <i>Rinaldo</i> .	<i>ibid.</i>
Synefius, il étoit exempt de cet air de la Philosophie païenne. IV.	212	Son Poeme des <i>sept jours</i> est le plus sérieux de ses Ouvrages.	<i>ibid.</i>
Synodales, <i>Anti</i> , d'Amesius. VII.	380	Meurt étant prêt de recevoir à Ro- me la Couronne & le Laurier pour ce Poeme.	<i>ibid.</i>
Synodiques, <i>Anti-</i> , de Malder. VII.	380	Avoit une véritable fureur Poeti- que. 11. 12	
Synonymes, espèce de marque dont se sont servis quelques Auteurs. VI.	395	A quoi on l'attribue.	13
Pris par manière de modestie. 405		De son Traité de la Poésie Italien- ne. IV.	292
Système des Sciences. II.	178	Tassoni, <i>Alexandre</i> , Poete Italien: Jugemens sur son Poeme du <i>jean</i> <i>enlevé</i> . V.	145
		Taubmann, <i>Frederic</i> , Poete Latin il a eu la hardiesse de forger des mots nouveaux. V.	63
		Tauman, <i>Frederic</i> , Paré l'appelle un grand Apollon. II.	385
		Taxander, <i>Val. Andr.</i> Catalogue des Ecrivains d'Espagne. II.	85
		Techniques ou Artistes Grammairiens	

# TABLE GENERALE

II. 521. &c.		Théologien, ce que signifie ce Titre, & à qui il a été donné. I. 95
Tectander, <i>Joseph</i> , Traducteur de Galien. III. 63		Theophile Antecessur, ce qu'il a fait sur Justinien. III. 9
Tellez, <i>Gabriel</i> , a fait paroître ses Comédies sous le nom de Tyrso de Molina. VI. 310		Theophile, Poete François, plus d'esprit que de jugement dans ses Ouvrages. V. 135. 136.
Tenneuil, <i>Samuel</i> , nous en avons un fragment de Stephanus. II. 498		Theophile, <i>Anti-</i> , de H. Alby. VII. 244
Terence, P. de l'ordonnance & de la forme de ses Fables. IV. 23. 24		Theophraste de son nom, comme il la change. VI. 253
De sa Morale. 25. 26		Theseus, <i>Anti-</i> , d'un Inconnu. VII. 310.
De son style & de sa diction. 27 &c.		Thiard, <i>Pontus de</i> , Poete François. V. 35
Il a substitué le nom de Lelius & de Scipion. VI. 242		Quitta la Poésie étant Evêque. 36
Terentianus Maurus, son Art Poétique estimé. III. 283		Buvoit beaucoup de vin, sans en être incommodé. 36. 37
Bon Poète Lyrique. IV. 198.		Thomas, S. maltraité. I. 11
Terlaine, ce que c'est. VII. 221		De sa jeunesse. VI. 203
Tertulien a changé la robe au manteau. VI. 262		Sa Famille. VII. 314
Testi, le Comte <i>Fulvio</i> , Poète Italien, Prince des Poetes Lyriques d'Italie. V. 129		Thomassin, <i>Louis</i> , de sa méthode d'étudier & d'enseigner Chrétienement & solidement les Poetes. I. 201 III. 314
Traite les matières sérieuses d'une manière plaisante & les plaisantes d'une manière sérieuse. 131		Thory, dit le Maître du pot cassé de Bourges, <i>Geoffroy</i> , Imprimeur. I. 367
Tetti, <i>Scipion</i> , un essai d'une Bibliothèque Neapolitaine. II. 139		Les Traductions qu'il a faites. III. 109
Il a employé plusieurs années à son petit Traité des Apollodores. I. 214		Thou, le Président de, la préséance que les Etrangers lui ont donnée. I. 179
Texte de S. Ambroise alteré & par qui. I. 375.		Catalogue de la Bibliothèque de Mr de Thou. II. 144. 159
Textor, <i>Ravissus</i> , ou Jean le Tifsi. II. 264		Poète Latin. V. 71
Sa Grammaire. 569		Son Histoire & Abregé de sa vie VI. 220. 221. 222
Sa corne d'abondance, très commode. <i>ibid.</i>		Thucydide, il employa 27. ans à li-mer & polir son Histoire. I. 212
Thebains, leur caractère. I. 129		Thysius, <i>Ant.</i> Nous avons quelques <i>Vanorum</i> de lui. II. 456
Theocrite, sa Muse est rustique. II. 443		Tibere, Empereur fait une Oraison funebre à neuf ans. VI. 13
Theodoric, Roi des Ostrogots, il prenoit le nom de sa maison. VI. 372		Tibulle, Poète Latin, habile dans le genre Elegiaque. IV. 132
Theognis, sa Morale est pernicieuse. III. 389. 390		Tigcon, <i>Thomas</i> , Auteur de l'Anti-

# DES MATIÈRES.

- Mæzologique. VII. 370  
 Tilemann, *Frederic*, son discours Philologique. II. 117  
 Tiletan, *Jean-Louis*, Imprimeur de Bourges. I. 367  
 Tillémont, *Sebastien le Nain de*, son Histoire Ecclésiastique. II. 168  
 Tinto, *Franc.* sa Liste des Ecrivains de Veronne. II. 81  
 Tite-Live, les Critiques qu'il a trouvés. I. 120  
 Titres bizarres de quelques Livres. I. 261. &c.  
 Titres, *des*, des Livres. I. 259. &c.  
 Titres d'honneur, donnés aux Auteurs. I. 94  
 Titus Alexander, *Voyés les Notes sur ce nom.* § VI. 287  
 Tollius, *Cornel.* son Dialogue sur le malheur des Savans. II. 170  
 Tollius, *Jac.* son *Aufone de Variorum.* II. 462  
 Tomasini, ses Hommes illustres Italiens. II. 15. 77  
 Ses Catalogues des Manuscrits de Padouë. 136  
 Sa Triple Grammaire. 672  
 Tombes, *Jean*, a donné l'Anti-Pædo-Baptisme. VII. 372  
 Toppi, *Nicolo*, les Ecrivains de Naples. II. 79  
 Torche, *Abbé de*, Poète François. V. 455  
 Torre, *François de la*, accusé de fausseté, puis justifié. II. 154 324  
 Beaucoup de ses Traductions estimées. III. 76  
 Torrentius. II. 337  
 Tortoletto, *Barthel.* Auteur de l'Anti-Satire. VII. 376  
 Tortor, *Matthæus Tortus*, *Anti.* de Stingelius. VII. 249  
 Tournebœuf, ou Turnebes, *Adrien*, Imprimeur. I. 366 II. 305. &c.  
 Fort loué. *ibid.* III. IV. 416: 59. VI. 326  
 Tournes, *les de*, Imprimeur. Ils ont composé quelques Livres. I. 376  
 Toussain, *Jacques.* II. 593  
 Traducteurs, *des.* III. 1. 2. &c.  
 Traducteurs François. 105. &c.  
 Traducteurs des Poetes en Vers François. 180  
 Traducteurs Italiens. 183  
 Traducteurs Espagnols. 196  
 Traducteurs Allemans. 202  
 Traductions Françaises, Parallèle de celle des Etrangers avec les nôtres. I. 174  
 Tragus, *Hieronymus.* VI. 325  
 Transactions Philosophiques. Journaux d'Angleterre. II. 36  
 Trapezontin, *le*, tous les Jugemens que les Savans en ont porté. III. 24. 25. 26. 27. 28  
 Trebizonde, *Georges de*, bizarre & chagrin. II. 229  
 Tribonien, *Anti-*, de François Horman. VII. 280  
 Trichet du Fresne, *Raphael*, Catalogue de sa Bibliothèque. II. 143  
 Trimastix, *Anti-*, de Struppius. VII. 381  
 Trinitaires, *Anti-*, des Sociniens & Arminiens. VII. 119  
 Trissino, *Jean-Georges*, Poete Italien, Grec & Latin. IV. 386  
 Deux libertés qu'il se donna dans ses Poësies. 387  
 Tristan, l'Hermite, Poète François. V. 237  
*Mariamne*, la meilleure pièce. 238  
 Tristan de S. Amant, Auteur de l'Anti-Sophistique. VII. 378  
 Tristan, *Jean, Anti-*, de Jacques Sirmond. VII. 328  
 Trithemia, *Anti-*, de Baumgart. VII. 381  
 Tritheme, *Jean*, Abbé fort laborieux. II. 44  
 On l'accuse à tort de mauvaise foi. *ibid.*

## TABLE GENERALE

Il ne faut pas faire grand fond sur la Critique. 45	Ses expressions sont dures; <i>ibid.</i>
Reprend les déréglemens de la la Cour de Rome avec trop de liberté. 65. 99	Fort loué par Barthius. 182. 183
Trocifal, <i>Marquis de.</i> VI. 365	Ce qu'on reprend en lui. 183
Tryphiodore, Poëte Grec, son Poëme sur la prise de Troie. IV. 244	Valla, <i>Georges.</i> II. 263. III. 38
Turcicus, <i>Anti-</i> , de Herlicius. VII. 279	Valla, <i>Laurent.</i> II. 219. 560
Turlupin, <i>Nicodeme</i> , Auteur de l'Anti-Choppin. VII. 258	Peu fidele. III. 19
Turner, <i>Guillaume</i> , Imprimeur. I. 396	Fort loué. 220
Turfelin, <i>Horace</i> , Traducteur des Lettres de S. François Xavier. III. 87	Fort mordant. 221
Tycho, <i>Anti</i> , de Scipion Claramontius. VII. 294	Valois, l'aîné, <i>Henri</i> , excellent Critique. II. 164
Tyrso de Molina. VI. 310	Son Ammien Marcellin. 464
Tzetzes, <i>Jean</i> , Poëte Grec. IV. 253	Sa traduction des Historiens Ecclesiastiques. III. 103
Tzetzes, <i>Isaac</i> , son Histoire mêlée en 13. Chiliades, vers libres. II. 206	Valois, <i>Adrien.</i> Il a fait des Observations sur l'Ammien Marcellin de son frere. II. 486
V	
<b>V</b> ADIANUS, <i>Isach.</i> Remarques sur le <i>Pomponius Mela.</i> II. 291	Valvasone, <i>Erasme</i> , a traduit le Stace en Italien. III. 184
Vaillant de Gueslis, <i>M.</i> Il a travaillé sur Virgile. II. 331	Vander-Linden, <i>I. Antonides.</i> Un Recueil des Médecins illustres. II. 131
Vair, <i>Guill. du</i> , distingué par son style. Il a traduit quelques Oraisons de Demosthene. III. 121	Vander-Seerre, <i>Chrysoft.</i> Son Recueil sur les Prémontrés. II. 70
Valdez, <i>Jean.</i> I. 144	Varchi, <i>Benedetto</i> , a traduit de Senèque & de Boëce la consolation. III. 195
Valere, <i>André.</i> Un des beaux corps de Bibliothèque qui ait paru. II. 102	Varen, <i>Auguste</i> , Auteur de l'Anti-Calvinisme. VII. 151. 214
Valere, <i>Pierre de.</i> Il a changé son nom de Valere en Valerianus. VI. 291	Varet, Grand-Vicaire de l'Archevêque de Sens. § II. 176
Valerien, <i>Anti-</i> , par P. Haberkorn. VII. 121	<i>Variorum</i> , des Livres ainsi appelés. Le Catalogue complet. II. 445. 510. &c.
Valerius, <i>Cornelius.</i> Son Encyclopédie des Arts. II. 178	Varron, <i>M. Terentius.</i> Ce qu'il a donné sur la Latinité. II. 186
Valerius Flaccus. IV. 181	Sa Littérature universelle. 533
	Varrons, poëte italien. IV. 419
	Varus, <i>Quintilius</i> ou <i>Quinctus.</i> Il faut prendre garde de confondre les deux Varus. § IV. 54
	Varus, <i>La femme de</i> , a été en réputation d'être savante. VI. 184
	Vascofan, <i>Michel de</i> , Imprimeur. I. 364
	Vasquez. VI. 373
	Vastel, <i>Carme.</i> Il a entrepris la dé-

# DES MATIERES.

- senfe de Jean Patriarche de Jeru-**  
**falem. I.** 63  
**Vatable. VI.** 374  
**Vates, confondus avec les Druides.**  
**I.** 157  
**Vatican, Imprimerie du. I. 398. II.**  
**141**  
**Vavasseur, Francois, Jésuite. II. 19**  
 Judicieux critique, très-disert,  
 de grand esprit & de beaucoup  
 d'érudition. *ibid.*  
 Il est admirable dans son livre,  
 de *ludicra dictione.* *ibid.*  
 Soupçonné d'avoir écrit contre  
 Antoine Godeau Evêque de Grasse.  
 20  
 A écrit contre le pere Rapin. I 13  
 578  
 De son Traité de l'Epigramme.  
 III. 308  
 Poete Latin. V. 319  
 De son Ouvrage sur Job. 320  
**Vaugelas, Claude Favre de, a été**  
 trente ans à la traduction de  
 Quinte-Curce. I. 215  
 Ses Remarques sur la Langue  
 Françoisse. II. 654  
 Jugemens sur la traduction de Q.  
 Curce. III. 125  
**Vayer, De la Mothe le. I. 205**  
 Homme de jugement & de bon  
 sens. II. 121. 557  
**Vega, Lope de, poete comique**  
 espagnol. V. 147  
 Il a écrit en vers la valeur de cinq  
 cens trente deux mille neuf cens  
 pages *in folio*, entre autres dix-huit  
 cens Comedies, quatre cens pieces  
 dramatiques, ou *Altes. Sacra-*  
*mentels.* *ibid.*  
 Passe pour le pere de la Comedie  
 Castillane. 148  
 Tout étoit comique en lui, pensées,  
 paroles, gestes, postures, vilage. *ibid.*  
 Ses louanges. 149  
 Ses défauts. 150  
 Faisoit souvent une piece de Théa-  
 tre par jour. 151  
 Savant dès sa jeunesse. VI. 105  
**Velius, Gaspar Ursinus, poete latin.**  
 Ses Silves. Ses Elegies. Sa mort. §  
 IV. 359  
**Venator, Anti-, de Martin Bér.**  
 VII. 124  
**Venitiens. Leurs Ecrivains par qui**  
 recueillis. II. 82  
**Verdier le jeune, Du. II. 13**  
 Sa Critique appelée déclamation  
 de jeune homme. 14. 87  
**Verdizotti, Jean Marie. Il a tra-**  
 duit les vies des Peres des deserts.  
 III. 190  
**Vergara. Sa Grammaire Grecque ap-**  
 prouvée. II. 618  
**Verin, Michel. De ses Distiques.**  
 VI. 47  
**Verjus, L'Abbé, étant très-jeune,**  
 s'applique à la danse & au luth.  
 154. 155  
 A douze ans savoit juger des gé-  
 nies & des differens styles. *ibid.*  
**Veronnois. Leurs Ecrivains. II. 81**  
**Verins, Les deux. Voyés les notes. §**  
 IV. 289  
**Verzoza, Jean, poete latin. On lui**  
 a donné le premier rang d'après  
 Horace. IV. 436  
**Vialardi. VII. 368**  
**Viaud, Theophile. Voyés Theophile.**  
 VI. 323  
**Victorius, Pierre. Il a fait des Ou-**  
 vrages de petits sujets fort grands.  
 II. 306  
 Avoit annobli la pedanterie. 326  
 III. 78  
**Vida, Marc Jérôme. De son Art**  
 poetique. III. 289  
 Poete latin. IV. 420  
 De ses vers à s'oye. 421  
 De ses Echecs. *ibid.*  
**Vienne, leurs Ecrivains. II. 140**  
**Vigenere, Blaise de. Sa Traduction**  
 de Tite-Live & les savantes notes.  
 III. 118  
**Viger, François. Il a traduit Eusebe**  
 N n n iij

# TABLE GENERALE

de la préparation Evangelique.	Des sentimens & de la morale de
III. 99	Virgile. 92. &c.
Vigile. I. 213	De son style & de son expression.
Vigil, <i>Fabius</i> . VI. 287	94. &c.
Vignes, <i>Pierre des</i> . VI. 372	Abregé de la comparaison que les
Vignon, <i>Eustache</i> , Imprimeur fa- Critiques ont coutume de faire en-	
meux de Geneve. I. 377	tre Homere & Virgile. 99. &c.
Villadamor. Villosa contre Villada- Comparaison de leur dessein. 102.	
mor. VII. 382	Comparaison de leur Fable. 104
Villani, <i>Nicolas</i> , poete latin & ita- Comparaison de l'action & de la	
lien. VII. 378	matiere de leurs poemes. 105
Villalpando, <i>Dom Iacinte</i> , fit im- Comparaison de la forme & de la	
primer sous le nom de Fabio Cle- narration de leurs poemes. 107	
ment la vie de sainte Elizabeth. Comparaison des mœurs ou carac-	
VI. 310	tères des poemes, & des sentimens
Villareal, <i>Emmanuel Fernandès de</i> , des deux poetes. 108. &c.	
Auteur de l'Anti-Caramuel. VII. Comparaison de leur expression &	
255	de leur style. 114. &c.
Villiers, <i>Jean Hotman de</i> . Son traité Des Eglogues & des Georgiques	
de la dignité d'Ambassadeur. VII. de Virgile. 116. &c.	
262	Vifch, <i>Charles de</i> . Sa Bibliorhèque
Villiers, <i>Pierre Abbé de</i> , poete est le meilleur Recueil des Ecri-	
françois. V. 447	vains de son Ordre. II. 66
De son art de prêcher. 447.	Vitelli, Traducteur de l'Agriculture
448	de Constantin. III. 193
Villosa, contre Villadamor. VII. Vitre, <i>Antoine</i> . Imprimeur, a im-	
382	primé la grande Polyglotte. I.
Vinette, <i>Elie</i> . C'étoit un des fameux 370	
Philologues de son siècle. II. 329	Il a effacé l'impression d'Hollande.
Vintemille, <i>Jacques de</i> , Traducteur 400	
de Xenophon. Comment il s'est	Vitulus, <i>Pomponius</i> . VI. 323
justifié. III. 110	Vitus de Bering, Danois. Son Art
Virgile de Tapse, pour mieux faire poetique. III. 323	
recevoir les Ouvrages, les mit sous	Vivès, <i>Louis</i> . Son Traité de la ma-
les grands noms de S. Athanase & niere de bien étudier. II. 153.	
de S. Augustin. I. 92	173. 283
Virgile, poete latin. IV. 61. 62	Il étoit un des Triumvirs de son
Du dessein & de l'exécution de siècle. On donnoit l'esprit à Budé,	
son Eneïde. 61. &c.	la parole à Erasme, & le jugement
De la Fable & du Heros de l'Enei- à Vivès. 284. 566	
de. 70. &c.	Vlacq, <i>Adrien</i> , Imprimeur-Libraire
De la matiere & de l'action de de la Haye. I. 396	
l'Eneïde. 74. &c.	Ulloa de Tauro, <i>Louis d'</i> , poete
De la forme & de la narration de espagnol facétieux. V. 215	
l'Eneïde. 79. &c.	Voët, <i>Gisbert</i> . Accusé par Descartes
Des mœurs & des caractères mar- d'avoir changé de nom. II. 138	
qués dans l'Eneïde. 83. &c.	Son Catalogue des Livres Orien-

## DES MATIERES.

- |   |              |   |      |
|---|--------------|---|------|
| taux. VI.                                     | 373          | Waghenaer, <i>Pierre de</i> . Son Recueil       |      |
| Voiture, <i>Vincent de</i> , poete françois,  |              | des Ecrivains des Premontrés des                |      |
| latin, italien & espagnol. V.                 | 207          | Pays-bas. II.                                   | 70   |
| Auteur d'un nouveau genre de                  |              | Wagnerech, <i>Anti-</i> , de Bebelius.          |      |
| poésie.                                       | <i>ibid.</i> | VII.  | 125  |
| Il badine agréablement.                       | 209          | Waldis, <i>Burgard</i> , a traduit l'Esope      |      |
| En quoi on le reprend.                        | 210          | en Allemand. III.                               | 203  |
| Voltaire ou Volaterran, <i>Raph.</i> II.      |              | Walembourg, <i>Anti-</i> , deux Auteurs,        |      |
| 251   |              | savoir, d'Arndius & de Haber-                   |      |
| A donné dans la badinerie & la ba-            |              | korn. VII.                                      | 127  |
| gatelle.                                      | 252          | Wallius, <i>Jacques</i> , Jésuite, poete        |      |
| Galimatias dans ses Traductions.              |              | latin. Il a fait trois espèces de vers,         |      |
| III.  | 35           | des héroïques, des élégiaques &                 |      |
| Volusius. I.                                  | 213          | des lyriques. V.                                | 360  |
| Vorsius, <i>Conrad</i> . Auteur des Anti-     |              | Walther, <i>Michel</i> . Auteur de l'Anti-      |      |
| Apodixes, de l'Anti-Bellarmin,                |              | Cluto. VII.                                     | 152  |
| de l'Anti-Pistorius. VII.                     | 105.         | Wagnereck, <i>Henri</i> , Jésuite. Au-          |      |
| 348   |              | teur de l'Anti-Dorschæus. VII.                  |      |
| Vorsius, <i>Jean Anti-</i> , de Cocus.        |              | 227   |      |
| VII.  | 183          | Wagnereck, <i>Anti-</i> , par Babelius          |      |
| Vossius, <i>Les</i> . Ses œuvres postumes     |              | & par Wildersohn. VII.                          | 125  |
| ne lui font point d'honneur. I.               |              | Weber, <i>Ananie</i> . Auteur de l'Anti         |      |
| 209. II. 108. 111. 117. 118                   |              | Calvinismus. VII.                               | 151  |
| 409. 420. 481. 551. 557.                      |              | Weber, <i>Jean</i> . Auteur de l'Anti-          |      |
| 576. 624. III. 90. 297. 324.                  |              | Lampadius. VII.                                 | 166  |
| Sa jeunesse. VI.                              | 173          | Wechels, <i>Les</i> . Imprimeurs. I.            | 366  |
| Voute, <i>Jean</i> , poete latin.             | 358          | Weigelius, <i>Valentin</i> , chef de Secte      |      |
| Ursinus, <i>Fulvius</i> . Ses notes sur       |              | ou espèce d'enthousiaste. VII.                  | 188  |
| Ciceron, sur Virgile & sur d'au-              |              | Weigelius, <i>Anti-</i> , de Crocius.           |      |
| tres. II.                                     | 347          | VII.  | 197  |
| Ursinus, <i>Zacharias</i> , poete grec &      |              | Weitzius, <i>Jean</i> , un des plus renom-      |      |
| latin. Ses vers plaisent aux Savans.          |              | més Philologues de son tems. II.                |      |
| IV.   | 449          | 415   |      |
| Ursin, <i>Joachim</i> . Auteur de l'Anti-     |              | Welfer, <i>Marc</i> . Il a publié des Actes     |      |
| Jésuite. VII.                                 | 93           | de quelques Martyrs. II.                        | 393  |
| Ursus, <i>Anrelius</i> , poete latin. Le      |              | Whittacker, Auteur de l'Anti-Sta-               |      |
| Pape Urbain 8. faisoit gloire                 |              | pleton. VII.                                    | 114. |
| d'avoir appris la poésie de lui. V.           |              | Wieck, <i>Jacques</i> , <i>Anti-</i> , de Fran- |      |
| 70  |              | çois Socin. VII.                                | 128  |
| Uffel, <i>Toussains d'</i> , poete latin. IV. |              | Wildersohn, Auteur de l'Anti-Wa-                |      |
| 487   |              | gnereck. VII.                                   | 125  |
| Usserius, <i>Jacques</i> , faisoit des Con-   |              | Willichius, <i>Erasme</i> , Auteur de l'An-     |      |
| troverses publiques dès l'âge de              |              | ti-Zwinglio-Calvinien. VII.                     | 183  |
| dix-huit ans. II. 169. 443. VI.               |              | Willius, <i>Balthazar</i> , <i>Anti-</i> , de   |      |
| 149   |              | Havemans. VII.                                  | 191  |
| Wadding, <i>Luc de</i> . Son Livre des        |              | Willot, <i>Henri</i> . Son Livre des Ecri-      |      |
| Ecrivains de l'Ordre de S. Fran-              |              | vains de l'Ordre de S. François.                |      |
| çois. II.                                     | 72           | II  | 72   |

## TABLE GENERALE DES MATIERES:

**W**ion, *Arnold*, a travaillé avec  
Tritheme sur les Ecrivains Béné-  
dictins. II. 65

**V**ulcanius, *Bonaventura*. Scioppius  
en fait concevoir une grande idée.  
II. 379

Il a traduit un grand nombre d'ou-  
vrages. III. 92

**V**ultejus, *Henri*, *Anti*-, de God.  
Antonius. VII. 282

**V**ultejus, *Juste*. Il a traduit Elien,  
Dion. III. 44

**W**olfgang de Freymon, *J.*, l'édition  
la plus ample de son Livre. II.  
133

**W**olfgang Herman. VII. 242

**W**olphang-Musculus, portrait plat-  
fant de cet Auteur. III. 58

**W**olphius, *Jerôme*. II. 319  
Ses traductions fort estimées. III.  
72

**W**ower, *Jean*. Scaliger disoit que  
c'étoit le plus habile de son tems.  
On a confondu les deux Wowers.  
Voyés, § II. 381

### X

**X**ILANDER, *Guill.* travailloit  
vîte pour gagner du pain. II. 318  
Pourquoi fautif. III. 202

**X**imenez de Aillon, *Diegue ou Jacques*,  
poète espagnol castillan. IV. 443

**X**imenes Paton, *Barthel*. Son Livre  
de l'Orthographe Latine & Espa-  
gnole est fort utile. II. 679

### Y

**Y**VETEAUX, *Des*, poète fran-  
çois du tems de Louis 13. V.  
172

### Z

**Z**ACHARIE de Liseux. C'est  
le Pere Yves Capucin, Auteur du  
Gyges Gallus & non Zacharie.  
VI. 390

Zacharie Furnesser. Son déguisement.  
§ VI. 264

Zacharie, Pape, n'a pas eu as-  
sés d'égard à la ponctuation. III.  
10

Zamoyeski, *Jean*. VI. 92  
D'un Ouvrage qui porte son nom.  
93

Zarate, *François Lopez de*, poete  
espagnol, considéré comme le pre-  
mier poete d'Espagne. V. 238

Zeillers, *Martin*. Il a donné deux  
volumes d'Historiens Geographiques.  
II. 122

Zembert, *Barthel*. Traducteur d'E-  
clide. III. 36

Zeuxis, illustre par ses Tableaux.  
I. 211

Zileste, *Jean-Baptiste*, un des Au-  
teurs du Catalogue des Juriscon-  
sultes que Wolfgang a donné. II.  
133

Zoile, Critique passionné & médi-  
sant. I. 34

Zucci, *Barthelemi*. Traducteur de  
Justin en Italien. III. 189

Zuniga, *Diegue Lopez*. Il a acquis  
de la réputation par ses Remarques  
critiques. II. 287

Zuviker, *Daniel*, *Anti*-, de Mau-  
kisch. VII. 216

Zwingle, Auteur des Anti-boles.  
VII. 354

Zwinglio-Calvinianus, *Anti*-, de  
Willichius. VII. 183

*Fin de la Table generale des Matieres.*



*Corrections des fautes survenues dans l'impression des Notes sur  
le Tome VII.*

Pag.	Lig.	Col.	Fautes	Corrections
20	2		Sur ces mots du texte : Je n'en ai point encore pu trouver de plus anciens que les deux <i>Ami-Catons</i> . ] Il auroit pu, s'il avoit bien cherché, trouver un <i>Ami</i> plus ancien de trois cens ans que celui-là, favoir l' <i>Ami-Lais</i> , comédie du Poëte Epicrate, citée en deux endroits du 13. livre d'Athénée & rapportée par Suidas au mot <i>Εμμεγιστος</i> .	
229	2	B	Jean-Pierre	Jean-Pierre
263	2	A	Κολαζιος	Κολαζιος
—	6	—	témoignoit	témoignât
316	9	—	Vulgari	vulgari
320	9	—	Guide.	guide,
337	6	—	Chordigera	Chordigera
—	5.6	B	Francford	Brancfort

A P P R O B A T I O N.

**J'**AI lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux les Oeuvres imprimées de feu Mr Adrien Baillet en 1685. 1688. 1689. & intitulées : *Les Jugemens des Savans sur les principaux Auteurs. Des Enfans devenus célèbres par leurs Etudes. Des Auteurs déguisez. Et des Satires personnelles. Traité historique de celles qui portent le titre d'Ami*. L'utilité que l'on retire de la lecture de ces divers Traités qui sont devenus très-rares, & qui renferment beaucoup d'érudition & une infinité de recherches, n'est pas moins grande que la réputation que l'Auteur s'est acquise dans la République des Lettres, ayant puisé dans les sources d'une riche & ample Bibliothèque appartenante à l'un des plus illustres & des plus doctes Magistrats du Royaume qui l'honoroit de la protection. Ainsi j'ai cru qu'une nouvelle édition de ces mêmes Traités seroit très-profitable pour le Public & pour tous les Savans. Ce 13. Novembre 1719. Signé MOREAU DE MAUTOUR.

*Approbation du Censeur Royal.*

**J'**AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les nouvelles Notes Critiques sur les Jugemens des Savans de Baillet; & elles m'ont paru d'autant plus dignes de voir le jour, qu'en corrigeant quantité de méprises dans le texte de cet Auteur souvent peu exact, elles en rendront la lecture beaucoup plus utile au Public.

J'ai lu aussi la *Preface de l'Auteur des Notes*, & l'*Abregé de la Vie de Mr Baillet*, où je n'ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression.

Fait à Paris, ce 15. Ecyrier 1722. Signé, BURETTE.

P R I V I L E G E D U R O Y .

**L** O U I S PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & feaux Conseillers , les Gens tenans nos Cours de Parlement , Maistres des Requestes ordinaires de notre Hostel , Grand Conseil , Prevost de Paris , Baillifs , Sénéchaux , leurs Lieutenans Civils , & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé PIERRE PRAULT , Libraire à Paris ; nous a fait remontrer qu'il auroit entrepris de faire imprimer les *Ouvrages de Mr Baillet contenant les Jugemens des Savans , les Satires personnelles , les Auteurs déguisez & les Enfans célèbres , augmentés d'un grand nombre de corrections & d'augmentations tirées des Manuscrits de l'Auteur , & dont il fouhaiteroit donner au public.* Mais comme il ne peut faire imprimer lesdits Ouvrages sans s'engager à de très-grands frais , il nous a très-humblement supplié de vouloir bien , pour l'en dédommager , lui accorder nos Lettres de privilege sur ce necessaires. A ces causes voulant favorablement traiter ledit Exposant & lui donner moyen de faire imprimer lesdits Ouvrages , qui ne peuvent être que très-utiles pour l'avancement des Sciences & des Belles-Lettres : Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes , de faire imprimer lesdits Livres intitulés les *Ouvrages de Mr Baillet , contenant les Jugemens des Savans , les Satires personnelles , les Auteurs déguisez & les Enfans célèbres , avec les augmentations & corrections du même Auteur , en tels volumes , forme , marge , caractères , conjointement ou séparément & autant de fois que bon lui semblera , & de les vendre , faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de douze années consécutives , à compter du jour de la date desdites Presentes : Faisons defences à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; Comme aussi à tous Libraires , Imprimeurs & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages ci-dessus spécifiés en tout ni en partie , ni d'en faire aucuns Extraits sous quelque pretexte que ce soit d'augmentation , correction , changement de titre ou autrement sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de six mille livrés d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hostel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & interets ; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs en bon papier & en beaux caractères , conformément aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que de les exposer en vente les manuscrits ou imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , às mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France , le sieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenson , Chancelier & Garde des Sceaux de notre Ordre Militaire de S. Louis : & qu'il en*

sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Chateau du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, Chancelier & Garde des Sceaux de notre Ordre Militaire de S. Louis, le sieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenson : le tout à peine de nullité desdites Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons faire jouir ledit Exposant ou ses ayant cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. **DONNE'** à Paris le vingt-quatrième jour du mois de Novembre l'an de grace mil sept cens dix-neuf & de notre Règne le cinquième.

Par le Roy en son Conseil,

**DE S. HILAIRE.**

*Registré sur le Registre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 532. no. 570. conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris le 27. Novembre. 1719.*

**DE LAULNE, Syndic.**

Le sieur **Prault** a associé au present Privilege les sieurs **Moette**, **Le Clerc** & **Constelier**, pour chacun un quart. Fait à Paris le 6. Decembre 1719. signé **PRAULT**.

Et ledit sieur **Constelier** a cédé un huitième audit Privilege à **Jacques Chardon**, suivant l'accord fait entre eux le 5. Mai. 1721.

*Registré sur le Registre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 728. conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703. A Paris le 14. Mai 1721.*

**DE LAULNE, Syndic.**





1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and the role of the accounting system in providing reliable financial information. It emphasizes the need for transparency and accountability in financial reporting.

2. The second part of the document outlines the various components of the accounting system, including the general ledger, subsidiary ledgers, and the trial balance. It explains how these components work together to ensure the accuracy and integrity of the financial data.

3. The third part of the document focuses on the process of journalizing and posting transactions. It provides a detailed explanation of how to record transactions in the journal and how to transfer them to the appropriate ledger accounts. This section also includes examples of journal entries and the corresponding ledger postings.

4. The fourth part of the document discusses the process of reconciling bank statements with the company's cash account. It explains the importance of reconciling the bank statement with the company's records to identify any discrepancies and ensure that the cash balance is accurate.

5. The fifth part of the document covers the process of preparing financial statements, including the income statement, balance sheet, and statement of cash flows. It provides a step-by-step guide to preparing these statements and explains the significance of each statement in providing a comprehensive view of the company's financial performance.

6. The sixth part of the document discusses the importance of internal controls in preventing fraud and ensuring the accuracy of financial reporting. It outlines various internal control procedures, such as segregation of duties, authorization of transactions, and regular audits, and explains how these controls can be implemented effectively.

7. The seventh part of the document covers the process of closing the books at the end of the accounting period. It explains how to transfer the balances of temporary accounts to the permanent accounts and how to prepare the closing entries. This section also includes examples of closing entries and the resulting ledger balances.

8. The eighth part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of fixed assets and the process of depreciating these assets. It explains how to calculate the depreciation expense and how to record it in the accounting system. This section also includes examples of depreciation calculations and the corresponding journal entries.

9. The ninth part of the document covers the process of preparing the statement of retained earnings. It explains how to calculate the ending balance of retained earnings and how to record it in the accounting system. This section also includes examples of the statement of retained earnings and the corresponding ledger balances.

10. The tenth part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of liabilities and the process of amortizing these liabilities. It explains how to calculate the amortization expense and how to record it in the accounting system. This section also includes examples of amortization calculations and the corresponding journal entries.









